EN PRÉSENCE DE M. MAUROY

«L'Inflexible », sixième sous-marin nucléoire a été lancé à Cherhoura

LIRE PAGE 33



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

au gouvernement

au blocage des salaires. Le C.N.P.F., pour sa part, continue à marquer

son désaccord sur les moyens mis en œuvre par le gouvernement.

nement, mercredi 23 juin, à l'Assemblée nationale, sur une décla-

ration de politique générale, suivie d'un débat, au cours duquel devaient intervenir MM. Chirac et Gaudin, pour défendre la motion de censure déposée par le R.P.R. et soutenue par l'U.D.F. MM. Jospin

et Lajoinie devaient prendre la parole au nom des groupes socialiste et communiste. M. Marchais avait exprimé, mardi, la« désappro-bation » de son parti pour un blocage des salaires, tont en réaffirmant

Ce débat devait être suivie de deux votes, l'un sur la « confiance ». l'autre sur la censure. M. Mauroy doit engager de nouveau la respon-

sabilité du gouvernement sur le projet de blocage des prix et des revenus, jeudi 24 juin. L'U.D.F. ayant déposé, avec le soutien du R.P.R., une motion de censure sur ce texte, un troisième vote inter-

Le premier ministre deveit engager la responsabilité du gouver-

3,50 F

Algérie, 2 DA; Marce, 3,00 dir.; Tunisis, 260 m.; Alfemagne, 1,50 OM; Autriche, 15 sch.; Relsigne, 25 fr.; Canada, 1,10 S; Géta d'Ivoire, 275 FCFA; Renemark, 6,50 Kr.; Espagne, 80 pes.; G.-S., 45 p.; Crec, 50 dr.; Iran, 125 frs.; Irande, 70 p.; /talle, 1000 L; Libac, 350 P.; Luzembeurg, 27 f.; /talle, 1000 L; Libac, 350 P.; Luzembeurg, 27 f.; /talle, 500 kr.; Pays-Bas, 1,5 fl.; Partegal, 50 esc.; Langue, 20 F CFA; Ende 10 fl.; E.-U., 95 coets; Yeugechvie, 38 d. Smisse, 1,40 fl.; E.-U., 95 coets; Yeugechvie, 38 d.

Tartf des abonnements page 42 5. RUE DES ITALIENS 5327 PARIS CEDEX 08 Télex Paris n° 530572 C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

• LA C.E.E. ET WASHINGTON

La politique commerciale des États-Unis Les communistes désapprouvent le projet Les mécomptes

de Versuilles

M. François Mitterrand, an 22 juin, a mis en garde, c en termes sévères», les Etats-Unis contre cune politique internationale qui tend de plus en plus a entraîner l'Europe dans l'aggravation de la crise». Cette mise en garde intervient au moment où une nouvelle flambée se produit sur le dollar.

Concomitamment, on ob-

serve une intensification de l'offensive protectionniste des Etats-Unis, notamment vis-à-vis de l'Europe. La guerre de l'acier se rallume et entre dans une phase aigné; l'em-bargo de Washington sur les exportations vers l'U.R.S.S. prétend s'appliquer aux firmes européennes fabriquant sons licence américaine ; la politique agricole commune est tonjours sons le feu de la blaison Blanche; le différend sur les crédits à l'exportation et les affaires textiles reste ouvert. Comme l'indique notre correspondant à Bruxelles, les pays de la Communauté en ont assez de la « bastonnade » systématique à laquelle les Etais-Unis les sonmettent. Quinze jours eprès le som-

met de Versailles, les relations entre l'Europe et l'Amérique se sont donc for-tement degr. dées, an point que les observateurs se posent des questions sur l'étendue et la nature de l'accord enregistré à ce sommet, le clan des sceptiques ne pouvant que se

tronver renforce. Certes, les antorités monétaires americaines sont inter-vennes le lundi 14 juin pour freiner la hausse du dollar, mais elles out en soin de prociser que cette interven-tion était «limitée» et la suite des évén ments a montré que l'envolée du « billet vert » n'avait été en rien

Certes, le président Reagan, « s'étonnant » de la persistance de taux d'intérêt probibitifs, pourra faire valoir qu'il a un président de banque centrale (M. Paul Voleker) fert entête, et qu'il songe à placer en liberté surveillée le conseil de ladite Banque centrale. M. Voicker a beau jeu néanmoins de faire remarquer que la tension des taux d'intérêt américains est due, eu bonne partie, aux appels réitèrés du Trésor pour combier un déficit budgetaire dont la redoction semble hypothétique, compte tenu de l'effet désastreux de la récession sur les

recettes fiscales. Certes, l'hôte de la Maison Blanche reconnaît que la hausse excessive du dollar et des taux va l'inciter à un « réexamen global » de sa politique économique.

Mais ces derniers ne peuvent s'empêcher de eonstater que les Etets-Unis continnent de mettre en œnvre la politique « musclée » inaugurée lors de l'élection de M. Reagen. Le durcissement de l'attitude amèricaine vis-à-vis de l'U.R.S.S., sur lequel les Etats-Unis avaient obtenu un consensus à Versailles, semble déborder les limites de l'épure, provoquant de vives réactions en Alle-magne, où le ministre de l'économie, le comte Lambsdorf, le qualifie de particulièrement grave, le quai d'Orsay estimant qu' « il n'est pas évident qu'il soit juridiquement incontes-

L'apparente euphorie engendrée par les agapes et les festi-vités dans le palais du Roi-Soleil ne masquait-eile que le réaffirmation de l'égoisme sacré propre aux États ? C'est a craindre. En ce cas, M. Franceis Mitterrand ne seralt guere récompensé de ses efforts en faveur des Etats-Unis, pas plus qu'il ne l'a été de sa visite à Jérusziem, où M. Menahem Begin, e gardien d'Israël », a mis a exécution des projets militaires muris depuis bien

est vigoureusement dénoncée par les Dix

tives protectionnistes américaines, du • bastonnega • systémalique auqual les Etats-Unis les soumettent, surtout dapuis la sommel da Versailles an matière commarciale. Ils protestent, annoncent qu'ils vont réagir et inviten les autorités de Washington à rapidement modifiar una politique qui, tella qu'elle est maintenant pratiquée, conduit tout droit à la guerre commerciale. Cependent, sur les marchés des changes, la dollar, qui avail flèchi mardi, a da nouveau fortement progressé mercredi, son cours à Paris la niveau historique de 6,90 F.

De notre correspondont

Luxembourg (Communautés européennes). — Cette déclara-tion traite principalement des deux dernières manifestations de la politique protectionniste ainsi dénoncée : la décision, prise le 11 juin par le département américain du commerce, d'imposer des droits compensateurs à un nombre important d'entreprises sidérurgiques communautaires exportant vers les États-Unis sous prétexte qu'elles out béné-ficier de subveutions accordées par les pouvoirs publics ; l'exten-sion de l'embargo sur l'exporta-tion vers l'U.R.S.S. d'équipements non vers l'U.E.S.S. d'equipements pétroliers et gaziers eux entre-prises européennes qui fabri-quent les équipements sous licence américaine.

Toutefois, — fait important — les Dix constatent, là eussi una-nimes, qu'il ne s'agit pas d'inci-

dents isoles, mais bel et bieu d'une offensive d'ensemble dé-cienchée, de manière délibérée, par l'administration Reagan contre les pays de la C.E.B. Le tezte des Dix rappelle à ce sujet la poursuite des attaques contre la politique agricole commune, le différent relatif aux crédits à l'exportation et les affaires textiles.

à l'exportation et les affaires textiles.

Ainsi M. Davignon, le vice-président de la Commission chargé des affaires industrielles, a indiqué que les Etats-Uuis exerçaient une pression sur Hong-Kong afin de l'empêcher de conclure evec la C.E.E. un nouvel accord d'auto-limitation des exportations de produits de la confection.

PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 41.)

Les syndicats et le patronat, hostlles à un blocage contractuel des salaires et des prix, sont déchargés de ce fardeau, ces dispositions devant être instituées par une loi.

Le flot des protestations s'amplifie. La majorité est secouée comme une coquille de noix. l'opposition navioue l'œu rive sur le cap de Bonne-Esperance. Entre les récijs des prix et les hautsfonds des revenus, l'amiral

Mauroy est bloque sur sa

AU JOUR LE JOUR

Les obstacles rencoutrés par le pouvoir pour faire accepter des mesures que la gauche ne peut pas preudre en charge, ont conduit le premier ministre à emprunter une voie autoritaire, qui, en fait, arrange tout le monde

DEFI barre, indifférent aux torpilleurs qui le guettent et à son escadre qui s'effiloche. Mercredl, il a preside la mise à flot du sixième sousmarin nucléaire, opportuné-ment baptisé Inflexible. Un

Les députés de la majorité sont invités à exprimer, par un «vote de confiance», leur accord avec les orientations générales de le politique gonvernementale, mais l'application de la procé-dure d'angagnment de repronse-

dure d'engagement de responsa-bilité sur un texte leur épargne d'avoir à voter un projet contraire aux aspirations dont ils sout dépositaires.

(Lire la suite vage 9.)

PATRICK JARREAU.

défi au gros temps. BRUNO FRAPPAT.

• LE BLOCAGE DES SALAIRES

mais votent la confiance Un succès de la C.G.T.

En remportant la majorité absolua à l'us in e Cilroën d'Aulnay-sous-Bois, la C.G.T. vient d'intliger une lourde délaile à la C.S.L., cible principale des gréviales du moia dernier. D'ores et déjà, cette dernière organisation conteste les conditions da préparation du scrutin, qui — pour la pre-mière tois — s'est déroule sous le contrôla d'une quarantaine d'inapecteurs du fravait. Comme autratois ta C.G.T., la C.S.L. tait état de « presslona graves » à l'encontre da ses militants, notamment maghrébina.

chez Citroën

Maia les laits demeurent. Dans le aecret de l'isoloir, près de 60 % des salariés dans un établissement qui compte plus da 80 % d'O.S. — ont désavoué le syndicat qui n'a jamais été reconnu comme représantatif au niveau national.

Jusqu'à présent la fragilité de l'emploi, la peur des représailles en France même ou dans le pays d'origine et l'im punité das agresseurs tavorisaient la perpetuetion d'un système qui profitait au syndicet maison ». Brusquement, tout est remis en ceusa. D'aucuns évoquaront l'im-pact du 10 mai, la prise de conscience des immigrés, sur tout des Marocains, dont les grèves • minoritaires •, mais victorieuses, à Flins comme à Aulnay, ont montré qu'ila entendaient, eux aussi, béné-ficier — malgré la crise des droits nouveaux reconnus aux travailleurs.

(Lire page 46.)

Situation critique à Beyrouth

les Israétiens à la demande de M. Philip Habib, envoyé spécial américain au Liban, la situation à Beyrouth-Ouest semblait critique ce mercredi matin après les raids israéliens de mardi sur la périphérie sud de la capitale, ainsi que de violents affrontements syro-israéliens pour le contrôle de la route internationale Beyrouth-Damas.

Juste avant l'entrée en vigueur du nouveau cessez-le-jeu, l'aviation istaélienne avait bombarde certains secteurs de Beurouth-Ouest, notamment les camps palestiniens de Mar Elias, Borj el Barajneh et Bir Hassan, tandis que plusieurs quartiers résidentiels étaient severement pilonnes par terre et par mer.

(Lire nos informations pages 6 et 7.)

Le droit et la force

par ANDRÉ FONTAINE

retour de la guerre civile.

Le 13 juin dernier, le professeur d'une « Force arabe de dissue-Boutros Dib, qui représente le sion » destinée à prévenlr le Liban à Paris, et dunt chacun connaît le courage, la finesse et la vaste culture, recevalt dans son ambassade M. Pierre Mauroy « Jamais, devait déclarer le premier ministre à cette occasion la Prance n'acceptera la violation du droit international. Jamais elle n'acceptera que la jorce bru-

tale impose sa loi. »

Qui, hormis les nostalgiques honteux ou avoués, du nazisme u'applaudirait à de tels propos? Comment pourtaut ne pas voir toute la distance qui sépare la réalité de ces bonnes intentions de la réalité tout court ? Sauf à se voiler les yeux, on ne peut complètement éluder, à ce sujet,

quelques questions : a) Dans le cas particulier du Liban, où est le droit? Chacun en a un, ou plusieurs, à faire valoir. Les Libanais revendiquent tout naturellement celui de vivre chez eux, hors de tonte ingérence et, è plus forte raison, de tonte occupation étrangères, qu'elles soient palestiniennes, syriennes ou israellennes.

Les Israeliens, faute d'avoir pu faire enteriner par l'O.L.P. leur droit proclame par la fameuse resolution 242 du conseil de sécurité du 22 novembre 1967, à vivre en paix dans des frontières sines et reconnues, viennent de revendiquer par la bouche de M. Begin devant l'Assemblée genérale de l'ONU le droit d'auto-

Les Palestiniens ettendent tou-

jours de ceux qui ont pris leur place qu'ils leur reconnaissent le qu'ils droit à l'autodétermination et Enfin, les Syriens disent que la présence de leurs troupes su Liban ne resulte pas d'un drott mais d'une obligation, puisque le sommet arabe de Ryad, en octobre 1976, a fait d'elles, avec l'accord formel do gouvernement de: Beyrouth, le principal élément

la formation des fonctionnaires et la réforme de l'Ecole netionale d'administration. (Lire la suite page 2) Catherine Clément



Sur la politique culturelle evec des participations de Costa-Gavras, Cueco, Pierre Desgraupes, Maurice Fleuret, Antoine Vitez des réponses du Président de la République et du Ministre de la Culture.

FAYARD Volume broché, 322 pages - 54 F

Un entretien avec M. Anicet Le Pars

La démocratisation du recrutement de l'ENA entrera en application dès 1983

Le consail des ministres du mardi 22 juin a entendu une communication de M. Anicet Le Cette dernière, appronvée par le conseil des ministres, entrera en epplication des 1983. Dans l'entretien qu'il uous e accorde, M. Le Pors. ministre délégué chargé de la fouction Pors précise le sens et les modalités de cette réforme et évoque la code général de la foncpublique et des réformes administratives, sur tiou publique eu cours d'élaboration.

«La gauche a toujonrs dé-nonce l'Ecole nationale d'ad-ministration comme la couse de l'elitisme et de la technocratie. Le parti communiste dans le programme électoral de M. Georges Marchais, de-mandait même sa suppression. Mandali meme si suppression.
Après un an d'exercice comme
ministre de la fonction publique quel jugement portezvous sur l'ENA?

vous sur l'ENA?

— L'ENA, comme les autres grandes écoles, a formé des hommes de grande valeur. Il us a'agit pas en réalité de nier que cette institution ait contribué à élever le nivean de l'administration frauçaise et à développer son prestige à l'étranger. Ce qu'il fant aujourd'hui, c'est démocratiser profondément l'ENA qui doit former une haute fonction publique de qualité reflétant les réalités sociales de notre pays.

- Mais cette haute fonction publique est souvent taxes de technocratie?

- La fonctiun publique u'est pas, par fatalité, le lieu privilé-gié de la bureaucratie on de la lechnocratie. Au contraire, elle a vocation avec l'ensemble du secteur public à être le lien privilègie de l'inovation scienti-fique et technique, de la mise au point de méthodes modernes de gestiou et des evancées sociales les plus décisives. L'Ecole natio-nal d'administratiou rénovée doit être un instrument important de cette politique. Elle coutribuera ainsi à doter l'Etat d'une edministration efficace, moderne et bleu adaptée.

> Propos recueillis par ANDRÉ PASSERON, (Live la sutte page 12.)

EXPOSITIONS MILAN, PARIS, VINCI

Léonard ou l'artiste omniprésent

Léonard da Vinci ast peut-ètra In- quittà sa villa avec, disent les chrodéfinissable, mals, si l'on y bent, facile à cemer : un petil nombrs d'œuvres, una énorme masse d'écrits at da dessins, une gloire, una legende, une aura incroyables, déjà attesiées par les contempo-

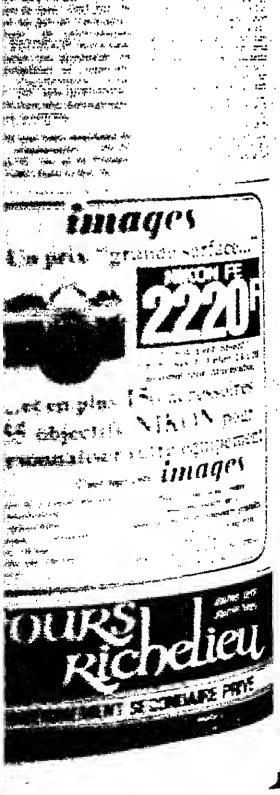
Périodiquement, l'éclairage de l'actuslité ramène l'attention sur les accomplissements et les problèmes de ce génia déconcertant, aussi célèbre par ses échecs que par ses

chels-d'œuvre. Cette année, l'occasion est un peu oblique, mais peu importa : à la fin de 1482 - il y a donc cinq siècles. - la Florentin agé de trente ans a

niques, la bénédiction des autorités. pour • monier • à Milan II passa en Lombardia dix-seo: années qui ont

Touta une batterie d'expositions, de conférences et da colloques a été miss sur pied pour commémorer ce sejour à Milan ; en gros, les dessins pour l'élé, la technique à l'automna et l'histoire (les Sforza, la ville, etc.l à la fin de l'hiver pro-

(Lirc. page 21, l'article d'ANDRE CHASTEL.)



TRANSDAMENT DE LA CEL

manufic presentered proclaim

so quemment ent le tojet adicole

& l'atégration de l'Espagne

Con making groups and the second

the street of the street of the

THE R. P. LEWIS CO., LANSING THE REST, LANSING, State and the first of the The state of the state of

in process in the second

等 在智慧的影響中的影響。 19

West the state of the services in the services

Control of the Contro

Market and read and and

the spinetiment of the spinetime

we with the contract of the

product there was vingory

the property of the second sections of the second

The same of the same of

医性毒性 化多生

- 1

jourd'hui eux couleurs d'Iereël.

Lorsque, de surcroit, à l'insolence

de l' « État terroriste » répond la

compleisance de certains États-

petrons, force est de constater que

l'urgence et le nécessité eppellent.

de le pert du politologue, une redéfi-

nition systèmetique de l'expenSIO-

Hier donc, Jérusalem, le Sineī

(restitué pour mieux contenir l...l. le

Golen. Aujourd'hui, le Liban : Tyr,

Saida, Beyrouth, Demein, pourquoi

pes. Damas. Et si l'on s'en tient à la

logique de ce qu'une personnelité

Est-il besoin de l'exprimer : ja-

État n'est allé eussi loin en destruc-

tions, tout en restant intouchable.

inattequable, Jameis non plus, dans

l'histoire contemporaine, fút-ce dens

les pires heures des répressions colo-

nieles, jameis un peuple n'e été eussi

seul, sussi « lâché » que l'est eu-

jourd'hui le peuple palestinien I Laché

par les a pays frères » : lâché per

l'Est comme par les « démocraties »

Décidément L.. Ce penseur arabe

d'un autre siècle, si fervent de jeux

de mots, pensait-il vraiment faira

acte de prophétie en écrivant, par

boutade ou per amertume : « Les

(iamais) s'accorder (> ? L'accusa-

tion, portée à Pékin par le représen-

tant de l'O.L.P., contre le gouverne-

ment syrien pour « coup de poignard

dans le dos de la résistance » trouve

pleinement sa justification dans les

Oui, la mort d'un enfant sous les

bombes est inexcusable, qu'il soit

libanais, palestioien ou israélien, mais savent-ils que les terroristes

se serveient de la population civile

comme d'un bouelier, des ehris sous les écoles comme de dépôts de

munition? (Le Monde du 17 juin,

page 4, article de Françoise

de plus d'un million d'enfants juifs auraient eté sauvées par le bom-bardement par les pays libres et al-liés, en 1937 ou 1938 (s'ils en

avaient eu les moyens!), de l'in-frastructure militaire nazie! Hitler

ne cachait pas ses intentions de de-

truire le peuple juif. Arafat n'a ja-mais caché la sienne de détruire

Israel. Quent à meture sa qualité

de juil en avant à chaque instant ! Pourquoi ces • intellectuels • se

sont-ils coupes de le masse juive?

Pourquoi ne viennent-ils jameis

dans une synagogue? Envoient-ils leurs enfaots daos des écoles

uives? Respectent-ils le Shabbar?

la Cucherout (4) ? Le Tse-doka (5) ? Eure juif n'est pas un

titre heréditaire de noblesse. C'est

toute une façon de vivre, mais, sur-

tout, c'est croire en Dieu. Alors, je

le regrette pour eux, mais on ne

peut être communiste, athée et

Alors, messieurs, aidez Israël au

lieu de le condamner sans cesse, et

la paix viendra peut-être purce

qu'isreel se sentira moins aban-donné et rejeté par la communauté

(1) A.U.J.F.: Appel unifié juit de France. Les dons récoltes servent à l'insertion des immigrants en Israel et

(2) K.K.L.: Keren Kayemeth le Is-raël. Organisme charge de la bonifica-

tion des terres et de l'afforestation en

(3) WIZO: Women International

Zionist Organization. Organisation fe-minine d'aide à Israel (construction d'écoles, de crèches, de dispensaires,

14) Ensemble des règles

[5] Aide aux déshérités de leur

ac.. en braël).

limentaires de la loi juive.

à l'aide sociale aux juifs de France.

Chipaux). Savent-ils que les vies

occidenteles.

CORRESPONDANCE

Pour se désolidariser,

il faut avoir été solidaire

contre des intellectuels juis auquels il reproche de se désolidariser de l'État hébreu sans s'en être jamais montré vraiment soli-

daire. Dans le camp opposé, Latifa Benmansour exprime sa douleur devant la souffrance des Palestiniens tandis que Salah Guemriche accuse carrément les Israéliens d'avoir inventé Est-ceà dire qu'entre les uns et les autres le fossé est décidément infranchissable? Pour qu'il soit surmonté

que nous vaut la guerre du Liban ne paraît pas près de se tarir, Plusieurs de nos correspondants prennent la défense de l'attitude israélienne. avec Daniel Malca contre le professeur Minkowski et avec Denis Cohen

> juive (1) e eppelé la « vertige démoniaque » d'Israel, les troupes de Sharon pourront bientôt défiler dans les rues de Bagdad, et ce pour le compte des mille et un « péchés d'orgueil » (1), et d'un certein triomphameis, dans l'histoire contemporaine, fût-ce lors des plus hauts méfaits de l'impérielisme, et depuis le génocide des Indiene d'Amérique, jameis un

un nouvel antisémitisme.

il faudrait ques'y emploient. comme le demande André Fontaine. ceux qui veulent être enverset contre tout,

à la fois, les amis d'Israel etdes Arabes.

M. Denis Cohen, de Clermont-

Dans le Monde du 17 juin, en

page 2, plusieurs articles émanant

d'iotellectuels juis appellent une ré-

ponse que je vous serais très recon-naissant de hien vouloir faire parai-

tre dans votre journal. Certes je ne

suis pas une - personnalité - mais

un simple eitoyen français juif - de

base et je crois traduire les senti-

ments de la grande « masse » des

De nombreux intellectuels juifs

s'élevent contre l'intervention israé-

lienne au Liban. Commuoiques,

manifestations, se succèdent. Mais il faut que l'opinion sache que ces

« intellectuels » ne sont en rien les

porte-parole de la grande masse de juis de Fracee. D'abord parce

que, avant de se désolidariser d'Is-

rael, il cut fallu en etre solidaire.

Or qu'oni-ils fait de positif pour ce pays? Aident-ils financièrement l'A.U.J.F. (1), le K.K.L. (2), la

WIZO (3), ou tout autre orga-

nisme d'aide directe ou indirecte

au peuple d'Israel ? Trevaillent-ils

l'été dans les kibboutzim? Font-ils

de l'action sociale dans les quar-

tiers desherités de Tel-Aviv? Leurs

tières hostiles du pays? Savent-ils

combien de tonnes d'explosifs, sur

ceux seisis au Liban, ciaient peut-

etre destines a de nouveaux Coper-

nie, Anvers ou Marbeuf?

Connaissent-ils les liens qui exis-

tent entre l'extrême droite euro-

péenne qu'ils délestent et

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Jacques Feuret, directeur de la publication André Laurens.

5, r. des Italiens PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles,

sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437, ISSN: 0395 · 2037.

enfants sont-ils soldats aux fron-

Ferrand, nous écrit :

juifs français.

'IMPUNITÉ dont jouit l'État hé- par SALAH GUEMRICHE (*) breu π'e d'égale que l'impuis-

faits bruts d'une ectualité qui, eussi sance des États arebes, qu'ils dure soit-elle, eura permis de révéler entratiannent eux-mêmes de façon la duplicité, bien plus que l'impuisquesi masochiste, è potentialiser leur sance, de l'un des plus chauds repréunité. A l'arrogence, on ne peut plus santants du Front de la fermeté. manifeste, des victimes du fascisme front que l'agression isreellenne d'Hi(tler, répond la colère sempiters'achame methodiquement à placer, nellement rentrée des « Frères », et plutôt, sous le signe d'un « Front leur invelidiré face eu fascisme, eude... l'infirmité » !

> Son objectif fondamental, Israel ne le cache pas, du moins sur le terrain : il ne s'egit nullement de « libérer s le Liban laprès tout, l'U.R.S.S. eussi éten ellée « libérer » l'Afghanistan!), mais bel et bien de liquider le résistance palestinienne, voire d'organiser l'extermination systèmatique de l'entité palestinienne eu Liban. Voilà donc le mot làché : extermination. La connotation est d'une dimension historique et donc de nature à déranger certaines « bonnes consciences », pour lesquelles e l'image du juif persécuté » (1) commande et justifie, de per sa fixation, tous les forfaits, toutes les

Les tabous sont consces, on le sait, au point de prendre le dessus sur l'instinct de vie.

fuites en event eussi.

Une croix noire

« L'erreur historique » de l'État hébreu, pour reprendre l'expression du président français, si elle réside dans le refus de « reconnaître la réslité palestinienne », si elle tire indirectement ses prémisses d'un traumatisme certain, tend, par contre, et de plus en plus, à conforter dans leurs inquiétudes de nombreuses personnalités juives de France at d'eilleurs quant aux risques d'une politique à vocation suicidaire...

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'israel ne « travaille » pas pour dans ses agissements, que l'État hébreu fonctionne à la violence en vertu de ce fameux traumatisme que les contradictions inhérentes é sa nature impérialiste sont en train de dévitaliser, voire de démythifier.

Non, M. Begin n'est pae près de se faire le père protecteur d'Israel. Sa politique entame déjà le capital de crédibilité et/au de complicité accumulé par prés d'un demi-siècle de culpebilité étouffée d'un Occident en mal de satellisation.

Non, le démerche de M. Begin ne s'inspire pas de l'intérêt primordial da son peuble, bien eu contraire : elle s'inscrit dens le sens des intérêts immédiets, stretégiques, à contrecourant de toute gararnie d'avenir pour les populations d'Israel. L'histoire, tôt ou tard, le consignera : cet evenir est tonction d'une nécessité historique, celle du rétablissement de la dignité du peuple palestinien, dans des a frontières sures et recon-

Si d'eucuns, par réalisme primaire ou per escamotage, se complaisent

OBLIGATION par JEAN-LOUIS LÉVY (*)

They love not poison, that

do poison need = (1) (Richard II)

Le drame libanais oblige chaque conscience. Une beure durant, il blige chacun à renoncer au jeu subtil du pour et du contre ; une mioute durant, è oublier son appartenance ethnique ou nationale. Il oblige chaque conscience à ne pas saluer la force et le pouvoir d'État, que celuici soit hèbreu, chrétien ou musul-man, il l'oblige à s'ioterroger sur les conséqueoces, à moyen et long terme, d'un acte qui se veut politique. Il l'oblige à s'incliner evec respect devant toutes les victimes. Il 'oblige à regarder ces morts en face. Mais qui ne s'arrange des côtelettes laissant à d'autres d'entendre le cri d'agonie et de recevoir l'écla-

boussure du sang (2) .-Il l'oblige con à juger, mais à dire non... A moins de se laisser glisser sur le chemin de ce bon Louis XI: Encore un petit crime seulement, ma bonne Vierge, seulement to mort de mon frère, et le royaume est Sauvė (3). -

(*) Medecin.

(1) • Ils n'aiment pas le poison, ceux qui anı besoip du poison. •

(2) Alain. (3) Michelet.

comme un peramètre devant, à long terme, jouer en faveur des Palestiniens, nous reconnaîtrons volontiers à M. Begin, dans la dimension fasciste de l'egression, au moins cette qualité qui fait de lui un brûleur d'étepes, un accélérateur du sens historique et, du même coup, le révéleteur de la locique sinoiste : une logique d'epparence cartésienne, mais procédant souterrainement et savamment de la dialectique... machiavélienne. D'où, proheblement, le « déroute »... et, dans un second temps, cette încapacité des gouvernants arabes à réagir, empêtres qu'ils sont depuis le débacle dans un

dans l'hypothèse qui pose le temps

combien de ternos encore ?1 dans un eutisme des plus déconcertants ! Or, un peuple se meurt : un autre se trouve envehi, dépossédé, disloque, décomposé. Et rien, de l'Atlantique à la mer Rouge, rien ne bouge, rien qui puisse évoquer, sinon rétablir, l'idée de « nation eraba », ou celle des si belles formules de « fraternité » et de « soliderité » l...

Quant à l'Europe, il est vrai que

l'exemple des brigades internatio-

univers mouvant (la leur propre) dé-

sinvesti par le principe de réalité; ce

qui e pour effet de les plonger ipour

nales n'est plus de mise !...

Un jour de juin 1982, sur les rives de la Méditerranée, à Saïda, des hommes triés sur le tas sont parqués, puis « poinconnes » : ils portent, peinte sur le dos, une croix noire (2) qui signifie : « Pelestinien ».

Arabe, le Palestinien, au même titre que le juif est fils de Sem. Comment appelle-t-on dejà le racisma dirigé contre les fils de Sem ?...

(*) Journaliste pigiste. Prépare un doctorat de troisième cycle en sciences de l'information et de la communication à Puris-VIL

(2) Témoignage téléphoné (pellicule confisquée par soldats israéliens) par

LE DROIT ET LA FORCE

(Suite de la première page.)

b) A supposer que l'on trouve une autorité capable de dire le droit sans se heurter au veto de l'une ou de l'autre des grandes puissances ticulaires d'un siège permanent au Conseil de sécurité, comment mettre le droit en pratique, alors que les nations n'en font qu'à leur tête et se gardent bien d'appliquer les recommandations des institutions internationales lorsqu'elles les jugent contraires à leur intérêt ?

Israel n'est pas le dernier de la liste, qui e poursuivi l'invasion du Liban comme si de rien n'était, après s'être vu enjoindre par le Conseil de sécurité, votant pour une ois à l'unanimité, de retirer immédiatement ses troupes.

Quel sens peut evoir une résolu-tion de ce genre lorsqu'on voit les Etan-Unis, après l'evoir dûment epprouvée, mettre immédiatement eur vezo à une autre résolution prévoyant, celie-là, des sanctions? La France peut-elle dire que jamais elle a'acceptera la violation du droit inernational alors qu'elle ne prend pas la moindre sanction à l'égard de Etar juif, sauf à eppeler sanction... 'ajournement d'une rénninn et une négociation? La Grande-Bretagne a-t-elle gagné aux Ma-louines parce qu'elle evait le droit pour elle, oo parce qo'elle était la plus forte?

c) Pourquoi la Prance, qui, dans l'affaire des Malouines, a pris vi-goureusement le parti du droit, en punissant l'Argentine coupable d'avoir voulu se faire Justice elle-même n'en a-t-elle pas fait autant, par exemple, à l'égard de l'Irak, agresseur de l'Iran, et lui a-t-elle vendu tellement d'armes?

d) Comment peut-on prétendre refuser que la - force brutale - im-pose sa loi lorsque l'on maintiem des relations diplomatiques avec le régime afghun, mis en place par l'envahitseur soviétique, et qui ne survivant pas une seconde à son dé-

e) La propriété, pour Proudhon. c'est le vol; on peut en dire autant de la souveraineté, forme collective d'appropriation d'un sol qui consacre toujours, en dernière analyse, quelque conquête. Les Argentins, à qui l'on faisait légitimement grief de s'être emparé par la force des Ma-louines, pouvaient tont aussi légiti-(1) Sur Europe l', Journel de ques en avaient fair autant à leurs C'est la force, pas le droit, qui a des-siné la plupart des frontières des Etats et des zones d'influence, au cours de ce siècle comme de tous les

Est-ce à dire qu'il n'v 2 qu'à jeter le manche après la cognée, considé-rer le droit comme une visille lune — · l'activité humaine la plus futile ». disait Rivarol - et conclure, avec La Fontaine, que la raison da phis fort, en fin de compte, est bien la

Le seul ordre durable

Thocydide méditant, à l'aube des temps, sur une histoire qui n'a fait depuis lors que corrodorer ses leçous, a montré, au-delà de toute considération morale, la vanité des diktais. « Il est possible », a-t-il écrit dans la Guerre du Péloponde. nose, de mettre fin à de grandes haines par un accord durable, mais non pas lorsque l'un des deux adversaires acharné à se venger profile du succès de ses armes pour contraindre l'autre à souscrire sous la foi du serment à un traité inégal. Le seul ordre digne de ce nom, le seul qui fonde un état de droit, c'est l'ordre accepté, accepté sans réticence. La réconciliation franco-allemande, les accords de Camp David, la paix en Zimbabwe, montrent que, en ce siècle encore, ce n'est pas là un espoir hors d'atteinte.

Le tout, évidemment, est de savoir qu'il ne peut être réalisé sans un immense effort, sans une stratégie fealiste partant de cette constatation que si les idées de justice et de fra-ternité ont une force en soi, encore faut-il, pour que cette force se fasse sentir, faire abstraction de tonte illusion sur le désintéressement et la sin-cérité des Etats, comme d'une ma-nière plus générale, de tous les pouvoirs. Reste que farsque tout e échoué, lorsque chacun est rassasié usqa'à l'écœurement du discours de l'orgueil et de la haine, lorsque les ruines et les deuils illustrent à chaque pas l'échec de la violence, c'est alors que le langage du courage et du cœur a une chance d'être entendu. D'avoir taquiné le premier ministre au début de cet article, nons donne le droit de dire, en conclusion, que e'est ce langage là qu'il a tenu, aussi bien en se rendant à Beyrouth an lendemain de l'atten-tat contre l'ambassade de France qu'en disant vendredi à l'ambassade du Liban que la France entend être à la fois l'amie d'Israël et celle des

Phis il y aura de gens pour prétendre à cette double qualité, quels que soient les cris que ce faisant ils déqu'un'jour l'amitié finisse par prendre le pas, dans les relations entre Is-raël et le monde arabe, sur le refus de l'autre.

ANDRÉ FONTAINE.

the state of the same of

Park Park Tall Control (1922) (1924)

REPLIQUE A... ALEXANDRE MINKOWSKI

L'analyse et la passion

TOUS avons le souvenir d'un ouvrage paru voiei quelques années qui fusti-geait le dogmatisme, la déclaration péremptoire. Toute situation mérite une analyse objective et A. Min-kowski o oublié cette fois les legons qu'il dispensait naguère en filigrane dans le Mandarin...

La guerre porte son fardeac de malheurs et d'exactions : celle qui se déroule et qui est mise en question d'échappe pas à cette règle. Encore faut-il eo rechercher les responsables. Le sang a-t-il si vite séché pour oublier les enfants de Kyriat Shmoné, de Maalot ou de Lod? La grecade jetée hors des frontières d'Israel à Anvers doit-elle être écartée parce qu'elle o'a tué qu'un écolier? La charte de l'O.L.P. a déjà été assez commentée pour savoir qu'elle comporte la destruction de l'État juis. Quant à entrer dans la savaote dialectique qui dis-tingue l'O.L.P. d'une organisation palestinicone dissidente, nous le refusons au nom du devil qui a frappé les familles de diplomates et les victimes de l'attentat de la rue Coperaic. La violence directe ou les

idées qui eppelient à la violence sont responsables de ce conflit. Israël, d'autre part, ne combai pas le Liban mais les milices palestinicones qui ont colonisé ce pauvre pays. Des témnignages télévisés ou repris dans la grande presse font état d'une certaine satisfaction de la population libanaise et de la participation des phalanges chrétiennes druzes ou kurdes au côté de l'armé israclienne. Le peuple libenais connaît l'humiliation d'être occupé et voit probablement dans ce coullit le moment de retrouver son indénendance, comme la résistance francaise avait rejoint les armées allièes pour rejeter les nazis. Nous déplorous que les Etats de ce monde n'aient pas mis en pratique, comme promis, les leçons du procès de Nuremberg. Nous aurious préservé les enfants centrafricains et nugandais si une force militaire avait mis un terme au règne des tyrans qui souillent quotidicanement les droits de l'homme. L'esprit qui

anime anjourd'hui l'État juif est le

par DANIEL MALCA (*)

même qui souffla lors du sauverage Enfin, M. Minkowski a bien tort

d'affirmer que tous les juils sont sio-nistes. Il fait injure à des personnes anssi estimables que Uri Avéry, Pierre Mendès France, Raymond Aron et les milliers de religieux intégristes qui revendiquent la théo-cratie pour reconnaître cet État. D'autre part, à ce jour, nous ne connaissoos aucun penseor du monde arabe, si vaste dans ses vingt pays, si peuplé avec ses cent millions d'individus, qui sit evancé des propos fevorables à Israel.

Si le professent Minkowski a hoote pour tous les juifs malgré leur

particularisme et leur indépendance de pensée, c'est son affaire, bien que nous déplorions les jugements collectifs, qui restent le premier pas pour les solutions finales. Le peuple juif n'a eu dans son histoire qu'à rougir par deux fois de ses enfants : les korahs dans les temps hibliques et les Kapos pendant la seconde guerre mondiale. Et ces derniers portaient des bottes, M. Minkowski. Enlin, les maîtres de la théologie polonaise sont d'origine russe et leur esprit survit en trois millions d'indi-

vidus, qui o'ont pas, sous peine de goulag, le droit d'être sioniste. (*) Administrateur, délégué à la commission culturelle, an journal

J'ai mal

par LATIFA BENMANSOUR (*)

Al mal à mon honneur de J'ai mal e mon désir fou de iustice

J'ai mal à ma dignité bafoués, J'ai mal pour mon peuple assas J'ai mai pour le sang de nos en-.

fants qui irrigue le terre d'Israël. J'ai mal au spectacle des yeux éperdus d'angoisse de cette petite fille, qui e été adoptée par les bourresux de se mère et de son père.

J'ai mai en assistant à l'indifférence qui étrangle deux peuples ex-J'al mai de voir que devant l'hor-

reur il y a deux poids, deux mesures. J'ai honte pour le mort gratuite d'un visux Palestinien qui, chassé de sa terre en 1948, rêveit de revoir avant de mourir ses oliviers et prieit pour que ceux qui l'ont chassé prennent soin de sa terre qu'il avait travsillée avec amour. :

J'ai honte pour lui, dont le corps blessé mais encore vivant fut écrasé car les buildozers des phalangistes,

un certain soir d'été 1976. J'ai honte pour la population libenéreuse et tolérante, qui est en train

d'être exterminée. J'ai honte pour un certain secrétaire général du parti socialiste, devenu premier homme de France, chantra des droits de l'homme, qu demandait en 1975 pardon à Anne Franck, et se talt devant le massacre d'anfants, vieillards, hommes, femmes innocents, dont le seul tort est d'être nés Libanais ou Palesti-

J'ai honte de me dire arabe. Ou sont nos hommes? Où est notre chonneur? Noyé par les champs de pétrole et les petrodollars l

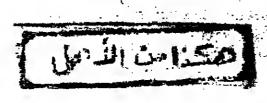
J'ai honte de regarder en face ma fille de vingt mois, qui, peut-être, ne verta jamais sa patrie, ni ses racines et, un jour, me demandera des comptes i

Jisi mal pour tous mas amis juifs. qui assistent impuissants à un autre génocide fomenté par un fou.

J'ai mai et ma douleur englobe toutes celles des damnés de la terre. et est noume par les larmes, le faim. le soif, la peur et le sano des inno-

(*) Chargée de cours à l'université naise chrétienne et musulmane, gé-





Le déficit prévu de 104 milliards de dollars risque d'être largement dépassé

Washington. - Attender depuis des semaines, le hud-get pour 1983 est quasiment adopté. La Chambre des représentants a donné son feu vert, mardi 22 juin, à un texte de compromis, et le Sénat devait faire de même

Ce budget n'a pas été établi par la Maison-Blanche mais par le Congrès lui - même, qui jugeait inacceptables les propositions initiales de M. Reagan. Il s'agit toutefois d'un c'budget républicain », rédigé par le parti du président, conforme à sa philosophie économique. Des démocrates conservateurs s'y sont ralliés, comme l'année dernière — quoique en nombre moins grand. — permettant de dégager une majorité à la Chambre.

tant de dégager une majorité à la Chambre.
On prévoit 770 milliards de dol-lars de dépenses pour l'année à venir (1= octobre 1982-30 septem-bre 1983), avec un déficit-record de 104 milliards. Les allègements de l'impôt sur le revenu, votès l'an dernier, n'ont pas été modi-

De notre correspondant

fiés. Mais on a créé de nouvelles taxes, tallié un peu pins dans les programmes sociaux — sens oser toucher au régime des retraites — et freiné légerement la progres-sion des dépenses militaires.

Le vote d'un budget raisonna-ble était censé rassurer les milieux financiers et conduire à une baisse des taux d'interêt. On constate, an contraire, que la Bourse baisse et que les taux tendent à monter.

Visiblement, ce budget ne convainc pas. Personne ne vent croire au déficit de 104 milliards. L'office budgetaire du Congrès contres budgetaire du Congres (qui est un organisme non poli-tique), vient de l'évaluer à 116.4 milliards, et certains experts le trouvent trop généreux. C'est de 120 ou 130 milliards salon eux, qu'il faudrait parier. Les milieux financiers pensent, d'autre part qu'il faudrait parier. Les milieux financiers pensent, d'autre part, que les plafonds de dépenses se-ront continuellement dépassés lorsque chaque commission du Congrès entrera dans le détail. Peut-on tolérer des coupes si

fortes dans les programmes so-claux à l'approche des élections législatives de oovembre? Le maintien de taux d'intérêt elevés compromet la durée et la force d'une reprise économique dont on croît apercevoir les premiers signes. Selon le ministre du commerce, le P.N.B. pourrait croître légèrement (+ 0.6 %) an cours de ce trimestre ce qui recours de ce trimestre, ce qui ne s'était pas vu depuis le printemps

s'était pas vu depuis le printemps 1981.

L'administration Reagan a montré plus d'une fois des signes d'impatience envers la poiltique très stricte de la Réserve fédérale (FED). Celle-ci est indépendante du pouvoir exécutif. Des mesures seraient à l'étude pour limiter sa liberté d'action et la mettre sous la coupe du secrétaire au Trésor. C'est du moins ce que suggèralent, il y a queiques jours, des experts gouvernementaux. Simple ballon d'essal ? Un démenti a tét apporté lumdi par la Malson Blanche. Elle ne cache cependant pas son souhait de voir la FED modifier ses modes de calcul de la masse monétaire.

ROBERT SOLÉ.

ROBERT SOLE.

M. Reagan propose des mesures en faveur des écoles privées

Le président Reagan a soumis, mardi 22 juin, au Congrès un projet de loi qui accorde un abattement fiscal aux parents qui mettent leurs enfants dans des écoles privées. Ce texte, indique le président, a pour hut « de promon-voir la diversité de l'éducation et la liberté des individus d'en profiter, et d'encourager le pluralisme au sein de la société américaine que cette diversité favorise. M. Reagan déclare que les écoles privées supportent « une part appreciable du fardeau . de l'enseignement.

New York. -- Le classe moyenne américaine, qui avait massivement voté pour M. Reagan, est en train de se retourner contre l'administration républicaine. Non seulement parce qu'elle est de plus en plus séverement touchée par le chon et la hausse des taux d'intérêts,

mais peut-être surtout parce que l'université risque de devenir inaccessible à beaucoup de ses enfants. Envoyer ses enfants à l'université ou au « college » fait, depuis la demière guerre, partie du « rêve américain », au même titre que posséder sa maison Individuelle. Nombre de families se saignent aux quatre veines pour permetire à la génération suivante de grimper, par ce moyen, l'échelle sociale. Car les par an pour les prêts prétérentiels études supérieures sont hors de prix. Moins dans les collèges ou les universités d'Etat, beaucoup plus dans les établissements réputés dont

ie marché de l'emploi. Depius le lancement du programme de « grande société » du président Johnson, tout un arsenal de bourses, de prêts à taux préférentiels et de petits . jobs . permettalent vaille que vaille aux étudiants de faire leurs quatre ans d'études de licence. leurs deux co trois années supplémentalres pour la maîtrise, voire le doctorat

2.5

ne pourra pas être accordé aux parents qui mettent leurs enfants dans des écoles privées - pratiquant une discrimination en fonction de race, de la couleur on de l'origine natio-

An moment où est votée une résolution budgétaire qui repreud, en les adoucissant quelque peu, les réductions d'aide sociale voulnes par l'administration Reagan (voir cidessons), la classe moyenne américaine s'interroge d'antre part sur sa capacité à payer les

Le projet prévoit que l'abattement d'impôt études supérieures de ses enfants. étudiants font leure comptes et que De notre correspondante après l'obtention du diplôme, ettri-bués généreusement depuis 1978, Le prix d'une année universitaire pratiquement à toutes les familles permis à des millons d'étudiants,

> Au printemps 1981, le Congrès, pressé par M. Reagan, a accepté des réductions considérables des subventione fédérales aux étudiants. Ces réductions touchent en premier lieu le programme destiné eux étudiants appartenent aux familles déshéritées. Elles ont aussi établi un platond de 30 000 dollars de revenus aux families. Le directeur du budget, M. David Stockman, devait déclarer un peu plus tard que le gouvernement tédéral n'e « aucune obligation d'aider qui que ce soit à entrer dans renseignement su périeur •, car - quand quelqu'un veut vraiment

pauvres ou moins pauvres, de trê-

quenter régulièrement les campus,

dre ses responsabilités ». Le programme de M. Reagan est entré en vigueur le 1er octobre, après le début de l'année universitaire, alors que la plupart des postulants avaient déjà obtenu leurs prêts. Mais c'est meintenant, alors qu'ile préparent la prochaine rentrée, que les

aller à l'université, il n'a qu'à pren-

Ei Salvador

Les troupes gouvernementales sont en échec face à la guérilla dans le nord-est du pays

San-Salvador (AFP., Reuter, UPI). — Radio-Venceremos, la station clandestine du Frout Farabundo Marti de libération nationale (FMLN.) a diffusé, le mardi 22 juin, une interview du colonel Adolfo Castillo, vice-ministre de la défense, détenu par la guérilla. L'hélicoptère qui le transportait s'était écrasé dans le nord-est du pays — par accident disent les forces armées, après un comp au but, assurent les rebelles.

Le colonel a déclaré que l'appareil qui le transportait avait été

Le counei a déciare que l'appa-reil qui le transportait avait été abattu per la guérilla. D'autre part, la grande offen-sive de l'armée salvadorienne contre les positions conquises de-puis le déturt du mole de intra par puis le début du mois de juin par puis le début du mois de juin par la guérilla dans le nord du dépar-tement septentrional de Morazan piétine, et les forces gouverne-mentales y ont subl de lourdes pertes, apprend-on de source digne de foi.

digne de roi. Les guérilleros du F.M.L.N. se sont fortement implantés au nord de la rivière Torola, au nord-ouest du pays, sur un territoire d'envi-ron 300 kilomètres carrès, et em-penent l'armée de traverser la rivière pour renforcer les garni-sons ésolées.

sons ésolées. An début de la semaine der-nière, l'armée avait masse dans la région environ trois mille hom-

lance des troupes gouvernemen-tales, ont porté on coup au moral des soldats. Des renforts ont, semble-t-il, commencé à être envoyés vers le Morazan.

Des escarmouches et des sabo-tages se poursuivent dans tout l'est du pays

Le colonel Garcia, ministre de la défense et homme fort du régime, a déclaré dans une récente interview : « Il ne peut y ovoir de solution purement militaire au conflit. Il devra être résolu outant par la voie politique resolu outant par la voie politique que par celle des armes. 1 Les que par cete ute armes. Les experts estiment que l'actuei rapport des forces — environ vingt-cinq mille gouvernementaux contre cinq mille guèrilleros — ne permet à aucun des deux de l'emporter militaire-

les familles commencent à s'indi-

dans un établissement moyen tourne autour de 8 000 dollars, comprenant les frais d'études, de logement et de nourriture. Dans des universités renommées comme Harvard, Dart-mouth ou Princeton, il faut compter 13 000 dollars. La première année de l'école de médecine de l'université de Georgelown, à Washington, coûte près de 16 000 dollars, plus 2 000 dollars de livres et d'instruments. Ces chiffres ne comprennent évidemment pas l'argent de poche que les àtudiants pouvaient, jusqu'icl, se procurer assez facilement avec des petits emplois sur les campus. Meis lesdits campus, touchés par l'inflation font, eux aussi, des éco-Les familles, mêmes ajsées, qui

ont plusieurs enfants étudiants, vont devoir choisir ceux qui pourront continuer leurs études. A Yale, où les frais de scolerilà ont augmenté de 69 % depuie 1976, 40 % des - undergraduates - (niveau terminale et début de licence) bénéficielent lusqu'ici, d'une aide financière, L'università était particullèrement fiéra de compter 16 % d'étudiants appartenant à des minorités ethniques sou-

veni défavorisées. Ces étudiants-là. que de nombreux établissements cholsis avaient mis leur point d'honneur à accueillir, vont être les premières victimes de la nouvella politique fédérale. Déjà l'université Wesleyan, dans le Connecticut, a annoncé gu'elle devait ebandonner le programme gul lui permettalt, depuls plusieurs années, d'accuelitir des étudiants selon leurs mérites sans se préoccuper da leurs movens finan-

Témolgnant récemment, devant une commission de la chambra des représentants, huit présidents d'universités, dont Hervard et Princeton, ont protesté avec véhémence contre de nouvelles réductions budaétaires aul réduirsient les subventions fédérales millards de dollare d'ici à 1986.

« Les propositions de l'administra-

tion risquent da nous ramener à une époque caractérisée par un élitisme brutal et stupide, et de créer des problèmes sociaux gigantes ques ., e déclaré le président de l'université de Louisville (Kentucky). M. Ellas Blake, président de Clerk College, une université en majorité tense nationale n'est pas faite que de bombes et d'avions . Le président de l'université de Caroline du Nord a ranchéri : - Il me paralt difficile de croire que la sécurité de pays serait menacée si on renonçait à construire quelques bombardiers 81. En revancha, les économie qu'on réaliseralt ainsi profiteralen aux étudiants et joueraient un rôla substantiel et durabla pour l'avenir et la sécurité du pays. .

NICOLE BERNHEIM.

Argentine

La désignation du général Bignone comme président consacre la fracture au sein des forces armées

La junte militaire des trois commandants d'arme a été dissoute, et le général d'ar-mée de terre à la retraite Reynaldo Bignune a été nommé président de la Répnhlique, a annoucé, le mardi 22 jnin, un communiqué publié sous la seule responsabilité de l'arme à laquelle appartient le nouveau chef de l'Etat Cette décision traduit l'incapacité où se sont trouvés terriens », aviateurs et marins de se mettre d'accord sur le choix dn successeur du général Saint Jean, président de la République intérimaire depuis la destitution du général Galtieri, le 17 juin. Le général Bignone assumera ces fonctions, a-t-il été

précisé, jusqu'an 29 mars 1984, date à laquelle devra s'achever l'exercice sans partage du pouvoir des militaires sur l'Argentine.

Cette nomination, imposée par l'armée de terre, a provoqué une véritable fracture au sein des forces armées, consacrant la fin du « processus de réorganisation nationale » mené en commun par les trois armes, maigré des tirall-lements parfois sérieux, depuis le coup d'Etat militaire du 24 mars 1976. C'est, évidemment, la défaite militaire subie aux Malouines oui 1976. C'est, évidemment, la défaite militaire subie aux Malouines qui explique ce nouvel épisode tumultueux de la vie publique argentine : chaque arme a entrepris de reporter sur l'autre la responsabilité de l'échec ; l'armée de terre, plus paticulièrement suspectée d'incapacité, a vivement réagi à l'encoutre des deux autres en imposant son candidat à la présidence.

Le seul point d'accord entre les Le seul point d'accord entre les trois commandants en chef, les généraux Christino Nicolaides (armée de terre, remplacant du général Galtieri). Lami Dozo (aviation) et l'amiral Anaya, est que l'étape actuelle doit « infailliblement conduire à l'institution-nalisation du pays » — c'est-à-dire à la création d'institutions normales, issues d'élections,

La faillite

La désignation du général El-bilitation du général Viola, écarte en décembre dernier par le géné-ral Galtieri. Celui-ci, qui est aujourd'hui le nouveau président, avalt alors, en compagnie de dix officiers de haut rang, fait valoir ses droits à la retraite, pour ue nes avaliser le cours de force de pas avaliser le coup de force de la junte.

La prise de fonction, le la juillet, du quarante et unième pré-sident de la République argentine nombreuses spéculations contrat-

Le Conada a leve ses sanc-

tions économiques contre l'Argentine le mardi 22 juin. Ottawa avait décidé, après l'invasion du 2 avril, d'imposer un embargo sur les importations en provenance de Bueuos-Aires et de geler tous les cardits. A l'expertence les les crédits à l'exportation; les restrictions canadiennes sur les livraisons de matériel militaire a l'Argentine sont, en revanche maintenues. De son côté, Buenos-Aires maintient ses propres sanc-Alres maintient ses propres sanc-tions économiques contre les pays européens (les Dix moins l'Irlande et l'Italie) qui avaient appliqué l'embargo de la C.E.E. En parti-culler, les vois d'Air France vers Buenos-Aires seront interromous le 1= juillet.

res, devrait précèder de peu la publication promise par le mi-nistre de l'intérieur e tactuel chef de l'Etat par intérim, le général Saint-Jean, du statut des partis, qui consacrera la reprise officielle de la vie politique, suspendue depuis plus de six ans.

tion argentine à l'assemblée spéciale de l'ONU sur le désarme-ment, M. Caracales. « Tont qu'il subsistera une situation coloniale. il n'y aura pas de paix », a-t-il declaré. — (A.F.P., Reuteur, UPI.)

Saint-Jean, du statut des partis, qui consacrera la reprise officielle de la vie politique, suspendue de la vie politique, suspendue depuis plus de six ans.

Le dernier communiqué de la junte dissoute déclarait que le prochain gouvernement devrait consulter « fous les secteurs de l'activité nationale », politique, syndicale, industrielle, en vue de définir les grandes lignes de son action durant la phase de transition. C'est évidemment à propos de l'action économique à mener que la nouvelle équipe aura le plus de difficiltés à trouver un consensua : les gouvernements successifs des militaires ont, en effet, conduit le pays à une véritable faillite.

Dans le communiqué par lequel elle confirme, pour sa part, qu'elle s'en tiendra désormais, aux seules affaires de son ressort, la marine a rappelé que le confilt dans l'Atlantique sud ne prendralt fin que lorsque la souveraineté de l'Argentine sur les Malouines serait reconnue. C'est aussi la position qui a été défendue, le mardi 22 juin par le chef de la déléga-

Brésil

POUR «INCITATION A LA DÉSOBÉISSANCE»

Deux prêtres français sont condamnés à quinze et dix ans de prison

BELEM (A.P.) —Deux prê-tres français, Aristide Camio et François Gouriou, accusés d'avoir poussé des paysans à la révolte dans l'Araguaia, une région du nord du Brésil, agriée par des conflits agraires, out été condam-ués, le mardi 22 juin, à de lourdes 15 ans et 10 ans, par le tribunal militaire de Belem, en Amazonic.
Dans une ville pratiquement en état de siège, contrôlée par 1 500 soldats et policiers, et survolée constamment par des hélicoptères, les juges militaires out suivi les conclusions du procureur qui accusait les deux Pères d'être les instigutaux d'une embusade les instigateurs d'une embusoade tendue par des paysans à une pa-trouille de police renforcée par des civils armès, dont le bilan avait été d'un mort et plusieurs

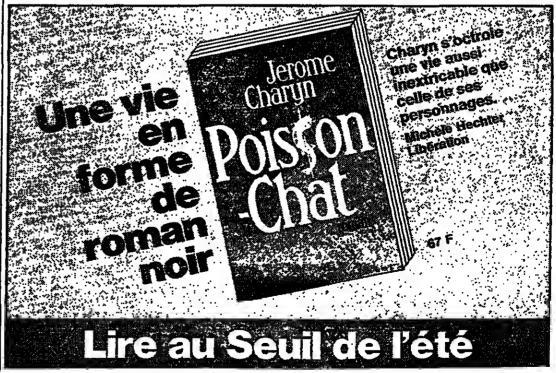
L'accusation s'est appuyée sur aussi cité un document trouvé au domicile des Pères et contenant des références au marxisme. Pour le procureur militaire, il s'agissait d'une violation de la loi de secorité nationale, qui sanctionne les attitudes d'anticonformisme politico-social face aux réprésentants de l'autorité et « l'incitation ò la désobéissance collective aux lois ».

désobéissance collective aux lois a. Au cours des débats, auxquels out assisté des représentants d'Amnesty International, de plusieurs congrégations françaises, et le consul de France à Brasilia, la défense s'est efforcée de démontrer que les paysans avaient subi de pressons pour securer subi des pressions pour accuser les deux prêtres. Elle a dénoncé de graves irrégularités au coura de l'enquête de police et de l'ins-

En dehors du tribunal, la ten-sion a été extrême tout au long de la journée. Les sutorités loca-les avaient décidé d'empécher le déroulement d'une manifestation d'un « mouvement pour la libéra-tion des détenus de l'Araguaia ». Plusieurs centaines de personnes sont restées bloquées par la po-lice dans les églises de la Trinité et de la Pitié. Ancun incident grave u'a cependant été signalé. Les avocats ont décidé de faire Les avocats ont décide de faire appel devant le tribunal militaire supérieur, à Brasilia. Peu après l'arrestation des deux Pères, la police fédérale avait entame, en ponce recerate avant entante, en 1981, une action devant le tribu-nal supérfeur fédéral en vue de leur expulsion du pays. Mais M. Aurellano Chaves, qui était à l'époque président de la Répu-blique par intérim, avait décide de suspendra cette action en attendant les résultats du procès de Belem.

- L'affaire avait commence le 13 août 1981, à Sao Geraldo do Araguaia. Un groupe de posseiros (paysans sans titre de propriété) avait tendu une embuscade à une patrouille de police renforcée par des civils armés. Dans l'échange de coups de feu, un de ces der-niers, un contremaître de fazenda (grande propriété) selon les uns, un pistoleiro (bomme de main), selon les autres, avait été tué et plusieurs policiers blesses.

Après une vaste opération de police, treize posciros avaient été arrêtés; quelques jours après, les deux prêtres français avaient été conduits en prisco. Le chef des posseiros a été condamné, mardi, à neuf ans de prison, et ses douze compagnons à huit ans chacun. Pendant toute l'instruction, l'Eglise a dénoncé les lacunes de l'enquête et les pressions exercées sur les posseiros pour les amener à accuser les deux Pères.



The transfer of the same of th for the supersistance and I a some

J'ai mal

e et la passion

ARRIVALINE WINE

E DROIT ET LA FORCE

The same of the same of the same

W. W. L. C. L. C.

The state of the s

at their room from the re-記録 中央開発研究 Mar 1811年

the tree when you want to be the Transporter estate to the first

The second of the second of the * State of the State Bearing

A second reservoire

THE PERSON AND ASSESSED THE PARTY OF

with heavy define when you is

The Mariana State of the last

THE THE BOTTOM WEST CONTRACTOR

weight the trees were the second of the

Freening & temper i Englanden in

Special Property to the superior

S BURES WEEK CHA IN. placed the state service in stream the strong set the source of

The state of the s

The transfer of the same was - a

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

· 一般のでは、これでは、 これでは、 こ

were the confidence and there are

E graphy with the track is and in

Same and the second of the second of the second of the second

the state of the state of the state of

REPORT THE WALLEST PROPERTY WE CAT THE PARTY OF

marganistic than the great on .

المراجد والمستحدة وويوع والمتطبة

Charles and the William and the

Berteilenen beite mit ge minn

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE

المست المعترفة بالمتعالمة فالكا سيطيقينان الم

supplied the second was the

Affilia grantifyin film Theory and are

Brack the analysis by the con-

THE RESERVE THE RESERVE THE AT THE PARTY AND ASSESSED.

Application of the Control of the Co

😬 ينهون يهيون مينينون ۾ 🖖

of the supplements

I to the part of the second second galedigationer was the con-ا الله المناجعة المناجعة المناجعة المنافع المنافع المتعادية والمتعادية والمتعا March and supplied a state of the second Same was the second of the second of the second And the second s The second secon September September September 1988

The same of the same of the A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF frager on their year out to the first the

many of the second تعديث من عملات The second of water state of the San with the state of the same of the SARE CHEST CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PA grander of the same of the same

TOTAL STATE OF THE A Company of the Comp The Minas 1 6 mm Mary Mary Will St.

Speak Trans the first of the second second Water San Control Stranger was a second

A Company of the Company Harry of the second

Embarras au Vatican après la mort de Roberto Calvi

Rome. — L'affaire de ta mort dn banquier Roberto Calvi retroavé pendu à un échafaudage eous un pont de la Tamise, se complique de jour en jour. Depuis la découverte du cadavre, 5amedi 18 juin, l'hypothèse d'un suicide retenue au départ soulève aujourd'hui des interrogations. Même le prudent · Osservatore Romano · publiait, mardi, un court article dans lequel l'organe du Vatican émet de sérieux doutes à cet égard.

Le mystère se double de nom breuses questione pour le moins peu cleires : notamment celle des flens de l'institut pour les œuvres de religlon (IOR), c'est-à-dire de le Benque du Vetican, avec celul qui était le plus puissant benquier italien, mels eussi la personnege le plus compro mis dens des opérations politico

affeiristes de grande envergure. Les enquêteure n'ont pas encore tranché les ceuses de le mort : sul-cide ou assassinat ? Plueieurs élé-ments troublants conduisent à s'interroger sur la thèse du suicide : le choix du lleu, difficile d'eccès pour un homme de solxante-deux ane, et le présence de pierres dens les poches du cadevre. En outre, on na trouve pas le trece de M. Celvi à Londree, ni les documents qu'il eurait emportes evec lui. Seuls quelquas teulliets dene see poches, avec des noms et des numéros de téléphone, peuvent donner une Indication à le police. Enfin, celle-cl e apprie que le temme du banquier avait téléphoné des Etats-Unis, peu eprès sa disperition, pour dire que son mari n'avait pes tul, mais se cecheit

redoutant quelque chose. Les implications de cette affaire dépassent largement le drame personnel. Il apparalt d'abord que le faux passeport qu'il e utilisé proveneit des services secrets Italiens. C'est également de ce genre de document qu'aveit feit usage l'eutre grand manitou de le linance llelenne, M. Sindona, pour se rélugier à l'étrenger, à la suite d'un reten-

Des relations inatiendues

On perd la trace de M. Calvi à Klagenfurt, en Autriche, où il se seralt

De notre correspondant

mail M. Calvi, que la Benque du Vetican e geranti les dettes du Banco Ambrosieno ? Est-il vrai qu'eprès le dieperition du benquier Mgr Mercinkue, grand ergentier du Saint-Siàge, e lui-même refusé d'sesumer cette garantie slors qu'il declarait, quelque temps auperevant,

à un hebdomadaire italien : « Banco notre conilence . ? Selon un rapport d'experts de le Benque d'Italie : • L'IOR est lié è l'Ambrosiano par des repports d'intérêts étroits comme le démontre se présence constent dens des opérations délicates eur la nature desquelles nous exprimons la pius grande réserve. -

PHILIPPE PONS.

Grande-Bretagne

La publication du Livre blanc sur la défense

- Les grandes orientations, dont l'achat de fusées Trident, sont maintenues.
- La campagne des Malouines a déjà coûté 500 millions de livres.

De notre correspondant

Londres. — M. Nott a presente, mardi 22 juin, le Livre blanc Londres. — M. Nott a présenté, mardi 22 juin, le Livre blanc sur la défense tel qu'il avait été préparé avant la crise des Malouines, sans aucun changement. Un seul feuillet a été ajouté pour rendre hommage à la force d'intervention, et répéter que la principale menace militaire pour le Royanme-Uni vient de l'Union soviétique et de ses alliés. Cependant, pour désarmer les critiques qu' lui reprochent de sacrifier la marine couventionnelle aux armements uncléaires, le ministre de la défense approncé qu'un pouveau Livre blanc, tirant la lecon du conflit nonnelle aux armements nucléaires, le ministre de la défense a annoncé qu'un nouveau Livre blanc, tirant la leçon du conflit dans l'Atlantique sud, serait publié à la fin de l'année. Il a éga-lement indiqué que le coût de la campagne ne serait pas sup-porté par le budget militaire courant.

Les quatre orientations essentielles de la politique de défense britannique déjà exposées dans le Livre blanc de 1981 sont rappelées. Il s'agit de la croissance du hudget de 3 % en prix constants, avec une augmentation de la part relative des dépenses d'équipement : 6,5 milliards de livres (1) ; de l'achat de la fusée américaine Trident 2 pour remplacer les Polaris (coût estimé : 7,5 milliards de livres sur dix ans) ; de la réduction du nombre des soldats (20 000 sur 175 000 homes) ; et enfin de la diminution de la flotte de surface, mais aussi de l'amélioration de son équipement, no-

te de surface, mais aussi de l'ame-lioration de son équipement, no-tamment de la défense anti-aé-rienne et antimissiles.

Four M. Nott, les contraintes financières imposent des écono-miss qui ne peuvent être réalirandu de Trieste. D'autra pert, le banquier semble avoir eu, dens les derniers jours de sa vie, des contects evec des personneges liés au « milieu ».

Pour l'instant, les milieux polltiques, généralement prompts à réagir eur n'importe quel événement, observent un étrange siience à propos de le mort de M. Calvi, un homme qui assurément savait beaucoup de choses aur tout le monde.

Même emberras eu Vatican. Les reletions entre l'IOR et Banco Ambrosieno soulèvent, en effet, blen des

pas se précipiter pour boulever-ser toute la politique militaire à la suite d'une aituation excep-tionnelle. Cependant, il a déclare que l'engagement de la Graade-Bretagne dans l'OTAN devrait ètre suffisamment a souple et équilibré » pour lui permettre de a répondre de manière indépen-dante à tout déji lance à ses in-térêts en métropole ou outre-mer ».

tèreis en metropole du destruer a.

Tomiefois, M. Nott paraît disposé à revoir sa position sur trois points. En premier lieu, le porteavions Invancible, déjà vendu à l'Australie, pourrait être finalement conservé si la Trésorerie est d'accord pour dégager 175 millions de 11 v r es nécessaires. La Grande-Bretagne disposerait alors de trois porte-avions avec l'Illustrious, qui vient d'être lancé, et l'Ark-Royal, qui va remplacer l'Ark-Royal, qui va remplacer l'Hermes dans quelques années. D'autre part, la fermeture des chantiers navals de Porstmouth, prèvue pour 1984, devrait être prèvue pour 1984, devrait être des prèvue pour 1984, devrait être annulée. Enfin. la réduction des troupes pourrait être étalée dans la terme

le temps.

La campagne des Malouines avait coûté quelqoe 500 millions de livres au 4 juin. Pour remplacer les bateaux détruits ou endommagés et les munitions et missites, il faudra dégager encore 250 millions par an pendant les cinq prochaines annéea, sans compter le coût d'entretien de la garnison qui sera laissée pour défendre l'archipel, et les invertissemeats nécessaires à son installation. M. Nott a obtenu de chancelier de l'Echiquier que ces sommes ne soient pas prélevées sur le budget de la défense : l'argent a été pris sur les fonds spéciaux. Mais c'est une solution à court terme. A la longue, il faudra soit tailler dans d'autres budgets, soit augmeuter les impôts.

DANIEL VERNET.

DANIEL VERNET.

ISTH atitut privé des Sciences Techniques humaines PRÉPARATIONS ANNUELLES OCTOBRE à JUIN

DROIT

AUX COMPIRMÉS DE RÉUSSITE

SANS ÉCARTER LES SUJETS LITIGIEUX

M. Mitterrand souhaite « la coopération et l'entente » avec l'Espagne

Pendant la seconde jour-née de sa visite officielle à Madrid, ce mercredi 23 juin, le préside ut Mitterrand. aprèe une réception à l'hôtel aprèe une réception à l'hôtel de Ville a eu ses premiers entretiens politiques avec le président du gouvernement espagnol M. Calvo Sotelo, qui devait le recevoir à déjeouer. Le président de la République devait également s'entretenir avec chacun des dirigeants des quatre grands partis politiques et offrir à l'ambassade de France un diner en l'honneur du roi Juan Carlos. Juan Carlos.

Madrid. — Eviter que les deux questions qui empoisonnent les relations franco-espagnoles — le terrorisme basque et l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun — n' « étrangient » la visite du président de la République, selon l'expression de M. Vauzelles, porte-parole de l'Eliysée, tel étatt l'objectif de la délégation française à son arrivée à Madrid. Comme chaque fois qu'il se délegation lorsqu'il s'agit d'un pays avec lequel il considère que la voie de la réconciliation doit être trouvée, M. Mitterrand voulait donc mettre l'accent sur l'affirmation d'une volonté politique susceptible de « dépassionner » le débat, de relativiser le contentieux et d'aider à le résoutre.

Le voyage a donc, dans un pre-

le debat, de l'elactica de l'espagne à la Communauté.

Le voyage a donc, dans un premier temps, été marqué par ce souci de situer le débat an niveau de ce qui rapproche les deux pays. L'absence de MM. Defferre, Esdinter, Chandernagor et de Mme Cresson, ministre de l'intérieur, de la justice, des affaires européennes et de l'agriculture, dans la délégation montrait bien que le propos du chef de l'Estat u'était pas d'aborder de front les questions du terrorisme et de l'adhésion de l'Espagne à la Communauté.

La place faite aux premiers

Communauté.

La place faite aux premiers entretiens avec le roi d'Espagne atteste ce souch de privilégier « les vastes champs de coopération possible ». Après un déjeuner au palais de la Zarauela M. Mitterrand et le roi Juan Carlos se sont entretenus en tête à tête et de façon imprévue pendant plus d'un cheure et demie. « dans un climat sympathiqu et détendu », selon le porte-parole de l'Elysée. Mais on a rapidement constaté après les allocutions du diner, au palais royal, que le souverain espagnol avait quelque peu bous-

Madrid. — Les quotidiens espagnols ont consacré, mardi 22 juin,
leurs éditoriaux à la visite du
président Mitterrand à Madrid.
Le ton n'est guère à l'aménité:
avec l'ensemble qui la ceractérise
lorsqu'elle aborde les relations
avec Paris, la presse de Madrid
affirmalt que le président de la
Répoblique paraissait décidé à ne
pas aborder les thèmes conflictuels, les seuls qui importent
apparemment pour le gouvernement espagnol — prévisions qui
ont d'allieurs été démenties par
les allocutions prononcées au
diner de mardi soir.

diner de mardi soir.

a Sans doute par un miracle du volontarisment socialiste (__), rien de ce qui est substantiel. ne semble considéré comme réel, affirme le quotidien A.B.C. (monarchiste). Les priorités thématiques du chef de Fétat français excluent les bagatelles du type des sanctuaires terroristes de l'ETA au-deit des Pyrénées ou la question de l'entrée de l'Espagne dans la C.E.E., bloquée grâce à des arguments technocratiques (__). La gauche française est encore plus éloignée que la droite de Giscard de nos intérêts nationaux.»

Ya (catholique conservateur)

Ya (catholique conservateur) est plus virulent encore: « Nous ne pouvons cacher notre méconteniement face à une visite comme celle-là, limitée à de simples action de politique de minuitée de simples action de politique

comme celle-là, limitée à de sim-ples gestes de politesse, qui ne vise qu'à montrer aux Français comment un homme politique de la taille de Mitterrand peut met-tre dans sa poche le peuple espa-gnol tout en se moquant de ses intérêts.»

DIARIO 16 (libéral) exprime son ecepticisme face à l'arresta-tion par la police française le

Concert de récriminations dans la presse de Madrid

De notre correspondant

De notre envoyé spéciol culé ce dispositif en abordant « franchement » et de façon « directe » selon l'expression de M. Mitterrand, le contentieux franco-espagnol conduisant le président à lui répondre point par roint

président à lui répondre point par point.

Le rot d'Espagne a en effet affirmé evec force que l'Europe e a absolument besoin de l'apport d'une Espagne enthouslaste et jeune où les valeurs de la démocratie et de la liberté se sont i m p l a n té e s' vigoureusement et d'une manière trréversibla ». Il a ajouté : a Mom pays, qui est rallié du pôtre dans l'engagement de sécurité collective du monde européen occidental, souhaite l'intégration de l'Espagne dans la Communauté européenne et espère qu'elle aura lieu, sans nouveau retard, de jaçon rapide et satisfaisante. » S'il n'en était pas sinsi, on ne pourrait pas parièr e d'amitié, de solidarité et de coopération ».

« d'amtité, de solidarité et de coopération ».

Abordent ensuite la question hasque, le roi Juan Carlos a indiqué : « Il ne peut pas y avoir de place dans l'Europe des libertés pour ceux qui n'ont pas d'autre objectif que de tuer la liberté (...). C'est pourquoi le terrorisme ne doit jamais trouver une fustification ni un asile. »

Une « caricalure »

Dans se réponse, le président de la Répoblique a regretté que la position de la France soit « caricaturée » notamment dans la presse. Il e repris lui sussi, avec « franchise » le fond de l'argumentation française, à savoir que seul le Marché commun des agricultures du Nord a été mis sur pled tandis que le Marché commun des productions méditerrancennes reste à construire, « L'Europe n'a pas su se doter de règles suffisantes (...) pour les productions méditerrancennes méditerrancennes », a-t-il dit. Il est done, selon M. Mitterrand « aisé » à ceux qui sont loin de l'Espagne et « qui ne produisent pus les mêmes produits » de prendre des positions favorables à une entrée de l'Espagne sans conditions. Mais pour la Frence il faut éviter que cette entrée ne conduise n'é un étut d'andrchie remettable ». Pour M. Mitterrand en effet, il ne faut pas que cette entreprise historique qu'est la fin de l'isolement de l'Espagne « commonce par un désastre, par une guerre économique supplémentaire ».

Après avoir vivement souhaité que les deux pays soient « en me-

sure » de débatire de ces questions (jusqu'à présent selon ini, il y a eu beaucoup de ¿bavardages »), le président a déclaré : « L'Espagne doit-elle entrer dans la Communauté ? Oui ! A quelles conditions ? Parions-en.»

M. Mitterrand a ensuite indiqué que pour la France « la parte n'est pas, ne peut pas être, ne sera pas fermée ». Tout au plus peut-elei être « entrebuillée ». M. Mitterrand a considéré en outre que l'état dans lequel se inouve l'état de supplémentaire : « Il ne servirait à rien de bâtir des liens nouveurs alors que les liens auxens pourraient se briser. »

S'agissant du terrorisme. M. Mitterrand a récusé l'idée d'un « sanctuaire français ». « Ah ! Si l'Espagne était la seule! » a-t-il regretté avant d'ajouter : « Mais dir, douze, quinze pays, dans le monde solicitent de la France des réponses qui ne peuvent pas être données (l. .) car le droit est le droit. » Le président a aussible affirmé la volonté de la France de l'utter contre le serverisme et contre les entreprises dirigées contre la démocratie espagnole, tout en affirmant que la France a accompil dans ce donnaine de la répression « benucoup plus que l'en veut bien le dire ».

Ces réponses n'ont cependant pas détourné le président de la République de son objectif prioritaire : obtenir que la France et l'Espagne s'engagent dans un processes « de coopération et d'antenne, « Je suis venu pour réussir une entreprise d'harmonie, pour les tourner le dos », a-t-il précisé.

« Vivre ensemble »

M. Mitterrand compte hien gu'une fois passé «le moment difficile de la négociation» la France et l'Espagne « défendront les mêmes causes », parce qu'eelles ont les mêmes interêts. Pour M. Mitterrand il s'agit de tourner le dos à une phase difficile qui dure depuis deux siècles et d'ancrer l'Espagne à l'Europe. Mals tout se passé comme s'il fallait, pour surmonter les obstacles que présentait de ux agricultures concurrentes, faire admettre eux Espagnols la nécessité d'une asser longue période d'adaptation.

D'aut: l'auties ont été abordés, notamment le cooptation avec « les peuples de l'Amérique libérique » M. Mitterrand à justifié sa position dans le conflit des considération historiques « interdisaient à la France de se séparer, si peu que ce fêtt, de la Grande-perimeté britannique sur les iles : « Une étape a été franchie ».

a-t-il dit avant de ranoeler qu'il avait dit avant le pair » (le Monde de 22 juin). M. Mitterrand a précise : « La France ira hardiment du côté de la pair en préférant une solution internationale à de nouveaux engagements qui se termineraient par la rupture entre deux continents que tout rupproche. » orrespondent

12 juin de Domingo Burbe, «Txomin » (le Monds du 15 juin), considéré lei comme l'un des principaux dirigeants de l'ETA « Si M. Mitterrand pensait s'assurer ainsi un atage dans les cachots de sa gendarmerie pour voyager en Espogne suns crainte d'attentat, il just louer sa prudence. Si, par contre, cette détention est un geste de bonne volonté à notre égard, il ne juit que confirmer ce que nous savions depuis longtemps : que le gouvernement français pourrait, s'il le poulait, meitre en échec l'ETA. »

Le quotidien d'extrême droite El Alcazar ne semble pas pour une fois plus violent que ses collègues. « Le gouvernement socialo-communiste a capitulé de manière répètée devant les exigences des réjugiés de l'ETA, jusqu'à les qualifier de résidents normaux en France. »

Seul El Pais (centre gauche) tente de présenter le problème de manière plus nuancée. « Mitterrand, pour ce qui est des relations franco-espagnoles, se trouve limité par certaines données constantes. Il ne vient pas à Madrid, semble-t-il, disposé à faire des concessions. Il n'a d'all-leurs pas la possibilité de les faire. Mais s'il vient pour réclamer une certaine compréhension, il doit se montrer lui-même disposé à comprendre. »

Ce mercredi matin la presse constantes.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

Le Monde PUBLIE CHAQUE LUNDI

UN SUPPLEMENT **ÉCONOMIQUE**

SCIENCES-PO

STAGE D'ÉTÉ Examen d'entrée en A.P. CENTRE EDILON

9, rue Yeon-Vil 75116 PARIS TEL: 200-07-72

Mercure jouxte le Parc des Expositions de la Porte de Versailles

HOTEL RESTAURANT MERCURE

Hôtel-Restaurant Mercure Paris/Varwes 400 chambres Rue du Moulin - 92170 Vanves Tél.: (1) 642.93.22 - Télex 202 195

Réservation centrale : (6) 077.52.52

TWA vers et à l'intérieur des USA

New York: 2 vols quotidiens - 2995F*

Plus d'espace, plus de confort et 3 menus au choix. Liaison sans escale en gros porteurs (CDG 1 à 12 h et 13 h 15).

Tarif Loisirs aller/retour. Tarif haute saison du 10 juillet au 13 août - 3.245 F.

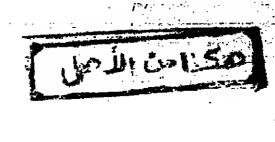
Vous plaire, ca nous plaît

dott se montrer lin-meme uspest à comprendre. "

Ce mercredi matin, la presse insiste surtout sur le discours prononce mercredi soir par le rol (sous le titre « Choc. frontal franco-espagnol » dans El Pais). Certains journaux ne parlent même pas de la reponse de M. Mitterrand.

THIERRY MALINIAK.









Maurice Godelier

La production

des

Grands Hommes

Fayard

Il est rare qu'un d

d'une enquête men

même tribu, reussis

peine, eu leur prem

expérience ui

maître auquel ses

LOURDES PERTES GOUVERNEMENTALES DANS LA VALLÉE

liand, revenu d'Afghanistan, sem-blent confirmer que la résistance se poursuit dans la vallée du Pansjir et que les maquisards musulmans ont infligé de lourdes pertes aux forces soviéto-af-ghanes qui avaient récemment lancé une offensive dans ce sec-teur (le Monde des 4 et 22 juin). De nombreux eamions transpor-tant des corps de militaires af-ghans ont été aperçus rentrant à Kaboni, où plusieurs enterre-ments publics de jeunes gens ont eu lieu. Il s'agirsit d'un millier d'étudiants et de miliciens en-voyés au Pansjir et qui seraient tombés dans une embuscade près de la ville de Gulbahar, à l'entrée de la vallée.

L'essentiel de la présence gou-vernementale dans la vallée se résumerait à un réseau de postes fortiflès isolés dans un environnement hostile. D'autre part, pin-sieurs personnalités favorables an

Corée du Sud

L'hypothèse d'une reconnaissance par la France du régime de Pyongyang provoque de sévères mises en garde à Séoul

Sécul. — L'intention prêtée an gouvernement français d'établir des relations diplomatiques avec la Corée du Nord suscite l'appréhansion. voire le ressentiment, dans les milleux gouvernementaux de la Corée du Sud et chez les hommes d'affaires français de Sécul. D'une part, l'incertitude qui plane sur les délais et les modalités d'application éventuels d'une telle initiative met en question la visite de M. Michel Jobert, ministre du commerce extérieur, initialement prévue vers la fin du mois et qui semble devoir être reportée. D'antre part, on laisse entendre de source gouvernementale aud-coréenne que si Paris recomnaît la Démocratie populaire du Nord sans obtenir de garanties ou de contreparties diplomatiques favorables à la République du Sud, celle-ci a réagiru sévèrement et sera amenée à reconsidérar sa coopération économique avec la France ».

Cette coopération s'est dévelopée depuis quelques années. La France de M. Giscard d'Estaing ne manifestait aucun penchant pour le régime communiste hermétique de Pyongyang, forte de cet argument politique, et vu les difficultés d'accès du marché japonais, elle avait fait porter son effort sur la Corée du Sud.

Le succès le plus remarquable avait été la signature par Framatome d'un contrat pour la construction de deux réacten a mucléaires (le Monde des 2 et 8 avril 1981). Il avait été ensolidé, au début de cette année, par l'octroi à Alsthom de la partie conventionnelle des centrales — en dépit, ou à cause, de l'inquiétude suscitée ici par l'arrivée des socialistes français, au pouvoir (1).

D'autres gros contrats d'équipement: voie ferrée pour trains à grande vitesse lignes de métro

socialistes français au pouvoir (1).
D'autres gros contrats d'équipement: voie ferrée pour trains à grande vitesse, lignes de métro à Séoul et à Pusan, aciérie de Kwangyand, terminaux de gaz liquéfié, satellite pour les Jeux Olympiques de 1983, etc., intéressent les Français. Les ventes de matériels militaires également; le prir à payer pour obtenir ces contrats est politique, les Sud-Coréens ne s'en cachent pas.
C'est donnant-donnant et ce n'est pas nouveau. « Franatome

n'est pas nouveau. « Framatome et Alsthom ont obtenu les contrats et Alsthom ont obtenu les contrats pour des raisons d'abord politiques», nous disait M. Jhung Kyung VII, directeur du burean européen des affaires étrangères de Séoul. Ce baut fonétionnaire affirme comprendre les choix universalistes de la diplomatie française, et même son souci de contribuer à une solution pacifique du problème corren, « Lors de la visite de notre ministre des affaires étrangères à Paris l'hiver dernier; explique M. VII, nous avions été informés des intentions françaises. On nous

sa. XII, nous avons etc mornes des intentions françaises. On nous wait cependant laisse entendre que les délais de mise en applica-tion de cette décision dépen-draient des développements de la cooperation économique en tre Puris et Sécul. S'ils étaient bon pour la France, celle-ci différerait por la France de la Corée du Nord.» « Notre position, 2 joutet-il, est différente. Nous noons déjà accordé de gros contrats et nous estimons que l'amélioration de nos relations politiques bilatérales doit précèder tout nouveau geste économique. Nous demandons à la France de ne pas metre noire sécurité eu danger par un geste anilatéral, saus contrepartie, dont le Nord ne manquerait pas de tirer avantage contre nous. La France parle de briser l'isolement de la Corée du Nord, nous lui fuisons remarquer que c'est ce pays qui n décidé de s'isoler envers et contre tous. 2
On craint beaucoup icl qu'un On craint beaucoup ici qu'un geste de la France en faveur de Pyongyang n'entraîne ce'ui d'enDe notre envoyé spécial

tres pays, notamment européens (2).

La seule hypothèse de nature à satisfaire Séoul serait qu'uma reconnaissance du Nord par la France ait pour contrepartie une reconnaissance du Sud par un pays du bloc communiste, ou mieux encore, une admission des deux Corées à l'ONU. Or, pour le régime de Pyongyang, comme hier pour les communistes vietnammens, la réunification reste prioritaire. Soutenu par ses alliés chinois et soviétique il s'est opposé jusqu'à ce jour à toute institutionnalisation de la division sur le modèle allemand. Une mission de bons offices, proposée par M. Cheysson à son homologue sud-coréen et confiée au sénateur des Yvelines, M. Machefer, n'a pas semble-t-il, permis d'infléchir la position de M. Kim Il-sung sur ce point.

Dans ces conditions, les Sud-Coréens estiment que le geste français leur porterait un grave préjudice. Si nous n'obtenons rien en contrepartie, nous ne laissances pas la France jouer et gagner sur les deux tableaux,

rien en contrepartie, nous ne laisserons pas la France jouer et
gagner sur les deux tableaux,
dit-on en substance.

Du côté des milieux d'affaires
français on ne comprend pas que
Paris se risque à « sacrifier la
prote pour l'ombre» par un
« geste idéologique» dont on ne
mesure ni la nécessité ni les
avantages mais dont on perçoit
les inconvénients en matière économigna et commerciale (3).

nomigna et commerciale (3).

A l'incertitude que laisse planer la France sur la sulte des événements. Séoul réagit en laissant entendre que la réalisation des contrats nucléaires pourrait ètre différée — officiellement pour cause de surcapacité énergétique. Trois cents techniciens français doivent commencer les travaux très prochainement.

On est loin de l'atmosphère chaleureuse qui avait présidé l'an dernier à la visite de M. François-Foncet ici. On est également quelque pen revenn pour des raisons qui tiennent plus aux difficultés politiques et économiques du r'égime militaire de Séoul qu'aux nitiatives diplomatiques, de l'optimisme sans faille affiché par certains responsables français qui croyalent voir dans la Corée du Sud un « no uve nu Japon». On n'en attend pas moins qu'un geste rassurant et réaliste du gouvernement français vienne bientôt confirmer l'intérêt qu'il porte au marché sud-coréen.

R.-P. PARINGAUX.

(1) En mara 1981, M. Mitterrand, premier secrétaire du P.S., s'était rendu à Prongrang. En avril, M. François-Poncet svait visité Séoul. Les Coréans du Nord ont une mission commerciale à Paris. (2) Le Corès du Sud est reconnue par cent dix-sept pays, celle du Nord par cent trois.

(3) Les échanges franco-sud co-rèens atteignent quelque 500 millions de dollars, ceux avec le Nord, environ 26.

Afghanistan

pakistanaise et indienne

SHIZMAY UD

Des sources diplomatiques occi-dentales à Islamabad et à New-Delhi, ainsi que le témoignage de l'écrivaln français Gérard Cha-liand, revenu d'Afghanistan, sem-

régime pro soviétique de M. Ba-brak Karmal ont été assassinées ces derniers jours à Kaboul.— (AFP., UPJ., AP.).

A TRAVERS LE MONDE

Centrafrique

L'ASSOCIATION DES JEUNES JURISTES AFRICAINS
(AJJAF), a dénoncé, lundi
21 juin, dans une conférence
de presse à Paris, l'e arrestation de plus de cent vingt-huit
personnes en Centrafrique depuis les événements des 3 et
é mars à Bangui ». L'association a indiqué que « depuis la
dénonciation par les autorités
d'une tentative de coup d'Etat
de M. Ange Patasse, président
du Mouvement de liberation du
peuple centrafricain (MLP.C.),
les personnes stêtées se trouvent dans des conditions déplorables de détention ». « Parmi
ces personnes se trouvant hors rables de deletion ». « Parmi ces personnes se trouvant hors de toute procédure judiciaire, certaines sont des partisons d'Ange Patasse, membres du M.L.P.C., affirme "A.J.J.A.R., mais d'autres ne sont détenues que pour leurs liens famijaux on ethniques avec les tiaux ou ethniques avec les Centrofricains impliqués dans

Guatemala

• LES ELECTIONS PREVUES POUR LA FIN DE CETTE ANNEE seront reportées à 1985 pour des raisons de sécurité nationale, a annoncé le mardi 22 juin le général Efrain Rios Montt. Le président du Guatemala a justifié cette meture par la déconverte d'un partie de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contr complot contre son régime impliquant des personnalités en place avant le coup d'Etat militaire du 23 mars qui l'a amené an pouvoir. — (APP, UPL).

Inde

LA PREPARATION DE L'ELECTION PRESIDEN-TIELLE. — M. Zaij Singh, ministre de l'Intérieur démis-22 juli l'investiture de mardi 22 juli l'investiture de parti du Congrès (I) an pouvoir pour l'élection présidentlelle du 12 juillet prochain. L'opposi-12 fullet prochain. L'opposition, qui avait en vain proposé an Congrès une candidature commune, présente
M. Hans Rajkhanna, ancien
juge à la Cour supréme. Le
président sortant. M. Neelam
Sanjiva Reddy, ne se représente pas. — (Reuter, A.F.P.)

Pakistan

ASSASSINAT D'UN DIRI-GEANT TRIBAL. — Un des membres du conseil fédéral, Malik Shebaada Khan, chef tribal de la région de Moh-mand, à la frontière afghane, a été assassiné à Rawalpindi, ainsi qu'un de ses gardes du ans, il aurait été victime d'une rivalité de clans.

Pologne

• UNE EPURATION SE PRE-PARE A L'UNIVERSITE, où tous les enseignants ont dû remplir des questionnaires sur leurs travaux et leur apparte-nance à des organisations so-ciales. An cours d'une confé-rence de presse, le ministre des universités. M. Missiewicz, a précisé. le mardi 22 juin, que les a nittiudes nu plan moral. les a nititudes nu plan moral, cihique et socio-politique » des enseignants se ralent cxa-minets. — (Reuter.)

Tchad

M. GOUKOUNI OUEDDEI OBTIENT LE DROIT D'ASILE EN ALGERIE. — L'ancien président du gouvernement d'union nationale de transi-tion du Tehad (GUNT), M. Goukouni Oneddei, qui se A. Gousoum Onedoei, qui se trouvait depuis plusieurs jours à Alger, a obtenu le droit d'asile politique, confirmait-on de source autorisée algérienne mardi 22 juin, — (A.P.)

U.R.S.S.

 ARRESTATION DE DISSI-DENTS. — Trois dissidents ont été arrêtés le jeudi 17 juin à Moscou. Il s'agit de M. Vla-dimir Gerchonni dont le dimir Gerchonni dont le «Journal», rédigé après son internement dans un hôpital psychiatrique, a été publié en Occident en 1971; de M. Vakry Senderov, qui ferait partie du comité exécutif du syndicat interdit SMOT; et de M. Nicolas Oukhanov qui a tenté de s'opposer à la perquisition de son appartement et a été condamné à dix jours de prison pour «hooliganisme»,—(AFP.)

Vietnam

• INCIDENT NAVAL AVEC DES NAVIRES AMERI-CAINS. — Un bătiment « qu pourrait appartentr » n la flotte vietnamienne a onvert le feu dimanche 20 juin contre trois navires américains qui se rendalent de Thallande aux Philippines, a annonce mardi la marine américaine, — (AFP.)

CLF UDE LEVI-STRAUS 375 pages 115 F

mente unou, reussisse aussi pien a dominer s matière; que, sans nen negliger du detail révelater ou simplement pinores que, il sache vouvies choses di haut; et qu'il parvient eainsi à créer chez le lecteur sentiment d'une longue familiante avec un peuple, des mœurs pour nous surprenantes Ellessierrestes d'autant plus que contand Maurice Godelier s'établ pannu eux, les Barutas avaients depuis vingtrans peine, eu leur premier contact avec le monde bland

LE HAMEAU DE MONTELS Un village languedocien à Montpellier 37 villas traditionnelles T5 et 6

Possibilité de rentabilité garantie 6 % Pour recevoir une documentation Hameau de Montels

Nom. Adresse I.J.C. - B.P. 6012 - 34030 Montpellier cédex - Tél. (67) 75.70.39





HOTEL MERCURE

Hôtel Mercure Paris/Montmartre 308 chambres 3, ruer-Caulaincourt - 75018 Paris Tél. : (3) 294.17.17 - Télex 640 605

Résengation centrale : (6) 077.52.52

SCIENCES-PI

E South Order

· evec l'Espagne

Mary Services

The state of the s

The state of the s

· And the second of the

Special Control of the Control of th

Berger Ber Berger . Berger.

The state of the s

Marinestania de proportiones de la companya del companya del companya de la companya del la companya de la comp

gier de this er an in a fear an

The same appearing the same and the

The state of the state of the said

والماران والماران الماران المناسبة

The way to the same of the

The state of the state of

Contraction of the Contraction o

The second secon

and it is a second Andrew Control of the Control of the

eres in Antri

und Littler State of State of

Allegand states and the states are sent and the states are sent as a sent as

المامين ما يتبهيدا ، يتبيعها

mandagada - Legisia esame paggesar perioritada di m

and the street of the street o

Administration of the second s Salah Pangan Salah Salah

And the second s

marin and the girman and and

Service of a servi Company of the Section of the Sectio

early a the man't a secure assessment of Black Judgments the section (

* THE COLUMN

baite « la coopération

PROCHE-ORIENT

L'INVASION DU LIBAN PAR ISRAËL

Alors que le cessez-le-feu est renouvelé an Liban ce mercredi 22 juin, les démarches diplomatiques se poursuivent pour tenter de dégager une solution politique.

 AUX NATIONS UNIES. Le bureau de coordination des pays non alignés s'est prononcé mardi en faveur de la tenue d'une session spéciale de l'Assemblée générale sur l'invasion du Liban par Israël.

● A RYAD. Le prince Saoud al Fayçal, ministre saoudien des affaires étrangères, a reçu, mardi, M. Chedli Klihi, secré-taire général de la Ligue arabe. Son adjoint, M. Mansouri, s'est entretenu avec les ambassadeurs de la C.E.E., puis avec la représentant des Etats-Unis, M. Richard Murphy.

● A MOSCOU. • Les Etats-Unis et Israël ont les mêmes objec-

militaire et politique au Proche-Orient », a déclaré l'agence Tass à l'issue de la visite de M. Begin à Washington. Par ailleurs, le commandant Jalioud, - numero deux - libyen, a été reçu pour la seconde fois en un mois par les responsables soviétiques entre le 18 et le 21 juin, ont annoncé les « Levestia». Enfin, le roi Hussein de Jordanie, qui avait été reçu au Kremlin en mai 1981, est attendu en visite officielle à Moscou.

● A BEYROUTH Commentant one déclaration de M. Charles Percy, président de la commission des affaires étrangères du Sénat américain, aux ambassadeurs arabes acurédités à Washington, M. Yasser Aralat a declaré avoir apprécis son attitude au moment où beancoup ont abandonné leur attachement déclaré aux principes et aux règles internationales ». Il l'a invité tifs an Liban: liquider l'O.L.P. et l'éliminer en tant que facteur à «diriger une commission d'enquête au Liban pour constater

l'utilisation d'armements et de technologie avancée américains contre les peuples libanais et palestinien .

 A ATHENES, M. Farouk Kaddoumi, chef du département politique de l'O.L.P., a rencontré le premier ministre, M. Andréas Papandréou dans le cadre d'une mission « de coordination des actions an niveau international afin que cesse l'invasion israélienne au Liban ».

· A LONDRES, M. Francis Pym. secrétaire en Foreign Office, a déclaré au cours d'un débat à la Chambre des communes sur la crise du Proche-Orient : « Si Israél était récliement intéresse à l'émergance d'une structure politique plus stable au Liban, il retirerait ses troupes... Cette invasion a été totalement disproportionnée par rapport à son objectif de sémrité contre les attaques terroristes. »

RUMEURS, TRACTATIONS, ESPOIRS ET ANGOISSES

Beyrouth à l'heure H moins une...

Beyrouth. -- Qui croire? Voilà qui se resserre eux petites et grandes menœuvres, à la peur et eux rumeurs, à l'espoir et aux intoxications de tous bords. Le soir lombe dens un silence tendu aur une ville qui n'attend plus que le pire, sure qu'une aube, la prochaine ou la suivanie, la jettera sux abris. Et bientôt, la nuit venue, les demières antichambres ouvertes bruissent da confidences presque rassu-

ou l'emorce du mieux ? Il n'asi pas un salon, un état-major, un barrege de miliciens ou l'on ne spécule sur l'une ou l'autre. Creintes et espoirs elternent ou cohabitent, jour et muit, dans une ville qui suffoque da cheleur

Espoir d'un mieux, mardi 22 juin dens le matinée : le « Comilé de salut national ., qui regroupe autour du président Elias Sarkia les représenients des principeles factions libanaises, est, dit-on, parvenu à un M. Chafik Wazzan affirme qu'un - progrès important e été enregistré - et rait ouvrir la voie à la solution demandée pour mettre fin à la orise

Mais le pire n'est pas loin. A quelques kilomètres seulement, sur les collines qui dominent le palais présidentiel de Beebda où le comité s'est reuni. Là, les combats font rage qui opposent, pour la première fois depuis onze jours, d'armée Israéllenne aux forces synemes. Tsahel, assure-1-on, a engagé près de deux cents blindes dans les opérations et le ciel par les chasseurs-bombardiers venus soutenir leur offensive. Objectif : Aley et Bhamdourt, sur la granda route de Damas. Ces mêmes villes où, voilà six ans, une bataille acharnée aveil opposée les fedavin aux Syriens. presses alors de « sauver le Liban ». Les ennemis d'hier se retrouvent aujourd'hul, coude à coude dans leurs ruines, pilonnés par le « nouveau seu-

Lucur d'espoir vers 18 heures : las navettes Intassables de M. Philip Habib, émissaire du président Reagan au Proche-Orient, parvienent à Imposer un cessez-le-leu sur les heuleurs. Mais le pire est revenu sur Bey routh. Un = ktlr = tournoie aur la capi tale el lache le ciel de fumées lourdes el noiras. Ses bombes ant anéent un immeuble dans la quertiar Fakhani où sont ressemblés les principaus bureaux de l'O.L.P. Le camp de Borj-Breineh est lui aussi touché, comm les flots résidentials, eu sud de la comiche. Ouinze morts, soixanle bles-

pilonnages. Le canon s'est tu. La ville sa lerre dans une nuit lotale at un sitence seulement rompu, çà et là, per le ronronnement de quelques généra-teurs En mieux... la rumeur raconte que les Saoudiens, evisés par Washington qui a fait pression sur M. Begin, om prevenu l'O.L.P. qu'Israel accordail un nouveau répit Ainsi va Beyrouth, où des ennemis à portée de fusil négocient feu et cessez-lefeu entre le Gafe et le Potomec.

sés. Point d'orgue d'une journée de

Une nuit sans obus

En pire... voilà que l'ambassade américaine qui s'est gardée jusque-la de semer la panique, prévient par circulaire qu'elle - n'est plus à même d'assurer l'assistance ou la protection de ses ressortissants qui ne quitteraient pas Beyrouth-Ouest au plus vite ». Après bien d'autres, l'Amérique embarque ses ouailles dans la rade de Jounieh. - Les darniers rais... montent dans le navire ». lance, plein d'ameriume, un jaune milliant de la défense civile. - Cette

tols, c'est l'heure H moins un...... Beyrouth, pourtant, a presque bier dormi. Pour la première lors depuis pius de quinze jours. Une nuit, pule

ODEDO 57. r. Ch. Lallitte. 92 · Neully 722.94.94 - 745.09.19

De notre envoyé spécial

une sube, sane le moindre obus. Une journée encore ? Tout reste très coordus et nui ne sait très bien quel progrès en coullese, quel accord discret vaut à la capitale quelques heures de répit

Le comilé de salut national, unanime, a demandé à M. Habib d'obtenir un cessez-le-feu réel et prolongé poer pouvoir négocler à l'abri des menaces les plus pressantes. Est-il allé plus loin, e'eccordant sur les premices d'un apaisement ? Certains déjà acquis et proposés à l'émissaire eméricaln cherge de transmettre eux dirignents de Jérusalem.

Le plan àbauché prévolerait ainsi le retrait de 5 ou 10 kilomètres des troupes israeliennes, un repli des Palestiniens dans leurs camps avec armes et bagages et un déploiement de l'armée libaneise dans les quartiers assiègés. Le tout permettant d'ouvrit des négociations « à troid » Mais cette démarche, acceptée par au sein du comité de salut nationel. Et rien, surtout, n'indique qu'elle pulses obtenir l'aval d'un général Sharon, visiblement presse d'en finir. Les plus optimietes, à l'ouest, sou-

lignest la «traicheur» de l'eccueil réserve par Washington à M. Begin el quelques dissensions apparues au sein du cabinet Israélien sur les suites - pollilques ou militaires qu'il convient désormais de donner au succès de Tsahal. « Israel peut-il Ignorer totalement les arguments des véritable corps é corps dans les rues geant du Mouvement national (pro-

Mals du côté chrétien, on ne semble plus accorder le moindre chance à un règlement politique. - La bataille est proche ., ennonce M. Karim Pekradouni, tête pensants des pha-langes. Une bataille qui, à l'antendre, a changé de dimensions : - Jusqu'au Zahrani, la sécurité d'Israél était en jeu. Mais, en le dépassant, l'armée israellenne a changé da mis-

Dans une déclaration écrite, M. Pierre Mauroy a fait savoir, mardi soir 22 juin, que le gouver-nement français a décide « la

mise à la disposition immédiate

mise à la disposition immédiate du progromme olimentaire mondial géré par les Nations unies, de trois mille tonnes de céréales dont il supportera le coût du transport. Trois millions de francs de médicaments. correspondant our besoins prioritaires recensés par la mission trancoise qui nient par la mission trancoise qui nient

par la mission françoise qui vient de rentrer de Beyrouth, vont être

» Le gouvernement poursuivra cette action. Il agira également dans le cadre de la communauté européenne, qui vient d'approuver une aide d'urgence, et à !raters les organisations internationales auromelles il opporture de la companie de la compani

auxquelles il oppartient. Porol-lèlement à ces efforts, un grand nombre d'associations ont pris l'initiative de réunir et d'ache-

« Pour donner à cet effort sa

pleine signification, pours nit M. Manroy, fappelle chacune et chacun d'entre vous à contribuer,

par l'intermédiaire des associa-

tions de son choix, à l'œutre de

solidarité actuellement en cours

et qui bénésicie de notre plein

soutien.

» Ces organisations seront en

contact permanent avec le minis-tère des relations extérieures avec,

pour objectif, l'évaluation des besoins et l'harmonisation des actions à entreprendre, notom-ment dans les zones les plus tou-chées, de la manière la plus efficace possible.

« J'imvite toutes celles et tous

ceux qui partagent notre grave préoccupation pour les popula-tions libanaises et polestiniennes à se joindre, en apportant leur

concours finoncier, our ejforts en cours, a conclut M. Mauroy.

D'autre part, l'ONU a publié mardi les chiffres de l'aide huma-

nitaire fournie au Liban par ses

agencas et programmes depuis l'invasion israélienne.

miner aides et secours. »

collectés et achemines.

sion. Elle devient presque une force internationale, dont l'objectif n'est plus d'assurer la eécurité d'isreol, mais celle du monde entier. Elle est là pour débarrasser le monde du terrorisme International, dont Beyrouth constitue is capitale. Et pour cela, elle jouit d'un váritable bienc-

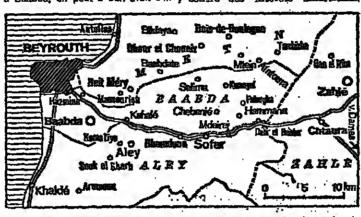
Balevant les réserves, les distinguos « subtils » entre palestiniens et tinien pour les dix ans à venir, afin à coup sûr en avoir vingt mille

selng qui ne se limite pas à l'Occi-

Jarroristes, M. Pakradouni, tecticien retore jugé d'ordinaire plus « modéré », assure que le Liben doit être « déchargà du problème palesde reconstruire tout ce que les Palestinien armé à Bayrouth, c'est Surenchères ? Intoxication ? A l'heure où «cheikh» Béchir (Gemayel), le leader phaiangiste, négocie à Baabda, on peut à bon droit s'inautres evant deux ens -, conclut-iL

Jérusalem. — Sans attendre le retour de M. Begin, les Israéliens ont tenté, avec une certaine impatience, d'apprécier les résultats des entretiens que le premier ministre vient d'avoir à Washington, pour savoir dans quelle ceux-ei pourront influencer les prochaines décisions du gouvernement, en particulier concernant le sort qui sera réservé aux bas-

le sort qui sera réservé aux bas-tions palestiniens à Beyrouth. L'opinion la plus répandue à Jéruselem était, mercredi matin. Jérusalem étalt, mercredi matin, que les di-igeants américains se sont employés à inciter M. Begin à egeler » les opérations militaires en point ou elles en sont, notamment dans le secteur de Beyrouth. Mais toute le question était de savoir si le premier ministre et le ministre de la défense, M. Sharon, n'estime-raient pes finalement « possible » d'ignorer les « conseils » amérid'ignorer les « conselle » améri-cains. Cette éventualité n'était pas écartée.



L'offensive israélienne de mardi vissit notamment les localités de Mdeirej, Hammana, Bhamdonn, Mansourieh et Aley, dans la montagne 2 l'Est de Beyrouth, dans le but de couper la route internationale Beyrouth-

terroger sur les raisons et la ponée | bien au contraire? Le gouverne d'une tella « radicalisation ». Mais Bayrouth n'est-elle pas, de fort longtemps, habituée, d'un bord à l'autre, aux double et triple langages ?

L'Organisation pour l'altmen-tation et l'agriculturs et le pro-gramme alimentaire mondial ont approuvé l'achat de vivres d'une valeur de onze millions cinq cent mille dollars et ont eutorisé la distribution de leurs stocks au

● L'UNICEF a epprouvé cu

programme d'urgence de cinq mil-lions de dollars. Trois avions chargés de médicaments, de plas-

ma, de tentes et de couvertures sont arrivés à Damas, d'où dix-

Le haut commissariat pour les réfugiés a mis cent mille dollars à la disposition du coordonnateur

première urgence et envoyé du plasma sanguin en collaboration avec le C.N.T.S., Dans le domaine

alimentaire, elle a procèdé à un premier envoi de trois tonnes de

● L'amoussade de Tuniste en

France ouvre une souscription en

faveur du peuple palestinien (Union tunisienne de banque, 9,

rue des Pyramides, 75001 compte

● L'Union générale des étu-

diants libanais en France appelle à verser des dons (Crédit Lyon-nais Toulouse compte 50134 A) ou Secours populaire français, 11, rue du Pont-Vieux 31300 Toulouse.

tablettes protéinées. (La Croix-Rouge française C.C.P. 600 00 Pa-

ris mention a Liban ».)

de l'ONU, M. Iqbal Akhund.

M. Pierre Mauroy invite les Français

à « contribuer à l'œuvre de solidarité

actuellement en cours >

DOMINIQUE POUCHIN.

ment de Washington serait-il vralment prét à prendre des sanc-tions contre Jérusa un si l'armée isra. lenne devait donner le coup de grâce aux fedayin retranchés dans la capitale libanaise? Il n'existait pas encore, ce mercredi

UNE MISE AU POINT DU PÈRE MICHEL LELONG

Nous avons recu la mise au point suivante du père Michel Lelong.

Le texte d'un appel dont je suis

l'un des signataires et qui a part, sons la forme d'un placard publi-citaire, dans le Monde du 17 juin, citaire, dans le Monde du 17 juin, a suscité de la part du CRIF les Monde du 19 juin), une réaction au sujet de laquelle je crois devoir faire une mise au point.

Tout en maintenant, bien entendu, ma protestation la plus ferme contre le fait que l'État d'Israèl ait, jusqu'è ce jour, bajoué les décisions des Nations unies et refusé de reconnaître le droit du peuple palestinien à l'autodétermination, le reconnaîts que la phrase de notre appel incriminée par le CRIF peut donner lieu à des interprétations injusées envers la communanté juive (1). Je tiens donc à la désavouer.

Je me permets de rappeler que, dans un récent ouvrage (2), j'ai longuement évoque mon profond

sept camions ont achemine une cargaison à Beyrouth, tandis qu'une deuxième atteignait la Bekaa, une troisième étant en route pour Beyrouth. longuement évoque mon profond respect pour la foi juive et pour les valeurs éthiques qu'elle implique. Je suis convaince que, dans le drame actuel du Proche-Orient, les chrétiens, les musulmans et les juifs peuvent et doivent chercher ensemble, avec tous les hommes de honne volonté, les voies de la ● L'Agence de secours et de irazauz pour les rélugiés pales-tintens (UNRWA) a prélevé la semaine dernière sur les stocks disponibles une side d'urgence à plus de quinze mille réfugiés palestiniens déplacés. justice et de la paix. C'est pour-quoi je salue la lucidité et le courage des juis qui de plus en plus nombreux, élèvent la voix La Croix-Rouge françoise a dépeché sur place une équipe médico-chirurgicale autonome de

(1) e La postérité d'Abraham est ainsi définile d'une mantère raciste non par la communauté de la foi mais par la continuité du sang. Comment des chrétiens peubent-ils accepter, sous préterte de reconnaitre la validité de la promesse, la logique sanglante de ses conséquen-

Te Monde Des PHILATELISTES

De notre correspondant

matin, de réponses satisfaisantes à ces questions. Le plupart des observateurs is-raéliens ont relevé que le prési-dent Rengan avait utilisé « la carotte » plutôt que « le bâton ». selon l'expression retenue par le Jérusalem Post. Toutefois l'édi-torialiste de ce journal, reflétant l'avis d'une grande partie de la presse, écrivait mercredi que « l'affaire de Beyrouth » serait

e l'affaire de Beyrouth » gerait « un test ».

Et il ajoutait : « Si Israël ne respecte pas sa parole à l'égard des Etats-Unis et se liure à une attaque sur Beyrouth-Ouest, l'effet produit sur les relations israélo-américaines servit catastrophique, » Dans les milieux politiques de Jérusalem, y compris deux de la majorité, on considère que les reproches très durs et « sans précédent » adressés par les sénateurs américains à M. Begin le 23 juin doivent tenir lien gin le 22 juin doivent tenir lien

d'avertissement.

Par ailleurs, on remarque que si MM. Begin et Reagan sont d'accord sur les « grands principes », concernant l'avenir du Liban, le premier ministre n's pas rècesi à convaincre son interiocuteur de prendre des maintenant une décision pour l'envoi d'un contingent américain dans le cadre d'une force multinationale stationnée au Sud-Liban. Le a Israélieus notent que les rétiemstationnée au Sud-Linan. Le a Israéliens notent que les rétieen-ces américaines à ce sujet ac mul-tiplient, mais peut-être s'agit-li précisément là d'un moyen de pression pour lociter le gouver-nement de Jérusalem à ne pas dépasser certaines limites.

De l'avis de plusieurs corres-pondants militaires israéliens, les tirs d'artillerie et les raide aériens qui ont aggravé ces derniers jours la tension dans la capitale libanaise avaient pour but de faire comprendre à la population civile se trouvant encore à Bey-routh-Ouest qu'elle devait quitter ver que, dans l'attente d'une décision gouvernementale, les dirigeants militaires insellems se préparent déjà à une attaque, afin de pouvoir la lancer dés que le feu vert serait donné.

Le parti travalliste, qui avait promis à M. Begin de respecter le « consensus national », et de ne pas lui causer d'embarras durant sa mission à Washington, est sorti mardi soir de sa réserve pour mettre en garde le gouver-

Jérusalem peut-il ignorer les conseils de Washington? une conquête de Beyrouth-Onest, mais aussi contre «toute union mulitaire» dans ce secteur de la capitale liberales. Cette position capitale manase. Cette position signific que les dirigeants travaillistes envisagent que l'armée puisse mener des opérations ponctueiles contre les positions palestiniennes sans pour autant envahir véritablement le ville. C'est une hypothèse qui retient actuellement l'attention des observateurs militaires étrangers en Israel, car ce type d'intervention pourrait, seion certains, ne pas être désapprouvé par les Etais-Unis.

eire desapprovive par les etatsUnis.

Dans une interview accordée au magazine de l'armée, le ministre des affaires étrangères,
M. Shamir, a fait état le 22 juin
d'une détériorartion des relations
entre la France et Israël. Il a
rappelé qu'Israël avait été choqué
par la réception de M. Farouk
Kaddonni à Paris, « Le soutien
apporté soudainement par le goupernement français à FOLP, a
déclaré M. Shamir, est étomant.
Je ne comprende pas le raisonnement des dirigents français, à
mons qu'ils cient le désir de sauper FOLP. » Et le ministre des
affaires étrangères a alouté qu'il
e doutait » désormais d'une participation d'un contingent français à une force multinationale au cais à une force multinationale au

Dans ces conditions, alors que Dans ces conditions, alors que le Pentagone n'est pas partisan d'envoyer des soldats américains au Liban, et que la Grande-Bretagne a déjà fait savoir qu'elle refusait toute participation, on se demande comment le gouvernement de Jérusalem pourra avoir satisfaction à propos de l'une des « conditions » qu'il considère comme essentielle pour le retrait de l'armée israélienne.

FRANCIS CORNU.

 M. Georges Marchinis a évo-qué, mardi 22 juin, à Ajaccio, la situation au Liban, en soulignant situation au Laban, en soulignant que « Si les Isruélions commettent ha faute de prendre d'ausaut Beyrouth, ce sera, de purt et d'autre, un musacré, un bain de sang, dont il est difficile d'imagiher l'horreur. Les Pulestiniens et les Labanais ne se rendront pas, a dit le secrétaire général du P.C.F. Ils résistemnt rue par que et moi-All resisteront rue par rue et mai-son par maison. Pour prendre Begrouth, à faudra exterminer tous ceux qui la peuplent. Ce cauchemar, à faut à tout prix l'éviter, s

Les « deux heures les plus dures » de M. Berin

A l'issue de ses entrette Washington, M. Begin a quitte, mardi soir, les Etate-Unis pour Tel-Aviv à bord d'un vot régu-Her d'El-Al. L'entrevue que le premier ministre israélien avait eue dans le journée avec la commission senatoriale des affaires étrangères e'est déroulée dans un climat très orageux et hostife.

Plueieure eensteurs ont Indique que c'était la première fois qu'un premier ministre israélien aveit do faire face à une réaction aussi hostlie à Washington. is ont souligné que, de pert et d'autre, on avait tapé sur la table et que l'on ne s'était guère épargné.

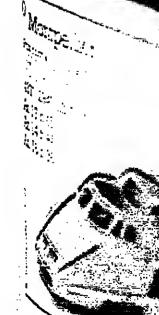
avalent brandi la menace d'une nterruption de l'aide américaine, mais il avait soutigné que d'autres membres de la comm l'avalent à nouveau assuré de

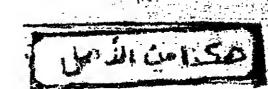
D'autre part, le représentant démocrate Clement Zeblocki, recevant fundi, au Congrès, le estima qu'en envahlasant la Liban avec des ames améri-

M. Zabłocki, gul est président de la commission des affaires étrangères de la Chambre, n'a-pas maché see mots : dans son-Etat du Wisconsin, a-t-il déclaré, le politique leraéllenne, et l'un d'entre eux l'a même accusé d'avoir « les mains aussi ensangiantées que celles des soldats israéilens = en raison du soutien qu'apporte le Congrés à l'Etat hébreu. Ces mêmes élec-teum pensent qu'laraél «se moque des lois des Etats-Unis en employant son arsens) da febrication americaine pour lancer des opérations militaires egressives, a poursulvi M. Za-blocki dana la critique la plus sévère entendue so Capitole severe emention de l'invasion

dant relativement isolées, et les législateurs, comme la plupart des hauts responsables gouvernementant, semblent plus disposés à accepter la nouvelle situation att Liben et à en tirer parti, plutôt que de prononcer des condamnations a l'endroit







The state of the s STREET, SE A SECTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND The second secon

r les conseils de Washington

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADD Marie Programme Ca The state of the state of

Marie de la company de la comp BARREN SAN THE MEST STORM IN A STORM

a reserve teacher our form of freezewise with the contract of the co Bridge Colonial magnification and an fore the property of the second second of the The second secon The state of the second second Allered and the in the second Complete and the second

grand angles of the control of the c

The second second second

Suppress of the second The state of the state of A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Main a market of the state of t مناهد المناهد المناهدين Service States

Same Mindle

Segment of the second magnificant property of the second Out By your Love graph for which the control THE PARTY OF STREET and the P

A. This is

والمراج المؤعور The waters of

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T Age apple of the second second

Charles of the state of the MATTER SALES IN CASE ALL September 1990 Annual Control of the Control of the

A CONTROL OF SALES AND ASSESSED TO SALES AND The second of th PARTY SECTION THE PERSON NAMED OF THE PARTY O

Santatanania minina a ta manania Patranania Manania Afficial Contraction of Annie The state of the s And the second of the second o

With Their and the second Spirit and the second of the second Strate and Army of the Paris to bear beares les plus ters

STATE OF DE STATE OF And the second second See a war of my Figures & Statement Com

PROCHE-ORIENT

LES RELATIONS ENTRE ISRAËL ET LES PHALANGISTES LIBANAIS

De l'aide humanitaire à l'alliance militaire

Les premiers contacts entre Israël et les milices chrétiennes libanaises remontent aux derniers mois de la guerre civile 1975-1976. Le gouvernement travailliste de Jérusalem fournit alors aux populations du Sud-Liban une importante aide médicale et alimentaire. C'est la politique de la » bonne clôture » qui permet aux habitants de la zone de praverser la frontière entrouverte à Doved Metoulla et Hanta pour recevoir des soins médicaux dans des dispensaires et centres de secours créés à leur intention et de

... L'aspect humanitaire de l'assistance fournie aux chrétiens du Sud - 15 % de la population de la région - est souligné par Jérusalem. La « bonne clôture » devient un lieu de visite obligatoire pour touristes étrangers. En revanehe, la plus grande discrétion entoure l'aide militaire dispensée en même temps aux miliciens chrétiens - armes antomatiques, mortiers, chars. munitions - par la frontière ou par le port de Jounieh, au nord de Beyrouth. Des officiers israéliens sont chargés de la formation des milices locales qui combattent les Palestiniens. Le matériel est répare par les techniciens de Tsahal en Galilée. Des unités d'infanterie et des équipages des blindés phalangistes sont formés dans des bases du nord

L'arrivée au pouvoir de M. Begin en mai 1977 met fin à la discrétion officielle. En août, le premier ministre a'érige en « protecteur » des chrétiens, reconnaît que son pays fournit une aide militaire au Sud-Liban. Il se dit déterminé à - sauver la communauté chrêtienne du Liban . En juillet 1978, à la suite do bombardement d'Achrasieh, à Beyrouth-Est, par les troupes de Damas, il lance un appel en faveur des chrétiens, « qui risquent d'être massacrès », laissant entendre qu'il pourrait également intervenir dans le Nord contre les Syriens. Le 28 août, il rencontre une délégation des chrétiens et leur fait savoir que · en cas d'attaque aérienne de la Syrie contre les chrétiens, Israel examinera favorablement l'éventualité de l'intervention de son avia-

Depuis l'invasion du Sud-Liban en mars 1978, Jérusalem mène dans cette région une politique d'intervention quasi permanente en collaboration avec les milices du commandant Haddad, le chef du réduit chrétien dans le Sud-Liban qui font pratiquement partie du . dispositif militaire » israelien dans la « cein-

de Jérusalem a établie le long de la frontière après le retrait de ses troupes. Dans le Nord, l'aide aux phalangistes et à leurs alliés - chamounistes prend de plus en plus d'ampleur. Les milices ehrètiennes sont désormais dotées d'un équipement militaire suffisamment avancé pour pouvoir se mesurer à l'armée

Le « plan accordéon »

Au début de 1981, le général Eytan, ehef d'état-major israélien, effectue deux visites à Jounieh. La dernière, vers la fin mars, précède de peu les affrontements syrophalangistes de Zahlé et de Beyrouth. C'est l'époque où M. Arafat dénonce avec de plus en plus d'insistance un plan israélo-phalangiste, qualifié de « plan accordeon » dont l'objectif, affirme-t-il, est de prendre en tenaille les forces palestiniennes attaquees à Beyrouth par les phalangistes et au Sud-Liban par les Israé-

A la place du « plan accordêon », tant redouté par les Palestiniens, a lieu la bataille de Zahlé et de son arrière- pays montagneux, engagée en avril entre les phalangistes et les Syriens, qui viennent de s'apercevoir un peu tardivement que la mainmise des phalangistes sur Zahlè constitue une grave menace pour la présence militaire de Damas dans la Bekaa. Certains journaux américains rapportent, alors, que le général Eytan a donné en mars le « feu vert » aux pbalangistes, les assurant qu'Israël se porterait à leur secours à Zahlé au cas où les Syriens tenteraient de les en déloger.

Cette promesse - si tant est

qu'elle ait faite - n'est pas tenue par les Israéliens, qui laissent sans intervenir les Syriens occuper les collines entourant Zablé, isolant ainsi complétement les phalangistes à l'intérieur de la ville. Le · lâchage » des Israéliens suscite une certaine amertume ebez les phalangistes, qui s'apercoivent que, avant de 'sauver les chrêtiens », Jerusalem eberche d'abord à défendre ses ambitions au Liban. Reconnaissant pour la première fois en public que ses troupes recoivent une assistance militaire d'Israel. M. Béchir Gemayel affirme alors que cette alliance était purement tactique et ne lui liait pas les mains. Il se déclare disposé à « dialoguer » avec les Syriens et à conclure avec Damas un modus vivendi fondé sur un échange de garanties. Tout sem-

grand dessein de M. Sarkis, qui souhaite refaire l' » entente nationale » libanaise sur la base d'une » réconciliation syro-phalangiste », avec pour objectif essentiel de « réorganiser » la présence militaire palestinienne au Liban, créant ainsi les conditions qui permettraient de préparer le terrain à un retrait progressif des troupes de Damas.

La Syrie se déclare disposée à appuyer le projet de M. Sarkis, mais, voulant negocier à partir d'une position de force, tente de parachever sa victoire à Zahlè en occupant les crêtes du mont Sannine qui dominent le réduit chrétien de Jounieh. Israel ehoisit ce moment pour se porter au secours des « chrétiens menacès d'anéantissement », en détruisant deux hélicoptères syriens engagés dans la bataille du mont Sannine, et en faisant savoir qn' » aucune activité aérienne syrienne au-dessus du Liban ne serait plus tolérée -. C'est la première sois que l'État hébreu partieipe ouvertement aux côtés des Kataēh à des combats contre les Syriens au nord de la ronte Beyrouth-Damas, Il signifie, par la même occasion, qu'il est l'un des principanx acteurs de la scène libanaise et que rien ne pourra plus être entrepris dans ce pays sans son

La mise en garde israélienne s'adresse aussi aux phalangistes un instant séduits par l'idée d'nne réconciliation avec Damas. Confortes par l'intervention de Jérusalem sur le mont Sannine, au moment où ils ne s'attendaient plus à une réaction israélienne, les Kataëb durcissent leurs positions au cours des négociations que M. Sarkis anime en vue de sceller, avec l'accord de Damas, la réconciliation nationale et refusent de se « désolidariser » d'Israël. Avant même d'entrer dans le vif du sujet, les entretiens de Baabda (le siège de la présidence de la République) entre les forces politiques libanaises sont condamnés.

En juillet 1981 cependant, à la demande de M. Sarkis, qui poursuit ses tentatives d' « entente nationale », les phalangistes s'engagent à · suspendre leur collaboration avec Israel ». Cette démarche ne trompe personne et est accueillie avec sangfroid à Jérusalem, où l'on comprend ses motivations. En effet. M. Gemayel songe déjà à poser sa candidature à la succession de M. Sarkis (dout le mandat vient à expiration en septembre 1982) et a besoin de l'appui de ses compamodérés pour pouvoir éventuellement accéder à la magistrature

M. Gemayel joue donc désormais la carte de la réconciliation nationale, tout en maintenant intacte son alliance tactique - avec Israël. L'invasion du 6 juin - une version amendée du » plan accordéon » dont parlait M. Arafat au début de 1981 - le place dans une situation embarrassante. La présence des Israéliens à Beyrouth, dans une zone contrôlée par l'armée libanaise et les Kataëb, pose des problèmes aux Phalanges, qui sont reconnaissames aux envahisseurs de vouloir . débarrasser le Liban des Palestiniens - mais ne souhaitent pas apparaître aux yeux des Libanais comme les laudnteurs de l' » occupation israélienne ». Elles s'efforeent donc, dans la mesure du possible, de se prétendre - neutres - et de dissimuler l'aide qu'elles fournissent, en fait, à l'armée israélienne.

JEAN GUEYRAS.

Maintenant, le TGV rejoint la Méditerranée

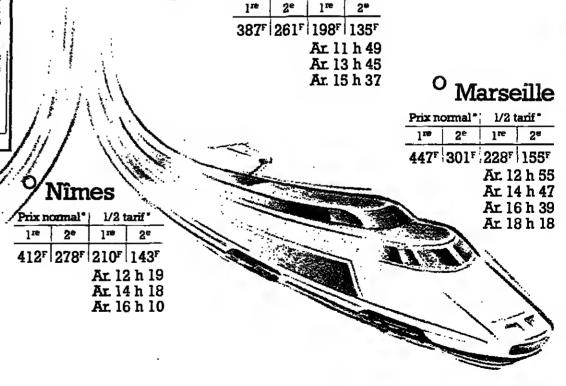
O Paris Dép. 7h 10 Dép. 9 h 07 Dép. 10 h 55 Dép. 12 h 45

> Le TGV met Montpellier à 5 h 35** de Paris et Marseille à 5 h 33**. Dès septembre 1982 de nombreux TGV viendront augmenter la desserte de la Méditerranée. Renseignez-vous dans les gares et agences de voyages.

Sansamet

Prix normal* 1/2 tarif* 1re 2e 1re 2e 322F 218F 165F 113F Ar. 10 h 48 Ar. 12 h 41 Ar. 14 h 36 Ar. 16 h 18

O Montélimar Prix normal 1/2 tarif 347F 234F 178F 121F Ar. 13 h 04



O Avignon Prix normal 1/2 tarif

Montpellier Prix normal" 1/2 tarif" 1re | 2e | 1re | 2e 437F 294F 223F 151F Ar 12 h 45 Ar 14 h 44 Ar 16 h 36 Prox au 1452. Un supplément est perçu sur certains TGV leur temps de parcours en 1982

GUIDES FODOR:

l'auxiliaire

indispensable

de vos voyages

30 grands succès mondiaux

Hall d'exposition 192, avenue Victor-Hugo 75116 PARIS — Tél. : 504.26.30.

En vente dans toutes les librairies

TGV. Gagnez du temps sur le temps. SNEF

Si des doutes existaient encore

béliment, stagnation, voire balase depuie deux mois de la consomma-

tion des ménages, moindres rentrées de le T.V.A. dans les calisses de

l'Etat, pessimisme des chefs d'entre-prise. Dans la mesure où le pouvoir d'achat da nombreux Français risque

de belsser jusqu'en novembre, cette

tendence va se renforcer avec sea

conséquences sur le chômage male

Le ministère de l'économia et des

finances - ou plutôt sa cellula

prévision — estime l'effet de treinage à 2 ou 3/10 de point. Ce qui veut dire qu'à la quasi-stagnetion da 1981 (+ 0,2 %) succéderait catte

il bien volr que les comptes gouver-nementaux (1) sont optimistes par

rapport à la plupart de ceux qu'ont

L'INSEE estimait quant à lui, dès

refroldissement qui l'e accompagnée.

que la croissance ne dépasserait pas

Après deux années pendant les-

qualles l'activité aura été plus que

médiocre, 1983 pourrail marquer le

ilsse le formidable peri qu'ont engagé

MM. Mauroy et Delors en bloquant les

salaires. Si tout se passe bien - et

la formule prend ici une particulière

Importance, - Is croissance écono-

mique pourrait tendre vere 3 % l'an-

Ce résultat apparaîtra décevant

quand on sait que seul un taux d'ex-pansion eupérieur à 5 % l'an pour-

rail stabiliser le chômege (2). Résul-

tat pourtant appréciable at qui ne

sera pas facile à atteindre dans un

monde où la compétition, devenue

leroce, se poursulvra longlemps sur

fond de crise : l'actività na s'amélio-

rera en 1983 que el les Français accéptent da eulvre un itinéraire qui

n'a pas élé le leur jusqu'à présent.

Baaucoup dépendre en effet du main-

tien de le competitivité de nos prix.

2 % en 1982. Il prévolt maintena

vés sont inférieurs à ce taux...

Le prix de la crise

sur le changement de politique éco-nomique en trai. de s'opérer, la Si l'on accepte cette logique, la condition première d'un redémarrage du budgat de l'Etat pour 1983, est non seulement une rupture très sance plus faible et l'annonce d'éconette du rythme d'accroissement aussi - mais surtout - to maintien de cette politique en 1983 at probablement pendant une partie da 1984. C'est dire que la plus difficile pour cage des prix et des salaires va étra de relentir un peu plus une crois-sance économiqua déjà faible. Les cage das salaires et des prix luimême mais la sortie de ce blocage, nant vielbles : grosses difficultés du

Si Javais pu Prévoir

W YOUR QUE JE

La préparation du budget pour 1983 n'epparaît pas plus difficile qu'ella ne l'était avant la dévaluation. Le ralentissement des estatres qui va suivre le blocage et la phase d'après les recettes de l'Etat l'année procheine. Il va, en revanche, sérieusedont la progression l'année prochi pourraît être remenée de 16 %

(hypothèse retenue jusqu'à mainte-nant) à quelque 12,5 %. Le déficit de l'Etat pourra donc se situer à " WOITAGLANDED AM TO LE N'ARRIVE POS BLDQUEROIS LES SALAIRES "

Cet effort de rigueur budgétaire était en fait déjà une réalité avant les mesures d'accompagnement de la dévaluation. M. Mauroy a simplement annonce que sur les 118 ou 120 milliards de tranos de déficit du budget de 1988, 18 & 20 milijarda de francs seront bloqués: L'exécution du budget de 1982 devrait elle-même laleser un déficit à peine supérieur à celui qui avalt été présu : 105 mil-llards de frança contre 95 militards:

favorablement à ces efforts. Mais on prises qui voient leurs prix blo-qués (3) ? S'engageront-lis pour l'ave-nir ou continueront-lis d'attendre ? l'on e'eppréte à annoncer dans la fonction publique après les créations massives de 1981 (54 000) et de 1982

La période d'austérité et de disci-pline qui s'annonce posture un effort plus que proportionnel de la fonction

equilibres, celle aussi des écono-mies buddétaires et sociales. D'une facon ou d'une autre, les prestations reduites. Cortaines promesses comme la retralte à soixante ans incomplète-

La relance à contre-courant de dans quelque temps comma une pa-renthèse vite refermée dans un monde en crise et pour longtemps. Il est significatif que M. Delors eit fait sienne — et-l'ait publiquement exprimée le vendred! 18 juin devant Schimdt qui - pessimiste - conflait il y e queiques mois è ses interlocuteurs français : • Nous ne sor-tons pas de la crise, nous y entrons ...

(1) Le compte — provisoiré — du rouvernement table, sur trus crois-sance économique de 23 % en 1982 et de 28 % en 1982 avec des haussac de prix — également — de 9,5 % tette année et de 8 % l'année pro-chaine.

(4) Le mientimensent des hamses de salaire va faire passar de 35 à 55 milliards de france d'ici à te fin de 1982 le déficit de la Sécurité sociale.

(5) Si le montant de la retraite (par rapport en propert de la retraite (par rapport en propert de la retraite (par rapport en propert en

pline qui s'annonce posture un effort (per rapport an revenu de la vie plus que proportionnel de la fonction de candidate se présenteraient pour publique, qui n'a pes toujours donné la prendre à soixante ans.

Les dispositions du blocage

LES PRIX

dendes versés eu cours des

actione cont cotées et qui au

ront eugmenté leur capital d'au moins 20 % entre le 1st janvier

fixeront leurs dividendes à dis-

● DISPOSITIONS PARTICU-LIÈPTS. — Le projet de tol adopté au conseil des minisires

un certain nombre de prix et

da tarifs qui n'entrent pas dens

le chemp d'application de l'or-

certaines professions libérales,

des officiers minietériele et des

• T.V.A. -- En epplication du

collectif budgétairs voté par le

T.V.A. dolt être ramené de 7

à 5.5 % le 1er juillet, tandis que

le taux normel sera relevà de

tendant - toutes taxes compri-

ses ., le diminution ou la hausse

merca sur le moyen da faire

l'allègement du teux réduit. De

mêma, il négociere avec les pro-

negement des conditions da

paiement du point supplémen-

taire du taux normal de la

palement, crédits, etc.).

ce du 30 juin 1945. Il e'agit des loyars, da l'esu, des

PERIODE DE BLOCAGE. -Du 11 Juin eu 31 octobre 1982.

 REGLE GENERALE. - Le des prix et des marges, il e'enten: pour les prix à la produc-tion, et à tous les stades de la distribution, à leur niveau, toutes

■ EXCEPTIONS. — 1) Les prix agricoles à la production, les prix des produits sidérurgiques ceux des matières premières importées échappent au blocage en reison des engagements ternationaux souscrits par la

2) Les prix des produits péseion la tormule de variation mise en œuvre en mai dernier, prix en matière d'ànergle importée, et tenir compte des va-

 PRODUITS IMPORTES. ---Pour les produits importés non transformés en Franca, c'est le blocega des merges en valeur

CLAUSES DE VARIATION. - Le jeu des clauses da variation des prix, tant pour les marchés privés, est suspendu lusqu'au 31 octobre.

 DIVIDENDES, - Les dividendes distribués par les sociétes font l'objet d'un platonnene pourront augmenter de plus de 8% par an, par rapport su

LES SALAIRES

• PERIODE DU BLOCAGE. - NEES. - L'ensemble des es-Du 1er Juin au 31 octobre.

prévua par des accords ou conventions pour le période du ter au 11 Jula.

2) Le SMIC qui sere majoré en Juillet (19.64 F l'heura au lieu de 19.03 F).

3) Les salaires des branches ou secteurs délavorisés (bas sakaires ou traitements teiblement majurés depuis le 1ª janvier 1982) qui pourront êtra débloqués d le 1= octobre si un accord nouveau est signé el validé par

● REMUNERATIONS CONCER-

● EXCEPTIONS. — 1) Les

majorations au titre de l'ancien-neré si celles-cl étaient déjà prévues avant le 1º juin.

2) Les majorations dues à une promotion céelle s'axpliquant par un changement effectif et dureble de poste ou par une nou-

• PERSONNES TOUCHEES. -- Tous les saleries -- sauf les smicards — du secteur public (Etat, collectivités locales, entreprises nationalisées) at privé qu'ils travaillent en Franca ou

çals de disciplines collectives qui 3% du PIB, comme prévu, c'est-à-dire dureront beaucoup plus que quatre

que le gouvernement dise le plus vite possible que les « rattrapages » ront exceptionnels — quand s'achèvera fin octobre le première phase début d'une certaine amélioration à guités ont été assez nombreuses jusqu'à maintenant pour qu'on n'enajoute pes de nouvelles, à un moment où la réussite de la nouvelle politique dépendra en grande partie du comportement des agents éconocomme on dit, tout peut encore:être gagné. Dans la cas contraire les ris-ques sont à l'évidence immenses. Comment réagiront les chefs d'entre-

Le rôle de l'Etat

L'ettituda de l'Etat - comme agent économious — va être très importante. Elle sere soit un exempla, soit un contre-exemple.

Une « déconnexion » des taux d'intérêt ?

Au terme de son entretien evec Au terme de son entretien evec le groupe communiste de l'Assem-blée nationale, mardi 22 juin, M. Pierre Mauroy, interrogé sur l'éventualité d'une « déconne-zion » des taux d'intérêt français des taux étrangers, a déclaré: « C'est un problème qui se pose à la gauche depuis plusieurs mois.

Il s'agit de suvoir s'il est possible. de mettre en place un double circuit de taux d'intérêt. C'est une affaire très délicate. Else est défà à l'étude. Le ministre de l'économie et des finances, le ministre du Plan et mol-même, allons r'éu u'ir des experts socialistes, communistes, guranties.

UNE PROCÉDURE COMPLEXE

La déconnextion des laux d'intérêt revient à isoter le loyer de l'argent pratiqué à l'intérieur d'un pays par rapport à ceux en vigueur au-delà da ses frontlères. Ce loyer Intériaur peut êtra plus élevé ou moins élevé, suivant les désirs des eutorités monétaires et gouvernementsles.

Dans un pays où l'inflation est très en Italie, par exempla, fixer les taux à un niveau supérieur à ceux pratiqué eurodollars. Dans un pays, en revenrégression, la souci des eutorités sera de meintenir les taux intérieurs à un niveau intérieur à celul en vigueur sur les marchés internetioneux : c'est le cas da l'Aliamegne. Le problème se posere, alors, de choiair la mé-

thode eppropriée. Seion la doctrine libérale. Il convient de leleser communiquer les cir-cults intériaurs et extérieurs, au risque de provoquer de graves lensions, les capitaux ayant une tendance naturelle à se diriger vers les taux élevés. Si ces demiars se elfuent à l'exterieur, lesdits capitaux s'enfulent et la tenue de le monnaie nationale s'en trouve affectée : c'est le cas du mark

allemand par rapport au dollar, les draconfernue : le marché intérleur, taux américains étant supérisurs de 60 % à ceux pratiqués outre-Rhin. Si p.s communiques avec la marché en les taux intérieurs sont plus élevés liaison avec l'extérieur, qui pours qu'à l'extérieur, les capitaux, au con- pratiquer des taux e internatio trairs, sont censés affluer et renforcer la monnaie nationale Quand une banque centrale vout défendre cette dernière, elle e pour réflexe habituel. d'élever immédiatement le loyer de l'argent, ce qui s'est passé en France. à chaque fois que le franc a été

de pénaliser l'économie en renchérissant le poût du financement des marché monétaire que régularise la entreprises D'où l'idée de décon-necter les taux intérieurs et exté-contexts intérnational, Ce demier rieurs afin, précisément, d'éviter de obstacle à la déconnexion est le pénsiser les entreprises dans les plus difficile à franchir dans la medeux cas de figure : loyer de l'ar- sur où sa suppression impique gent trop élevé à l'étranger ou mon- une réglementation plue restrictive et naie nationale menacée. Le seul en- un début d'antaroia dans un arwinul, en cas de déconnexion, est que ronnement inettement libéral. C'est, pour lacter les dans circuits il faut par certaine côtés, un choix poliprendre des mesures de contrôle tique. - F.R.

En France, une certaine décon-nexion est déjà acquise, poleque 45 % des crádits à moyer et long terme sont accordes à des teux bonfiés ou auperbonfiés. Restent les crédits à coût est aligné eur le taux de base fonction du lover-de l'argent sur un

The second of the second second

Vers une réduction du salaire disponible en 1982

Inexorablement, le gouverne-ment met en place le plan d'ac-compagnement de la devaluation, dont les grandes lignes ont été analysées dans le Monde du 16 et du 17 juin, qu'il s'agisse du blo-cage des salaires, des économies en matière de protection sociale et de sesseures pouvelles pour de ressources nouvelles pour équilibrer les régimes sociaux.

Le projet de loi qui porte en partie sur le blocage des rémunérations remet certes en cause la loi du 11 février 1950 — ce que n'avatt jamals osé faire un pouvoir. — mais il donne eussi une prime à ceux qui font vivre les relations contrativales et element prime à ceux qui font vivre les relations contractuelles et signent des accords de salaires. La date do blocage des rémunérations fixée au 1ª juin est en effet ramenée au 11 juin date de la dévaluation, pour tous les salariés visès par un accord passé prévoyant avant cette date une majoration de salaire : toutes les majorations cootractuelles dn 1° au 11 juin et portant sur tout le mois sont donc autorisées.

De même pour la sortie du blocage, le projet de loi prévoit une dérogation — limitée, il est vrai, aux travailleurs dont les rémunérations sont faibles ou ont peu augmenté depuis le 1er janvier 1982. — mais là encore il faudra primature d'un accord pour une la cierature d'un accord pour une la signature d'un accord pour que la majoration soit accordée par décret. Nouvelle prime aux négo-ciateurs qui aboutissent à des contrats. Prime blen amère ce-pendant car il s'agira de combler en partie sculement le retard de certains salaires sur les prix. écart qui pourrait se monter de 3 à 6 % selon les cas. En effet. le projet de loi entend éviter tout rattrapage important en octobre et novembre : pas question d'accepter, si le gouvernement se fait entendre, des relèvements de 5 à 6 % en une seule fois. L'objectif est blen de maintenir le pou-voir d'achat, mals sur les deux années 1982 et 1983 : il y auralt tien en fin de parcours mais perte de pouvoir d'achat durant plu-sieurs mois. Cet objectif d'étalement des hausses salariales, par des accords

dits de « modération », excluant "l'indexation automatique et l'anti-cipation sur les prix avec un objectif de limitation de l'infla-tion (10% en 1892, 8% en 1883, aera d'autant plus difficle à faire respecter que des relèvements de cotisations, réduisant le pouvoir d'achat do salaire net, vont inter-

> Chômage: majoration des cotisations

Certes, les cotisations de Sécu-rité sociale resteront bloquées en 1982 : pour établir l'équilibre de cette institution, les améliorations prévues sont reportées et des prévues sont reportées et des mesures d'économies sont à l'étude. Mais pour l'UNEDIC — régime d'assurance-chômage — un effort contributif, assorti d'économies, est indispensable. M. Jean Auroux, ministre du travail, devait recevoir, mercredi 23 juin, les gestionnaires de l'UNEDIC, afin d'aboutir au 15 juillet à un accord. Comme le Monde du 16 juin l'a indiqué. il est quasiment acquis que les révisions en baisse de certaines prestations et la mise en place revisions en baisse de certaines prestations et la mise en place de conditions plus sévères pour recevoir les allocations seront demandées, mais elles ne dégageront pas assez d'économies (environ 5 à 6 milliards de francs en année pleine). Une contribution de 1 % des fonctionnaires sera demandée (3 à 4 milliards de francs), et une majoration des cotisations de 1,5 point semble-t-il, acquise (soit 0,9 % à la charge de l'employeur et 0,8 % à la charge du salarie). la charge du salarie).

Prévues pour cet été, ces nou-velles cotisations seront sans doute reportées au le novembre comme l'a indiqué M. Pierre Maoroy aux députés communistes, ou encore appliquées en plusieurs étapes. D'ici là des avances de trésorerie où une subvention de

resorerie ou une suovention de l'Etat seront oécessaires. Au total, le plan Mauroy débou-che bel et blen sur une baisse du pouvoir d'achat du salaire net en 1982. Et c'est blen cette situa-tion — sur laquelle ne s'apesan.

tissent guère les dirigeants politiques — qui pourrait provoquer une aggravation des relations sociales, les partenaires sociales pouvant, il est vrai, atténuer par une série de dérapages au nom des promotions individuelles

 elles permises.
Autre risque et non le moindre:
en majorant le SMIC seul, le gouvernement va comprimer un peu plus la hiérarchie ouvrière alors que l'efficacité économique et sociale implique un effort sala-rial en faveur des ouvriers qualifiés. Le gouvernement, on le voit, fait on pari très difficile.

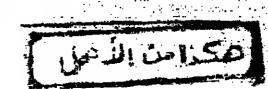
JEAN-PIERRE DUMONT.

LES FONCTIONNAIRES NE PAIERONT LA COTISATION-CHOMAGE QUE LE 1 " NOVEMBRE

M. Pierre Mauroy a Indiqué, a

terme de l'entretien qu'il a eu, mardi 22 juin, avec le groupe communiste de l'Assemblée natio-nale, que la cotisation-chômage demandée aux fonctionnaires pour renflouer l'UNEDIC ne sera per-cue que le 1° novembre, au terme de la période de blocage des prix et des salaires. Il en sera de prix et des salaries il en sera de même pour la majoration de contribution des entreprises et celle de l'ensemble des salaries. Quant au point de T.V.A. supplémentaire demandé aux com-mercants, il représentera « leur contribution à l'élan de solida-rité ». Cependant, les commercants qui seraient affrontés à des difficultés de tresorèrie pourraient





DE LUTTE CONTRE

to space into the same of the same of the 100 miles the same of the 1

continue to a distribution of the Bart Bernard was fin territories in

COMPLETE

A Thereton in the second second Andreas ... de samete de la

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR



L'INFLATION

M. MARCHAIS: le blocage des salaires est injuste et n'est pas du tout nécessaire

Ajaccio. — M. Georges Marchais s'est rendn à Ajaccio, mardi 22 juin, pour soutenir la liste du parti communiste pour l'élection de l'assemblée de Corse (voir page ??). Après avoir situé l'enjeu de cette élection, M. Marchais a shordé les problèmes nationaux. es abordé les problèmes nationaux

2. Il jaut prendre des mesures capables de surmonter efficacement les obstacles qui se sont présentés, a-t-il déclaré, et cela comme le président de la République, comme le premier ministre Tont affirmé, en gardant le même cap. C'est la deuxième phase de l'action engagée qui s'ouvre. Nous disons: puisque les causes véritables de difficultés sont connues—c'est-à-dire les profits excessifs, et les gâchis du capital, les exportations massives de capitaux et les importations excessives—raison de plus pour ne pas s'y soumettre. C'est le sens de nos propositions.

nos propositions. >
Le secrétaire général du P.C.F.
a ajouté: « Le gouvernement
vient de décider un blocage des
prix. Nous sommes d'accord. Mais
il ne sujfit pas de décréter le
blocage des prix. Encore jaut-il
prendre des mesures de contrôle
très efficaces, pour que cette décision ne reste pas lettre morte.
Et l'expérience montre qu'on ne
peut absolument pas compter sur

De notre correspondant

les patrons pour l'appliquer (...).
Pour que le contrôle des prix soit pleinement efficace îl faut le places sous le contrôle democratique des travailleurs, des comités d'entreprise (...). Et au plan des prix de détail nous proposons de réactiver l'action des comités départementaux des prix qui comprennent les représentants des syndicats, du patronat, des associations de consommateurs. Nous proposons de donner des moyens supplémentaires a ux directions départementales de la direction de la concurrence et de la consommation, qui pourraient, en relation avec les comités d'entreprises, vérifier l'application de la réglementation. Nous proposons, enfin, que les consommateurs, leurs associations locales, puissent jaire commetraux des prix les abus qu'ils peuvent consister, et que les commerçants puissent faire de même en cas d'abus de la part de leurs journisseurs.

Il a déclaré ensuite : « En ce qui concerne les salaires, (...) nous ne pouvons en aucun cas approuver une loi tendant à bloquer les salaires et à suspendre la loi sur les négociations et les

M. Marchais s'est félicité que le gouvernement ait décidé de reva-loriser le SMIC, mais il a souligné qu'il faut permettre un rattrapage pour les petits et movens sa ge pour les petits et moyens sa-laires, « qui ont pris du retard », et maintenir le pouvoir d'achat des travailleurs dans le cadre des conventions collectives et des statuis : « Dans ces conditions, a-t-il ejeuté, à quoi sert de se donner par la loi un c a d r e contraignant qui soulève, à fuste raison, l'opposition de la C.G.T. et des autres organisations syndica-les? Non, décidément, cette loi, nous ne pouvons l'accepter. » PAUL SILVANIL

conventions salariales. Et c el a pour trois raisons. (...) Première raison jondamentale : cette loi met en cause la liberté des nègociations entre patrons et syndicats, le jeu des conventions collectives. C'est la remise en cause des convincients en cause de cau des acquis, des engagements pris, des accords conclus. Deuxième raison fondamentale : d'est in-juste, car cette loi touche des tra-vailleurs et travailleuses, des exploités. Enjin une raison circons-iancielle : de telles mesures ne sont pas du tout nécessaires éco-







Franck et Fils. 80, rue de Passy. Paris 16°. (Parking). Franck et Fils au Forum des Halles, à Parly II, à Maine Montparnasse.

LES COMMUNISTES DÉSAPPROUVENT MAIS VOTERONT LA « CONPIANCE »

(Suite de la première page.)

Chacun a pu parler : les dépu-Chacun a pu parler : les dépu-tés socialistes le 12 juin, les syn-dicats lors de la rencontré des partenaires sociaux, le 17 juin, les partis lors de leur convention et conférence du week-end dernier, les membres du gouvernement au cours des conseils des ministres des 16 et 22 juin, les députés communistes mardi. Chacun a convenn de laisser la vole libre au premier ministre.

Chacun a convenn de laisser la vole libre an premier ministre, soutenn par le président de la République, pour assumer la responsabilité de cette seconde étape du changement. Chacun se prépare à faire les comptes à la fin de l'année.

Les réactions des différentes composantes de la gauche aux décisions prises par le gouvernement sont révélatrices des faiblesses du dispositif iesu du 10 mai, faiblesses masquées, un temps, par ce que l'on s'accordait à appeler l'e état de grâce n. L'épreuve à

ce que l'on s'accordant à appeier l'e état de grâce ». L'épreuve à laquelle ce dispositif est soumis peut, si elle rénssit, le consolider, mais, dans la phase actuelle, ce sont les forces centrifuges qui s'affirment. Ce phénomène est demeuré dis-

cret au parti socialiste, engagé, qu'il le veuille ou non et quelque réserve qu'il fasse, par les deci-sions du che' de l'Etat et du pre-mier ministre. Certains socialistes sions du chef de l'Etat et du premier ministre. Certains socialistes
craignent qu'en adoptant des
mesures de rigueur qui vont à
l'encontre des souhaits de sa propre base sociale, la gauche ne
prenne le risque d'entamer celleci, mais l'expression de leurs craincraintes a cédé devant les obligations qui s'imposent à la principale force de la majoirté. Le
doute sur sa cohésion serait bien
plus ruineux, à terme, que les
mécontentements auxquels l'expose l'action du gouvernement
qu'elle soutien. On aura, cependant, pris date : M. Rocard, an
conseil des ministres, le 16 juin,
M. Pierret, le même jour, devant
le groupe socialiste, M. Poperen,
le 19 juin, le 19 juin, devant la
convention du P.S. et chacun, à
positions présentées parM.Mauroy
sa manière, a fait connaitre
son incertitude sur la valeur
des dispositions présentées par
M. Mauroy.

Le raisonnement du P.C.F. Le parti communiste tient un raisonnement différent. Sa place dans la majorité lui impose—dès lors qu'il ne juge pas remises en cause les crientations qui la justifient — d'endosser un plan destiné à assurer la reussite de l'action gouvernementale, mais cela ne l'oblige pas à se taire. Surtout quand la principale confédération syndicale choisit, comme les autres, de refuser de renoncer, fût-ce temporairement, à sa fonction revendicatrice. M. Georges Marchais a donc apporté, mardi, à la C.G.T., un appui politique, en déclarant que son parti ne peut approuver le projet de loi qui, tout en bloquant les prix et les revenus non salariaux, bloque aussi les salaires.

Le silence anquel se sont resignés les socialistes laisse le champ libre au P.C.F. pour tenter de tiner parti, auprès des électeurs concernés, de la facilité apparente svec laquelle le gouvernement

Atelier de poterie LE CRU ET LE CUIT.

BUE LACEPEDE. PARIS-5-Rephon. (le soir): 707-85-64

d'achat des petits et moyens sa-laires. Il était difficile, en outre, aux communistes, qui, depuis des mois, répétent que l'action du gouvernement « va dans le bon sens, mais qu'il faudrait plus de pouvoir d'achat, de se rallier sans protester à une politique inverse. La position exprimée par M. Marchais à Ajaccio et par M. André Lajoinie, au cours de l'audition du premier ministre par le groupe communiste de l'access.

le groupe communiste de l'Assem-blée nationale, ne donnera pas lieu à une intervention du secré-taire général à 12 tribane de l'As-semblée. E'est M. Lajoinie qui prend la parole dans le débat de rollitime cénérale es qui écite prend la parole dans le débat de politique générale, ce qui évite de donner trop de retentissement au désaccord du P.C.F., mais marque que, à la différence du P.S., — dont le premier secrétaire, M. Lionel Jospin, devait parler au nom du gronpe socialiste — le parti communiste, en tant que tel ne c'estime pas angué tota. tel, ne s'estime pas engage tota-lement par les nouveaux choix gouvernementaux.

M. Charles Fiterman avait pris soin de préciser, dès le 19 juin, qu'il n'était pas question, pour autant, de «tourner le dos » à l'action gouvernementale, a Je suis solidaire du gouvernement que dirige Pierre Mauroy, sous l'autorité du président de la République, pour mettre en œuvre, dans son ensemble, la politique voulue par le pays », avait déclaré, sur TF1, le ministre d'Etat, ministre des transports. Et M. Philippe Herzog, membre du bureau politique du P.C.F. avait lancé le même jour « un appel aux travailleurs, pour que leurs réactions soient positives fuce à l'effort que veut engager le gouvernement ».

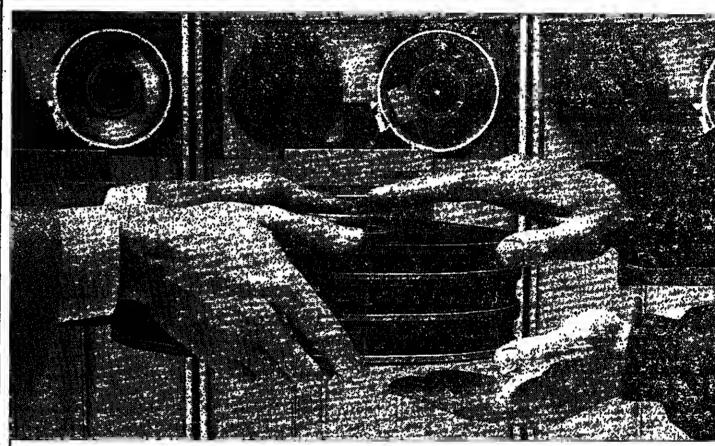
On peut se demander, évideml'action gouvernementale. On peut se demander, éviden

ment, si les propos de M. Mar-chais sont de nature à encourager de telles réactions « positives » chais sout de nature à encourager de telles réactions « positives » chez ceux qu'influence le P.C.F. Fort de sa mabilisation réussie dn 20 juin sur le thème de la paix, fort aussi, de la concession que lui a faite le P.S. dans la préparation des élections municipales — en lui permettant de se maintenir au second tour là où il y aurait désaccord entre les deux partis — le particommuniste espère marquer d'autres points et récolter les bénéfices de la démarche qu'il a adoptée depuis le 10 mai. Il pourrait, ainsi, s'attribuer les marites d'une déconnexion des taux d'intérêt intérieurs et extérieurs, mesure que les députés communistes à cont suggérée, mardi M. Mauroy et que celui-ci a décidé de mettre à l'étude. Les communistes pourraient, aussi, voir leur refus dn blocage des petits et moyens salaires justifié par l'organisation, sous l'autorité du gouvernement, d'une négociation entre partenaires sociaux, qui aboutirait à une revalorisation de ces salaires à la sortie dn blocage.

Un gouvernement qui assume pratiquement seul la responsabilité de mesures impopulaires; un parti socialiste auquel on èvite d'avoir à voter ces mesures; un parti communiste qui les désapprouve ouvertement, tandis que les syndicats se metiant en position d'attente:

MM. Mitterrand et Mauroy font le part que le mouvement populaire, qui a assuré la victoire de la meure populaire, qui a communiste qui les désapprouve ouvertement, tandis que les syndicats se metiant en position d'attente:

MM. Mitterrand et Mauroy font le pari que le mouvement populaire, qui a assuré la victoire de la ganche, saura lui conserver sa confiance par delà les contraintes et les préoccupations tactiques qui pèsent sur ses représentants. Ils ont pour eux que ce pari semble bien, au-delà d'une répartition des rôles héritée du règne de la droite, s'imposer à tous. PATRICK JARREAU.



Un accident, un feu, une erreur de manipulation et des mois de données peuvent être effacés.

Vos sauvegardes informatiques doivent être à l'abri de tout risque. En cas de perte, détérioration ou destruction de vos fichiers, elles doivent être à votre disposition. Le bon fonctionnement de votre entreprise en dépend.

Notre métier c'est la sécurité. Pour chaque type de risque, nous avons défini une méthode de prévention spécifique.

Ainsi, nous disposons de locaux spécialement adaptés à la conservation des sauvegardes informatiques. Et pour qu'en permanence vous puissiez en disposer, nous assurons leur livraison rapide. 24 h sur 24, 365 jours par an, nous protégeons la mémoire de

votre entreprise. Pour votre tranquillité.



SPS: LE N°1 FRANÇAIS DE LA SURVEILLANCE ET DE LA SECURITE.

S.P.S. - 16 bd des Invalides - 75007 Paris - Tél. : 555.92.92.

Directions Régionales : Ile-de-France - Nord-Est - Normandie - Quest-Centre - Centre-Est - Océan-Languedoc - Méditerrance. Strasbourg - Mulhouse - Metz. Electronique : Proteg - 71 rue Rivay - 93 Levallois - Tél. : 731,11.01.

Membre de la Fédération Française des Organismes de Prévention et de Sécurité.

M. GISCARD D'ESTAING : la baisse du niveau de vie constitue un « véritable détonateur ».

M. Valéry Giscard d'Estaing évoque dans le Figuro du mercredi 23 juin « l'action économique et sociale en cours » et estime notamment : « On ne rend pas sa force à un ressort brisé en agissant sur ses extremités. On le répare ou on le change, La combinaison de l'étatisation de l'économie, des nationalisations, de la stérilisation des activités internationales entraînée par le contrôle archaïgue des Changes, le recours archaïque des changes, le recours au contrôle administratif des prix qui, combine avec l'alourdissequi, combiné avec l'alourdisse-ment des charges, rend impossible toute création d'emploi, la mul-tiplication des financements pri-vilégiés, cet ensemble de mesures interdit aux forces économiques créatives de jouer harmonieuse-ment avec elles-memes pour éta-blir un nouvel équilibre, »

a Aussi longiemps que notre système économique restera ce qu'il est devenu, l'économie francaise, son ressort brise, perdra dans un premier temps 30 n avance, puis prendra progressirement du retard sur ses compe-titeurs dans le peloton desquels un travail diffus, compétent et anonyme l'arait peu à peu fait entrer et placée parmi les pre-

L'ancien président de la République assure que « la baisse du niveau de vie sera le phénomène central de la situation économi-que et sociale, véritable délona-teur place ou sein du dispositif. »

M. RAYMOND BARRE: vers la stagnation économique et sociale

M. Raymond Barre, dans une interview publiée par France-Soir du mercredi 23 juin, estime : « Les sacrifices qui sont la consequenta airecte d'une politique aventureus, irréaliste et inchérente. Le recreair a consequence semaines. pouvoir a, en quelques semaines, profondément entamé sa crédi-bilité. Le gouvernement abreuve Français d'un hanardage les Français aun bavarauge intarissable et creux. Le change-ment a stoppé la reprise, desor-ganisé notre industrie par les nationalisations, détérioré la situation de nos entreprises par l'accroissement des charges (...). Je n'accepte pas l'Idéal de la societe de securite et d'assistance parce qu'il conduirail à la stagnation économique et sociale et à la médiocrité nationale. Je ne suis pas súr, d'ailleurs, que ce soit l'idéal des Français.

M. Barre assure qu'il est « contre le bloouge des salaires» et pour le maintien de la libre négocia-tion de ceux-ci.

. M. CLAUDE LABBE, à l'issue de la réunion bebdomadaire du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, mardi 22 juin, a indi-qué que celui-ci mettait le gouvernement en garde contre tout abandon de la politique contrac-tuelle pour les négociations salariales car « cela marquerait qu'un nouveau pas a été franchi dans l'abandon d'un certain type de società et entrainerait une deterioration profonde des rapports

Avant l'élection de l'assemblée régionale corse

M. MARCHAIS : CONTRE LA DROITE DES CLANS ET DE LA SPÉCULATION

M. Marchals, venu à Ajacclo pour soutenir la liste du P.C. pour l'élection de l'assemblée de corse conduite par M. Bucchini, maire de Sartène, a défini la position du P.C.F. pour cette élection fixée au 8 août. Il a déclaré: « Nous disons « non » à ceux qui prétendent qu'on pourrait trouver des solutions aux problèmes corses en prenant ses distances avec la France. (...) Et avec la meme conviction nous disons «non» à ceux qui ont toujours rejué au peuple corse le droit à la parole et à la déci-sion. La droite des clans et de la spéculation a, en réalité, mis gravement en cause l'unité nationale en plongeant la Corse dans le marasme et en suscitant sinon en jomentant, la violence n

Le secrétaire général du P.C.F a condamné la violence, «d'où qu'elle vienne, parce qu'elle est la negation de la démocratic et parce qu'elle est contraire aux interets du peuple corse ». Il s ajouté : « Développer la Corse c'est, aussi. faire cesser les rela-tions de dépendance, qui tendent à placer votre île en situation d'assistée : c'est fondet de nouvelles relations avec le continent sur la base d'une veritable soli-darité nationale : c'est faire de l'insularité un alout, et non un

Un mélange de fermeté et de modération dans les syndicats

C'est un beau tollé que le gouvernement a déclenché en recourant à un projet de loi sur le blocage des salaires. Dans le jugement d'ensemble des syndicats on relève d'indénialles similitudes. Pour M. Krasucki c'est « une injustice sociale, une erreur économique et une jaute politique ». « Le gouvernement a commis une erreur politique et technique », commente M. Bergeron tandis que M. Marchelli (C.G.C.1 parle de « faute économique, sociale et politique » et M. Bornard (C.F.T.C.) de « jaute monumentale ». Pour les syndicats, una nimes sur ce point, MM. Mitterrand et Mauroy ont commis un faux pas.

fense des revendications et du pouvoir d'achat et novateur dans les propositions a pour apporter des solutions ». La C.G.T. a ainsi presenté quatorze propositions allan d'un relèvement du SMIC à 3600 francs au maintien du pouvoir d'achat des salariés relevant des conventions collectives et au relevement des bas et moyens salaires. Elle met en avant dix mesures contre la vie chère (en renforcant l'interven-tion des travallleurs sur le contrôle du blocage des prix par le biais des comités d'entreprise et la creation de « comités locque de lutte contre la vie chère e) et cinq propositions fiscales qui de-vralent permettre de dégager en-tre 20 et 30 milliards de recettes. Indéniablement, la C.G.T. est montée d'un cran dans son oppo-

stilou au blocage — ce qui coincide avec le durcissement du P.C.F. — considérant que le projet de loi est a une erreur qui peut etre corrigée » si les salariés interviennent auprès des groupes parlementaires et des chambres patronales a Nous n'exciuons au-cune formes d'action, 2 assuré M. Krusucki aux travailleurs d'en Ad & Cider entreprise par entre-prise. » Tout se passe comme si C.G.T., sans impulser vraiment une riposte voulait se prémunir contre les réactions conflictuelles qui risquent de se produire dans les entreprises et notamment dans le secteur public et natio-nalisé. Ce souci de prendre en compte à l'avance de leurs réaccompte a l'avance de leurs reac-tions se retrouve tant à la C.F.T.C. qu'à F.O. où l'on souli-gne les risques sociaux d'une mise en cause de la politique contractuelle et d'une baisse du pouvoir d'acbat, M. Bergeron nous a confirmé son «disaccord projond» avec un dispositif qui lui fait craindre une montée du projond » avec un dispositif qui lui fait craindre une montée du chômage. L'incompréhension et le mécontentement qu'il constate à sa base pourraient amener la commission exécutive de F.O. à hausser le ton ce 22 in: Si la C.G.C. estime que le gouvernement a com m is une faute e qui conduira le pays à la méstance, à une troisième décanution et peut-être à la faillite et au désordre », la C.F.D.T. et la FEN semblent plus modérées. La C.F.D.T. fait état de sa « désapprobation » devant l'atti-tude « dirigiste » du gouverne-ment et le sus germétre pas de ment qui «ne permettra pas de tenir compte de la diversité des situations, en particulier de celle des bas salaires » et appelle à l'ouverture de négociations de

Le Monde PUBLIE CHAQUE LUNDI UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE

branches sur la sortie. En désaccord avec les pouvoirs publics, M. Fommateau (FEN) revendique l'a ouverture rapide de négociations pour savoir comment la dette du gouvernement qui avait promis d'augmenter les salaires de la jonction publique au 1º juillet, sera honorée ».

nédiat, le gouvernement va donc profiter de la division syndicale persistante. Des différences d'attitudes sur le politique contractuelle — mesurables aux signatures de chacun sur les accords ealariaux 1932 — et sur le pouvoir d'achat ne facilitent pas une démandre unificate Mais à court d'achat ne facilitent pas une démandre unificate Mais à court salariaux 1932 — et sur le pouvoir d'achat ne facilitent pas une
démarche unifiante. Mais à court
terme. il peut en resentir aussi
les méfaits, al lors de la sortie
du blocage certains accords de
branches ne sont signés que par
une organisation ..., ce qui peut
entrainer la désapprobation — et
eventuellement l'action — des
autres. Le pari gouvernemental
d'une réusite du blocage est d'autant plus aléatoire qu'il suppose
un minimum de paix sociale. Or
la France n'est pas l'Allemagne
et le syndicalisme, qui ne syndique qu'un cinquième des salaries
français, y est faible. Les risques
de conflits sociaux, plus ou moins
impulsés et contrôlès p a r les
états-majors syndicaux, son t
réels, surtout en septembre et
octobre. Les syndicats le savent.
Et le gouvernement risque d'en
faire les frais, Aux dépens de son
plan.

Sans raison apparente le Parlement ne siégera pas du 12 au 18 juillet...

Le premier ministre, M. Pierre Mauroy, devait engager la responsabilité d'u gouvernement, mercredi après-midi 23 juin, à l'Assemblée nationale, conformément à l'article 49, allhéa 1, de la constitution, après avoir presenté son programme économique et financier, MM. Chrac (R.P.R.). Jospa (P.S.), Lajone (P.C.) et Gaudin (U.D.F.) devalent ensuite, notamment, prendre la parole.

Ce débat est réputé ne porter que sur l'engagement de responsabilité et non sur la motion de censure que défendra le président du R.P.R. (en vertu de l'article 49, alinéa 2, de la Constitution). En réalité, et quelle que soit la manière dont la conférence des présidents, qui s'est réunie mardi soir 23 juin, a voulu présenter les choses, il y aura un débat commun. A l'issue de celuici, et après les explications de vote, l'Assemblée se prononcera sur la « confiance », puis, dans un second vote, sur la censure. Cette organisation des débats a été acceptée par les représentants de tous les groupes à la conférence des présidents. Toutefois, les porte-parole de l'opposition n'ont pas voulu formellement approuver cette procédure, pour ne pas avaliser ce qu'ils craignent d'être un dépournement de la procédure de la motion de censure. M. Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parlement, les a assurés que le gouvernement n'engagera pas sa résponsabilité à chaque fois que Ce débat est réputé ne porte Tatle 3. Pour le 2 syndicais, unatatle 3. Pour le 2 soit. MM Mitterrand auresse de tateur le pourtale 1 mai le poirt. MM Mitterrand auresse de tateur le pourtale 2 mai le poirt. MM mitterrand auresse de tateur le pourtale 2 mai le 1 maurie poirt. Et le
2 mai le 1 maurie poirt. Et le
2 mai le 1 maurie poirt de l'article 40 mesure avec l'attitude qui les avait
tous conduit — C.G.T. C.P.D.T.
TFEN, F.O. C.G.C. C.F.I.C. — le
2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetat mit 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de vingetate 2 mai 1971, à une grève nationale
interprofessionnelle de visible di location

l'opposition déposera une motion de censure. de censure.

Jeudi 24 juin, à 16 heures, l'Assemblée nationale examinera le projet de loi sur les prix et les revenus. sur lequel le preinier ministre devrait engager la responsabilité du gouvernement, conformément à l'article 49, alinéa 3, de la Constitution, qui dispose : « ce texte est considéré comme adopté, aut si une motion de censure, déposée dans les vingt-quaire heures qui suivent, est votée ». (le vote ne pouvant avoir lieu que quarante-huit heures après le dépôt). Le groupe UDF, déposera donc une motion de censure, qui sera discutée lundi après-midi 23 juin éc-ovnels

L'Assemblée siégera, d'autre

e.-ovneis

L'Assemblée siègera, d'autre d'autre part, samedi 26 juin, pour terminer le projet de loi sur les négociations collectives (troisième « projet Auroux»), et esaminer le projet relatif aux activités du secteur privé dans les établissements d'hospitalisation publics, ainsi que le projet relatif à la participation des employeurs au financement des transports publics urbains.

Le débat sur la politique étran-gère, qui devait avoir lleu jeudi 34 juin, a été renvoyé à la session extraordinaire du mois de juillet. Celle-ci s'ouvira le 1º juillet, (la-session ordinaire de printemps s'achevant le 30 juin) et durera jusqu'an 30 juillet. Toutefois, les dèputés ne devraient pas sièger

du kındi 12 au dimanche 18 juil-let inclus. Aucune explication n'est officiellement fournie pour justifier cette suspension des

Il semble que si un remanie-ment ministèriel devait inerve-nir, il pourral avoir lleu duran ce laps de emps. La « radition » de la V République veut, en effet, que le gouvernement ne soit pas remanié pendant que le Par-lement sièce.

Il ne s'agit, bien entendu, que d'une hypothèse mais qui, peu à peu, est accréditée par des c rumeurs » convergentes, tent à l'Assemblée nationale que dans différents cabinets ministériels différents cabinets ministériels e numeurs y convergentes, tant à l'Assemblée nationale que dans différents rabinets ministériels. Une deuxième le poertitude entate quant à la convocation du Parlement en session extraordinaire. Y sura-t-il deux décrets de convocation — à partir du 1s juillet et à partir du 18 — ou un seul, avec une suspension des travaux du 12 au 18 juillet ? Dans ce dernier cas, une interruption aussi longue d'une session, extraordinaire constituterait un précédent. L'article 29 de la Constitution dispose en effet que le décret de clôture d'une session extraordinaire intervient dès que le Parlement a épuisé l'ordre du jour pour lequei il a été convoque. Il paraît probable que la réponse à cette question ne sera apportée qu'au dernier moment. Pour des raisons politiques évidentes.

LE COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DES MINISTRES

Au conseil des ministres, M. Mitterrand a souligné que les résultats obteuns dans la intre contre l'inflation a accroitront d'autant le pouvoir d'achat des travailleurs ». Il a insisté sur le fait que le pouvoir d'achat des allocations familiales continuera à coûtre. Il a indiqué qu'il convient de a profiter de cette période pour poursuiore et mener à leur terme les discussions et les deut terme les discussions et les réflexions engagées » sur les causes structurelles de l'inflation. Le chef de l'Etat a invité chacun des ministres à contribuer à la reconquête du marché intérieur en s'assurant que son administra-tion achète bien, à performances égales, du matériei fabrique en France. Les membres du gouvernement devront rendre compte de leur action dans ce domaine

de lear action dans te domaine au 1º octobre. En ce qui concerne le blocage des prix, M. Béregovoy, secré-taire général de l'Elysée, a intaire général de l'Elysee, a in-diqué que le gouvernement ap-pliquera ses décisions a avec le maximum de rigueur a « La valse des étiquettes est interdite, a-t-il dit, avant d'ajouter : Toute attitude contrevenant aux dispositions reglementaires sera vi-

Le conseil des ministres s'est réuni, mardi 22 juin, au palais de l'Elysée sous la présidence de M. François Mitterrand, An

terme des travaux, le communiqué suivant a été publié :

(Lire pages 8 et 9)

COMITÉS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX RÉGIONAUX

Le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et do la décentralisation a présenté une communication tur la réforme des countés économiques et sociaux régionaux, prévuo par la loi du 2 mars 1982 relative aux destes et libertés des communes, des

droits et libertes des communes, de

départements et des régions. Ce décret, applicable à compter du 1° r octobre 1982, a un double objet.

il rééquilibre et clarifie la compo-sotion des comités économiques et socianz régionanz, notamment en

attribuant une représentation égale aux salariés et que entreprises, et

ca angmentant le nombre de sièges

accordés aux associations et grou-pements, dont le rôlo ne cesse de

croltre dans la vie économique et

Le décret précise, en reprenant

certaines des propositions faites par le Consell économique et social, les règles de fonctionnement des comi-

tés, pour prendre on compto le

transfert du pouvoir exécutif réglo-

nal du préfet au président du conseil régional. Ces nonrelles dis-

positions dolvent permettre una

comités do disposer des moyens nécessaires pour jouer pleinement

position, que leur a confié le légis-

Apoisér tes eleions.

NISTRATION

O PRIX ET REVENUS

hansse des taux d'inférêts et les mesurés prises par l'administra-tion américaine concernant les relations commerciales a vec l'Union soviétique. M. Mitterrand a mis en garde en termes sevères les Etats-Unis contre une politique internationale qui tend de plus en plus à entraîner l'Eu-rope dans l'aggravation de la crise», a indique M. Bérégovog. Le socrétaire général de l'Elysée a précisé que le ches de l'Etat renouvellera prochainement cette mise en garde de saçon publique.

M. Mitterrand a enfin souligne M. Misterrand à entra souther que esseul un gouvernement de gauche peut obtenir l'adhésion populaire à des mesures qui n'ont d'autre but que d'améliorer le pouvoir d'achat de la grande masse des travailleurs, grâce à une monnaie saine ».

peines Joies et

M. Alain Bocquet, député communiste du Nord, sourire contrit. c'est la joie pour personne ».

" C'est la jole, monaleur Bil-lardon?". Bien sûr que c'est la jole, C'est toujours la jole!" stirme: à l'inverse, le député M. , tardon, d'un natural op

timiste et enthousiasts, forçait un peu la note, mais pes plus que M. Bocquet s'est efforce au sin sme. Plus les communietes cont tentés d'accentiler la grissitle du paysage, plus les Cette technique politico-picturale est bien connue dopuis que M. Jacques Chirac, ex-leader de l'opposition interne à l'ex-mejontié, l'a mise au point entre 1976 el 1981, après que ti. Vaiery Glocard d'Estaing se fut lerre aux premières expériences, avec ique succès, tout au long de la páriode qui a précédé le dé-part du général de Gaute en.

Certes, l'époque n'est plus tout à fait rose, ainsi que l'a fait remarquer M. Afain Richard, député socialista du Vai d'Olse, le week-end dernier devant la convention nationale du P.S. Mais ni l'époque, ni les deux houres qu'il a paseces devant les députés communistes, mardi 22 juin dans l'après-midi, n'ont atteint la sérénité apparente du premier ministre.

« Déterminé et résolu »

M. Mauroy n'est pas moine

- déterminé et résolu », dit-il, de-

puis que les communistes iul

ont fait eavoir qu'ils sont farou-

des petits et movene spinione

supérieurs au SMIC. Le P.C.F.

souhaiterait que l'austérité ne s'applique qu'aux bulletins de pale aupériaurs à 7 000 F men-

Les députés communistes

peuvent toujours souhelter et

M. Georges Marchais prendre à

temoin les travailleurs qu'il reste,

bien qu'associé à una politique

de rigueur, leur meltleur défen-

seur, le premier ministre fera

passer son. projet, sans discus-

sion. En engageant sa respon-

sabilité eur le texte qui prevoit

le blocage des prix et des sa-

laires, M. Mauroy évitera, jaudi

à l'Assemblée nationale, toutes

les tentatives de surenchère. Non pas que la chef du gouver-

nement ait le cour sec : . Le

première violence, dit-it, je me

la tais à mol-même pour prendre

des décisions de cette nature.»

M. Mauroy a expliqué aux

communistes que l'utilisation de : l'article 49, alinéa 3, de la Consti-

tution - endacement de la res-

ponsabilité gouvernementale sur

un projet de loi qui est réputé

adopté sene vote, à moite

qu'une metion de censure ne

mation dans la fonction publique et la réformo de l'Ecole nationale

The nonvelle politique de forma tion delt permettre à l'administrasociale de la nation, notamment dans la haute fonction publique, de s'adapter de façon permanente à l'évolution du monde contemporain et à celle des aciences et des troi-niques, de rationaliser ses structures et fuveriser les llaisons interministérielles et do prendre toute sa place dans la mise en œuvre de la décen-

Dane une première étape, après concertation avec tous les parte-naires concernés, les dispositions suivantes seront prises dés 1983 : — Conformément aux engagements du président de la République, des responsables de syndicats, des étue locaux et des dirigeants d'associations pourrout accéder à la hant fonction publique, dans des conditions offrant toutes les garanties d'impartialité et après avoir refu une formation dispensée à l'ENA; - Le recrutement de l'ENA sura émocratisé et décentralisé : une série de mesures concernerent les conditions do préparation aux concours ; le concours interne retrou-vera la parité avec le concours externe et sera réservé à des fonctionnaires ayant cinq ans de servic effectif; les concours et la scolarité serout réformés : la composition des jurys et de conseil d'administration de l'école sera élorgie à des posson

- Les stages dans les services en contact avec le pable et dans les administrations sociales secont mul-Des mesures seroat prises ultè-

vives de la nation;

nalités représentatives des forces

O FONCTION PUBLIQUE ET rienrement en matière de prépa-ECOLE NATIONALE D'ADMIration aux concours administratifs, de perfectionnement et de formation continue des fonctionnaires et d'évolution des instituts régionans Le ministre délégué auprès da premier ministre chargé de la fonction publique et des réformes

administratives a présenté n'ne (Lire pages 1 et 12 les déclarations communication sur la politique de au « Monde » de M. Le Pors.)

n'aurait eu l'idée saugrenue d'in-

munistes ont felt mine de la

croire et d'assurer que lemeis

Comme chez Talbot !

Voilà les députés communiste ligotés I.A l'Assemblés, mais pas à la télévision. M. Marchais en a administré la preuve. Et puis, remarque M. Bocquet - Il n'y a pes que nous ». Qui d'autre ? c'est vrai; mais que peuvent-lis faire 7.4 Comme chez Talbot ou eilleurs, ce sont eux qui décident. C'est sux syndicats de prentire leurs responsabilités. » Vollà M. Mauroy: prévenu.

M. Charles Filenman, ministre d'Etat, ministre des transports, ministre communiste n'a Mdéputés socialistes. Il leur a parté bateau, trains, avions. Ce qui navigue, route et voie. Pas ce - mema bateau - sur leque embarqués. Pas le train des mesures de biocage. Pas la plan de voi sconomique du gouver-nement. D'ailleurs, les socialistes, par pure discretion sons docte, no lui ont rien demandé de tel. ile e'en sont tenus à qualques précisions d'intérêt dénéral commé la dete à laquelle le T.G.\" entrera pour la pramière fois en gare de la Ro-

Eux aussi font mine de crein que etul le souci de la grande vitase a conduit le gouvernement a engager sa responsabil itté sur son projet de loi. Le blogage des prix et des eslaires na donne lieu, en termes législedfs, qu'à « le mise en 1 . me juridique d'une orientation Jose, président du groupe socia-I' On peut donc faire l'écunomie d'un débat délà complè-

Même M. André Laignei, député de l'indre, trésorier du P.S., qui s'interrogeait nubliquement devent is committee na-Honele de son parti six l'utilité ses doutes dans as poche st son mouchoir per dessue. « Le nez aur le carreau . les acc lister dotvent soutenir, dit-il. atout faire pour que ca réussisse > autant que, « techniquement », le gouvernement n'est pes en meeure de «taire le détell - ontre petits, moyens et

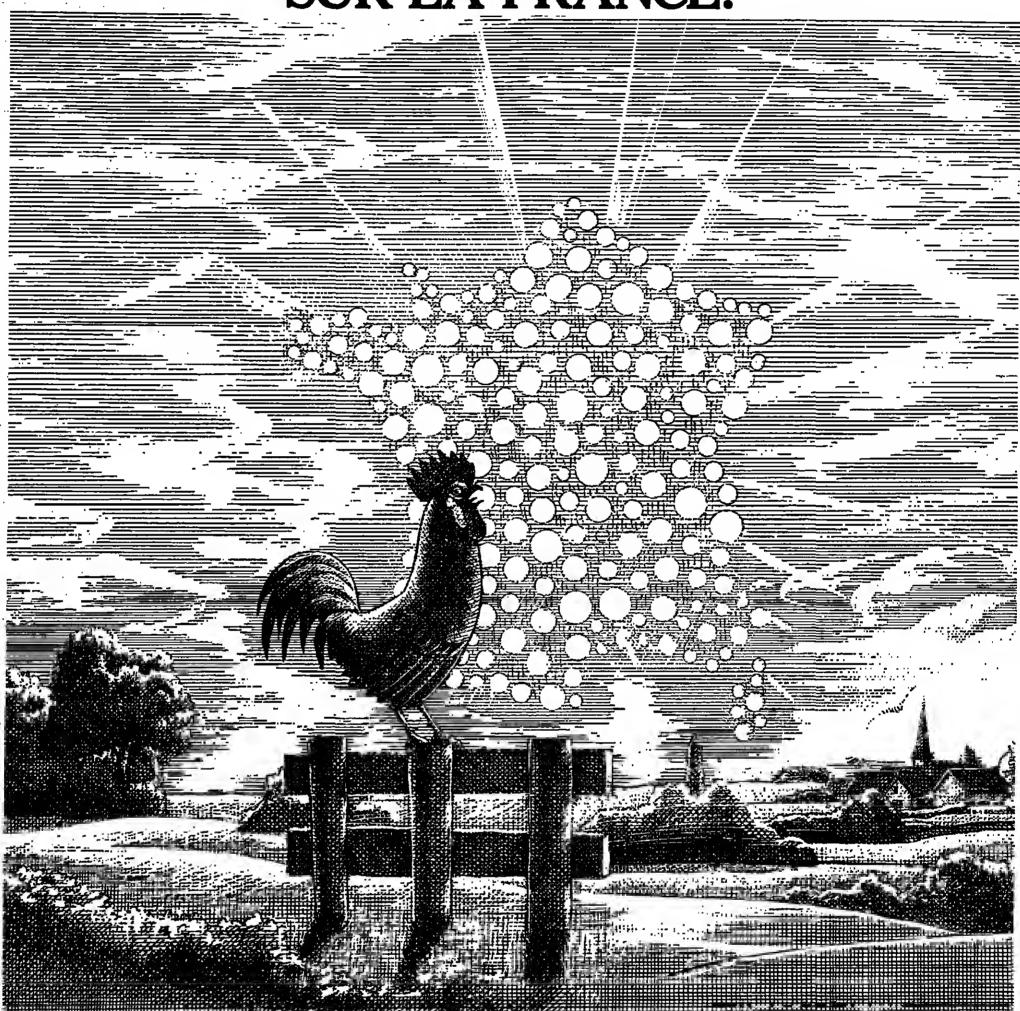
qui persistent, les socialistes ne détallien: plus leur coutien. 🕛

JEAN-YYES LHOMEAU.



e Parlement ne siègera pas

Griffe tiber (Alle Talber)



Le soleil est à l'origine de 5 énergies renouvelables : le vent, l'eau, la chaleur, la biomasse et l'électricité photovoltaïque. Depuis des années, partout en France métropolitaine, des particuliers et des collectivités utilisent quotidiennement ces énergies gratuites et inépuisables qui représentent pour notre pays la véritable indépendance énergétique.

Pour mieux faire connaître ces énergies nouvelles, le Comité d'Action pour le Solaire organise avec le patronage des ministères de la recherche et de la technologie, de l'énergie, de l'urbanisme et du logement, de l'environnement, et avec le concours de l'agence française pour la maîtrise de l'énergie les 25 et 26 juin, deux journées portes ouvertes sur les énergies solaires. Deux journées au cours desquelles les utilisateurs de ces énergies vous donnent rendez-vous pour voir fonctionner leurs installations.

Vous trouverez leurs adresses dans le guide de la France solaire disponible chez tous les marchands de journaux. Les 25 et 26 juin, vous aussi vous croirez au soleil.

LA FRANCE CROIT AU SOLEIL.

COMITE D'ACTION POUR LE SOLAIRE. 8, rue de Richelieu - PARIS 75001.

Le projet sur la recherche et le dévelopment technologique à l'Assemblée nationale

Les chercheurs doivent-ils bénéficier d'une faculté de recours?

du projet de loi d'orientation loppement technologique (ce texte a été analysé dans le 16-17 mai). Les députés s'ottachent à revenir à la rédaction initiale du texte qui avait été profondement modi-

L'article 2 prévoit notamment que les crédits inscrits an budget de la recherche progresseront à un rythme moyen annuel de 17.8 % en volume d'ici à 1985, les effectifs employés dans la recherche croisen volnme d'ici à 1985, les effectifs employès dans la recherche croissant au rythme moyen annuel de 4.5 %. En 1985, la part du produit intérieur brut consacrée à la recherche devralt etteindre 2.5 %. L'article 3 énonce les « programmes mobilisoteurs » du budget de la recherche. La commission spéciale propose de préciser que les crédits dont bénéficieront les recherches fondamentales augmenteront au rythme moyen annuel de 13 %. Le rapporteur de la commission. M. Bassinet (P.S., Hauts-de-Seine) se range à l'avis de M. Chevènement, ministre d'Etat, ministre de la recherche at de la technologie, pour qui il est euffisant que ce chiffre figure dans le rapport annexe, L'Assemblée, en dépit des protestations de M. Galley (R.P.R., Aube), qui insiste sur le changement d'attitude do rapporteur, adopte un amendement du gouvernement stipulant simplement que le développement des recherches fondamentales « sera goranti ». Les députés s'opposent évalement à un amendement de ralement de goranti ». Les députés s'opposent également à un amendement de M. Birraux (U.D.F., Haute-Savole) prévoyant — comme le faisalt le texte du Senat — l'approbation des programmes mobilisateurs par le Parlement

L'article 4 indique que les condi-tions de réalisation de l'effort de recherche se ront reexaminées chaque année par le Parlement, a compte tenu de la situation des a compte tenu de la situation des souci d'a instaurer à l'égard des somblée précise que le rapport sur les activités de recherche et de développement technologique que le ministre de la recherche présentera chaque année des la recherche des la recherche présentera chaque année de la recherche des la recherche présentera chaque année de la recherche des la recherche présentera chaque année de la recherche des la recherche de la recherche des la recherche de la recherche des la recherche de la recher présentera chaque anuée au Par-lement et qui retracera l'état de réalisation des objectifs fixes par tifique et les partenaires sociaux la loi d'orientation fera notam- et économique

ment état des établissements d'enscionale examine les orticles du projet de loi d'orientation de la recherche et éu développement technologique (ce texte a été analysé dans le monde du 11 mars, et des 14. 16-17 mai). Les de putés s'ottacheat à revenir à la rédaction initiale du texte qui muli été profondément modifié par le Sénat.

La commission propose ensuite, à l'article 5, de prévoir que la qualité de la recherche repose sur des procédures d'appréciation périodiques concernant à la fois les personnels, les équipes, les programmes et les résultats. Ces procédures est-il précisé, e sont assorties d'une faculté de recours à musière eur l'importance de cette dernière phrase, qui, explique-t-il, « ouvre aux chercheurs une poesibilité de recours contre l'appréciation qui est portée sur leurs truvaux ». M. Chevènement estime excessif d'ouvrir cette fasulté le pour toute promotion on toute nomination qui se donnerati pas satisfaction s. M. Montdargent (P.C., Val-d'Oise) approuve la position du ministre de la recherche s' fondament augmenteront au rythme en annuel de 13 %. Le rapeur de la commission, M. Bast (P.S., Hauts-de-Seine) se ca l'avis de M. Chevènement, se saisi d'une telle demande de ladite communauté à recherche et de la technologie, qui il est suffissant que ce Four lui, cela reviendrait à mettre en place a un carcan ou
jonctionnement quotidien de la
recherche. Si l'on prévoit un
recours, ajoute-t-il, il jout dire
contre quoi et auprès de qui s.
M. Galley souligne que l'idée de
la commission e est de donner o
un chercheur qui a vu écarter
une recherche à laquelle il croit
la possibilité de la présenter o
nauveau ». L'amendement de la
commission ainsi que celui du commission ainsi que celui du gouvernement sont réservés. L'article 6 prévoit notamment L'article 6 prévoit notamment que le service public de la radio-diffusion et de la télévision doit contribuer à « favoriser l'esprit de recherche et de créativité» et « participer au développement et à la diffusion de la culture scientifique et technique».

L'article 7 (politique de coopération internationale) modifié

Une instance de concertation

L'article 7 bis prevoit la constitution d'un conseil supérieur de la recherche et de la technologie, qui sera une instance de concer-tation et de dialogue. Il sera égatation et de dialogue. Il seia ega-lement consulté sur la répartition de budget ainsi qu'à l'occasion de la préparation du Plan. A l'ini-tiative du groupe communiste. tiative du groupe communiste.
l'Assemblée précise que le conseil supérieur, présidé par le ministre de la recherche, a sera représentatif, d'une part, des communoutés scientifiques et, d'autre part, des partenoires de la recherche (représentants du monde du travail, des secteurs productifs sociaux et culturels et des régions le la secteur produc-

régions) ». L'article 8, modifié notamment L'article 8, modifié notamment la région définit et dévelope « des pôles technologiques régio-noux » et détermine « des pro-grammes pluriannuels d'intérêt

grammes pluriannuels d'intérêt régional n.

L'Assemblée complète ensuite l'article 11 de inçon à indiquer que la recherche est organisée « dans les services publics, notamment les universilés et les établissements publics de recherche, et dans les entreprises ». Ces établissements publics à caractère scientique et technologique — crèés par decret — sont des personnes morales de droit public dotées de l'autonomie administrative et financière. Leur objet principal n'est ni industriel ni commercial. Ils seront administrés par un conseil d'administration qui devra comprendre notamment des recomprendre notamment des représentants élus du personnel et des personnalités représentant le monde du travail et de l'éco-

nomie. L'Assemblée examine l'article 17 qui crèe les groupements d'intérêt public (GIP) autorisés à exercer des activités de recherche ou à gèrer des équipements scientifiques. Sur proposition de la commission spèclale, elle précise que la constitution de groupements sera autorisée à condition que des établissemente publics y partici-

Définissant les règles essentiel-les de fonctionnement, de constitution, de contrôle, ainsi que les finalités de ces groupements, l'Assemblée dispose que « les personnes morales de droit public, les entreprises nationales et les personnes morales de droit privé chargées de la gestion d'un service public, dovent disposer en cambie de la moientie des moients personnes mordies de droit prive chargées de la gestion d'un service public, doivent disposer en-semble de la mojorité des voix dans l'assemblée du groupement et dans le conseil d'administration qu'elles designent ». M. Galley se déclare « choqué » par cette précision, équivalant à sune natiolisation déguisée », qui, dit-il, recherche et de la technologie.

est directement inspirée du projet socialiste. D'autre part les députés soumettent la gestion financière du groupement au contrôle de la

Cour des comptes.

Abordant le chapitre consacré Abordant le chapitre consacre aux personnels de la recherche, l'Assemblée décide que pour certaines catégories les statuts particuliers pourront déroger à certaines règles du statut général des fonctionnaires. Ces dérogations toucheront notamment aux modellités de reprutement par dalités de recrutement par concours, aux procidures de nota-tion et d'avancement, au niveau indiclaire d'embauche et aux règles de mutation. Les statuts particuliers permettront ègale-ment le recrutement de personnel

ment le recrutement de personnel étranger « susceptible d'opporter un concours qualifié à l'effort de recherche et de développement technologique ».

L'Assemblée adopte ensuite un amendement de la commission tendant à rendre obligatoire la consultation annuelle du comité d'entreprise sur la politique de recherche de l'extreprise. recherche de l'entreprise. Les députés commencent ensuite Les députés commencent ensuite l'examen du rapport sur « la programmation et l'orientation de l'éj/ort national de recherche et de développement technologique » annexé au projet de loi et que le Sénat a supprimé, à l'exception de la partie relative aux « programmes mobilisateurs ».

M. Galley regrette tout d'abord que le rapport annexé ait « jorce de loi ». A ses yeux, il manque « de coherence et d'homogénéite », conciliant mal a le vague de certaines dispositions et l'extrême concliant mal à le vague us cer-taines dispositions et l'extreme précision de certaines autres ». M. Birraux s'interroge, pour es part, sur l'utilité du rapport, « Ne s'agit-il pas d'une sorte d'exposé des motifs sous jorme de post-scriptum » » demande-t-il. M. Chevènement, tout en admet-tant le caractère « disparate » du ant le caractère « disparate » du rapport, considère qu'il décrit « une politique dans sa cohé-rence » « Son genre, ajooie-i-il, c'est la loi de plan avec inquelle il La séance est levée, mercredi 23 juin, à 1 h 35.

● ERRATUM — Dans notre compte - rendu de la séance du 21 juin, une coquille nous a fait

Un entretien avec M. Anicet Le Pors

(Suite de la première page.)

 Des réformes multiples ont défà été tentées, des améliorations ont meme été apportées à plusieurs reprises depuis la fondation de l'École en 1945. Quelle est la nouveauté essen-tielle de votre projet?

- La réforme ne peut se faire en un jour, ni même en un an. Elle a nécessité une réflexion ap-profondie dont j'al vouln qu'elle Elle a nécessité une reflexion approfondie dont j'al voulu qu'elle ne se borne pas à la seule ENA mais s'étende, an contraire, à l'ensemble des problèmes de formation et de recrutement. Aussi ne peut-om parler d'une nouveauté essentielle mais d'un ensemble de mesures importantes qui s'intègrent dans une logique d'ensemble : ouvrir l'accès de la haute fonction publique à ceux qui ont mis, dans l'exercice de mandats locaux, syndicaux ou politiques, leur compétence et leur dévouement an service de la nation, réhabiliter le concours interne, d'em o cratifs et l'excès à ces concours réaliser une véritable décentralisation, décloisemper les recrutements et les carrières, déplacer le centre de gravité de la formation des fonctionnaires vers la formation continue et notamment. Le perfectionnement.

 Vos projets ne cont-ils pas rejoindre le cimetière immense des réformes avortées? Allez-vous o morcer concrètement une action? Où en est par exemple la troisième filière d'entrés à l'ENA?

Quel est eujourd'hul l'état de

la tonction publique française?

Un bilan vient d'en être dressé

par le ministère que dirige

M. Anicet Le Pors, et il est publie par la Documentation

trançaise sous le titre « La tono-

nement Chirac avait prévu que

cheque année seralt établi un

repport sur l'état de la fonction publique. Celui qui vient de

paraître est plus nettement

substantiel que les eutres, et il rappelle les principales mesures prises en un en par le gouver-

Ce document comporte de

nombrauses données statis-

tiques. Ainsi, l'effectif des agents

de l'Etat s'élève à 2 801 000,

auxquels il convient d'ajouter

80 286 recrutés depuis fe 10 mai 1981. Les dépenses

induites par la fonction publique

dane le budget de l'Etat (rému-

nerations, pensions, prestations

socieles) s'élevaient en 1981, à

45 % de ca budget. Le document rappette que d'avril 1981

au 1er janvier 1982 les traite-

ments de base des lonction-

neires ont été revalorisés de

Ce bilen contient également.

et pour la première fois, les résultats détaillés des voix re-

nement de la gauche.

tion publique en 1961 - (1). En 1978, un décret du gouver-

Les fonctionnaires de l'État

sont près de 2700000

- Le gouvernement va argani-ser dès l'année 1963, conformé-ment aux orientations du prési-dent de la République, l'accès à l'ENA d'élus locaux et de res-ponsables de syndicate ou d'asso-ciations. Des dispositions appro-prièes seront inscrites dans le code général de la fonction publi-que, actuellement en cours d'éla-boration. boration.

Quels seront les critères d'admission de ces nouveaux candidats à l'ENA?

Le gouvernement est loi confronté à d'impérieuses necessités: le recrutement doit être à la fois entouré de toutes les garanties d'objectivité et adapté à la spécificité de cette nonvelle catégorie de candidats.

a C'est pourquoi le système retemi est ceiui d'un tour extèrieur donnant accès à tous les corps recrutés par l'ENA, mais dont les candidats seront sélectionnés par un concours dont les concours de l'est concours de l'est concours c'assignes. Il pourrait être etgé des candidats une longue période préalable, de l'ordre de sept à dix ans, d'exercice des responsabilités éle tives, syndicales ou associatives. La limite d'âge pourrait être fixée à quarrante-cinq ans. Les candidats recevront à l'ENA une formation les préparant à leur futur emploi. Ils seront affectés à l'issue de cette formation dans l'un des corps auxquels l'ENA donne accès, corps auxquels l'ENA donne accès, en fonction de choix qu'ils expri-

cueillies par les différentes cen-

traies syndicales aim elections

des commissions paritaires cen-

trates. Pour le période 1978-1980,

en moyenne, la FEN a obtenu 29,7% des votz, le C.G.T. 20,7%, la C.F.D.T. 16,5%, F.O. 15,3%, la C.G.C. 3,8%, la C.F.T.C. 2,8% et les divers T1%

M. Le Pors, dans une note de

présentation de ce rapport, sou-

ligne toute l'ampleur de le tache

qu'il doit accomplir en évoquant la gestion des gouvernements

précédents, qui, selon lui, ent « dégradé se conditions de tra-vail de l'administration et la

situation de l'empiot public, mui-

titulaires, eu point de créer une

véritable « fonction publique

paralièle », créé la désordre

dens les rémunérations, entravé

le libre exercice des droits syn-

agents de l'Elat, détériore les

relations entre l'administration

et les usagers du service

public ». Le ministre a précisé

que les décrets qu'il a pris concement les facilités supplé-

mentaires accordées aux fonc-

tionnaires pour l'exercice de

nouveaux droits syndicaux - con-

teront 2,5 milliards de france ».

(1) e Le Fonction publique en 1981 ». Le Documentation française, 196 pages, 48 F.

meront dans l'ordre du classement

ment.

» Blen sir, le foisonnement du monde associatif imposera que l'on détermine quels types de résponsabilités associatives pourront ouvrir l'accès à ce mode de retrutement. Ce sera le rôle d'une com miselon d'agrément dans laquelle le secteur associatif sera représenté.

Ouvelle sera l'importance.

représenté.

— Quelle sera l'importance de cet apport nouveau?

— Pour commencer, c'est-à-dîre dès 1983, une dizaine de candidats pourreient ainsi être recrutés. Mais en régime de croisière, les effectifs de cette catégorie de-vraient être sensiblement plus nombreux. Je pense, d'ailleuns, que, en raison des besoins croissants de l'administration et des impératifs de la décentralisation les promotions de l'ENA, cent cinquante pour 1983 tevraient augmenter de manière significatire dans les prochaines années.

Trois filières mais une seule voie - Ces futurs a anciens de

- Ces futurs « ducient de rena s constitueront-ils une catégorie à part?
- L'objectif est précisément qu'ils s'insèrent harmonieusement dans la fonction publique. Aussi secont-ils des hauts fonctionnaires secont-ils des parts C'est regionne seront-lis des hauts fonctionnaires comme les autres. C'est pourquoi pattache une grande importante à ce qu'ils passent par l'ENA comme les élèves issus des concours interne et externe. Toutefois des mesures spécifiques devront être prises pour leur reclassement afin de prendre en compte leur âge et leur expérience.

- On a souvent reproché au concours interne d'entrée de l'ENA d'être détourné de sa vocation triginelle. Complez-vous y ramédier?

Dour y remedier?

— Oui. Diverses mesures vont là aussi s'appliquer dès 1938, par une modification du décret du 21 septembre 1971, qui intervendra avant le 15 septembre 1882. Ainsi concours interne et concours externe a n ront des éprenves et des jurys différents; les deux concours offriront dès 1984 le même nombre de places. Les jurys, comme d'ailleurs le conseil d'administration de l'Ecole, s'ouvriront davantage à des personnalités extérieures à la konction publique et à l'enseignement supérieur.

consistence des deux concours et des deux votes à l'Ecole, là vote économique et celle d'administration générals? - Non. A l'avenir il n'y aura

qu'une seule voie, comme cels li existait avant 1971, avec cepen-dant des options plus spécialisées et aussi plus diversifiées nour la concome d'entrée.

neoure d'entrée.

— Il y aura, en somme, désormais, trois filières mais une
scule poie. De plus comptesvous toucher à la spécificité
des grands ourse : Inspectiondes finances, Cour des comptes,
Conseil d'Etat?

Conseil d'Eur.

La réforme de la fonction
publique est une œuvre de longue
haleine et il ne faut pas, pour le haleine et il ne faut pas, pour le piaistr de réformer, courir le risque de mettre à bes tout l'édiffec de la haute fonction publique. Non qu'il s'agisse d'entériner et d'en perpétuer les défauts et les insuffisances. Mais il convient, dans ce domaine, de faire preuve d'esprit de responsabilité et d'avancer de manière réfiéchie. L'objectif est loi à la fois de décloisonner la haute fonction publique et d'aranceises les profils de carrière. Cela implique plusieurs mesures : l'instauration d'une véritable interministéralité de la gestion des corps interminis d'une véritable interministérialité de la gestion des corps interministériels et notamment de celui des
administrateurs divils ; la mise en
place d'un système de tours entérieurs facilitant la mobilité des
fonctionnaires entre les différents
curps dont la structure doit être
rendue homogène. C'est dans cet
esprit qu'il pourrait être envisagé
de oréer le grade d'a administrateur géhéral » qui est souhaité
depuis longtemps par les administrateurs civils.

— Il convient d'augmenter le nombre de centres de préparation à l'ENA et aux autres concours administratifs ainsi que celui des administratifs ainsi que ceim des instituts d'études politiques. L'implantation de ces institutions seta réalisée de manière à irriguer l'ensemble du territoire national et, par lè même, à équilibrer une situation aujourd'hui caractérisée par une très forte préémineace de l'Institut d'études politiques de Paris.

Paris.

* S'agissant plus spécialement des instituts d'études politiques, d'autres mesures devrant être prises pour rétabilir l'égalité des chances au concours externe au profit des candidats, provenant des couches défavoriales de la population ou de la province. Dans la mesure où elles tombent à l'organisation des enseignements universitaires, elles concernent plus particulièrement mon collègue ministre de l'éducation nationale, avec qui f'al d'ores et nationale, avec qui fai d'ores et déjà entamé une réflexion appro-

fondie.

— Le rôle des instituts régionaux d'administration ne va-t-il pas être aceru avac la politique de décentralisation?
— Les lastituts régionaux d'administration doivent devenir le pivot du recrutement et de la formation des fonctionnaires d'administration genérale de categorie A qui ne passent pas par l'ENA. Ces IRA doivent rapidement devenir de véritables écoles d'application. Il fant aussi faire des recurres de préparation à l'administration genérale a qui constituent l'apport essentiel de l'université à la préparation aux concours administratifs, le onl constituent l'apport essentiel de l'université à la préparation aux concours administratifs, le ileu de rencourre privilégié de l'université et de la fonction publique pour la formation des futurs fonctionnaires. C'est là que peut le mieux s'opèrer le brasage des candidats de toutes origines qui se destinent à servir l'Estat.

Un code général de la fonction publique

De façon plus large vous avez évoqué Pélaboration d'un code yénéral de la fonction publique. Ou en est ce projet?

d'administration de l'Ecole, s'ouvriront davantage à des personnalités extérieures à la konction
publique et à l'enseignement supérieur.

Il y a souvent de s fair
fonctionnaires », commute par
exemple les agrégés qui, se présentent cu contours interne.

Il ne serait désormals possible de se présenter à ce
concours que si l'on à déjà accompil cinq ans de services effeuilfs
dans la fountion publique, les
périodes consacrées aux stages et
à la formation n'étant pas pries
en compte. En outre, la limite
d'âge pourrait être portée à quaranie ans et les facilités de préparation élargies et régionalisées.

Montiendres vous la
concernier quelque quatre millions
d'agents de l'Etat et des collectivités territoriales alors que le
statut général de la fonction
publique. Oir en est et projet?

publique. Oir en est et projet?

Il f'agit d'une vaste architecture législative puisqu'il va
concernier quelque quatre millions
d'agents de l'Etat et des collectivités territoriales alors que le
statut général de la fonction
it concernier quelque quatre millions
d'agents de l'Etat et des collectivités territoriales alors que le
statut général de la fonction
d'agents de l'Etat et des collectivités territoriales alors que le
statut général de la fonction
d'agents de l'Etat et des collectivités territoriales alors que le
statut général de la fonction
exterieure législative puisqu'il va
concernère quelque quatre millions
d'agents de l'Etat et des collectivités territoriales alors que le
statut général de l'Etat et des collectivités territoriales alors que le
statut général de l'Etat et des collectivités territoriales alors que le
statut général de l'Etat et des collectivités territoriales alors que le
statut général de l'Etat et des collectivités territoriales alors que le
statut général de l'etat et des collectivités territoriales alors que le
statut général de l'etat et des collectivités territoriales alors que le
statut général de l'etat et des collectivités te publics. La seconde constituera la statut rénové des fonctionnaires de TEtat. La troisième concerners les collectivités territoriales et portera statut des fonctionnaires des régions, des départements, des communes et de leurs établissements, publics. Par la fonce de l'Histoire et en raison des adaptations et des créations successives, il y a dans ce dernier donnaire maintes lacumes. Avec la grande politique de décentralisation actuelle, le moment est venn de les combler.

Cela dii. les fonction-

- Cela dit, les jonctioncista dil les forenon-naires apparaissent aujour-d'hui particulièrement touchés par les mesures salariales qui accompagnent le début de la deuxième phase d'action du gonvernement. Cela remet-il en cause votre politique géné-

Non. La tolle de fond de l'action gouvernementale, c'est un profond changement démocra-tique de la situation des fonc-tionnaires et une résovation de la fonction publique.

la fonction publique.

Sin effet, sept décrets parus au Journal officiel du 30 mei dernier uni confèré sux fonctionnaires des doits nouvesux socieur et syndicant.

Demain, les agents publics servit mieur et syndicant.

Demain, les agents publics servit mieur essurés dans leur situation statutaire pèr les mestires de libriarisation que fui préparées de par l'adoption du code général de la fonction publique.

Sired ces mesures, l'amélioration du système de formation de mistingue.

Sired constituer pour les services public et la nation, un investasement éminamment rentable et une nouvelle avancée démocratiune nouvelle avancée démocratique. »

Propos recueillis por

depuis longiampe par les administrateurs civils.

3. Ces mesures impliqueront évidenment in renforcement de structures placées auprès du premier ministre et du ministre de la fonction publique, qu'il s'agisse de celles qui intervienment dans la gestion interministérielle ou de celles qui devront être crées s'in de permettre une évaluation et un suit de l'application de la politique gouvernementale.

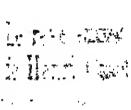
— La politique de décentrulisation conduite par le gouvernement et suit est sons evaluée, discondin des maires ayant estimé que permetten ne va-t-elle pas anotr d'incidence sur le recrutement de la fonction publis que?

STYLISTES : COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle



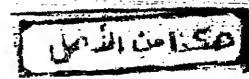












Anicet Le Pors

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

AND SHIP OF THE PARTY OF THE PA

PORTED ALPENDS A STATE OF THE STA

The party

The state of the s the the promise in the same

Livres pour l'été

voyages

P OURQUO? voyage-t-on? Est-ce pour réguler sa température interne, comme les cigognes et les chauves-souris? Est-ce pour aller vérifier ses, reves et ses théories, comme le poète ou le philosophe ? Ou est-ce pour dispareitre un moment afin de se faire almer, comma l'enfant fugueur?

Il y e cent et une raisons de partir. Héles, même si chacun donne un nom différent au Graal ou à la Tolson d'or, eu Snark ou à Moby Dick, le résultat ne varie guère: on voyage toujoure à bord de sol-même, et ce que l'on rapporte du voyage — J.-J. Rous-seau l'avait compris — dépend des raisons qui l'ont tuit entreprendre. Autre fatalité: tout voyage a un horizon verbei, et ceiul qui n'est pas reconté est une

La formule de l'likusion exotique tient en quelques mots: « Là-bas, ca n'est pas pareil I ». Les routarde et les globe-trotters partent à le rencontre des antiretrouver. Ils courent après laur ombre. Au retour, la plus souvent, lie professent la plus triste et le plus barrale des vérités : le « terre sans mal » n'existe pas. Mais qui ne le savait déjà?

Le voyage. l'aventure, l'exobsme se prétent plus eux aphorismes qu'à le théorie. A y bien regerder, eucun voyageur n'e jamais réusai à eystématiser son désir de voyager. Joseph Conred parle de ses imputsions et Victor Segalen, poussant le travail de réflexion, laisse inachevé son Essei eur l'exotisme. Paul Morend, l'homme pressé, se contente da quelques notes et maximes, recuerilles dans le Voyage. Pierre Mac Orien, avec son Petit Manuel du parfait aventurier, esquisse le début d'une méthode : l'aventurier passif doit susciter le départ des aventuriare actife, efin de les phegocyter eu retour (avis aux naîfs i). Plus près de nous, Jean-Peul Sartre — dans l'introduction eu

Portreit de l'aventurier, de Roger Stéphene - distingue et oppose le militant et l'aventurier. Viedimir Jankalévitch, de manière plus aigué peut-étre, dans pertage : pour lui, la notion du temps est décisive et c'est alie qui détermine le clivage entre l'eventurier et l'eventureux : - Cer la temporelité evantureusa at la temporalité aventurière font deux... L'homme aventureux représente un styla de vie, au liau que l'avanturier

le voyage epirituei et l'aventure emoureuse? Cette indétermination tavorise la dérive ontrique, et c'est à ce genre qu'appartiannent les récents essais de Kennath Whita (1) at d'Atatn Medam (2).

Bian du'ils ne solant pas fascinés par las mêmes lieux ni par les mêmes auteurs, ces deux « nomades intellactuels - partagant le méma souci d'allar eu-detà de l'exotisme. Ile se veulent perméables au monde. L'un aime tes villes d'Occident, l'eutre alma les civili-

L'exotisme mode d'emploi

est un professionnel des eventures. » Plus loin. Il aloute : « L'aventurier est almolement un bourgeois qui triche eu leu bourgeois. - On retrouvera le mâme son de cloche dans le texte de Pascal Bruckner et d'Alein Finkelkraut. Au coin de la rua, l'aventure,

L'exotisme est une nolion floue et l'aventuraux une catégorie incertaine. Difficile de les cerner. Quoi de commun entre l'amiral Bird et Paul Gauguin ? Enire un Kerouec et un conquarant de l'especa ? Entre un sont pas contredictoires et, en les lisant é le sulte, on songe souvant à ces mots d'Henry Miller : . Ja na souhaite rian d'autre qua de dévenir le Chine que je suia délà. -

Kenneih White, on la conneit. Il a das airs d'ado rescent, meis il est tout sauf puéni. Il parle du tao. du zen at du tantra. Il a ;u Whitman, Thoreau, Nietzsche, Yeats, Rimbaud, Daumal, Segalen, II cita des ermites chinois el des vegabonds japoneis. C'est

l'homme de l'instani, du simultané, da l'infuition. Il se dit poète et philosopha à bălons rompus. Son côté celto-zen agace ceux pour qui aucune initiation ne se tara jamais sans s'appuyer sur une langue, una culture, un peuple spécitiquas. L'ethnologua s'irrite des nombreux translerts de techniques spirituelles que cet auteur évoque at qu'il semble cautlonner. N'empêche que le Figure du dehors est une lecture vivifiante On songe à Kostas Axalos et à Edgar Morin. On espère oue, ratusent las sol:icitations extérieuras, Kennath échappera à l'exotisme béat et au supermerché du spirituel... Ou'll s'en tienna à ce qu'it a écrit un jour : Un coup de yin, un coup de yang, voifà le tap. =
 Ou'll resta un explorateur da la via pturielle; qu'il ne

conlonde pas communion et communication Aucun risque de ce ganre evec Alain Medam. Celui-lá ne sait pas où il ve, meis il sail jusqu'où il n'ira pas. Il contrôle sa dériva comme un navigaleur exparimente. Une fols entre dans l'Esprit au long coura, la lecteur eppracie cette manière d'écrire la sociologie du voyaga : au fil de la plume. On y liaverse des villes al des livres. Des peradis libartaires. Des mirages. Des mots étranges et des escales. Les têtas de chapitre commencant toutes par la lettre F: fièvres, luguee, fanàtres, figures, fauillets. Il est vrai qua l'exotisma et la luita entratiennent des relations privilégiase... D'aulant que le voyage ici est surtout una introspection, il débouche sur la quesion - davenue classique - que Michaux posait dans Ecuador: « Mais où est-il donc, ce voyage? -

JACQUES MEUNIER.

(1) La Figure du dehors, de Keoneth White Grasset, 238 pages, 49 F. (2) L'Esprit au long cours, d'Alain Medam, Coll, e Sociologies au quotidien s, Méridiens/Anthropos éd., 182 pages, 30 F.

Le rêve suisse de Henri Calet

S I vous projetez d'aller sur les bords du lac Léznan, cet été, ce manquez pas de lire Rêver à la Suisse, le récit du nous reste. voyage que fit Henri Calet dans ce pays, en 1946. La revue Grandes largeurs vient de rééditer ce texte, avec le « Petit aver-tissement », de Jean Paulhan, qui l'accompagnait lors de sa parution en 1948. Dans cette préface, Jean

Paulhan médite sur l'art de relater un voyage. Il se demande notamment si l'on peut peindre la nature sans verser dans les banalités qu'elle inspire trop sou-vent. a Il is faudrait avouer d'abord... que tu es un écrivain, dit l'auteur des Pleurs de Tarbes. littérateur, et par là coincé dans les modes de ton temps. Dans un matériel de pas très bonne qua-lité, où le sublime fait tout de suite bavard, et le grandiose est grandiloquent. . Jean Panihan parvient à cette conclusion : a Quand le langage à la fots nous manque et la sécurité, quand chaque détail est jait pour nous

Henri Calet, précisément, s'est découvert a emoureux de la avec sa mélancolle goguenarde, et son humour que rien ne désarme. Ce récit permet de voir comment se manifestent, ou se dissimulent, les amours d'un humoriste. C'est une leçon de pudeur et d'irrespect. « Le 14 juillet au soir, nous partions enfin. raconte Henri Calet; nous quittions une ville cacophonique et sentant la friture. On dansait partout en plein air; on buvait a de la mauvaise bière... Le train roulait. Tout le long du chemin. je vis des placettes de village illuminées où l'on dansait. A Montereau, après minuit, on dansait encore. Je m'endormis en pair : la France s'amusait. J'avais pris un train sur ce parcours, cinq ans auparapant,

FRANÇOIS BOTT. (Lire la suite page 14.)



Des touristes américains dans la France de 1830

PARMI les trente mille Amé-ricains qui ont traversé l'Atlantique pour visiter la France entre 1815 et 1348, beaucoup ont laissé des relations de voyage, témolgnages naîfs ou pénétrants, superficiels ou applipassionné et dérouté ces citoyens du Nouveau Monde, Des « Hurons », des hommes des bois, ces explorateurs qui débarquent au Havre ou à Caleis et Boulogne - via l'Angleterre - comme on se pose sur une planète inconnue? s La transition était brutale, dit l'un d'eux, pour quel-qu'un qui, un mois auparavant, tirait des écureuils dans les forets de hêtres du Kentucky... » En fait, ces prétendus « bons sauvages a universitaires. teurs, journalistes, hommes politiques, étudiants, hommes d'affaires, propriétaires fonciers et veuves en goguette qui transportent avec leurs malles leur bonne

éducation, leurs préjngés et leurs illusions, font déjà figure de

vieux civilisés : et la référence à

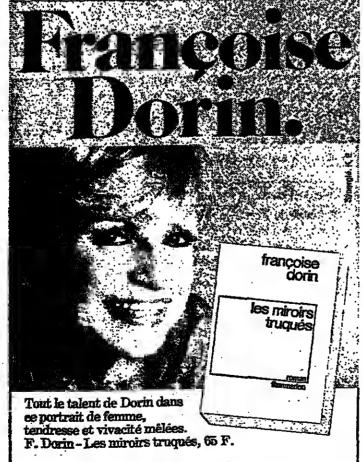
la « sauvagerie » de la nature

américaine n'est plus qu'une clause de style pour ces obsédés de la propreté, de l'ordre et du confort.

Historien de la Restauration G. de Bertier de Sanvigny a rassemblé quelques-uns de ces récits de voyeges, en se limitant eux textes unprimes, pour presenter une sorte d'anthologie sur la Françe et les Français de la première moitlé du dix-neuvième siècle vus par les premiers « touristes a américains.

Ce qui compte d'abord, c'est le première impression, l'instantané que l'on fixe en débarquant. eprès un voyage de trois semaines et plus, qui représentait encore, à l'époque de la marine a en bois » une longue et parfola périlleuse aventure. La plus belie image qui donne d'emblée une certaine idée de la France est sans doute celle enregistrée par journaliste Nathaniel Parker Willis: l'irruption sur son navire d'une accorte blanchisseuse.

ANDRÉ ZYSBERG. (Lire la suite page 14.)



Eté évasion Flammarion. Paul Ganière

Invitation aux voyages

Préface d'Alain Decaux de l'Académie française

L'Islande terre de liberté et d'espoir Un week-end à Sainte-Hélène • Le champ des Perses • Le Gange, fleuve sacré des hindous • Le Sikkim, un royaume rayé de la carte du monde · Bali, terre de foi et de légendes · Borobudur (Java), chef-d'œuvre en péril • Escale à Salt Lake City.

A la suite d'un guide aussi charmeur qu'érudit, embarquons-nous donc pour une croisière aux confins du rêve et de la connaissance.

PERRIN



...on retient son souffie jusqu'au dernier rebondissement d'une course qui bouscule les normes des histoires d'arnaque traditionnelles.» A.C. / FIGARD MAGAZINE

roman/denoë

nous occupons la faille

., nous n'avons pas connu la guerre, en 45 nous surveillions l'holocauste au bout du désir de nos parents, pendant la campagne d'Algérie nous apprenions à lire..."

Une écriture qui met en scène la vivante contradiction entre le poétique et le politique, face à l'alliance du discours des pouvoirs et du discours commun. La dernière génération d'écrivains venue.

En librairie Le discours cinétique REST

Il s'agirait de ceci suivi de La felle de mai EMMANUEL DONN

editions provisoires anarkos
56 bis, rue du Louvie - 75002 Paris

LECTURES DE VACANCES

anglaises américaines françaises

GALIGNAGNI

224, rue de Rivoli 75001 - PARIS

histoire, actualité littérature, récits guides et cartes

MICHEL BONTE
IMAGES
ET SPIRITUALITÉ
DANS L'ŒUVRE
ROMANESQUE

DE FRANÇOIS MAURIAC Le Baiser au Lépreux

Essai PRIX DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE 1982 (FONDATION JOUVENEL)

Génitrix · La Pharisienne

La Pensée universelle 4, rue Charlemagne - Paris 4°

Des romans pour vos vacances
aux éditions L'HERMÉS
31,rue Pasteur 8007 LYON
Edmond REBOUL
file en périf
Les mirages du désert
P. CHAVARINE
Le sang d'abel
Bernard SCHREIER
Le chien
Une balle pour personne
Voir Lyon et mourir

Le chien
Une balle pour personne
Voir Lyon et mourir
E. BLANC LAFAUGERE
La Catherine de midi sept
J. LE BRETON
Trêve de civilités
Charrie pas l'Altesse
A ton avis docteur
A qui tu causes, mec?
M.R. GONNARD
Drôles de numéros
R. BAILLET

La bonne cause

P. DARQUIES

Retour de flammes

ire : MINAPO, 73 rue Cal Lengine 75005 PARIS

Chemins of Aujourd hui dirigée par Antoine Spire

LA FORCE DES MOTS:
le rôle des intellectuels
Barbara MAJ
Jacques LEENHARDT

Editions Mégrelis

87, rue Saint-Lazare

75009 Paris - Tel: 285 72 36

(Publicité)

MAUGIS (Geneviève). — Mon demi-frère Robert Brasillach suivi de il fallait bien vivre quand même : mémaires. — Paris : La Pensée universelle, 1981. — 250 p.; 22 cm.

Cet ouvrage, dû à la demi-sœur de Brasitlach, réunit en tait deux ouvrages : l'un, d'une centaine de pages, évoque les conditions de la libération à Sens, des lettres de Brasitlach et des souvenirs d'un paisible passé famillal balayé par les déboires d'une famille entraînée dans les evatars des germanophiles à la libération. Les réeurgences de rivalités littéraires autant que politiques sont également évoquées. Une seconde étude, sous le titre « Il faliait bien vivre quand même », évoque des épisodes de la vie après la guerra vécue par une jeune temme obsédée par le souvenir de son demi-frère et des circonstances qui entourèrent sa mort.

I. Vidalenc.

voyages

La mauvaise humeur de Mark Twain

PIONNIER des croisières de luxe, des voyages organiess, des tours du monde dane un fauteuil-couchette, Mark Twain publie, en 1889, la longue chronique d'un périple sutour du basein méditerranéen. Son parti pris, il le fivre sans lard: «Donner au lecteur une idée de la façon dont il verreit lui-même l'Europe et l'Orient s'il les regardait avec ses propres yeux et non avec les yeux de ceux qui ont voyagé avant lui dana ces pays. «Rien que du subjectif l. «Comment je n'al pas vu le Parthénon» «Comment fai été incommodé par les o de ur s du grand bezar da Stamboul», «Comment l'ei cru mourir de taligue sur les routes de Terre sainte».

The contrepoint des descriptions byriques des guides — « Rien que des menteurs et des charlatens », dit-il. — Tweln nous livre ses sensations, qui sont, de ne l'ensemble, extrémement désagréables. Ca sent mauvais, il tait trop cheud, les populations sont décevantes, indoientes, apathiques, voieuses, fignorantes, pouilleuses, vénales et collantes. Pas moyen de tumer un cigare tranquille, pas un seul paysage un peu verdoyant...

paysage un peu verdoyant...
Transbehuté par des anse squelettiques, harcelé per les mendients, irrité oar des guides au nom imprononcable qu'il a p p e i le tous « Ferguson », dérangé par la fâcheuse manie

qu'ont les gens de c'exprimer d'une manière incompréhensible. Merk Twein soufire. Et l'écrit d'une plume acids et grognon qui tient le compte précis des seints: « Nous evone vu traize mille ceint Jérôme, vingt-deux mille saint Marc, acize mille caint Matthieu et solxanie mille saint Matthieu et solxanie mille saint Sébastien...»

La peinture, ça le fatigue. La Cène, de Vinot, c'est sale, c'est viaux, et Mark Twain, en bon citoyen de la jeune Amérique, aime se propre, le neuf, le contortable et le brillant. Avec une petite feiblesse pour le Schinx. Ce qui l'épate, c'est le monumental, les temples de Baalbek.

Avec une verve toute voltairienne, il s'en prend au papisme, et aux papistes. Dès qu'il y a une visite de crypte, un ossuelre, un sépulcre, des reliques, il se décheine, aussi menilestement horriflé per les superstitions et le tanatisme que par le cuite des morts et de la mort qui s'affiche partout. Là, on cent de la passion. Une passion à froid, allmentée par un humour du petit bout de la largnette, un humour matérieliste, d'une orècielon diabolique, un humour de huguenot cynique et moraliste.

* Le Voyage des innocents, de Mark TWain, Maspero, Collection et a Découverte ». Volume ousdanne. 40 P.

GENEVIÈVE BRISAC.

à présent avec quelque mélan-

colie, et aussi quelque repentir.

Je n'y retournerai plus; je me considère comme interdit de

séjour en Suisse, par ma jaute.

J'ai en le tort de publier dans un journal deux articles qui ont mis

moi... Je n'ai rien dit des grandes

beautés de ce petit pays... Au lieu

de se porter sur les sites enchan-

teurs. mon attention s'est dirigée

sur les aspects les plus futiles, les

plus triviaux de l'existence, sur

les urinoirs, sur les uniformes

les appareils nutomatiques... > Impayable et sédusant Henri

Calet i 11 se considérait comme

aun piètre voyageurs, car il avait l'œll trop vif et l'esprit

trop délié pour s'empêcher d'introduire quelque malice dans ses

* Rêver à la Suisse, de Henri Calet. Revue Grandes Largeurs (11, rue Bartsuit. 75/13 Parist. Dans ce nomèro, consacré au voyage, on troove aussi des textes de Georges Henein, d'Edward Limonov et de Jean Reversy. 100 p. 50 F.

FRANÇOIS BOTT.

lovenges.

receteurs de tramway, sur

Le rêve suisse de Henri Calet

(Suite de la page 13.)

rette de neige. Je renais de m'échapper d'un camp de prisonniers... Je me sentais anxieux, je craignais de rencontrer l'Ober-jeldwebel Petersen, qui nouit juré de m'abattre comme un chieu s'il me retrouvait. C'est pourquoi fétais pressé de passer en «zone libre», où je risquais moins de tomber sur un Petersen revolver au poing. Pai horreur du drame.» On admire la chute ; cette manière d'évoquer l'éventualité de sa propre mart comme s'il s'agissait d'une banale dispute.

Henri Calet : « Je ne reprettais point de m'être mis en peine pour aller jusque-là : c'est si foit la Suisse... Je révais, je fumais une cigarette après l'untre, devant le lac Léman. Il m'advint des aventures assez singulières... Le second jour, tandis que nous échangions de graves réflexions sur l'uvenir du monde après le diner (on dine à midi par là), un outre homme entra dans la pièce :

Mais entrons en Suisse avec

a Bonjour, messieurs, dames, dit-il avec énergie, il faut savoir si le monde va vers le jour ou

"Cétait la question que nous nous posions justement. Allust-il y répondre? Non, il cherchait à placer des livres religieux. Tout de même, festime que cette intrusion avait un caractère étrange. Au surplus, on dirait bien que les colporieurs heloétiques sont tous plus ou moins téléanthes.

Durant son séjour dans ce pays tranquille, Henri Calet n'a tronvé que du bizarre et de l'insolite. Voyageur indiscret, ne se flant guère aux apparences, il s'étonnait de tout ce qu'il remarquait, ou ne remarquait pas.

Les amours irrespectueuses de Henri Celet avec la Suisse allaient naturellement assez mai se terminer. Il apprit que l'on ne badine pas impunément. Deux ans plus terd, en guise d'épliogue, il écrivait : « Les bords du lac Léman.... fy resonge

Des touristes américains dans la France de 1830

(Suite de la page 13.) « Quelles nouvelles? lui de-mande le capitaine — La Pologne est à bas », dit la blanchisseuse Là-dessus, un sileuce général, qu'elle rompt en claironnant : Apez-pous des pêtements à laper, messeurs? » Puritain on pea le male américain semble surtout exosible à la liberté d'allure des Françaises, à ces femmes au travail, rencontrées dans la rue, qui achètent et vendent elles-mêmes qui conduisent des charrettes on portent des fardeaux sur leur dos; ces femmes au teint hale aux bras vigoureux. au verbe haut, dont les jupes sont assez courtes pour laisser apercevoir - a my God ! » - leurs jambes « bien tournées », gai-

nées de hes multicolares.

Des femmes, et aussi, et surtout, des douaniers, des militaires. des policiers. Dès le débarquement, les voyageurs américains sont sidérés par les tracasseries administratives, par le vérifications qui accompagnent tous leurs déplacements, par les inquisitions successives dont il sout l'objet, au port, bien sur, mais aussi eur portes de toutes les villes, où, chaque fots, leurs personnes et leurs bagages

dont il sont l'objet, au port, biensûr, mais aussi sux portes de
toutes les villes, où, chaque fois,
leurs personnes et leurs bagages
sout minutieusement fouillés
par les employés de l'octroi.
Ils se scandalisent, protestent,
puis se résignent: « Je découpris que nous étions maintenant tombés dans le système
suropéen d'espionnage et que
nous n'autons pas d'autre choix
qu'une c al me résignation »,
constate le révérend Edward
Kirk Les observations relatives
à l'omniprésence des forces de
l'ordre, militaires et policières, se
multiplient lons du séjour à Paris, qui, même bors des périodes
de troubles ou d'emeute, donne
a l'apparence d'une ville sous la
loi martiale ». La France de
Louis-Philippe, loin de leur offrir
des images débonnaires, leur
semble une sorte d'Etat policier:
« R y a, dit Donald Mitchell,
dans la surveillance constante
d'une telle police, quelque chose
qui n'est pas conjorme à l'idée

de liberté d'un Américain. s

Habile à croquer des personneges ou à évoquer une atmosphère, l'œil américain se révèle
décevant et assez superficiel
quand il s'agit de décrire un paysage, rural ou urbain. Aucun de
ces voyageurs, à l'exception de
deux professionnes de l'écriture,
James Fenumore Cooper et
Heary Wadsworth Longfellow,
n'arrive à la cheville d'un Arthur
Young parcourant les campagnes
françaises à la veille de 1789, ou
d'un Stevenson se promenant,
avec son ane, dans les Cévennes.
A Paris, ces touristes améri-

avec son ane, dans les Cévennes.

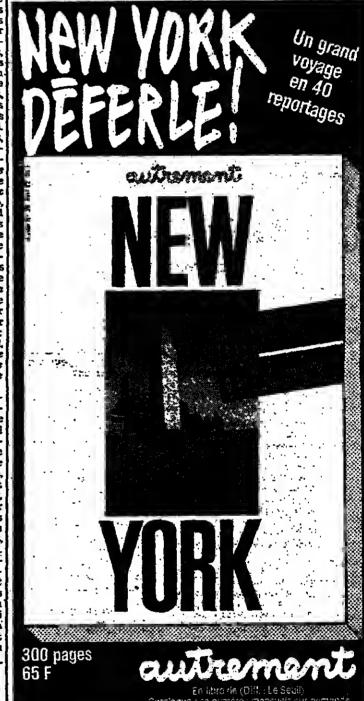
A Paris, ces touristes américains se pament devant la Madeleine ou la Bourse et négligent Notre-Dame. Ils entrevolent sans doute la juxtaposition brutale du sublime et du pittoresque qui caractérise l'architecture de la capitale, mais ils se promènent toujours les narines pincées, au

fond assex dédaigneux. Jugeant Paris à l'aune de Boston, à la fois — c'est classique — décus et effarés par cette « immensité sauvage de hautes maisons sque-lettiques et sales » où l'an trouve « souvent un palais en face d'une étable à porcs ». Cette ville choque leurs sens bridés par une solide éducation puritaine : « Il y a partout, dit Humphrey, des choses que l'on voit et que l'on sent, et qui ne peuvent pas être nomméss dans un récit de voyage décent. » Un siècle plus tard, Hemingway et Miller sentiront

et verront autrement.
Ces citoyens de l'Amérique des années 1815-1850 se revèlent déjà des gens pressés, qui veulent tout saisir et tout comprendre, et tout goûter en très peu de temps, excédés par la lenteur des ser-

vices au restaurant, ne comparnent pas pourquoi nous avons tant tardé à tisser la toile de notre réseau de chemin de fer. Malgré leur bonne volonté, ils n'ent rien compris à la campagne française, qu'ils jugent, en quelques coups d'efil, sale, misérable et mai entretenue. Témoignage sur la France et surtout témoignage sur la mentalité d'une élite américaine, l'anthologie établie et présentée par Bertier de Sanvigny sera suivie d'un sécond volume consacré à la vie culturelle et politique. Espérous qu'il comportera des analyses moine proseiques mais aussi suggestives sur la France des révolutions.

* La France et les Français su par les voyageurs américains 1814 1848, de G. de Bertier de Sauvign; Flancoarton, 427 p. 120 f.





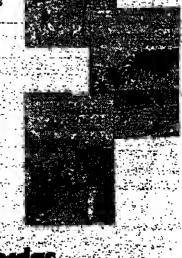
Eté évasion Flammarion.



Plus de frente romans et contes originaux. Des auteurs de renom: Suzanne Prou, Pierre Louki, Satyajit Ray,

A partir de 7 ans.

Satyajit Ray, George MacDonald, Lewis Carroll... Chaque volume: 13 × 18, broché.



Bordas

معدات الأصل

tes américains

The second of The second second second second The state of the same The second markets were to Andrews and the same The thirt party street 50 The state of the s The state of the s The state of the state of the same A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. white washings a service



rance de 1830

The state of the second





THE PARTY OF THE P A. W. W. -Sugar Service 1000 -A SOUTH

science-fiction

Quand la S.F. nous réconcilie avec le futur

Les visions de notre futur, lointain ou proche sont, dans la littérature de science-fiction, aussi multiples et changeantes que celles du passé dans un manuel d'histoire officielle de démocratie populaire. Cela, pour des raisons moins éloignées qu'il n'y paraît : si, à l'Est, l'histoire doit respecter la raison d'Etat, la S.F., genre littéraire réservé presque exclu-sivement aux pays développés (et surtout, aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne, et à la France), suit pas à pas les préoccupations et les modes idéologiques de l'Occident : largement anti-colonialiste, antiscientifique, et pessimiste, elle découvrait avec enthousiasme, dans les années 80-70, les impératifs de la « contre-culture ». Grâce à des pionniers comme Philip José Farmer, le sexe faisait une entrée fracassante dans un domaine jusqu'alors plutôt pudibond. Les drogues, douces et dures, suivalent de près, avec Philip K. Dick et d'autres.

Depuis 1968, ces obsessions ont rencontré un public français bou-limique, et la demande de ce dernier a provoqué ches nous la floraison massive de nouvelles collections de S.F. et de nouveaux talents (Donay, Andrevon, Wa'ther ... les citer tous est impossible), ainsi que la traduction accélérée des meilleurs romans

En ce début blen entamé des années 80, il s'est produit un léger tassement dans la qualité de la production étrangère (essorti d'un recul dans le nombre des parutions) : une fois effectue le rattrapage du retard accumulé dans la décennie précédente, les éditeurs s'arrachent les romans mineurs, et ce qu'il faut bien appeler les fonds de tiroirs des grande auteurs, pas

toujours au bénéfice du lecteur... Ce double tassement est partiellement compensé par l'apparition de jeunes auteurs, parmi lesquels un nombre sans cesse croissant de femmes, que leurs romans placent immédiatement au premier rang de cette littérature réputée masculine : Octavia Butler, Vonda MacIntyre, Jean D. Vinge, Tanith Lee, Elisabeth Lynn... et Elisabeth Vonarburg, la seule française, très remarquée pour son Süence de la cité. Peut-être est-ce un retour aux orirignes; après tout, le premier roman de sciencefiction moderne est le Frankenstein, de Mary Shelley.

Le troisième phénomène, spécifiquement littéraire, est le plus intéressant : les mondes agonisants, les prêches anti-impérialistes, anti-états, anti-technologies, de la « speculative fiction », ont cédé la place à des univers plus doux, pres-que symbiotiques, à des futurs calmes, réconciliés, nouveaux « space-opera » où les machines, les extraterrestres et les gens ne s'excluent plus mais s'interpénètrent (souvent au sens littéral), où la science et ses achèvements sont récupérés avec profit par les post-beatniks.

John Varley, Bruce Sterling, tous deux américains, illustrent

dance. Les nouvelles et les romans de Varley (Persistance de la vision, les Mannequins) et de Sterling (la Baleine des sables, le Gamin artificiel), sont à la génétique ce que ceux d'Asimoy étaient à la robotique : ils envisagent minutieusement, avec un humour et une imagination inépuisables, les avantages, les inconvénients, et les conséquences ultimes de la vie en société. quand on peut changer de sexe comme de chemise, quand chaque individu peut se faire greffer temporairement les membres les plus divers, quand la modé corporelle, etc.

Ces extrapolations désinvoltes de la recherche de pointe marquent en fait, malgré la nouveauté des sujets, le retour à un certain classicisme, plus préoccupe d'innovations et de sociologie que d'idéologies.

distincte de la S.F. est en pleine expansion. Elle a echappé, mieux que le principal courant, à l'image péjorative souvent liée au genre, peut-être parce qu'elle rapproche davantage du « fantastique » traditionnel. On l'appelle « heroïc fantasy »; c'est le domaine de la magie, des royaumes enchantés, des sorciers, et des épées. Ses initiateurs sont : Lovecraft, E. R. Burroughs, Abraham Merritt, R. E.

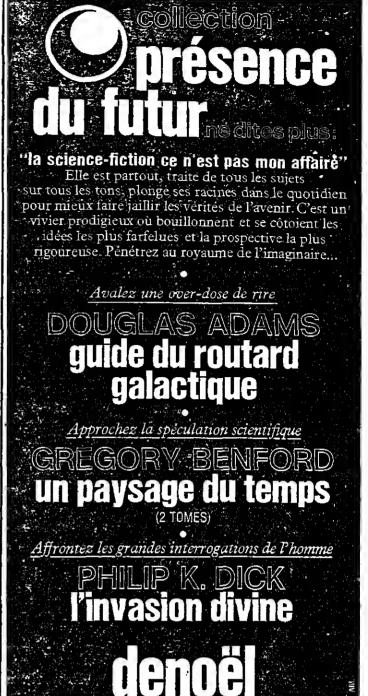
Nés dans des passés incroyablement recuiés, ou dans des

avenirs si lointains que cela revient au même, les héro affrontent avec obstinuation de seigneurs-sorciers, des batail lons de l'enfer, des légions de vampires. La panoplie magique dans le reste de la S.F. : un outil commode et dangereux dont nui ne peut se passer. Les décors, dans les tons de Jérôme Bosch, s'inspirent généralement d'un Moyen Age approximatif, et puisent aux sources millénaires de l'exotisme : empire chinois, empire romain, religions égyptienne on extrême-orientales. Certains auteurs, plus talentueux et imaginatifs que la movenne (Zelazny on Tarrith Lee par exemple) se donnent le peine d'inventer leurs mythologies — presque — de toutes

Le Conan, de Howard (immortalisé par des rééditions successives, ainsi que par un film), aventurier barbare qui promène sa lourde carcasse d'un versant du monde à l'eutre, est le personnage le plus célèbre Mais les heros de « ! heroic fantasy » ont évolué. Ils sont même devenus féminins, grace à Tanith Lee, Elisabeth Lynn, ou Carolyn Cherryh (ce nom n'est pas une blague) ; ils ont acquis une fragilité et de surprenentes facultés d'introspection qui ren-dent leurs exploits d'autant plus remarquables.

Toutes tendances confondues, un fait domine les autres ; fidèle à ses racines, l'univers de la science-fiction, avec la vitalité d'un organisme vivant, s'enrichit, se diversifie, et se renouvelle. Les récits barroques de Serge Brussolo, Marc Bourgeois ou John Varley, les fantaisles fécriques de Tanith Lee, rencontrent autant de succès que les rééditions des grands classiques : chaque lecteur peut trou-

ALEXIS LECAYE.



Une sélection

Moderne et classique, l'année 1981-1982 a produit beaucoup de tout. Une sélection éclectique et brève d'ouvrages français et anglo-saxons particulièrement marquants, faute de rendre justice à toutes les œuvres, peut aider le lecteur à se retrouver dans ce foisonnement.

• Le Labyrinthe magique, de Philip Jose Farmer.

La fin de la sage du « Monde du fleuve », sur lequel quarante milliards d'êtres humains, mysténausement ressuscités depuis la préhistoire, vivent, se battent, aiment et meurent. SI Fanner traîne à juste titre la réputation d'un révolutionnaire qui a . Introduit le sexe dans la S.F. », sa tresque magistrale prouve qu'il apport : Il écrit de la S.F. totale, comme d'autres font de l'histoire

monde du fleuve, grandiose, démesuré, est un théâtre où loutes les passions humaines, toutes les ambitions s'agitent et explosent. Ses héros, tirés de notre passé réel, sont à l'échetle du dépor : Burton (l'explorateur nglais du dix-neuvième siècle). Mark Twain, Cyrano de Sergerac, Ulysse... tentent de vaincre les dieux louches qui Jouent avec Ailleurs et demain «, 398 pages,

Les Mannequins, de John

Neuf nouvelles qui dessinent par touches successives, une vue d'ensemble de notre avenir : les hommes, chassés de la Terre ont essaimé sur la Lune et les autres satellites du système solaire, recreant une civilisation nateurs et les manipolations očnétiques. La première nouvelle du recueil donne le ton : comment peut-on convaincre une bombe etomique à cerveau main, intelligente et névrosée, de ne pas exploser te jour de son anniversaire, en plain milieu

PRÉPAREZ VOS VACANCES...

ACHETEZ D'OCCASION

Tous vos livres au format de poche

JOSEPH GIBERT

26, BOULEVARD St-Michel VI^e

CARTES ROUTIÉRES

(Disponibles chez les éditeurs)

da la colonie luneire ? (Denoèl, Présence du futur », 345 pages,

Sabella et le Maître des těněbres, de Tanith Lee.

Deux romana de l'Anglaise Tanith Lee, réunis dans un seul gros volume : le premier conle les malheurs et les amours compliquées da deux vamplres incomprie, marginalisés par la société humaine. Le deuxième est consacré à le vie, eux aventures perverses, à la mort et à la résurrection d'Ajram, allas Lucifer, seigneur du monde d'en dessous et metteur en scène de celul du dessus. L'auteur met eu service de son romantisme exacerbé un talent descriptif et une puissance d'évocation rarement égelés dans l'e heroic fantasy .. (Opta, - Club du livre d'anilcipation », 502 p., 160 F.)

Conan la cimmérien et Conan le vagabond, de R.-E. Ho-

Les eveniures du berbara venu du froid, et « qui vécut huit mille ans après l'engloutisse-ment de l'Atlantide . Il est partole difficile de faire la distinction entre l'apport original de Howard (géant texan qui se suicida en 1836 à l'âge de trente ans) et les rajouts de ses admirateurs-pasticheurs, Sprague de Carnox et Lin Carter, Sauvage eutant que chevaleresque, Conan elme l'or et les femmes — qui le lui rendent bien. Ses cibles démons qui hantent les rulnes de l'ère • hyborianne ». Malgré le fréquente naïveté du propos, on est emporté par l'enthou-siasme mystique de l'auteur pour

son héros. (Lattès. « Titres S.F. «, 250 p., 10 F, et 247 p., 20 F.)

Mission Gravité, de Hal Clé-

Ca chef-d'œuvre de la . hard eclence fiction a américaine, récomment réédité, conte les eventures d'una mission d'exploration lerrienne, anvoyée sur une plenète dont las conditions de vie sonl incompatibles avec l'organisme humain. Le hérce du roman n'est pas un homme, mais a le corpe d'un millepattes, le courage indomptable et l'epoétit de connaissance aigu d'un Marco

● Le Silence de la cité, d'Ellsabeth Vonarbourg. Cette agrégée de lettres, qui

enseigne aujourd'hui au Québec, traite joliment un dilemme désor-meis classique de la S.F. : hypersophistication ou barbarie, laquelle de ces deux tendances l'emportera dens notre avenir ? Elisa, dernier enfent de le « Cité », tenlera de réconcilier les deux. Une tâche - presque - Insurmontable, (Dencel - Presence du futur », 263 p., 26 F.)

 Le Livre d'or de la science-liction. Textes d'Arthur Clarke. Traize nouvelles, tristes, drôles, épiques, du maître de 'age d'or, auteur de 2001. l'odyssée de l'espace. Les meilleurs textes sont peut-être ceux qu'on a extraits du recuail Tales of the White Hart, dans lesquels ...un tartarin scientifique subjugue ses auditeurs, écrivains, chercheurs, universitaires, « The White Hart », en leur faisant part d'expériences secrètes. sistes. Quand aurons-nous une er so eb etélemos noitsubert cueil ? (Anthologie établis et tradulte par George W. Barlow. Presses-Pocket, 311 p., 17 F.)

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne

LIBELLA

Tél. 326-51-09

LISEZ LE

diplomatique

LE MONDE

JAMAIS VU! DES LIVRES DE BIBLIOTHEQUE All PRIX D'IIN POCHE



baisse ses prix de moitié

Police Mystère Suspense

Fantastique Science-fiction Aventure

192 à 300 pages

DEUX COLLECTIONS

192 à 300 pages

les meilleurs titres des meilleurs auteurs :

Fredric Brown, William Irish, Thomas Walsh, Pierre Siniac, Patrick Quentin, Ed McBain, Leo Malet, Fajardie, Westlake, J. Dickson Carr, Helen McCloy, Frederic Dard, Stanley Ellin, Robert Bloch, etc.

Couvertures de Jean-Claude Claeys

Merritt, Howard, B.R. Bruss, Stapledon, Fred Hoyle, Jeury, C.S. Lewis, Hodgson, Rosny aîné, Sturgeon, Gérard Klein, Spinrad, Rider Haggard, Daniel Walther, Robert Young, Claude Seignolle, Sheridan Le Fanu, etc.

Couvernires de Jean-Michel Nicollet

43 TITRES PARUS 2 nouveautes par mois

45 TITRES PARUS

3 nouveautés par mois

EN VENTE:

dans toutes les FNAC tous les CARREFOUR et EUROMARCHE

et, actuellement, chez les libraires suivants : PARIS : Temps futurs, 8, rue Dante (51) - Au 3º ceil, 37, rue de Montholon (91) -Librairie de Chastenay, 76, rue Gay-Lussac (5º) - Cosmos 2000, 17, me de l'Arche-Triomphe (17º) - EORDEAUX : Mollat, 15. me Vital-Carles LYON: Choc Corridor, 19. me des Trois-Maries - NANTES: L'Atalante, 2, que de l'Ethelle LE HAVRE : Sub-Espace, 13, rue Béranger - LILLE : Le Furet du Nord

Et (एका प्रशासक्तकारकारकार के किसी है। किसी है ।

NéO/Nouvelles éditions Oswald. 38, rue de Babylone, 75007 Paris.



policiers

David Goodis, William Irish et quelques autres

« Jiournée de combats dans un fauteuil » En juillet 1959, pour le Bulletin de la N.R.F., Jean Giono parlait des plaisirs de la « Série poire ». Il comparait les exploits des héros de Chester Himes, Chase et Day Keene à ceux de Lancelot et Amadis.

Ceux qui révent déjà d'Amorgos ou de Rarotonga, ces îles perdues, vont peut-être, en juin 1982, avant de partir, scheter un ou deux Day Keene à la librairie Nuits blanches, 32, rue Delambre. Ils bésiteront entre Change pas de disque et Kermesse noire, et. devant les rayons de livres, seront un peu perdus, puisque, de puis la « mode polar », du look Bogart au fatalisme chandlérien, les néophytes ont beaucoup de mal à choisir leur lot de frissons.

Les plus studieux doivent dénicher d'abord les fanzines (petits journant pour les amateurs), tous excellents, remplis de biblios et de filmographies. Avec Enigmatika, les Amis du crime et Hard Bailed Dicks, ils sont surs de frimer en s'instruisant.

Ensuite, pour compléter leur science bien nenve, qu'ils se plongent dans l'Almanach du crime 1982, de Michel Lebran-Veyrier (« Polar »): tous les policiers pa-rus entre le 1° octobre 1980 et le 30 septembre 1981 y sont recensés. Ils liront aussi les deux derniers numéros de la revue Polar, désormais trimestrielle, qui a consacré un dossier à Donald. E. Westlake (n° 22) et à Fredric Brown (nº 23).

Ceux qui penchent pour la Bretagne ou la Normandie s'offriront les maîtres du « néo-polar » français. Ils expédieront vite le dernier Manchette, la Position du tireur couché (« Série noire ») et découvriront un écrivain méconnu, baptisé le « Samuel Beckett es fauchés » par la défunte revue Gang, Pierre Siniac. Trois livres d'un coup permettent de se faire une idée de cet étrange bonhomme: Un assassin ça va, ça vient (« Engrenage »).

all me poie donc une bonne Comment tuer son meilleur copain (ele Miroir obscurs) et surtout Femmes blojordes (e Fayard/Noir s).

D'autres, allant de Sariat à Bergerac, et retour, encore ac-crochés à la « bonne » littérature, emporteront pour la sieste des romans où le polar - récit rapide, intruston du fait divers fait anssi des siennes. Ils auront à choisir entre le Piège, de Prancis Ryck (Alba Michel). Cani-cule, de Jean Vautrin (Mazarine). Une femme coincée, de Gérard Guégan (Gresset), Cháteau-des-Rentiers, de Demou-zon Flammarion) et le Deuxiè-me Couteau, de Patrick Besson (Editions B.F.B.).

A Roissy, en route pour Bali ou San-Diego, les plus pressés tomberont par hasard sur des collections populaires on an milleu d'ouvrages sado-licencieux, travaillent à la chaîne quelques rescapés de la vague néc. La collection «Sanguine» de Patrick Mosconi qui lança Fajardie, est passée ches Albin Michel «Engrenage», lachée par Hachette, reprise au « Fleuve noir ». public Pelot et Varoux. « Special-Polices, au «Fienve noir s encore, a engagé deux professionnels. Joel Houssin et Jean

Sur les hauteurs de Collioure on de Cogolin, on va lire la biographie de Hammett (Payard), en attendant de découvrir le film de Wim Wendera ; celle de Chandier (Balland), avant de voir à la rentrée le Grand Frère, d'après Sam Roas (a Série noire »), adapté par Michel Grisolia pour Francis Girod, La nostalgie ramasse tout : on réédite les Amèricains à qui mieux

Marahout emprunte des Jonethan Latimer à la «Sèrie noire» et un William R. Burnett & « Série B. » « Carré Noir » exhume des cenvres mineures, comme la Famille Pied-de-Boue de Louis Malley, sur la Maina; Calibre 38, de Victor Rosen, inspiré de la vie du jeune ennemi public Frank Crowley. «Série B» (Christian Bourgols) continue à essayer de

vendre des titres pen comme. adaptés naguére au cinéma. Troublez-moi ce soir, de Charlotte Armstrong — pour Marylin Monroë — et la Veuse noire, de Patrick Quentin - pour Gene

A ceux qui restent, des David Goodis et des William Irish: En pensant & enz. Trancis Guerif publia des inédits d'antéuns consecrés dans « Red Label » Depuis il a dirige avec Delacorta a Wayard/Noir a et fait traduire, un peu hativement, trois Goodis, la Garce, la Lune dans le caniveau et Cassidy's Gerl. On kul doit: aussi As: bout de l'arc-en-ciel, de James Cam, et le Criminel, de Jim Thompson: Avant de laisser « Payard/Noir » pour a'occuper, avec Naudon, de « Facettes » et de « Polar », deux collections ohez Clancier-Guénaud, Il a sorti Un serpent au paradis, de Robert Bloch, qui n'est pas seulement l'auteur de Psychose (Marabout).

Ceux qui sont vivre deux mois sans sortir, volets clos et lunettes noires sur les yeux, se console-ront avec « le Miroir obseur » (Nouvelles Editions Oswald), et se regaleront d'une curiosité venue de la « Série blême » la Vierge au sac d'or, de Helen McCloy. St sutant que Goodis, Irish est la coqueluche du jour, e le Miroir obscur. a y a contribué. Les -récits d'Un trammay nommé la mort et du Mystère de la chambre 813, et un roman, Retour à Tillery Street, voilà des doses de cauchemar qui feront oublier les boulangeries fermées.

Le polar, alors que les fans de la science-fiction voient leurs troupes fondre à vue d'eil, survivra-t-il à ces adhésions esti-vales ? Belmondo, en le faisant travailler à ses films, permet à Vantrin de tenir. Delon entre-tient Manchette ; Comest et Taverniere piochemi .. dans dec. tas. éditeurs : le cinéma est derrière.

RAPHAFL SORIN ...

POUR LES FANS

● Enigmatike. — A lire absolument, le n'uméro spécial consecré à la «nouvelle Série notre qui vient d'être réédité : études et bibliographies pour Westieke, Goree, Pronzini, Gar-

field, etc. (30 F + 7.50 F de frais d'envoi. Chez Jacques B s u d o u,

Hard .. Bolled . Dicks (les Durs-à-culre). — Premier numéro consacré à Marvin Hubert Albert, alies Mike Barone, Albert Conroy, Anthony Rome. etc. En préparation, des cahiers sur Michael Coilins, Don Tracy, William Campbell, Gault at William Peter-

(15 F + 4 F de trais d'envol. Chez Roger Mertin, 1, route d'Halanzy, Piedmont, 54350 Mont-Saint-Martin.)

• Las Amis du crime. — Des numeros sur John Dickson Carr, Michael Avallone, Peter Cheney Day Keene, etc. Public suasi un Catalogue des nou-velles polloières.

(15 F+ port. Abonnament : 180 F pour dix numéros, port compris. Chez Jean - Franço Naudon, 7, rue de l'Abbé-Grégoire, 92130 lasy-les-Moulineaux.)

O Poler. - Edité per les Nouvelles Editions Oswald (38, rue de Babytone, 75007 Paris). Rédacteur en chef : François

(39 F. Abonnement : 195 F. pour un an. Numéros de la première formule disponibles pour 15 F : William Iriah, Jim Thompson. Robert Bloch, Jean Yan-

 Un colloque à Cerisy, de 5. au 15 août 1982 - Avec des auteurs : Hervé Prudon, Françols Rivière, Pierre Siniac. Des collaborateurs de Polar et d'Enigmatika, dont Jacques Bau-dou, Paul Gayot, François Ray-

(Renselgnements at Inscriptions : Centre cultural international de Geriey, 27, rue de Bouleloviillers, 75018 Paris.)

Le Vietnam à New-York

trai Part de William Hjorisberg (c.S.N.s) on Un' Cameron (kl.), Central Park de Stephen Peters exploité la folle si particulière de New-York qui semble imploser d'abord dans la cervelle de ses habitants

Harris, un vétéran du Vietnam, confond-la brousse et les maisifs de Central Park, s'enferme dans le jardin public su cosur de la ville et y livre son dernier be-roud. Pour réslieer son plan fou, Il enterre à l'avance des munitions; choisit des atres de combat, fatt d'impombrables reconnaissances du terrain et met au point plusieurs options tucti-

An jour choisi, ever son AK-27, un see millière, une pelle teles-

copique, un sance-grenades M-79, il commence sa guerre, scul contre fons. Pour la suivre sans en perdre une miette, il faut se reporter à la carte imprimée sur la dernière page du livre.

Les antorités vont tout tenter contre lui. lacher la police et des commandos, déverser des délolients _ comme en Vietnam et finir par engager trois anciens

On a déjá lu des histoires aussi dingues, inspirées par les suites de la sale guerre, par exemple avec sa rage froide son absence d'émotion, attent à un degré d'abstraction qui fait peur.

**Control Park de Stephen Peters, traduit de l'américain par Serge Gripheng a Spécial, Suspense s. Al-bin Michel, 300 pages, 55 F.

Dans les rues de Chicago

ES amateurs de science-fiction n'ont pas oublié l'Univers en joile («Pré-sence du Butur» - Denoil) ni Une étoile m'a dit (id.) de Fredrie Brown, un drole de sèbre qui fit pourtant ses débuts dans la littérature avec un policier, la littérature avec un policier,
Crime à Chicago, paru en 1947.

La collection « Faiottes » en reprend la traduction, publiée dans « Le limier » d'Albin Michel Avec le Fantons du chimpanse et Un cadaurs su clair da lans (« Bed Labal a), se roman fait partie de la sassa en sept volumes qui met en soène Am et Ed Humber, l'uncle et le néveu.

Ambroise Humber, l'oncle, tient un stand dans une foire. Ed, le neveu, ve. le voir le lendemain

neveu, va. le voir le lendemain de l'assassinat de son père à Chicago. On a trouve mort celul-et au bout d'une ruelle. ... Am et Ed boivent un verre de whisky à la mémoire du défunt (l'alcool joue un rôle impor-

tant chez Brown) et partent sur

la piste de l'assassin. D'abord, ils retournent sur les lieux du crime, entre un parc à autos et une tabrique de bonbons. Comme dans les autres romans

de la saga, l'enquête ressemble à mi seu de piste et à une édu-cation en l'oncle guide son neveu il ne pend jamais une occasion de délivrer son enseipement . Tout peut paratre beau, romanesque, cantant, à condition que la beauté, l'exaliation, l'inspiration, solent en nout Kous ne voyons que ce qui est dans notre esroqu. Le retournement final, blet, dans la manière de Blown explique pourquoi c'est k*eu riaut*comms des idigits que l'oncie
et le neven quittent Chicago.
En vieillissant au cours des six prochatts épisodes, ils forment l'un dés couples les plus réussis de toute l'histoire du polar.

* Oring & Uhicago, de Fredric Brown, insduit de l'amédicain par Robert Saint, Priz. « Facettes », Clancièr-Guénaud, 188 pages. 48 F.

Un polar navajo

A «Série noire», à part Enti, de Paul Clément, and court roman couleur gorge de pigeon, sort désormais pen de jeunes Françaia Elle suit ses nouveaux Américains qui, su bout de quelques livres sem-blent moins foris que prevu. Ainsi la Belle et les Tenebres, de Robert B. Parker, svec le prire Spencer, ne vaut pas son Ramdam-Dame, et Stuert Ka-mineky, qui se joue des fambmes de Hollywood, baisse depuis Draoula fait matere. Le Peuple de l'ombre, de

Tony Hillerman, est, an company, me revention Ancient journaliste, professeur à l'université de New-Merico, u en est car à son chaquième récit et décrit un monde encore ssex ped fréquenté par les fabricants de thrillers : les réserves Indiennes

L'enquêteur, un Navajo, Jimmy Chae, appartient à la police tribale : il sy retrouve entre les clans, les coutures et

as ingenoes, cu qui va Paidet à se ingre de l'incroyable histoiré mende de main de maine et miliernan les toules, la Femme Araignée le Siles, bleu ou Celui Qui Est. Né de Ffair, et en vivers de PEan, et en vivant comme un indies et communios avec le rent et la tempôte maliries le objets des Blancs, armes, réticules, teléphono Le Pourte de Fombra, intenz qu'una étude ethnologique, analyse, sans rien sacrifier sez gombres dénous de l'intrigue, le synorétisme mo-derne où les croyances et la

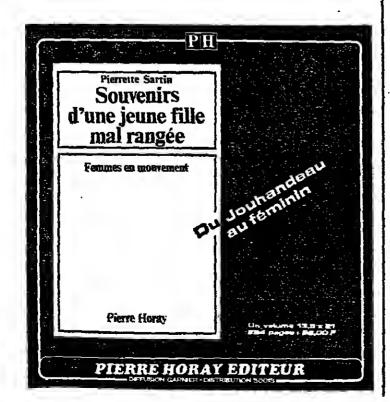
techniques pe fondent al :6500)-gement. Condituire has feel, american m indice price à la persitet-cité de Uhet, arrèse le décor-dre maisain du monde qui en fin de comple, doit seder le place le plus de beauté et

d'harmonie.

* Le Pengle de l'ombre, qu' l'ong
Hillemann, padotté de l'amislesien
par Jahle Hillem, 4 Sirie moire »
1812 Gallimard, Mf pages, 14 F.

AL GAZALI - La line de liche et dellicite 125 D D. GIMARET - Theorie de l'acte l'amili





DEUX PETITS FRANÇAIS

OEL HOUSSIN, aé en 1953, fut un enfant de Farmer et de Spinrad. Il écrivit de la science-fiction éclatee, bourrée d'acide et de dynamite. Il continue, avec quatre romans de la série Anticipation, au Fleuve

Après e'être lance dans l'élevage des chiens nordiques, il en est aussi à huit titres dans Spécial-Police, qui ont pour héros un ennemi public, Yann Lepentrec, dit le Doberman.

Le regard d'un bleu métallique, impitoyable, le Doberman ne se sépare pas de son arme légendaire, un 357 Magnum à la crosse sculptée. Toujours en cavale, il se prend pour Dillinger.
Le Doberman et le Cobra se

termine par un carnage à faire palir Manchette, et. tout aussi féroce, l'Ombre du Doberman s'achève dans un bain de sang. Houssin, en lachant son fauve dans la jungle des villes, doit s'amuser avec l'ombre du Gorille, créature fameuse du roman d'espionnage à la française. Son

uventurier n'est pas indigne de cet ancêtre. Raoul Vilette, avec Jean

Cana, reussit le l'eu dans le sang (Marabout), peinture su vitriol d'une banlieue rouge. Dans le Renégal, il fait le portrait d'un militant, membre de l'Orgunisation communiste révola-tionnaire unifée, qui détourne une rançon versée à un groupe révolutionnaire vénésuellen. Ce point de départ fantasma-

tique permet une course à travers la France des années 80, où-les, restes, de l'atopie, smour-libre, reprise individuelle, ont lisgout de rance. Inévitablement, l'aventure se termine mal. Parce qu'il a l'esprit frondeur, Vilette menage maigré tout une lin heu-reuse à son héros dans une pirouette. *** * ****

* L'Ombre du Doberman, de Jose Housein Spécial-Police, Fleuve Noir, 216 pages, 14 P. * Le Doberman, et le Cobra de Jose Housein, même éditeur 113 pa-ges, 14 P. * Le Renégat de Raoul Vilette, Payard Noir, 138 pages, 23 P.

Léo Malet sous le masque de Frank Harding

EO MALET, après avoir mangé de la vache enra-gée, a une retraite heureuse. La Fieuve noir, sous des couvertures affriolantes, réédite ses Nouveeux Mystères de Paris. On sail qu'il débuta dans le roman policier en 1941, avec Johnny Métal, en prenant le pesudonyme américain de Frank Harding. Le Miroir obscur reprend ce titre et, en mettant les bouchées doubles, nous sert aussi Miss Chandler est an danger, Jonnty Métal et le Dé de iade, le Gang mystérieux, du même auteur.

«Un Américain qui lirait Johnny Métal se routerait par terra -, a reconnu Malet (les Cahlers du silence, Editions Kesseiring), en évoquent ses débuts. Faits à toute vitesse, comme les Fantomes de Marcel Allain. les productions de Frank Harding ont le rythme haletant

et l'innocence de la bonne littérature populaire. Le De de jade, par exemple, que présente Jacques Baudou, noue emuse grace au télesco-page d'une l'allecteuse Amérique

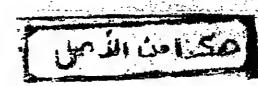
et d'une improbable Chine. C'est un festival de clins d'yeux et de private-jokes, où l'on retrouve notamment derrière; Tang-lu le peintre surréaliste Yves Tanguy, Nestor Burma, La rères n'est pes loin. * Johnny Metal, de Léo Malet, introduction de Jean-Pierre De-loux, Le Miroir ébenir, Nouvel-les Editions Oswald, 175 pages, 45 P.

AS F.

A Mics Chardles est en danger suivi de Afaire double, poetiase de Michel Lebrum.
Même éditeur, 180 pages, 45 F.

A Le Gang mystérieur suivi de Aux mains des réducteurs de itles, prênce de François Gabril, Même éditeur, 174 p. 45 F.

A Johany Métal et le Dé de jade, présace de Jacques Baudou. Même éditeur, 174 pages, 45 F.



livres de poche

POUR LES

THE PROPERTY OF 我 我的 一面 一面 一

THE COMPANY

THE PART SEA

Action System -

mily - 1 The Military with

- Million of the State of the last

The same of the Parket

Charles with the party of the

CONTRACT NO. - DOWN BANK

建筑,第二十字子,他们行业

THE PROPERTY AND ADDRESS.

ST BERNE

STATE OF THE PARTY.

September of Section to the

新 海 海南 海海

Creint Carriera. - a ...

The Words of the Property of

व्यो*ण्यान्यस्थाः स्ट्रांसः । स्ट्र*

The second way from

DESCRIPTION 100

A THE TOTAL TOTAL

HE THERE IS NOT

HALL THE THE WAR

and making the making the last the

के राज्यान्य के के किस्ता के क

STREET ACCUSEDING COM.

program was something that the

THE WAS ARREST OF THE

الراج والموار والمواز ووالمناطق المراج الم

To Bear of the Section of the T.

wat your out age ? and

which in your makes the one

Maria Mariante Printer.

AND AND AND ASSESSED.

المراجعين والم المراس المعالم

THE PERSON SHALL PROPERTY

a chart with a state of the state of

the second was sent and

化大量 化二氢甲基

STATES AND THE MAIN CO.

British a dependence on

The state of the state of the state of

Bridge 1985 Sand St. 199 . C.

強いる 東 又 そうりょう

Same and the same of the same

a transfer of the

Maryla was a special field

management of the state of

THE PARTY SAME

The same of the same of the same of

Appropriate to the second of t

المناجعة المحيانات المامية

And the state of t

A to the same state

Action to the second

E Tarth

September 1

The same of the sa

الان جوياتيك . حوي بالمواج

Barton Commence

The second second

The state of the s

- A- --

Series Committee

and the second

Un polar navajo

Control of the Contro

The second section of the second section of the second section of the second section s

THE TAX THE

, **...**

Vietnam a New-York

is les rues de Chicago

4 4 W 12

. T' 17. E

Charles to the Control of the Park

Section of the second

DES COLLECTIONS PLUS INVENTIVES **PLUS AUDACIEUSES**

E public, séduit par les col-lections de poche, se de-mande parfois, semble t-ll, pourquoi les éditeurs ne font pas paraître l'ensemble de leur production dans ces collections, dont les prix sont plus bas que ceux de l'édition courante. On ue peut, liéras, proposer à bas prix que des livres qui se vendent beaucopp. Un livre de poche n'est rentable qu'à partir de 10 000 à 15 000 exemplaires diffusés, alors qu'en édition courante le seuil de rentabilité se situe à 3 000 ou 2:000 exemplaires.

La collection populaire « J'ai in a éliminé de son catalogue une série d'ouvrages sur la seconde guerre mondiale parce qu'ils n'étaient diffusés qu'à 25 000 exemplaires ! « Il ne sutfit pas de baisser arbitrairement le prix d'un livre pour lui assurer une large audience, dit Bruno Flamand, secrétaire général littéraire du Seuil. Mêms avec un prix réduit, un ouvrage destiné à un public restreint se vendra à peu d'exemplaires. > La collection de poche « Ecrire », lancée par le Seuil à la fin des années 60, n'a en guère de suc-cès : elle publisit des romans inédite de jeunes auteurs.

Pendant dix ans, Christian Bourgois a fait paraître plus de 400 textes inédits, notamment des travaux universitaires, dans sa collection # 10/18 » : il a dû. récemment, mettre un terme à cette activité. « Les médits ne se vendaient qu'à 3000, 4000 exemplaires, dit-il, un peu mieux sans doute qu'ils ne se serment vendus en édition courante, mais trop peu cependant pour être maintenus dans une collection de poche. Il m'a manqué cinq mille à six mille lecteurs pour que je puisse continuer. » Ideologiquement proche de mai 1963, la collection a connu un succès considérable jusqu'au millien des années 70, puis elle a commencé à s'essouffier en même temps que le mouvement d'idées qui la

Elle p'accueillera plus que des réeditions. Depuis un an, elle déploie une importante activité dans le domaine des traductions (1).

(1) «Le Moode des livres» du 2 avril 1982 e coosacré une page au « Domaine étranger », du « 10/18 ».

Christian Bourgois reproche vivement à la presse de ne pas prêter une attention suffisante aux inédits qui paraissent en poche Même son de cloche che l'éditeur de la « Petite bibliothèque Payot », spécialisée dans les sciences humaines : « Le même titre aura une presse bien plus importante s'il paralt dans une collection chère plutôt que dans une collection de petit format. »

La percée d'« Arlegnin »

Si la presse a effectivement tendance à considérer les « poches » comme des rééditions, c'est que bien souvent ils le sont. Il est bien sûr des collections qui ne publient, avec succès, que des inédits C'est le cas de « Que gaisje? », (P.U.F.), de « Présence du futur » (Denoël), de la plupart des séries policières, de la collection canadienne « Arlequin », qui a fait une étonnante percée en France avec ses romans sentimentaux : elle vend une trentaine de millions de volumes per an. Au Seui', aussi, on public une bonne part d'inédits en format de -poche, dans les domaines les plus divers : science-fiction, livre pratique, livre de littérature (« Point-Virgule »), livre d'histoire, essais ou documents. Un des plus grands succès de Points » est un inédit : le Nouveau Guide des médican d'Henri Pradal, qui s'est vendu à 575 000 exemplaires. L'activité essentielle des gran-

cependant la réédition d'ouvrages qui ont déjà fa leurs preuves en librairie. La plus ancienne de ces collections, « Le livre de poche », publiée par la Librairie générale française, filiale de H: chette, a vu le jour en 1953. Elle a commencé par rééditer les auteurs « classiques » - du vingtième siècle, pui, elle a progressivement étendu sa production aux succès récents ainsi qu'aux ouvrages du domaine public. Malgré la création de « J'ai lu » en 1958, de « Presses-Pocket » en 1962, cette dernière éditée par les Presses de la Cité, de «Garnier-Flammarion» en 1964, collection consacrée à la littérature classique, «Le livre de poche a a conservé pendant près de vingt ans une position largement dominante sur le marché. Au début des années 70, il vendait trente millions de volumes par en, environ la moltle de la diffusion globale des livres de poche, et utilisait le

des collections de poche est

Le plus important d'entre eux, Gallimard, quittait il y a dix ans «Le livre de poche» pour lancer sa propre collection. « Pollo». Cet éditeur avait déjà créé « Idées » en 1962 et « Poésie » en 1966 (la « Petite bibliothèque Payots avait également debuté en 1962, et la « Bibliothèque Médiations », créée par Denoel-Gouthier, un an plus tard). La perte d'auteurs comme Camus, Sartre, Saint-Exupéry. s'est soldée pour la collection de Hachette par une baisse importante de sa diffusion : dix millions de volumes: Il est des chocs dont on ne se remet pas. «Le livre de poche » est resté la collection la plus importante, mais sa diffusion n'est plus aujourd'hui que de 18 millions de volumes par an. Il est suivi de « J'ai m » (13 .illions), « Folio » (16 millions), et Presses Pocket » (7 millions).

fonds de quatre-vingt-dix édi-

L'originalité de «Folio»

a L'originalité de notre collection tient an fait qu'elle ne publie pas de series pratiques encyclopédiques comme «Le livre de poche » et qu'elle n'élimine pas de son catalogue les ouvrages qui se vendent moins bien, comme le jait par exemple e J'ai la », dit Antoine Gallimard, directeur de «Folio». D'autre part, elle est intégrée à la politique d'ensemble de la maison : il arrive que nous pro-fitions de la publication d'un auteur dans «La Pléiade» pour sortir certains de ses textes dans a Folio a. a

Les éditeurs aspirent de plus en plus à exploiter eux-mêmes leur fords, sous forme de livres de poche. Encore faut-il que celui-ci solt suffisamment important pour alimenter une collection. L'expérience prouve qu'il n'est pas très prodent de trop dépendre des autres. « Folio » L'appuie non seulement sur le fonds Gallimerd, mais aussi sur celui des éditeurs du groupe:

le Mercure de France, Denoël la Table ronde. La collection reprend parfois des textes d'autres éditeurs, y compris Ha-chette quand ils u'intéressent pas «Le livre de poche». Cette dernière collection s'appuie essentiellement sur les éditeurs du groupe Hachette : Stock, Fayard, Grasset...

a Il y a dix ans, le Seuil n'avait pas encore un sonds littéraire suffisant pour créer sa propre collection », déclare Jean-Marie Borzeix, directeur littéraire de cette maison. Après avoir lance, au début des années 50, les premières series de poche illustrées (consacrées aux écrivains, aux musiciens, aux pays), le Seuil a commencé à publier des essais en 1961, qui ont été regroupés en 1970 dans la collection « Points ». Depuis 1980, celle-ci fait paraitre aussi des romans. Le Seuil a repris, pour les publier dans « Points », les titres qu'li avait cédés à d'autres collections : ainsi l'Homme sans qualités de Musil et Cent ans de solitude de Marquez. Le livre de Marquez semble avoir trouvé une nouvelle jeunesse en chan-geant de collection : « Pointsroman » en a diffusé 120 000 exemplaires, ce qui constitue sa mellieure vente. « Comme .nous diffusons nous-mêmes nos livres. nous maitrisons mieux le destin de nos séries de poche », dit Jean-Marie Borzeik.

Le domaine

des sciences humaines

De leur côté, les Editions de Minuit ont publié six titres en format de poche (dans la collection « Double », diffusée par Le Seuil). On constate, avec cet éditeur, que le « poche » de oualité a parfois bien du mal à trouver un public. On cite le cas d'un ouvrage de la maison, qui figure au catalogue d'une grande collection de poche et qui ne s'est vendu l'an dernier qu'à 1 200 exemplaires...

Malgré la désaffection des étudiants pour les sciences humaines, de nouvelles collections d'essais sont nées ces dernières années : « Champs », lancée par Flammarion il y a cinq ans, réédite certains titres de la collection, les Sentiers de la création, de Skira, avec leurs illustrations, ainsi que de la serie les Grandes Civilisations. publiée par Arthaud. « Tel » reprend depuis 1977 les essais dn fonds Gallimard, qui intéresse un public plus treint que celui d'« Idées ». « Quadrige », aux Presses uni-versitaires de France, publie, depuis l'an dernier, des classiques de la philosophie ou de la sociologie, notamment Durkheim.

La crise de l'édition

Est-ce une conséquence de la crise que traverse l'ensemble de l'édition dont le chiffre d'affaires a sensiblement bassé en 1981 par rapport à l'année précédente? Le fait est que dans le domaine des « poches », on procède à des tirages bien inférieurs à ceux d'il y a dix ans.

Tirés naguere à 50 000 exemplaires, les titres du « Livre de poche » ne le sont plus qu'a 35 000. Il semple que la diffusion de l'ensemble des livres de poche soit en régression. Les statistiques du Cercle de la librairie ne le disent pas claire-ment : elles fout état d'une diffusion de 99 000 000 de volumes (sans compter les policiers) en 1972, et de 106 000 000 en 1980. Mais, dans le second chiffre, sont inclues les ventes realisées par « Arlequin ».

L'explication de ce phénomene réside pour une part dans le fait que les titres les plus connus, qui out assuré le succès des colections de poche, ont été réédités depuis longtemps. Certes, ils continuent à bieu se vendre. surtout ceux qui figurent au programme de l'enseignement secondaire. Ainsi Boris Vian assure une rente régulière à « 10/18 », Freud à la « Petite bibliothèque Payot », Platon à Garnier-Flammarion 2 (en fait, cette collection qui a conserve le label « GF » appartient depuis quatre ans à Flammariou seul). Alain-Fournier an « Livre de poche », Bernard Clavel à « J'ai lu », Camus à « Folio », Pagnol à « Presses Pocket » et Zola un peu à tout le monde.

La pénurie de titres à succès a conduit les éditeurs à diversifier leur production, Payot a créé une série historique, qui publie eurtout des blographies, parfois inédites. « GP », qui faisait paraître vingt-quatre ti-tres par an u'en publie plus que seize. « Le fonds des classiques s'épuise un peu, dit Louis Audibert, directeur des collections de poche de Flammarion. Nous allons progressivement nous tourner vers la littérature contemporaine, en nous limi tant aux ouvrages qui répondent à certains critères de qualité » Moravia et Virginia Woolf sont prévus au programme.

Le succès du roman

sentimental

resses-Pocket » a créé sa propre serie de science-fiction (qui publie 40 à 50 % d'inédits comme celle de « J'ai lu »), des méthodes d'initiation aux langues vivantes (on en trouve aussi an « Livre de poche ») ainsi qu'une série consacrée à la cuisine regionale. « J'aı hı » fait parafire, depuis

tains films venant de sorur. Tirés à 65 000 exemplaires, pes livres ne sont pas reimprimes. Depuis septembre 1981, en marge de sa production courante, cette collection publie des romans sentimentaux semblables à ceux d'Arlequin, sous le titre Duo. Chaque titre de cette série, importée des Etats-Unis, où elle s'appelle « Silhouette », est tire

à 90 000 exemplaires. «Le livre de poche» auss entend profiter de la vogue du roman sentimental : « Nous lancerons nu début de l'année prochaine la série « Romance » où nous allons présenter, au rythme de deux titres par mois, un large éventail de la littérature romanesque > dit Ghislaine Deleau, directrice adjointe de cette collection.

« Folio junior » c'est un peu la cour de récréation de « Folio » : iancée en 1978, cette serie publie des textes classiques ou contemporains illustrés, mis à la portée des jeunes de sept à quatorze ans.

De Zola à Mérimée

«Le livre de poche » est en train de changer. Alors qu'il ue reeditait que des ouvrages tres connus et très factles à vendre. grands classiques et best-sellers en est venu progressivement à des ouvrages moins connus et d'accès plus restreint. Il est passe du Procès, de Kafka, à son Journal, de Zola à Prosper Mérimée, de Pupillon à des œuvres plus exigeantes « Folio » réédite des textes de Bosco ou de Nathalie Sarraute qoi ne se sont vendus qu'à 20 000 exem-plaires dans l'édition courante. Au Seuil, ou envisage de reprendre en « poche » des livres qui n'out atteint que 10 000 exem-

Faire redécouvrir des auteurs

Antoine Gaillmard considère qu'on peut descendre encore plus bas, « Le rôle du « poche » est aussi de fuire redécouprir des auteurs comme Melville, Conrad. Vittorini, même si cela comporte des risques, » « En publiant des

livres plus difficiles que par le

passe, l'édition de poche tend à

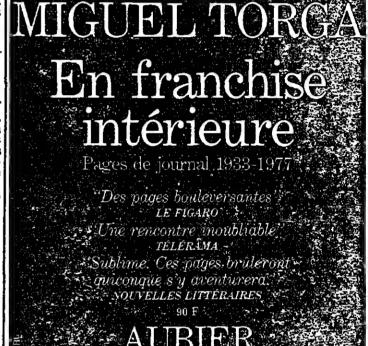
s'assimiler à l'édition courante », dit Jean-Marie Borzeix.

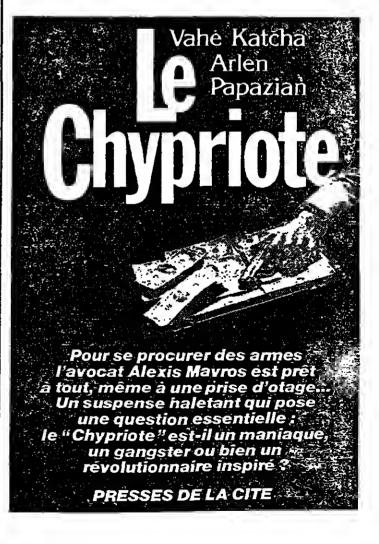
Le grand changement c'est que les tirages pratiques par ces collections sont devenus relativement faibles par rapport à le qu'ils étaient au début : inférieurs à 20 000 en général, parfois même inférieurs à 10 000. quand, au départ du «Livre de poche », ils étalent à 50 000. Les prix sont eu revanche élevés (à l'exception de ceux que pratique « J'al lu »; 9-16 F. « Presses-Pocket » : 10-20 F et « Le livre de poche : 10-21.50 F). « Folio » et «G.F.» couteut de 10 à 25 F. la «Petite bibliothèque Payot » de 10 à 32 F. « Champs » de 15 à 30 F. « 10/18 » de 18 à 29 F. «Points» de 16 à 30 F. Il faut bien eu conclure que l'écart entre les prix des « poches » et ceux de l'édition cou-rante a diminué. En même temps, la définition du « poche » est devenue plus floue. Faut-Il classer dans cette catégorie « Quadrige », dont le tirage se situe entre 6 000 et 8 000 exemplaires et le prix entre 27 et 48 F? La même question se pose au sujet de «L'imaginaire », qui réédite depuis 1978 les titres les moins publics du foods Gallimard, dout le tirage est de 6 000 à 8 000 exemplaires et le prix de 18 à 35 F. Ou encore au sujet de «Biblio», couvelle série du «Livre de poche » qui explore, elle, le fonds des éditeurs du groupe Hachette et de quelques autres et qui prat.que des prix allant de

On a l'impression qu'un nouveau livre de poche est oé, moins populaire et moins bon marché que celui de jadis, mais plus inventif et plus audacieux,

15 à 39 F.

VASSILIS ALEXAKIS.









 Physiologie du goût, de Briltat-Savarin. Présentation de Jean-François Revel. Flammarion - - Champs -, 400 pages,

 Anthologie du conte en France (1750-1799), établie et prétacée par Angus Martin. • 10/18 - 448 peges, 29 F.

Histoires megiques et autres récits, de Remy de Gour-mont. = 10/18 =, 412 pages, 29 F Et Sixtine, - 10/18 -. 448 peges,

● L'Homme qui rit, de Victor Hugo. Introduction de M Eigelnger et G. Scheeffer. Chronologie et notes de G. Schaeffer. G.F. Deux volumes de 433 et

411 pages, 25 F le volume. Présence des morts, d'Emmanuel Berl. Gailmard. ginaire -, 180 pages, 22 F.

■ Detniers poèmes en vers el en prose, de Max Jacob. Pré-tace de J.-M. G. Le Clézio. Poésie --Gallimard, 190 pages,

Le Tunnel, d'Emesto Sabato.

Tradult de l'espagnol par Michel Bibard. Le Seuil, - Pointsroman », 137 peges, 16 F.

■ La Conquête du courage. de Stephen Crane. Traduit de l'angiele per Francie Viélé-Griffin at Henry D Davray Préface d'Henry de Paysac Gallimerd. - Folio -, 222 pages, 14 F.

 Voyage sentimental, de Laurence Sterne Traduit de l'englaie par Aurélien Digeon. Notes de Serge Soupet G.F., 235 peges, 18 F.

Dino Buzzati. Treduit de t'italien par Michel Breitmen. - 10-18 -. - Domaine étranger -, 300 pages, 28 F.

■ Raison et santiments, de Jene Austen. Traduit de l'engigis par Jean Privat. - 10/18 -, Domaina étranger », 336 peges,

● L'Homme sans quelités, de Robert Musil. Traduit de l'ellemand oer Philippe Jeccottet. Le Seuil-- Points -. deux volumes de 800 et 1 042 pages, 30 F

Romans

GEORGES BLOND:

le Château de l'exil. L'emigration à Londres, entre 1800 et 1805 à travers la vie d'une jeune femme, ses amours, ses idées. Un romanesque admirablement inscrit dans la trame d'événements vrais. (Julliard, 296 pages, 68 F.)

NICOLAS BOUVIER: le Poisson-scorpion.

Une nausée tropicale, à Ceylan, qui est une expérience des limites. L'écriture mervellieuse-ment maitrisée ait de cette descente aux gouffres u concentré de sagesse (Gallimard, 208

SUZANNE CHANTAL: Ervamoira.

Le grande aventure d'une famille autour d'un produit de luxe, le porto. 654 ; ves. 85 F.)

JACQUES CHESSEX :

Judas le transparent.

Une sauvage et somptueuse histoire de secte en plein paya vaudois. (Grasset, 319 pages.

LOU DURAND:

les Portes de Kerkabanac. Un roman-pou suite d'une grande drôlerie qui mêne tout un village pyrénéen vers le Brésil, autour de 1860. (Denoël, 285 pages, 72 F.)

TRÈNE FRAIN:

le Nabab. Sur les traces de René Modec, mercenaire breton, une jeune agrégée nous fait découvrir l'Inde du XVIII siècle (J.-C. Lattès, 555 pages, 65 F.)

PAUL GADENNE:

la Rue profonde. La redécouverte d'un écrivain magique. (Préface de Bernard Dort. Ed. Le tout sur le tout, 11, rue Barrault, 75013 Paris, 138 pages, 55 F.) Du même auteur: Baleine. (Actes Sud Hubert Nyssen, 36 p, 28 F.)

PATRICK

GRAINVILLE:

les Forteresses naires. Verre et béton, souterrains et gratte-ciel, aventures rocambole ques et personnages tabuleux, un étonnant opéra bouffe sur la Défense. (Le Seuil, 288 pages, 60 F.)

ROBERT PINGET:

Monsieur Songe. A travers les lacunes mentales d'un vielllard, les nôtres, déjà, et le rire doux qui en apais Tangoisse. (Ed. de Minuit, 136 page:, 40 F.)

CHRISTINE DE RIVOYRE:

Belle Alliance. L'apprentissage d'une sagesse dans le parfum des Landes. (Grasset, 316 ,ages, 59 F.)

DOMINIQUE ROLIN.

le Gâtean des morts. L'etrange confession d'une romancière qui raconte son ago-nie, en cost 2000. (Dencel, 245 pages, 72 F.)

Récits

ALPHONSE BOUDARD:

les Enfants de chœur.

Paumės, clodos, tôlards, trudans la joyeuse langue verte la dans la joyeuse langue verte. la messe de la via (Flammarion, 288 pages, 65 F.)

JOE BOUSQUET :

Œuvre romanesque complète Tome III.

Un homme, our prises avec le mystère de la littérature, découvre l'inconnu qu'il portait au fond de soi. (Préfaces et notes de René Nelli, Kathy Baras, Ginette Augier et Christine Michel, Albin-Michel. 535 pages,

J.M.G. LE CLEZIO: la Rande et autres

faits divers. La pointe sèche de Le Clezio appliquée à cerner les pauvres, la chaleur, le béton, (Gallimard, Coll. «Le Chemin » 248 pages,

THE SAISON

Prix Medicis Examper

Au paya de l'aparticid, il me
fait pan bon vouluir trop en
savoir. C'est ce que Ben Du

II. ii.

HENRI MICHAUX:

Chmins cherchés, chemins perdus, transgressions.

Des peintures d'aliénés commentées par l'auteur de Misérable Miracle. (Gallimard, 181 pages, 70,20 P.) ·

Poésie

EDMOND JABES:

le Petit Livre . de la subversion

hors de soupçon. Des énigmes, en forme de maximes, qui transmettent l'émotion la plus vive. (Galli-mard, 95 pages, 51 F.)

JULES LAFORGUE:

Fauilles volantes. Ces textes inédits font déconvrir un poète étonnamment moderne (Edition établie par Daniel Grojnowski. Le Sycomore 300 pages, 76 FJ

Autobiographies

RAYMOND GUÉRIN:

le Pus de la plaie.

Canous avenule

Une bouleversante hissoire d'amour. Lui e'est pas Clark Gable, elle est avengle. De l'Infirmité de son héroine,

l'anteur fait une richesse, un festival de sensations

toctilés, de som et d'odenne.

THE WORLD SEE SEE

1 vol.*

Les aveux d'un écrivain qui se regards mourir. (Ed. Le tout sur le tout, 12 spages, 48 F.)

PIERRE-ALBERT **JOURDAN:**

les Sandales de paille. Les notes posthumes d'un moraliste et d'un poète dont les aveux ne tolèrent jamais les complaisances de l'indiantition (Ed. de l'Ermitage, 23, rue Henri-Barbusse, Paris, 120 pa-

ZOE OLDENBOURG:

le Procès du rêve. La formation d'un écrivein dans l'ombre d'un père extra-vagant (Gellimard, 316 pages,

JULES ROY:

la Saison des za. Le colonel pled-noir se sou-vient de ses éébuts en littéra-ture, des fermes et des fous généreux qui pemplalent le Paris artistique des années 30. (Gras-set, 316 pages, 56 F.)

Biographies

JEAN D'ORMESSON :

Mon dernier rêve. sera pour vous.

Biographie sentimentale Chateaubriand. Les femmes vicomite, mais aussi ses amis, la politique, la gioire, la littérature. (Lattes, 444 pages, 65.F.)

ROSE VINCENT:

le Temps d'un royaume. L'Inde des comptoirs français à travers Jeanne Dupleix qui en fut la vice-reine, (Le Senti), 369 pages, 65 P.)

Histoire

ANDREI AMALRIK:

Raspontine. L'un des grands mythes de (Le Beuil, 281 pages, 70 F.)

GUY CHAUSSINAUD NOGARET:

Mirabeau. Un noble marginal, Masliste of couvert de dettes, pris entre le respect du roi et celui de la loi. (Le Seuil, 288 pages, 70 F.)

JACQUES GERNET:

la Chine et le christianisme.

An dix-septième siècle les jesuites à l'assaut du confucianisme (Gallimard, 325 pages

JEAN SANDRIN:

Enfants trouves, enfants ouvriers.

Le sort tragique des enfants abandonnés et la vie de la jeunesse ouvrière dans la Fr siècle. (Aubier, 50 F.)

ALBERT SPEER :

IEmpire SS. A travers le conflit opposant Speer à Eliminier, la intie pour le pouvoir économique dans l'Allemagne name. (Laffont, 390 pages, 86 F.)

Lettres étrangères

ROBERTO ARLT: les Sept fous.

Buenos-Aires vue comme un immense lunspar, par un grand écrivain à fantastique » des années 30. (Traduit de l'argentin par une romancière américaine qui vient de mourir. (Traduit de l'américain par Jean-Pierre Richard Christian 3209 pages, 100 F.)

DJUNA BARNES:

Ryder.

Un texte proteiforme d'une érudition qui donne le vertige par une romancière américaine qui vient de mourir. (Traduit de l'américain par Jean-Pierre Richard Christian Bourgeols, 320 pages, 100 F.)

Nos collaborateurs ont publié

and the first of the company of the

PAUL BALTA : la Vision nessérienne. - Etablie en collaboration avac Claudine Ruleau, une antitiologie des textes et propos de Nasser. (Sindhed - La Bibliothèque arabe, 200 p., 98 F.) • JEAN-JACQUES BARLOY : le Peur et les animaux. — Un

essal décrivent avec humour et précision le comportement des animens qui tont peur (Ed. Balland, 220 p., 59 F).

• ALAIN BOSQUET: **Estant que lu étals. — Un romancier tutole son peedé. (Grasset, 320 p., 65 F.)

MICHEL CONTAT : l'édition des Œuvres romanesques, de Jean-Paul Sartre, en collaboration avec Michel Rybalka. (Gallimard: - Bibliothèque de la Piélade, 2.266 p., 250 F.)

JACQUES CELLARD : Ca mange pag-de pain. — Quatre cents expressions familières de France et du Québec, expliquées

cerns expressions tameteres de crance et du craece, expliquees et commandées. ¿Hachette, 55 F.)

• CLAUDE COURCHAY: Rétour à Meleveit. — Une enquête au village, par un de ses. Ille sont de prison. Erreur judiciaire, vengennes forminines en chaîne, un cafetier cévenot au grand cour, et le ton Courchay, à tu et à tol. (Belfond, 320 p., 68 F.) PHILIPPE DECRAENE : Vielle Atrique, Journe nations. -

L'Inventaire : colturei, social et politique de l'Afrique actuelle. (Perspectives internationales - PUF - 301 p., 98 F.) • André FONTAINE : Un seid it pour deux rèves .- De 1982 à 1981, l'histoire de la « détente ». (Fayard, 538 p., 98 F.)

 HERVE GUIDERT: les Aventures singulières, — Les moments d'un journal intime qui échappent au quotidien. (Ed. de tilineit, 129 p., 40 F.) Du même auteur : les Chiens (même éditeur, • HENRY GUILLEMIN : l'Affaire Jisus - Le grand critique le ses raisone de croire dans l'aventure du Nazaréen... et

la suite (Le Seul, 160 p., 49 F.)

© ROLAND JACCARD : Dictionnaire du pariali cynique.

- Muetre per Roland Topor, cette anthologie du ricamement et du sceptioneme e des vertus roboratives. (Ed. Hachetta, 162 p., 49 F.) ALAIN JACOB: Up before & Palen: — L'histoire de la Citire, après la mort de Mano. (Granses, 968 p., 85 F.)

HUBERT JUIN: le Opphie et le Doublire. — Les Réneries d'un amoureux des Rivres et de l'amitié (éd. Talus d'approche).

Du même autour : le Rouge des loupe, recuell de poèmes. (Belfond, 189 p., 69 F.)

• SERGE KOSTER : //former survi: — Les interrogations

d'un romencier sur son fointain passà : comment être juit sans l'être ? (Planmarion, 261 p., 65 F.)

• ANDRE LAUDE : 53 Poloneires. — Le tève tyrique d'un poète, parmi les opprimés de Verboule. (Ed. Actos Sud, 32 p.,

• ALEXIS LECAYE: The der miglolauren. — Un romanoier qui salt égarer ses personnages tions «le mervelleux » (Fayerd, 265 p., 59 F.)

 EMMANUEL LE ROY L'ADURIE : Parle-Montpellier. - Comment on deviant statinien et connect cele vous passe : une confession anuele du professeur de collège de France, militant communiste que d'Ulm et à Mongellier deux les années 50. (Co. Témoins; Gallimard, 254 p. 78 F.)

 DIANE DE MARGERIE : Diplichés. — La nouvelle, comme un des miroire les plus révélateurs des trabisons de la vid.

(Planemarion, 160 p., 50 F.)

ALFRED SAUVY: Mondes et merche. — L'auteur cit étudie notamment le destin des nations pourres tait le chasse sux idées reques. (Calmana-Lévy, 278 p., 87 F.).

A JACQUES STERNISERS: PARcoypte. — A travere le portrait d'un acteur de cinéma, une ento-songre du romancier. (Albin Michel, 275 p., 59 F.) . JEAN-MARC THEOLLEYRE : Não-Nada -- Le rével du totalitarismo brun, en France et dens plusieure paye d'Europe occidentate. (Ed. Temps actuels, 232 p., 69 F.)

les grands succès du monde sont publiés dans

LE REVENANT

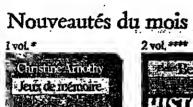
Un borange et terrible

2 vol *****

engrange précipite Marc dans un piège infornal. Un roman rempli de mysière, d'amour, d'émotion et d'actions violentes.

VORMAN MATTER

Le chant du bourreau



pleine de tendresse, d'humour. de chagrin et d'esp l'auteur parle de son enfance hongroise et aussi de cette autre part de sa vie qu'elle



l'auteur fait revivre les quara ande, de la mort de Louis XV



STATE OF STREET Democrate impenitent et François Revel internelle dans ce livre, et sur le fond des choses, la nomenidatura du socialisme à la française,

**13.50 F



Des aventures inoubliables et vraies qui nous emmènent de Parts à Bangkok, du rère à l'incroyable, de la folle qu



m'est apparue depuis que j'al été conduite sur ses pas et qu'elle nem'a plus lâchée, cette



Dans la mémoire de ce nche tient le destin d'un double rescape : du systè concentrationnaire nazi, da système idéologique statinies Dans ce dimanche tient en

*** 15,50 F



L'histoire de Gary Gilmore,

l'honune qui voulait mourit; Condamné à mon, Gilmore externit d'être exécuté et refa-

ver d'une juile bloode dans la labiliotèque du colonel Banty, La Police, un ancien de aussi Miss Marnie, si drile et



Déporté, l'auteur a roula retracer dans ce témologrape bouleversant, l'histoire de sa

à Doru, et aussi, à privers d'obscurs cheminements, e

Ovel transort entre cet incomm abattu à Colmar et l'arresto-tion à Munich de la terroriste Birgitt Hous ? Aucun, sauf pour Athanass, ancien de Lan-dres et d'Alea, viens spécia-liste des services spécials...



Un payrage des Srychelles imprimé sur un corsule va auraines Pauline dans sue aventure pleine d'aléus qui nous est cordie à la manière

Clesse de Ségue: OURSON -Qui sauven Blomline, perdue dans la foret des Lilas? Et qui lelivrera Ouson de l'honible



LE LIVRE DE POCHE BIBLIO : Jean Guehenno, Carnets du vieil écrivain; Ernst Jünger, Jardins et routes

**** 17,50 F

and the state of t

A CETTETE.





sélection

ANDRE BRINK :

Un turbulent silence.

Une révolte d'esclaves sur une

Guiloineau Stock, 572 pa-

plantation d'Afrique du Sud en 1824. (Traduit de l'anglais par

PEALSES?

THE STATE OF THE S

THE PROPERTY AND ADDRESS. The District of the same

数种 46

with the bearings --

Course day veryan

Some mallestonreitener and part

IN LEVEL WA

Spring in Figure

TOWNERS!

THE SHOW MAY THE E THE TATE

the section of the second the Spinis States The state of the same

Company of the second of the s · AND STREET STREET STREET STREET the specialist were whether a ... The same of the same of

CLA CHACSELVATE 25.57 Lett.

The state of the s TOTAL SE CENTE es. Carre et la

STAN STANSANT

I wistery theory

A CAN THE WAY

NAMES OF STREET

....

The majore of

ATTES

etrangera

1.00

2 2 2

BLIAS CANETTI: Histoire d'une vie. Le flambeau dans Poreille.

ges, 79 F.)

Le deuxième volume d'une passion vorace de la connais-sance (Traduit de l'allemand par Michel François Demet. Albin Michel, 388 pages, 75 F.)

... J.M. COETZEE : En attendant les barbares.

Un empire imaginaire est ou se croit - menace par des barbares. Un romancier sudafricain à découvrir (Traduit de l'anglais par Sophie Mayoux Maurice Nadeau / Papyrus, 245 pages, 69 P.)

JOSEPH CONRAD:

Romans, tome I. Le Negre du Narcisse, Lord Jim, entre autres récits qu'on dirait faits pour les vacances, et pour apprendre à almer à lire. (La Pléiade, 1404 pages, 240 P.)

STIG DAGERMAN: Ennuis de noce.

Autour de la mariée, une fête qui est une épreuve. Le deroier roman d'un jenne prodige mort à trente-deux ans. (Traduit du suedois par C. G. Bjurström et Lucie Albertini. Maurice Nadean / Papyrus, 284 pages, 69 F.)

UMBERTO ECO: le Nom de la rose.

Meurtres en série autour d'une bibliothèque dans un monastère da Moyen Age. (Tradnit de l'ita-

lien par Jean-Noël Schifano. Grasset, 501 pages, 89 F.)

CARLO EMILIO

le Château d'Udine. Les recits torrentiels d'un manipulateur de mots. Traduit de l'italien par Giovanni Cle-rico. (Grasset, 264 pages, 56 F.)

NADINE GORDIMER :

glais par Guy Durand, Albin Michel, 360 pages, 75 F.)

JOHN IRVING:

480 Dages, 87 F.)

Œuvres, tome I.

de la Plétade, 1970 pages,

YORAM KANIOUK: la Vie splendide de Clara Chiato.

Trois belies nouvelles d'une implacable lucidité. (Traduit de l'hébren par Tirtza Arbel. Stock, 216 pages, 70 F.)

Des récits cocasses sur la vie des Indiens entre la reserve et ville. (Traduit, de l'améri-A COMPANY AND THE

· 227 *....

Pépin. Presses 264 pages, 70 F.)

GADDA: BOULAT

Fille de Burger. La lutte intérieure et la prise de conscience de Rosemarie, fille d'un Afrikaner, leader communiste, condamné à la prison à vie. (Traduit de l'an-

PHôtel New Hampshire. L'univers de l'excentrique famille Berry à travers l'évocation d'une enfance dans trois bôtels et sur deux continents différents. (Traduit de l'eméricain par Maurice Rambaud. Le Seuil,

JAMES JOYCE :

Pour le centenaire d'un des plus grands auteurs du XXº sièele... (Edition établie par Jacques Aubert. Gallimard, Bibliothèque

WILLIAM KINSELLA:

cain (canadieu) par Robert d'anjourd'hui,

OKOUDJAVA:

PAmour-toujours ou les tribulations de Chipov. Les aventures, pleines de ma-

lice, du petit flic chargé de surveiller un dangereux complo-teur : le comte Tolstol. (Traduit dn russe par Marie-France Tolstol. Albin Michel, 300 pages,

ALBERTO SAVINIO :

Ville, fécoute ton cœur. Une dérive fascinante à travers Milan, par un auteur capsble de débusquer, partout, la poésie (Traduit de l'italien par Sean-Noel Schifano. Gallimard, 408 pages, 100 P.)

D.M. THOMAS: l'Hôtel blanc.

De Kiev à Babi Yar, l'itinéraire d'une patiente de Sigmund Frend. Un (cas) passionnant. (Traduit de l'anglais par Pierre Alien. Albin Michel, 288 pages,

HENRI-DAVID THOREAU: Journal (extraits).

Un grand écrivain américain, qui détestait et dénonçait toutes les formes de la servitude. (Présentation de Kenneth White. Traduction de R. Michaud et S. David. Les Presses d'aujourd'hui, 220 pages, 55,10 F.;

JOHN KENNEDY TOOLE :

la Conjuration des imbéciles.

Une farce grandiose et picaresque dans les bas-quartiers de i La Nouvelle-Orléans. (Traduit de l'américain par Jean-Pierre Carasso. R. Laffont, 406 pages, .. 72 P.)

STRATIS TSIRKAS:

Printemps perdu. Athenes 1965. Sur fond réalité politique, l'itinéraire in-time de trois êtres rapproches par l'histoire. (Traduit du grec per Laurence d'Alauzier. Le Seuil, 250 pages, 59 F.)

Philosophie

EMMANUEL LEVINAS:

De Dieu qui vient à l'idée.

Comment la notion de Dieu comme intuition de l'infini fait son entrée dans la philosophie pure. (Vrin, 272 pages, 72 F.) Ethique et Infini. — Ces dialogues avec Philippe Nemo constituent la meilleure introduction à l'œuvre d'un grand philosophe de l'éthique. (Fayard, 134 pages,

JAN PATOCKA:

Essais hérétiques sur la philosophie de l'histoire.

Le philosophe tchèque, mort en 1977 des suites de son arrestation, confronte l'expérience moderne de la guerre aux valeurs du progrès. (Verdier, 170 pages, 58 P.)

Essais

ALAIN FINKIELKRAUT:

l'Avenir d'une négation.

En portant de la « révision » du génocide juif, l'analyse d'une maladie de notre culture. (Seuil. 183 pages, 55 P.)

JEAN GRENIER: Lexique.

Quand l'esprit de finesse et la modestie font alliance pour définir ce que nous vivons.

(Ed. Forta Morgana, 19, rue de l'Université, 34000 Montpeliter. 118 pages.)

Critique littéraire

GÉRARD GENETTE:

Palimpsestes. Savante, riche et divertissante théorisation de « la littérature au second degré », qui appuie la création sur le jeu avec une œuvre antérieure. Le Senil, 468 pages, 100 F.)

Livres d'enfants

HENRIETTE **BICHONNIER** SERGE CECCARELLI: les Aventures magiques

de Corentin. Un petit garçon à l'âge de la maternelle. Ses « gros mots » ra-viront les petits. (G.P. Rouge et or. A partir de quatre ans.

PIERRE GRIPARI, CLAUDE LAPOINTE :

la Sorcière et le commissaire. On vient de fonder le MLS. (Monvement pour la libération des sorcières), car on veut faire sortir de prison la charmante voisine qui transforme le taxi

en citronille et le chauffeur en

rat! (Grasset-Jeunesse, A par-

ANITA ET ARNOLD LOBEL:

les Marchands de la Grand-Rue.

tir de sept ans. 45 P.)

Une admirable reussite de « l'archimboldisme » pour le s enfants. (Traduit de l'américain par Catherine Deloraine. Flammarion, 40 P.)

JEAN-HUGUES MALINEAU

ET LISE LE CŒUR: Trois histoires

quand fétais petit. « Comment ca sera quand je serai grand? » se demandent tous les enfants. Joliment conté par un jeune écrivain à la langue imagée et simple. (L'Ecole des loisirs. A partir de quatre

ans, 19 F.) TOMIE DE PAOLA:

Bob et Bobby. Bobby et son meilleur copain: sou grand-père. Quand la tendresse d'un petit-fils est le meilleur médecin. (Albin Michel-Jeunesse. A partir de six ans.

FULVIO TESTA ET CRISTINA LASTREGO:

les Aventures de Gros-Thomas.

Des petits albums pour l'age où l'on commence à lire tout seul, avec des histoires drôles et pleines d'idées de jeux, par un couple de dessinateurs italiens tout à fait remarquables. Trois titres sont parus : Gros-Thomas rencontre Giovanna, Gros-Thomas à la campagne, Gros-Thomas se déguise (Editions buissonnières, 9,50 F.)

E.B. WHITE:

la Toile de Charlotte. (Illustré par Garth Williams.) L'amitie de la petite Fern, de son cochon Wilbur et de Charlotte l'araignée. Publié aux Etats-Unis en 1951, ce beau roman est devenu un des grands classiques pour la jeunesse anglo-saxonne. (Traduit de l'américain par Catherine Chaine. Bibliothèque de l'Ecole des loisirs. A partir de 8 ans.

Dans cette sélection, nons avons retenu seniament des livres parus depuis le 1° janvier 1982.

J. Cl. Carrière, Daniel Vigne et Natalie Zemon Davis

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE Un livre, deux regards sur un événement qui a bouleversé la France au XVIe siècle. Un récit romanesque suivi d'une étude histo-



Albert Goldman

Splendeur et décadence du King: L'Amérique de la démesure, des illusions et des rêves.



ELVIS Un phénomène américain



Luis Buñuel MON DERNIER SOUPIR

«Il a tout vu,

L'autobiographie de l'unides plus grands visionnairesdenotre époque.

tout vécu, tout bu, tout osé, presque tout reussi, rien renié.» Le Nouvel Observateur

Simon Wiesenthal MAX ET HÉLÈNE Simon Wiesenthal n'a renonce qu'une fois à faire juger les criminels nazis. Max et Hélène, c'est le récit d'un grand amour brise



deux fois à vingt

ans d'intervalle.

Philipp Vandenberg NÉRON La biographie complète de l'un des plus extraordinaires empereurs romains: artiste et bouffon, empereur et Dieu.

Robert Laffont.

efêupne

CE QUE LES FRANÇAIS ONT LU CETTE ANNÉE

La vogue du roman historique

Le Syndicat natinnal de l'édition n'a pas encore publié ses statistiques pour l'année 1981, mais on sait déjà que le chiffre d'affaires glubal de la profession est plus bas qu'en 1980, et qu'en 1980 il était déjà an baisse. Selon les derniers sondages, 23 % à 25 % des Français ne lisent aucun ilvre par an. Est-ce parce que les livres sont trop chers? Mais l'essence est chère aussi, et tont le monde en consomme : il semble plutôt que la basoin de lecture ne soit pas encore très répandn. Il y aurait en France 20 % à 25 % de personnes pour qui la lecture est une activité régulière — cette estimation demeurant constante dapuis vingt ans.

Ainsi, bon nombre da nos concitoyens n'ont rien lu du tont cette année, comme l'année dernière. Sur quels titres a'est porté le choix des autres? C'est ce que nous avons tenté de

Les éditeurs sont tonjours réticents quand on leur demande les chiffres de leurs ventes on de leurs tirages : d'abord parce qu'ils n'en ont eux-mêmes une notion précise qu'après un

ES prix littéraires de no-vembre allaient le plus souvent à des romans publiés à la rentrée de septembre, mais cette coutume disparait. Ainsi le Goncourt est allé cette année à un livre publié au printemps, Anne-Marie, de Lucien Bodart, chez Grasset : cette distinction a fait e repartir » la auparavant, et qui a pu attein-dre les 300 000 exemplaires. editeur, pour le prix Interallié, le Chemin de la lanterne, de Louis Nucére, qui dépasse les 100 000. Le prix Renaudot a recompense Michel del Castillo pour la Nuit du décret au Seull, qui va au-delà des 150 000 exemplaires. Avec le Grand Vizir de la nuit (Gallimard), Catherine Hermary-Vieille obtient le prix Fémina, qui donna de nombreux lecteurs à un livre relativement

Difficile! Pour qui?

Mais on se trompe parfois en elassant comme a difficile a un livre que le grand public peut aimer. Que sait-on vraiment des goûts du public ? C'est ainsi que le prix du Livre Inter est allé au recuell de nouvelles publié par Marcel Schneider, Lumière du Nord (Grasset) : on sait que ce prix est décerné par des auditeurs de France-Inter, qui démentent ainsi l'opinion commune seloo laquelle les Français n'auraient aucun goût pour l'art de la nouvelle et du fantastique. Sans doute cette distinction va-t-elle aider Marcel Schneider à passer de la catégorie des auteurs estimés d'un petit nombre à celle des favoris du grand public. Antre prix décerné par de simples « consommateurs » : celui des lectrices de Elle. qui, en récompensant Clarisse Nicoldsky pour son roman Couvre-jeux :Ramsay) va peut-être lui permettre, à elle aussi, de réaliser ce difficile passage, après la publication d'une dizaine de romans qui avaient été salués par la critique, mais sans atteindre le gros des lecteurs. Ces deux prix ont été trop récemment attribués pour qu'oo puisse encore évaluer leur incidence sur vente, mais, par exemple, à la FNAC de la rue de Ronnes, à Paris, la demande a déjà augmente de façon spectaculaire.

Nouvelles

Ce u'est pas le prix des Ambassadeurs qui a fait vendre le bean livre de Françoise Chandernagor, l'Allée du roi (Juliard) : son succès a été immédiat (plus de quatre cent mille exemplaires) et È ne cesse d'augmenter. Pas davantage le prix Renaissance 1982 ne peut être tenu pour la cause du triomphe de Jeanne Bourin en couronnant le Jeu de la tentation (Table Ronde). Depuis la Chambre des dames, et la Dame de beauté (Table Ronde), Jeanne Bourin figure dans les tout premiers rangs des meilleures ventes en librairie : comme Françoise Chandernagor, elle met en évidence de façon éclatante le goût du grand public pour le roman historique, qui epparaît comme le grand triom-phateur de l'année. Déjà en 1930, le Syndicat national des éditeurs estimait que ce genre littéraire avait progressé de 38 %. La pré-sentation romanesque des études historiques per met au grand public de « s'instruire en s'amu-sent » et, à le FNAC, en enre-gistre un certain recul de la veote des livres d'histoire proprement dite, qui paraissent sans doute moins attrayants.

Les vedettes habituelles

Les livres à grand succès ont été cette année pour la plupart ceux d'écrivains largeme confirmés et babitués aux grands tirages. Pas de surbrise avec Françoise Sagan (la Femme fardee, edité par Pauvert aux Editions Ramsay), Max Gallo (Un crime très ordinaire, chez Grasset). Henri Troyat (le Pain de l'étranger, chez Flammarion), Georges Simenon (Mémoires intimes, aux Presses de la Cité), Hervé Bazin (l'Eglise verte, au Seuil), Bernard Clavel (Compagnons du Nouveau Monde, chez Laffout), René Fallet (l'Angevine, chez Denoël), Simone de Beauvoir (la Cérémonie des adieux, chez Gallimard), Francols Nourissier (l'Empire des nuages), chez Grasset. Jacques Laurent (les Sous-ensembles flous, chez Grasset). Yves Navarre (Biographie, chez Flammarion). Marguerite Yourcener (Anna, Soror..., chez Gailimard), Nicole Avri' (la Disgrâce, chez

Jean d'Ormesson, dont la biographie sentimentale de Cha-teaubriand, Mon dernier rêve

certain temps, puisque les libraires ont la possibilité de renvoyer à l'éditeur les exemplaires invendus, ce qui produit, autour des quelque dix-buit mille points de vente que compte notre pays, une circulation où il est difficile d'y voir clair. Ensuite, comme le succès par an arrelle il aut teniant nous les dédients comme le succès va au succès, il est tentant pour les éditeurs de gonfler leurs estimations, at chacun soupçonne les confrères de se livrer à cette surenchère, laqualle n'est pas sans danger. Si un livre est suppose beneficier d'un tirage surévaine, l'auteur ne va-t-il pas réclamer des droits proportionnels à ce tirage déclare, supérieur à la réalité? On sait qua l'auteur na dispose d'aucun moyen da savoir combien d'examplaires de dispose d'aucun moyen da savoir combien d'examplaires de son livre ont été vendus, et doit s'en rapporter entièrement à la déclaration de son éditeur : ce qui incite ce dernier à la prudence. Enfin, il nous faut prendre garda à na pas confondre le nombre da livres achetés avec le nombre de ses lecteurs, puisqu'un mêma exemplaire peut être la par plusieurs personnes, soit qu'il circule dans un cercla d'amis, soit qu'il se trouve en bibliothèque, disponible pour de multiples rencontres. Outre la vente en librairie, et l'installation dans les bibliothèques, le livre peut encore sa trouver en édition de club thèques, le livre peut encore se trouver en édition de club

seru pour vous, dépasse les cent mille exemplaires en un mois. Pas de surprise non plus avec le dernier roman de Michel Déon chez Gallimard (Un déjeuner de soleil) ou avec le darnier Cavanna paru chez Belfond : Béte et méchant. Alain Gerber nblient sans doute le plus grand succès de sa carrière avec la Jade et l'Obsidienne (Laffont), de même que Claire Gallois avec le Coeur en quatre (Grasset). Flora Groult retrouve son public

habituel avec Une vie n'est pas

rons rien : mais il faut convenir qu'une majorité de femmes se partagent les succès romanesques ou autres. Est-ce parce qu'il y a plus de lectrices que de lecteurs et que les femmes aiment le ton et la sensibilité des femmes? On peut risquer une autre hypothèse : les prestations féminines à « Apostrophe » — épreuve souvent déterminante pour la carrière d'un livre - sont la plupart du temps excellentes; plus enjouées, moins solennelles que leurs collègues masculins, les

prédictions surnaturelles, pins que par des analyses historiques et politiques, bien moins reintées de merveilleux. Nostradamus a largement dépassé les ventes de Jean Lacouture pour son Pierre Mendès France (le Seuil), de Raymond Aron pour le Spectateur engagé (Julliard), de Stè-phane Denis pour la Chute de la maison Giscard (Lattès), ou de Raymond Banc avec Une politique pour l'avenir (Plon). Les Intellocrates, de Hervé Hamon et Patrick Rotman, chez

plus séparées maintenant que jamais.

at en édition de poche. Actuellement, la publication en édition

da poche peut intervenir un an après la première sortie d'un

titre : la relais u'était pris, autrefois, que deux ans plus tard.

Mais cette publication ne concerne que les livres qui un;
obtenu un succès certain en librairie : c'est dire qu'elle creuse

l'écart entre les best-sellers et les autres, dont le sort se joue en quelques semaines, chez le libraire. Si l'on sait que quarante titres nonveaux paraissent chaque jour, dont un tiers appartiennent à la littérature proprement dite, on mesure combien sont faibles les chances de succès pour un auteur que le

grand public ne connaît pas encore. Tous les efforts de l'éditeur

sa concentrent, bien entendu, sur les livres dont les chances sont les plus fortes : rien n'est épargné pour la promotion de ceux-là, qui font vivre la maison d'édition, et lui permettant

de publier les ouvrages de petite vante, qui menrent vite de leur belle mort. Il y a donc, en France, deux sortes de livres : ceux dont tout le monda entend parler, et ceux qui se trouvent étouffés très vite par le jeu d'une compétition on la victeire s'amplifie d'elle-même. Il semble que ces deux catégories sont

tes cette année : le livre de Mireille, chez Laffont, Apec le soleil pour témous (33 000 exem-plaires), est moins un autoporune époque et un hommage à «Théodore», son mari Emma-nuel Berl. Faut-1 regarder comme un livre de vedetta le Taisez-vous, Elkabdach, que le journaliste de télévision a publié chez Flammarion, en collabo-ration avec Nicole Avril ? Ce plaidoyer a en un grand succè lié aux récents bouleversements de la presse audiovisuelle.



assez (Flammarion) et Edmonde Charles-Roux avec Une enjance sicilienne (Grasset). A signaler : une nouvelle venue dont le premier roman s'est Le rôle privilégié des femmes

imposé d'emblée, Brigitte Lozerec'h, avec l'Intérimaire, publie par Pauvert chez Julliard

Place aux femmes...

Danielle Décuré (Vous avez vu le pilote? c'est une semme! Chez Laffont), Monique Bros-sard Le Grand (Chienne de vie, je t'aime ! Coll du « Centurion »), Colleen Mc Cullough (Un autre nom pour l'amour, chez Belfond). Christine de Rivoyre (Belle Alliance, chez Grasset), Fanny Deschamps (la Bouga:nvillée, chez Albin Michel), Irène Frain (le Nabab, chez Lattès), Francolse Dorin (les Muroirs truqués, chez Flammarion), Marguerite Gurgand, se sont si solidement implantées sur la liste des bestsellers qu'un confrère masculin prétendait récemment qu'il allait se chercher un pseudonyme à consonance féminine pour tacher de se glisser parmi les librairie cù, disait-il, un homme se trouve aussi déplacé que dans une réunion du M.I.F. N'exagéfemmes écrivains savent se rendre sympathiques au public sur le petit écran : rien q'est plus important pour donner envie d'acheter leurs livres.

dans la production romanesque a grand succès se retrouve-t-il dans les autres secteurs de la vie littéraire ? Certains consi-dérent l'Allée du roi, de Francoise Chandernagor non comme un roman, ainsi que nous l'avons fait, mais comme une étude bistorique : en ce cas, elle est en tête du genre actuellement Parmi les documents publiés dans l'année, il faut citer, au Mercure de France. Moi, Christiane F., treize ans, droguée, prostituée, dont le succès a dépassé les cent cinquante mille exemplaires, aidé par une adapdonna lien à controverses Mais rien n'atteint le triomphe du publié aux éditions du Rocher : Nostradamus, historien et prophète, dont la vente en librairle depasse quatre cent mille exemplaires, à quoi il faut ajouter cent cinquante mille exemplaires en club. Les Français, anxieux de comprendre le passé et de connaître l'avenir, ont été attirés par l'étrangeté ésotérique de ces

Bamsay, se vend à quarante-cinc mille exemplaires, suivis de près le même éditeur, par l'Agricultrice, de Anne-Marie Crolais, autre analyse d'un fait social mal connu. Jean-François Revel, avec la Grâce de l'Etat (Grasset), André Fontaine avec Un seul lit pour deux rêves (Fayard), Henri Amourous avec les Passions et les Haines (Laffont) (ce dernier livre tiré à

quatre-vingt-trois mille exem-

plaires) se classent blen, sans

toutefois atteindre, évidemment,

les tirages des romans-vedettes. Le Chevalier, la Femme, le Prêtre, de Georges Duby, publié par Hachette, est peut-être de ces ouvrages historiques qui ont un peu souffert de la concurrence de l'histoire romancée : Francoise Giroud, auteur d'une le titre : Une temme honorable (Farard), obtient un succès soutenu. Chez Laffont, Vladimir Boukovsky retrouve la faveur du public avec Cette lanctuante teindre, chez le mêire éditeur, le succès du populaire Yves Montand pour le Chant d'un et Henri Quiquere (quatre-vingttreize mille exemplaires). Peu de confidences de vedet-

Le boom du Rubik's Cube

Une certaine idée de la médecine, par Alexandre Minkowski et Paul Milliez ,Ramsay), atteint 34 000 exemplaires, et la Spas-mophilie, du docteur Rubinstein (Laffont), dépusse 49 000 exemplaires, tandis que l'inépuisable docteur Roger Dalet, aux édi-tions de Trévise, tente de renouveler l'exploit. de Supprimez vous-mêmes vos douleurs par simple pression d'un doigt, avec l'Encyclopèdie des points qui guérissent (36 000 exemplaires

Comme obsque année les Français ont pris la résolution de devenir minces : ils se sont précipités sur Scarsaale, le ré-gime médical infaillible (Starist) et le Régime Hollywood (Solar) de lêter la Bonne Cuisine francaise (91 000 exemplaires, chez

Enfin, ils ont été deux cent mille à enrichir leur bibliothèque du livre de Jean Warusfel, connaisses le Rubik's Cube? C'est ce joujou de toutes les couleurs, e fort propre , passer le temps lorsque l'on n'a que faire ».

Et toujours les dictionnaires

Loin d'être exhaustive, cette liste de succès ne fait que révéler ce qu'ont été les tendances de l'année chez les lecteurs francais. Mais il faut ajouter que, depuis septembre 1981, il s'est vendu 18 500 collections completes de l'Encyclopaedia Univer-ealls, que l'édition 1982 d'Universalia a atteint le chiffre-record de 137 000 exampiaires, que de septembre 1931 à juin 1982 les Français ont scheté 600 000 exemplaires du Petit Larousse et que le Grand Diotionnaire encyclopédique La-rousse en dix volumes, dont le premier tome a paru en février, a déjà dépassé les 30 000 sous-

JOSANE DURANTEAU.



Intense comme un roman, mince comme un fait divers par la brièveté de son récit, la nouvelle n'existe que par la qualité de sa langue. Elle est pure littérature.

Cette duplicité lui donne son côté ludique, impalpable... Par sa concision et sa densité dramatique, la nouvelle est une lecture idéale pour les vacances. Avec elle vous renouez avec une tradition littéraire en pleine renaissance tout en découvrant de nouveaux talents.

Depuis 1979, le Monde Dimanche contribue à ce renouveau en publiant chaque semaine une nouvelle d'un auteur chevronné ou inconnu. Quarante d'entre elles, d'inspirations très diverses, policière, fantastique, poétique, psychologique, politique, ont été rassemblées dans un recueil illustré, édité spécialement pour l'été. Vous y retrouverez notamment Jean-Pierre Andrevon, Heinrich Böll, Alain Demouzon, Conrad Detrez,

William Faulkner, Edouardo Galeano, Patrick Grainville, Michel Grisolia, Catherine Rihoit, André Ruellan, Anthur Schnitzler, Pierre Siniac.

A partir du 6 juillet en vente chez les marchands de journaux. - 20 Francs





ARTS ET SPECTACLES

EXPOSITIONS A MILAN, PARIS, VINCI

Léonard ou l'artiste omniprésent

TRONS-NOUS vers de nouvelles observations sur Léonard de Vinci avec les expositions qui lui sont consacrées?
Peut-être. On essaiera de dire pourquoi dans un instant. Le châtean massif des Sforza abrite done, dans la salle en décor de ramures entrelacées (la Sala delle Asse), cinquante dessins des collections royales de Windsor, présentés de façon parfaite : écrans verticaux, jonr tamisé, etc. Le thème -« Etudes de nature » - demandait précision et intelligence. Ces feuilles, presque toutes particulière-ment célèbres, sont groupées en séquences apparemment faciles : fleurs et arbres, étude de l'eau, pay-sages de montagne. Les relations entnelles avec des projets de tableaux sont indiquées : par exemple les études de jones Reuris, d'anémones, sont nombreuses autour de 1503/1504, quand Léo-nard pense à nue Léda. Mais deux des plus marveilleux dessins à la sanguine ; le fin Bosquet de bouleaux, tendre et touffu, et la Nuée d'orage suspendue entre une cime rocheuse et une plaine, n'ont pas, autant qu'on le sache, été utilisés dans une peinture. Ni non plus les formidables Visions de fin du

monde. L'investigation déborde les habitudes; plus que tout antre artiste de son temps et même de tous les temps, Léonard a plié le dessin à une exploration personnelle du réel et de l'imaginaire. Mais -et e'est là qu'il feut se garder d'une modernisation hative - en se référant toujours à cette muse qu'est la peinture - philosophie ou, si l'on vent, art-science.

A ses élèves, Léonard préconisait non l'étude sur le motif, mais le dessin de mémoire, après une analyse implacable des formes. La fameuse planche de l'Etoile de Bethleem, sanguine repassée à la plume, possède une sorte de vitalité graphique; on en retrouve la structure sans trop d'étonnement dans la non moins fameuse et fascinante étude des Remous de la cascade, et finalement dans les tourbillons énormes de l'eau qui font éclater une montagne. Une sorte de continuité apparaît ainsi de la fleur au cataelysme. L'important est de faire apparaître ce qui gouverne la nature ; le dessin est là pour cela, mais accompagné. commenté et, c'est du moins le songe obstiné de Léonard, pris comme une des pièces, un petit rouage, d'un immense ensemble.

L'encyclopédie du peintre

Les dessins de « nature » sont le plus souvent assortis de textes : le besoin de rédiger est, chez Léonard, aussi constant et impérieux que celui de dessiner. Or, depuis one vingtaine d'années, les travaux de

L. Retl, Carlo Pedretti, Augusto Marinoni - ont fait entrer dans une phase nouvelle l'étude des inépuisa-bles manuscrits. Où l'on ne saisissait qu'une désolante dispersion, les recoupements et les mises en relatioo minoticuses, qui progressent à travers des publications exem-plaires, dégagent une cohérence. Et, avec celle-ci, nous commençons à saisir, comme on ne l'avait jamais fait encore, les mouvements de Léonard au travail.

Le doyen de ces études, lord

Clark, l'observe avec finesse en tête du catalogue (1) : si Léonard a besoin d'un décor végétal, par exemple pour la Vierge aux rochers, il lui faut, par goût du sys-tème, composer un - berbier > et, pour cela, soit consulter ceux qui existent, soit, si nécessaire, retrans-crire les éléments sur nature. S'il dessine les extraordinaires cetastrophes, ouragans et désastres qui, comme ebacun sait. l'obsèdent vers la fin de sa vic, e'est sans doute qu'il a observé quelques cas extraordinaires de glissements dans les Alpes en 1513 (C. Pedretti), mais il s'agit aussi d'illustrer un des chapitres du répertoire que doit comporter le futur - Traité de la peinture ». L'architecture de ce traité est ce qui met en ordre tout le savoir. Et, bien entendu, quand Léonard accompagne une de ces figurations funtastiques par un dis-cours du type : « J'ai vu... », il y a beaucoup de chances pour que ce soit une fiction. Le génie est émi-nemment fabulateur.

Un de ces sous-traités du grand Traité, auquel, par moments, Léonard semblait beaucoup tenir, concernait les propriétés de l'eau. - Ces livres traitent de l'eau et de ses mouvements -, lit-on dans un recueil d'une trentaine de feuillets qui fut acquis, au cours de son Grand Tour - en Italie, par Thomas Coke, duc de Leicester, au

dix-huitième siècle, et qu'un magnat américain a acquis, il deux ans, pour le musée de Los Angeles (2). Il faut le voir au musée Jacquemart-André pour saisir comment l'analyse de Léonard compose des chaînes de phénomènes, rencontre ce faisant des problèmes que la physique moderne a fait siens depuis, et d'autres qu'elle élude ou qu'elle ignore, mais qui parlent à l'imagination poétique : les vases communicants, l'hydraulique des sources, l'évaporation des mers, les vapeurs et les nuées... Les analyses de géologie et de sélénolo-gie sont longues et inexorables.

Ce que les physiciens connaissent bien et que Léonard pratique d'emblée, c'est le recours modèle artificiel ; sur un des folios, des expériences conduites avec des flacons aident à rendre compte des mouvements de l'eau dans les couches de la terre. L'univers de la mécanique est toujours présent à l'esprit de Léonard. Les machines occupaient une part si importante de ses notes que ses héritiers abu-sils à la fin du seizième siècle ont cru habile de regrouper le plus grand nombre de ces dessins techniques dans un livre géant, le Codex Atlanticus, traité comme uo recueil de « secrets ». Il appartient à la Bibliothèque ambrosisnne où, dans la pénombre respectueuse qui convient, sont présentées et réguliè-rement tournées les pages couvertes de schémas de treuils, de passerelles, d'engins de guerre... toujours beaux comme des personnages de roman et étudiés avec le sérieux de l'ingénieur. Ce qui fait souvent dire drôlement qu'on se croirait chez un



Étude d'une tête d'homme pour le carton - la Bataille d'Anghiari -

Jules Verne dispersé. Parallèlement, on peut voir un choix de dessins, copies ou dérivations, où l'analyse critique reconnaît la main de tel ou tel élève (3). Léonard n'a rien publié, et ses écrits ont attendu plus de trois siècles, mais ses notes graphiques, ses schémas de composition, ses - caricatures - out circulé partout.

En regardant un livre sur Léo-nard, qui n'a été frappé de la viva-cité nerveuse du dessin, de la tensioo paralysante des peinture? C'est seulement après le long circuit de l'analyse, de l'étude, etc., que le savoir condensé et filtré peut aboutir au tableau. Tout le monde connaît le drame ou plutôt les drames qu'entrainait cette conception élevée, ce rêve d'un contrôle. total des opérations artistiques, sur lequel le jeune mallarméen Paul

La Cène, longtemps tenue pour le ebef-d'œuvre absolu de la peinture,

malgré la dégradation matérielle qu'elle a très tôt connus, est de nouveau au centre des préoccupations. Par une chance qui tient du miracle, la bombe qui écrasa eo 1943 le réfectoire de Sainte-Marie des-Grâces épargna le mur de *la Cène*, que couvrait un écran protecteur. L'édifice a été reconstruit, la peinture isolée des infiltrations dangereuses. On va une fois de plus tenter de débarrasser la composition des croûtes et des repeints qui l'offusquent. C'est une grave et lon-gue entreprise qui, bien entendu, préte à discussion dans ses modalités, mais que les moyens techniques permettent d'aborder correctement. Les plages de couleur claire réapparues dans les draperies des apoures, à droite, donnent l'idée d'une possible rénovation qui serait des plus remarquables. Le suriotendant, Carlo Bertelli, a public, en appendice à une excellente étude sur la Cène, les documents en couleurs de la restauretion (4).

A Florence, la galerie des Offices fête son quadricentenaire

Les fleurs du Printemps

C'est en présence du président de la République. M. Pertini, que doivent âtre impugurées, ce mercredi 23 juin, à Florence, les deux grandes expositions « Méthode et science - Travail et recherche en restauration », et « La Citá des Offices » qui, jusqu'au 6 janvier 1983, marqueront le quatrième centenaire de la galerie des Offices. Ses collections d'œuvres d'art ont en effet été commancées par les Médicis dans la partie supérieure du solennel palais construit par Vasari, le plus aricien das musées du monde. Au total, cinq autres expositions et deux congrès auront lieu pendant le temps de cet anniversaire qui, au-delà des Offices, concerne la ville de Fiorence elle-mâme.

"IL est un symbole des arts de la Renaissance, c'est assurément le Printemps de Botticelli. Cette ceuvre, qui se comote parmi les plus célèbres du monde, sera au centre des manifestations. Restauré, ayant retrouvé avec le frémissement chromatique de ses multiples fleurs, voiles des Trois Grâces, son éclatante luminosits originelle, la Printemps sara un point de converince. Pourtant, à travers les Offices, c'est aussi Florence que les organisateurs ont voulu fête et faire mieux connaîtra. Tel est le sens de l'exposition « La Cité des Offices », qui entend élargir l'atternion portée à la galerie, à l'ensemble des musées floremins, à leurs trésors souvent méconnus et

« Cette expression ne doit pas ignifier une ville morte, mais l'existence d'un centre de produc tion culturelle dans une concep tion moderne », précise M. Franco Borsi, qui a concu l'exposition. Ont sté réunies, dans les selles du Palais-Vieux, des œuvres venues

des principaux musées florentins : le Musée archéologique, l'Académie, la musée Stibbert, celui de San-Marco, la palais Pitti, le Cloitra dello Scalzo, la Galerie d'art moderne, stc. Autant d'incitations à découvrir deventage les richesses que recèle Florance, en s'écartant des « objectifs » touristiques les plus connus, et l'on doit penser qu'il y a encore quelque cinq mille œuvres dans les réserves des musées florentins, soustraites, faute de place et d'srgent, à la connaissance du public. Ce n'est sans douta pas le moindrs mérita de cette exposition que d'âtra aasortie de six e itinéraires » qui invitent à parcourir la ville de pelais en cloître, de musée trop souvent négligé en maison privée, d'une porte antique à une fontaine, Pour M. Carlo Cresti, qui les a construits, ces itinéraires se voudraient « un éveil à Florence, au-delà des monuments fétiches que sont les Offices ou le Dôme ». Le fil en est la trama urbaine cachée d'uns Florence « alternative » qui, à travers son architecturs oublisa, ssa cauvrss ées, constitue une approcha à une pansée plastique, à des mentalités passées.

Dans cette même perspective de découverta d'œuvres soustraites pour des reisons diverses au public, on doit signaler l'exposition permanente ouverte depuis mars à l'ancien couvent de San Salvi, pour la « musée du Cloître d'Andréa del Sarto » (1). Après les graves dommages subis lors des inondations de 1966, sont à nouveau visiblee des œuvres du Cinquecanto dont la Cène, fresque at chef-d'œuvre d'Andrea del Sarto. Sont également présentés, sortis des dépôts des musées florentins, des tableaux en rapport avec la travail du peintra, dont ils

constituent un commentaire. Avec l'autre granda exposition du quatrième centenaire des Offices Méthode et science-travail, rechercha en restauration, ce sont des chefs-d'œuvre célèbres, aujourd'hui restaurés, que l'on est conviá à voir : outre la Printemps. un triptyque ds Masaccio (exposé pour la première fois) un panneau d'une Porta du Paradis da Ghiberti, un Donatello (Saint Georges libérant le princesse), en tout une quarentaine de tableaux, bronzes, dessins, tarre cuite. Cetta exposi tion se veut avant tout la témoignage d'une activitá qui, en raison mêma du désastra provoqué par les inondations de l'Arno, a'est largement dévaloppée au coura des dix dernières années. Mais elle viae aussi à informar sur la conception qui préside à la restauration des œuvres d'art et vise moins è les restituer dans Isu supposée splandeur originala, qu'à éliminer ce qui obscurcit leur lecture. « Il ne s'agit pas de faire une sorte de faux historique, de falsifier la vie d'uns œuvre, d'opérer ce que l'appella una « restauration idéologique » explique le professeur Umberto 6aldini, qui dirige les eteliers de restauration de Flo-

Le critique d'art John Ruskin. aimé de Proust qui en traduisit certaines œuvres, et a'inspira de ses thèses dans les développements esthétiques de la Recherche du temps perdu, avait eu cette affirmation tarrible : « La soi-disant restauration est la pire destruction que peut subir un monument. > Uns intuition sana doute très vraie à son époque. mais, aujourd'hui, grâce aux nouvelles techniques, na l'est plus. Particulièrement documentée pour mesurer le travail accompli est la a'apercoit, à la suite des examens les plus sophistiqués, que ls painture était en fait recouverte d'une sorts de voils verdêtra - risquant de devenir irréversible - et qui estompait les eouleurs, donnent à la tode l'apparence d'uns masse monochrome. Carts « panne » áteit due à une restauration datent du siècla demier. Grâce à un patient travail de nettoyage centimètre son équipe sont parvenus à rendre au tableau son sblouissante luminositá. Ce « nouveau » Printemps

confirme la máticulositá, la préciosità de Botticelli, qui recherchait un idéal de beauté, ne serait-ce qu'en peignant une fleur. On en compte d'ailleurs dans le tableau plus de deux cent soixante-dix d'une quarentaine d'espèces différentes, toutes identifiées par l'institut botaniqua de Florenea comme authentiques. Surtout, la restauration autorise una nouvelle lecture « La redécouverte de le lumière, explique M. Baldini, permat une individualisation des formes contenues dans les couleurs. La nettoyage a fait découvrir la paysage qui forme le fond du tableau derrière les arbres. Le bosquet ast donc ouvert sur la monde, st Botticelli, contrairement à ce qu'on a longtemps pensé, ne semble pas a e'être enfermé dans le tableau par une attitude polémique (avec Léonard de Vinci) jusqu'au point d'en tenter une réalisation purement aperspective > (2).

D'autres expositions complètent la célébration du quatrièma centenaire des Offices : cells des autoportraits du dix-neuvièma siècle, initiative qui prolonge cells du cardinal Léopold de Médicis : il avait commencé dès 1681 une collection d'autoportraits, auiourd'hui l'une des plus riches du monde, allant de Rembrandt et Rubens à Bocklin an passant par David, Ingres et Delacroix. Figurent notemment dans l'exposition actualle les sutoportraits de Chagall, Siqueiros, Menzu et la Greco. L'architectoniqua des Offices ou la restauration des dessins sont les thèmes de deux eutres axpositions. En juillet est prévue une granda exposition des dessins europáens du quinziàme au dixl'Ermitage, liée au jumelage de ce musée at des Offices

(1) Par manque de personnel, les horaires de visites sont cependant reuits de 10 heures à midi et de

PHILIPPE PONS.

16 heures à 17 heures. (2) Giulio Carlo Argan : BolliLa poésie des ombres douces

Trop de science nuit, ont dit de bonne beure les commentateurs du chef-d'œuvre qui s'autodétruisait. L'autre problème difficile et peutêtre insoluble est celui que posent les nombreuses copies d'œuvres de Léonard, dont on ne retrouve pas l'original. Le - léonardisme - a envahi l'art occidental, y compris celui des Flandres, dès 1510-1520, mais à travers des imitations sans fin qui relèvent plus de la mode que de la poérique. El pourtant e est de Léonard que procède ce goût des ombres douces, des enveloppements délicats des visages, et ce qu'on a fort bien nommé l'assombrissement général de la peinture occidentale. Cette trouvaille accompagne un répertoire de « modes d'expression - figés dont l'illustre sourire d'une certaine Dame est l'épisode le plus sensationnel.

En complément des manifestations milanaises, la petite cité de Vinci a trouvé son mot à dire Ce centre de pèlerinage, merveilleusement calme dans le gris argenté des oliviers, a la gentillesse de présenter, chaque année, une petite contribution à l'étude de Léonard, entre la Lettura Vinciana annuelle, au-retour de l'anniversaire du 15 avril. Cette année, on a la possibilité d'y voir un petit tableau dit la Madone aux fuseaux dans la version conservée dans une collection de Montréal, et connue aussi par l'exemplaire d'une grande famille d'Écosse (5). Un ouvrage de ce type a été décrit en 1501 : nous voyons un paysage de rochers qui se decolore peu à peu jusqu'à l'hori-zon, où les dessins de nature, dont on vient de parler, trouvent leur emploi : l'Enfant Jésus posé en oblique découvre une eroix dans le fuscau de la fileuse par une de ces trouvailles iconographiques donn Léonard avait incontestablement la responsabilité.

Le visage doux et lisse de la

madone est d'une exécution remarquable dans le Sfumato. Mais, l'ensemble donne l'impression d'une addition de motifs dont l'intégration reste imparfaite. Sans parler de quelques détails manqués, qui dénotent le copiste ou l'exécu-tant faible. La version écossaise a elle aussi ses points faibles. Alors ? Les historiens se jettent iei sur une citation providentielle, dans une lettre d'un visiteur de 1501, au studio de Léonard. Il note ce fait étonnant que l'artiste, plongé dans l'étude, pris par ses spéculations, est agacé par la peinture, se contente d'esquisser et laisse le soin de réaliser à quelque élève. Beaucoup ds choses s'expliquent sans doute par cette indiscrétion. Mais, grâce aux rravaux de plus en plus serrés des léonardistes militants, nous comprenons de mieux en mieux la nature de ces - chimères - seientifiques qui retardaient la mise en œuvre

inconnu - bien sûr. ANDRÉ CHASTEL.

Le drame du - chef-d'œuvre

(1) Leonardo da Vinci ; siudi di natura della Biblioteca Reale nel Castello di Windsor, cinquante numéros, préface de K. Clark, catalogue par C. Pedretti (jusqu'au 17 octobre).

(2) Le Codex Hammer de Léonard Vinci, les eaux, la terre, l'univers, Musée Jacquemart-André. 131 Leonardo del l'Ambrosiana : 11

codice atlantico : i disegui di Leonardo e della sua cerchia, par A. Marinoni et L. Cogliati-Arano, sonzante-trois numeros (jusqu'au 17 octobre). (4) L. Heydenreich, Leonardo : l'Ultima Cena, préface par L. Bertelli avec notes sur la restauration en cours, Ed. Rusconi, Milan.

151 Leonardo dopo Milano : la madona del fusi (1501). Introducción par C. Pedretti, catalogue par A. Vezzosi, notes par G. Dalli Regoli et P. Galluzzi, château des comtes Guidi à Vinci (jusqu'au 30 septembre).

The state of the s E 3 PAGES CANCES.

orique

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T A STATE OF THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE

The second secon

The state of the s

Side - Marie Comments from

CHARLES TO STATE TO THE

Minister of Marie

中國公司 南京北京

Section of Property of the Section o

gyrida restriktiva di was ilu r

marining the second of the second of the

بدائيه هر سيسين جيروزيط

وتوالك وجهاب خواجها المجال

Marine Section to make a second

White the same

Carry Contract of the Party

STATES OF THE PARTY OF STATES

the statement with the second

And the second of the second of

while the properties when being and

property and whenever in

Apple franch - Bereine - Berger

A THE PARTY OF THE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

and the state of t

The state of the s

The state of the s

The state of the s

The state of the s

the state of the same of

the state of the same

京本 海 かまかん サンイ・

The state of the s

والاوازون ميد ميد

PHOTO

Notes -

Graciela Iturbide au Centre Georges-Pompidou

Georges-Form pidou
Graciela lturbide part de la réalité mexicaine, et d'un style de
photo-reportage, pour en fixer des
instants tranchants. L'instantané
semble construction survialiste,
préméditation, vaire collage;
ainsi cette femme aux cheveux
surmontés d'un monticule de caméléore aux nesse culturgies et surmontés d'un monticule de ca-méléons aux poses outragées, ou cet homme vêtu de l'albalas, ganté, bàillouné et couronné, ou cet en-fant empanaché au poignard de papier ne sont sans doute que des rencontres de foire ou de letes ri-tuelles. Les points de bizarrerie qui ponctuent une série de por-traits de femmes surprises sur le seuil du bidonville ou du bordel sont la part la plus attachante de sont la part la plus attachante de

* Salon Photos, Jusqu'au 4 juil-let. Emmanuel Pereire

chez Texbraun Emmanuel Pereire utilise un Polarold grand format à des fins apparemment narcissiques, qui se révelent heaucoup plus effrayantes, disons endoscopiques, oto-rhino-laryngologistes. On en apprend donc de belles et de crues professes d'alles et de crues d'artiste qui d'autre part en l'artiste qui d'autre part en la company de la company sur l'artiste, qui, d'autre part, em-plit des pots dessinés à plat de eurieux magmas colorés, surchargé de matière qu'on espère moins - autobiographique - que celle des

photos. † 12. rue Mazarine, Paris-6. Jusqu'au 3 juillet.

David Rochline

à la Remise du parc Quand on entre dans la galerie.
l'effet est saississant: un tres long
damier noir et blanc, évidemment, déplié en frise sur les trois
faces disponibles de la hoite, lamelles repassées d'un jeu de cartes
déplié en accordéon. Fatmas parinepite en accuración ratuas parti-siennes, vraies ou fausses ferames vollées et retouchées, sourcils épilés, bouches brillantes, mou-ches et accroche-cœurs, masques hullywoodiens relaconnés en sou-venir de Marleue Dietrich et de Gary Cooper, les acteurs chéris de

* 2. impasse des Bourdonnais, Paris-la.

septembre.

en raison des travaux

AU THEATRE

20 h 30

places 32 F et 54 F

jusqu'au 27 juin

matinée 27 à 14 h 30

alwin

nikolais

dance theatre

18 h 30

una haura sons antrocta 25 F

du mordi au samedi

jusqu'au 26 juin

ballet-théàtre

gitan-andalou

mario maya

location

2, place du Châleiel

aux caisses et par téléphone

274.22.77

DE PARIS

continue

Le Thédire des Deux-Anes don-

Le Ineatre des Deux-Anes don-nera, samedi 26 juin en soirée. la dernière de C'est pas tout rose, avec Pierre-Jean Vaillard. C. Vebel, J. Ramadé et Maria Sandrini. | Réouverture le

DEUX ALBUMS DE PHOTOS ANCIENNES

La vertu amateuriste

E photographe amateur. lorsqu'il n'a pas l'œil trop gavé et trop intoxiqué par les images standard des revues de photo, done, le plus souvent, lorsqu'il n'a aucune prétention professionnelle, fait parlois des merveilles qui dépassent l'habileté professionnelle justement. August Sander et Jacques-Henri Larigue, pourrait-on dire, ont mené leur œu-vre en amateur : cela implique une certaine idée fixe de l'image, du su-jet et du cadre, une lidélité à soi-même quasiment obsessionnelle : l'un et l'autre n'en ont fait qu' - à leur tête . l'un en constituant le profil d'une nation, l'autre le profil d'une famille, d'une elasse sociale en même temps que de son propre plaisir. Qu'y a-t-il de plus beau, finalement, que ces simples portraits de groupe rigidement posés, droits, deute le reus liera d'un village, sur devant le mur lisse d'un village, sur le seuil d'une maison, parents et enfants, communiants, soldats en per-mission, costumes du dimanche?

Deux albums récents viennent confirmer cette extrême vertu de la pratique amateuriste, restreinte, répétitive, intimiste, qui se produit dans le lignage du saog ou de la commune, assez près du cœur en somme, dans la familiarité. Il y a du Sander, de toute évidence, et du Heinrich Kühn, et du Lewis Carroll dans les photos de Jenny de Vasson, châtelaine célihataire au début du siècle, qui photographia, dans son village du Berry, ses proches et ses moins proches : ainsi pourrait-on ecrtainement reconstituer une histoire de la photographie en accolant les diverses traces éparpillées dans les cartons des greniers, dans les paniers des brocanteurs. Une œuvre anonyme eocore a demi invisible, immergée dans ses obscurités poussiéreuses, doit jouxter l'œuvre illus-tre, qui se déroule à partir de Niepce.

Alors Jenny de Vasson, dont les éditions Herscher publient un très bel album. Une semme photogra-phe au début du siècle, va-t-elle

pouvoir prendre sa place dans l'his-toire de la photographie, d'une fa-con posthume, comme Belloeq, Weegee ou von Gloeden? Jenny de Vasson était une femme très sensi-ble, qui entretenait avec les êtres des rapports cordiaux, et cette sen-sibilité et cette cordialité se retrouvent dans ses photos, douces et bieoveillantes, peinture d'une no-blesse campagnarde où ne perce au-cune violence. Mais on ne trouve dans ce livre aucune photo étince-lante qui ne s'apparente déjà à un de ces photographes déjà nommés et reconnus. L'histoire de la photo-graphie est comme un échiquier où il faut se dépêcher de poser son pion avant que la place soit prise. Il reste à remercier les quatre instigateurs de l'album, Gilles Wolko-witseh, Jean-Marc Zaorski, Christian Caujolle et Yvon Le Marlee, qui ont généreusement œuvré pour sonir de l'ombre cet ensemble très estimable.

Quaot à l'autre livre, Chefs-d'œuvre des photographes ano-nymes, de Pierre de Fenoyl, paru chez Hachette, dépechons-nous de dire la déception que procure l'ob-jet avant de dire le ravissement que suscite le contenu et de rendre hommage à l'esprit qui l'a agencé. Après l'Album photographique m' 1, publié par le Centre Georges-Pompidou, véritable réussite de l'édition photographique, oo était en droit d'attendre, comme suite. un aussi bel objet. Celui qui nous arrive aujourd'hui, avec deux ans de retard et bien des pérégrinations, nous semble un peu miteux, avec sa converture raeoleuse et son papier buvard tout grisatre, comme s'il avait été la vietime d'une pingrerie de fahrication. Reste un livre étonnant que ne parviennent pas à scier ses défauts d'emballage.

Pierre de Fenoyl qui, daos son premier essai, avait tenté de former une histoire personnelle de la photographie, en suivant son goût, et à travers quelques exemples secon-

daires, comme Puyo ou Umbo, s'est lancé dans la constitution d'une hisiance dans la constitution d'une his-toire de la photographie anonyme, parallèle à l'histoire officielle, et qui ne manque pas de lui tirer quei-ques beaux pieds de nez. Pour cela, Pierre de Fenoyl a pioché dans les trésors d'un autre amateur génial, Jean Henry, qui a collectionné une masse de photos au même titre que de vieux rasoirs, de chommes ou de de vieux rasoirs, de chromos ou de noix de coco sculptées par les ba-gnards, objets de deux sous déni-chés dans les charrettes des chiffonoiers. Se succèdent ou s'entremêlent, par le fait d'une mise en page très vivante, la photo d'enfance, de fête, de groupe, de voyage, d'ethnographie et de polis-sonuerie.

Là aussi on retrouve des photos jamais vues et pourtaot déjà connues : des sauvageonnes à la Lewis Carroll, des hauilles de fantômes à la Lartique, des Nadar, des Carjat, des Sutteliffe. Outre la splendeur indiscutable, rencoutrée splendeur indiscutable, rencootree dans le port de tête altier d'une princesse des ruisseaux, oo voit bien les critères qui ont présidé au choix de Fenoyl: l'aecideotel, le câtastrophique, tous les symptômes de déviation technique et aussi, dans le sujet lui-même, la monstruosité du femme hottentate, proximité du sujet lui-même, la monstruisité (femme bottentote, proximité du lilliputieo el du géam, chien qui pose entre ses maîtres à la place d'une vraie progéniture), des clichés de névrose bourgeoise, un air de drame permanent à l'intérieur de la quotidienneté. Parfois c'est la maladie de l'épreuve, ses taches d'oxydation, qui «fait» la photo, englobe un enfant dans une constellation à la Duane Michals. Les lation à la Duane Michals. Les assises de la photo moderne sont

HERVÉ GUIBERT. * Jenny de Vasson, Une femme pho-tographe au debut du siècle, Editions Herscher, 210 F.

SAGOT - LE GARREC --

* Pierre de Fenoyl, Chefs-d'œuvre des photographes anonymes, avec une préface de Jacques Laurent, Éditions Hachette, 198 F.



THEATRE MUSIQUE & DANSE

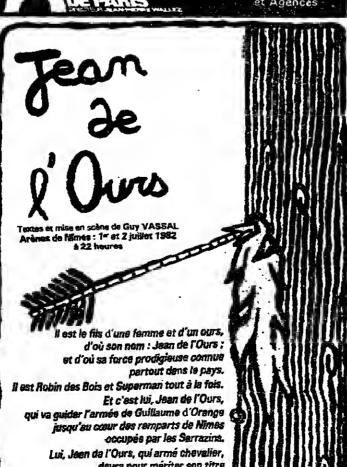
DANS LA VILLE MAIRIE DE PARIS Mercreti 26 juin, à 22 t. 30 BASILIQUE DU SACRE-CŒUR

LES FEUX DE LA SAINT-JEAN

« PARADE D'OPERAS »

Bücher géant - Grand spectacle pyrotech Héalisation : EPHEMERE RENSEIGNEMENTS : 277-92-26





devra pour mériter son titre accomplir sa quete du Graal et affronter de fantastiques

et terribles épreuves RENSEIGNEMENTS et LOCATIONS : jusqu'au 30 juin (de 15 h à 19 h) THÉATRE MUNICIPAL de NIMES. Tél. : (66) 67-29-26 Prix des places ; 40 et 25 F.

18, r. Antoine Countille, 14 Montagement

GABRIELLE MAUBRIE

BRIGAUDIOT

du 16 juin au 10 juillet

GALERIE AU FOND DE LA COUR

10 RUE DU DRAGON/PARIS 6/544,68.34

24, nue de Four, PARS-49 - 376-43-38 BACCHANALES Érik DESMAZIÈRES GRAVURES 1972-1982 ET CHÈVRE-PIEDS jusqu'au 3 juillet

CENTRE CULTURES DU MEXIQUE Exposition de photographies

ictor Flores Olea T1j. (sfdim) 10 h - 18 h, mm 12 h - 18 h

Galerie Françoise Tournié 10, rue du Roi-de-Sicile

75004 PARIS - tel. 278-13-18

Albert Hirsch

(MAI-JUIN 1982) :

ANDRÉ BEAUDIN SCULPTURES Juin-juillet, GALERIE DE L'ATELIER LAMBERT, 62, rue La Boétie, 8º, 563-51-52

> galerie denise rené 196, boulevard Saint-Germain, Paris - 222-77-57

précurseur de l'art abstrait en Pologne vernissage : mercredi 23 juin, à 19 heures ---

LA LITHOGRAPHIE EN FRANCE DES ORIGINES A NOS JOURS exposition prolongée jusqu'au 30 août ondation nationale des arts graphiques et plastiques

11, rue Berryer, Paris 3° tous les jours sauf mardi de 12 h a 19 h.

100 ARTISTES AMÉRICAINS CONTEMPORAINS

Lithographies - Sérigraphies Gravures

EN PERMANENCE

GALERIE O.P.C.G. FRANCE

212, bd Saint-Germain - PARIS-7 - Tél.: 548-43-35

du mardi au samedi, 10 h à 18 h 30

MOSEE RODIN 77. r. de Varenne [7] - M. Varenn Robert WLERICK

T.L. lat marcil. 10-12 hat 14-18 h - 31 MARS - 28 JUIN -

GALERIE LOUISE LEIRIS 47, rue de Moncasu, 75008 PARIS Tel.: 563-28-85 et 37-14

G. BRAQUE et la Mythologie 16 JUIN - 17 JUILLET

FAROUK HASSAN

Aquarelles et huiles CENTRE CULTURES ÉGYPTEN.

juegu au 2 juillet de 16 à 21 h -



9 july - 10 jullet -

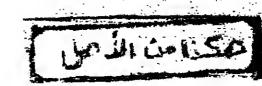
9 AVENUE MATIGNON PARIS 8 256.25.19

POUR MON PLAISIR XIXº 21 XXº SIÈCLES 12 MAI - 20 JUILLET

96. RUE SAINT-HONORÉ 75001 PARIS

TÉL.: 260-35-36

GENEVIEVE & SERGE MATHIEU visiteront les ateliers des Artistes parisiens début et fin juillet Envoyer documentation succinta 87, rue de Bellort, 25000 Besancos (81) 88-19-67-



一一一 かっち かかかりかりのからのからなる

The state of the s

THE RESERVE

gara tanggaran di kacamatan

Alegains, as a

MICH

2. 4. 22 · C. 5

SHAWE

內 沒接 蘇斯

to the life and

- W-1

李张美丽仁王

· 養寶 · 李峰 ·

A STATE OF THE STATE OF

RADIO-TELEVISION

« IL ÉTAIT UNE FOIS LE POUVOIR », de Étienne et Patricia Verhaegen

L'urne et le gri-gri

-NE bonne aérie, intéressante, um peu trop pittoresque à mon gré, un peu trop axée, a'agissant du pouvoir, de l'art et de sociétés les plus primitives, tes tribus les plus reculées. Ce qui n'exclut pas: pariols, de danse sacrée en rite animiste, avec envoi de pegnes et de psaumes martelant le tam-tem. une impression de déjà vu. Ce qui autorise, en revanche, de beaux voyages au Népal et en Atrique équatoriale. Nos deux explorateurs, Edenne et

Patricia Verhaegen — ils nous avalent déjà proposé une série sur ie même thème, — ont trouvé là une sorte de comment dire de

vivent avec cris, lutte, fuite du coupable, non suivie — vous le noterez en passant — par le suicide du mari, ou plutôt de celut qui est censé l'incarner. Donner ainst à voir, c'est aussi donner à crotre que l'équipe e eu la chance de se trouver tà au moment précis où se dénoualt une situation extrêmement rare, puisque eussi bien les muillations en question ont été conçues de toute éternité pour les éviter. pénétration en cousant, à l'aide d'une énorme aiguille — on le voit à l'écran, c'est proprement ellarant, — blen sollde et blen serré, le sexe, ainsi réduit è une toute petite ouverture, de fillettes qui le réclament à cor et à cri. Si elles

écrit. Et très bien di par Pterre Vaneck. A propos, pourquoi les gens de Sa Majesté Nena Odetuo III qu'on comprenne mieux?

Entièrement nus

J'al beaucoup etmà, alors là sens réserve, le sujet consecré à te tribu den. lie vivent entièrement nus, ne revêtant lors de le chasse à l'élépheni qu'un étrois corses pertà qui leur fait une taille de libellule. Et se passent, à certaines occasions, le corps eu blanc, un blenc qu vire au grie sur teur peau noire, exectement comme l'héroine de le Guerre du teu et ceux de son clan. L'armée viendre leur Interdire le chasse, leur seul moven de subsistance, sur le territoire de Kor-Samba, dont un organisateur de eafari e obtenu, depuie, le concession,

Six tilms en tout, desitnés à es dimenche, pendant le temps de nos vecances. Six occasions d'ouvrir nos lucames eur un aitleurs inecces-

CLAUDE SARRAUTE.

narient-ils anglais entre eux? Pour

eible à le plupert d'entre nous.

a II était une fois te pouveir » : FR3, dimanche 27 juin. à 20 h 30, mercredi 30 juin, à 21 h 45, etc.

tétes de - La grande effi-

che . Et elle a raison, il faut

eux crebes, qu'ils s'appellent Alain Souchon, Cerole Laure,

Michel Jonasz, les protagonlates

du drame, ou qu'ils e'appellent

Beshung, Charlelle Couture, le

Cuarteto Cedron, ou bien Lewis

Furey, Amélle Morin, Reneud,

LES PROGRAMMES D'ÉTÉ

La saison maussade

de goûter les cheis-d'œuvre du petit écran signés Se.ge Moati tle Sopin, d'après François Mau-

riac), Pierre Cardinal (Vipère au

poing, d'après Hervé Bazin),

Claude Santelli (Histoire vraie, d'après Maupassant), etc. La soirée du jeudi verra la diffusion

de dramatiques policières iné-dites (le Cercle fermé de Philippe

Ducrest on la Déchtrure de Jean

Cocktaîls de variétés

place aux divertissements : va-riétés avec Charles Aznavour, Michel Poinareff ou les Frères

Jacques, ou grandes séries inédi-

tes d'après de grands noms de la

littérature (Crime et châtiment, de Dostolevski à partir du 16 juillet). Enfin samedi et di-

manche seront consacrés aux

variétés. Après ces festivités, tard

le soir on regardera des émis-

cions sérieuses sur la vie sociale,

la médecine, l'ethnologie; de

Fenilleté de feuilletons

témoignages aussi (Fellini, Jean

Vendredi réserve nne large

Le petit écran propose des programmes d'été sans grande surprise. Le temps sera siuon franchement gris, du moins légèrement

F1 diffusera, du 28 juin au 12 septembre, une heure et demie de programme en moins par rapport à 1981. N'auralt-elle plus un sou en poche? Le mot d'ordre des responsables est : « Distraire à tout prix .. A cette fin, les émissions « Droit de rénonse » et « Les mercredis de l'information » partiront donc en vacances.

Films à succès

Chaque soirée aura son thème. Les lundis seront consacrés au cinéma avec des films à succès comme la Bataille du rail de René Clément ou l'Auberge rouge de Claude Autant-Lara. Les mardis, nous irons au spectacle avec le Lac des cuanes, dans une chorégraphie de Rudolf Noureev, le Couronnement de Popée de Monteverdi, réalisé par Jean-Pierre Ponnelle, ou la Locandiera de

· Chefs-d'œuvre » dn petit écran Les mercredis, TF 1 fouil-lera les greniers pour per-metire aux jeunes générations

Les après-midi de TF1, nous verrons des feuilletons français (Corsaires et flibastrers, de Claude Barma, la Porteuse d'eau et les Faucheurs de marguerites, de Marcel Camus) ou anglo-américains (Amicalement vôtre, avec Tony Curtis, et l'Es-

cadron volunt).

Casson, Eugène Descamps).

De l'étranger

● A Antenne 2, on e'est tourne résolument vers l'étranger avec la diffusion, tous les jeudis, d'un programme panaché (dramati-ques, variétés et documentaires) venu des télévision ouest-allemande (Z.D.F.), beige 1R.T.B.F.), suisse (S.S.R.), anglaise (I.T.V.-F.B.C.), italienne (RAI), Japo-naise (N.H.K.),

Mnouchkine - Chéreau

A partir du 12 juillet et après la retransmission de 1789, d'Arianue Mnouchkine, les lundis seront musicaux et les fous d'opéra pourront se regaler avec deux rediffusions : la Tosca (26 juillet) et les Noces de Figaro (19 juillet, mise en scène Jean-Pierre Ponnelle) et les 2, 9, 16 et 23 août avec la Tétralogie de Wagner, de Pierre Boulez et Patrice Chéreau Les mardis seront cinématographi-ques à l'affiche I comme Icare, d'Henri Verneuil (le 2 juillet), Judith Therpauve, de Patrice Chéreau ainsi que trois « Dossiers de l'écran » qui traiteront problème des jumeaux ile 6 juillet), les vacences avec les Bronzés de Patrice Leconte le 3 août et des syndics (le 7 septembre). Les mercredis, outre la diffusion de téléfilms étrangers. il v anra un « Grand Echiquier » consacré à Jacques Laffite le 28 juillet, des variétés le 4 août et la retransmission dn Festival de jazz d'Antibes le 11 et le 18 août. Le vendredi, deux séries le petit écran du Christ s'est arrêté à Eboli de Francesco Rosi

Krull adepté de Thomas Mann les 6, 13, 20, 27 août et le 3 sep-

Retour de Maigret

Les samedis verrout le retour de Malgret, de « Messieurs les jurés » et la rediffusion de la série « les Rebelles ». Le dimanche encore : variétés avec Sylvie Vartan le 11 juillet, et à partir dn 25 juillet « Jeux sans frontières », de Guy Lux.

Les après-midi d'Antenne 2 seront consacrès au sport.

● A FR 3, l'ouverture de l'antenne sera fixée à 19 h 55 et l'ou y passera tout l'été avec une grille pratiquement inchangée. La Dernière Séance, d'Eddy Mitchell diffusera le 6 julliet Le train sifflera trois fois, de Fred Zinnemann, et la Perle noire, de Richard Thorp; le 3 août la Flèche et le Flambeau, de Jacques Tourneur et le Grand Passage, de King Vidor, et le 31 août les Pionniers de la Western Union. de Fritz Lang. « Cinéma sans visa » continue de nous faire découvrir des films de Thailaude, d'Egypte, du Mali

L'émission de Plerre Douglas « On sort ce soir » diffu-sera le samed! le Festival du Marais, le 3 juillet (le Bavard imprudent, de Goldonii, d'Arles, le 10 (ballet Maurice Bejart), de Lille, de Versons-la-Romaine et d'Avignon le 31 julliet pour la retransmission du show du comédien Italieu Vittorio Gassman, En sout, FR 3 retranmettra plusieurs pléces de théâtre, le Songe d'une nuit d'été mis on scène par Elijah Moshinsky. 7 août Timon d'Athènes (mis en scèue p. Jonathan Miller, les 14, 21 et 26 soût), Troilus et Cressida et Othello, de Shakespeare en version ori-ginale. — M.G.

Les films sur FR3

Jeudi ler juillet : a le Gang des otages », d'Edonard Moli-

Lundi 5 juillet : a Sénéchai te Magnifique v, svec Fernandel. Jendi 8 Juillet : « l'Héritage », de Manro Bolognini.

Landt 12 Juillet : aller, c'est une valse », de Georges Lautner.

Mardl 13 juillet : " Boulevard du rbnm p. de Robert Enrico Jeudl 15 julilet : « Chêre iuconnue », de Moshe Misrahi. Lundi 19 juillet : a Des vacances en or a, evec Roger Pierre et Jean-Marc Thibaut. Mardi 20 julilet : « l'Affaire d'uoe nuit », de Henri Verneuil. Jendi 22 Julliet : a Nosferatu. fantóme de la nuit », de ' zog, avec Klaus Kinski.

Landi 26 juillet : a le Cueule Mardi 27 juillet : • te Silen-

leux », de Claude Pinotean.



avec deux gardes XVI - XVII siècles (Nigeria).

C'est bien, c'est très bien. A ceci près que ca abonde en scènes jouées, répétées, au bénélice de le caméra. D'accord, Jean Rouch et d'autres avant lui n'ont jamais reculé devent ces petits coups de pouce à le vérité. Reste qu'aujourd'hui les innombrables reportages qui se succèdent à l'écran, le petit. pes le grand, nous ont rendus example : dans le documentaire - il s'agit du pouvoir de l'homme sur le temme - consacré à l'excision et à l'infibulation des tilles en Ethiopie, on nous explique qu'en ces d'adultère le mart trompé est obligé ou de tuer son rival ou de se donner la mort. Au lleo de se contenter de cette information, on

er en journal service

ethnographiques tournés, nous n'y passent pas, elles ne trouvedisent-lie, en guise d'avant-propos, ront pas preneur, c'est aussi simple dans le tradition d'un Jean Rouch. que çs.

> Un peu tiré par les cheveux, le pouvoir magique grace auquel un rol du Ghane • s'epproprie les moyens modernes de gouverne ment . Il n'e vrahnent pas besoin de ça pour gagner de misérables élections cantoneles dens le demidouzzine de villages où Il règne en mattre ebsolu, en chet inconteste et Incomestable de sujete qui sont eussi les employés de see exploitations agricoles. S'Il rend visite em féticheurs et aux sorciers, c'est menée tamboor battent — Il faut que ça vote ou que çe pète. - eu volent d'une Mercedes troquée gris quand sonne l'heure des rites ambigus de le nuit, nous explique

Histoire d'amour monie du personnel de la

< LA GRANDE AFFICHE >, SUR TF 1

Les crabes au naturel

Crabe en seuce, le thon eu neturel - chante une des voix, une des crabes une sauce qui les unisse.
 Crabe en seuce, le ou encore Little Bob Story et Fablenne Thibeault, il feut eux crabes une sauce qui les unisse.

C'est une histoire d'amour. mêlée de souvenirs d'enfance qui foni poursuivre Carole Laure, chon el son complice Michel Jonasz, pas beaux torcément, meie pas frenchement méchants. L'intrigue esi mince, entendu. C'est pourtant tout ce qu'il taut, ni plus ni moins, pour donner une émission de variétés l'étoffe qu'on attend d'elle : pour eorlir des patchworks qui nous soni habituellemeni servis, et qui servent souvent mieux leurs présentateurs bavards que les ertistes présentés.

Pas de commentaires, pas de récitatifs, pes de chœurs é l'entique, sinon celul, photogénique, des petita chenteurs de Saint-Germein-des-Prés (on essociera dans le même hommege l'Her-

R.A.T.P.): quelque chose entre comédie musicale. L'unité artificielle de l'émission, créée par une inirigue désuette, et renforcée par d'autres arlifices d'omniprésence d'un pieno, les escellers de l'Opéra de Peris, s'affondrerait capendent s'il n'v avelt en deçà un choix rigouroux des musiciens, des chanleurs, des musiques, e'il n'y avait le connivence inévitable du talent dens l'humour et dans la mélancolle, dene l'intelligence el dans ses pirouettes.

qui révéle et relève leur goût. Claude Fléouler et Bernard Bou-

thler, question seuce, on choisi

le lon au naturel : quol de plus

naturel en effet que choisir, pour

lier des chansons, des histoires

evec ou sans queue, avec ou

de chanson?

FREDERIC EDELMANN.

★ « La granda aifiche » : Vichel θouchon, vandredi 25 julu, TF1, 20 h 35.

Vendredi 25 juin

aous offre en prime un tableau

- Un film -

PASSEPORT POUR PINELICO Files anglels d'Henry Cornellus (1949), avec S. Holloway, S. Warrea,: B. Marray, P. Dopuis, N. Wayne.

A 2, 23 h 5.

* La création d'un état indéiant dans un quartier de Londres, à la suite de la déconsterte, dans l'e ruines de la guerre. Fun édit du quinzième mècie. Une des premières ma-nifestations du film d'humour inglats à la fin des années 40. Henry Cornelius fut l'un des chefs de file du genre. Il a tratté, avec le plus grand cetieux, une situation turrai-semblable et toutes ses conséquences logiques. La satire sociale pointe derrière le comique. On trouve aussi une proation drole at attendrie de classes movennes et populaires de Londres. — J.S.

11 h 15 Feuilleton : La vérité tient à

12 h 30 se visiteurs du jour.

13 h Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 17 h 5 Sport : Football. Coupe du monde : République fédérale d'Allemagne - Autriche, en direct de Gijon.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Yous pouvez compter 20 h Journel.

: h 35 Variétés : Le grande atfiche.

: h 35 Variétés : Le grande affiche.
De O. Fléouter. Avec A. Souchon,
C. Laure, L. Purey, M. Jonasz.
A. Chamfort...
(Lire notre article ci-dessus.)

21 h 40 Feuilleton : Marion.
D'Alain Pranck, réal. : Jean
Pignol.
Michel Bailleul, architecta naval
jou de navioution. s'arrenture en

fou de navigation, s'aventure en dépit du temps en haute mer. Il périra noyé.

2" h Sport : Football. Coupe du monde : Angleterre-Kowelt, en différó de Bilbao.

DEUXIÈME CHAINE : A2 16 h 30 A.N.T.LO.P.E.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jeu : J'al le mémoire qui

flanche. 12 h 45 Journal.

13 h 45 Série : La via des autres.

14 h Aujourd'hul la vie. Entretien avec V. Gassman. 15 h Sport : Tennis.

sport : Tennis.
Tournoi de Wimbledou.
h Récré A 2.
Mariolino : Cara

16 h 30 C'est le vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des ietires. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Spécial Coupe du monde.

20 h 35 Jau : Des chiffres et des

20 h 55 Sport : Football. Coupe du monde : Espagne-Irlande, en direct de Valence. 22 h 55 Journal. 23 h 5 Cîné-club : Passeporl pour

De Henry Cornelius.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 18 h 30 Pour les feunes.

Coutes du folklore japonnis; Il était deux fois. 18 h 55 Tribune libre.

Le Patronat tudépendant 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régtonates.

19 h 55 Dessin enimé. Il était una foin l'homme

20 h 30 D'accord, pas d'accord. Une émission de l'LN.C.

20 h Les , .x. 20 h 35 Le nouveac vendredi : Le

grand rei : de le moto.

Dans la série « Caméra vive »,
de J. Radiguet Réal: J. Barinet.

Sept cent mille jeunes, de dirhuit à ringt-cinq ans, four de
« bécare » : qui sont ces motards
furbulents? Les auteurs de
l'émission ont rencontré deux
anciens champions du monde de
ritesse : Giacomo Agostin! et
Barry Sheene.
h 35 Des voix venues de la mer.

h 35 Des voix venues de la mer : Marius, qui es-tu?

Marius, qui es-tu?

Una émission da C. Paolini.

Avec Jean Cuidoni. Arez Sassoun, Alain Bombara, Roger
Garaudy, ctc.

22 h 15 Journet.

22 h 45 Prétude à la nuit. Carrefour mondial de la guitare.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : Dictionnaire his-torique du mouvemant ouvrier ; Comprendre les nouvalles théra-oles ; les agriculteurs français et in tiera-monde ; Moins cinq, avec Claude Michelet.

8 h. Les chemins de la counsissance : Autres temps, toujours Freud (Iliusion, politique et cul-gabilité) ; à 8 h 32, Dans le silinge de Jeau Rostand : Rostaod, homme da vérité. 8 h 50, Echec au hasard. 9 h 7, Matinée des arts du spec-tacle.

les 9, 16, 23 et 30 juillet et, très

bien pour les vacances. Felix

8 h 50. Echec au hasard.
9 h 7. Matinée des arts du spectacle.
10 h 45. Le texte et la marge : «Les grands arentumers de l'histoire », avec Jean Mabire.
11 h 2. Jeunes choregraghes : Le Colk Book Dance Theater.
12 h 5. Apara : «Un balcou à Pétin », avec Alain Jacoh.
12 h 43. Panorams : Avec J.-P. Vittori : Centenaire de Stravinski à Hambourg.
13 h 30. Musiques extra-enrogéennes : Tambours africains.
14 h 5. Un itvre, des roix : «Journals de Kafka.
14 h 5. Un itvre, des roix : «Journals de Kafka.
15 h 9. Contact.
16 h Ponvoirs de la musique : La musique et cinèma : Parsifal : Le mai fortiam.
17 h 30. Feuillenu : La cinquièmo glanète, d'après F et G. Boyle.
18 h 30. Les grandes avennes de is science moderne : Viugtième anniversaire du Centre national des études spavales : La cinquièmo glanète, d'après F et G. Boyle.
19 h 30. Les grandes avennes de is science moderne : Viugtième anniversaire du Centre national des études spavales : La cinquièmo glanète, d'après F et G. Boyle.
19 h 30. Black and bine : Mouk.
22 h Armand Rohin et la poèsie universelle, gar R. Paseyro.
23 h 30. Nuits magnétiques : L'agressolon.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

5 h 2. Musiques dn mattu : Churres
de Meodeissohn. Choqin, Farnaby,
Dehussy. J. Brahms. Liszt. Tourichnainov. Schumann.

5 h 7. Quotidien-Musique (en direct
de Radio-Vatican).
9 h 5. Le maiin des musiciens (en
direct de Radio-Vatican). œuvres
de Eue, Hérold. Prévost. Bazin,
Dumas. Boulonger. Schmitt. Charpentier. Rahaud. Billemacher, Paray. Bizet.
12 h. Equivalences.
12 h. Equivalences.
12 h. J. Jazz s'il vous glait.
13 h. Jeunes solistes (en direct du
studio 119) : Csuvres de Schubert,
Martinu. Dutilleux, par A. Mathias. Nûte, V. Garnier, plano.
14 h 4. Bôthe à musique : Csuvres de
Berg.
15 h. Les cloches de Saint-Pierre (an

Allegel, Monart, List, Mendelssohn.

16 h 30. Histoire de la musique.

18 h Jazz.

19 h Studio-Concerto (en direct de la villa Médic's) : Jan, avec la Trio Troves!.

20 h. Musiques contemporaines : Emis de Sarrebräck.

20 h 30. Concert : « Coucerto pour violon et orchestre», de Busoni ; « L'oisenu de seu ». de Stravinsty. oar l'orchestre indio-stundoulque de Sarrebräck, dir. M. Janowski. C. Edinger, violon.

21 h 15, la nuit sur France-Musique : Les mots de François Kenakis : 23 h 5. Errans ; O h 50. Musiques traditionnelles.

Samedi 26 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 DEUXIÈME CHAINE : A 2 10 h 40 Accordéon, eccordéons.

17 h La séquence du spectat 11 h 30 La maison de TF 1.

13 h Journel. 13 h 35 Pour changer.

Scrie : Fame : Variétés : Mega-hert : Voyage : Aller aimple : Cloéma : Etolles et tolles : Auto-moto : chapeau de roues et bottes de cuir. 18 h 30 Archibaid le magichien.

18 h 35 Trente millions d'amis. 18 h 10 D'accord pas d'accord

(I.N.C.) 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Yous pouvez compter sur הפוימח. 20 h Journal.

20 h 35 Droit de réponse. Dos émission de Michel Polac. Minorités régionales ou natio-

21 h 50 Série : la Planistion.
De J.-P. Miller, d'après Lonnie
Golmer.
Les soldats nordictes incendient les propriétés, violent et tuent. Floyd et Ben poursuivent les pilleurs. La guerre sera heureu-sement terminée et Eomain

22 h 30 Vol spatial : en direct de

22 h 50 Magazine d'actualité: Sept sur sept.

10 h 30 A.N T.I.O.P.E. 11 h 15 Journal des sourds et des

malentendants. 11 h 45 ldéee à suivre. 12 h 15 La vérilé est au fond de la marmite.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Haweil, police d'Elst. 14 h 20 Série : San Ku Kal. 14 h 50 Les jeux du stade.

17 h 55 Récré A 2. 18 h 20 Les carnets de l'aventure. 18 h 20 Les carnets de l'avenure.

P. Bernard et P. Batigno.
Les oubliss Ou temps.

A boro d'un réhicule retapé, la traccruée des déserts de Nubis et de Batyuda fusqu'à Khartoum, la capitale du Soudan.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des

lettres. 19 h 10 D'accard pas d'accord

(I.N.C.). 19 h 20 Emissions régionales 19 h 45 C'est une bonne question.

20 h Jaumal. 20 h 35 Veriétés : Champs Elysées De M. Drucker, Arec Nicoletta, Véronique Sam-son, France Gall, Bichard An-thony, etc.

21 h 50 Téléfilm : Meraonne he m'sime. D'après N.L. Bernheim et M. Cerdot. Mise en scène : L. de

Une version extrémiste

OPERA : BORIS GODOUNOV

Première scène frençaise à présenter l'opèra de Moussorgski tel que ce demier l'e réellemeni voulu et non dans (ee errangements euccessite de Rimski-Korsakov et Chostakovilch, l'Opere de Lille s'est associé eu Grand Théâtre de Genève. où Petrika lonssco avait imposé, en mei 1981, une lecture de l'œuvre vivement controversée, mais dont an ne peut nier la beautà plastique ni le quelté du tra-

Rermadec, Avec : E. Mortensen, A. Caudry, M. Rayer, etc. Brigiste de Sayoir, edièbre écrivain réministe, ment d'étre égorgée. Le commissaire Bencau, le gardienne des socaux, les gendarmes et Lasquis s'amusent à recheroner le coupable.

FR 3, 20 h 30

vail de direction d'ecteurs. Cetto Iransposition dans le Russie du dix-neuvième siècle, le relative incongruité des lieux, se trouvent largement compensées par la véracité du leu des protagnalistes C'est là une vialon « extré miele ., meis si l'œil, parfals, elde à entendre, ce dépayse ment visuel incite peut-être à prêter une eutre ettention à la partition, comme s'il s'agissait d'un ouvrage absolument différent de celul qu'on connaissait.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 18 h 30 Pour les jeunes.

Il était une fois l'homme : Les voyages Ce Marco Polo.

19 h 1d Journal.

19 h 55 Dessin animé : Bucky Pepito. Les leux 20 h 30 On sort

19 h 20 Emissions régionales

Chosurs de la radio TV de Craco-vie et la chorale des Petits chan-teurs Os Lille. Dir. musicale : B. Baytcheff; Chef des chosurs : B. Grant. Avec : B. Minjelkiev. W. Ochman, V. Cortes. A 22 h 45 : Deuxièzes partis. (Lire notre selection.)

22 h 15 Journal. 0 h 5 Préinde à la mit. Carrefour mondial de la guitare.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Natinales : Le travail à temps partiel (voir vendredi).
8 h, Les chemins de la counsissance : Regards sur la acience (l'origine de la vie).
8 h 20, Comprendre aujours'hui pour vivre demain : Le formation de l'ingânieur peut-elle retter ce qu'elle est ?
9 h 7, Martinée du monde contemporain.

10 h 45. Démarches avec... Louis Erlo, directeur de l'Opérs de Lyon.

11 h 2. La musique prend la parole :
Musique et résit (retour à Bach).

12 h 5. Le Pout des Arts...

14 h, Sous : Carnaval à Venise...

14 h 5. Semaine de musique contemporaine à Rome...

15 h 20. L'art caché dans l'homme...

17 h 30. Pour mémoire : La matinée des antres (Nil bleu. terre brûlée...

Ethiopie).

Ethiopie).

18 h 25, Jazz à l'ancienne.

19 h 38, L'école nationale du citque à Bédé, avec A Fratellini.

20 h. Carte blanche : Mon sac est plain de chansons, de M. Riancpain.

21 h 17, Musique emegastrée. 21 h 35, Ad Hb avec M. de Br 22 h 5, Le fugue du samedi. FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Samedi matin : Œttyres de Hayun, Stravinsky, I Dalza, Fauré, Schubert, \$ h 2. Actualité du disque T 11 h. La tribuce des critiques de dis-ques ; « L'Ita lenne à Algera, de Bossini (deuxième émission), ver-sions comparess.

13 h 30, Tous en scène : Nat King Cole.

14 h 4. Atelier de musique.

15 h 30, Dossier disque : J.-B. Bach

18 h, Stadio-Concert : Clients de
femmes des les Héprise.

17 h, Magazine (en direct de Radio-Vanicar).

Vatican). 18 h 30, Concours international de

13 h. 30. Concours international diguitate: Chryses de Turins, J. S. Bach, Rodrigo.

15 h. Le disque de la tribune «L'Italianus à Algara, de Rossin (dernière parution).

26 h. Les pêchsurs de peries : Chryses de Stravinsky, Bartok. vres de Stravinsky, Bartok.

21 h. Cuncert (en direct de la villa
Médicia à Roma) : « Con Luigi
Dallepicolla », « ... Sofferts, onde,
serane », « Fragmenta Stille « en
Diotima », Das Atmende Klarsein » de Nono, par le Quatnor
françaia halm : M. Damérini,
piano : R. Fabricani, fitte

, :: 2--

. 42

4 63 %

*** * ,****** .

200

7.7

•• :..

N 15

2. 30.00

100

** P.

10 <u>1</u>

14 B 15 1

. .

h 30, La nuit sur France M que; O h 5, Poissons d'or : vres de Gaza, Flaher, Fripp, T Jackman, Taylor.

phonique: Abécédaire, par J.-L. Elvière 23 h, Musique de chambre: Jean-Sébestien Bach, Teleman, Vivaldi, Baron.

6 h 2. Concert promenade : cruves de Wranizziy, Haydn, Zelwecker, Ischpolt, Addinsell, Kaff, Strauss, Lanner, Léopoldi, Auber, E. Strauss, Donnetti, Sandaner,

FRANCE-MUSIQUE

E. Strauss, Donie Les trais Strauss,

Dimanche 27 juin

-Deux films-

LE JARDIN D'ALLAH UN HOMME DE TROP Film méricain de Richard Boles-

Film trançals de Costa-Gavras (1966), avec M. Piccoli, B. Cremer, J.-C. Briaty, J. Perrin, F. Perier, G. Blain, C. Brasseur, C, Broszet, C, Vanel. 7F 4, 20 h 35.

* Cas de conscience dans un grupe de ma utsards des Cépennes on 1943. Michel Piccol délivre en même temps que douze résistants condamnes a mor, est-il un prisonnier de droit commus. melè nar hasard our outres on un mouchard? Tire d'un romon de Jean-Pierre Chabrol (inspirè d'un fait authentique), ce deuxième film de Costa-Gavras reconstitue le temps de la Résistance et met surtout "zicent sur le suspense psychologique.

9 h 15 A Bible ouverte. tiens orientaux.

1d h 30 Le jour do Seigneur.

Journal. 14 h 10 Variétés : Transit. C. Boyer, B. Rathbone, FR 3, 22 h 35,

* Morlene Dietrich, cherchant Dieu dans le Sud tuni-, rencontre Charles Boyer, hemme sombre et tourmenté, dont e'le sero la rédemptrice. Ce mélotrame aux images somptueusement travaillées (succès artistique du technicolor) fut jugé, en France, a complètement idiot ». Il est,

lawski (1936), evec M Dietrich,

en fait, basé sur le conflit de l'arcour et de la foi et entiè-rement artificiel et mythique comme un film de Sternberg (dont Boleslawski n'ovoit pas l. génie). Marlène assume son statut de star par ses toflettes de reine en voyage dans le disert. Elle forme avec Boyer un couple fascinant. - J. S.

PREMIÈRE CHAINE : TFI

9 h 30 Fol et traditions des chré-Présence protestante.

h Messe. Célébrée à Plaugaeroceu édicateur : P. Stan Rougler.

13 h 20 Mise en boite.

De P. Sabatier. 15 h 25 Sports dimanche. 17 h 25 Téléfilm : Avoir été. Lesser, A. Bertraod. Eleger aux prises avec l'appetit 23 h Journal.

dévorant des promoteurs immo-18 h 10 Magazine : Pleins foux.

h 10 Magazine : Pleins leux.

De J Artur et C. Garbisu.

e Bérénice s, de Racine, mise en scène J.-C. Pascal, à Lyon;

u Lorsque l'enjant parait s, d'A. Roussin, an Théâtre des Variétés, ci el Tabanos, de G. Puccini, à l'Opéra de Parie, mise en scène J.-L. Boutte, etc. 19 h 30 Les enimeux du monde.

Réal. : G. Combet. Les rescapés de le préhistoire. La découverte des animaux pré-historique et de leurs frères : le

(Troistème partie). D'après De Costa-Gavras. G. Cesbron, Avec P. Destailles, 22 h 30 Sports dimanche soir.

20 h Journal. 20 h 35 Cinéma : Un homme de trop.

23 h 25 A bible ouverte. DEUXIÈME CHAINE : A2 11 h Cette semaine sur A 2 11 h 15 Dimanche Martin.

Entrez les artistes. 12 h 45 Journal. 12 h 45 Journal.

13 h 20 Dimanche Martin (suite).
Incroyable mais vrai: 14 h 25,
Série: l'Homme à l'archidée;
15 h 20, L'école des fans; 15 h 35,
Les voyageure 0e l'histoire;
16 h 25, Thé dansant.

17 h 5 Série: Médetins de mit.

Helène. h La chasse oux frésors. 18 h

19 h Stade 2. Journal. 20 h 35 Variètés : La grande roue.

S. Minkotl. Arco Gilbert Montagné. Alex Mé-tayer, Finn Jon. Bob Anderson, 21 h 40 Magazine : Remue-méninges.

De G. Lauzon et C. Otzenberger, Des cris dans la nuit, la mort-ou-rat, métro-douloc-dodo. Un mo po z in e ioncièrement non objectif; à voir. h 25 Série documentaire : Un

Halli : les enfants de Milibrook, réal, J.-M. Berzosa. (Lire notre sclection.) 23 h 15 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h Série : Les secrets de la mer Rouge. D'eprès El de Monfreld Réal, :

P. Lary. 18 h 30 L'euho des banenes. Un magazine de Vinceot Lamy. 19 h 25 Onze pour une coupe.

20 h Magazine : Merci Bernard.
Une émission de J.-M. Ribes.
Des sketches, des nouvelles
brèves, avec Pierre Desproyes,
Era Darian, Roland Topor, etc.
20 h 30 il était une tols le pouvoir : La fece megique du pouvoir. Une série de E. et P Verhaegen.

(Lire noire article page 23.)
21 h 25 Courts meirs 's trançais.

«Un jaur printanier dans la vie de Mms Lefebyre», de E. Boubonchs; «les Jonquilles», de P. Vecchiali. 22 h 5 Journal.

A 2, 22 h 25

Après le portrait sarcastique de quelques-unes des grandes « tigures » du pouvoir duvallériste (dimanche 7 juin) et le document - accabiant - sur les camps el les prisons dans lesqueis sont enfermés les Haîtiens «Illégaux» aujourd'hul aux Etats-Unis (dimanche 13 juln), José Berzosa et Jean-Cleude Charles nous présentent leur troislème et dernier voiet sur le drame de l'émigration haîtienne. Ils sont ellés voir les enfants qui ont embarque sur les

22 h 35 Cinéma de minuit (cycle drames et mélodrames) : le Jardin d'Allah.

16 h 5. Le lyriscope.
17 h 38. Rencontre avec. Pierre Magnan. Allan Giono, Maurice-Bernard Andrèbe.

Un film de B. Bolsslawski.

23 h 50 Prélude à la vuit
Les Percussions de Strasbourg.

FRANCE-CULTURE 7 h 7, La fenètre ouverte. 7 h 15, Borizon, magazine religieux: le Ghaus. 7 h 40, Chassears de son : L'Homme et le mer avant 1940. 8 h, Orthodoxe : Lez saints dans

l'Eglise orthodore.

8 h 30, Protestantisme.

9 h 10, Econte Israèl.

9 h 40, Divers aspects de la pensée contemporaine: L'Union rationa-

10 h. Messe dans la chapelle da collège Sainte-Marie à Antony.

11 h. Regards sur la musique : « Persophone », de Stravinski.

12 h 5. Allegro.

12 h 45. Semaine de m ne î q u e contemporarhe à Rome : Gevers de P. Mélano et N. Castiglioni. ;

14 h. Sons : Carnaval à Venisa.

14 h 5. La Comédie-Française présente : « Le client du matin », de B. Behan.

Haïti école - spéciale - (lis na pauvant

LES ENFANTS DE MILLBROOK

en eortir) au nord de l'Etat de New-York, Solltude, trold, neige Puis lis sont allés voir leur familie en Hafti, Berzosa et Charles ont servi de « courrier », c'est-a-dire qu'ils ont enregletre — et filmé — les messeges des une aux autres. Aller-retour bouleversants. Ce n'est pas tant' l'image qui parle, ou le texte, c'est le décalage entre ce qui est dit et ce que l'an voit. Il extraordinaire, une offication - savante - de la caméra su service d'une information qui passe sans discours of commentaire. Un document unique, bou-* boat people », ils en ont retrouvé quelques uns à Milhrook, leversant .- . C. H. .

16 h 30. Ma non troppo.
19 h 18. Le cinéma des cinéastes.
20 h, Albatros : A. de Richaud.
28 h 49, Ateller de création radio-

Les trus Strans. 8 h Z. Chitate (intégrale des cantates de Bach). 9 h 19, Magazine international. 12 h S. Concert : œuvres de Rodely, Mosart, Schibert, par A. Milosi, H. Derrien, Baitzin. 14 h 5, Drune or ellie Pantre : œuvres de J.-S. Bach, Beethoven, Szymanouski, Shubert, Debussy.

17 h. Comment Pentender-vous?

17 h. Comment Pentender-vous?

avec J.-L. Dabadle, « Mozart

1782 a. ceutres de J.-S. Bach,

Mozart. 19 h, Jazz : Le quartette de Jack de Johnette

19 h, Jarr : Le quarcette us Jack de Johnette. 28 h, Coocert (en direct de la Phi-lharmonia de Barlin) : « Deuxlè-me concerto pour-mano et conchestre», de Liest; « Symphonie fantasilque», de Berlioz, par l'Orchestre philiszmonique de Barlin, Din S. Ozawa. Sol. K. Zimerman, piano.

22 h. Ls. nuit' sur France-Musique : Les chants de la terre : 22 h 30, Z. Trancescatti : couvres de J. Brahma, Schubert. All the second second

Krystian Zimerman (F.M., 20 h). - Autrefois la chose était simple : avait-on quelque doute sur les métites d'un pianisle, vouleit-on le comparer à un eutre, eussitôt, on l'affron-

telt dans un redoutable tournai à un eutre géant du plano. Le ioutes, c'était souvent Liszt et l'affeire était réglée. Aujourd'hui les pianistes sont des héros solitaires, et le discememais certains s'imposent toute-

fois. Ainsi Krystian Zimerman

est-il a l'évidence l'un des mellleurs interprétes romentiques du moment": melgre sa jeunesse il a percé le secret des arabesques de Chopin, médité l'art de caresser ces phreses argentines, apprie leur éloquence elnueuse. leurs confidences les plus feutrées. Hôte de la Philharmonie de Berlin, pour son centieme un honneur mediocre. - Krystian Zimerman montre cette fois qu'il salt être eussi un Interpréte tringant du premier concerto de

Lundi 28 juin

— Un film -

LA VALISE

Film trançais de Georges Lautner (1973), evel M Darc, M. Constanii J.-P. Marielle, J. Lelehvre, FR 3, 20 h 30,

* Les tribulations d'un agent secret israëlien out cherche à quitter les pays orabes, caché dans la malle d'un agent de Lautner s'exercatt tet sur un suiet brülant, cherchait à demystifier, avec bon sens, l'espionnage et la guerre qu Proche-Orient, Le charme le la reille Dorc déjouait les pieges du racisme. Faut-il rire encore de ce divertissement où le pacifisme se niche dans la mécanique impeccable d'une comédie picaresque? — J.S.

PREMIÈRE CHAINE : TFI 12 h 30 Feuilleton : Jean Pinol, mé-

15 h Journal 13 h 35 Série . L'homme qui valait

trois milliards. 18 h 30 Croque vacances.

La batalla des planètes : Bricolage : Atomas la fourmi atomique : Variètés ; Infos-magamine : Un zoo aux Etats-Unis ;

La famille ours au Par-West : Le 18 h Le chevaller de Maison

Rouge. 19 h 20 Emissions régioneles. 19 h 45 Suspens. 20 h Journal.

20 h 50 Sport : Football 22 h 50 Court métrage. Dessin sulme fantastique : le reve, en-delà du reel.

20 h 35 Dessin animė : Popeye.

DEUXIÈME CHAINE : A2

12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui fianche.

12 h 45 Journel 13 h 35 Cette semaine sur A 2 13 h 45 Série : La vie des autres. 14 h Aulourd'hul la vie.

Les grandes voyageuses. 15 h Sport : Tentils. 17 h 15 Sports : Football. Coupe du monde : en direct de Madrid.

(I.N.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 18 h 45 Spécial coupe du monde.

20 h Journai. 20 h 35 Enmenez - moi eu Ihéâtre : « le Yoyage de Monsieur Pertichen ». De Labichs. Avec J. Le Poulain, Y. Gandeen, M. Collard, M. Duchaussoy. Monsicur Parrichon, interprité

par Jean Le Poulain, mis en scène par Jean Le Poulain, ovea la Comédie-Française. 22 h 25 Magazine : Les rendez-vous

Le nouveau théâtre populaire de la Méditerranée : Festival d'Avignon : Les peux du lion, 23 h 15 Journal

Coupe Ou monde : en direct de TROISIÈME CHAINE: FR3

18 h 10 Messages (P T.T.).

La respedition On courtler:
L'Eurovision, is Mondiovision,
le Mundial. 18 h 30 Pour les jeunes. «Mndra», nu reportage de la R.T.B.P. sur l'école 0e ballet de M. Béjart, A. 19 h. 40 : Don et Peter; TV labyrinthe.

18 h 55 Tribune libre. Evangile et liberté. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 18 h 55 Dessin animé.

Il était une fois l'homme. 20 h Les Joux de l'été. 20 h 30 Cinéma (i rire du lundi) : 15 h 30, Points de repère : Les nou-Madrid.

19 h 10 D'eccord pas d'occord 22 h 15 Journal.

*La rivière perdue », d'A. Weber.

22 h 45 Magazine : Thalassa.

FRANCE-CULTURE 7 h 2, Matinales : L'impact des organisations internationales : Comprendre l'organisation du spatième de soins : Groisière cultu- 28 h, c Aliô, nous your écontons a,

relle en bassin méditerranéen Moins cinq avec E. Prigent. 8 h, Les chemins de la commais-sance: Autres temps, toujours Preno (loconscient des groupes); à 8 h 32, Le petit jardin ; les mé-tamorphoses d'une friche.

8 h 58, Echec au hasard. h 7, Les lundis de l'histoire L'Islam médiéval et les mills e une nuits, avec à Miqual, M. Rè-dinson, M. Arkoun, M. Berrman et M. Arosio. 16 h 45. Le texte et la marge : « Chirurgien de père en fils », avec Jean Judet.

11 h 2, Evénement musique : Festival de Strasbourg, la Intherie à Méricourt, 12 h 5, Agora: La vie quotidienne des paysans français au Oix-sep-tième siècle, evec P Goubert. 12 h 45, Panorama : avec Max Gallo; actualité des arts plastiques. 13 h 30, Atelier de recherche vocale et musicale: Un drame musical

14 h. Sons : Carnaval a Ventse. 14 h 5, Un livre, des voix : « Les En-facta de cœur », d'A. Boudard. 14 h 47, Contact. L'actualité seloc Alain Ravennes

16 h 30, Le rendes-vous de 16 h. 36 : Les vingt-quatre heures de Brest 17 h, Roue libre : La signification du en planche à rolle. 17 h 32. La musique américaine au vingtième siècle : Watia, Zorn. Stidfole, Knowles, Goldstein.

18 h 36, Femilieton: La rinquième planete, d'après F. et G. Hoyle. 19 h 25, Jazz à l'ancienne.

 Portraits par petites touches d'affiche du verldredi, « Les portraits par petites touches d'André Gorog furent li y a émissions didactiques de France-Musique : une cauvre était choisio, on la dissequalt, on en démantait les mécanismes et les ressorts, on mettait à jour des rapports inattendus — et parfols approximatits - evec d'autres partitions. Tout cela laissait, de temps en temps, un sentiment

grace à la complicité d'un virtrose l'œuvre émiettée, concus-sée, retrouverait sa belle totalité. sa belle apparence d'autrelois. Florints par les uns, sévourse par les autres, les « portraits » d'André Garog revienment quoi qu'il en soit. La matière de cette nouvelle série sara les concertos pour plano de Mozart et on y apprendra la longue migration des thèmes mozertiens... - T. Fr.

22 h 30. Nuits magnétiques : Risques

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musique légène de Radio-France : couvres de Bonneau, Lancen, Luypaerin.

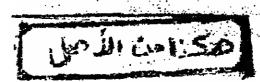
8 h 30, Musiques du matin : ceu-vres de Musert, Ravel, Toitalkov-ski, Weber. 8 h 7, Quotidien-Musique. 9 h 5, D'une oreille l'autre : œu-vres de Rubinstein, Janstek. 12 h, Chasseurs de son stereo. 12 h 35. Jazz : Les années Borsey.

13 h. Jennes solistes (en direct du Studin 119). Studin 119). 14 h 4, Le tènor de A 2 Z : EDUTES de Gounod, Elossini, Mossiri, Do-nizetti, Mayerisor, Bellini, Verdi,

d'Inutilité, sinon d'ennui et le mélomane attendait le moment - en fin d'émiesion - où

de M. Bichebols, Avec E. Hirt, 16 h. Coup d'oril sur les consentes V. Fournier, M. Lors, etc. 5e Monart. 21 h. L'autre scèue ou les vivants et 17 h k. Repères contamporains e 17 h 2, Repères contemporains waves de Maleo, Risset. 17 h 36, Les intégrales : les ceuvres

> 18 h 30, Studio-Concert (en direct du Studio 115) : Muniques tradi-tionnalies des pays de France et tie Grande Bretagne.
>
> 19 h 30. Concert Festival de Vienne 1823, en direct de la radio autrichieme : é Symphenie nº 33 en ré majeure, de Haydu; a Rhapsodie pour alto, chour d'hommes et avieneure à de Brahms, é Symphonie nº 2 pour chour et contestée à de Chopsakovitch : e Ralgoland a, de Bruckner ; par l'orchestre Dhilhatmonique de Vienne et le chour philhatmonique de Restinlava, Dir. G. Rojdetvenski ; Sch. C. Wenkel, alto. 22 h. ls unit sur France-Musique : Musiques de nuit; 23 h 5. Bolis-tes français d'anjourd'hui; teu-vres de Ravel, Mozart, Charpen-





Mardi 29 juin

Un film-

BRONO. L'ENFANT DU DIMANCHE Film français de Louis Grospierre (1969), avec R. Hinnin, C. Mes-nier, M. Marquet, L. Skeria, P. Roberts.

FR 3, 20 h 30.

Military in State of the

The state of the s

THE PARTY OF COLUMN TWO ASSESSMENT

The second secon

The same of the sa

The same of the sa

Service of the servic

S. Martinette (S. M.) and martinette for the service of the servic

Mint of French

The state of the s

Control of the second of the s

production of the state of the same of the

医神经病毒性 人名西西斯 医神经神经

The same construction was the same and

The state of the state of the

white and it was in a call a

Marie estaterent. . E graft all and

BURN THEFT , SEE THE MANUE

我上午我的 老女子 中午 子子

W. A. S. LONG. MICH. INC. -

The transference of the state o

一种大学

partition . The secondary on

E MARKET . THE STREET SEC.

And the little stands of the

Consider and and a second or with the description of the contract of the contr

The second secon

gargery participates in the many factors of the first state of the control of the Brighton Francisco and the second

an Madified on the busys of the const

from the limit of the residence of the con-

the second windship of a training of

the state of the state of the state of

ager in one parties. At one ...

TANKS TOWNSONS . ----

Supplemental than the man

the title and the

the large throughout almost !

the second of th

المراجع والمستعورة المستعورة والمستعورة والمستعورة والمستعورة والمستعورة والمستعورة والمستعودة والمستعود والمستعودة والمستعودة والمستعودة والمستعودة والمستعود والمستعودة والمستعودة والمستعودة والمستعودة والمستعود والمستعود والمستعود والمستعود والمستعود والمستعود والمستعود والمستعود وال

Statement Brown of the Statement Statement Statement

Control of the State of the Sta

Company of the property of the second

All was a second of the second

Jan 1964 - The Marie of the Control of the Control

Age of the second second

water the second second

Mar 19

in the international design and the second

Carried and and any

Markette Co. Co.

her who bridges in

The appropriate to the second second

And the second

All the winds from

The second second

Special in a pro-

Service (VS-4)m.

Service Servic

15 m

Sept to the sept t

we are a series of the series of the

Bully the secretary was about

 $\Delta = g_{0} g_{0}$, $G_{0} = G_{0}$

from the following special sections of

Bearing the property of their and property in

1.... Special Control of the Control

....

The same of the sa

MA COLTURA

The state of the s

1741-

ARTHUR MULTINE

and the second

- W.

ERWALES WITZIGHE

* Le problème des a enjants du divorce», traité avec hu-mour et sensibilité dans les rapports, le temps d'un weekend, d'un pèr. léger, irrespon-sable, et de son fils (douze ans) qu'E voit un dimanche par mois depuis qu'il est sépare de sa jemme. Roger Hanin joue avec conviction le personnage du «papacopain » se transformant sous le regard critique du jeune Christian Mesnier. — J.S.

PREMIÈRE CHAINE : TF] 12 h 30 Feuilleton : Jean Plent,

médecia d'anjourd'hul. Journal,

13 h 35 Série : L'homme qui valait trris milliards. 15 h 35 Croque vacances.

Desains animés; L'invité d'Isl-dore; Variétés; Infos-magazine; Femilieton : le Prince Notr. 17 h 5 Sport : Football. h 5 Sport : Football.

Coupe du monde, en direct de .18 h 30 C'est la vin.

Barcelone. 19 h 5 Court métrage. 19 h 20 Emissions régionales 19 h 45 Suspens. 20 h Journal.

20 h 35 D'accord pas d'accord (I.N.C.). 20 h 40 Opérette : Aventurna à

De Francis Lopez.
Une opérette parodique avec
Georges Guétary dans la rôle
à un chanteur célèbre, séducteur 22 h 35 Dessie entraé lantastique Raoul Servais. 23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2 10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jeu : J'al la mémoire qui ilanche. 12 h 45 Journal,

13 h 35 Emissions régionales.

13 h 45 Série : La vie des nutres. 14 h Aujourd'hui te vie.

L'esprit de compétition. 15 h 5 Sport : Tennis. Tournoi de Wimbledon. 18 h Récré A 2.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des 10 h 20 Emissions régionales. 18 h 45 Spécial coupe du monde.

20 h Journal. 20 h 30 D'accord pas d'eccord (I.N.C.). 29 h 40 Jeu : Des chiffres et des

20 h 55 Sport : Footbell. 22 h 50 Jazz. Lionel Hampton 23 h 15 Journal.

lettres.

TROISIÈME CHAINE: FR3

18 h 35 Tribunc libre. Pédération nutionain des associa-tions d'accueti et de réadaptation sociale IFNAES). 19 h 1 Journal 19 h 20 Emissions régionales.

10 h 45, Etranger mon ami, par D.
Arhan.
11 h 2, Amérique latine: rèves et
routes (le Pérou et la Bolivie).
12 h 5, Agora: Un destin philosophique, nvee Jean Toussaint Desanti.
12 h 45, Parogama: Actualité de la Conten des prés et des bois; Atout-jeunes été. 18 h 55 Dessie animé.

18 h 55 Dessie anime.

Il était un fois l'homme.
calligraphie
20 h Les jeux de l'été.
20 h 30 Claéma : Bruno, l'enfant du 12 h 45. Panorama : Actualité de la

province.

13 h 30, Lihre parrours variétés.

14 h 50s: Carnavai à Veuise.

14 h 5, Un livre, des voix: cLes châteaux de l'exil a, de G. Biond.

14 h 47. Lu monde au singulier: L'actualité selon Y. Abe, historieu japonais. dimanche. Un film de Louis Grospierre, 27 h 50 Journal.

22 h 28 L'encycinpédie du cinéma.

Une sérin de C.-J. Philippe (redif.).

Numéro 1 : Les inventeurs on la rencoure des photographes nt

des fantômes.

Du théaire de l'ombre au cinématographe des frères Lumière.

Le pressentiment du cinéma de la Lanierne mapique de Robertson au dix-huitième siècle puis Niepce, Dapuerte, Beynaud, etc.

20 h 50 "rédude à la nuit.

Musique ancienne au châteao : Purceli.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales: Des livres pour l'été (voir lundi).
8 h. Les chemine de la connaissance: Autres temps, toujours Frend (Mots d'esprit nt langun yiddish): à 8 h 32. Le petit jardin : un orchestre de sensation; à 8 h 50. l'Etolle et sou berger.
9 h 7, La matinée des autres; La calligraphie

L'actualité selon Y. Abe, historien japonais.

15 h 30, Les poluta cardinaux: Décentralisation en Yougosinvie.

16 h 30, Miesomag.

17 h. Roue libre: l'écols du rire.

18 h 15. Carnets de halle électrolyse d'un match de foot.

18 h 25, Jazz à l'ancienne

19 h 30, Sciences: Regards sur les sciences humaines, par Pierre Thutilier.

20 h. Dialogues: Peut-on penser les mathématiques ? Avec Maurice Loi et Maurice Cavelng.

21 h 15, Musiques de notre temps: Sans rime, avec raison (Hacudet, Xenakis, Beethoven, Bayle, Satle, Haydn).

22 h 30, Nults magnétiques: Risques de turbulence. FRANCE-MUSIQUE

6 h 2. Musiques du matin : œuvres de Haydn, Debussy, Gahrleli, K.P.E. Bach, Schumann.

8 h 7, Quntidien-musique.
9 h 5. D'une ordile l'antre : œuvres de Durufle, Scubrac, Martini,
Fauré. Debussy. Falla.
12 h. Musiques populaires d'anjourd'hui

d'hui. h 33, Jazz : les années Dorsey. h, Opérette : œuvres d'Offenbach. h 4, Envres de Forqueray. Cou-

perin.

b. Le ténor de A à Z : œuvres de Councd, Halévy, Puccini, Mascagni, Giordano, Gluck, Borodine, Meyerbeer. h. Coup d'œ0 sur les concertos de Mozart.

de Mozart.

17 h 2. Repères contemporains : œuvres de Foes. Anderson.

18 h 3. Les intégrales : les œuvres de Roussel.

18 h 34. Studio-concert (en direct du studio 106) : œuvres de Feck, Ræmski. Mikl. Berio, Wheatley; par le nouveau groupe de percussions d'Amsterdain.

19 h 38 . Jazz : les irréfutables.

19 h38 . Jazz : les irréfutables

19 h38, Jazz : les irréfutables (ténors)
20 h, Premières loges : œuvres du Gounod Bossini, Cui, Rachmaninov. Tchnikoveki, Arensky.
25 h 36, Concert (douné le 18 avril
1932 à la salle Pleycl) : < le Priulemps », de Debussy; « Concerto
pour violon et orchestre », de
Britten; « Symphonie n» 4 ». de
Mendelssohn, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir.
H. Soudant, soi, J.P. Wallex.
22 h 36, La unit sur France-Musique:
musique de nuit, œuvres de Prokoflev, Liszt; 23 h 35, Jazz-Cinh.

Mercredi 30 juin

PREMIÈRE CHAINE : TFI 12 h 30 Feuilleton : Jean Pinot, flanche. médecin d'eujourd'hui. 12 h 45 Journal. 13 h 30 Stade 2 m

13 h 40 Un métier pour demain. L'économe d'hônital ; L'inten-

3 milliards. 16 h 30 Croque vac~nces.

Desains animés ; Infos-magazine; Bricolage ; Variétés ; Feuilleton ; l'île perdue. 18 h Feuilleton : Le chevaller de Maison-Rouge.

D'eprès A. Dumas, adapté par
J. Armand et C. Barma.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Sugnana. 19 b 55 Tirage du loto. 20 h Journal,

20 h 35 li était une lois is télé. Telefilm: De la belle ouvrage, de M. Fallieric. La crise mentale d'un ouvrier

21 h 55 Ballet : Apollon musagète. Musique de Stravinski, Choré-graphie : G. Balanchine, 22 h 55 Court métrage français. « Meriin », d'A. Joffé. 23 h .5 Journai.

DEUXIÈME CHAINE: A2 10 h 30 A.N T.LO,P.E.

12 h 5 Passez donc me voir.

12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui 13 h 30 Stade 2 midL

13 h 45 Série : La vie des autres. 14 h Terre des bêtes. Les animaux familiers en . vacances. 14 h 50 Dessin animé : Goldorak. 15 h 10 Sport : Tennis.

Tournol de Wimbledon. 18 h Platine 45. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeo : Des chiffres et des lettres. 19 b 20 Emissions régionales.

19 h 45 Spécial coupe du monde. 20 h Journal. 20 h 35 Le grand échiquier.

De J Chancel Etienne Vitelot et l'Ensemble orchestral de Paris.

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 18 h 55 Tribune libre. Société nationale de sauvetage

an mer, 18 h 10 Journal, 18 h 20 Emissions regionales.

19 h 40 Pour les Jeunes. Bricolopédie : la village; Rotstuc. 19 h 55 Dessin ahimé: Il était une fois l'homme. 20 h Les jeux de l'été. 20 h 30 Téléfilm : le Retour du heros.

D'après A. Dumas, adapté par J. Armand et C. Barma.

Coupe dn monde : en direct de

22 h 50 Documentaire : Le monde

DEUXIÈME CHAINE : A2

12 h 30 Jea : J'al la mémoire qui

19 h 20 Emissions régionales.

20 h 35 Dessin animé : Popeye.

19 h 45 Libre expression.

20 h 50 Sport : Football

sans soleil.

12 h 5 Passez donc me volr.

13 h 35 Emissions régioneles.

14 h Aujourd'hui la vie.

Histoire de la maternité. 15 h 5 Sport : Tannis.

13 h 45 Série : La via des autres.

20 h 35 Situations 82 : la Corse.

de P. Alfonsi et G. Perraro. (Lire noire selection.)

21 h 40 Magazine : Les entents du

TROISIÈME CHAINE : FR3

Force ouvrie

23 h 15 Journal.

12 h 45 Journal.

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

flanche.

Réal.: D. Petrie. Avec : S. Jnckson. W. Blake, J. Goodfellow,
etc. (Redif.).
Les combattente américains de
la dernière guerre mondiale rentrent chez eux. Al Stophenson
retrouve sa jamille et la banque
dans loquelle il travaille. Fred
Derry redécouvre su jemme et
lenis de se réadapter à la vie
quotidienne américaine.

21 h 45 fl était una fois le pouvoir : La secret de leur corps. Una série d'E. at P. Verhacen. (Live notre article page 23.)

22 h 45 Journal. 23 h 15 L'encyclopédie du cinéma. Una séria de C.-J. Philippe (Redif.), Ruméro 2 : Lumière et le ciné-

23 h 40 Préjude à la nuit. Musique ancienne nn château ; Pachelbel.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales; voir lund.
8 h, Les chemias de la conuaissance; Aotres temps, toujours Freud (la culture comme rayoonement); à 8 h 32. Le petit jardin : l'écriture jardinée.
8 h 58, Echec an hasand.
8 h 7, Matinée des sciences et des techniquess - Tachnophyalque et géogramique ; l'exposition La Laurentine et l'invention de le villa romaine; La poésie mathématique; Histoire des sciences.
16 h 45, Le livre, enverture sur la

vie: Prédéric Clément dialogue evec de jeunes lecteurs. h 2, Amérique latlue: rèves et routes lle Mexique). h 5, Agora: • 5, comma sectes », avec F. d'Eaubonne. h 45, Panorama: Emission spé-claie U.B.S.S h 30, Petit concert: avec H. Hor-ne, memo-soprano.

13 h 30, Petit concert: avec H. Horne, memo-soprano.
14 h, Sons: Carnavai à Venise.
14 h 5, Un livre, des voix: «Pour
amuser les coccinelles», de M.
Denuzière
14 h 47, L'école des parents et des
éducateurs: Viaillir.
15 h 2, La mondn au singulier:
L'actualité selon | compositeur
P. Mousraki

P. Mousraki
15 h 45, Archimedla : Les grandes inventions (table ronde), 16 h 45. Contact. 17 h. Roue Libre: Le rire, propre de

17 h. Roue mark, thomma
17 h 32, Lo musique américaine an XX* siècle : Cale, Snow, Kroesen, Material, Gordon, Monk.

**Table 1. **Ta 18 h 30. Feuilletou: cLa Ve pla-nèto s, d'après F et G, Hoyle. 19 h 25. Jazz à l'ancienne.

19 h 30. La science en marche : Des idées dons la tête aux objets d'un musén 26 h. La musique et les hommes; Lists ou les ténèbres de la gloire frécitals du planaste Kum Woo Palk au Théatre du Ranelaghi, 22 h 39, Nuits magnétiques; Risque

de turbulence. FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musiques pittoresques et lé-gères : œuvres d'Erdelyl, Popy,

Dyinn, Walters, Orth.

8 h 30, Musiques dn matin : œuvree de Brahms, Franck, Granados, Beethoven, Berlo, J. Brahms,
Varese, Copland. 12 h. L'amateur de musique.

12 h 35, Jazz : les années Dorsey. 13 h., James solistes (en direct do studio 118) : œuvres de J. Brahms, Ravel, Poulenc, Beugnot, par D. Renault-Raquelle et M. Re-nault-Rousseau, plano.

nault-Rousseau, plano.

14 h 4, Microcosmos ; la radio à micro onvert; 14 h 10. Je suis producteur, que ma jole demeure, cauvres de Pachelbel, Rodrigo, Bach; 14 h 50. Discotine ; 15 h 15. Humeur; 15 h 50, Le jeu et la hricole ; 16 h, Le ton perdu qui, 101 non plus, ne se rattrape plus ; 16 h 30. Le jeu et la hricole ; en morge : En filigrane. 17 h 2, Repères contemporains.

17 h 30, Les intégrales : les œuvres de Roussel. h 38, Studio-Concert : œuvres de Mozart, Ravel, par le Delos Quartet.

19 h 38, Jazz : où jouent-ils ? 20 h, Les chauts de la terre.

20 h, Les chants de la terre.
20 h 30, Concert (donné le 22 février
1983 au centre Fompidon);
4 Naissance pour quatre joueurs,
pour hautbois et tro à cordes ;
de Lefebvre; e Ode à Napoléon
pour quattor à cordes, piano et
récitant >, de Schoenberg; « Océan
de terre >, de Lefebvre, par l'ensemble 2e2m et le quatuor francais 2e2m, dir. P. Ménno. sol.
S. Von Osten, soprano, U. Reinemann, baryton...

■ Wande Landowska (F.M. 22 h). - Pour les clavecinisles. Wanda Landowska est un nom sacrė, Qu'ils partagent ou non tous ses partis pria stylistiques, ceux-cl lul reconneissent, en effel. le mérile d'evoir redonné un peu de tustre à un inalrument largement tombé en désuétude au début de ce siècle. A cette époque, Wanda Landowska - terraillail - avec maiesté tes varietions de Bach et les sonates de Scarlalli, et elle ouvrail une nouvelle voie royale eu clavecin. Georges Zeizel évoque. evec quelques enregistrements Inédita, l'illusire claveciniste ; il a recueilli les témolgnages de ses admirateurs les plus avisés. mais aussi ceux de quelquesuns de ses détracleurs. Elisabeth Chojnacka, que d'aucuns n'hésilent oas è sumommer la novvelle « Landowska », parti-cipe à ces émissions. — T. Fr.

h, La nuit snr France-Mosiqoe : le club des archives, œuvres de Scarlatti, Bach, W. Landowska (clarecin),

Jeudi 1er juillet

Deux films

L'HSTOIRE TRÈS BONNE FL LKEZ JUTCUSC

BE COLINGT TROUSSE-CHEMISE Film Irançais de Nina Companeez (1573), avec F. Huster, B. Bardot, O. Piccolo, N. Oelon, B. Lafont FR 3, 20 h 35.

Voyage picaresque d'un jeune paysan du Moyen Age, tenté par les jemmes. Nina Compancez s'est égarée dans les scènes grivoises, la paillardise, la verdeur d'un langage à faire rougir les oreilles. Venant d'elle, on n'aime pas cela. Curiosité : le dernier Tue de Brigitte Bardot, qui faisait ses adieux au cinéma.

LE MARCHARD DES QUATRE SAISONS . ..

Film allemand de R.W. Fassbinder (1971), zvec H. Hirschmullet, L Hermann, H Schygulia, L Caven, K. Scheydt, W. Sedimayr.

* Hommage à Fassbinder rendu à une heure tardire, mais c'est la première fois, grâce a FR 3, qu'un film de lu (celui-ci avait été annoncé le 14 januter dernier, puis déprogrammė) passe a la tėlėvision française. Exemple à surers. Le Marchand des quatre saisons est un melo-Grame sur l'oppression famitiale, sociale, amoureuse, subie par un brave type qui finit par prendre une drôte de revanche. Œuvre caractéristique de la thématique et du style a maniériste e d'un cinéaste hanté par le désespoir et la révolte devant la duperie des relations humaines. — J.S.

3 milliards.

14 h 30 Objecti santé. Grotsières potiéres. 18 h 35 Croque vacances. Dessins animés; L'invité d'Isi-dore; Varistés; înfra-magazine; Feuillyton : le Prince Nuir. 18 h 5 Fauilleton : La chevalier de Maison Rouge.

PREMIÈRE CHAINE : TFI 12 à 30. Feudiation : Jese Pinot,

médecia d'anjourd'hui. 13 h Journal. 13 h 35 Série : L'homme qui valait 22 h 55 Cinéma : le Marchand des

Eciaireus et éclaireuses de France. 18 h 10 Journal. 18 h 20 Emissions regionales. 19 h 40 Pour les jeunes.

18 h 55 Tribune libre.

rock

19 h 40 Pour les jeunes.

Papiers, n'il vous plaît; Clic, clac : Les appareils.

18 h 55 Dessie animé.

Il était una fois l'homme.

20 h Les jeux de l'été.

20 h 35 Clnéma : l'Histoire très bonne et très Joyense de Colinot Trousse-Chemise.

Un film de Nina Companesz, 22 h 20 Journal. quaire saisons.
Un film de R. W. Fassbinder.
S h 28 L'ancyclopédie du chéma.
Une serie de C.-J. Philippe (Redif.).
Numero 3 : Méliés ou la génie de

la curprise. O h 50 Prélude à la muit. e Jardin sous la pluie e; e L'isle joyeuse », de C. Debussy.

Un statut particulier

A partir du jeudi 24 juin

Vètements et accessoires pour hommes

jusqu'à épidsement des stocks.

Place de la Madeleine, Paris

Pour ceux qui savent choisir

SITUATION 82 : LA CORSE sion. Ces reportages evalent pri-A 2, 20 h 35. Une émission sur la Corse à la veille d'une élection concernant le statut particuller de l'île. scrutin qui ve permettre eux Corses d'élire leur première assemblée - régionale. Cetté émission après quelques autres : un - Nouvesu Vendredl - de FR 3, un numéro de « Situation 82 » et une série des « Gens d'icl » Interrompue en cours de diffu-

eutonomistes. Ici, il semble que Philippe Allonsi et Georges Ferraro, en interrogeant das représentants politiques de toutes tendancea et des personnelités (un syndicaliste, un avocat, un historien, etc.) aient voulu recuaillir le sentiment des Insulaires lace à une élection quelifiée d'historique. - M.G.

vilégié toul particulièrement les

opinions des indépendantistes et

FRANCE-CULTURE

7 h S, Matinales : Livres pour l'été (voir lundi).

Tournol da Wimbledon.

17 h 15 Sports: Football.

Coupe du monde : en direct de Madrid.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Les grands partis politiques.

U.D.F. - R.P.R.

(voir lundi).

8 h, Les chemins de la connaissance : Autre temps, toutours sance : Autre temps, toutours freud (psychsnniyse et violance); a 8 h 32, Le petit jardin : L'espoce découvert : a 8 h 50, Lu colombe et la baleinn.

8 h 7, Matinée de la littérature.

19 h 45. Onemions au viscours de la connaissance : Autre temps, toutours sanc la connaissance : Autre temps, toutours en sanc et la connaissance : Autre temps, toutours s

M. Ledourz.

Azet Serge Gainsbourg. M. Jack
Lang, vanistre de la culture,
Paul Me Carthey. Charlelie Couturd, le grouppe Foreigner, etc.

13 h 36. Rensissance des orgues de
France: Nord-Pas-de-Calais.
14 h, Sous: Carnnval à Veuise.
14 h 5, Un livre, des vois: • La
terre est si belle », de J. Green.
22 h 30. Nuits magnétiques: Risterre est si belle », de J. Green.

15 h 2, La monde on singuiler. 15 h 30, La radio sur la placa. ... L'univers des Maeght, quarante-einq ans d'aventure.

14 h 47, Départementale : à Saint-

16 h 30, Le rendez-vons de 16 h 30. 17 h. Rone lihre : Ce qui fait rire. 17 h 32, Le musique américaine au vingtième siècle : Anderson, List, Chatham, Lewis.

8 h 7, Matinée de la littérature.

10 h 45, Questions en rigrag ; Nivernals - Morvan, avec R. Colan.

11 h 2, Amériqun tatine : rôves et reutes (le Brésii).

12 h 3, Agora : Les Cahlers du Sud, avec A. Payre.

12 h 45, Panorama : nvec Jean Markain.

13 h 36, Renaissance des orgues de France : Nord - Pas-de-Caiais.

15 h 38, Renaissance des orgues de France : Nord - Pas-de-Caiais.

16 h 30, Feuilleton : La einqulème planète, d'après P. et G. Hoyle.

17 h 38, Les progrès de la hiologie et de la médecine : le paludisme, que : Berlin ton danseur est la mort. d'E. Cormann, avec : B. Balp, R. Bensimon, A. Medina, etc.

6 h Z. Musiques du matin : Œuvres de Schumann, Bach, Le Grand,

FRANCE-MUSIQUE

Vallet, Respighi.

8 h 7, Quotidica-Musique.

8 h 7, Quotidica-Busique.
9 h 5, D'une orelile l'autre : Œuvres de Schuhert Haendel, Bartok.
12 h. Le royanue de la musique :
Œuvres de Weber, Pieyel, Martin.
12 h 35, Jazz : Les ahnées Dorzer.
13 h, Musique tégère.
14 h 4, Le ténor de A à Z : Œuvres
do Donizetti, Leoncavallo, Puccini,
Verdi, Meyerbeer, Millocker, Guridi.

15 h. Conp d'œij sur les concerts de

Mozart.
17 h 2. Repères contemporains : Les concertos de Mozart.
17 h 36, Les intégrales : Les quatures de Haydn
18 h 36. Studio-Concert (en direct du studio 106) : Avec A. Hervé, plano ; Al. Valois, guitare ; J. Bardi, contrebasse : F. Laizeau.

Bardi, contrebasse: F. Laizeau, batterie.

19 h 3E. Jazz : Le bloc-notes.

29 h, Aetualités byriques.

20 h 30. Concert (donné le 25 (évrier 1982 en l'église Saint-Germain-des-Prési) : Mors et vita y, de Gounod, par le Nouvel Orchestre philharmoulque et cheurs de Radio-France dir. H. Gallols : chef des cheurs. J. Jouinean : avec M.-A. Nicolas, violon solo: P. Boumards, orque; soi. J. Chamoula, soprano: N. Denize, mezro; D. Dhogan, ténor; P. Gottlieb, hasse

23 h. La unit sur France-Musique: Studio de recherche radiophonique; 0 h 5. Kurt Welli.

● Mors el vita (F.M., 20 h 30). - On redecouvre depuis quelques années la musique religieuse de Gounod comme on l'e lail pour celle de Liszi un peu plus tôt. La comperaison n'esi pas lortulie : leur commune admiration pour la simplicité « évangélique » de Peles-Irina, leur souci de réintroduire les modes du pisin-chani su eein du langage hermonique de leur époque. les rapprochent : l'un et l'autre excellent à donner à un nombre d'idées relalivement restrein) une dimension qui peul sembler disproportionnée si l'on ouble que, le propos élant ici une méditation sur la mort, le jugement dernier et la vision, par saint Jean, de la Jéruseinm célesie, le rôle de la musique n'est pas de se faire constamment remarquer par nile-même. D'où des inécalilés d'Inspiration gun les condillons un peu hâlives dans lesquelles ont élé menées lna répélilions eccen-Juent parlois · on auralt souhaile plus de nuances, de recueitlement, de respirations. - G. C.

TÉLÉVISIONS FRANÇOPHONES

VENOREDI 25 JUIN

RTL. 21 h. l'aldez, film
d'E. Sherin; 22 h 30, Chrono;
actualité de l'automobile.

T.M.C. 20 h 33, la Horde sauvage,
film de J. Kanc; 22 h 10. Chrono; actualité de l'automobile.

R.T.B. 21 h 30, Festival de la
chansoo française de SPA.

TELE 2, 20 h 50, Coupe du moude
de football.

de football.

T.S.R., 20 h 05, Datias; 21 h,
Histoire de le vie.

Histoire de le vie.

SAMEDI 26 JUIN

R.T.L., 21 h. in Me; lieure Part, film d'Y. Allégret; 22 h 30, in Grand Courcau, film de R. Aldrich.

T.M.C., 20 h 35, les Filles d'Adam, film de E. Le Hung.

R.T.B., 20 h. Canq certes à abattre, film de H. Hathaway; 21 h 45, Festival de la chanson françaisa.

T.S.R., 20 h 55, Chantoue français.

DIMANCHE 27 JUIN

R.T.L. 21 h. Impossible objet, film de J. Frankenbeimer.
T.M.C., 20 h 35, Rodeo Girl, film

TRUE, 30 h 35, Abbes GH, him américain.
R.T.B. 20 h, Variétés; 21 h 45, Feuilleton : hickart.
T.S.R. 20 h 55, L'invectaire des campagnes; 22 h, Aida, opéra de Verdi. LUNDI 28 JUIN

LUNDI 28 JUIN

R.T.L. 21 h. Coupe du monde de football.

T.M.C. 21 h. Et pourtant elle fourne, film de P. Raoul-Duysl.

R.T.B. 20 h 35. la Neige en deuit, film de E. Dmytryk.

TELE 2 20 h 50, Coupa du monde de football.

T.S.R. 21 h 35. Série : «L'inventaire des campagnes».

MARDI 29 JUIN RTL. 21 h, Coupe do monde de football.

T.M.C., 21 h, La chaase sux

RTB. 20 h 55, Feullieton : « Luen Leuweo s.

TELE 2. 20 h 50, Coupe du monde de footbalt.

T.S.E. 21 h 35, Série : «L'inrentaire des campagnes».

MERCREDI 30 JUIN B.T.L., 21 b. la Chernuchée des sept more encires, film de G. Me Cowan T.M.C.; 21 b. Comment noyer le doctour Mrateck, film de V. Vor-

lloock.
• R.T.B., 21 h 0a, Jeux sans froutières.

T.S.R., 20 h 05, Jeux sans fron-tières.

JEUDI Ter JUILLET IEUDI Ter JUILLET

R.T.L. 21 h, Coupe du monde de foolball.

T.M.C. 20 h 35, Jeun de l'été; 21 h, Deux rouguins dans la bacarre, fum de A. Dwan.

R.T.B. 20 h 20, la Churs de l'empire roman, itim de A. Mann.

TELE 2, 20 h 50, Coupe du monde de foolbalt.

de foolball.

T.S.P., 21 is 75. Série : «L'inven-taire des campagnes».

Rappel des émissions

Mercredi 23 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Les mercredis de l'information.

J.-P. Moscardo, F. Laurent et Bernard. A la suite de la mort en février dernier de deux Tunisiens qui tentalent de franchir clandestinement la frontière franco-ttalienne, une enquête sur l'immigration en France et en lis-

21 h 35 Magazine : Les vaches sacrèes.

Après Hugo, Diderot, Proust, un portrait du premier poèse moderne précurseur de Rimbaud et des surrèalistes. 22 h 40 Document I.N.A. : La leçon de musique.

L'évolution du travail musical sur la Fugue en la mineut BWV 1001 de Bach, en compagnie du guitariste et luthiste Julian Bream et la guitariste anglaise Cheryl Grice. 23 h 25 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 20 h 35 Jeu: Des chiffres et des lettres.
- 20 h 55 Sports : football. Coupe du monde : Argentine-Salvador, en direct d'Alicante
- 22 h 50 Concert Sravinsky. Par le Nouvel Orchestra de Radio-France, dir. G. Amy.

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 30 Cinéma 16 : « Au bout du compte ». Un téléfilm de G. Chouchan.
Avec M. Garrel, R. Rochette, P. Defrance, etc. (Rediff.).
Bernard Kerbrians, directeur général d'une usine métallurgi-que d'Lille, apprend qu'on n'a plus besoin de ses services. Il est confronté aux dures réalités du chômage. A voir.

22 h 25 Journal. 22 h S5 Prétude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

La tennique et les hommes : Liezt ou fes ténèbres de la gloire (récital du pianiste Kun Woo Palk au Théatre du Rono-lagh.
 h 30, Nuits magnétiques : L'agression.

- FRANCE-MUSIQUE 20 la Les chants de la terre.

u. Les consent de m terre. 21 s. Concert (en direct de ja villa Médicis de Roma). Récital de elavecin de Scott Ross. 23 h 15, La noit sur France-Musique : le ciub des archives : œuvres de Mozart, Becthoven.

Jeudi 24 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 12 h 5 Feuilleton : La vérité tient à un fil.
- 12 h 30 Les visiteurs du jour. 13 h Journal.
- 13 h 50 Objectif sante :
- 17 h 40 C'est è vous.
- 18 h 25 Un. rue Sesame. 18 h 30 Lancement de la fusão Soyouz.
- En direct de Balkonou 18 h 50 Les paris de TF 1.
- 19 h 5 Alaune.
- 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Les formations politiques
- L'U.D.F.
- 20 h Journal 20 h 3S Sport : Football.
- Coupe du monde : France-Tchécoslovaquie, en différé de Val-21 h 10 Téléfilm : Les memelles de Tirèsies
- D'après G. Apollinaire; réal.: J.-C. Averty. Avec M. Muller, B. Valdeneige, B. Caro, R. Crapp.
 Pièce en deux actes de G. Apollinaire sur la mutation d'une femme qui devient Tirésias, symbole de la procréation.
- 22 h 10 Les grandes expositions : Trésors de
- Géorgie. Réal. : J. Plessis. Objets de bronze des troisième et deuxième millénaires ave noure ère : cent vingt-deux pièces issues des musées et de l'Institut de manuscrits de Thilissi
- 22 h 40 Série : Les transports du futur. L'évolution de l'aéronautique et les secrets de l'aérodyna-
- 23 h S Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.
- 12 h S Passez donc me voir. 12 h 30 Jeu: J'ai la memoire qui flanche.
- 12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales.
- 13 h 45 Série : La vie des eutres.
- h Aujourd'hui la vie. Histoire de la matemité.
- 15 h Sports : tennis.
- 17 h 10 Sports : football. Coupe du monde : France-Tehécoslovaquie, en direct de Val-iadolid (à 18 h : arrivée du Tour de l'Aude de cyclisme).
- 19 h S D'eccord, pas d'eccord (i.N.C.). 19 h 20 Émissions régionales.
- 19 h 45 Assemblées parlementaires.
- L'Assemblée nationale
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Débat : L'heura de vérité. Avec Jacques Chirac, maire de Paris, ancien président du R.P.R.
- 21 h 40 Magazine : Les enfants du rock.
- Tom Petty, Squeeze, John Hammond, Jonathan Richman 23 h Journal
- 23 h 15 Sports : football. Coupe du monde : Algérie-Chili, en différé.

TROISIÈME CHAINE: FR3

- Pour les jeunes.
- Carroyage nº 4 ; La euisine voyageuse : Nono. 18 h 35 Lancement de la navette avviétique. En direct de Baikonous
- 18 h 55 Tribune libre.
- communiste pour l'autogestion.
- 19 h 10 Journal.
- 19 h 20 Émissiono régionales. 19 h 55 Dessin anime.

Les jeux.

- 20 h 35 Cinéma sans visa : « Gare centrale ». Film égyptien de Y. Chahine (1957), avec H. Rouston F. Shawqi, Y. Chahine, H. Al Baroudi, A. Nadji (v.o. sous
- un vendeur de journaux à la gare du Caire, boiteux et sim-ple d'esprit, s'éprend d'une prostituée qui se réfuse à lui. Il décide de la tuer. ver. ement social d'un monde clos où se côtoient des
- Le touillannement social d'un monde clos au se coloient des prolétaires en grève et des truands, des activités normales et des commerces illicites. Atmosphère de violence, de drame et de souffrance. Pour mieux connaître Youxef Chahine.

 21 h 50 Débat à propos du film « Gare centrale ».
- 22 h 40 Journal.
- 23 h 15 Prélude à le nuit. La Symphonie de Salzbourg, de Mozart, par l'Orchestre des solistes de Bertin.

FRANCE-CULTURE

- a L. Prantones, de la commissence: Autres temps, toujours Freud, le nom de Signoreili et le trouble sur l'Acropole; à 8 h 32, Dans le sillage de Jean Rostand: le centre Jean-Rostand, ouverture sur la vie: à 8 h 50, L'étaile et son berger.
- 9 h 7. Matinée de la Bitérature.
 10 h 45. Questions en zigrag : « Histoires extraordinaires de la mer », avec R. de La Croix.
 11 h 2. Jennes chorigraphes: J. Patarrozzi, N. Frize.
 12 h 5. Agora : les singularités de la France antarctique, avec la Baudry.

- J. Baudry.

 12 h 45, Pattoraum: avoc Jean Durry.

 13 h 30, Remaissance des organs en
- 14 h. Sons: Carnaval à Venise.
- 14 h 5. Un first, des voix : «L'Homme au parapinie et autres nouvelles », de R. Dahl.
- 15 h 30, La radio sur la place : Paul Cázanne aujourd'hui. 16 h 30. Le rendez-vous de 16 h 30.
- h. Rone libre.
- 18 is 30. Femiliaton : . La Cinquième Planète ., d'après F. et
- 25. Jazz à l'aucleme 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médeciac, les prédis-
- positions aux maladios, avec le professeur J. Dansect. h, « Cinq jennes filles de Venise», de C. Delarue. Avec N. Nerval, J. Bollery, F. Maistre, etc.
- 22 à 30, Nuits magnétiques : l'agression

- FRANCE-MUSIQUE
- 6 la, Maniques de mutin: œuvres de Stamiz, Fauré, Schubert, Rossini, Santa Maria, Mozart, Schumam, Guédron.
 8 à 7. Quotidies-Musique (en direct de Radio-Vatican).
 9 à 5. L'orelle en colimaçon.
 9 la 28. Le maño des musiciens (en direct de Radio-Vatican): curves de Charpentier, Bizet, Galibert, Bourganit-Ducoudray, Debussy, Schmitt, Siluer, Rabaud, Le Boucher, Wounser, Edman.
- h. Le royanne de la musique : œuvres de J. Brahms.
- 13 b, Masique Ryère : œuvres de Pouly, Dubois, Rossini, Kom-
- 14 h 4. (en direct de Radio-Vatican) : cenvres de Liset, Wolf.
- 17 h 2, Les intégrales : crovres de Roussel.
- 18 à, Jazz. 19 à, Studio-Concert (en direct de la villa Médicia) : musique
- italienne et française du dix-septième siècle. 20 h. Actualités lyriques. 20 h 30. Coocert : - Messe en nt maieur - et - le Christ au mon
- a 30. Concert: Messe en at imageur et a le Caristi en mont des Oliviers -, de Beethoven, par le Nouvel Orchestre philhar-monique et les chœurs de Radio-France. Dir. : R. Weikert; chef des chœurs : J. Jouineau; sol. : S. Nigoghossian, V. Reinhart-Kiss, W. Ralfeiper, M. King, h 30. La muit sur France-Musique : musique de nait; 23 h, Studio de recherche radiophonique; 0 h 5, Kart Weill.

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 23 JUIN

M. Louis Mermas, président de l'Assemblée nationale, est l'invité de l'émission - Face au public - sur France Inter,

UNE BONNE REPRISE c'est acheter encore moins cher les dernières nouveautés à nos prix alignés FUJICA AX3 avec obj. FUJINON 9-9 bis, bd des Filles du Calvaire (entre Bastille et République) 75003 PARIS - 887.66.58

LE SPÉCIALISTE

DE LA REPRISE

APRÈS LES CRITIQUES DE M. GUY THOMAS

Le malaise de la rédaction de « Soir 3 »

Les vives critiques formulées par M. Guy Thomas, président de FR 3 à l'encontre de la rédaction de « Soir 3 » et publiées dans le Matin de Paris (le Monde du 23 juin) ont suscité un grand émoi parmi les journalistes de la chaîne. A l'issue de la conférence de rédaction du 22 juin, cenx-ci ont publié un communiqué dans lequel ils prennent acte des appréciations formulées par M. Thomas, mais s'étonuent qu'il ait choisi de les confier à un organe de presse sans en avoir jamais

fait part à l'ensemble de la rédaction ». « Choqués », « froissés », déçus par des propos a tranmatisants On ne peut pas tout mettre sur le compte du tempérament souvent jugé « intempestif » et entier d'un président qui n'a pas l'habitude de mancer ses propos, et les journalistes sont inquiets des décisions qui pourraient être prises. En attendant, ils s'accordent pour estimer urgente une réflexion collective sur la formule du journal du soir. M. Maurice Séveno, directeur de « Soir 3 », avait de toute feçon prévu d'organiser un séminaire de travail.

les 10 et 11 juillet. Si M. Guy Thomas se défend de vouloir mettre en cause M. Maurice Séveno, c'est pourtant bien ainsi que son intervention a été perçue par plasieurs journalistes. « C'est une gifle publique », disent certains, soncieux de ne pas se désolidariser d'une équipe et de son responsable, « embarqués désormais sur le même radeau ».

Si la rédaction sonhaite améliorer un journal dont elle recommit les imperfections, elle est divisée sur l'ampleur et les modulités de la divisée sur l'ampleur et les modulités de la réforme à entreprendre. Pour M. Michel Nandy, commentateur politique et membre du P.C.F., « Soir 3 » n'a besoin que de pertire ses défauts de jeunesse), la faiblesse des moyens mis à la disposition du journal lui semblant la cause principale des difficultés actuelles. Une des présentationes Mme Francine Buchi, de son côté, insiste sur le manque d'homogénétie de la rédaction, « difficile » des la rédaction, « difficile » des la rédaction. à rivre » lorsqu'il s'agit de cantionner les commentaires « engagés » prononcés à l'autenne, qui traduisent parfois une conception subjective de l'information. « Il fallait réparer une injustice. dit-elle, en introduisant des sensibilités qui avaient été exclues, mais l'ou semble désormais admettre qu'il y ait en journal d'opinion », ce

on'elle déplore. Pour sa part, M. Guy Thomas estime que le malaise de sa rédaction est uniquement dit « à une erreur totale de stratégie » (longueur du journal, manque de préparation de quelques journalistes, mauvaise hiérarchisation de l'information). Quant à M. Edouard Guibert, conseiller auprès du président pour les affaires d'information et de journalisme, sans remettre totalement en cause la formule de « Soir 3 », il estime lui aussi nécessaire quelques aménagements, et souhaite désamorce les conflits lateats. — A. Co.

ENTRETIEN AVEC M. ÉDOUARD GUIBERT

L'inadéquation des ambitions

- Ou en est, selon vous, l'information à FR 3?

- Si I'on parle d'information sur FR 3, if ne faut pas assimiler l'ensemble des journaux régionaux et l'édition de Soir 3, diffusée, elle, à l'échelon national, car, dans soo en-

semble, la chaîne se porte bien. Nous sommes parvenus, sur un exercice budgétaire, à éviter tout dérapage financier, et aucune des décenses engagées n'a remis en cause penses engagées n'a remis en cause l'équitibre de la société. La situation de nombreux collaborateurs a puêtre régularisée, l'électronique dévoloppée dans de bonnes proportions, sans que des conflits majeurs se manifestent. Nous avons lancé le journal de Grenoble, celui du Mans est passé de dix à vingt minutes, alors

que celui de la Corse devrait voir le jour d'ici à la fin de l'année. - Le bureau de Bordeaux réalise désormais une édition quotidienne de la mi-journée, le magazine hebdomadaire de Reims est satisfaisant, et des émissions en langue occitane ont été inaugurées dans la région de Toulouse. Les programmes d'outre-mer ont été améliorés et développés, notamment en Nouvelle-Calédonie. Enfin. nous avons ranimé un système de formation professionnelle depuis trop longtemps en létargie. Voilà un bref bilan de santé qui prouve que FR 3 a bougé, et que la chaîne peut aborder avec sérénité

l'année 1983 et la régionalisation. - Vous excluez Soir 3 de ce bilan positif?

- Il est honnéte que la direction de le chaîne reconnaisse que Soir 3, dans sa forme actuelle, appelle de nombreuses questions. Les journa-listes eux-mêmes s'interrogent. Plusieurs réunions ont déjà eu lieu avec les responsables du journal. Maurice Séveno e proposé de son côté l'orga-nisation d'un séminaire de réflexion le week-end des 10 et 11 juillet, et il est prévu de mettre à plat le dossier et d'en discuter collectivement. Mais il fallait, bien un recul d'eu

moins quatre mois pour faire le . poiot sur l'expérience.

- Etes-vous aussi critique que M. Guy Thomas? - Je n'ai pas à commenter les propos attribués à Guy Thomas. Quant sux critiques, elles doivent être relativisées. Il faut d'abord se figurer le cadre de travail de la rédaction de Soir 3 : des installetions

techniques des plus archaïques et

Sur les grandes ondes

JEUDI 24 JUIN - Europe 1, 20 h : Le sommeil et les

SAMEDI 26 JUIN - R.M.C., 12 b 45 : Les livres de - France-Inter, 20 b 5 : La tribune

de l'histoire : la France des precienses.

DIMANCHE 27 JUIN - R.T.L., 18 h 15: Le grand jury R.T.L.- le Monde .. svec M. Michel d'Ornano, ancien ministre, député

- Europe 1, 19 h : Le club de la presse, avec M. André Lajoinie, secré-

taire du comité central da P.C. LUNDI 28 JUIN R.M.C., 16 h 15 : Les grands procès de l'histoire : l'affaire Rohard. - France-Inter, 17 h : La musique

MARDI 29 JUIN Europe 1, 20 h : Radio libre .

des musicieus, avec Meurice Audré

et des moyens des plus inadaptées, une rédaction séparée géographiquement de son studio d'euregistrement; un nombre trop limité de journalistes, notam-ment de spécialistes, quatre équipes de tournage, deux seulement pen-dant le week-end. Cette pénurie de moyens explique dejà une partie des faiblesses du journal. TF 1 et An-

procurer les images tournées par nos bureaux en province. Un comble! Mais la régle étant partagée entre Soir 3 et le journal d'Ilo-de-Fance, comment éviner les goulers d'étran-glement? - Ce sont des problèmes internes qui ne sont pas forcement perceptibles par le grand public. Ce qu'il déplore surtout c'est le

tenne 2 ont paradoxalement davan-tage de facilités que FR 3 pour se

parti pris politique des journa-- Une des exigences de la nouvelle télévision était de lever les interdits. Il n'était que justice d'ouvrir. enfin les portes à des conrants qui avaient été écartés volontairement. de l'audiovisuel. C'était le cas des journalistes communistes. Source d'enrichissement pour le journal, l'arrivée de deux d'entre eux a suscité un ton nouveau, un discours inhabituel et peu conventionnel par rapport oux journeux précédents. D'où la surprise des téléspectateurs, leur malaise. Que certains commentateurs nient pu laisser filtrer des propos « engagés », c'est possible, et même probable. Ce n'est pas une raison pour imputer cette attitude à toute une rédaction. Que ja sache, Alain Schmidt, l'unique journaliste politique de l'avant-changement, ne partage pas les opinions de Michel Naudy, engage à l'aotomne: ils ap-

ent tous deux régulièrement à l'antenne, témoignant ainsi du plura-- Et le manque de profession-

nalisme que déplore M. Guy

- En refusant le règne du présentateur vedette, en appelant à une mobilisation de tous les journalistes pour participer au journal et appa-raître éventuellement à l'antenne, en

ANNICK COJEAN. instaurant un système de promotion

les sénateurs ont calqué la composi-tion des comités régionaux sur celle du Conseil national de l'audiovisuel, notamment en prévoyant la repré-sentation des associations familiales et sociales, des associotions de consommateurs et de téléspectateurs, et des entreprises de communication. Avec l'accord du gouverne-

ment, ils rendent facultative la

participation des collectivités terri-

toriales au budget de fonctionne-ment des comités régionairs. Le Sénat avait, jeudi 17 juin, adopté un amendement qui conférait à la baute autorité une prérogative importante : celle de donner son approbation aux cahiers des charges avant leur publication par décret. Abordant l'examen du chapitre des actions de l'Etat dans le service public, les sénateurs, sur proposition du rapporteur M. Pasqua (R.P.R., œuvres lyriques, dramatiques ou

des très jeunes journalistes, Soir 3 prenait le risque de sacrifier une part de ce « professionnalisme ». La machine apparaît moins bien builée que précédemment, et la forme a subi quelques dérapages. Le langage télévisé n'est pas inné; il nécessite un apprentissage qui manquait aux nouveaux journalistes.

- L'engagement de journalistes communistes primait donc sur le souci de professionnalisme?

- April 1974-1974

V 45

. - --

What was a

6.00

State of the second

Transmission w

٠٠٠

The Land Land Market

2172

and the second

- Les deux ou trois nouveaux journalistes engagés sont de bous professionnels, mais il est exact qu'ils n'étalent pas bien préparés à la télévision et qu'il aurait été injuste de prolonger leur mise à l'écart à cause de leur appartenance politimême s'il est un pou outrancier. Jusqu'en 1974, n'existaient à la télévision portuguise que des lecteurs de communiqué, et non pas de vrais journalistes. Quand la révolution est arrivée, il est devenu urgent d'ins-tauter une information bbre, différente, à laquelle plus personne n'était vraiment préparée, Comment nurait-il été possible de différer la réintégration des sensibilités si longtemps exclues à l'antenne? Toutes proportions gardées, la télévision française a connu ce genre de diffitechniques audiovisuelles suivi pendant quatre semaines par les nonveaux venus n'était pas suffisant.

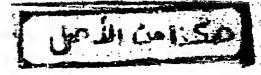
» Sans nier quelques réussites (la: suppression du, téléprompleur pour; instaurer un ton plus naturel, le , , souci du pluralisme, de l'information explicative.), il faut agir vite d'abord respecter impérativement le cadre des trente minutes qui fevorise on style plus direct et incisif, rele = 19 h 10 = et le = 23 h =; peutêtre mettre en question le système des présentateurs à tiroir... Le nouvenu Soir 3 a surtout souffert d'une inadaptation des ambitions nux res-sources. Il faudra corriger la formule, mais pas revenir en arrière: ». Propos recueillis per

AU SENAT: la réforme de l'audiovisuel

Le Sénat e repris, mardi 22 juin, majorité sénatoriale de ne pas pré-la discussion du projet de loi sur la voir dans un texte de loi un cadre-communication audiovisuelle. trop figide pour la diffusion des. Sur proposition de la commission, teuvres cinématographiques. Finale-les sénateurs ont calqué la composi-ment les sénateurs our adopté un ameodement d'une portée pius réduite, sur l'initiative du ministre, qui précise sculoment que les camers des charges « doivent comporter des conditions concernant la diffusion des ortores cinématogra-phiques et notamment le nombre de films français et la proportion de films étrangers qui seront dif

En seance de muit, la Hoote Assemblée, suivent en cela sa commission des affaires culturelles, décide de porter de trois à cinq ans la durée du mandat des administrateurs du conseil d'administration et de modifier la composition de ce conseil. Ce dernier compredizit : deux parlementaires désignés res enés res :pectivement par l'Assemblée natiodu rapporteur M. Pasque (RPR. male et par le Sénat ; quatre repré-Hauts de Seine), ont vouln préciser sentants de l'Etat ; un l'objet et la nature des obligations administrateur désigné par la haute des cahiers des charges, notamment autorité; un administrateur désigné par le Consell national de la commitmication audiovisualle ; quatre reprémusicales.

M. Fillioud, ministre de la comprogrammes, quarte représentants de munication, a ensuite domandé à la du personnel de l'établissement.



MARIE W. W. LINOWS

tion de « Soir 3 »

Service and service services and services are services and services are services ar

The second secon

Statement of the second of the

The second secon

The second secon

AND SHARE SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE OF THE SERVICE SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE OF THE SERVICE SERVICE STATE OF THE SERV

AND SECOND SECON

State of Sta

The second of th

The same of the sa

Approximation the grant program of the state of the state

The second of th

Manager and the state of the st

Section of the sectio

M. M. ELMAL VELL CALLED IN

iton des ambition.

Service Bright Lague (mar)

des moven-

the street of the same

लेक स्थानिक स

THE PARTY OF A PARTY OF

SHALL USE BENERAL THE STREET

The se desired between the property of the second

to any has increasing it therefore it are no

man and the second seco

টাকী। ১৯ টালে দুল্ল কলে তেওৰ বিশ্বতা ও

was get in from my form

*7**

مستعمر والمساورة

الجه ويوكا فأوجون المحرفية المشي

s the state of the state of the state of the state of THE PARTY PROPERTY AND THE

A the street of the same in the same and the second court in the second and the second

The state of the s

gradition myself-sold at the forgiendspieren Site

The the straight of the second second

and the state of the state of the

hair the main manifestion and there is

the second second second second second second

the contract property was a second of the

Mindeller mil they be against a

ng man manganag Kalama Nijerah. Kang mangang Kang manganag manganag

A Committee of State of the second section of the second section of the second section section

The same was a second

Significant Services (Services of Services Services)

The same of the sa

1922 by generalization of the

Marine Marine Section of

San Comment

The water of the same

The state of the s

विस्तिक पूर्व र प्रथमित सार्व कार्य कार्य

graduate the contract

of the sale of the sales of the

المراوية المحالية والمناجد والمعارض أوالم المراوية

The state of the state of the state of

manufacture of the second

The spiral and the

Control of the same of the sam

The same of the sa

Control of the second of the s

Salah Salah

The same was

Company of the Compan

A Marine Street Street

ALL MARKET

Control of the second of the s

and the second of the second o ERANGE CONTRACTOR

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Section .

Table 13 Comments of the com-

Para maria

all the things of the sales in the sales

The confess The annual spice with the

The state of the s

malaise

ANT MEN.

شادر براء ع

A AMERICA

1600 Half

· September

THE STATE OF

* : Eine.

Mary had

55 pt -

A ...

PHOTO

DANSE

Le jardin aux mille milliards d'images

E parc et le château da Versailles sont un lieu de rêve pour le photographe, puiseur il lui auffit de s'y transporter pour obtanir en même temps le lumière, la statueire l'icol'architecture, la statuaire. l'isoit, l'irruption de promeneurs sux silhouettes étranges, quant ce ne sont pas carrement des fantômes. Tout est là à la fois : gerbes des fontaines. hommes crapauds, colonnades, ogives, nmbra des futaise. brume des soirs, il suffit d'avancar, de tourner la tête, de pio-cher, les perspectives bougent, tes nymphes succèdent eux satyres, des cerfs se noient dans les bessins, les segittaires caracolent, les lignes se heurtent en brisant des angles, les possibi-trés photographiques de Vares na seront jameis épuises. Comme Queneau avait fabrique un livre qui contenait Cent mille milliards de poèmes. voità le jardin aux mille milliards

Lieu de rêve, aussi, pour le photographe, parce que, aller à Versailles, pour lui, c'est mar-cher dans les pas da ceux qu'il aime, ses maîtres, connus ou inun moment ou à un autre, il tetombera sur Atget at lui lan-cera : « Salut vieux frère la, et la tourista américaine qui le au vent, se dira : « Décidément, ces, photographes n'ont pas toute leur raison... »

Ainsi la direction du patrimoine au ministère de la cultura, sous la direction de Pierre Barbin, propose, dans les galeries du Grand Palais, une colossale exposition de photographies sur Versailles, les épreuves origisubtiles da bois d'une salle à l'autre, le palissandra vire è l'ivoire, les éclairages ont été réduits pour ne pas outrager les vieux collodions ou elbumines. Si l'exposition thématique, a priori, a toutes les chances da raser aaa viaitaurs, celle-ci echappe, magnifiquement, au piège. L'air conditionné est bien réglé at l'aspaca, avec sas bancs de pierre, ses crangers, ses vasques et ses palmiers, e un petit côté petio, jardin d'été, idéal en cetta saison.

Toutes les institutions publi-

ques ou privées, les musées, les galeries, les erchives at les agences, les particuliers ont prêté main forte et on chercherait an vain l'éprauva manquante. Le photographe professionnel aa doit, un jour ou l'autre, pour faire ass classes, de passer l'«épreuva» Versailles, et des gens aussi différents que Lertigue, Doisneau, Barbey, Requillant, Turbeville, Boudinet ou Gruveert se retrouvant à faire bon ménage. comme si Versailles était le maîtresse secrète et bien partagée de tous les photographes. Un nouveau venu, Mathias Schmitt, connus, il peut bien se perdre, à prouve en trois photos beau-

> Cette exposition qui est, on l'aura deviné, une vraie réussite ne rend pas seulement hommaga aux photographes, mais à leurs ancêtres anonymes, maçons, architectes, géomètres, manieurs de truelles et pousseurs de brouettes qui ont élevé la matière, l'enchantement sur lesquela ils s'appuient.

* - Versailles, Palais d'images -Photographies 1852-1982 aux Ga-leries nationales du Grand Palais,

L'enfant qui n'est pas encore né

KAZUO OHNO, DE MUNICH A AVIGNON

AZUO OHNO tiens à la main une sleur de papier. Il regarde au-dedans de lui, sourit. Il porte une brassière blanche, nouée le long de son dos avec des effets de fronce. Il se tient immobile, ses jambes sont nues, ses genoux se touchent, ses pieds se tournent l'égèrement l'un vers l'autre. Il n'est pas immobile. Des saccades parcourent le réseau de veines escarpées qui gonflent sa peau, il les suit des yeux, ravi. Les saccades provoquent, semble-t-il, le vrombissement de machines



lointaines qu'il écoute et qui, par retour, porte ses gestes. Il se cambre, saute, lance les bras dens des artitudes de nageur aveugle : il est l'enfeut dans le ventre maternel, attiré par les notes aeides d'un kotoinstrument à treize cordes sur lequel sa mère jouait un air, le même air. D'eutres aussi peut-être, dit-il, meis il se souvient de celui-là, mélé au vacarme monotone d'une aciérie euprès de laquelle il habitait. Une gynécologue lui a dit que l'enfent qui n'est pas encore né deveit ensendre ce genre de bruit. Ces ensent qu'il cherchait comment représenter quand il a vu revenir de chez le vétérinaire le couple de chats qu'il avait fait eastrer. Autour du ventre ils portaient une lerge bande attachée sur le dos par des épingles avec des effets de fronce...

Ses vétements, le costume noir sur la chemise blanche eu col ouvert, les cobes à volants, la sorte de souiene trop grande ruttrapée par une ficelle, le manteau en rideau de dentelles, les chapeaux-jerdin, chaque élément de ceste panoplie - atsirnil rituel de quelque tendre et antique magie - e son histoire. La plupart ont connu un long voyage, de Paris. où une amie japonaise mariée à un Français les n choisis dans les houtiques de fringues, à Vencouver, où elle babite, au Jepon, où elle les lui a envoyés, où il enseigne. Mais il y a quelque chose que nul, dit-il. ne peut enseigner, la découverte infime de cette évidence : denser,

La plupart de ses disciples expriment une violence torturée dont ils cherehent le maîtrise, le dépassement. Kazuo Ohno se coule dans la douceur du moment de mourir. « Avant de lancer la violence, on doit la tourner contre soi, en faire l'expérience. » Savoir. Quelque chose de diabolique existe en lui, dit-il, qui transparait dans sa danse. A vingt-eing ans, il s'est converti au pcotestantisme, a considéré son art comme une rédempoon. Pourtant il sait que « l'au-delà n'est pas ailleurs », il est dans le force de l'émotion qui lui fait accomplir les gestes par lesquels il rejoint sa mère, ou la Argentina. Une force irrépressible dans laquelle il a appris à se diriger, comme il a appris quand il étudiait le sport - car il a débuté comme gymnaste - et puis la danse, à connaître la pulsation de ses muscles, le voyage des sensations le long de ses nerfs.

Après le Festivel de Munich (Le Monde deté 6-7 juin), Kazuo Ohno est allé à Montpellier pour les rencontres Nord-Sud. Il va ensuire à Copenhague, Genève et Avignon. Avant Avignon, il sera à Barcelone. Il dit qu'il voudrait danser dans les rues crapuleuses du Barrio Chino et ne pes y paraître comme un étrenger.

COLETTE GODARD.

Festivals de musique

A L'ETRANGER

ATHÈNES (2 juillet-25 septen brel. - 1, rue Voucourestiou, Athènes TT 133

BARCELONE (1-31 octobre). -Festival international de musique; Amadeu Vivas 3. Barcelone-3 ; tél. 317-99-28.

24 2

1.0

BAYREUTH (25 juillat - 28 août) Bayreuther Festspiele, Postfach 2320, B680 - Seyreuth ; tel.20221.

BERLIN-OUEST (septembre). -Berliner Festspiele, Budapester Straase 48-50, 1000-Berlin-30 ; tél. 26-34-1.

BRATISLAVA (1-15 octobre). -Palackeho 2, 89820-Bratislava (Tchécoslovaquia); tél. 33-

BREGENZ (21 juillet-21 août). -Bregenzer Festspiele, Postfech 119. Bregenz (Autriche); tél (05-574) 22-811

BUDAPEST (25 septembre-28 octobra). - Festival international de. musique, POB 80, 1366-Budapest-5 ; tél. 179-910.

DUBROVNIK (10 juillet-25 acut). - Festival d'été, Od Sigurate 1. Dubrovnik (Yougoslavie) : tel. 27-996.

EDIMBOURG (22 sout-11 septembrel. - Edinburgh Festival Society, 21 Market Street, Edinburgh EH1 1BW); tél. (031) 226-4001.

FLANDRES (jusqu'au 23 octobre) - Festival van Vlaanderen, Eugeen-Flageyplein 18. 1050-Bruxelles ; tél. (02) 648-14-84

GLYNDEBOURNE Gusqu'au 12 août). - Fastival Opera, Glyndebourne, Lewes, East Sus sex, SNS SUU (Angleterre);

tél. Ringmer (0273) 812-321. GOTTINGEN-HAENDEL (17-22 juin). - Göttinger Haendelspiele Hainzholzweg 3/S.

3400-Göttingen (R.F.A.). GRENADE (20 juin-6 juillet). -Festival de Grenade, Carrera del Darro 29, Granada; rél. 958-22-52-01

HANOVRE-HERRENHAUSEN (10 juin-8 août). - Kulturamt, Ftiedtichswell 15, 3000-Hennover-1 (R.F.A.).

HELSINKI (26 août-10 septembre) . - Helsinki Festival, Unioninketu 2B, 00100-Helsinki-10 (Finlande); tél. (90) 65-95-88. HOLLANDE (jusqu'eu 18 juillet) .

- Hollend Festivel, Willems-parkweg 52, 1071 HJ Amsterdam ; tél. 723-320. ISTANBUL (20 juin-15 juillet) . latanbul Kültür ve Sanat Vakfi,

Inonü Caddesi 92-94, Taksim, Istanbul ; tél. 45-19-12. ISRAFL (1-21 septembre). - Festival d'laraël, Sinvanev

Ha'ooma, POS 6001, Jérusalem 9 1060 ; tél. (02) 531-273. KASSEL-SCHUBERT (1-3 octobre). - Musiktage, Heinrich-Schütz Allae 33, 3500-

Kassel-Wilhelmshöhe (R.F.A.). LUCERNE (14 août-7 septembre) - Musikfestwochen, Postfach 424, 6002-Luzern; tél. (041)

23-35-62. MONTREUX-VEVEY (27 juillet-4 octobre). - Festival de musiqua, evenua des Alpas 14.

CP 124, 1820-Mantraux (Suisse); tél. (021) 81-33-84. MUNICH-NYMPHENBURG. -(23 juin-10 juillet). - Fraunde

der Residenz Zuccalistrasse 21, 8000-München-19. MUNICH (8 juillet-3 sout). -

Münchnar Opatnfestspiale. Bayerische Steatsoper, Maximilianstrasse 11, 8000-München-22 ; tél. 218-51. PEROUSE (11 septembre-30 oc-

tobrel. - Sagra Musicale Umbra, Casa postala 341, 06100-Perugia : tél. 21-374. SALZBOURG (25 juillet-30 sout) .

- Festspiela, Postfach 140, SO10-Salzbourg (Autricha); tel. (0-62-22) 425-41. SANTANDER (11-juillet-29 août). - Festival international, Juan de la Cosa 3, 1º, Santander (Es-

pagne) ; tél. (942) 21-05-08. STRESA (27 août-25 septembre) . - Settimane Musicali, Via R.-Bonghi 4, 28049-Stress (Italia); tél. (0323) 31-095.

WEXFORD (20-31 octobre). -Theatre royal, High Street, Wexford (Irlande); tel. (053) 22-

Le théâtre dans les festivals d'été

BELLAC (19 juin eu 4 juillet). -Pour Lucrèce, de Gireudoux, par le Centre du Limousin (4), qui continue les représentations le 6 à Vichy, le 8 à Tulle, le 11 à Boussac. Rens. : les Amis du festival, 87300 Sellac, Tél. : (55) 68-12-79.

PAU (24 juin au 6 juillet). -Pain dur par Roger Hanin (24), trois troupes locales et la Compegnie de l'oiseau-mouche. Rans. : Offica du tourisma, 64000 Pau. Tél. : (59) 27-27-08.

PEZENAS (26 juin au 5 juillet). -Molière intamational avec la Malada imaginaire par le Théâtra national du Sénégal (26), le Médecin malgré lui par lea Tréteaux de la Louisiane (27). le Misanthrope par Jean Le Poulain (29). l'Etourdi per la Rideau de Bruxelles (3), les Fourberies de Scapin par la Théâtre populeire romand (4). Rans. : Hôtel de ville, 34120 Pézenas. Tél. : (87) 98-14-15.

SAINT-CHINIAN (1" au 4 juillet). - Initiation à le comédie musicale de Broadway, des stages, des chansons, des claquettes avec Alan Jay Lernar, Liz Robertson, Virgil Thomson, Honi Coles, the American Dance Machine, Andreas Voutsinea. Rens. et inscriptions : 11, rue La Boétie, 75008 Paris. Tel. : (1) 268-12-22.

CARCASSONNE (1" au 29 juillet). - Le Pain dur par Roger Henin (20 at 21), las Colombaioni (27), Jeanne au bûcher avec Marie-Christine Barrault et l'Orchestre de Toulouse, dirigé par Michel Plasson (29), l'Histoire du soldat par Jérôme Savary (5 et 6), les Possédés par Denis Llorca (13 et 18), Jules César par Jean-Louis Martin-Barbaz (23). Rens. : Théâtra municipal, 11000 Carcassonne. Tél. : (68) 25-33-13.

PULLY-SUR-LAUSANNE (2 au 10 juillet). - Le one-man-show et l'humour avec Bernard Haller. Jacques Villerat, Rufus, Alex Métayer, las Jaanne, Claude Nougero, etc. Rens. : Service cultural Migros, 12, passaga Saint-Francois, 1003 Lausanne, Suisse. Tál. : (021) 20-26-35.

SABLÉ-SUR-SARTHE (3 juillet eu 2 septembre). - L'Unitá et Cie (2, 3 juillet) la Malade imaginaire pat le Cantra dramatique des pays de Loire (23 juillet), la Familla Tot par le Théâtre de la Oroute (14 août) : rans. : Office municipal des loisirs. Hôtal da ville, 72300 Sablé. Tél. : (43)

AVIGNON, VILLENEUVE - LÈS -AVIGNON (voir le Monde du 25 mars). Rens. : Syndicat d'initiative cours Jaan-Jaurès. 84 Avignon. Tél. : (90) 86-24-43 et 82-65-11.

VALREAS (11 juillet eu 31 août). Un chapeau da paille d'Italie (6, 10, 14, 17, 20, 22 eoût]. Karl Valentin (5. 9. 11. 19 aniit) Noces de sang (5, 9, 11, 19 août, à Richatenchas). 84600 Valrása. Tél. : (90) 35-

VAISON - LA - ROMAINE - CAR-PENTRAS (11 juillet au 14 août). Julas César, par Jean-

Louis Martin-8atbez (17 at 19 juillet), le Menage forcé et le Malade imaginaire, par Jean Le Poulain (3, 4, 5 août). BILLOM (12 eu 25 juillet). A 25 ki-

lomètres de Clermont-Ferrand, stages enimations, spectacles, La Bête en Gévaudan (12) Audience et Vamissage (15, 16), baioni (19, 20), la Compagnie de l'oiseau-mouche (22, 24), Carnaval (25), Théâtre pour enfants, jazz, chansons. Rans.: rue des Boucheries, 63160 Billom. Tél. : (73) 70-33-68.

SARLAT (15 juillet au 11 août). Henri IV, de Pirandallo (22, 23), la Servante amoureuse (4 et 5), le Rêva eméricain (10, 11), Menonnettes de Philipe Genty (27). Daru (29), Dougnac (7), Tchouk Tchouk nougah (19), Holocostum (30 juillet, 3 août), Protée (31). Rens. : Office du tourisme 24200 Sariat, Tél. : (53) 59-27-67.

LA BAULE (15 juillet eu 19 août). Festival itinarant : le Melade imaginaire, pat Jean Guichard: la Repport dont vous êtes l'objet, de Havel, par le Centre dramatiqua des pays de Loite. ens.: 26, tua Montalgne, 49000 Angers. Tel.: (41) 88-54-9D.

AIGUES-MORTES (31 juillet au 17 août). Don Quichotta, par Jean-Claude Sechot. George Dandin, pat Jacques Alric. Histoire du soldat, par Jérôme Savary. Rens. : 8ureau du festival, 30000 Aigues-Mortas. Tél. : (88) 51-81-88.

SETE (27 juillet eu 23 août), reprise après una interruption de cinq ans. Les Colombaioni (27), les Comediants (28, 29), le Théâtre du Miroir (30) le Zinc Theatre 14 août), Font et Vel (11), Alex Métayer (13), Michel Boujenah (19), des clowna, des masques martiniquais, du 8utoh, et les « performances » du Dog Troep, Rens. : Centre culturel. place Aristide-Briand, 34200 Sète. Tel. : (64) 74-

La saison théâtrale prochaine

A L'ATHÉNÉE L'Athénée, poursuivant sa mis-

sion loffrir aux troupes subventionnées des conditions de travail de profassionnels), racnit, du 28 octobre au 18 décembra, Daniel Mesquich et le Théâtre du Miroir evec Platonov, de Tchekhov et, en janvier, un spectacle sur Gertrud Stein, par la compagnie de Viviane Theophilides et Micheline Uzan, ∢ Des femmes dana la texte ». La petite salle Christian-Bérard dana la demier trimestre 1982, trois troupes regionales : Le Lézard dramatique (Lynn), evec Mademoiselle Else d'après Arthur Schnitzler, La Planchette (Villenauve-d'Asq). avec Entre chien et loup. de Daniel Lemahieu, par Pierre-Étienne Heymann, et la Compagnie de la Goutte, avec Ma Eln, de Philippe

* Renseignements : Athenée. Square Louis-Jouvet, 75009 Paris.

A AUBERVILLIERS

Le T.C.A. (Théâtre de la Commune d'Aubervilliers), continue d'aller à la découverte des auteurs allemands en coproduisant avec la Salamandra et le Skarabaus (à partir du 5 octobre) Purgatoire en Ingolstadt, de Marie-Louise Flaisser, par Hans Peter Clooe, qui avait présenté la saison demière Susn. d'Achternbusch, tandis que dans la petite salle, du 2 au 12 novembre, vient l'irrésistible Cabaret, du groupe anglais People Show. En janvier, le T.C.A. présenta Diderot à Saint-Pétersbourg, d'après Sacher Masoch par Max Denès et par Gabriel Garran, Emily, du Québecois Michel Gameau (auteur de Quatre à quatre). En avril. la Peau dure, d'après Raymond Gueron, par Christian Colin, et Esther, par Gabriel Garran. ★ Renseignements : Théâtre de la Commune, BP 157, 93304 Aubervil-

A SAINT-DENIS

Le Théâtre Gérard-Philipe continue son travail de découverte ettachée à l'ambition de la qualité. En coproduction avec le Festival d'automne, il présente, du 28 septembra au 24 octobre, Intrigue et emour, de Schiller, par Jean-Marie Simon, en coproduction avec la Salamandre, qui vient pour le Festival d'automne avec les Bas-Fonds, de Gorki, du 3 au 28 novembre, et, « hora les murs », le Saperleau, de Gildes Sourdet, du 29 novembra au 12 décembre. Pour le Festival d'automne encore, et en coproduction avec le Jeune Theâtre national, Œil pour œi!. de Jacques Audiard et Louis Charles Sirjacq. du 9 navembre au 9 décembre. En 1983, du 18 janvier au 20 février. Calemity Jane, de Seniamin Korn, avec Dominique Valentin.

Rens. T.G.P., 59, bd Jules-Guesde, 93207 Saint-Denis, Tél. :

SELECTION

Cinéma

Cabaret de Bob Fosse

La montée du nazisme vécue dans l'inconscience par les bouffons vulnérables de Berlin by night, une complexe histoire d'amour, les faninstiques ballets de Bob Fosse, le chapeau melan de Liza Minclli et ses hottines, le sourire de Joël Grey et ses paupières pailletées — qui sont de-venus aujourd'hui, des emblémes.

ET AUSSI : Carte blanche à Positif (à la Cinémathèque française, les choix d'une revue). Comment on s'est embarque dans le ciné. de Noël Burch tretour salubre aux originest. Coup de chapeau à Claude Chabrol fau Studio 43, le sour de la France en vingt-quatre films). Brel. de Frédéric Rossif (chaque chanson, tout un théatrel. Hammett, de Wim Wenders lun élégant hommage]. Passion. de Jean-Luc Godard (les machineries de l'arı).

Théâtre

La Voix humaine à Chaillot

L'in téléphane, une femme encore belle, un homme au loin, l'amant qui est parti. Les derniers liens s'arrachent doulourensement à petits coups de mensonges pieux. Cette femme au téléphone se résorbe en elle-même. son amour inutile saigne sur le chemin en damiers ou Anne Bernneer. translucide, fracile et émouvante vit le texte de Cocteau, auquel la musique de Francis Puulene donne la noblesse de la tragidie. Mise en scène par Antoine Vitez la Voix humaine dit la pureté de la souffrance d'amour. A Chaillot à 18 h 13 dans le Crand Fover, et jusqu'au 30 les Géonts de lo montogne dans la Crande Salle. jusqu'au 26 Schliemann à Gémier.

Festivals partout

La musique éclare partout en ce début d'été : même l'oreppe (Isère) se souvient que Stravinski vécut dans ses murs entre 1930 et 1934 et organise un Festival d'œuvres de son hôte jusqu'au 7 juillet Ifforel de Ville, quai Dr-Jacquin. 383-10-Voreppe ; 1cl. (76) 50-22-66). tandis qu'à Romans, les Semaines de musique contemporaine out un souffle particulier, avec des œuvres de Stravinski, Cage, Xenakis. la creation du Paradis perdu de Pierre flenry (le 2) et d'une cantate policière, etc. (jusqu'au 11 juillets. A Colmar, Münchinger officie aux Dominicains (Unterlinden, du 24 au 27). Dans la grange de Ceorge Sand défilent Ciccolini, Portal et le fameux Egorov encare rual connu en France (Nohant, les 25, 26, 27). Autre grange célèbre, celle de Meslay (et so petite sœur de La Besnardière) où les Tallis Scholars. l'English Concert de T. Pinnock, Cuillou, font entendre Cesualda, Monteverdi. Schütz, Cabrieli, Bach, etc. 125 au 27). Dans le minuscule thétire de Dironne, de merveilleux concerts de musique de chambre s'egréneront jusqu'au 9 juillet, avec Béroff, Portal, les Pasquier, le Fitzwilliam Quartet, Szerving, etc. Chambord ouvre son château pour une grande sete à la Cour pendant deux jours (les 26 et 27. à partir de 14 h 30), tandis qu'à La Rochelle les Rencantres internationales d'art cantemporain ouvrent leurs portes aux « Etats generoux du bruit » (du 24 juin au 10 juillet).

Musiques arabes

Quatro musiriens, quatre manières d'envisager la musique nrobe, réunies en un concert-parcours. Hassen El Charbi, tunisien, virruose du riod-zib-strakioe zus nuonsup cordes : la tradition. Ahmed Ben Diab, tunisien aussi, chant éclaté. rupture des sons : que démarche absolument persoagelle, à la limite du jazz. Fawzi A) Aiedv, un Irakien qui

a mele l'oud et le hauthois, les per cussians et le cor dans une même vibration orientale. Djamel Allam, algérien, berbère, la grande ballade de l'immigration, la « nouvelle chanson . (mercredi 23 juin. 20 h 45, Crand Auditorium de Radia-France. 116. avenue du Président-Kennedy, Paris 16-1.

Le Havre dans la rue

Comme chaque année, la Maison de la culture du Havre organise un mois de musique et de théatre dans la rue. Sur le thème de la mémoire collective, des peintres, des comèdiens sont partis cette fois à la recherche du Havre passé : cela donne des murs, des marionnettes, des spectacles de toutes sortes qui se mélerent aux musiciens Sunda de Java, au Cirque du Trottoir... le point final de ce Juig dans la rue ctant confié au groupe Hald up qui projettera le "to juin ses images extravagantes sur l'architecture urbaine.

ET AUSSI : Festival Mozari de l'Orrhestre de Paris : Don Gioranni (Champs-Elysées, les 23 juin, 1, 4, 7 juillet). Quartors (Champs-Elysées, le 24), Perlman et Barenhorm (Pleyel, les 23-27), Concertos de piano avec Barenboim (Pleyel, le 30), etc.; Haydn, Ravel, Brahms, par le Quatuar Viorti (Gaveau, le 24); Percussions de Strasbourg (Gitadelle de Strasbourg. le 251 : la Clémence de Titus (Bruxelles, les 26, 29, etc.) : // Tabarro et Paillasse, avec J. Viekers (Onera de Paris, les 26, 29, etc.); Don Carlos, nvec M. Freni, N. Chiaurov, V. Luccetti (Opera d'Avignon, les 28 juin, 1 et 4 jaillet) : Esterhazy Trio (Saint-Merri, le 29); Mozart, par l'Orchestre de Lille, dir. J.-C. Casadesus, avec M.-A. Estrella (Saint-Denis, le 301.

Danse

Festival d'Indonésie

Avant de se produire aux festivals de Châteauvallon, Montpellier et dans un rertain nombre de villes françaises, les troupes de danse et de musique indonésienne se produisent actuellement sur plusieurs scènes parisicanes : Le Ketjak de Bali au Chatelet (grand spectacle traditionnel), Les danses masquées de Madura en alternance avec Les danses du palais royal de Yogyakarta au Théatre du Rond-Point.

ET AUSSI : le Ballet de l'Opéra du Rhin au Théatre des Champs-Élysées (dans la tradition néoclassique); Jeune danse française aux Bouffesdu-Nord : Joelle Bouvier et Regis Obadia (une danse tellurique) ; série Noureaux choregraphes au Centre américain : S. Woodard et P. Ciovenan avec le trombonne P. Zummo (25-26 juin, 21 beures).

Expositions

La Documenta de Kassel

La plus grosse manifestation internationale d'art contemporain, qui a lieu tous les quatre aus à Kassel, en République Fédérale d'Allemagne, vient de s'auvrir. Pour la septième sois elle a déjà commenté à déplarer artistes, critiques, marchands et amateurs des quatre coins du monde. Elle était particulièrement attendue, avec l'espoir peut-être d'v voir clarifier une situation de la creation d'aujourd'hui pour le moins compliquée. Mnis les responsables ont pris, semble-t-il, un malin plaisir a brouiller quelques pistes. En faisant la part belle à l'expressionnisme revu et corrigé par la nouvelle génération allemande, et aux peintres de la - trans-avant-garde - italieane.

ET AUSSI : Braque et Tangur, au Centre Georges-Pompidou. Revoir Delacroix, au musée du Louvre. Le dessin d'animation français à la galerie de la SEITA (rue Surcoul). Picasso et Vostell, au Centre culture)



EXPOSITIONS

Expositions

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martio (277-12-33). (aformations teléphoniques: 277-11-12.

Sauf mardi, de 12 h à 20 h; sam. et dim. de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche et le mercredi. Animation gratuite, sauf mardi et di-manche, à 16 h et 19 h; le samedi, à

11 h. entrée du musée (traisième étage); lundi et jeudi. 17 h. galeries HOMMAGE A GEORGES BRAQUE.

ou au 27 septembre CLAUDE VIALLAT. Galeries conte

YVES TANGUY, Rétrospective 1925-CHOIX DES ACQUISITIONS RÉ-CENTES. Parcours des collections per-mamentes. - Jusqu'an 11 octobre

CONTRASTES. Acquisitions de cabi-net d'art graphique. — Jusqu'au 6 septem-

WYNDHAM LEWIS, - Salle animation, Entrée libre. Jusqu'an 6 septembre. GRACIELA ITURBIDE. - Salon

LA BOURSE DE L'IMAGINAIRE, de st. - Grand foyer, premier s sol. Jusqu'au 28 juin. LA ROCHELLE ET LE NOUVEAU MONDE - Carrefour des réglans,

UN VOYAGE EN ALPHABET. — Atelier des enfants. Sauf mardi et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 juillet (les 24 juin et 1° juillet, à 18 h. M. Maglione et M.-H. de Larminat commenterent l'exposi-

PECHES MARITIMES: traditions et s. - Jusqu'au 19 septem ENVIRONNEMENT QUOTIDIEN EN CHINE. - Jusqu'au 20 septembre.

CCL

B.P.L STLENCE ON JOUE! - Saile d'actualic, Jusqu'an 28 juin. VACANCES EN FRANCE 1860-1982.

Musées

LE PORTRAIT EN ITALIE au siècle de Tiepolo. - Petit Palais, I, avenue Winston-Churchill (265-12-73), Sauf fundi de 10 h à 17 h 30. Entrée : 14 F. Jusqu'au

AU PAYS DE LA TOISON D'OR. AH ancien de Géorgie soricique. — Grand Pa-lais. Entrée place Clemenceau (261-54-10). Sanf mardi, de 10 h à 20 h; mer-credi, jusqu'au 25 h. Entrée: 14 F; samodi: 11 F. Jusqu'au 26 juillet.

NAISSANCE DE L'ÉCRITURE CAmaissance De L'ECRITURE Ca-nisiformes et biéroglyphes. – Grand Palais, entrée avenue du Général-Espenhower (voir ci-dessus). Jusqu'au 9 août. VERSAILLES, PALAIS D'IMAGES.

Photographies 1852-1982. — Grand Pu-lais, avenue Clemenocau (225-03-20). Voir ci-dessus, Entrée : 10 F. Jusqu'au 12 juillet. XVIII^{*} SALON DU DESSIN ET DE LA PEINTURE A L'EAU. — Grand Pa-10 h 30 à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au

L'INVENTAIRE GÉNÉRAL EN PROVENCE Grand Palais (Porte D). — Sauf sam. et dim., de 10 h à 18 h Jusqu'an LA PIOCHE ET L'AIGUILLE, Grand

Palais (espace 404). - Saul mardi, de 10 à 18 h. Jusqu'an 25 octobre. LE XV SIECLE FLORENTIN AU LOUVRE - Musée de Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 11 F (gratoire le mercredi et le dimanche), Justin'an 6 septembre.

REVOIR DELACROIX. — Musée du Louvre, entrée porté Jaujard (voir cidessus). Jusqu'au 22 septembre. — Musée mational E. Delacroix, 6, place Furstenberg. Sauf mardi, de 9 b 45 à 17 h 15. Jusqu'au

POL BURY. - Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30 : mercredi, jusqu'2 20 h 30. Entrée : 10 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au

17 octobre.

10AN MITCHELL Choix de pelatures
1970-1982. UNE EXPÉRIENCE MUSÉOGRAPHIQUE: Echange entre artestes 1931-1982 Pologue-U.S.A. – ARC
au Musée d'art moderne de la ville de Paris
(voir ci-dessus), De 25 juin au 6 septembre.

DELICES DES ILES, du groupe Julie.

Mutée des enfants au Mutée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, nyeune de New-York. Sauf fundi. de 10 h à 17 h. Jusqu'au 29 août (Animations pour les groupes, sur readez-vous au 723-61-271.

groupes, sur rendez-vous au 723-61-271.

PRÉSENTATION TEMPORAIRE
D'ŒUVRES APPARTENANT AUX
COLLECTIONS NATIONALES. Nonvelles acquisitions du musée d'Orsay; Visages de l'homme: Exposition de monlages et sculptures à l'intention des
non-voyants; Picasso, l'atelier du sculpneur; Sauky et in terre sainte. — Musée
d'art et d'essui, palais de Tukyo, 13, avenur
du Président-Wilson (723-36-53). Sauf
mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 7 F; le
dimanche, 3,50 F. dimanche, 3.50 F.

ROBERT WLERICK (1882-1944). -Musée Rodin. 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 8 F (gratuite le mer-

redi). Jusqu'au 28 juin.

NEW GLASS. VERRIERS FRANCAIS CONTEMPORAINS. Art et industrie. – Musée des arts décoratifs, 107, rue
de Rivoli (260-32-141, Sauf mardi, de 13 h
à 19 h; sam, et dim, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 5 initlet.

SURA DUI. Visages et racines de Zabre. Musée des arts décoratifs (voir ci-ssus). Jusqu'an 30 août. LE DESSIN D'ANIMATION FRAN-CAIS: un shèche de cristion. — Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dan, et jours fériés, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 15 octobre. BACCHANALES ET CHEVRE-

PIEDS. — Musée Boardelle, lo, rue A.Boardelle (548-67-27). Jusqu'au 27 sep-LEONARD DE VINCI : LE CODEX terre. l'univers. — Musée Jacquemart-Audré, 158, boulevard Haussmann (562-39-94). Sauf le mardi, de 13 h à 18 h. En-trée : 10 F. Jusqu'au 29 juillet.

MUSICIENNES DU SILENCE. — Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi (222-21-32), Sguf mardi, de 14 h à 18 h. Entrée: 8 F (le dim.: 4 F; gratuite le merg'an 4 octo

LA GRAVURE AVANT DURER. Écoles de Nord (1449-1509). — Entrée : 8 F. Jusqu'an 28 juillet ; JEAN DUBUF-FET, livres et estampes (récents enrichis-sements). Entrée : 6 F. Jusqu'an 13 juillet. Bibliothèque antionale, 58, rue de Riche-lien (261-82-83). Tous les jours, de 12 h à

GRAVURES ET PHOTOGRAPHIES, les débuts des procédés photomicaniques 1827-1857. — Bibliothèque nationale, Galorie de photographie, 4, rue Louvois (261-82-83), Sauf le dimanche, de 12 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 13 août. 1ES PEINTRES INDÉPENDANTS DE MONTMARTRE (1920-1940). — Musée de Montmartre, 17, rue Saint-Vincent (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30. Entrée: 6 F. Jusqu'à fin octobre.

CHYPRE. Les travaux et les jours. — Musée de l'homme, Palais de Chaillot, (553-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée libre. Jusqu'au 31 août. AFFICHES INDIENNES D'AMERI-QUE DU NORD. — Musée de l'homme (voir ci-dessus). Emrée; 10 F. Jusqu'au

LA MODE DU CHALE CACHE-LA MODE DU CHALE CACHEMIRE EN FRANCE — Musée de la mode
et du eastame, 10, uvenue Piarrale-de-Serbie (720-85-46). Sauf iardi, de
10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.
PIAUBERT A LA MONNAIE DE
PARIS. — Hôtel de la Monnaie, 11, quai
de Conti (329-12-48). Sauf dimanches et
jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

DE LA STACE LOSIES YV A LA

DE LA PLACE LOUIS XV A LA PLACE DOUS AVA LAPLACE DE LA CONCORDE, Jusqu'au
14 août: CHAHINE, Paris, estampes.
Jusqu'au 1= août. — Musée Carnavalet,
23, rue de Sérigné (272-21-13). Sauf lundi
et jours fériés, de 10 h à 17 h 40.

Centres culturels

LA LITHOGRAPHIE DES ORI-GINES A NOS JOURS: Cent trente fi-thographies 1816-1982. — Fondation na-tionale des arts graphiques et plastiques. 11, rue Berryer (755-90-55). Sant marti, de 12 h à 19 h. Jusqu'an 30 août.

LES GRAVEURS ET LITHOGRA-PHES DE L'ECOLE DES BEAUX-ARTS AUJOURD'HUL - Chapelle des Petits-Angustins, 14, rue Bosaparte (260-34-57), Sauf mardi, de 13 h à 18 h 30. Entrée libre. Jusqu'an 28 juin.

PARIS-ROME-ATHENES, le vorage en Grèce des architectes français sen XIX et XX siècles. — Ecole des beaux-arts, 17, quai Malaquais (260-34-57). Sauf le mardi de 12 h 30 à 20 h. Jusqu'au 18 juillet. LA VILLA LAURENTINE ET L'IN-VENTION DE LA VELA ROMAINE, Institut français d'architecture, 6, rue de jours lériés, de 12 h 30 à 19 h: Jusqu'au 4 septembre.

AUX CONFINS DE GASCOGNE. "Salles et chittennx en Lorrague. -C.N.M.H., 62, rue Saint-Annine (274-22-22). Jusqu'an 19 septembre.

PICASSO. - Jusqu'à fin 1982; CILLES ROUSSI: Machines instites. -Jusqu'à fin juin; VOSTELL. - Jusqu'à fin juillet. Centre culturel de Marsis, 28, rue des Francs-Bourgeois (272-57-28).

BOLDUC, FOURNIER, GRAHAM, Tableaux récents. — Centre culturel cana-dien, 5, rue de Constantine (551-35-73). De 10 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'an

BENGT LINDSTROM, peintures, HANS WINBERG, scalptures. — Centre culturel sociolis, 11, rue Payenne (271-83-20). Sauf sam. et dim., de 12 h à 18 h. jusqu'au 8 juillet.

PIERRE-JOSEPH REDOUTE. La Ra-PERRE-JUSEPH REDOUTE. 22 Rus-shall des Reurs, 1759-1840. — Centre culturel de la communauté française de Belgique, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Emrée : 10 F. Jusqu'au 3 octobre.

AFFICHES POUR LE THÉATRE de peintres contemporales. — Thétire auto-mil de Chaillot, entrée place de Trocadéro (505-14-501, Jusqu'au 30 jain.

L'ART ET L'ORDINATEUR. Peis-tures et scalptures. - Auditorium FNAC, forum des Halles (niveau 3). Jusqu'au 31

J.C. ELLEHAMMER. Investour de mola. — Malson du Danemark, 142, avenue des Champs-Elyséea, De 12 h à 19 h ; Dim. et fêtes, de 15 h à 19 h. Du 18 juin au 17 juillet.

EXPOSITION INTERNATIONALE DES AFFICHES DE BAGDAD. - Con-tre culturel irakien, 11, rue de Tilsitt (763-

11-20), Jusqu'au 7 juilles. MEUBLES CORÉENS ANCIENS. -Centre culturel coréen, 2 avenue d'éna (720-83-86). Sauf sam et dim, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h; mercredi, jusqu'à 20 h Jusqu'au 13 juillet.

CHAILLOT, PASSY, AUTEUIL Promenade historique dans la seizième arron-discement. — Mairie annaxe du seizième, 71, avenue Heuri-Martin. Szuf lundi, de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'au 27 luin.

ART ET METTERS DU LIVRE. -Trianon de Bagatelle, bois de Boulogne. De 11 h à 19 h. Jusqu'au 4 juillet.

AUTOUR DE LA NOUVELLE FIGU-RATION. - Galerie M. Fels, 138, boule-vard Haussmann (562-21-34). Jusqu'an Jointe LE RELIEF MURAL EN FRANCE DE 1955 A NOS JOURS, — Galerie Za-briskie, 37, rue Quincampola (272-35-47).

POUR MON PLAISTR, XIX XX sie-cle. – Galerie Schmit, 396, rue Saint-Hourre Jusqu'un 22 juillet. LA PEINTURE SURRÉALISTE EN ANGLETERRE 1930-1960, - Galeria 1900-2000, 8, rue Bonaparte (325-84-20), Jusqu'au 30 min.

HOMMAGE A HENRI CREUZE-VAULT: peintures, aquarelles, gousches, dessins, collages des nunées 1936 à 1955. — Galerie Crenzevauit, 58, rue Mazarino (326-67-85), Jusqu'au 30 min SCULPTURE ET COULEUR :

Breteau, 70, rue Bonaparte (326-40-96). Jusqu'un 15 juillet. REFLETS DE G. HEYM, E. LAKER-SCHULER, G. TRAKL, à tran

rres de T. Krieci, P. Racompagas, Searcasi, R. Taolahin. — Le roi des Aumes, 159 bis, boulevard du Montparnasse (326-86-92). Jusqu'au 30 jain.

CHAT PLUS QUE CHATS. — Galerie
Nouvel Observateur/Delpire, 13, rue de
l'Abbaye (326-31-10). Jusqu'au 30 juillet.

l'Abbaye (326-51-10). Junqu'an 30 juillet.
ARTISTES DE LA DOCUMENTA
VII: Boetti, Cragg, Disfer, etc. — Gelerie
C. Crousel, 80, rue Quinzampoix (88760-81). Jusqu'an 31 juillet.
LES JOLIES VACANCES. Affiches
anciennes. — L'imagerie, 9, rue Dante
(325-18-66). Jusqu'an 18 septembre.
L'AUTRE FACE DE L'ART EN SARDAIGNE: Brandu; Casula; Contini;
Pantoli; Panzino; Ross. — Espace Du et
Du, 81, rue Saint-Maur (700-19-34). Junnillet.

ANDRÉ CHABOT, un environnement.

Mahlmeister, installation. — Art Suzeme Mahlmeister, Installation. — Art contemporain I. et J. Douguy, 57, rue de la Roquette (700-10-94). Jusqu'an 13 juillet, GRACIA BARRIOS, peinteres, dessina. — Aux anysetters du roy, 61, rue Saint-Louis-en-i (le (354-02-70). Jusqu'an

G. BARUCHELLO. — Galerie Le Dessiu, 27, rue Guénégand (633-04-66). Jusqu'an 3 juiller.

Sin, 27, rue Chenegaus (633-07-067)
Jusqu'an 3 juillet.

MAHDJOUB BEN BELLA. — Galerie
M. Ozerne, 22, persage Véro-Dodat (32626-99). Jusqu'an 3 juillet.

BLAIS. — Y. Lambert, 5, rue GremerSaint-Lazere. Jusqu'an 30 juin.
FRANCISCO BORES, 1973-1972. —
Aricurial, 9, avenue Matignan (25632-90). Jusqu'an 31 juillet.
BERNARD BOUTET DE MONVEL
1881-1949. — Galerie V. Plamin, 33, rue
de Seine (633-82-41). Jusqu'an 25 juillet.
BRAQUE ET LA MYTHOLOGIE. —
Galerie L. Leirie, 47, rua de Monceau
(563-28-85). Jusqu'an 17 juillet.
COLETTE BRUNSCHWIG. — Nane
Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46).

Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Jusqu'au 3 juillet. ALAIN CARRE - Galeric Fahrenheit, 48, rec Dauphine (354-83-30), Jusqu'au

UCHAPELAIN, totens bole 78-82.
Galerie A. Oudin, 28 bis, benievard Sé-estopol (271-83-65), Jesqu'an 1ª juillet. HENRI CHAPU, 1833-1891, dessins. Galeric Greiner et J. Roy, 43, rue de-Vernenil (260-99-96). Jusqu'un 8 juillet. ROMAN CIESLEWICZ. Collages.— Galerie J. Briance, 23-25, rue Guénégand (326-85-51). Josqu'an 8 juillet.

FRANCESCO CLEMENTE. - Galerio D. Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'an 16 juillet. IVAN CONTRERAS-BRUNET. -Peinture, grillages, aquarelles, Galerie Paris, 50, rue de l'Université (544-29-48). Jusqu'an 7 juillet.

Jusqu'an 7 judiet.

ALAIN DELPECH, gravares. — Le-Hant Pavé, 3, qual de Montebello (354-58-79). Jusqu'au 30 juin. DEOM. Denstus mane de plomb. — Ga-lerie L. François, 15, rue de Scine (326-94-32). Jusqu'an 12 juillet.

ERIK DESMAZIERES, gravieres rue du Four (326-43-38). Jusqu'au ERIK DIETMAN, Transes... - Galerie

Bama, 40, rue Quincampoix (277-38-87). Jusqu'à îm juin. HERVE DI ROSA. — Galerie Gillespie-Lazge-Salomon, 24, rne Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 30 juin.

MAX ERNST, course gravé et scrip-tures. - Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'a u GERARD GASIOROWSEL Facelistic Worosis-Elga. - Galerie A. Maught, 16, rue du Bac (222-12-59), Juaqu'au 17.

juillet.
GILLES GHEZ. — «Bar de l'Aventure», C. Coure, 53, rue Berthe (255-37-76). Jusqu'à la fin juin.
MAURICE HENRY, dessins surfalistes 1977-1947. — Galerie M. Meyer,
15, rue Grénégaud (633-04-33). Jusqu'an & inillet.

8 juillet.

JEAN-PAUL HUFTIER, l'Île vierge,

Gaierie Stadier, 51, rue de Seine (32691-10). Jusqu'an 10 juillet.

ISCAN, peinturés, dessius. — Galerie

J. Peyrole, l'Œil Sérigoé, 14, rue de Sévigué (277-74-59). Jusqu'an 30 juin.

CHRISTIAN JACCARD, assayuses
calchés du dix-septième, dix-buitibase et
dix-menyième siècle. — Galerie J. Six,
6, rue Royale (260-57-57). Jusqu'au
10 juillet.

KISHIO SUGA. – Galerie Bandom Lebon, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'en 17 juillet. G. LARDEUR, Dinlogue Need-Sul IV. culptures. — Galerie Marcol-Lenoic, 8 bis. Jacques-Callot (633-11-75). Jusqu'an

ETIENNE MARTIN, sculptures 16ettenne Maktin, scapares re-centes, – Arteurial, 9, avense Matignon (256-32-90), Jusqu'an 31 juillet, MATTA, pastels. – Galerie S. Kinge, 54, rue de Vernoull (261-19-97). Jusqu'an

13 juillet.
ROMAN OPALEA. — Galerie Y. Brachot, 35, rue Gnéoégaud (354-22-40).
Juaqu'au 9 juillet.
GEORGES PICHARD. — Galerie
Plamo-pinceau, 3, rue des Orfèvres (23698-04). Jusqu'au 30 juillet.
PATRICK SANTUS. Scalptures objetz. — Galerie J.-P. Lavigues, 15, rue
Saint-Louis-en-l'Isle (633-56-02). Jusqu'au
9 juillet.

STAZEWSKI. - Galerie Denise René. 196, boulevard Saint-Germain (222-BULLY SULLIVAN, pastals. — Galerie Alzin Blondel, 4, rue Anbry-le Boucher (278-66-67). Jusqu'su 15 juillet.

(278-66-67). Jusqu'au 15 juillet.
TAL-COAT, peintures. — Galerie Clivagea, 46, rue de l'Université (296-69-57).
Jusqu'au 10 juillet.
T2 ALLAS. — Galerie M. Bernheim, —
35, rue La Boènie (561-17-89).
GEER VAN VELDE, peintures. — Galerie L. Carré et Cie, 10, avenue de Messine (562-57-07). Jusqu'au 3 juillet.
VELLIOT. — Galerie M. Galerie. VELLIOT, pelateres. - Galerio

CLEA VIGNANDO. Destina. - Galeric Friguec. 50, roe Jacob (260-86-31). usqa'an 3 juillet. WOLMAN. - Galerie Spiess, 4, avenue de Messine (256-06-41): Jusqu'su 10 juil-

Schmidt, 41. ree Maztrine (354-71-91).

En règion parisienne

RELLE ÉPINE. Le cisème français.

CERCY-PONTOISE L'Histoire au. quotidien. La Révolution française. — Bi-bliothèque publique, Piace des Arts (031-93-60). Jusqu'au 4 juillet.

CRÉTEIL Communication art régions Situation 3 : Re-de-France. — Maison des arts André-Malraux, place Salvadur-Allende (899-90-50), Jusqu'an 30 juin.

CRORSSY-SUR-SEINE Seminary na-derne. — Chapelle Saint-Leuoard, 1, placo d'Aligre (976-42-29). Jusqu'an 28 min. MARNE-LA-VALLÉE X. Bien sculpture contemporains: hommaps à Jo-soph Bermed; sculptures yengentare, Parc Memoler, Noisel, Equiporie, Benio-vard P. Carle. De 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Jasqu'az 18 juillet.

NEUILLY-SUR-SEINE. Bentismes de l'imaginaire : Baidet, Benty-Mandels, Cri-ton, etc. M. J. C., place Parmemier (624-03-83). Josqu'au 29 min.

NOGENT-SUB-MARNE DIE (1981-1965). — Maison attionate des sec-tistes, 14, rur Charles-VII (871-28-08). De-14 h à 19 h. Entrée Ebre. Jusqu'au 15 juli.

POISSY. Jes, jouet et politique. — Mu-sée du jouet. 2, enclas de l'Abbaye (965-06-06). Seuf hadi et mardi, de 9 h 30 h 12 h et de 14 h à 17 h 30. Junqu'eu 4 juillet. PONTOISE. Ouvages d'herbes de Me-timeste Casen. — Théatre des Louvais, da mercredi au dimenche, de 15 h 5 19 h.

lusqu'an 30 juin. VILLEPARISIS. Imprimerie Riingra-phique Clot Bramsen et Georges Paris. — Centre culturel municipal Jacques Préveri, place de Pletrassira. (427-94-99), mer-czedi, samedi et dananche de 14 h à 19 h. Jusqu'au 4 juillet.

. .

10 mm

12 .

19<u>2</u>7 (1964)

***** · · ·

A Charles

The same

ANDIX HUMAINE

B GEANTS DE LA MENT

DILLEMANN

Mar .

7-1 -00

4.00

En province

AIX-EN-PROVENCE_A. Laura; Lieuric; Otthoffer. - Présence contempo-raine, Théatra Sextins, rae du blraine, Theatra Sextus, rae un le Novembre (92-12-41). Jusqu'an 27 juillet. - Cécilia Otsaeruka. Mes soyages avec Mozart. - Galerie de la Prévôté, 30, place de l'Archevêché. Du 23 juin au 7 juillet. AMIENS, Espaces de patience : E. Baf-foll, C. Cussinet, V. Jordan Rosma, J. Le-clereq, F. Limerat, etc. — Maison de la culture, 2, place Léon-Gontier (91-83-36). BORDEAUX. Braque en Europe. — Galerie des Bounz-Arta (90-91-60). Jusqu'an 1" septembre. Fragments at figures, cinq peintres trançais : S. Frachier, D. Ganthier, A.-M. Peccheur, E. Piffaretti, Y. Reymen. — C.A.P.C. Entrepht Laine, roe Ferrère (44-16-35). Jusqu'an 28 soilt.

CHALONS-SUR-SAONE. Art conce suisse : suissoure et progrès. - Maison de la cultura (48-48-92). Jusqu'au 11 juillet. CHATEAUROUX. Bram Van Velde: tenves graphiques 1966-1969. Centre régional d'art contemporain, 6, place Sainte-Hélène (22-15-14), Juin-juillet. CLUNY. Etleme Hadja, scalptures, ta-pisseries et lavis. – Salle des écuries de Suidé-Hagaes, Jasqu'an 13 septembre.

Die PPE Dayez: Falsices, playes, ro-chers. - Château-musée (84-19-76). FONTEVRAUD L'ABBAYE. Shelle Flicks, formes tissées, tapisteries. — Ab-baye royale de Fontevraud, centre culturel de l'Ouest (51-73-52). Jusqu'au 15 juillet.

GRENORIE Frantia, s grand havis s. — Musée, place de Verdun (54-09-82). Jusqu'an 11 octobre. JOUY-SUR-EURE. Première biramie enrepécine de scalpture contemporatue de Normandie. — Centre d'art contemporain, 2, rue de Bourregard (36-61-55). Jusqu'au ca l'alle de Bourregard (36-61-55). Jusqu'au

LAVAL Rétrospective Dirk Bos (1890-1976), pelutre ast. — Musée de vicar-chiteau, place de la Trémoille (53-39-89).

LES SABLES-D'OLONNE Georges Toussets, Patrick Mellet. - Muste de l'Abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun (32-01-16), Jusqu'an 31 juillet. LE CASTELLET (Ver). Le gravere our bois contemporaise. — Salle des gardes de la Mairie. Du 26 juin au 10 juillet.

la Mairie. Du 26 juin au 10 juillet.

**ILLE - En auberge de jeunense », par
Pierre James. — Pavillon Saint-Sauveur.

Jusqu'au 6 juillet.

**LYON. Lyon au filt des flouves. —
ELAC, centre d'échanges de Ferrache
(842-27-39). Jusqu'au 15 septembre. —

**36, An-derant de la vie ». Les auberges
de jeunesse, par Pierre James. — Lyon au
fil des fleuves, par G. Baschini. — Fondation nationale de la Photographie, 25, rue
de Premier-Film (800-86-88). Jusqu'au 29
sofit.

MARCQ-EN-BARCUL, Heuri Lan-(78-30-32). Jusqu'an 10 octobre. MARSEILLE Remarrec, Jaccard, Charroles: — Music Cantini, 19, me Gri-guan (54-77-75). Jusqu'an 1 septembre. MOUILEERON-EN-PAREDS, Heuri IV et Suits - Musée national des deux victoires (00-31-49), Insqu'an 4,000

NANTES. Luc Peire. — Galerie Convergence. 18. rice Jean-Jaures. (73-49-71). Insqu'an 30 juin.

NRCE. Robert Malared. — Villa Arrou.
20. avening Stephen-Liegeard. (51-30-00). Jusqu'an 15 faillet.

RENNES Patrick Rayes RENNES, Patrick Raymont. - Musée des Beanz-Arts, 20, quai Emile-Zola (30-83-87), Junqu'au 30 2002. SAINT-REMY-DE-PROVENCE.

C. Lagoute: remounts avec des hausses remanyambles. C. Virut: urass. Galerie Noella Gest, rue de la Commune (92-00-73). Jasqu'an 30 juin. Noella Gest, rue de la Commune (92-00-73). Jusqu'an 30 juin.

SAINT-RIQUIER. Geisse, pennurés et denfins. Contre cultural de l'Abbuye (28-81-52). Jusqu'au 30 noëlt.

STRASBOURG. Maitres de Passarrello anglaise. — Musée historique (35-47-27). Juin-hoft. — Ghéanax, et phinseries d'Al-sace; mobiles et formes. — Musée alsaciez, 23, quai Salut-Nicolas (33-29-46). Jusqu'an 9 junvier.

Trivit on Nick. Mano Millaing. — Musée.

TOULOUSE Mano Millares - Musée

des Augustins, 21, rue de Motz (23-55-07). Jusqu'an 30 août.
TOURS, Insuguration de la Saile Ofi-tier Debré. — Musée des Beaux etts, 18, ce L' - Sicard (05-68-73). A partir de

26 min.

VENCE Dessius de mine, dessius de planer Ameral, Dubuffet, Ernst, France, Malaval, etc. — Galeric A. Chave, 13; rue Isnard (58,03-45). Jusqu'an 2 juillet. VILLEURBANNE. C. Boltzaski, D. Harse, T. Cragg, J. Holzer, P. Nadin—Le Nouveau Musée, 11, rue de Dolard (884-55-10).

And the second of the second o

The state of the s

THE MAN WAY THE BY THE BEAUTION

The second secon

Marie Company of the Company of the

with the tight of the property with the

The state of the s

Service and the service of the servi

perfection and the second section in

A STATE OF THE STA

the design of the second of the second

Springer Commence of the Comme

For the state of the same of t

்னர் படங்களாகள் இருந்து மாகக

The rest of the Table and the second

and the State of t

The state of the s

64 1435 p. 1911 p. 191

and the second section of the second

(<u>--</u>,______

The makes of more than the same of the same

The second secon

The second secon

Called the same adjusted the control was

and the statement of th Specific Control of the Control of t

A control of the cont

The state of the s

The second secon

The second secon

And the second s

A STATE OF THE STA MATTER SEPARATE ST

A Section 1

المرات مين مين المين

The state of the state of

Record to the second

1975 - 19

A STATE OF STATE OF

Section 19 to the section of the sec

signing - may approximately dis-

123 Park Species

The state of the s

The state of the second of the

- 3 WE Care

and 4- Bar - 1275 - 272

PO CH WARREN TO SEE

Production of the second of th

Jan Jan

er er en en en en en en en

CANCE THE PERCHASE

I TO THE PERSON IN PROPERTY AND INC.

Transport of the second

September 19 and 19 and

्र र १५५ र भूगार्थक 🗷

44 ME 1917 ME 123

- 2 t t m

A constitute de la company Property of the Section of the Secti

Andrew Marie

Tale-water (127)

2.00

Sarci Service

COMPANIE OF STREET

and the same of th

The second secon

UNE VRAIE

ET DES SPECTACLES

THEATRE

(Les jours de réliche sent infiqués estre

Les salles subventionnées

et municipales OFTRA (742-57-50), le 25 à 18 h : Conférence « Le vérience » le 26 à 19 h 30, le 29 à 20 h : Il Tabarro, i Pagliacci ; le 28 à 19 h 30 : Romeo et Juliette ; le 30 à 19 h 30 : Touca

SALLE FAVART (296-12-20), Reische.

COMMENCE-FRANCASSE (296-10-20),
les 23, 26, 27, 28, et 30 ± 20 h 30; les
Coibeaux; les 23, 24 à 20 h 30, le 30 à
44-5-30; le Plaisir de rompre; le Voyage
de M. Petrichou; le 27 à 14 h 30; Marie
Cador-(dera.); le 29 à 20 h 30; le Dame
de shez Maxime. SAFLE FAVART (296-12-20), Reische

de oher Maxime.

CHAILOT. (727-81-15); grand theatre (D. L.), 20 h 30; les Géauts de la montages; salle Géauts de la montages; salle Géauts de la montages; salle Géauts (D. L.), 20 h 30, saint dim. 15 h : Schlemann; grand forc; (D. L.), 18 h 15; la Sonate en si massi de Liszt et la Voix Ramaine de Castena, avec Sorak et A. Beranger.

Option (325-70-32), Relâche.

TEP. (797-96-06), Relikehe.

FETT TEP (797-96-06) les 23, 24 et 25 à
20 h 30; le Voyage fantastique de le Thelimite. (dern.).

CENTRE: POMPIDOU (277-12-33).

(march). Débate. le 23 à 20 h 20, 20 h

(mardi). Débata, le 23 à 20 h 30 : Hélème Bérdédi. à Arrêtez la musique »; les 24, 25, 26, et 27 à 18 h : Festival de poésie directe et de vidén. — Ciséma-Vidés, les 25, 26, 25, 26 et 27 à 19 h : Cinéma et cubisme ; les 24, 25, 26 et 27 à 15 h : A propos de Petposition Yves Tangry. — Essaluse, les 23 et 24 à 20 h 30 : Cycle from. Essemble Intercontemporain : Hasard et détermination, code, action, ré-rètes

THEATRE DE LA VILLE (274-23-77), (D.L.), 18 h 30 : Ballet gitan Mario Maya (derm le 27); (D soir, L), 20 h 30 mat. sam. et dim. ; 14 h 30 : Alwin Nikolais : Dance Thélira (au Thélire de Paris) (dern. le 27).

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), ics 23, 24, 25, 26 et 30 à 20 h 30, le 27 à 14 h 30 : Chants et danses de Ball. CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 21 h : Phèdre (dera le 26).

Les autres salles ASTELLE-THEATRE (202-34-31), mer., sam., 15 h et 20 h 30, dam., 16 h : des Fa-bilanx à Molière ; mer., ven., 20 h 30 : les ATELIER (606-49-24) (D.), 21 h ; le ... Nombril

Nombril
ATHENEE (742-67-27), mer., 18, h 30, jen., ven., sam., 26 h 30 - le Cahier brâle (dern. le 26). II : mar., mer., 19 h, jen., ven., sam., 27 h : En revoir. CARTOCCHERTE, Épéc de Bois (808-39-74) (D. sor, L.), 21. h, mat. dim., 16 h : l'Homme masse.

CENTRE D'ARTS CELTIQUES (258-97-62) (D. soir, L.), 20 b 30, mat. dim., 16 h : Appelez-moi Arthur, CENTRE CULTUREL DU MARAIS

le 25).
CENTRE RIBON (523-54-20) le 24, 1.
21 à : le Ménage à Caroline ; le 26, à
21 le Viva la commedia.

21 ht Vivi is comment. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69). Galerio, 20 h 30 : Hors jeu (dem. le 26) ; Resteem 20 h 30 : le Prix Mantin (dem. (321-23-22).

(D. L.), 18 h 30 et 22 h 30 : Mamma COMMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D.). 18. h 30 : Figaro Solo (dern. in 29) ; 20 h 30 : les Amount de Jacques le Pata-

histo: 22 h: Virage. DEUX PORTES (361-24-51), 20 h 30 : Je ESCALURE D'OR (523-15-10) (D. L.). 21 h, mat. S. 15 h : Diableries amou-

ESPACE-GAITE (327-95-94) (D.), 22 h: In Facts des bienfaits.

ESPACE-MARAIS- (271-10-19). (D.,

L), 20 b 30 : In Mouette: (D. soir, L.).

- 22 h 30, mat, dim. 18 h : In Tour mystofieure. Le Philosophe soi-disans.

Trenses.

LA GAGEURE (367-62-45) (D., L.),

15 h: Hamlet.

LA GAGEURE (367-62-45) (D., L.),

21 h: la Garçonne; 22 h 30 : Ch. Anbron, (dorn. le 26).

GALERIE 55 (126-62-51) GALFRIE 55 (326-63-51) (D., L.). 20 h 30 : Entertaining Mr Sloube

LA VOIX HUMAINE

NOUVELLE REVUE

COCORICO!

SCHLIEMANN

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), jeu., sam., mar., 20 h 30 : Artand et la Peste (dera. le 29).

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h 15: la Cantatrice chanve; 21 h 30: la Le-con; 22 h 30: l'Homme da sous-sol (dera le 26).

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.). L. 18 h 30: ? The des esclaves (dern. le 29);
20 h 15: à partir du 24, 22 h 30: le Cratère de Chicago, le Seng des fleurs;
22 h 35: à partir du 24, 20 h 30: Show
Dewart, Sylvie Joty. — II. 20 h 30:
Téhoufa; 22 h 15: Gustave Parking. —
Petito salle, 18 h 30: Parions français;
les 28, 29, 21 h: le Fétichina.

MADELEINE (265-07-09) (D., L.), 20 h 45; mat. sam. 15 h: l'Alouette. MARIE-STUART (508-17-80) (D. L.) 21 h : Architer MATHURINS (265-90-00) (D.), 2) h :

Emballage perdu

MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h 15, sam, 18 h 15 et 21 h 30, mat. dim., 15 h 30: On diners an lit.

MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim., 15 h 30: Joyenses Pagues.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h, mat. sam., 17 h 30: Trahinons (dern. le 26), — Petit Montparnasse, 20 h 30: le Bleu de l'eau-de-vie (dern. le 26); 22 h, mat. dim., 18 h : Hommage à Pierre Dac. NOUVEAUTÉS (770-52-76) (jeu., dim., soir) 20 h 30, mat. dim., 15 h : Folle Amanda.

ŒUVRE (874-42-52) (dim. soir, len.) 20 h 45 : Qui a peur de Virginia Woolf? PALAIS-ROYAL (297-59-81) (dim. soir, lun.), 20 h 45, sam., 19 h 15 et 22 h, mat. dim., 15 h 30 : Pauvre France. PÉNICHE OPÉRA (245-18-20), les 23,

PLAISANCE (320-00-06) (D.), 20 h 30:

POTINIÈRE (261-44-16) (dim., lm.) 20 h 30, mat. dim. à 15 h : Une fille dré-lement gonflée. STUDIO-THEATRE BERTRAND (783-64-66), les 24, 25, 20 h 30 : les Contes de

te dame verte (dernières). STUDIO FORTUNE, les 24, 25, 21 h : Ça sert à rien ; le 26 ; C'est fou. STUDIO-THÉATRE 14 (545-49-77) 20 h 30 : Pearl Harbour on Perles à Ro-bours (dern. le 26).

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79) mer., 20 h 30, jeu., ven., sam., 22 h, dim., 17 h : l'Écume des jours. THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 30 ; les Baba cadre THÉATRE DE L'ÉPICERIE (27)-

23-41) (dim. soir, hun.), 20 h 30, mat, sam. et dim., 17 h 30 : l'Amant. THÉATRE DU LYS (327-88-61) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. D., 18 h : Histoires de bouffe. THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), 1 : (dim. soir, hm.), 20 h 30, mat. dim., 17 h : Ordies de bobines. II (dim. soir, hm., mar.), 21 h, mat. dim., 17 h 30 : Ap-

THÉATRE DES 400 COUPS (633-01-21) (dim., lun.), 20 h 30 ; les Pan-tins ; (dint.), 22 h 30 : Escurial. nns: (can.), 22 h 30 : Escurial.

THÉATRE 18 (226-47-47) (dim. soir, han.), 20 h, mat, dim., 16 h Articule (dérà. le 27).

TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, hun.), 20 h 45, mat, dim., 15 h : les Chaires.

VARTETES (233-90-92) (D. soir, L.), 20 h 30, mat, dina, 15 h 30 ; Lorsque l'enfant paratt.

Les cafés-théâtres

AU HEC FIN (296-29-35) (D), 19 h: Thearn chez Léannaud; 20 h 30: Tohu-Bahut; 22 h : le Président; 23 h 30 : Vous descendez à la prochaine.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), I.
20 h 30 : Tient, wolld deux boudins;
21 h 45 : Mangeuses d'houmes : —
II. 20 h 30 : Praime et Berlingotte;
21 h 45 : L'annour, c'est comme un batean biene.

L'ÉCUME (542-71-16), (D., L., Mar.) 20 h 30 f P. Pelicrin : le 28 à 20 h 30 : Teneve. L'ENVOL (347-33-06) (Mar.), 20 h 45 :

FANAL (233-91-17), (D.) 20 h : and sai-son en enfer; 21 h 15 : les grandes sar-

LE PEITT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h : Douby... be good ; 22 h 30 : les Bas de Hartoveau.

JUSQU'AU

30 JUIN

LA SOUPAP (278-27-54) (D., L., Mar.). 20 h : Les Impondérables ; 21 h 30 : Josy Courage (dern. le 26).

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D. soir, L), 18 h 30 : C. Epinal, D. Bourdon; 20 h 30 : Phèdre; 22 h : l'Apprenti fou; San 16 h le Tabble. Sam_ 16 h. : la Timbal

Sam., 16 h.: le Timbele.

THÉATRE DE DIX HEURES (60607-48) (D.), 20 h 30: C'est et ou les Res
Beléares?; 21 h 30: Boulevard Dimey;
22 h 30: Cerise.

VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D. L.),
20 h 30: A. Burton; 22 h 30: Fontaine et
Areski (dern. le 26). — IL 22 h: Catherine Zarcate.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, mat, dim., 15 h 30 : Acho-DEUX ANES (606-10-26) (Mer.), 21 h: C'est pes tout rose, dernière le 26.

Dans la région parisienne

CHATENAY-MALABRY, Facults de phurmacie, le 26, 21 h : Groupe intervalles : portrait musical d'une ville.
CHATOU, Maison pour tous, le 26, 21 h : M. Dueret, F. Chassagnite, M. Michel, J.-C. Joly, Louis Joavet (952-20-07) le 29, 21 h : Ballets F. Richard.
CHETELL Complies de Créteil (139-

CRETEIL, Comédie de Créteil (339-21-87), les 24, 25, 26, 20 à 30 : Bébé GENNEVILLIERS, Theatre (793-26-30), le 23, 20 h : Travaux des atcliers. MONTREUIL Théâtre-école

'MONTREUIL, Théatre-coole (858-65-33) (D soir), 20 h: mat, Dim., 16 h: La vie mode d'emploî. — Royal Jazz (253-45-08), les 25, 26 à 22 h 30 : S. et, A. Levitt, A. Jean-Marie, R. del Fra. MONTROUGE, M.IC (656-52-52), le 24 à 20 h 30 : Brasserie Courteline.

ROYAUMONT, Abbaye (035-30-16), le 27 à 17 h 30 : Ensemble vocal J. Laforge (Rossini).

(Rossim).

SAINT-DENIS, Pestival de musique (24300-59), Légion d'honnour, le 27 : voir
Festival de l'Ile-de-France. Thédire
G. Philipe, 16 29, 20 h 30 : Nouvel orchestre philharmonique, dir., : H. Sondant,
sol : A. Dumay (Mirogilo, Ravol).

SAVICNY-LE-TEMPLE, Miroir d'eau
(448-11-84), les 25, 26 à 22 h : Fartes
d'enfer.

d'enfar.
SENLES, Auditorium F. Liart ((4) 453-39-99), le 26 à 16 h : I. Kassai.
VERSAILLES, 19 Festival (950-71-18), Cour de Marbre, les 23, 25, 26 à 21 h 30 : Béréoice; Cathédrale Saint-Louis, le 27 à 17 h 30 : M-J. Chesseguet; Devant l'Hôtel de Ville, le 24 à 22 h ; Orchestre

M. Marcier, Groupe celtique Greix-Kalon, Feu de la Salm-Jean. VILLERS-LE-BEL, Stade L. Lagrange (985-33-02), le 26 à 14 h ; Festival Blue Grass.

VINCENNES, Th. D. Sorano (374-73-74) (S., D. soir, Mar.), 21 h, mat. Dim. à 18 h : Le diner bourgeois ; Petit Sorano, les 23, 24 à 20 h 30 ; M. Carton, M. Zurfluh, le 26 à 21 h : Cie K. Saporta, le 29 à 21 h : B. Lamarche, C. Brumachon, P. Greenwood, Ch. Obe.

Les festivals

XIXº FESTIVAL DU MARAIS (887-74-31)

DPÉRA. — Café de la gare, les 25, 28, 21 h 15 : L'infideita Delosa ; Théâtre Es-salen (D) 18 h 30 : l'Île de Tulipatan. DANSE. - Centre culturel de Belgique (D) 20 h 45 : Mudra international. THEATRE — Essaion (D) 1:20 h 15: Le Blanc cassé; 22 h : Il s'appelle peui-être Dupont; 11:20 h 30: La Kabbale selon Aboulafia; 22 h 15: De quelle falaise

dites-vons?

CONCERT. — Cufé de la Gare, le 23,
21 h 15: Th. Paraskivesco (Haydn, Beethoven, Brahms); Église Si-Merry, le 29,
21 h 15: Esterhazy baryton trio (Haydn,
Beethoven, Swayne).

CAFÉ-THÉAIRE. - Théitre Es-saion (D) 18 h 30: J. Charby. SUR LES PAVÉS DU MARAIS. — Place du Marché Ste-Catherine, 19 h 30, le 24 : Los Chancas, le 26 : Tisane, le 29 : Tri-gone. 20 h 30, le 24 : Baletto folkoristico domonarda, le 29 : Luc Autoine, La Baron rouge.

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE (723-40-84)

CONFLANS, Séminaire et Château, le 24, 18 h : Orchestre de chambre de St-Denis, dir. : P. Memet (Lulli, Leckir, Coupe-rin...).

JGNY Place de la Ferme et Eglise, le 25, 18 h : Nouvel orchestre de chambre Français, dir. : L. Corbey. (Marcello, Haydo, Mozart...).

COURANCES, Châtean et Eglise, le 26, 15 h 30 : Capela Regis, dir. : J. Forgues. (Marin Marais, Couperin...).

(MARIN MARINS, COUPERILL).

HITCHCOCK (v.o.): Studio de la
Harpe, 5 (354-34-83); Mer: la Loi du
sileace; J.: A l'Est de Shanghal; V.:
Numéro 17: S., L.: Blackmail; D.,
Mar.; Murder.

SAINT-DENIS, Maison d'Education de la Légion d'Honneur, le 27, 15 h 30 : Em-semble Ci. Janoquin. (Rameau, Jano-

MUSIQUE A LA DÉFENSE (979-00-15)

ESPLANADE, le 24, 12 h : Karumanta ; 20 h 30 : Gotan, R.Anselmi, T.-E. Soghesso, S. Lago ; le 25, 12 : Carillon ambulant de Douai ; les 26, 27, de 11 h à 19 h :5 concours national de jazz ; le 27, 17 : J. Griffin Quriet.

FEUX DE LA SAINT-JEAN (277-92-26) JARDIN DU SACRE-CŒUR DE MONTMARTRE, le 26, 22 h : - Parade

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

EDDIE BARCLAY



les jeunes cinéastes professionnels?

Pour leur permettre d'exprimer leur talent, la Fondation Kodak-Pathé fournit chaque année: - une aide à la création aux jeunes anéastes sélectionnés par le G.R.E.C.* - une aide à la diffusion de certains films en coopération avec les laboratoires français et sous l'égide du Centre National de la Cinématographie.

Ces aides sont fournies sous forme de films EASTMAN Color.

* Groupe de Recherche et d'Essais Cinématographiques.



MÉTRO : SÉVRES-BABYLONE - PARKING ASSURÉ

20 h30 Diner dansant 20 h 00 Dîner dansant champagne et revue champagne et revue 335 F 335 F 22 h 00 Revue et 0 h 00 champagne 22 h 30 Revue et 0h 30 champagne 230 F 230 F PRIX NETS/SERVICE COMPRIS. MONTMARTRE NORMANDIE Place Blanche = 606 00 19 er agence

LES GEANTS DE LA MONTAGNE **RENSEIGNEMENTS RESERVATIONS 704.86.80**

DES2 MEHLDEURES

SOIRÉES DE PARIS

U.G.C. ERMITAGE - MIRAMAR - U.G.C. CAMÉO - MAXÉVILLE - MISTRAL MAGIC CONVENTION - U.G.C. GARE DE LYON - LES 3 SECRÉTAN PARAMOUNT MONTMARTRE - LES 3 MURAT - U.G.C. GOBELINS CLUNY ÉCOLES. En périphérie : LUX (Bagneux) - CARREFOUR (Pentin) MELIES (Montreuil) - ARTEL (Marne-le-Vellée) - ARTEL (Nogent) BUXY (Val-d'Yerres) - ARGENTEUIL - PARAMOUNT (la Varenne) LES 4 TEMPS (la Défense) - FLANADES (Sarcelles) - VÉLIZY QUATRE-PERRAY (Sainte-Geneviève-des-Bois) - PARLY II - U.G.C. (Poissy) ARTEL (Créteil) - MAJESTIC (Meaux) - BDURVIL (Cergy) ARCEL (Corbeil) - DOMINO (Mantes) - VOX (Rambouillet)

GUY MONTAGNE GEDRGES DESCRIERES GERARD HERNANDEZ DANIEL BALAVOINE KATIA TCHENKD qu'est ce qui fait craquer les filles MICHEL VOCORET YVES MOURDUSI . JACQUES CHAZOT AND THE PROPERTY OF THE PROPER

PARAMOUNT CITY TRIOMPHE VO - PARAMOUNT OCEON VO GAUMONT LES HALLES VO - PARAMOUNT OPERA VF PARAMOUNT MONTPARNASSE VF - MAX LINBER VF PARAMOUNT MONTMARTRE VF . PARAMOUNT ORLEANS VF PARAMOUNT BASTILLE VF . PARAMOUNT GALAXIE VF PARAMOUNT MAILLOT VF

LA VARENNE Paramount - COLOMBES Club - LA DEFENSE 4 Temps MOGENT Artel - PANTIN Carrefour - ARGENTEUIL Alpha ST MICHEL S/ORGE Les 4 Mousquetaires



PARAMOUNT présente "MEURTRES A LA ST VALENTIN" (My Bloody Valentine) Avec Paul Kelman : Lori Hallier : Neil Affleck : Musique de Paul Zaza :

Superviseur de production BOB PRESIGN. Producteur associé La WRENCE NESIS HISTORIE de STEPHEN MILLER - Scénario de JOHN BEAIRD - Product par JOHN DUNNING - ANDRE LINK - STEPHEN MILLER - Réalisé par GEORGE MIHALKA UM PILLE - PRÉMIENT DISTRIBUE DU CARLA TEMPET PAR LIBERTA DE MITTERET PAR L'ARGENT DES MITTERET PAR L'ARGENT DE MITTERET PAR L'ARGENT

CINEMA

moins de traite ans, (**) aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI 23 JUIN (5 h : Kaila, de M. Tourneur : 19 h : The Black Room, de R.W. Neill (dons la pellie sallel : 21 h : 30 anniversaire de - Posi-tif • : Opening night, de 3. Cassavetes.

JEUDI 24 JUIN 15 h : Gibier de potence, de R. Richebe ; 19 h : 3D anniversaire de « Positif » : la Femme an corbean, de F. Borzage ; 21 h : Rain or Shine, de F. Capra.

VENDREDI 25 JUIN 15 h : Gargousse, de H. Wuischleger: 19 h : 30° anniversaire de «Positif» : Dishonored, de J. von Sternberg; 21 h : l'Atalante, de J. Vigo.

SAMEDI 26 JUIN 15 h : Remous, de E.T. Greville ; 17 h : Hommage à Samuel Fuller : la Maison de bambou ; 19 h : 30° anaiversaire de « Posi-tif » : le Fils unique, de Y. Ozu ; 21 h : Me-naces, de E.T. Greville.

DIMANCHE 27 JUIN 15 h : Futures vedertes, de M. Allégret : 17 h : Hommage à Samuel Paller : Parte de Chine : 19 h : 30s anniversaire de - Posi-(- : la Splendeur des Amberson, de , Welles : 21 h : le Chant du Missouri, de , Minselli.

LUNDI 28 3UIN Relache.

MARDI 29 JUIN

15 h : la Jugemant dernier, de R. Chanas: 19 h : 30' anniversaire de « Po-sitif » : Douce, de C. Autant-Lara : 21 h : le Roi des chandelles, de J.C. Martinez Cor-rea et N. Numes I en leur présence). BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 23 JUIN

15 h : The power of the press. de F. Ca-pra : 17 h : Perspectives du cinéma français - Canner 1982 : Family Rock, de J. Pin-bairo : 19 h : le Crime d'amour, de **3EUDI 24 JUIN**

15 h : Viva le sport, de S. Taylor et F. Newmeyer: 17 h : Perspectives du Cinéma français - Cannes 1982 : la Chanson du mal-aimé, de C. Weisz : 19 h : Nous étions tous des noms d'arbres; de A. Gatti. VENDREDI 25 JUIN

15 h ; le Fils du cheik, de G. Fitzmau-rice ; 17 h : Perspectives du cinéma françois — Cannes 1982 : Itinéraire bis, de C. Dril-laud : 19 h : Transit, de T.P. Candills.

SAMEDI 26 JUIN SAMEDI ZO JUIN

15 h: Un chapeau de paille d'Italie, de

R. Clair: 17 h: Perspectives du cinéma
français - Cannes 1982: Interdit au moins
de 13 ans, de 3 L. Bertuecelli; 19 h: Ballade à blanc, de B. Gauthier: 21 h: Hommage à Samuel Fuller: le Jugement des fièches.

DIMANCHE 27 JUIN

15 h: la Charrette fantôme, de V. Sjostrom: 17 h: Perspectives du cinema français — Cannes 1982: Courts-netrages, do J. Boivin, D. Sauvegrain, P. Lambert, C. Van de Pante, G. Perce; 19 h: The French, de W. Klein. LUNDI 28 JUIN

15 h: Baruch on Das Afre Gesetz, de E.A. Dupont; 17 h: Hommage à S. Fuller: Forty Guns; 19 h: Perspectives du cinéma français: Cannes - Conts-metrages, de A. Treggot, P. Chamming's, M. Jolivet, J. Deschamps, A. Yaccelifi, S. Mallison, G. Marx MARDI 29 JUIN

Reliche.

<u>Les exclusivités</u>

ALLEMAGNE MERE BLAFARDE (All., v.o.): Marais, 4 (278-47-86). AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1981 (A., v.o.) : Vidéo-stor

LES ANNEES DE PLOMB (AIL, V.O.) Studio de la Harpe. 5 (354-34-83). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.o.): George-V. 8º (562-4)-461; (v.f.): 3 Haussmann, 9º (770-

BANDITS, BANDITS... (Arg., v.o.) Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12).

LE BEAU MARIAGE (Fr): Havrefeuille. 6 (633-79-38) : Olympic Balzac, 8 (561-10-60) : U.G.C. Marbeuf, 8 (225

(\$61-10-60]; U.G.C. Marbeuf, 8: (225-18-45); Saim-Lazare Pasquier, 8: (387-35-43); Parmassiens, 14: (329-83-11); Studio 28, 18: [4006-36-07].

BREL (Fr.): Forum, 1= (297-53-74); L. Coctesu, 5: (354-47-62); Publicis Saim-Garmain, 6: (222-72-80); Publicis Champs-Élysées, 8: [720-76-23]; Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Paramount Bastille, 14: (343-79-71; Paramount Galaxia, 13: (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14: (329-90-10); Paramount Opéras, 14: (329-90-10); Paramount Opéras, 14: (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00); Paramount Montmartre, 19: [606-34-25].

CANNIBAL FEROX (**1 [A., v.o.1: Pa-

CANNIBAL FEROX (**) (A., v.o.1 : Ps ramount City, 8' | Opéra, 8' | 1562-45-76); Paramount Marivaux, 2' (296-80-40]; Paramount Mostparausse, 14' (329-90-10). LA CHEVRE (Fr.) : Berliuz, 2º 1742-

LE CHOC (Fr.): Bretagne, & (222, 57-97); Normandie, & (359-41-18) Bergère, 9 (770-77-58).

CINQ ET LA PEAU (Fr.) : Sain André-des-Arts, & (326-48-18). CONAN LE BARBARE (A. v. Paramount-Opéra, 9 (742-56-31). CONVERSA ACABADA (Port., v.o.) Action Republique, 1 / (805-51-33).

COUP DE TORCHON (Fr.) : Paramount Odéon, 6 (325-59-83): Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

LA DERNIÈRE VAGUE (Austr., v.o.) :

LA DERNIERE VAGUE (Austr., v.o.):
Forum, 1= (297-53-74); Saint-Germain
Studio, 5: [633-63-20]; Elysées Lincoln,
8: [359-36-14]: Parnassiens, 14: (32983-11): Dlympic, 14: (542-67-42).
200 000 DOLLARS EN CAYALE (A.,
v.o.): Marignan, 8: (359-97-82); v.f.;
Berlitz, 2: (742-60-33): Montparnasse 83, 6: (544-14-27).
DIVA (Fr.): Movies, 12: (260-43-99);

DIVA (Fr.): Movies, 1* (260-43-99): Vendôme 1742-97-52): Pantheon. 5* (354-15-04): Marignan, 3* (359-92-82); Parmassiens, 1* (329-83-11). DOUX MOMENTS DU PASSÉ (Esp., v.o.) : Lucernaire, 64 (544-57-34).

L'ETAT DE BONHEUR PERMANENT |Fr.) : Jean-Coctean, 5 (354-47-62). H. SP.

1E5 FANTOMES DU CHAPELJER

(Fr.): Impérial, 2-(743-72-52): Quinteite, 5- (633-79-38): Calisée, Br (359-29-46); Athéna, 12- (343-00-65): Gaumont Sud, 14- (327-84-50); Montpernasse Pathé, 14- (320-12-66); Patsy, 16- (288-62-34); Clichy Pathé, 18- (522-46-01).

FTTZCARRALDO (All., v.n.): Gaumont-Halles, 1- (297-49-70); Hautefeuille, 6- (633-79-36); Ambassade, B- (359-19-08); Kingonportana, 15- (306-(855-19-36); Ambassace, 6* (535-19-08); Kinopaporama, 15* (306-50-50); 14 Juillet Beaugrenetle, 15* (575-79-79); IV.f.); Impérial, 2* (742-72-52); Natious, 12* 1343-04-67); Montparrusse Pathé, 14* 1320-12-06). Dlympic Balzac, 3* (561-10-60); 14 Juil-let Bastille, 13* (357-90-81).

NOUBLIE PAS TON PERE AU VESTIAIRE (Fr.): U.G.C. Opéra. 2 (261-50-32); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); U.G.C. Marbauf, Br (225-18-45).

LA NUIT DE VARENNES (Fr.) : Ciné

Beaubourg, 3 (271-52-361 : Studio de la Harpe, 5 (354-34-83) : Ambassade, 8 1359-19-08) : Parnassieus, 14 (329-83-11) : Calypso, 17: (380-30-11). DN SEN FOUT, NOUS ON S'AIME (Fr.) Richelieu, 2 (233-56-70); Clum-Pulace 5 (354-07-76); Colisèe, 8 (359-Palace y (38401-76); Consoc. b (359-29-46); Prançais, 9 (770-33-88); Na-tions, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

PARSIFAL, (All., v.o.); Pagode, 7 (705-LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (Fr.) Paramount Marivaux, ≥ (296-80-60); Paramount Odéon, ← (325-59-83); Paramount-Mercury, № (562-75-90); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10): Paramount Maillot, 17 (758-

90-10): Paramount Maulot, 17 (758-24-24).

PASSIDN 1Fr.): Forum, 1* (297-53-74); Studio, Alpha, 5* (354-39-47): Paramount Odeon, 6* (325-59-82): Publicis Champs-Elysees, 8* (720-76-23): Paramount Opera, 9* (742-56-31): 14 Juillet Bastille, 11* (357-90-81): Paramount Galaxie, 13* (580-18-03): Paramount Galaxie, 13* (580-18-03): Paramount Hontparnasse, 14* (329-90-10): 14 Juillet Beaugreneffe, 15*, (575-79-79): Olympic, 14* (542-57-42): Studio 28, 18* (506-36-07).

PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE PIXOTE, LA LOS DU PLUS FAIBLE (Brés.) (V.I.): Capri, 2º (508-11-69). POUR CENT BRIQUES, T'AS PLUS RIEN (Fr.): Rio Opéra, 2º (742-82-54); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); Biarritz, 8º (723-69-23); U.G.C. Gare de Lyou, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Miramar, 14º (320-89-52); Magic Convention, 15º (828-20-644).

20-64). QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DA-VID? (Fr.): UGC Denton, 6 (329-42-62); Biarritz, 8 (723-69-23); Ca-

meo, 9 (246-66-44) : 14 Juillet Bastille, 11- (357-90-81); Bienventie Montparnosse, 14 (544-25-02); 14 Juillet Beau-grenetle, 15 (575-79-79).

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE REDS (A., v.o.) : Bienvente Mompar-NOÉ (A., v.i.) : Napoléon, 17 (380-

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE. LE RETOUR DE MARTIN GUERRE. (Fr.): Ciné Beaubourg. 3º (271-52-36); Quintette, 5º (633-79-38); Le Paris, 8º (359-53-99); Français, 9º (770-33-88); Montparrasse Pathé, 14º (320-12-06); Athéns, 12º (343-00-65); P.L.M. Saint-Jacques, 14º (589-68-42).

ROX ET ROUKY (A., v.f.) : Napoléon, 17: (380-41-461. LES SOUS-DOUÉS EN VACANCES

(Fr.): Richeliau, 2" (233-56-70); Gaumont-Ambassade, B (359-19-08). TAXI ZUM KLO (AIL v.o.) (**) :

Marais & (278-47-86).

THE MAFU CAGE (A. v.o.): Saint-Séverin. S (354-50-91).

LE TOUR DU MONDE (Fr.): Stadio 43,

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Publicis Matignon. 9 (359-31-97).

L'USURE DU TEMPS ISHOOT THE MOON) (A., v.a.): Clumy Palace, 5: (354-07-76); Marignan, 3: (359-92-82). VALENTINA (Sov., v.o.) : Cosmos, 6

LES FILMS NOUVEAUX L'HOMME A L'ŒILLET, film grec de Nikos Tzimas : v.o. : Quintette, 5 (633-79-38).

UN MATIN ROUGE, film français UN MATIN ROUGE, film français de 32an-32cquas Aablana: Paramount-Marivanz, 2º (296-80-40); Smdio Médicis, 5º (633-25-971; Monte-Carlo, 8º (225-09-83); Paramount-Bastille, 12º (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13º (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14º (329-90-10); Convention Saim-Charles, 15º (579-33-00).

MEURTRE A LA SAINT-VALENTIN (**), film américain de G. Mihalka : v.o. : Gaumout-Les-Halles, 1= (297-49-70) ; Paramount-Odéou, 6* (325-59-83);
Paramount-City, 8* (562-45-76);
v.f.: Max Linder, 9* (770-40-04);
Paramount-Opéra 9* (742-56-31);
Paramount-Bastille. 12* (343-79-17);
Paramount-Bastille. 12* (343-79-17);
Paramount-Bastille. 14* Paramount-Opéra 9: (742-56-31); Paramount-Bastille, 12* (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Oriéane, 14* (540-45-91); Paramount-Montparnasso, 14* (329-90-10); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Paramount-Moutmatre, 24-24); Param 18-(636-34-25).

L'AVION DE L'APOCALVPSE (**), film italien de Umberto Leazi; v.f.: George-V, 8* (562-4)-46); Lis-mière, 9* (246-49-07).

mière, 9° (246-49-07).

QUEST-CE QUI FAIT CRAQUER
LES FILLES, film français de Michel Vocoret : Chany-Ecoles, 5'
(354-20-[2]; U.G.C. Ermitage, 8'
(359-15-71); U.G.C. Caméo, 9'
(246-66-44); Manéville, 9' (77077-86); U.G.C. Gore de Lyon, 12'
(34)-01-59); U.G.C. Gobelius, 13'
(336-23-44); Miratanar, 14' (32089-52); Mistral, 14' (539-52-43); 89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); int-Montmartre, 18 (606 34-25) : Socrétan, 19- (24)-79-99). LE TOMBEUR, LE FRIMEUR ET E TOMBEUR, LE FRIMEUR &T L'EMMERDEUSE, film américain, de Boaz Davidson : v.o. : Marignan, 8 (359-92-82) ; v.f. : Berlitz ? (742-60-33) ; Gaumont-Richellien, 2 (233-56-70) ; Pauvette, 13 (331-56-86) ; Montparmano-83, 15 (328-42-27) ; Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

Y-A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE? (Fr.): Saint-Michel, 5t (326-79-17); Colisée, 8t (359-29-46).

(A. v.o.) Quinette, 5: (633-79-38);
Ambessade, 8: (359-19-08); (v.f.)
Montpenasse 83, 6: (544-14-27); Francais, 9- (770-33-88) . Clichy Pathe, 18-(522-46-01).

GEORGIA (A., v.o.) : Li.D.C., Odéso, 6* (325-71-06) ; Biarriz, 8* (723-69-23). LA CUERRE DU FEU (Fr.): Gammost les Haltes, 1" (297-49-70): Lucernaine, 6 (544-57-34): Audré Bazin, 13. (337-

6f. (344-37-37), 74-39). HALLOWESN II (*) (A., v.a.): Norman-die 8 (359-41-18): (v.f.1 Res., 2: (236-83-93); U.G.F. Opéra, 2: (261-50-32): U.G.F. Gare de Lyon, 12: (343-01-59); Mostroamos, 14: (327-52-37); Mistral, 14: (539-52-43).

14 (539-52-43). Mistral,
HAMMETT (A., v.o.): Gammont les
Halles,)= (297-49-70); Hausefemille, 6
(633-79-38); Pagode, ?= (705-12-15);
Gammont Champs-Elysées, 8 (35904-67); Olympic, 14 (542-67-42); 14haillet Benngreaelle, 15 (575-79-79);
Parmanisma, 14 (329-83-11); (v.f.) Impérial, 2 (742-72-32); Rations, 12
(343-04-67); Montparmane Pathé, 14
(320-12-06); Gammont Convention, 15
(828-42-27); Maydar, 16 (525-27-06);
Cischy Pathé, 18 (522-46-01).
L'HOMME ATLANTIQUE (Fr.): Facu-

Cischy Pathé. 18" (522-46-01).

L'HOMME ATLANTIQUE (Fr.): Escurial, 17" (707-28-04), h. sp.

L'HNCHOYABE ALLIGATOR (*) (A., w.o.): Marignan, 8" (359-92-82). (V.I.): Berille 2" (742-60-33); Richelion, 2" (233-56-70); Monsparnos, 14" (327-52-37); Fauvette, 13" (331-60-74); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Cischy-Pathé. 18" (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20" (636-10-96).

INVITATION AU VOYAGE (Fr.): U.G.C. Odéon, 6" (325-71-08); Biarritz, 8" (723-69-23).

JE HAIS LES BLONDES (IL, w.o.):

JE HAIS LES BLONDES (IL, v.o.) : U.G.C. Marbeuf, & (225-18-45), LES JEUX DE LA COMTESSE DO-LINCEN DE GRATZ (Fr.) : Nociambules, 5 (354-43-34).

JEUX D'ESPIONS (A., v.o.) : Quintenc 5- (633-79-38); Marignan, 8- (359-92-82). (V.f.); Français, 9- (770-33-88). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.) : Sainl-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

48-18).

LA MAISON DU LAC (A., v.o.); U.G.C. Champs-Elysées, 8: (359-12-15). (V.f.); U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32); U.G.C. Romode, 6: (633-08-22).

FRANÇAIS (A. v.a.): Epte-de-Bois, 5 (337-57-47); Elysées Lincoln, 11° (359-36-14); Saint-Ambroise, 11° (700-

LES MATTRES DU TEMPS (Fr.) : Studio Cujus, 5 (354-89-22) ; Calypso, 17:

MASSACRE A LA TRONCONNEUSE (A.) (**) (V.L.): Hollywood Boulevard, 9- (770-10-41). MEURTRE AU SOLEIL (A., v.o.): Biar-ritz, 8: (723-69-23). (V.f.): Cameo, 2: (246-66-44).

(246-56-44).

MSSING (PORTÉ DESPARU) (A., v.o.) : Gangant les Halles, 1º (297-49-70) : Saint-Michel, 5º (326-79-17) : U.G.C. Odéen, 6º (325-71-08) : Normandie, B' (359-41-18) : 14 3 aillet, Beaugrenelle, 15º (575-79-79), (V.f.) : Rex; 2º (236-83-93) : Bretague, 6º (222-57-97) : Cainén, 2º (246-66-44) : U.G.C. Gaire to Lyon, 12º (343-01-59) : U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44) ; Mistral, 14º (539-52-43) : Magic Convention, 15º (828-20-64) : Paramunt Maitlot, 17º (738-24-24) ; Cischy Pathé, 18º (522-(758-24-24); CBehy Parké. 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99); Ma-rit. 16 (651-99-75); Tourelles, 20-(364-51-98);

- " A. ! Map"

THE REAL PROPERTY.

the training may ample the section

MOUBER A TRENTE ANS (F.) 14 3uillet Parnasse, 6 (326-58-00)

SEUL AU 14-JUILLET-PARNASSE

(636-10-96).

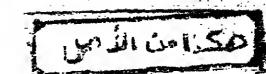


GEORGE V (v.o.) (eon magnétique) - FORUM CINÉMA (v.o.) - ACTION CHRISTINÉ (2 salles) 7 PARNASSIENS (v.o.) - OLYMPIC ENTREPOT (v.o.) - LUMIÈRE (v.f.)



EN PROVINCE : A Lyon : U.G.C. CONCORDE (v.o.) - U.G.C. PART-DEU (v.f.) - Grenoble : NEF (v.o.) Dijon : LA GRANDE TAVERNE (v.f.) - Clermont-Fetrand : LE CAPITOL (v.o.) - Marseille : LE PARIS (v.o.).

En v.o.: OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - OLYMPIC SAINT-GERMAIN - ACTION ÉCOLE - OLYMPIC HALLES - 7 PARNASSIENS -En v.f.: SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT CONVENTION - TRICYCLE Asnières - GAUMONT OUEST Boulogies UNFILM DE ALFRED HIT CHECO



The second secon

THE PARTY OF THE P

阿维·斯斯·维纳·特特

THE PARTY NAMED IN

The second secon

The second secon

SAME TOWN AND ASSESSED ASSESSED.

THE RE IN LABOR PARTY THE

Marie Company And waster to the same of the

LIE PENS NOUVEAUX

TOTAL CONTRACTOR AND THE PARTY OF THE PARTY

No. of Parties of Parties of Street, and

Committee of the state of the s

Company of the second s

The second secon

And the transport of the second of the secon

The state of the s

THE PERSON NAMED OF THE PE

The second secon

There is the state of the state

Martine of the said of

Majerially of the party of the second

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

The second secon

日本は 海山 ちゅう 本味とから 子をおれたことで

李林·刘林 空 的时间

MINNELLI

808 FOSSE

- 12.5kt 38k

The state of the s

The Age of State of S

Michigan Carrier &

The same of the same of

在"全国"的"一"。"是一"是一个"一"。

The state of the s

SERVICE NAME OF THE PERSON OF

and the partition of

transfer on the

Les Festivals

Many to the said of

--

45.75

The Control of the Control

40.0

The Park of the Pa

H. .4 P.

day age

..... 10 2001

The same of the same of

4 . 1 . 1 . 1 .

they you

Act Charge

· •

1 - 1 - E - A

Programmy

was a sign

10000

45.4. TZ . T. T. E

- year

or any

BUNUEL (v.o.): Escurial, 13º (707-22-04), or alternance: l'Ange externima-teur: l'Age d'ar; le Chien andalou: Si-mon du désert: la Vie criminelle d'Archibald de La Cruz; la Montée au ciel; Viridiana: Los Olvidados; la Mort

ciel; Viridians; Los Olvidados; la Mort en ce jurdin; Don Quintin la mer; le Urand Noceur. LA VIILE DECHIRÉE (v.o.): Bona-parte, fe (326-12-12), 14 h: Rome, ville curverte; 16 h: la Peau; 18 hr: la Scanda-leuse de Berlin; S., 20 h: le Fausaire; S., 22 h 30: Mourir à Belfaat; S., 20 h: Courts métrages d'humour.

Courts métrages d'humour.

COUP DE CHAPEAU A CHABROL:
Studio 43, 9 (770-63-40), J., 20 h : le
Bean Serge: 22 h : les Cousins; V., 22 h :
la Femme infidèle; S., 14 h : l'Œil du
main; 16 h : Ophelia; 20 h : Landru;
22 h : Mario-Chantal contre docteur
Kha; D., 16 h : la Ligne de démarcation;
14 h : la Route de Corinthe; 20 h : les
Biches; 22 h : le Boucher; L., 20 h : Que
la-bête meure.

PEVOIR RESNAIS, RIVETTE : Action République, 11º (205-51-33), Mer., J.: Paris nous appartient; V., S.: Duelle; D.: Muriel; L., Mar.: Je t'aime, je

TRUFFAUT : 14-Juillet Parnasse, 6 (326-53-00), Mer., S.: les Quarre Cents Coupe; J.: Jules et Jim; V., D.: Tirez sur le pianiste; L.: Domicle conjugal; Mar.: Baisers volés.

Mar.: Baisers volés.

FASSBRIDER (v.o.): Ciné Beaubourg, 3(271-52-36); Mer., D., 12 h + V., S.,
23 h 30: Gibier de passage; Mer., D.,
12 h 10 + V., 0 h 15: Despair; Mor., D.,
11 h 50 + S., 0 h 15: Roulette chinoise;
Mer., D., 13 h 20 + V., S., 23 h 45: le
Marchand des quatre saisons.

HITCHCOCK (v.o.): Olympic, 14 (542-67-42), Mer., J.: Soupcos; V.: Agent secret; S.: les Oiseaux; D.: Rebecce; L., Mar.: le Procès Paradice. RENE CLAIR: Escurial, 13 (707-28-04).
12 h. V.: 14-Juillet; S.: Sous les toits de Paris; D.: le Million.

HUMPHREY BOGART (v.o.): Action
Lafayette, 9 (878-80-50), Mor.: le Trésor de le Sierra Madre; J.: Passage to
Marseille; V.: Across the Pacific; S.:
Une femme dangereuse; D.: le Grand
Sommeil; le Femme 2 abattre; Mar.: le
Main gauche du Seigneur.
FESTIVAL GAY: Daumentl, 12 (34352-97), en alternance: le Conséquence;
Outrageous; Sebestiane; Pink Narcissus.

BUNUEL-SILBERMAN (*a.) : Denlert. spuratier-salase annare (**.0.) : Denieri, 14 (321-41-01), en alternance : la Voir-lactée : le Journal d'une femme de cham-bre : le Charme discret de la bourgeoisie ; Cat obseur objet du désir ; le Famone de le liberté.

PANFILOV (v.o.) : Espace-Gaité, 14*
(327-95-94), en alternance : le Début ;
Pas de gué dans la fen ; Je demande la

GENE KELLY-FRED ASTAIRE (4.4): MacMahon, 17 (580-24-81), en alter-muce: Un jour à New-York: Broadway Melody; Uo Ambricatio à Paria; Zieg-feld Follies; Cover Girl.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

UN FILM CONSTAMMENT BEAU SURPRENANT ET LUCIDE FRANCE SOIR

SAFELLE HUPPERT HANNASCHYGUMA IN CASH JEAN-DEC CODAR

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.n.),
Gaumon-Halles, 1= (297-49-70); Hantefenille, 6= (633-79-38); Monnarnusse83, 6= (544-14-27); GaumontAnihestade, p= (359-19-08); Français, 9=
(770-33-88); Nations, 12= (343-04-67);
Fauvette, 13= (331-56-86); GaumontSid, 14= (327-84-50); Victor-Hugo, 16=
(727-49-75) Wepter, 13= (522-46-01).

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (A.), Grand Payols, 15 (554-46-85); Napoléon, 17 (380-41-46). L'ARNAQUEUR (A., v.a.), Studio Gh-16-Cent. 6 (326-80-25).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.), 3 Haussmann, 9 (770-47-55).

AVOIR 20 ANS DANS LES AURES (Fr.), Banc Public, 5 (326-12-39). (Fr.), Banc Public, 9 (326-12-39).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) (*),
Élysées Point Show, 8* (225-67-29).

BANANAS (A., v.o.), Paramount Odéon,
6* (325-59-83); V.f.: ParamountMontparnasse, 14* (329-90-10); Paramount Opéra, 9* (742-56-31).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.), U.G.C. Opera, 2 (261-50-32); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Napo-léon, 17 (380-41-46).

BEN HUR (A., vo.), U.G.C. Danton 6 (329-42-62); Bizrritz, 3 (723-69-23). V.F.: Rez. 2 (236-83-93); U.G.C. Gobelius, 13 (331-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Magio-Convention, 15 (328-20-64).

LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND 2. 3078, LA SECULE 112. 18 CUAND (A. v. ang.), U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Ermitage, 8 (359-15-71); (v.f.), U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Maxeville, 9 (770-72-86); Montparnos 14 (327-52-37).

CABARET (A., v.o.), Forum 1" (297-53-74); George-V, 8" (562-41-46); Olympic, 14" (542-67-42); Parnassicus, 14" (329-83-11); (v.f.), Lumière, 9" (246-49-07).

LES CHARIOTS DE FEU (A., vo.), U.G.C. Marbeuf, & (225-18-45). LA CROCIARA (ital, v.o.), Templiers, 3-

LES CHEVAUX DE FEU (Sov., v.o.), Sindio Galando, & (354-72-71), h.sp. CLAIR DE FEMME (F), Chândet-Victoria, 1° (508-94-14). COLLEGE (A.), Marais, 4 (278-47-86). LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., vo.), Action Christine, 6-(325-47-46).

(325-7-6).

2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.f.), Élysée Point-Show, & (225-67-24); 3 Haussmann, 9 (770-47-55).

DEUX NIGAUDS CONTRE FRANKENSTEIN (A., v.o.), Action-Écoles, & (325-72-07).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.), Ranciagh, 16 (288-64-44). EN MARGE DE L'ENQUÊTE (A. v.a.), Action Christine, & (325-47-46). EXCALIBUR (Angl., v.f.), Opera-Night,

2 (296-62-56). FELLINI-ROMA (IL, v.a.), Champo, 5 (354-51-60). LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., v.o.), Action Christine, & (325-47-46).

FRANKENSTEIN JR. (A., v.f.), Opéra-Night, 2 (296-62-56).

Night, 2* (256-02-35).

LA GUERRE DES ÉTO(LES (A., v.o.), Quartier Latin, 5* (326-84-65); Marignan, 8* (359-92-82). V.F.: Berlitz, 2* (742-60-33); Richelien, 2* (233-56-70); Fauvette, 12* (331-60-74); Gaumonn-Sud, 14* (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14* (320-12-06); Convention St-Charlea, 15* (579-33-00); Wepler, 18* (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20* (636-19-96). (636-10-96)

HABOLD ET MAUDE (Angl.), Elysterns.Show & (225-67-29). HELZAPOPPIN (A.), Ciné-Beaubourg, 1" (271-52-36).

L'INTROUVABLE (A., v.o.), Olympic-Luzembourg, 6 (633-97-77). RITCHEN (A., v.o.), Pagode, 7 (705-12-15). LE LAURÉAT (A., v.a.), Saint-Germain Village, & (611-61-20).

LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.), Olympic-Luxembourg, & (633-97-77).

MARATHON MAN (A., v.a.), Chitelet-Victoria 1* (508-94-14).

IA MORT AUX TROUSSES (A., v.a.), Action-Écoles 9* (325-72-07); Olympic Seint-Germain, 6* (325-87-21); Olympic Balzac, 8* (581-10-60); Seint-Lazar Pacquier, 8* (387-35-43); Parnessien, 14* (329-83-11); Gianmont Convention 15* (828-42-27).

MIDNEGHT EXPRESS (A., v.a.),

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.), U.G.C. Marbont, 9 (225-18-45); (v.f.), Capri, 2 (508-11-69). MOULIN ROUGE (A., v.o.), Movies, 1= (26043-99).

MORT A VENISE (ltnl., v.o.), Studio
Galanda, 5 (354-72-71) h.sp.

NEW YORK, NEW YORK (A., v.a.), St. Germain Huchette, 5 (633-63-20); Elysées Lincoln, 8 (359-36-(4).

sées Lincoin, B (359-36-(4).

OPÉRATION DRAGON (H.k., v.a.),
U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); U.G.C.

Ermitage, 8 (359-15-71); (v.f.), Rez, 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Mistral, 14 (539-52-43); Montperson, 14 (327-53-27); Convention Saint-Charles, 12 (579-33-00); Murat, 16 (651-99-75); Paramogus-Montmartee, 18 (606-34-25).

DODES CADEN (Jap., v.o.), St-Lambert, 15° (532-91-68).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.), Ranelagh, 16° (288-64-44).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.f.), Capri, 2° (308-11-69); Studio Galande, 5° (354-72-71), ksp.

LA PÉCHE AU TRÉSOR (A., v.o.), Stu-

dio Logos, 5. (354-26-42). LE PRE (IL, v.o.), St-Ambroise, 11 (700-

RAGTIME Rancingh, 16 (288-64-44), LES RAISINS DE LA COLÈRE (A.v.o.), Studio Contrescarpe, 5 (325-78-37).

LA RIVIÈRE SANS RETOUR (A., VA.). Action Christine, 16 (325-47-46).
LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.)
Opéra-Night, 2 (296-62-56). SALO (IL, v.o.), Cinoche St-Germain, 6 (633-10-82).

LE TROUPEAU (Turc, v.o.), 14 huillet Parnasse, 6* (326-58-00). UN DIMANCHE COMME LES AU-TRES (Angl., v.o.), Épée de Bois, 5* (337-57-47).

UNE HISTOIRE SIMPLE (F.), Chirolet Victoria, 1" (508-94-14). VACANCES ROMAINES (A. VA), Champo, 5 (354-51-60). LES VALSEUSES (F.), U.G.C. Rotondo 6 (633-08-22).

UNE NUIT A CASABLANCA (A., v.o.). Studio Logos, 5 (354-26-42). Les séances spéciales

AMERICAN GIGOLO : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 18 h, sam. + 0 h l S. AMERICAN GRAFFITI (A., va.) : Chitelet-Victoria, 1" (508-94-14),

Ob IO CITIZEN EANE (A., v.o.): Olympic-Lizembourg, 6 (633-97-77), 12 h ct 24 h.

24 b.
CÉLINE ET JULIE VONT EN BATEAU (Fr.) St-Ambroise, 11° (70089-16), Mar. 21 b 25.
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**):
Saint-André-des-Aris, 6° (326-48-18),

Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 12 h et 24 h.

L'ENFANT SAUVAGE (Fr.): Châtelet-Victoria, 1° (509-94-14), 14 h 10.

LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.), Olympic-Luxembourg, 6°, (633-97-77), 12 h et 24 h.

NOCES DE SANG (Esp., v.o.), St-Ambroise, 11° (700-89-16), lundi 16 h 15.

PERFORMANCE (A., v.o.): Olympic-Luxembourg, 6° (633-97-77), 12 h et 24 h.

LA PISCINE (Fr.), Châtelet-Victoria, 1°

LA PISCINE (Fr.), Chitchet-Victoria, !" (508-94-14), 20 h.

LE PRÉ (lt., v.o.), St-Ambroise, 11° (700-89-16), mardi 17 h.

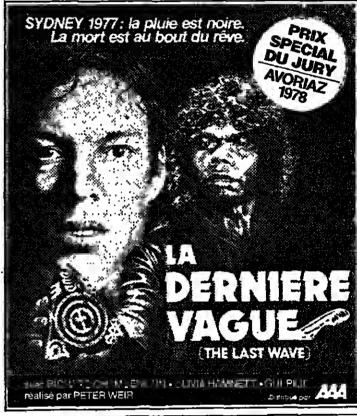
LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) :
Saint-André-des-Aru, 6° (326-48-18),
12 h et 24 h. ••• LE MONDE - Jeudi 24 juin 1982 - Page 31

COSMOS 76, TUE OF PERTURS - THE SHAREN MARTOSISSUPICE LE NOUVEAU FILM DE GIED PANFILOV

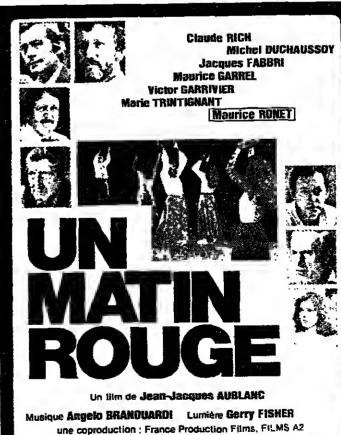
PARAMOUNT CITY TRIOMPHE PARAMOUNT OPERA . PARAMOUNT ODEON



ÉLYSÉES LINCOLN - ST-GERMAIN STUDIO - 7 PARNASSIENS -OLYMPIC ENTREPOT - FORUM HALLES - ST-LAZARE PASQUIER.



MONTE-CARLO - PARAMOUNT MARIVAUX - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GOBELINS - STUDIO MÉDICIS - CONVENTION ST-CHARLES -VILLAGE Neuilty - PARAMOUNT La Varenne - CLUB Colombes -BUXY Vel-d'Yerres - 4 MOUSQUETAIRES Seint-Michel-sur-Orge.



une coproduction : France Production Films, FILMS A2 avec la participation de FRANÇOIS CHAUMETTE

Ils avaient 12 ans le 4 avril 1943: Ils ont juré.

LE CHEF D'ŒUVRE FRANCIS FORD **COPPOLA** nocci

CARRESILVIA MONFORT

d'une actrice d'exception... F.CHALAIS

Tout cela est très beau. très agréable à l'œil, très fidèle, très tragique... avoir ase etre ci Quelle audace! J. BARTHOMEUF

Location: 531.28.34

MBASSAFE (v.o., 70 mm, Dolby) - HAUTEFEUILLE PATHE (v.o., mm. Dolby) - GAUMONT HALLES (v.o.) - MONTPARNASSE 83.

Total Dolby) - WEPLER PATHÉ (v.f., Dolby) - FRANÇAIS (v.f., Dolby) - NATION (v.f., Dolby) - GAUMONT SUD (v.f., Dolby) - FAUVETTE (v.f.) VICTOR-HUGO (v.f.)

Et dans les meilleures salles de la périphérie



PARAMOUNT MAILLOT . PARAMOUNT GALAXIE ROMY MICHEL

3^{ème} MO

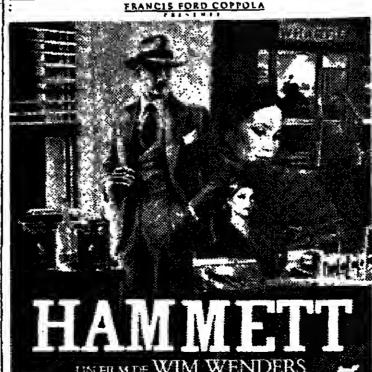
PARAMOUNT MERCURY . PARAMOUNT MARIYAUX

PARAMOUNT MONTPARNASSE . PARAMOUNT ODEON .



LA PASSANTE DU SANS-SOUCI

ROWN'S CHARDER - MICHEL RICCOUL MACHINITE DU HAMS-SOUCH - UN REM DE LACQUES ROUFFIO LA LACQUES ROUFFIO IN LACQUES KRISNER - Dolume IN LACQUES KRISNER DISTRIBUE PAR PARAFRANCE.



POUR LES SALLES, VOIR LIGNES PROGRAMMES. FRANCIS FORD COPPOLA

En v.o. : U.G.C. ERMITAGE - U.G.C. DANTON - En v.f. : REX - U.G.C. OPÉRA - LES MONTPARNOS - MISTRAL - SAINT-CHARLES CONVENTION - PARAMOUNT MONTMARTRE - 3 MURAT - STUDIO Parly 2 - ARTEL Créteil - ARTEL Nogent - ARTEL Marne-la-Vallée 4 TEMPS la Défense - ULIS Orsay - ARGENTEUIL - FLANADES Sarcelles - MÉLIÈS Montreuil - MAJESTIC Meaux - ARCEL Corbeil.



LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 23 JUIN

LUCERNAIRE, 21 h : Y. Queyroux, S. Irla (Schubert, Hummel, Franck). S. Iria (Schubert, ritinine), Francis.

SALLE GAVEAU, 21 h : Cheeur et Orchestre des conservatoires de la Ville de Paris, dir. : A. Guibert (Vivaldi, Dvorak, Villa-Lobos, Debussy, Milhand).

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES, 20 h : Orchestre de Paris, dir. : D. Baren-20 h : Orchestre de Paris, dir. : D. Baren-bolm (Mozart : - Don Giovanni -).

GALERIE N. STERN, 19 h 30 : C. Robinson (SCEISI).

EGLISE ST-JULIEN-LE-PAUVRE,
21 h: C. Van Luner, H. d'Yveire,
N. Moonen, A. Zweistra, E. Joye (Quagliati, Frescobaldi, Boccherini...).

JEUDI 24 JUIN SALLE GAVEAU, 21 h : Quatuor Viotti, (Haydn, Ravel, Brahms). LUCERNAIRE, 21 h. ; S. Irla (Beethoven,

EGLISE SAINT-MEDARD, 21 h : Epsemble choral contrepoint, dir. :

O. Schneebeli (Carissimi, Bouzignac).

THÊATRE Des CHAMPS-ELYSÉES 20 h 30 : Solistes de l'Orchestre de Paris (Mozart). CHAPELLE ST-LOUIS DE LA SALPÉ-TRIÈRE, 21 h : Orchestre et Chorale Boieldieu, dir. : J. Caron (Charpentier, Buch).

GLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE, 20 h 30 : Chœur de l'Ensemble polypho-nique de France, dir. : M. Bourbon (Festa, Palestrina, Schumann, Brahms).

STE-CHAPELLE, 21 h : Lieuwe Visser (Vivaldi, Buch, Scarlatti, von Ditters-EGLISE DE L'ETOILE, 21 h : Chœurs et Orchestre des solistes de Paris, dir. : H. Reiner (Vivaldi, Durante).

VENDREDI 25 JUIN LUCERNAIRE, 19 h 45; D. Barbier. FIAP, 20 h 30 : M.P. Brun (Mozart, Cho-

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : I. Periman, EGLISE SAINT-MERRI 2| h: M.-Ch. et F. Doublier (Liszt, Mozart, Schubert,

SAMEDI 26 JUIN LUCERNAIRE, 19 h 45: voir le 25; 21 h: Y. Queyroux, S. Irla (Poulenc, Messiaea, Jolivet, Queyroux). EGLISE SAINT-MERRI, 21 h: M. Ch. et

STE-CHAPELLE, 21 h : Chœur d'Enfants

ÉGLISE ST-JEAN DE MONTMAR-TRE, 20 h 30 : Chœur d'hommes de la Basilique du Sacré-Cœur, dir. Ph. Maze (Bach, Britten, Messiaen...).

DIMANCHE 27 JUIN NOTRE-DAME, 14 h 30: American Music Abroad, 17 h 45: P. Moreau (Marchand, Bach, Tournemire). chand, Bach, Tournemire).
CONCIERGERIE, 17 h 45 : R. Maldomado, G. Verba (Ponce).

CHAPELLE SAINT - LOUIS DE
LA SAIPETRIÈRE, 16 h 30 : D. Breda
(Bach).

EGLISE SAINT-MERRI, 16 h (voir le 26, 21 h). EGLISE SAINT-LOUIS DES INVA-LIDES, 17 h : E. Roloff (Bach, Reger, Alein, Duruflé). LUCERNAIRE, 18 h 30 : Trio Mozart (Schubert, Chostakovitch; 19 h 45 : voir le 25.

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : D. Barenboim. CARREAU DU TEMPLE, 18 h 30 : Orchestre symphonique leger de Paris, dir. ; P. Bonneau (Calvi, Chabrier, Haydn,

LUNDI 28 JUIN LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir la 25. EGLISE SAINT-ROCH, 21 h : Ensemble orchestral de Paris, dir. : J-P. Wallez

ST-GEORGE'S ANGLICAN CHURCH, 12 h 45 : F. Rondier. ÉGLISE ST-ÉTIENNE-DU-MONT, 21 h : Ensemble vocal F. Herr, les Musi-ciens du Louvre, dir. : M. Minkowski (Purcell).

MARDI 29 JUIN LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 25.

ÉGLISE SAINT-SÉVERIN, 21 b P-L Aimard (Mozart). NOTRE-DAME, 14 h 30 : voir le 27. STE-CHAPELLE, 21 h : voir le 24. RADIO-FRANCE: Auditorium 106, 18 h 30; Nouveau Groupe de percus-sions d'Amsterdam (Peck, Rzemski, Miki, Berio, Wheatley,

Jazz, pop, rock, folk

BATACLAN (700-30-121, 20 h 30 , le 29 : Defunkt. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: D. Doriz, CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 b : Agbavia.

CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09). 22 h 30, les 23, 24: Twenty Century Funk; les 25, 26 et 27: Patato y los Salseros; 22 h, le 29: Verbeke CONNETABLE (277-41-40); les 24, 25 et 26, 20 h 30 : Diaphane Trio.

DUNOIS (584-72-00), ic 23, 21 h: D. Le-vaillant, G. Janssen; ic 24, 20 h 30 : G. Janssen. L'ÉCUME (542-71-16) 22 b, les 23, 24,25 et 26 : J. Nacache. LENVOL 1347-33-06) (L) 19 h : P. Quirui ; 20 h 45 : F. Ekloubi.

ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 18 h 30 . le 25 : Southerner; les 27, 28 et 29 : Haute Tension : 20 h 30, Les 28 et 29 : FEELING (271-33-41), (Mar) 22 h, les 23, 24 et 25 : Ph. Petit ; les 26, 27 et 28 : Ph. Macc, S. Lazsrevitch, R. Del Fra,

NEW MORNING (523-51-41), 21 b 45, le 23: Ph. Woods: les 24, 25 et 26: Don Pullen, G. Adams, C. Brown, D. Richmond; le 27, 18 h: Jazz Hot; les 28 et 29: J. Griffin quartet.

OLYMPia (742-25-49), 21 h, le 24: Lily Drop; le 28: A. Piougateheva; le 29, 20 h: Benoît Blue Boy, P. Personne, P. Verheka, L. de Prestige, Captain

PALACE (246-10-87), 19 h30, lc 23 : PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30:

Mer.: Watergate Seven + One, Jen.: Joe Turner; Ven: Tin Pan Stompors; Sam.: Swing; Lun: New Jazz Bandar; Mar: Cl. Bolling Trio. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 20 h 30 : Caratini/Fosset (dem. le 27) ; à partir du 28 : J.-M. Bernard, D. Bro-

quaire, M. Uzan, P. Allant.

RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 1 26, 18 h 30 : K. Carter. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 I. Caroff Jazz Band.
VIEHLE GRILLE (707-60-93). Lan. 18 h 30, Dim. 17 h : ML Perc.

Le music-hall

BOBINO (322-74-84) les 24. 25. à 20 h 45 : Nicoletta. R. Siry ; le 28. 20 heures : Font et Val. CASINO DE PARIS (874-26-22), (D. soir, i...) 20 h 45, mar dim. 15 h 30 : Danmonia.

CENTRE D'ARTS CELTIQUE (258-97-62), les 24, 25, 26, à 20 h 30 : A. Ben Dhiah. ESPACE GAITE (327-95-94), à 20 h 30 : A. Aurenche (dern. le 27).

MARIE-STUART (508-17-80), les 23, 24,

MARIE-STUART (508-17-80), les 23, 24, 25, 26, 22 h 30: F. Ef.
OLYMPIA (742-25-49), le 23 è 21 heures: L. Behran : le 27, è 15 houres et 21 heures: H. Pagani.
RADIO-FRANCE, Grand Andisorium (524-15-16), le 23, è 20. h 45 : H. El Gharbi, A. Ben Dhiab, Fawzi Al Ayedi, D. Allam. — Auditorium 105: le 26, 16 h : Chants de femmes des Ues Hébrides ; le 28, è 18 h 30 : Musiques traditionnelles (France et Grande-Bretagne).

RANELAGH (288-64-44), les 23, 24, STUDIO BERTRAND (783-99-16), le 23, à 20 h 30 : Rocky Horror Picture Sh

LA TANIÈRE (337-74-39), les 23, 24, 25, 26, à 20 h 45.: F. Anderson, M. Meryl, J. Dorian ; le 27, à 18 h : Fiesta Fin Sai-THEATRE NOIR (797-85-15), le 27, à 17 h; M. Douconra; le 29, 20 h 30 ; Kan Kan Bou.

THEATRE DES 400-COUPS (633-01-21) (L.), 18 h 30 : H. Samba (dexa, le 29). TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (L.), 21 h + V., S., 23 h 30 : Sexteto Mayor.

Comédies musicales.

RENAISSANCE (208-21-75) le 26, i 20 h 30 ; le 27, à 14 h 30 : Viva l'opérette

DANSE

AMERICAN CENTER (321-42-20), les 25, 26, à 21 beures ; S. Woodsrd, ATELIERS DES QUINZE-VINGTS (307-98-97), les 25, 26, à 20 h 30 : Cie Kilina Cremona et R. Meguin. BOUFFES DU NORD (239-34-50), les 23, 24, 25, à 20 h 30 : Bouvier-Obndia,

CENTRE D'ARTS CELTIQUE (258-97-62), le 28, à 21 houres : Currespon-CISP THEATRE PARIS 12 (343-19-01),

le 26, à 20 lt 45, le 27, à 18 heures : Bal-lets afro-cubains. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (589-38-69), 1c 25, 26, 2 20 h 30 : Danses folkloriques de Mada-

PALAIS DES SPORTS (828-40-90). le 25, à 20 h 30, les 23, 26, à 15 h 30 et à 20 h 30, le 27, à 17 h 30 : Ballets Ma-STUDIO-THEATRE 14 (545-49-77), les

28, 29, à 20 h 30 : Compagnie Hadra.

THÉATRE NOIR (797-85-15), les 23, 24, 25 et 26, à 20 h 30 : Shakni Kalyani (danse Bharata Natyana). THÉATRE DE PARIS (280-09-30) (D. soir), 20 6 30, mat. dim. à 14 h-30; Nikolais Dance Theatre (dern. le 27); 18 h 30 : Ballot-Théâire gitan andalou

(dern. ie 27)... THEATRE DES CHAMPS-ELXSERS (723-47-77); les 25, 26, 28 et 29, à 20 h 30 : le Ballet du Rhin. THEATRE DU ROND-POINT : (256-

70-80), les 23, 24, 28 et 29, à 20, à 30: Topeng Madura; les 25 et 26, à 20 h 30: Danses du palais royal de Yogyakaria Mit: les 23, 24, à 18 h 30: Musique Sunda de Java-Ouest.

Pour tous renseignements concernent l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» .704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)



au prix de 267,50 F TTC

A L'ACADÉMIE DES SCIENCES

La responsabilité du chercheur et le rôle de l'Etat

La séance de réception des vingt nouvenux membres de l'Académie des sciences - ils sont désormais cent vingt-sept — a été l'occasion de queliques réflexions devant le ministre de l'éducation nationale; M. Alain Savary, sur la responsabi-lité de l'État et du chercheur. Js-... mais en effet, comme l'a fait remarquer un de ses membres, M. Jacques Blamont, « l'Etat n'a dirigé la science d'aussi près », ce qui, mal-gré l'assurance donnée par le gou-vernement de faire de la recherche. une priorité nationale, maigré aussi la loi d'orientation et de programma tion sur la recherche et le développe ment technologique actuellement en cours de discussion à l'Assemblée nationale, appelle un certain nombre de recommandations quant au code. de conduite à suivre dans ce domaine.

Le problème est posé, a dit M. Blamont, de savoir comment la nation peut cootrôler une situation qui risque d'évoluer, si l'on n'y prendpas garde, dans un sens opposé aux intérêts de la science et du citoyen. Aussi, appelle-t-il l'Etat et les chercheurs à s'interroger sur :

· La prospective En présence d'une augmentation de ses moyens, la communauté scientifique francaise aussi bien que les agences d'objectifs font preuve, dit-il, d'une. sorte d'incapacité à imaginer le fu-tur, Les bénéficiaires d'un budget de 25 milliards de francs ne sont pas capables de prévoir l'avenir à plus de trois ans. Qu'on ne réponde pas, ajoute t-il, en se réfugiant derrière la notion de découverte imprévisible : la science américaine se porte aussi bien que la nôtre et elle pratique une prospective permanente à long terme dont la valeur n'est pas à démontrer.

· Les structures. Les grandes, agences, remarque M. Blamont, qui gerent la « science lourde » ont tontes, sauf une - le Centre national d'études spatiales, - pratiquée une politique d'antarcie où les crédits qu'elles avaient reçus étaient versés aux faboratoires qu'elles avaient crées. Une telle situation n'a abouti, selon lui, qu'à asphyxier les universur eux-mêmes, ayant bien du mal à évoluer lorsqu'ils vieillissent.

50.00

10 - 10 " 20 40 7

THE REPORT OF

. Le contrôle Un des défants principale de agences est l'opacité qu'elles présentent au contrôle de leurs bailleurs de fonds, et plus généralement vis-à-vis de l'extérieur. Quel contraste encore avec les Erats-Unis, où la branche législative joue un rôle majeur non pas seulement dans le contrôle, mais aussi dans la définition de la stratégie scientifique des grandes agences. Le futur office d'évaluation des choix technologiques du Parlement per-mettra peut-être de modifier cette situation, espère M. Blamont.

· Le personnel. Si la loi d'orientation prévoit l'établissement de sta-tuts des métiers de la recherche -l'idée est moderne et pas si répan-due dans le monde - il ne faut pas, indique M. Biamont, qu'elle. aboutisse à la création de corpora-tions soucieuses strictement de la défense de leurs droits catégoriels. Il serait injuste pour la nation, conclui-il, d'oublier que, quelle que son l'im-portance des crédits et des structures, ce sont les grands esprits qui font le progrès de la science, et il serait injuste encore de favoriser la médiocrité sous quelque prétexte

que ce soit. Toutes actions qui supposent une réelle politique d'information. De ce point de vue, estime M. Blamont. l'Académie à un rôle à joner, d'une: part, par l'intermédiaire du Counté d'études: et de rapports (Coder) qu'elle a créé en 1980 et qui doit se pencher sur ces interactions science société, et d'autre part, grâce au Comité académique des applications des sciences (CADAS) pour la création duquel M. Savary vient de donner sen accord. - J.-F. A.



75006 Paris - 634.16.10

◆ Ambiance musicale ■ Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J... H.: ouvert jusqu'à... heures

DINERS

RIVE DROITE

Caves du XV. Déj. Soup. j. 23 heures. Soirée animée par tronbadour Fricassée de pleurottes. Escalope saumon frais à l'orange. F/dim.. lundi CAVEALL FRANÇOIS VILLON 64, rue de l'Arbré-Sec, 1° 236-10-92 J. 23 houres, le patron Noël SIETTE dirige la cuisine : ses 7 poissons et ses 14 viandes, ses plats da jour. MENU 65 F., boissons el service compris. 261-43-93 T.l.jrs LA GALIOTE

b. rue Comboust, le PIERRE (Opéra) place Gaillon, 2" Diners avant spect. et soupers jusqu'à 2 heures. Cuisine grande tradition Crust. Cadre 11st Empire. Terrasse. Menu 118 F. s.c. et Carte. Parking 265-87-04 GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉÉ par l'AMBASSADE et le BUREAU DE TOURISME INDIEN. P.M.R.: 120 F. Salle pour récept., cocktaîl, mariage. VISHNOU 297-56-54. F/dim. Angle rue Volney et rue Daunou. 21 J. 22 heures. Cuisine périgourdine. Menu 127 F. 1/2 vin du pays + café + alcool de prune, avec foie gras, cassoulet au confit. SA CARTÉ. LA SARLADAIS F./sam, midi-dim. 2, rue de Vienne. 8 522-32-62 Jusqu'à 23 heures. • La marée dans votre assiette • avec les arrivages directs de la côte, dans un cadre rustique à 50 mètres du théâtre. TY COZ F/dim. 35, rue Saint-Georges, 9. TRU. 42-95 LA MENARA 8. bd de ia Madeleine, 9-742-06-92 F/dim. Restaurant marocain au cadre royal. Une cuisine authentiquement maro caine, aussi originale que raffinée. Déjeuners d'affaires. Diners-spectacles

AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 De 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale. Spécialités alsaciennes Vins d'Alsace et sa CARTE DES DESSERTS. AU PETT RICHE 770-86-50/68-68 25, rue Le Peletier. 9 F/dim.

Diners, de 19 h 2 0 h 15.-Bistro 1880.-Cuisine bourgeoise. Environ 120 F Vins du Val de Loire. Salons privés jusqu'à 45 pers. DESSERT MAISON EL PICADOR F/lundi-mardi. 80, bd des Batignolles, 17. 387-28-87 Déjeuners, diners jusqu'à 22 heures. Spécialités espagnoles: zarzuela gambas, bacalao, calamares tinta. P.M.R.: 100 F. Salle pour banquets Nouveau cadre élégant. Déjeuners d'affaires. Diners dansants. Orchestre animation. Salons pour réceptions de 10 à 800 personnes. Parking assuré. L'ORÉE DU BOIS 747-92-50 Porte Maillot, Bois de Boulogne Ts L jrs

RIVE GAUCHE -

EL PICADOR

LA FERME DU PÉRIGORD l, rue des Fossés-Saint-Marcel, 5º. LE MAHARAJAH 325-12-84

Ch. FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 74.

RELAIS DE SEVRES, Hôtel Sofitel.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minuit Têl. : 331-09-20. Ouvert tous les jours. Parking gratuit. J. 23 h 30. Dans un agréable dépaysement gastronomique, venez déguster no spécial, de TANDOOR. Egalement 72, bd St-Germain. 354-26-07. Ouv. T.L.j

Son menu 1 85 F et carte. Foie gras frais maison, Pot-au-feu de turbot. Grands crus de Bordeaux en carafe, 44 F. Ouvert dim, au déj. F/dim. soir et lundi. CUISINE CONTEMPORAINE - CADRE RAFFINE - Parking gratuit

DINERS-SPECTACLES

NOR. 21-27 rue Saint-Laurent, 10.

Dans le cadre typique d'une hacienda. Diners dansants aux chandelles Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles el françaises. . HORS DE PARIS

Porte Maillot. Jusqu'à 22 heures. Le spécialiste du gigot aux haricots, SEBILLON 624-71-31/71-32 20, av. Ch.-de-Gaulle, Neuilly-s.-S. mais aussi son pane d'huitres et ses poissons. Tous les jours,

SOUPERS APRES MINUIT

LE MUNICHE 25. rue de 8uci. 6º 633-63-09. Chouerouse · Spécialités.

DESSIRIER Ts lea jes-227-83-14 9. place Pereire 1171. LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE POISSONS - SPEC. - CRILLADES. LE PETIT ZINC De de Buci, 6º 354-79-34

Huitres · Poissons - Vins de pays.

WEPLER 14. place Clichy, 18-522-53-24 SON BANC D'HUTTRES Foie gras frais - Poissons.

Huitres - Coquillages toute l'année. GRANDE BRASSERIE DE LA MER.

Chez HANSI 3, pl. 18-Juin-1940 548-96-42. F. Tour Montparnasse, J. 3 h. mal. CHOUCROUTE - FRUITS DE MER. AUBERGE DAB 161, av. Malakoff FRUITS DE MER - ROTISSERIE LA CHAMPAGNE 10 b, pl. Clicby LE MODULE 106, bd Moniparnasse 354-98-64 FRUITS DE MER ET GRILLADES del 2613h da matín as inter Park Mr Vavin

The state of the s

7 A D D

A Park

-

To week

The state of the s

THE PARTY OF THE PARTY OF

The second second second second

The second secon

Service Control of the Control of th

A Comment

-

Marie Harrison

AND THE PARTY OF T

THE WAY AND A CO.

TO THE ST. T. WALLES

Line to the state of the same of

- Stranger

A Control of the Cont

Company of the compan

A TOWNS OF THE PARTY OF THE PAR

は大きなないのである かんちゅうとう

the market and the second of t

The second of the second

tropicate state a bitti sapita (120-140)

Attended to the same of

Water could be the a history to want

the confidence was a comment

ALTER THE LOND MANAGER . IN THE TAIL

The state the Company of the

many the many to the

Profession of the second

ing the second of the second o

Agrico Agrico de Santo Agrico de Agr

the the many that the

THE THE PERSON

Marine Comment

的人的女子 经工作的

AL DESTINATION

State Commence of the control of the

THE PART OF PERSONS

The state of the s

建筑等的地位,12000年,他中的成立。

And the second of the second

Markey Strategy

Marine Therina Marine

INSTITU

I at the political

du cheren

100 mg.

. . 1-

 $z(r) = e^{-r\rho L_{\rm p}}$

société

Baptisé (l'Inflexible > et porteur d'un nouveau système d'armes nucléaires

Le sixième sous-marin stratégique est lancé à l'arsenal de Cherbourg

Notre force stratégique ne saurait être négociée », déclare M. Mauroy

Cherbourg. — Le premier ministre, M. Pierre Mauroy, et le ministre de la défense, M. Charles Hernu, ont préside, ce mercredi matin 23 juin, à l'arsenal de Cherbourg (Manche), la cérémonie de lancement du sixième snus-marin nucléaire lancemisiles, baptisé « l'Inflexible ».

Depuis 1755, c'est le cinquième bâtiment de la marine de guerre française à porter ce nom mais, surtout, «l'inflexible», grace à ses nouveaux missiles M-4 à plusieurs charges, représenters, à lui seul, une force de frappe nucléaire égale à celle de l'ensemble des cinq sous-marins actuellement en service dans la Force océanique stratégique (FOST). En principe, « l'inflexible » sera opérationnel dans trois ans, à partir de septembre 1985.

Dans un long discours, M. Mauroy a untamment déclaré Nous devons rappeler sans relache untamment aux peuples d'Europe que la paix ne pent pas être le résultat de la faiblesse.

Ajoumée en mai 1976 stors que te projet, à l'époque, était de concevoir un sous-marin ricoureusement identique à ses cinq prédécesseurs, la mise en chantier de l'inflexible à Cherbourg e repris en 1979, après que le gouvernement eut décidé d'epporter des modifications au bâtiment initial : coque plus résistante a immension profonde, appareil prooutsit amélioré, durée de via plus longue du « cœur » nucléaire, performances accrues de ses movens de détection sous-marine, meilleurs discretion scoustique, plus grande précision de sa nevigation et transmissions of efficates.

L'ersenat de Cherbourg eura consacré à ce chantier plus de sept millions d'heures de travail. Male la plus grande des nouveautés apportées par l'inflexible est, sans conteste, l'armement stratégique dont il est pourvu, et qui est constitue per seize missiles M-4 capables, chacun, de larguer luisqu'à six têtes thermonucléaires de 150 kilotonnes placees sur des trajectoires lées ou espacées dans le temps (1).

Avec cette technique il est possible d'envoyer à 4000 kilomètres de distance une grappe de charges destructrices sur un ou plusieurs objectifs, de manière que l'explosion d'une arme nucléaire anti-missile, en contre betterle adverse, ne neutralise jamais plus d'une tête à la fois. Pour la première fois en France, en effet, il a été mis au point, après une décision de principe Intervenue en décembre 1972, un missile militaire à trois étages de propulsion, alors que les modèles précédents ou actuallement en service ont deux

Plus rapide, plus profond LE TONNANT

Le premier étage du M-4, qui pèse 20 tonnes, est mis à feu sous l'eau avec une poussée de 70 tonnes. Le second stage, qui pese 8 tonnes, fonctionne pendant soixante-quinza secondes et développe une poussée de 30 tonnes. Le troisième étage, qui pese 1,6 tonne, brille pendan quarante-cinq secondes avec une pousée de 7 tonnes. Au total, trois minutes de propulaion pour atteindre 800 kilomètres d'altitude après la se balistique et une vitesse de 18 000 kilomètres à l'heure. Les têtes muoiéeires, retenues par une coiffe du troislème étage, volent durant une vingtaine de minutes pour parcourir plus de 4 000 kilomètres, et olles sont installées dans des ogives à très grande incidence de rentrée dans l'almosphère et à vitesse hy-

Précisément, toutes ces caractéristiques ont été choisies perce qu'elles confèrent au système d'ermes M-4 des performances militaires npérationnelles — tir plus rapide et immersion plus grande — que les précédentes ermes n'avalent pas.

f) Le missile M-4 peut être tiré d'une plus grande profondeur que le missile M-20 en service sujourd'hui. il s'altume, en effet, sous l'eau pour la première fois en France eprès la sortie du tube lanceur vertical dans le sous-marin, alors que, précédemment, les missiles, chasses à l'air comprimé, devaient attendre d'émerger pour être mis à teu, ce qui obligeait le sous-marin à se tenir à proximité de la surface de l'œu au moment du tir.

2) Le temps de lancament d'une saive de M-4 a été réduit da moitié per rapport eux M-20, en gagnant plusieurs minutes sur le temps de réaction. Le système de chasse à poudre, produlsant de la vapeut d'eau, permet de compenser plus rapidement le départ du missile per un poids équivalent d'aan de mer, ce qui rééquilière l'assiette du sousmerin avant le tir sulvant.

C'est le 18 novembre 1980 que le premier lancement d'un missile M-4 experimental e été réalisé evec succès depuis le sol, eu centre d'esseis des Landes, et c'est le 10 mars 1982, après six autres tirs en vol. dont un achec, qu'e eu lieu le premier lencejnant eu plongée, depuis le sous-marie laboratoire le Gymnote, en

Nous devons raffermir la confiance du monde occidental dans la capacité de dissussion. Le cas de la France a dans ce domaine une valeur exemplaire. (...) Nns armes sont par leur nombre sans rapport avec les arsenaux des super-grands : notre force nucléaire stratégique n'est destinée qu'à prémunir la France et ses intérêts vitanx contre touta agression. Aussi, tant que les super-grands n'auront pas change la nature de leur armement atomique, tant qu'il existera un déséquilibre classique en Europe, notre force nucléaire ne saurait être négociée.

. Cette force ne saurait davantage être comptée avec les mégatonnes de l'un nu l'antre des super-grands. Notre force strategique est et demeurera indépendante. (...) Nos armes resteront efficaces afin que continue à joner un système de dissnasion qui est la garantie de notre sécurité. La dissuasion française repose essentiellement sur la force océanique

De notre envoyé spécial

Progressivement, à l'exclusion du premier d'entre-eux, le Redouteble. entré en service en janvier 1972 et qui restera équipé de missiles M-20, les autres sous-marins de la FOST seront modernisee pour recevoir le M-4. Au cours de refontes qui seront partagées entre Brest et Cherbourg, eprès 1985 et jusqu'en 1992, le quetre bătimenta le Terrible. Ja Foudroyent, l'indomptable et le Tonnent seroni réaménagés pour être armés chacun, de seize missiles M-4 qui sont légèrement plus gros, plus compacts et plue heuts que les M-20.

L'epparition de l'Inflexible en 1985 permettra d'entreprendre le remodelage de la FOST sans amoindrir le potentiel ni l'efficacité de cette dissuesion sous-merine.

Outre cette refonte M-4 qui l'immobilise pendant trente-trols è trentesix mois, cheque batiment est l'obiet, durant son existence, de carénages périodiques qui durent de seize à dix-huit mois chacun. Sans l'inflexible, il eut été impossible de sulvre ce celendrier de gros travaux et de respecter, dans le même

temps, la volonté du pouvoir poiltique de maintenir en perma quatre cous-marins disponibles.

Selon ce schéma, trois sous-marins sont simultanèment en patrouille opérationnelle à la mer - assurant une dissuasion Instantanée ju gé e » suffisante » par le président de la République aux ordres duquel ils aont - et le quetrième subit, è sa base de l'Re-Longue, en rade de Brest, des travaux d'entrelien et de reconditionnement concus de facon qu'il puisse, le cas échéant, rajoindre, dans les soixante-douza heures et avec son armement complet, les trois unités déjà en patrouitle,

En 1982, dès l'automna, la France escompte eligner en permanance ces trois sous-marins à la mer. Mais elle n'y parviendra qu'en demandent un effort supplémentaire aux équipages et aux personnels des arsenaux. Les équipagas devront eocepter une tégére augmentation de ta durée de leur patrouille et, eu besoin, un retour du sous-marin à l'Ile-Longue, dans les vingt-quatre heures, pour un changement rapide

senaux devront s'organiser, en dépit de leurs trenie-neul heures hebdomadaires, pour qua :2 périoda d'entretien à Brest (quetre semaines) soit diminuée et pour que les cycles de carénage ou de refonte ne soient pas allongés (2).

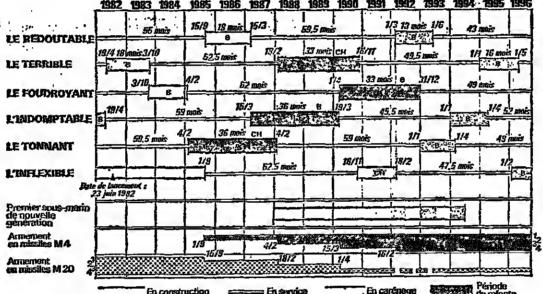
L'entrée en service de l'Inflexible donnera, dans ces conditions, plus de souplesse à l'ensemble du dispositif, en permettant à la FOST de s'accommoder des immobilisations périodiques des cina autres unités el de tenir, du même coup, son engagement de trois sous-marms constamment à la mer.

JACQUES ISNARD.

(1) Toutes les armes stratégiques funçaises (le missile S-3 enfout en Hauge-Provence et le missile M-20 des sous-marins actuels sont monocharge: une seule tête thermonuciéaire d'une mégatonne, pouvant être tirée à 3 000 ou 3 300 kilomètres de distance.
Précisons que 150 kilomètres représectent plus de dix fois la puissance de l'explosion de Hiroshima.

(2) Les équipages des sous-marins seront dédommagés des jours de piongée supplémentaire, mais si sera nécessaire de disposer d'un demi-équipage de plus par bâtiment. Des

LE CALENDRIER DU PROJET COLAÇANTHE



B Arsenal de Brest CH Arsenal de Cherbourg

Le projet « Coelacanthe » est le nom de code du programme des sous-marins nucléaires lance-missiles, qui prévoit la disposition de six bâtiments, en 1985, et de quatre lois de seize missiles chacun transférables d'un bateau à l'autre selon les immobilisations lièes au carénage

Mais les cales de construction

proprement dites restent à recons

proprement dites restent à reconstruire, et leurs ateliers Itôlerie et préfabrication) ne sont plus aux normes. Un important programme va commencer sur un terre-plein de 5,5 hectares à reprendre sur la mer entre l'avant-port militaire et le port des yachts, 300 millions de francs seront affectés à la construction

sur ce terre-plein de nouveaux ateliers protégés et insonorisés.

Reste le problème de la cons-

truction sur cale inclinée. C'est un procédé aujourd'hui aban-donné, car il introduit de nom-hreuses contraîntes pendent la construction : risque d'erreur dans

les références lon construit sur une pente de plus de 4 degrés)

obligation de mettre en place un dispositif très lourd de lancement, difficulté d'embarquer les matériels de bord et, pour finir, rupture de chantier parce que les navires ne sont pas achevés sur place. Creusera-t-on un nouveau de redoub ou construira-

bassin de radoub ou construira-t-on un ball de montage sur place nécessitant un système de des-

cente et de remontée des sous

marins que l'on construit ou que l'on carène ? La question n'est pas encore tranchée, mais le projet est déjà évaine à 500 millions de francs.

RENÉ MOIRAND.

Un chantier de construction en pleine rénovation

De natre carrespondant

ter au M-4.

Cherbourg. - Port militaire à la specialisation bien établie la specialisation bien é tabli e puison on y a construit quatre-vingt-six sous-marins depuis 1898, l'arsenal de Cherbourg a dû engager une véritable course industrielle contre la montre pour tenir les dates de montage qui ont permis de lancer l'Infletible. Si ces temps ont pu être raccourcis par des astuees technologiques, il n'en va pas de même pour l'achèvement interne du sous-marin, qui entraine de numbreuses difficultés. Cinq ans et trois mois vont, en effet, séparer la décision de tés. Cinq ens et trois mois vont, en effet, séparer la décision de construire cet *Inflexible*, nouvelle version, de ses premiers essais à

Le détai est jugé d'autant plus tendu que l'outil industriel à Cherbourg est en pleine remova-tion. Cette création remonte, en effet, à 1303, et les cales, nu sont construits les sons-marins nucléaires dates de 1811 et 1813. La rénovation des ateliers et des formés de radoub qui servent à l'achèvement des sous-marins après leur lancement (1) est sur apres jeur ancement (1) est sur le point de se terminer. Agrandis, les nouveaux ateliers de mêca-nique et d'électronique sont adap-tés au motériel embarqué sur les sous-marins 1 a n c e - e n g i n s (S.M.L.E.) et sur les sous-marins publistres d'attenné (S.M.A.). To nucléaires d'attaque (S.N.A.). Ils

(1) L'arsensi de Cherbourg est le dernier en France à mattre à l'eau ses unités en les faisant glisser sur un plan incliné.

ont coûté environ 100 millions de

francs. On a aussi amélioré les

SCIENCES conditions de travail à bord des sous-marins en achèvement, en couvrant trois formes de radoub pour 30 millions de francs. L'ar-senal a dù, en outre, investir 50 millions de francs pour e'adap-

LES PRIX DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PHYSIQUE La Société française de phy-

sique vient de décerner ses prix pour 1982. Le grand prix de physique Jean-Ricard Idun montant 70 000 F) a été attribné à M. Etienne Guyon, professeur à Orsay (Essonne), pour avoir fait progresser les connaissances dans domaines de la supraconductivité de l'hélium superfluide, des cristaux liquides, des phénomènes aléatoires et des milieux microscopiques.

D'autre part, le Prix Jean-Perrin de popularisation de la science, a été décerne à M. Jacques Blanc, de Grenoble, et M. Jean-Louis Heudier, de Nice, pour leur action d'animation culturelle scientifique. Le prix Félix-Robin a été attribué à M. darc Lefort, de l'Institut de physique nncléaire d'Orsay, pour l'ensemble de ses travaux sur la physique des ions lourds · l rance et sa contribution à la réalisation de grand accélérateur à ions lourds

● Le prix Solem de mathé-matiques a été décerné pour 1982 à M. Alexel Aleksandrov, de l'université de Leningrad (Union soviétiquel, pour son œuvre sur les fonctions analytiques et, en particulier, sa découverte des fonctions intérieures pour plu-sieurs variables.

NOMINATIONS MILITAIRES

- Le général Saulnier reçoit une cinquième étoile
- Le général Barthez est gouverneur militaire de Paris
- Le général de la Motte commande la région de Bordeaux
- Le médecin général Juillet dirige le service de santé

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mardi 22 juin e approuvé les promotions et nominations suivantes dans

AIR. — Est levé au rang et à l'appellation de général d'armée aérienne le général de corps aérien Jean Seulnier, chef d'état-major particulier à la présidence de la République. cabinet du chef d'état-major de l'armée de terre, le général de brigade Christian Moreau.

Sont nommes: inspecteur de la protection et de la sécurité de la défense (1) le général de bri-gade acrienne Louis Hantz; di-recteur de la circulation aérienne militaire et vice-président du conseil supérieur de l'infrastruc-ture et de la navigation aériennes le général de brigade sérienne Lu-cien Robineau.

• TERRE. - Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée le général de division Alban Barthez, nommé gou-verneur militaire de Paris, com-mendant le 3° corps d'armée et la I° région militaire, en remplacement du général de corps d'ar-mée Roger Perier, admis par anticipation et sur sa demande en deuxième section (réserve).

Sont promus: general de divi-sion: les generaux de brigade Jacques Guichard, Françuis Gerin-Roze et Bernard Gonpil. nummé gouverneur militaire de Marseille et commandant la 53° division militaire territoriale; général de brigade : les colonels Pierre Jacquinet (nommé adjoint au commandant la 11º division militaire territoriale). Bernard Mouton, Michel Robert Inommé commandant l'artillerie sol-air de la 1º armée). Jacques Klein, Ber-nard Puropri de Directin Inommé nard Dupont de Dinechin Inommé adjnint « opérations » au com-mandant la 7° division blindée et la 65° division militaire territo-riale), Jean Poli (nomme adjoint « operations » au commandant la 1º division parachutiste et la 44° division militaire territoriale) et Jean-Cleude Coulion (nommé commandant le groupement de légion étrangère et la 31° bri-

Sont nommés : commandant le Sont nommés : commandant la IV région militaire (Bordeaux), le général de corps d'armée Vincent de Paul Gouriez de la Motte; commandant la 27 division alpine, le général de brigade Max Gaillard; chargé de mission auprès du chef d'état-major de l'armée de terre, le général de corps d'armée Antoine Gilliot; adjoint au directeur de l'enseigneadjoint au directeur de l'enseignemée de terre et commandant l'Ecole superieure de guerre. le général de division Louis Pitel : digint au gouverneur militaire de Paris, commandant le 3º corps d'armée et la 1º région militaire le général de division Raymond Boissan : commandant la 15° division d'infanterle et la 43 divi-sion militaire territoriale, le géné-ral de brigade André Fayette; commandant l'artillerie du 3° curps d'ermée et de la 1™ région militaire, le général de brigade

Georges Canac; chef de la divi-sion « organisation-logistique » de l'état-major des armées, le géné-ral de brigade Jean Barbotin; chef de la divisinn « plans-pro-grammes-budget » à l'état-major des armées, le général de brigade Jean Gossot; commandant l'Eco-le d'amilication de l'infanterie le le d'application de l'infanterie, le général de brigade Christian Clarke de Dromantin , chef de

● MARINE — Sont promus: vice-amiral, le contre-amiral Claude Gagliardi; contre-amiral capitaine de vaissean Jacques

Sont nommés : directeur des centres d'expérimentations nu-cléaires, le vice-amiral d'escadre Henri Fages : commandant l'es-cadre de la Méditerranée, le contre-amiral Bernard Louzeau; sous-chef d'état-major des ar-mées, le vice-amiral Jean Brus-son; directeur du Cours supé-rieur interarmées et de l'Ecole supérieure de guerre interarmées superieure de guerre interarmées, le contre-amiral Jacques Lavolé: commandant les sous-marins d'attaque, le contre-amiral Jacques Bisson; sous-chef d'étatmajor « opérations » à l'état-major de la marine, le contre-amiral Gilbert Le Meledo.

● SERVICE DE SANTE. -- Sont nommès: directeur central du service de santé des armées, le médec in général inspecteur, médecin chef des services hors classe Pierre Juillet; inspecteur genéral du service de sante des genéral du service de sante des armées, le médecin général ins-pecteur médecin chef des services hors classe Georges Perdriel ; inspecteur du service de sante de l'armée de l'air, le médecin général inspecteur, médecin chef des services hors classe Raymond services hors classe Raymond Mautalen; directeur adjoint du service de santé des armées, le médecin général, médecin chef des services de classe normale Francols Sciear; directeur du service de santé de la force aérienne tactique et de la Iⁿ région aérienne (Metz), le médecin général, médecin chef des services de classe cin chei des services de classe normale Roland Delabaye : directeur du service de santé du?" curps d'armée et des forces françaises en Allemagne, le médecin genéral, médecin chef des service de classe normale Jacques Poncelet.

Est promu médecin général, le médecin chef des services de classe normale Michel Darmandieu, nommé directeur adjoint du service de santé du 3° coros d'ar-

service de santé du 3° corps d'ar-mée et de la 1° région militaire.

GENDARMERIE NATTO
NALE. — Sont promus général de
brigade, les colonels Armand Wautrin, nommé directeur de la protection et de la sécurité de la défense (1), et Jacques Chanard,

(1) La direction de la Protection et de la sécurité de la défense (P.S.D.) est la nouvelle dénomina-tion de la sécurité militaire.

DES CHANGEMENTS

Cette série de nominations et relève en propre de l'autorité presonnelle du ministre de la défense et elle porte témoignage de la volonté gouvernementale de reprise en main ou de chan-

D'HOMMES

1) à ta tête da le hiérarchie militaire, avec la promotion du général Sauknier, chef d'étatmaior particulier à l'Elysée, el avec la nomination de deux de région militaire à Paria et à Bordeaux :

2) à ta direction du service de santé des armées, dont les principaux tituleires changent simultanément, comme si l'on aveit voulu décapiter la précédente direction à la suite des transfert des écoles de mêdecine de Bordeaux à Lyon :

3) au commandement de la légion étrangère, avec le choix du général Coullon, qui vient du la défense, et evec le désignation eux fonctions de gouverneur militaire de Marseille du général Goupil, un encien » patron = de la légion :

4) è la tête de l'ancienne Sécurité militaire, avec la nomination d'un général de gandarmerie - précédemment commendent militaire du palais da l'Elysée - qui est, par ses al-Iributions d'afficier de police judiciaire, davantage soucieux da rigueur et de respect des procédures dans les enquêtes conflées à cel organisme.

Halte au Vol

serrure à 5 points IZIS - LAPERCHE ou PICARD

Matériel GARANTI 5 ANS 1 blindage acier 15/10

renforcement du bâti bois par 1 comière en acier 1 comière anti-pince f

à l'extérieur sur le pourtour de la parte 1 comière de pivotement

paumelles soudées Offre exceptionnelle au lieu de 4.300 F 4.000 F TTC

PARIS-BANLIEUE Société

PARIS PROTECTION 55, av. de la Mone Picquet 75015 PARIS 17 566.65.20

1 H774 2 . P. 1988 CONTRACTOR The State of the S

MÉDECINE

La concertation nationale sur la lutte contre le cancer

santé, vient d'annoncer le lance-ment officiel d'une concertation nationale sur la lutte contre le cancer (le Monde du 22 juin). En fait, pratiquement, cette concer-tetion ne devrait démarrer qu'en septembre prochain. Elle sera proposée « à tous les intéresses » et touchers de nombreux aspects de la politique de lutte contre le cancer, intégrant aussi, notam-ment, les médecines « parallèles », la réinsertion familiale, sociale et professionnelle des cancéreux guéris ou « les mythes et l'éthi-

Cette concertation nationale sera d'abord organisée à l'éche-lon régionel sous l'égide des nouveaux comités consultatifs de promotion de la santé ou en liaison a-ec les directions régionales de l'action sanitaire et sociale. temps des

M. Jack Ralite, ministre de la santé, vient d'annoncer le lancement officiel d'une concertation nationale sur la lutte contre le cancer (le Monde du 22 juin). En conclusions, a indiqué le doc nationale sur la lutte concertation ne devrait démarrer qu'en respirance un transmis aux outorités politi-

gues a Si le ministère de la santé lance seul une telle opération. M. Ralite a néanmoins précise que tous les ministères concernés y seraient associés a pour la part qui leur revient a Le ministre qui leur revient a Le ministre qui leur revient a les ministres de la concerné qui teur revieni ». Le ministre a, d'autre part, annoncé une e actualisation » du fonctionne-ment des centres de lutte contre le cancer : modification de l'or-donnance de 1846t et la prépa-ration d'une série de textes réglementaires assurant le droit regiementaires assurant le croit au travail comme agent de l'Etat pour les cancéreux guéris et la possibilité pour ces der-niers de contracter une assu-rance-décès.

Riaueur et dialectique

Le cencer (eft parler, On a beaucoup parlé au ministère de la santé pour expliquer et justifier le lancement de cette concertation nationale, . Du jameis vu i - - Quelque chose de culturellemeni nouveau . a même lancé, en conclusion, te ministre de la santé. L'absence da réelle politiqua de lutta contre le cancer, un milleu protessionnel cloisonné, des décielons - rerement prises en commun » sont autant d'éléments qui nécassitent, explique-t-on, le manœuvre de mobilisation des idées at des hommes . Une manœuvre dont on ne pouvait plus - teire l'économie -

Avec prudence, on a longuement insisté sur le - rigueur qui devra être présente à tous les échelons. Pour sa part, M. Reille a parlé de la - dialecfique - Inhérents à certains especis de l'entreprise. Au total. la concertation nationale pourrait fort se transformer en un grand baverdage, où tout le monda pourra prendre le parole, mais où bien peu seront entendus.

Economiser, dans ce domaine, l'ergent, les efforts et les douleurs nècessite-t-il absolument le mise an pleca d'una tella organisation? Quelle place pourra-t-on accorder en défini-- pour se prendra que ca tiques parallèles, après que leurs promoteurs et défenseurs auront vu dans cette concertation une nouvelle chance da faire triompher fours certitudes?

Parce qu'ella réalise un amaigame entre un objectif scientiflaus (mise en commun des connaissances pour una meilleure comprehension de la genèse des processue cancéreux) st une volonté de corriger les inégalités face sux risques ou face sux chances de guérison. uns telle concertation risque fort de décevoir caux qui sa santiront Intéressés. A commencer par las médecins, qui ne manqueront pas de trouver bian congrue la portion qui leur est

JEAN-YVES NAU.

ÉDUCATION

Une centaine de copies de l'éprenve de sciences naturelles du baccaiauréat D ont été per-dues au centre d'examen de Bor-desur.

par inadvertance à la poubelle. Les cendidats concernés de Li-bourne, Bordeaux et Arcachon ont été convoqués pour une nou-velle épreuve qui aura lieu se 23 juin. — (Corresp.)

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (1" et 2" année

Cours par correspondance (1 shnée théorique seulemen

16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande

JUSTICE

FAITS ET JUGEMENTS

A Paris

UNE MANIFESTATION POUR LA SÉCURITÉ

«Ce qu'on demande ? De la sécurité, voilà tout ! » Trois cents personnes environ ont défile mardi 22 juin à 14 heu-res, dans l'avenus de Clichy. res, and tapente de cours, une semaine après la mort d'un bijoutier du quartier, M. Dovid Tayar, mortellement blessé d'un coup de conteau de cuisine, par un malfaiteur qui n'a pas encore été re-

trouvé.

Riverains et commerçants

— qui ovaient boissé leurs
rideoux durant deux heures

— précédés par M. Claude
Estier, député (P.S.) du dixhuitlème arrondissement et
une dizaine d'élus parisiens,
essentiellement R.P.R., ont
Observé une minute de stiencs
devant la boutique du bifoudevant la boutique du bijon-tier qu'une main anonyme avait fleurie de trois roses.

Les bifoutiers parisiens, venus en nombre, ont souligné que les agressions contre leurs commerces ont augmenté ces dernières années silors que le total des hold-up diminuait : « Les banques étant mieux protégées, les maifatteurs se tournent désormais vers nous», e-pliquent-ils.

désormais vers nous », e-pli-quent-ils.

Ni slogans ni banderoles, mais dans toutes les bouches et sur la pétition qui circuloit une obsédante reusndication : davantage de policiers. Cha-cun ruconte les agressions dont il a été l'objet, On s'in-terroge sur l'efficacité des bombes locrynogènes : paut-il mieux les porter dans un

bombes locryniogenes : paur-fl mieux les porter dans un sac ou à la main? « Même des députés R.P.R. ont voté l'abolition de le peine de mort. C'est dans le Journal officiel ! s. fulmine unhomme qui tend ò ses auditeurs des tracis du Front notional. Après une brève marche, on se disperse sans incidents.

M. Henri Charliac, procureur général prés la Cour de cassa-tion, a eu lieu le 22 juin en pré-sence de M. Robert Badinter, garde des socaux et de M. Alain Poper président du Sérat sence de M. Robert Badinter, parde des sceaux et de M. Alain Pober, président du Sénet. M. Robert Schmelck premièr président de la cour suprème, a. et 18 février. dans son discours, signalé « la situation plus qu'alarmante de la chambre sociale, dont le contentieux global a quadruplé en dix ans » quatre mille dossets sctuellement en attente d'être discriptione des concours de 1877 pour lineaux global a quadruple en contentieux global a quadruple en concours de 1877 pour distribute et des concours de 1877 pour lineaux global en attente d'être distribute et des concours de 1877 pour lineaux global en attente d'être distribute et des concours de 1877 pour lineaux global en attente d'être distribute et des concours de 1877 pour lineaux global en attente d'être des concours de 1877 pour lineaux global en attente d'être des concours de 1877 pour lineaux global en attente d'être des concours de 1877 pour lineaux global en attente d'être des concours de 1877 pour lineaux global en attente d'être des concours de 1877 pour lineaux global en attente d'être des concours de 1877 pour lineaux global en attente d'être de la cour suprème en la concours de 1877 pour lineaux global en concours de 1877 pou actuellement en attente d'être distribués, six mille probablement à la fin de l'année. «La solution, at-il ajouté, est du ressort du gouvernement, voire du Paris-ment. » Le premiet président se félicite de savoir que « des mesures d'urgence sont sur le

mesures d'urgence sont sur le point d'être prises ».

Tout en déplorent de son côté l'accroissement du nombre des pourvois. M. Charliac estime cependant qu'il compte « un aspect positif », puisqu'il témoigne de la conflance du justicleble et de « la vitalité de l'esprit de destate de la conflance de l'esprit de destate de l'accret de la conflance de l'esprit de destate de l'esprit de l'esprit de l'esprit de l'esprit de l'esprit de l'esprit de le l'esprit de droit » dens notre société.



Peine aggravée en appel pour Henri Teuten.

La cour d'appel de Bordeaux a aggrave, mardi 22 juin, la condamnation de l'ancien fonc-tionnaire des douanes Henri Touton (le Monde du 3 juin) en Tolton (le Monde du 3 juin) en portant sa peine d'emprisonne-ment de cinq a sir ans ferme. Les peines de sa femme Yvonne et de sa fille Nicole, condamness pour recel respectivement à un an d'emprisonnement avec sursis et quatre mois également avec sursis ont été confirmées. En

sursis ont été confirmées. En revanche les peines d'amende de Henri Touton ont été réduites de trente millions, passant de 187 millions à 187 millions.

A l'origine de l'affaire la découverte, en décembre 1977, dans la région bordelaise, d'un dépôt contenant trente tonnes de cigarettes biondes et près de trois cent mille rigares. Henri Tonton n'avait pu s'expliquer sur la provenance d'une somme de plus d'un million de francs et avait été reconnn coupable le 5 juin 1980 d'avoir « journi aux transporteurs [de cigarettes] des documents administratifs faux ou jaussement apurés et de les avoir jaussement apurés et de les avoir fausement apurés et de les avoir vertis de contrôles poncluels prévus par les douanes. Henri Touton a toujours clamé

Henri Touton a toujours clame son innocence, estimant être le bouc émissaire dans cette affaire. Ses avocats avaient demande la jonction du dossier à celui instruit par M. Germain Sengelin, juge d'instruction au tribunal de Mulhouse, dans lequel M. Roger Saint-Jean, directeur national adjoint des enquêtes douanières, est incuipé depuis le 3 décembre 1981 ! Le Monde du 12 décembre 1981 !! cembre 1981).

Un directeur d'U.E.R. de Nice comparaîtra en correctionnelle.

Te directeur de l'units d'angeignement et de recherches (U.E.R.)
d'odontologie de Nice. M. Perre
Ciost, chirurgien-dentiste, comparaitra devant le tribunal correctionnel de Paris pour s'raude
dans les examens et concours
publics. La chambre d'accusation de Paris, présidée par
M. Roger Abadie, a en effet
confirme, mardi 22 juin, Fordonnance rendue le 28 janvier par

rations et des erticles — qui n'ont en lait pas été publies — lors du concours de 1977 pour l'inscription sur la liste d'aptitude aux fonctions de professeur, de chirurgie dentaire. M. Closi avait été inculpé le 27 septembre 1979 sur plainte avec

constitution de partie civile, déposée par l'association des ettachés d'anseignement à l'U.E.R. d'adontologie de Nice et trente-aix chirurgiens-dentistes des AlpesMartines.

Maritimes.

Le parquet avait fait appel de s'ordonnence da Mile Ansant, estimant que l'in c ul pé devait bénéficier d'un non-lieu en reison de sa boune foi. Celui-ci a soutenu, en effet, qu'il ignorait oue ses communications n'avalent pas feit l'objet de comptes rendus et que ses articles n'avalent pas paru.

Meis le chambre d'accusation considère que la fausse indication de le publication de certains travaux constitue bien une frande pniqu'elle est de nature à porter préjudice aux entres candidats.

● L'étudiant iranien All Ress.
Hossein Four, âgé de trente-deux ans, grièvement blessé samedi 19 juin par l'explosion d'un colls piègé qu'il vensit de retirer au bureau de poste de la rue Duc, à Paris (18) (le Monde du 22 juin) est mort lundi 21 fuin est mort lundi 21 Juin .

D'UNE RÉFORME A L'AUTRE

Les "flags" indestructibles

Villoendes, montrés du doiat, les liagrents délits ont encore de beaux jours devant eux. Le projet d'abrogation de la loi Peyrefitte, qui devrait être dis-cuté le mois prochein, préroit leur aménagement, mais le principe d'une procédure rapide est. pour finstant, la pire.

Les arguments en feveur des - flegs - sont de poide : pour les pects délinquants, qui forment leur lout venant, mieux veut un jugement immédiat qu'une longue détention provi-soire Dans beaucoup de pays, est apparue, de plus, la néo she, pour les affaires simples d'une procédure d'urgence évitant le débordement des tribu-

Absous par la gauche si entourés de nouvelles garantles — les prévenus pourront, notainment, refuser d'être jugés sefon cette procédure - les - flags offrirent un nouveeu visege. Meis il ne faut pas attendre de e eu un téger mieux ces derniers temps, c'est surtout en reison des efforts qui out été déployés pour améliorer le ment quotidien dies

A Paris, seule ville où existe uno chambre qui ne traite que ce genre d'atlaires, ces efforts sont antérieurs au changer de majorité. Les megistrats qui composalent la vingt-trpisième mbre correctionnelle ont étà sont moins : lourdes, 'et moins

d'une eriquête sociale rapide destinée à éciairer le tribunei sur leur situation familiale et leur emploi. Le côté luis expéditive est moine... fine

Ce téger mieux no signifie pas « flags = soil partait. Aimi fes garanties dont M. Badinter souhalte les entoures ne seront pes de trop, mais l'effort devra aussi porter sur lear toneth en, qui, bit, se joue des

Un chercheur du ministère de étudié de prés ce foncti ment. Las condusions mill publie (1) après une enquête dans les coulisses de la vingi-troislame chambre correctionnelle scizirent une réalité peu

'Selon cette enquête :porte seulement sur Paris, les trois quarts des condamnés en fiagrants délits la sont à une poins d'emprisonnement, ferme. Lorsqu'on sait que les prévenue and comparaisent selon cette procedure sont, dans la proporfion de trois sur quatre, jugés pour vol, on volt que les magistrets de la vingt-troisième chambre ne font pas de cadeaux. L'autre - réliexion qui vient à l'esprit est celle-ci : M. Badinter, qui souhaits limiter les condamnations à des courtes peines d'emprisonnement, mais s'epprête à péremiser les «flags», n'a-t-il pas dens ca cas précis deux objectits incompatibles?

Discriminatoire

Une des carectéristiques des... - flags - tient à la population pénaie qui compereit è la vingt-proisième chambre. Six privenus aur dix, explique M. Levy, ont un domicile «douteux» et sont sans emploi. Il perait dif-tielle, dans ces conditions, de les laisser en liberté en leur lizant una data unorrevio.
comparution, selen la formule du parquet, de ne lamais les revoir. L'une des justifications des flagrants délits appareil

Un examen plus attentit de la situation de ces prévenus; soi-'C'.Lift - sens gerenties de représemation », permettrait sans doute d'en laisser davantage en liberté en leur tixant un rendezvous judiciaire. C'est l'objet des enquêtes sociales avant fiasdience. Mals. pour une foste proportion de prévenus, le prob 'me continuera da se poedra.

L'enquête de M. Lavy Mismontre le rôle exorbitant de la police. C'est elle qui, dans les laite, décide que tel délinqu comparaîtra, ou non, en fla-grants dellas. Elle qui cholat de en liberté ou de le conduire su parquet. Certes ce demier est

cansé taire ce choix lei-même, maie dans la pretique le contrôle des medistrata sur la police iudicieire est à peu près inexis-

Cele n'aurent pas de conséquince at la police mavelt, sur ce point, une conception uès de M. Lévy montre, en effet, qu'à altimion l'aestique un Mapouver sur les rails qui, via le parquet, conduisent à la vingt-troisième chambre correctionnelle, qu'un - Français de la Métropole ».

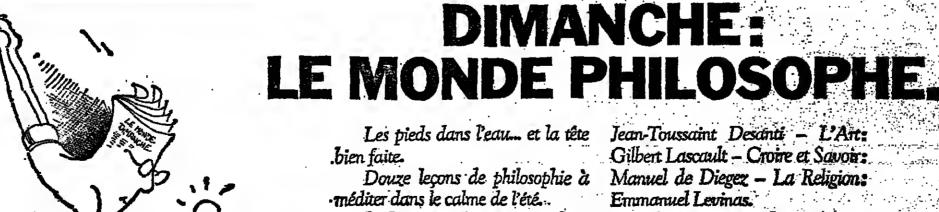
La pratique des llags apparaît non seulement discrimi-natoire socialement, ce ou'on sevelt, mais elle verie aussi seioo oo que M. Lévy appelle puciquement - l'origine géographique des préventes Volté pour-que des préventes Volté pour-quel le mainten des flegrants défits est discutable et serait inacceptable s'il n'étale serait inacceptable s'il n'était accomtions législatives que le Pariement s'apprète à leur apporter, d'une réflexion critique sur leu

BERTRAND LE GENDRE.

(1) René Lévy, Les e flags ». Une justice on une police? Ser-vice d'études pénales et arimi-nologiques du ministère de la justice. 1882, 300 p. Polycopié.

• Un Boeing-707 d'Air India s'écrass à Bombay. — Dix-sept personnes ont trouvé la mort, le mardi 22 juin, peu après 9 heures.

lors de l'accident d'un Boeing-707 de la compagnie Air India qui s'est étrasé contre le mur d'en-ceinte de l'aéroport de Bombay.



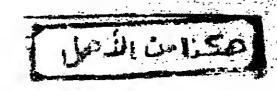
Le Langage: Jacques Derrida -Le Savoir Affectif: Ferdinand Algraié-Le Désir: Vincent Descombes -L'Imaginaire: Clément Rosset - La Conscience: Elisabeth de Fontenay -Autrui: Christian Delacampagne -La Réalité: Michel Serres - L'Etat: Louis Sala-Molins - La Violence:

Jean-Toussaint Desanti - L'Art: Gilbert Lascault - Croire et Savoir: Manuel de Diegez - La Religion:

Chaque semaine du 20 juin au 5 septembre dans les 12 numéros d'été du Monde Dimanche.

Le Monde Dimanche de l'été





Naissances

Mariages

Martine ANGELFEGUES, Patrici ULMANN, Thomas, Garaldine Camille of Emille, sont beureux de faire part de la naissance de Econsin,

- Martine et Francis CAJFINGER, et Olivier, 20 ut heureux de faire part de la naissance de Thierry, Paris, le 3 juin 1982 14, rue Galvani, 75017 Faris.

M. Alain TEITELBAUM et Mine, née Anns Watine, Claire et Antoine, ont la joie d'annoncer la naissance de

Louis-Jean. Maisons-Lattitte, le 27 mai 1962.

- Claire GERARD

Jean-Marie BRIS

sont heurenx d'annoncer leur mariage, qui sens célébré le samedi 3 juillet 1982, à 17 heures, en l'église Baint-Flacre de Nancy.

- Le capitalne de valuerau (E.R.) et Mine André Van EFFENTEREE, M. et Mine Maurice HAUVETE, sont heureux de faire part du marige de leurs enfants, Christine et Patrick, qui sora célébre à Ville-d'Avray, dans l'intimité familiale, le 2 juillet 1962.

12 rue du Château.

12. rue du Château, 27200 Saint-Marcel. 33. rue Fradier. 92410 Ville-d'Avray.

- Le lieutenant - colonel et Mme François Bezard,
M. Pierre Bezard,
Mile Christine Bezard,
Mme Boger Baimitgère,
ses enfants et petits-enfants,
Et toute la famille,
font part de la mort de

22, rue de Civry, 75016 Paris. 67, boulevard Lefebvre, 75015 Paris.

Mme Pierre CANO, nés Hélène Balmitgère,

survanne le 31 juin 1983, à l'âge de soixante-diz-huit 208. La messe sera célébrée le vendredi 25 juin, à 10 h. 20, en l'église Saint-Antoine-de-Padoue.

— Mile Rose-Marie Désveaux, Et sa famille, font part du docès, à Nice, le 8 juin 1982, de M. Robert DESVEAUX

chevaller de la Légion d'homeur, professeur en retraits de l'Institut national agronomique. 36, boulevard de la Bastille, 75012 Paris.

- On nous prie de faire part do

Romain, b. 12 juin 1981 å, rue Stantalas, 75006 Paris.

CARNET

Communications diverse

— Au cours d'une réunion tenuo le 17 juin dans les salous de l'Aéro-Chub de France, M. Louis Juze, ambessadeur de France, membre de l'Institut, a romis à M. Jean Milhand, président fondateur de la CEGOS, président de l'Institut des techniques d'administration publique (17AP), les inalgues de commandeur de la Légion d'honneur.

— L'exposition des pelntures de Michel Biot, à la galerie Galarie (13, rue Mazarine, Pariz-êr, Tél.: 35-90-34), est prolongée jusqu'an 3 juillet inclus. M. Jean GAILIARD, instituteur, survenn à Besuvais, lo 18 juin 1982, dans sa trente et unième amée. La cérémonie religieuse sera câlèbrée le jeudi 24 juin 1982, à 16 h. 30 précises, en 1 è g 1 i so Jean-Mario-Vianney (ZUP), où l'on se réunira. Cet avis tient lien de faire-part. Mms J. Gaillard. 41, rue des Vignes, 80000 Beauvais.

— Studes universitaires de théo-logie pour lafos à l'Institut catho-lique de Paris. — Benseignements et inscriptions avant le 10 juillet : Institut catholique, 21, rue d'Assas, 75008 Paris. Tél.: 222-41-30.

Soutenances de thèse DOCTORATS D'ETAT

— Université Paris - II. jeudi 24 juin, à 17 heures, cabinet 2. Meme Corinno Jessus : et a notion du coût social en droit public s

Université Paris-IV (Sorbonne), jeudi 24 juin, à 9 heures, salio Louis-Liard, Muo Polyache Mitacou « La tradition piatoniclenne et se échos dans l'œuvre de Baudelaire ».

Université Paris-III (Sorbonne-Nouvelle), jeudi 21 juin, à 14 heures, saile Louis-Liard. Mone Monique Lojkine : «TS. Eliot de la poésie chrétienne à ses racines profondes ».

ARCHITECTURE

Les prix de l'Académie

LA MÉDAILLE D'OR ATTRIBUÉE AUX TROIS CONSTRUCTEURS DE BRASILIA

L'Académie d'architecture a dé-cerné sea médailles d'or pour 1982 aux trois constructeurs de Brasilia : Lucia Costa, antenr du plan d'ur banisme, Oscar Niemeyer, architecte des grands bitiments pahlics, et Burle-Marx, paysagiste.

Roland Simounet, l'architecte du musée do la préhistoire de Nemours ot de Faménagement du musée Picasso à l'hôbel Salé, reçoit la médaille d'honneur. Adrien Fainsilber, lauréat du concours pour le musée des sciences à La Viliette, une médaille d'architecture. Germain Basin, historien d'art et ancien conservateur en cher du musée de Louve. oblient la médaille de cien conservateur en chef du musée du Louvre, obtient la médaide de l'histoire de l'art.

D'autres médailles ont été uttri-buées à Bruno Zevi (critique d'arenitecture), Guy Lagnesu (urba-nisme), Frei Otto (recherche et tech-nique), Joseph Motte (architecture d'intérieur), Jean Louffray (archéologie), Louis Cornille (jurispra-dence), Rubert Knapp (film d'ar-chliecture), Alfred Manessier (peinture et vittant), l'ord Briggs of Lewes (enseignement).

PRESSE

• M. Thèret a rencontré les déléqués du Livre C.G.T.

La vente de «France-Soir »

M. Hersant ne veut pas céder

≪ France-Soir-Magazine >

Semaine décisive dans le processus de négociation engage pour le rachat éveu-tuel de France-Soir : le mardi 22 juin, M. Max Théret, candidat numéro un à ce rachat, a rencontré une délégation du Comité intersyndical du Livre parisieo C.G.T. Il doit revoir M. Robert Hersant avaut la fin de la

Depuis deux semaines, les experts commis per M. Max Thèret et « ses amis » (toujours anonymes) s'emploient à obtenir de la direction de France-Soir les divers éléments comptables et administratifs leur permettant de se faire une idée précise de la « santé » du journal, Mais l'enchevètrement des intérêts multiples do groupe Hersant o'aurait pas encore permis de tirer vraimeot les affaires an clair.

Hormis l'assurance que le quo-tidien de la rue Réaumur vend encore 280 000 exemplaires par jour en moyenne, aucun document fiable sur les comptes d'exploita-tion de France-Soir depuis trois ence n'euroit pu dit con étre ans n'aurait pu, dit-on, être fourni aux experts, non plus que la liste exacte et le nombre de as inste exacte et l'intimer de ses collaborateurs. Ne serait-ce que pour les journalistes, M. Thé-ret souhaiterait légitimement savoir quel est l'état de service de chagin d'eux, jeurs traitements et leur ancienneté, certains demandaient, en cas ce rachat, le bénéfice de la clause conscience.

Les questions en suspens

En ce qui concerne la fabrica-tion, le candidat acheteur n'a jamais envisagé de se faire impri-mer ailleurs qu'à la Plaine-Saint-Denis, c'est-à-dire chez M. Her-sant. En revanche. M. Thèret souhaiterait avoir sur ce point un a accord en béton », établissant le principe que M. Hersaot ne réalisera pas sur lui des bénéfices commerciaux excessif. Cela cons-time corpordant une réelle garantitue cependant une réclie garan-tie d'emploi, point sur lequel le syndicat du Livre reste très vigi-

La question de la régie publici-taire de France-Soir, que M. Her-sant souhaite conserver, reste un des problèmes en suspens entre les négociateurs. Un autre, non moins important, concerne la propriété du supplément maga-zine hebdomadaire. M. Thèret considère en effet que France-Soir Magazine fait partie intégrante Magazine fait partie intégrante du quotidien et veut négocier son rachat dans le cadre du « fonds rachat dans le caffre du « lones de commerce ». M. Robert Hersant considérerait, au contraire, que France-soir Magazine, qui a été lancé sous son règne, n'appartient pas au patrimoine historique du quotidien de la rue Réaumur. Par là, il tente de faire monter les enchères tout en affirmant les enchères toot en affirmant vouloir continuer à exploiter le Magazine, selon un plan encore officieux. Ce plan consisterait à poursuivre la diffusion du magapoinsuivre la diffusion du maga-zine, en supplément de France-Soir du samedi, mais aussi de le vendre par ailleurs sous le titre France Magazine, sous forme de supplément à certains quotidiens de province appartenant au groupe Herssent.

Cette pomme de discorde est-elle de nature, à elle seule, à faire capoter la négociation? On serait tente de le croire si l'on tient compte do peu d'empressement à cégocier la vente de France-Soir que M. Robert Hersant affiche devant certains interlocuteurs. Il peut même interpréter comme favorable à sa cause l'opposition manifestée par le Syndicat du livre C.G.T. à toute transaction a tont que les garanties sur l'entité de l'entreprise, sur le maintien de l'emploi et sur le respect des accords contractuels ne lui sont pas données ».

« On ne choisit pas son patron »

Pour sa part, la section C.F.D.T. (journalistes, cadres et employés) de France-Soir vient de diffuser dans l'ectreprise une loogoe déclaration pour expliquer sa position, qui diffère sensiblement de celle de la C.G.T., même si elle la rejoint aur certains points (garantie de l'emploi, par exemple, et entité de l'entreprise).

« Il faut reconstruire France-Soir a affirme d'abord la C.F.D.T., pour lui rendre sa vocac.F.D.T., pour lui rendre sa voca-tion de « grand journal populaire d'information » (formule em-ployée par M. Max Thèret). Il convient de lui assurer « l'indè-pendance o l'égard de tout pou-voir », grâce notamment à une « meilleure participation du per-sonnel de Fraoce-Soir », en par-ticulier de l'équipe rédactionnelle.

« L'une des conditions, pour la « L'une des conditions, pour la CFD.T., est que le quotidien soit soustrait au clan Hersant ». Si le syndicat souhaite a rejaire l'unité dans l'entreprise », il explique comment cette unité est actuellement illusoire tainsi le rôle capitai joué par l'imprimerie Paris-Print et l'affermage ao Figaro des services comptables, fio aoclers et des ventes de France-Soir).

Mardi matin 23 juin, M. Théret. — assisté de M. Dominique Ferry. — assisté de M. Dominique Ferry, son conseiller (aocien administrateur de France-Soir — s'est entre tenu avec une délégation do Livre C.G.T. Deux principes traditionnels oot été réaffirmés à cette occasion : 1) Le choix d'un patron n'est pas, pour le Livre, le problème majeur ; 2) Le syndicat do Livre exige le maintien de l'entité France-Soir, symbolisé par le groupement du personnel l'entité Prance-Soir, symbolisé par le groupement du personnel dans uo même immeuble (à l'exchision de l'ateller d'imprimerie, et pas forcément rue Réanmur). De ce fait, le Livre ne contraint-il pas M. Théret à acquérir la société Presse-Alliance to ut entière, elors qu'il souhaitait n'acheter que le fonds de commerce d'exploitation du titre?

Le pouvoir socialiste, qui suit le cours des négociations, pousse-rait M. Thèret à conclure le mar-ché dans, les plus brefs délais. Encore faut-il qu'il en ait les moyens financiers, Faute de quoi, Il risque de renoncer.

LA « PRESSE DIFFÉRENTE » **S'ORGANISE**

Une rencontre nationale de la c presse différente », organisée à Dijon au débot du juin et qui a réuni vingt-trois titres — a donné naissance à la Fédération nationale de cè genre de presse.

Elle s'assigne pour objectif la

mise en piace d'une base de
revendications pour que des
mesures concrètes soient prises
en foveur de cette presse » (exonération de la T.V.A. à l'achat et
à la vente, tarifs postaux « adaptés ». attribution des numéros de
commission paritaire de presse,
répartition de la publicité d'Etat,
attribution de la carte de journaliste, etc..).

Les autres projets de la Fédéra-tion sont de créer une règie publicitaire coopérative « oppropriée o lo presse d'opinion, d'expression locale, régionale et alternotive », almsi qu'a une structure permet-tont une opproche juridique, technique et promotionnelle des problèmes afférents à cette calé-gorie de presse ».

Ste Paris Remov FABRICANT - INSTALLATEUR PRIX DIRECT D'USINE Contre le froid à et le bruit changez vieilles

Mme Raymonde Fastina,
M. et Mme Gérard Fastina,
M. et Mme Gérard Unger,
tyès: touch éa des marques de
sympathie qui leur ont été manifestées lors du décès de
M. André FASSINA. conseiller furidique, remercient blen ameèrement les personnes qui se sont associées à leur chagrin.

Mme Martins Gaillard, son épouse,
Samuel, son file,
M. et Mme M. Gaillard,

M. et Mine A. Lefebyre,

MM. M. et C. Gaillard,

Man. M. et C. Gainard,
see frires.

Mine verve Fontaine,
se grand-hare,
Bes oneles, tantes,
Et toute la famillo,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Jean GATLIARD,
instituteur.

On nous prie d'annoncer le

Mme Jacqueline PRADEL,

surveun à Paris, le 11 juin 1962. De la part de toute la famille. L'inhumation a eu lieu dans l'inhimité, su eimetière de Valiauris (Alpes-Maritimes). 10, rue de Mézières, 75006 Paris.

Nicole SENOT,
née d'Esplanels,
nous a quittés le 18 juin 1981,
De la part do :
Bernard Senot, David, Pranck, et
toute leur famille,
André et Marie-Louise Biols,
Susanne Pauley.

André et Marie-Louise Biois, Susanne Pauley, André d'Esplanels (Madagascar), Dany et Jean-Noal Robert (Saint-Denis-de-la-Réunian), Miraille et Michel d'Esplanels, Riiane d'Esplanels, Jacquas, Corinne, Gérard Riols, Gisèle et Wilson Pauley, Yasmine, Valérie, Otéphane, Patrice, Newtana.

Sylviane, Et de tous ses amis « Zana-Tany 1

- Mms Claire Taourel, née
Bencheirit, M. Jacques Taourel,
M. Maurice Assoulins,
M. et Mms Clark Delachair,
Los familles Taourel, Boncheirit,
Lossy, parentes et alliées,
oot la douleur de faire part du

MOISE TAQUEEL

dans sa quatro-ringt-ceptième année à Strasbourg, le 19 Juin 1982, à, avenue de l'Europe, 67000 Strasbourg.

Remercionseste

Messes anniversaires

M. Pierre GABELLE, ancien député M.R.P. du Loiret, ancien conseiller municipal, ancien conseiller général, - Pour le trentième anniversaire du décès de Louise BEUGERON-OSTALIER, survenu le 17 join 1982, daos se solvante - quinzième année, au Chesnay (78), muni des sacrements de l'Eglise. Ses obsèques ont eu lieu le mardi 22 join 1982, en l'église Saint-

et de son épour . Auguste OSTALIER, leur fille. Jeanne Ostalier-Pontévia, les rappelle au souvenir de couz qui Une messe sera célébrée le 4 juil-let 1982, en l'église de Mirabel-aux-Baronnies (Drôme).

Avis de messe

Paterne d'Orieana, se paroisse.

[Né le 2 mai 1908 à Cour-Cheverny (Loir-et-Cher), Pierre Gabelle, comptable, membre du M.R.P. (Mouvement républicain populaire) a vait été l'un des cinq représentants du Loiret dans les deux Assemblées nationales constituantes álues le 21 octobre 1945 et le 2 juin 1945. Il avait sidgé à l'Assemblée autionale du 10 novembre 1946 (usqu'au 25 novembre 1962 date à laquette il avait été battu dans la deuxième circonscription du département par M. Louis Sallé, candidat de l'U.N.R.) — Pour des raisons de famille, la messe qui devait être célébrée à Saint-Roch, à la mémoire de Margaerite DUTHUIT-MATISSE, est remise à une date uitérieure.

· Sont déductibles des impôts. 10 ANS DE GARANTIE

MENUISERIE EN P.V.C. (pplichlorure de vinyl)

Les fenêtres RÉNOV S 1 se posent en une journée
 Sont faites sur mesures
 S'adaptent à tous les styles

Offre exceptionnelle (limitée jusqu'au 31/8/82) 1 m de large équipée en double vitrage BIVER ST-GOBAIN 4/6/4 ou en glace de 8 mm, comptez 2.950 F T.T.C. posée DEVIS GRATUIT - POSE PARIS GRANDE BANLIEUE

Sté PARIS-RÉNOV - 22. RUE FONTAINE 75009 PARIS - Tél.: 526.60.00

CRÉDIT GRATUIT 3 MOIS

OSOPHE.

The state of the state of

and the second ٠٠٠٠ -

W. G. Committee

- TV-

Les flogs indestruction

and the same of th

A second from the second of the second of

The total deal to an experience of the second

有种的 中心的人 一个女女 上有种性 医生物性神经 人名 中心

white or me delle finding The state of the s

distribution of a section of the section of The way the state of

of the state of th The state of the second second

The second of the second of the second of

THE PROPERTY WAS ASSESSED.

to his his colour shirts and his his are a second

They travely will save up.

والمرادية مقاروه والمجروف بمريعة والمعتقد

والمراج يعاوي بالمهور والمنسطون

former taken processing as

والمراجدة والمحاورة أجراميو المحادثا

was reported to the statement of the

Philippine and California and the con-

المدار بي الميسجه بالاطهارية المناهدالمانية

The Attended of the wife of the The state of the s

the applying it is an in

Complete the second

Bolley the training of the second

The state of the s

والمرابع المسهار المنظور المنطقة والمنطقة

The discounter of the same

, depletion fields of the second seco

The state of the second

Contract State Special

The state of the s

TOTAL CART

and the state of the same of the same

Property of the second

THE RELEASE AND ADDRESS OF A STORY

The state of the s The state of the same of Signatur Marin Street Comment The state of the state of the state of population is a superior and the second of

with the second section of

indialization in the fathering that we won " in

The state of the s

Allering to be a given the second of

Transfer of sales of the same forms

the to see which we will be

Armite Arthur

distribution and continues of

The state of the s

The second of th

The state of the same of the s

The second secon

Park Barren

- The Control of the same of the same of the

The second second

Brief of general and an array

1 N



10 mg

医克尔克氏试验器





LA DOUZIÈME COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Fraîcheur

Un souffle de fraicheur, mardi 22 juin, dans la fournaise du Mundial. Sur la pelouse du stade de La Corogne, d'abord, où le mot solidarité est venu tout naturellement à l'esprit, ou regard du lumineux jeu collectif de l'équipe polonaise, qui o fait voler en éclats la défense du Péron (5-1). Un chef-d'œuvre, ce quatrième but, confectionné, en toile d'araignée, par cinq ou six joueurs : à montrer à tous les hyper-individualistes de la balle ronde. Après deux matches bien ternes, dans la grisaille de ce groupe L, noyé dans les résultats nuls,

c'était Varsovie-sur-Rio-Grande. Dans la résidence de l'équipe de France, ensuite, où M. Michel Hidalgo a réclame le droit à un minimum d'égards et de respect. Les fierres sportives n'autorisant pas, n'excusant pas, l'intolcrance et le mépris, et le sélectionneur français, qui n'a pas froid à ses yeux bleus, qui regarde les choses et les gens en face, a mis les points sur les « i » de la critique. Il n'est pas naïf de dire qu'on ne peut pas faire de sport sans morale. Il est utile, au contraire, de le rappeler.

Dans les allèes de la FIFA (Fédération internationale de footassociation), enfin : en sanctionnant l'arbitre soviétique du match France-Koweit, le cheikh Fahd et sa fédération, et les organisateurs espagnois de cette rencontre, les dirigeants de la FIFA out précisément fait respecter une certaine morale.

Tout cela n'efface pas les sordidités constatées çà et là depuis le début du Mundial, dans la manipulation de la billetterie ou de partialité de l'arbitrage, par exemple, et les dirigeants de la FIFA. piutôt conformistes et conservateurs, ne doivent pas s'autosatisfaire de cette rigueur d'un jour. Mais cela moutre qu'on ne peut pas fuire impunément n'importe quoi, même sous prétexte qu'il se s'agit que

Belgique-Hongrie (1-1): cuir et béton M. Michel Hidalgo: « Nous ne sommes pas des animaux domestiques. » sans cesse buter sur la vitre hon-Elche. - Le football dans une pal-De notre envoyè spécial

meraie. Elehe, charmante ville, et modeste avec cela : elle se dit la Jérusalem espagnole, a fait un bon gros caprice. Elle voulail le Mun-dial. Elle l'a eu. Et la cité n'en revient pas de cet honneur qui lui est une lourde charge. Mais une charge plutôt bien assumée, gentiment, sans tambours ni trompettes, sans chars pour proteger son stade băti en pleine nature au milieu des vergers. comme un vaisseau échoué sur le

Elche, à une heure de chameau d'Alicante, est l'oasis de ce champlonnat un instant rafraichissant, une ville d'arbres et de cuir. Les arbres dans ce fameux jardin du Curé, un pare somptueux avec son palmier géant, l'Impérial, connu de toute l'Espagne pour ses sept bras, chiffre magique, et ses autres palmiers baptises au rythme des visiteurs illustres: palmier Franco, palmier du Roi, peut-être bientot palmier Arconada.

Et le cuir, car la Jérusalem est aussi notre Romans, capitale de la chaussure, de la godasse à crampons et aussi du ballon. Voici donc qui ramène tout droit à notre menu. Un très appetissant Belgique-Hongrie. La qualification pour le vainqueur. la trappe pour le battu, un de ces matebes, done, où l'idee même d'oasis était à proserire, une affaire brûlante et décisive, un affronte-ment bien tranché. Pour les Belges. le football est défense. Pour les Hongrois, il est attaque. Dans un cas il s'agit de « prendre » un but de moins que l'adversaire. Dans l'autre, d'en marquer un de plus,

On dira que, lous comples faits, cela revient au même. Erreur, la différence est de taille qui fait les rencontres au couteau ou les matches débridés. Les Belges ne sont pas des poètes, et le tube wallon d'avant Mundial, à chaeun sa Dalida, le disait bien: « Les diables rouges vont en Espagne. .

Ce n'était certes pas pour y pratiquer dans la dentelle. Les Belges ne sont pas non plus des amateurs. Voilà pourquoi de sombres rumeurs apportées par la presse à sensation

RÉSULTATS DU 22 JUIN

A La Corogne, Pologne b. Pérou 5-1. Classement: l. Pologne (3 marches), 4 pts; 2. Italie (2 m.), Cameroun (2 m.) et Pérou (3 m.l. 2 pts. La Pologne est qualifiée, le Pérou est éliminé. Reste à jouer : Italie-Cameroun (le 23). **GROUPE ItI**

A Elche, Belgique et Hongrie, I-l Classement: 1. Belgique 13 m.), 5 pts: 2. Hongrie (3 m.), 3 pts: 3. Argentine (2 m.), 2 pts: 4. Salvador (2 m.), 0 pt. La Belgique est qualifiée. Le Salvador est éliminé. Reste à jouer: Argentine-Salvador (le 23).

GROUPE VI A Malaga, U.R.S.S. et Ecosse, 2-2. Classement: 1. Bresil (2 m.), 4 pts; 2. U.R.S.S. (3 m.), 3 pts et Ecosse (3 m.) 3 pts; 4. Nouvelle-Zelande

(2 m.), 0 pt. Le Bresil et l'U.R.S.S. som

qualifiés : l'Ecosse, qui compte le même nombre de points que l'Union soviéti-que, est éliminée à la différence de buts.

Reste à jouer : Brésil-Nouvelle-Zélande

(le 23).

espagnole et reprises imprudemment par des confrères flamands devaient provoquer une belle temnète sous les têtes blondes. Il se racontait, ce qui n'est pas grave, il s'ecrivait, ce qui l'est plus, des horreurs, une fuis, sur le compte de ces braves gens. Des orgies belges à Elche, des baccbanales, fiestas et petites pèpès, la décadence en somme, avec bains de whisky et de minuit. Ce · scandale · aurait été plutot drole, s'il n'avait provoque une belle facherie entre l'équipe et la presse belges avec menaces de boycottage reciproque.

Allons! Tout finit par s'arranger. Et voici que Wallons et Flamands, main dans la main, sous la direction de leur truculent entraineur Guy Thys, étaient bien décidés à remporter leur troisième victoire ou au moins à obtenir un résultat nul Avec l'assurance, dans ce cas, de terminer en tête du groupe et d'éviter le pire au tour suivant. Un pire nommé Brésil.

Les Hongrois, eux. n'avaient pas eu affaire à la presse, vivant benoitement et sans orgie présumée un par-cours sinusoïdal. Un triomphe facile 110-1) cuntre le Salvador. Une déroute « aisée » (1-4) devant l'Argentine. Un jour bien, un jour mal. Et le troisième ? Il y a des eritiques qui font plus mal que de faux scandales, et celle-là vint du plus connu, du plus glorieux des anciens, Puskas. L'homme, qui promène avec iovialité une bedaine de propriétaire, est en Espagne chez lui. Interroge par les journaux, comme toutes les vieilles gloires qui pigent dans les quotidiens, Puskas dira de la Hongrie · Attaquer, ottoquer, soit. Mals l'équipe hongroise est inexistante en défense, incopable de serrer le jeu. Elle voudrait marquer cinq buts. Elle risque plutôt de les

Un piège boomerang

Les vieux sages devraient parfois se taire. La Hongrie ne les encaissa pas. Et e'est tout juste si la Belgique se sortit d'affaire. Voilà bien une equipe curicuse. Elle joue serieux. elle joue bien, mais pour autant qu'elle conserve la conduite des opérations. Une belle machine à football, mais programmée de façon un peu stéréotypée et à certains moments incapable d'innover. Cela fut évident lorsque la Hongrie, avec l'aisance et la décontraction que peuvent avoir ses joueurs, se débarrassa comme en riant de la trop rigide défense belge. Celle-ci, en effet, joue systèmatiquement la ligne pour pièger les attaquants adverses. Un piège vieux comme le football, un piege boomerang parsois. Il suffit de passer cette ligne et derrière c'est le vide, sauf un fameux gardien, Pfaff.

A la vingt-sixième minute, le demi hongrois Varga s'offrait ainsi une evasion et. Pfaff ou pas, un magnifique but. La Belgique était éliminée. Elle le restera longtemps dans un match crispant, rude, mais sans excès, où les juneurs belges, hannetons courageux, mais hannetons tout de même, s'en vinrent

groise. A cela s'ajouta une série de dessures, la sortie du capitaine belge Gerets, vietime d'une commotion après un rude choc avec son

Le mérite, la force, de cette équipe belge fut de ne pas renoncer el de croire à quelque aubaine. Elle vint à la soixante-dix-huitieme minute. l'aubaine, après une formi-dable échappée du cheval Mœuws. un centre de Ceulemans e une reprise à moitié manquée de Czerniatynski. C'était là un tir de collègien. Mais le gardien hongrois Meszaros se prit les pieds dans ses moustaebes et laissa la balle lui filer lamentablement sous le ventre, A

quoi cela tient, une qualification ! Après, il ne restait plus à la Belgique qu'à jouer le béton et la montre. Et là elle s'y entend.

Après la défaite de l'Equotorien

Gomez par l'Américain Smith la

veille, une deuxième tête de sèrie. l'Australien Peter McNamara o été

PIERRE GEORGES.

Valladolid. -- Accuse de toutes les faiblesses depuis quelques jours, et notamment au soir de la victoire

contre le Koweit, où il ne a'était pas rendu à la conférence de presse obligatoire, M. Michel Hidalgo n'a pas tardé à contre-attaquer. La réunion quotidienne avec les journalistes, à la idence de la délégation française lui a donné l'occasion de dira ce qu'il avait sur le cœur at de justifier son comportement de la veille.

« Ce qui m'a fait le plus vieillir ces derniers jours, dit-il, c'est de perdre un idéal basé sur l'honnêteté et la vérité. L'échec contre l'Angleterre est devenu un drame à travers la désinformation at les exagérations da certains médias. » A ces soucis s'ajoutent ses protestations contre les conditions de travail des antraîneurs. Placés le plus souvent le nez au ras De notre envoyé spécial

du gazon, avec une équipe de came ramen qui leur masquent en permanence une partie du terrain, ils ne peuvent avoir du match qu'une vision déformée, voire tronquée,

M. Hidalgo s'insurge surtout devant le manque de considération des officiels ou des responsables de la aécurité anvers eux. « Nous ne sommes pas des animaux domestiques, dit-il. Nous avons droit à un minimum d'égards et de respect. Si ie ne suis pas venu à la conférence. c'est pour protester contre ces attitudes de plus en plus inhumaines.»

Ce n'est pas d'aujourd'hui, non plus, que le directeur des équipes de France da football dénonce le manque de concertation avec les diri-

6-2). Gilles Moretton et Henri Le-

conte ont opposé una résistance plire

vive à des adversaires de gros cali-

bre. Le premier na s'inclina qu'après

deux tie braak dans les deux pre-mières manches face à l'Américain Gottfried (7-6, 7-6, 6-2). Le second

fit belle figure devant le gaucher celi-

fornien Tanner, finalista du tournoi er

1979; qui dut employer à fond son

service supersoniqua (6-4 7-5, 6-4).

ayant du jusqu'à présant laur rémission à la phue, qui fit ajourner

leur match, seul Thierry Tulasne avait

passé, mardi, le cap du premier tour.

L'ancien chamipion du monde junior a

battu sans trop de mai (6-3, 6-4, 3-6, 7-6) l'Autrichien Francutt, qui

héros d'Orange mecanique : Para-

doxalement, ce jeune ruminant des

fonds de court ne semblait pas trop

qu'il a déjà su apprivoiser en 1980

Une petita satisfaction pour les

Français, mais, au total, cela donnait

cecendant peu de réponses aux in-

terrogations du directeur technique

national de la Fédération de tennis

Jean-Paul Loth, qui dont composer

una équipe de Coupe Davis pour af-

fronter, sur terre battue, la Tchécos-

ALAIN GIRAUDO,

lovaquie en juillet.

mal à l'aise sur l'herbe londoni

lorsqu'il gegna le titre junior.

Pascal Portee et Bernard Fritz

geants. Une poignés d'entre eux a. selon lui, la mainmise sur la Fédéra-tion internationale et décide de tout à partir de critères plus politiques que sportifs. Au risque de tausser la compétition, les organismes des joueurs devant être soumis à la fois à l'altitude, à la chalsur et à une compét tion d'un mois, ils n'ont pas hésit par exemple, à attribuer l'organis tion de la Coupe du monde 1986 à la Colombie, pays proche de l'Équateur et dont la capitale, Bogota, se situe à 2 650 mètres.

Le sélectionneur français revendique simplement « le droit à le parole des principaux acteurs de la fête ». Un haut responsable de la Fédération internationale lui a déjà répondu : « Ici, c'est comme à la guerre. On ne nde rien aux soldats. »

GÉRARD ALBOUY.

AUCUN CHANGEMENT CONTRE LA TCHÉCOSLOVAQUIE

M. Michel Hidalgo a reconduit. pour rencontrer jeudi la Tchécoslovaquie, l'équipe de France qui a battu le Kowell : Ettori, Amoros, Janvion, Trésor, Bossis, Giresse, Platini, Genghini, Soler, Lacombe, Six.

Après les incidents de Valladolid

L'ARBITRE SOVIÉTIQUE EST SUSPENDU

BLAME ET AMENDE POUR embleit bizarrement au Droggy, La ... LE CHENH FAHD

Fait rarissime dans les annales de la Coupe du monde de football, les dirigeants de la Fédération internationale de football association (FIFA) n'ont pas besite à sevir, après les incidents qui se sont produits, le 21 juin, à Valladolid, an cours du match France-Kowelt. Ils ont, en effet, prononcé, mardi en dé-but d'après-midi, un certain nombre de sanctions prises par le comité d'organisation et la commission de discipline de la FIFA.

Tout d'abord, l'arbitre soviétique, M. Miroslav Stupar, qui dirigeait la rencontre, a été suspendu « jusqu'à: la prochaine réunion de la commis-sion des arbitres ». Pour lui, le Musdial paraît terminé. Ensuite: la Fódération de football du Kowell - doat le cheikh Fahd est le président - reçoit un blâme pour - condulte antisportive > ct est condamnée à verser une amende de 25 000 francs suisses (environ 80 000 francs)....

Enfin, un blâme est également in-fligé aux responsables de l'organisation du match à Valladolid pour

Le résultat de la rencontre (4-)

éliminé (7-6, 3-6, 6-2, 6-4) du sournoi de Wimbledon par 'Américain Hooper mardi 22 juin.

De son côté, l'Américaine Chris Evert-Lloyd o battu sa compatriote Gerken 6-0, 6-4. Wimbledon, - Que peut-il arriver de funesta aux citoyens d'una îla où un héritier royal de 7 livres naît quelques jours après que les canonnières de leur gracieuse majesté eurent reconquis les arpents glacés des Fal-

kland et que l'équipe nationale de football se fut qualifiée pour la seconde phase da la Coupa du monde ? Assurément n'en I Aussi les Anglais accueillent-ils avec leur flegme légendaire la flam-bée du dollar at l'ajoumemant des discussions sur Gibraltar avec l'Espa-

gne, tout comme la grève du métro londonien, qui a fait perdre vingt mille spectateurs les deux premiers ACCORD ENTRE LES JOUEURS

PROFESSIONNELS

ET LE CONSEIL INTERNATIONAL

L'Association des joueurs profes-sionnels (A.T.P.) et le Conseil international professionnel viennent de signer un accord de einq ans. L'A.T.P. avait décidé de quitter le

conseil à la fin de l'année 1982. Cet accord prèvoit un code de conduite unique pour les tournois professionnels la Coupe Davis et les circuits satellites, une augmentation regulière des prix et l'utilisation exclusive de l'ordinateur A.T.P. par le conseil pour l'établissement heb-domadaire du classement mondial.

Afin d'éviter d'être confronte à un problème identique à celui de Borg cette annèc, le conseil envisage d'autoriser tout vainqueur d'un tournoi du - grand chelem - à s'engager dans une épreuve sans avoir à passer par les - qualifications ..

De notre envoyé spécial

TENNIS

Flegme britannique et interrogations françaises

jours à Wimbledon et l'inévitable pluia qui a perturbé la programmation des deux premieres journées du vénérabla tournoi à tel point que, mardi 22, la aacro-saint « Lady Day a dut faire une assez large place aux messieurs. Même les éliminés au premier tour d'Andrew Jarret, John Lloyd et John Feaver n'ont pas provoque une émotion considerable outre-Manche,

Depuis Fred Perry en 1936, aucun Britannique n'a pu gagner ce tournoi, « Weit and see », semblent dire les Anglais dont l'amour de la petite balla ne s'est pes éticlé pour autant. D'ailleurs, la victoire face à sa compatriote Jane Durie sur le centre court de Virginia Wade, qui fut la en 1977 suffit, mardi, à leur bon-Les Français n'ont pas accueilli

avec la même sérénité le verdict impitoyabla du gazon londonien. Les trois petits mousquetaires Benhabiles, Courteau at Forget, qui avaient largement contribué à animer la premiera semaina des Internationaux de Roland-Garros, n'ont pas franchi ici le cap des qualifications at ont dû se rabattre sur le tournoi juniors. Le nunero un français Yannik Noah, que les bookmakers prenaient encore à 40 contre 1 à la veilla du tournoi en dépit de son manque de goût évident Paris : il souffre de la cuisse droite.

Jérôme Potier at Georges Goven ont étá éliminés lundi avant même la première averse; respectivement par 'Americain Carter 16-2, 6-3, 6-4) at le Suisse Dowdeswell (6-2, 3-6, 6-3,

/Publicaté) G. WATINE PROPOSE : Les Stages de Golf Dynamique

A TIGNES ou MERIBEL, en juillet : zout, avec Didier AUDIN, un des meilleurs pédagogues français et son équipe. Les Stages de Golf Dynamique

RESULTATS Simple messients (64° de finale). Kriek (Afr. du Sud) b. Witters (EU.) 6-3, 6-1, 6-0; Motta (Brésil) b. Sauer, (Afr. du Sud), 3-6, 6-2, 6-4, 6-4. Mayotte (EU.), b. Fleming (EU.), 6-7, 6-4, 6-3, 6-4. Derlin (NZ.) b. Viser (Afr. du Sud), 5-7, 7-6, 6-3, 7-5. Hooper (EU.), b. McNamara (Austr.), 7-6, 3-6, 6-2, 6-4. G. Mayer (EU.), b. Tim

Gullikson (EU.), 5-7, 6-4, 6-1, 7-5. Simple elames (64° de finale)

L. Romanov (Roum.), b. A. Croft (GB.), 1-6, 6-3, 6-1, V. Wade (GB.), b.

J. Duire (GB.), 3-6, 7-6, 6-2, D. Hee
Lee (Cor.), b. G. Coles (GB.), 4-6, 6-4,
6-1. S. Walsh (EU.), b. S. Barker (GB.), 6-0, 6-4, C. Evert-Llyod (EU.),
b. B. Gerken (EU.), 6-0, 6-4.

DIMANCHE: LE MONDE ENQUÊTE.

sur la mort des "Dix Petits Nains."

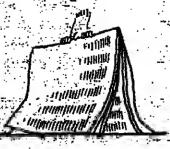
Une intrigue policière de Pierre-Jean Rémy, où la fine fleur de nos intellectuels, cogitant dans un séminaire au sommet, disparaît tragiauement.

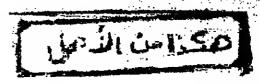
Un suspens en 12 épisodes,

chaque semaine dans le Monde. Dimanche d'été, du 20 juin au 5 septembre.



Le Monde Dimanche de l'été





The state of the s

go: a lous ne sommes

The second secon

The second series of the second second second second

A COMPANY NO. 4.

was françaises

The said the said the said the said the

MONTH PROCESSES SERVICE CONTRACT - . 4

F. M. College College

The state of the s

The working the and the same of the

Afternational Post of the law of the

the time to the state of the same of the same

Same to the fact of the partition of the same of

The year from the property with the same

militaring the property of the same of the same

Spring Transport of the said

The state of the s

Contracting the property of the state of the

. .. ساد المعادل والله بند الله الماكسات الموس

Was taken there has some in

The state of the second

margarity planting, with the grant of the first of

The way were not the wife of the

er eine gemeine gemeine der gegenen bereiten gemeine eine

The profite was adjusted to the time

The man approximate appropriate to the second of

Company of the same with the party of the same

programme by the programme and the

talantation langer the Confederation and the same terms are

新年刊記記者 - 1964年4 · 1巻4 · 海水で、めからい ノー・・・

the speciment was a superior and a second or the

faired or secure made to exactly one

湯をなる! ナルリン

The said Hermiteral 200 1

And the same of the same

And the second s

Bellevier with the course of the

West Martine and State Service

Application of the second seco

CHE: NQUÊTE.

A Section Lines of Contract of the Contract of

The second of the second

1.2

WENT TO BEFORE IN THE PARTY.

. المعلى : المعالم الم

water the state of the same of the

1 1 the is stand to be made in

the till many of a sorter on

the state of the s

taux domestiques.



emplois régionaux

emplois régionaux

FILIALE D'UN GROUPE FRANÇAIS INTERNATIONAL

recherche pour ORLÉANS

CHEF DES SERVICES COMPTABLES

MISSION :

- Pour la Société: Comptabilité générale, analytique et budgétaire, paie, fiscaité, trésorerie.
- Pour le groupe : plan comptable Audit et Consolidation.

PROFIL:

(40) A 250 A 31

The state of the s

The second second

上点海沙漠面

10 m

10 Post

-43.

SALE TARRE

101

iste e 🗺

4

THE PERSON

* 血壓了圖頁

- 1-1 W

· · · ...

54.1.2

 $v_i \sim \tau_{i+1}$

2.7

15-21

, ::

4 12 75

100

District Ange

· Formation E.S.C., D.E.C.S. ou équivalent. Solide expérience professionnelle de 5 à
 10 aus minimum en milien industriel.

Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo + prétentions s/N-1412 à :

100



emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

L'OFFICE EUROPÉEN DES BREVETS (OEB)

> recrute A MUNICH

UN TRADUCTEUR

pour la section française du service linguistique, pour la traduction en français de textes à caractère technique, juridique, administratif et financier.

SONT DEMANDÉS:

- Diplôme universitaire, on expérience professionnelle douvalente:
- équivalente;

 Expérience professionnelle d'au moins deux aus de la traduction de l'allomand et de l'angleis vert le fran-
- cais;

 Maîtrise parfaite du français et très bonne commis-sance de l'allemand et de l'anglais;

 Elégance du style, clarté et précision de l'expression.
- Un traitement éleve d'un niveau correspondant à celui
- des organisations internationales;

 Diverses indemnités;

 Congé annuel de trente jours.

Les candidatures doivent de préférence être présentées sur formulaire spécial (délivré par l'OEB) et parvenir au plus tard le 26 juillet 1982 au Directeur Principal du Personnel, Office Européen des Brevets, D-8000 Munches 2.

Tol. : Munich 2399-4316.

GROUPE INDUSTRIEL DE PREMIER PLAN

(350 personnes) · . · secteur MACHINE-OUTIL

: C.A. 100 millions donn 45 % à l'exportation

RESPONSABLE COMMERCIAL INTERNATIONAL

· Homme de terrain pour marketing Dépendra du ditecteur commercial auquel il rendra compte.

 Animera un réseau de venue étranger dans le cadre d'abjectifs de venue et d'un budget qu'il aura établi. Nombreux séjours à l'étranger.

Anglais, allemand, lus, parlés, écrits.

Adresser C.V. détaillé avec photo, date de disponibilité, réminération souhaitée s/réf. M/2044 à ASSISTERE, 185, rue du Chevaleret, 75646 PARIS CEDEX 13.

Eutreprise internationale désire recruter pour l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient du personnel hautement quatifié avec de soirdes références pour les postes suivants:

- Chefs mécaniciens matériel T.P.;
- Mécaniciens diésé-

listes engine, camions ; ... - Electromécaniciens T.P.:

- Chefs soudeors - Chefs revêtements PIPE : - Chefs de lignes ;

- Cheis de chantiers PIPE Ecrire avec C.V. détaillé

et contact téléphonique : à B.P. 50, 2035 TUNIS-CARTHAGE TUNISIE.

Firme de Conseil imernationale recherche pour diverses me-sions à court terme et à long terme; Conseillerà en politique indus-trielle pour peys en développe-ment (+ de 50.000 \$ U.S. par an) avec ;

Diplôme en économie, re-vesu licence avec prété-rance base en ingénierie.

Au more 2 ans d'expé-rence de conseiller en polit-que industrielle de haut ni-veau dans ministère ou institution nazionets dans pays en développement.

Capacity d'analyse des sys-tèmes d'incitations au déve-loppement industriel : régle-mentation moors (expen-mentations aux investisses-menta, fiscalité, promotion

Envoyer C.V. chronologique détaillé à : Mr Françoise PILLET, Société FRIDA. 17-nue Georges-Buet, 75116 PARIS.

ALSTHOM

REGION RHONE ALPES

propose pour son établissement de VILLEURBANNE d'intéressantes possibilités en électromécanique dans le développement de technologies de pointe à de

jeunes ingénieurs

MINES, ESE, CENTRALE, A ET M. IDN, IEG ...

Trois filières sont actuellement auvertes : · Recherche appliquès, . Bureau d'études

Commerce international

Ces opportuoités s'adressent à des Ingénieurs Débutants ou ces opportuoites s'adressent a des ingeneurs Débitants ou ayant une première expérience professionnelle. Uoe formationest prévue. Possibilités d'évolution dans le Groupe. Bonnes connaissances de la langue anglaise indispensables. Seconde langue appréciée pour les postes commerciaux.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 5827-M à 1.C.A., 3 rue d'Hauteville - 75010 Paris qui transmettra.

international Classified Advertising NEW YORK PARIS



Nous vous offrons un développement de carrière eu sein de notre Groupe chimique de 2000 personnes. Vous rejoignez l'une de nos unités de production de 350 salaries è REIMS en quelité

CHEF DU PERSONNEL

Rattaché au Directeur de l'usine, vous assurez la mise en œuvre de la politique du personnel que vous avez contribué à définir avec la Direction des Relations Humaines, Vous exercez l'ansemble de la fonction personnel pour les ETAM. Vous développez la communication et participez activement eu dialogue avec les partenaires sociaux. Vous êtes largement responsable de la qualité des reletions humaines à tous les niveaux et du bon fonctionnement de l'établissament. Une expérience de gestion de person-

nel en miliau industriel est indispensable. Nous vous remercions d'écrire, sous

référence M420, à Hélène REFREGIER qui étudiere confidentiellement votre candidature.

SERTI 49, ev. de l'Opéra mans SELECTION 75002 Paris

BANQUE PRIVÉE

recherche

CHEF DU SERVICE DES TITRES

Seus des relations commerciales

Lieu de travall BORDEAUX

Envoyer C.V. at pretentions sous le nº H. 1876 Agence Havas - 33075 BORDEAUX CEDEX.

USINE METALLURGIQUE DE TECHNOLOGIE AVANCEE DANS SA SPECIALITE 200 KM EST PARIS, recherche

RESPONSABLE COMMERCIAL

de plusieurs lignes de marché.

Le candidat aura :

- soit une formation technique dans le secteur de la métallurgie ou de la transformation des métaux et l'habitude de la négociation commerciale (comme acheteur ou comme vendeur).

soit une formation commerciale supérieure et l'expérience de la négociation s de pièces sur devis.

Adresser CV et pret. sous ret. CC/110 à PROFILS Immeuble Périsud 5, rue Louis Lejeune

92128 MONTROUGE PROFILS.

products biologiques racheroha

TECHNICIEN: agent de maitres pour fonction de responsabe d'aiquée en 3x8, axpérience souhitée 5 à 10 ansd'aixpér, en fermentation induetrielle ou en fabrication de produits biologiques, altenentaires ou chimiques. Age: environ 40.
Lieu de travail: SASSENAGE, près Grenoble.

Adresser C.V. à EUROZYME.

B.P. 32, 38360 Sassenage.

AMINATEURS (TRICES) MUSICAUX

RENTREE 82, pour region ALPES-MARITIMES. Ective sous to nº T 034317 M

RÉGIE PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris A 150 km & FEst de Paris

a A 150 km à l'Est de Paris, sociaté d'apparellage de mis-sura électrique recharche cadre pouvant répidement accéder à direction de ses services com-merciaus France at Export. Env. C.V. photos et présent. » Ecr. s/nº 8589 le alonde Pub, service ANNONCES CLASSES, 5, rue des lustens, 75009 Paris. GROUPE DE SOCIÉTÉS

Pr des PROJETS et Temps Récis de Processus Industriels, de TÉLÉPHONIE et de Réseau INGÉNIEUR LOGICIEL

INGÉNIEURS CAO

2 à 8 ans d'expérience logicie CFAO appliqué à la mécanique, opportunité de participer à des SALARE TRÈS MOTIVANT : Ecrie sous réf. 33607 à OEB'S 140, r. de Courcellos, Paris 17

ÉTABLISSEMENT PUBLIC SUD-OUEST recrute URGENT

1 COLLABORATEUR SERVICE FORMATION

- Homme d'idées et de tor-rièn, créatri.
- 30 ans environ.
- Dipidimé enseignement su-périeur.
- Expérience en entreprise.

recherchs — dévatoppement département formation. Gestion descis classe prépais toire, andeignement superieur. RÉMUNERATION ANNUELLE

Adresser lettre manuscrits C.V., photo at prétentions sous nº 229435 M

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Pans

ASSOCIATION FORMATION SUD-OUEST recrute 1 ASSISTANT

DE FORMATION

Conseil en entreprise, élabora-tion gestion de plans de forme-tion, réalisation de siegée, expérience en entreprise et d'animateur.

RÉMUNÉRATION ANNUELLE 80,000 F priviron. C.V. + photo + prétantions Eurre sous le re 229.436 M

RÉGIE-PRESSE 85 brs, L. Récumur, 75002 Pans. Organisme d'études utbaines

CHARGÉ D'ÉTUCES formetion ÉCONOMISTE and d'expérience de prétince sur foncier et activité économiques.

Env. C.V. : A.U.A.T. 11 Boulevard des Récollets 31400 — TOULOUSE.

OFFRES D'EMPLOIS

ALSTHOM ATLANTIQUE

représente 42000 personnes en France dans 43 établissements a réalisé en 1981 un chiffre d'affaires de 16 milliards de francs.

Le plus grand constructeur sur le marché français - Ler expor-tateur français de transformateurs de puissance, réducteurs de mesures et transformateurs de distribution, en tête de la tranformateurs de distribution, en lete de la production française de condensateurs de puissance condensateurs

recherche pour son ETABLISSEMENT DE St-QUEN (MO)

INGENIEUR D'ETUDE

préparer et réaliser les calculs techniques du matériel à fa-briquer et à concevoir par un bureau d'études équipé de

PROFIL: Ingénieur diplômé en électrotechnique ou électromécanique. Connaissance FORTRAN Anglais souhaité - Débutant accepté.

CONTROLEURS DE FABRICATION

Contrôler le matériel moyenne, basse tension et montage des appareils.

Bac F3 minimum - Débutants acceptés.

Lettre de candidature accompagnée d'un CV à adresser à ALSTHOM ATLANTIQUE Savoisienne - Service Personnel BP. 169 - 25, rue des Bateliers - 93404 SAINT OUEN.



Bankers Trust Company

l'une des 10 premières banques américaines, au large réseau international.



CHARGE DE

CONFIRME

Pour prendre en charge le développement et la gestion d'un portefeuille de sociétés américaines, européennes et françaises non multinationales.

Ce paste implique :

• 5 années d'expérience d'une clientèle de sociétés industrielles et commerciales, acquise ou sein de l'une des premières banques commerciales internationales françaises ou anglo-saxonne

 une bonne connaissance des produits bancaires français et internationaux. la pratique courante de l'anglois formation grandes écoles de gestion et/ou MBA.

Evolution o terme vers to direction d'une equ ou à l'étranger pour candidat de valeur.

Merci d'adresser lettre manuscrite avec CV, photo, rémunération actuelle à la Direction du Personnel, Bankers Trust Company, 12-14 Rond Point des Champs-Elysées 75386 Paris Cédex 08

international

2, place de Valors "5001 PARIS - Tel 115 261.84.61. 94, rue Servient la Mercure 69003 LYON - Tel. (7) 862,08,33, 50, boulevard de Paris 59100 ROC BATX - Tel. (20) 73,71,70,

ESC, ESCAE, ...

Une societé française (350 personnes, 2 usines - CA supérieur à 150 millions de F.) conçoit, fabrique et distribue une gamme de produits chimiques très spécifiques destinés a différentes industries. Ses 5 départements correspondant à 5 lignes de produits, fonctionnent en centres de profits indépendants. Pour s'intégrer à l'un de ceux-ci, réalisant 35% du C.A. total, elle recherche un RESPONSABLE COMMERCIAL qui gerera et développera sur les plans vente et marketing une clientèle industrielle (construction ferroviaire, aéronautique, mécanique, etc...) et certains distributeurs spécialisés. Ce poste intéresse un diplômé de l'enseignement supérieur commercial, spécialiste de la vente a l'industrie, parlant bien anglais et âgé d'environ 32 ans. Avoir déja commercialisé des produits chimiques serait un avantage ; de toute façon un appui technique solide existe au sein de la société. Sinue en proche bantieue sud, le poste implique des deplacements, surrout en région parisienne. Ecrire à Antoinette Leclercq à Paris - Réf. M 8163.

Discrétion totale assurée.

AUDITEURS CONFIRMES

Une présence dans 34 pays, une croissance de 30 %, un CA de plus de 2 milliards de F, la gestion de plus de mille exploitations (restaurant de collectivités/bases-vies...) c'est le groupe SODEXHO, l'un des leaders mondiaux de son activité.

En Afrique, au Moyen-Orient, mais aussi en Europe ou e Paris... vos missions d'audit seront financières ou opérationnelles. De formation supérieure (grande école ou université) + DECS, vous avez une expérience d'au moins 3 ans en cabinet audit inter-

national ou en entreprise, parlez l'anglais et une 3º langue peut-Base à Bois d'Arcy, vous êtes mobile et disponible pour 50 % de

Merci adresser CV + lettre sous ref. A2 à SODEXHO Service Recrutement

déplacement.

SODEXHO 3. av. Newton 78390 Bols d'Arcy

France SODEXHO



international place de Vajois 75001 PARIS - Tel, 111 261.81.61. 94, rue Servient Le Mercure 69003 LYON - Tel. (7) 862.08.33. 50, boulevard de Paris 59100 ROUBAIX - Tél. (20) 73.71.70.

Banque nationalisée

disposant d'une clientèle institutionnelle et d'outils diversifiés ouvrant de larges possibilités de développement, recherche

spécialiste gestion d'obligations

sur marchés primaire et secondaire

Pour réussir à ce poste de responsabilité, il est nécessaire d'avoir une formation supérieure, une expérience confirmée acquise dans une function similaire et la capacité d'être immédiatement opérationnel. Rémunération

Prière d'adresser voire résume de carrière, sous la référence M 208, à MSL International à Paris, qui transmettra. Discretion totale assurée.



Notre Division Avionique participe avec succès sur les marchés mondiaux à la compétition entre les grands des équipements électroniques. Afin de développer de nouveaux produits et de nouvelles technologies dans le domaine des matérioux, nous sommes amenés à rechercher un

ingénieur physicien-chimiste

Diplômé École de Chimie (Paris, Toulouse, Nancy)

Il aura de préférence, une première expérience en métallurgie, chimie minérale, organique et macramoléculaire.

Ce poste vivant et porticulièrement attractif requiert des qualités de dynamisme, ainsi que des facultés d'adaptation rapide à des situations variées.



Les candidats sont priés d'adresser leur dessier accompagné d'une photo à Madome CHARRIER, THOMSON CSF - 52, rue Guynemer - 92132 ISSY-LES-MOULINEAUX, sous référence IPC.

INGENIEURS ELECTRONICIENS-ELECTROTECHNICIENS OU MECANICIENS

POURQUOI PAS LA FORMATION?

Vous avez fait vos premières armes dans un ou plusieurs des secteurs sulvants : étude et développement (radar, téléphone, informa-

– contrôle qualité

 fabrication — gestion de production Vous souhaitez maintenant donner une orientation nouvelle à votre carrière, en choisissant une activité parti-culièrement enrichissante sur le plan humain : la mise au point, l'organisation et le suivi d'actions de formation très diversifiées auxquelles vous participerez

Votre niveau d'anglais est bon et vous êtes disponible eventuellement pour des déplacements en France et à l'étranger.

Nous vous proposons d'entrer dans un Groupe Inter-national où les perspectives d'avenir sont exceptionnellement larges.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et pretentions à

THOMSON-CSF COOPERATION

Juriste d'entreprise

Le Groupe Progemar Abeilles Internationales recherche un Juriste d'Entreprise.

Au sein de la holding, il sera chargé de l'étude, du suivi de l'avancement des dossiers, de la rédaction des contrats, de la négociation avec les compagnies d'assurances, des problèmes de droit de travail. En outre, il conseillera les divisions sur le plan juridique....

Le candidat âgé d'au moins 32 ans, connaissant bien la fiscalité et parlant anglais, aura assumé des fonctions analogues dans une société de préférence commerciale ou de services ayant une vocation internationale. Poste à pourvoir a Paris, Perspectives d'évolution de carrière.



Merci d'écrire avec CV et photo sous réf. 2840 M à Ph. Vinchon - CORT 65, avenue Kléber - 75116 PARIS.

Mr GUICHARD Service du Personnel 147, rue Yves Le Coz 78000 VERSAILLES

Nous sommes une PME, tiliale d'une societe US, en expansion rapide. Nous fabriquons, commercialisons, nsiallons et entretenons des instruments de mesure et de regulation numerique pour toutes les industries qui sont exigeantes sur le plan de la qualité (petrochimie, energie, aeronaulique). Nous sommes un leader mondial dans la mesure de pression. Nous sommes une petire equipe, jeune, dynamique, efficace. Nous avons de grandes ambitions, des movens, ..

... IL NE NOUS MANQUE QUE... VOUS Vos ambinons seront les nôtres. La croissance n'est pas une lin en sol, mais peut-èlle un moyen d'epanouisse-ment. Voulez-vous tentet l'experience avec NOUS ?

NOUS RECHERCHONS Un technico-commercial confirmé

pour la preparation technique des devis, des commandes et la vente au téléphone. Le candidat ideal à au moins 8 à 10 ans d'experience, une bonne formation rechnique en mesure, en analyse physico-chimique et en régulation. Il a l'habitude de trailer avec des engineering. Il est ngoureux et solide. C'est un poste sedentaire mais de nes courts deplacements sont à prevoir. Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire. Il aura une lormation de type IUT ou BTS. Répondre sous reference Z.

Un technico-commercial débutant

ayani une formation solide en mesure physique, analyse et regulation. Il devra pendant quelques années seconder un ingenieur commercial de leirain. Il à 25 ans. parle anolais et a un bon protif de vendeur. C'est un poste sedeniaire qui peul debouchei sui un poste d'ingénieur

Repondre sous relérence Y Une secrétaire

pour assister le directeur administratif et comprable Elle parle anglais, a d'excellentes notions de comprabilité anglo saxonne et connaît l'environnement d'une societe multinationale. C'est un poste d'avenir pour une candidate ambineuse, ayani 3 a 5 ans d'expenence Repondre sous reference V.

Tous ces postes sont à pourvoir à Rungis (Orty). Envoyez C.V manuscrit et photo sous les reletences mdiquees a :

Rosemount: LAMOUREUX. Directeur General. . place des Ejais-Unis - SILIC 265 94578 RUNGIS

Société d'Ingéniérie informatique, spécialisée en

PROCESS CONTROL **ET SYSTEMES DE** TELECOMMUNICATIONS

DES INGENIEURS INFORMATICIENS

1) confirmés et chefs de projet. 2) débutants, ayant une expèr. de 6 mois ou plus pour développer des logiciels Temps Réel sur mi-

La croissance importante de notre activité, l'intérêt des projets qui nous sont confiés, la qualité des relations dans l'entreprise ainsi que la rémunération permettent d'offrir un travail enri-chissant et une évolution compatible avec les aspirations de chacun.

Envoyer votre C.V. à PIERRE GILLIER SEGIME · 2 av. de Ségur 75007 PARIS



SNECMA

SOCIETE NATIONALE D'ETUDE ET DE CONSTRUCTION DE MOTEURS D'AVIATION

RECHERCHE POUR SES-INSTALLATIONS RENOVEES DE FORGE FONDERIE MECANIQUE : GENNEVILLIERS, UN

INGENIEUR SECURITE DU TRAVAIL RESPONSABLE DE LA MISE EN PLACE DE NOUVELLES ACTIONS POUR L'AMELIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAILES DE LA SECURITE

Chargé de contrôlen son le paint de la securité de la securité.

Ce poste intéresse, soit un injerieur de securité de présentant une exprisore présentant une exprisore presentant une exprésente plantaire de la métallurgie, motivé par une évolution de carrière en la métallurgie.

Adresser lettre, C.V. avec rémunérations SNECMA, Département Encadrement, 2, boulevard Victor, 75724 PARIS Cédex 15 sous référence 39633.



GROUPE PRÉCISION MÉCANIQUE LABINAL Domaine d'activités

AUTOMOBILE - AERONAUTIQUE

ACHETEURS PROFESSIONNELS

MÉCANIQUE/ÉLECTRICITÉ/ FRAIS GÉNÉRAUX

Pour service central des achats situé à Saint-Quentin-en-Yvelines (près du RER).

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et prétentions à Monsieur P.R. FAURE PM LABINAL - 5, avenue Newton - B.P. 64 - 78390 BOIS-D'ARCY

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRANSPORT

recherche pour SA DIRECTION VOITURE

UN ATTACHÉ DE DIRECTION de formation supérieure (H.E.C., ESSEC on équivalent)

Cet Attaché de Direction aura pour mission d'assister la Direction Voiture dans des missions de caractère général et notamment d'effectuer des études ponetuelles en assurant le suivi des dossiers d'affaires en cours.

Déplacements en France et à l'erranger à prévoir

Adresser lettre manuscrite + C.V. sous réf. 283 à : Trendances - 9, rue Arsène-Houssaye, 75008 PARIS. qui transmettra

· · LECXP. recrute son

RESPONSABLE DU SERVICE INFORMATION (formation Ingénieur ou maîtrise d'Informatique)

Il ou cile se verra confier la responsabilité d'un service qui assure la gestion des catalogues de progiciels du C.X.P. et anime une activité d'information auprès des 500 entreprises, membres de l'Association.

Le poste nécessite des qualités d'initiative et de décision, le sens des responsabilités et des contacts (toute la profes-

sion Informatique), Une première expérience informatique est demandée

Adresser curriculum vitae manuscrit et photo à : C.X.P. 5, rue de Monceau, 75008 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRANSPORT rechérene pour sa DIRECTION GÉNÉRALE Service Etades Transports

UN CHEF DE LA SECTION

(ETUDES OPERATIONNELLES LOGISTIOUES)

de rechercher, avec l'aide de l'outil
informatique, les divers schémas de transport
envirageables;
 de calenier les flux des marchandises, des
emballages et des matériels de transport;
 d'établir les plans de chargement des
véhicules.

de déterminer les délais d'acheminement et les schémas de rotation des matériels ;

de calculer les parcs de véhicules;
 d'établir les cahiers des charges et les

gammes opérationelles pour l'exploitation (transporteurs ou chargeurs):

de fournir les documents nécessaires aux autres sections d'études pour l'étaboration des rapports de synthèse logistique, en vue des

II RESPONSABLE

EPPGRTATION.

Adresser lettre manuscrite + curriculum vitae sous référence 284 à Trendances, 9, rue Arsène-Houssaye, 75008 PARIS, qui transmettra.

CADRE FINANCIER

at : Un groupe spécialisé dans le financement des entreprises.

La mission: Développer le crédit-bail mobilier auprès des sociétés de la région parisienne.

Secteur d'intervention: Transport et tourisme.

Le profii : Formation supérieure. Expérience de plusieurs années dans une banque ou un établisse-ment de crédit (financement des investissements ou crédit d'équipemeat). Aptitude aux relations commer-

ciales et à l'analyse financière.

Envoyer lettre manuscrite + curr. vitae + photo a FINANCE INDUSTRIES ANALYSES «FIA» 20; rue de la Ville-l'Evêque, 75008 PARIS.

Dans le cadre de la création du poste L'ASSISTANTE de BERGIERE MARKETING

a locistrous

MAJOR ELECTRONIC

à Fencherolles (78)

recheroles

COLLABORATRICE t niveau avant bonne con d'importation. Bilingue anglais et sténo da C.V. Service du Personnel - MAJOR ELECTRONIC R.N. 307.-78810 FELICHEROLLES.

15 D-1

A Committee of

Ingénieur hysicien-chimiste

the local de Chama Chama Chama The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PARTY.

riste d'entreprise

100

1 T. 4 . 25 27 . 4-2 . . .

Action of the Control of the

100

The second secon

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O The second state of the second

Manual Constitution

--. ...

A Maria Company م و شاه نویم میشود کلید کی term on the Property .

-

white where the

A CONTRACTOR series and -

美術 華州 新加州市 ----

/:.

....

CADRE FINANCE

DEPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOI AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

12 tops 7.T.C 83.50 48.00 140.00

ANNONCES CLASSEES

OFFRES O'EMPLOI DEMANDES O'EMPLOI IMMO8tLIER **AGENDA**

40,00 47.04 12,00 31,00 14.10 35.45 35.45 31.00

pavillons

45 - MALESHERBES

43 " MIALLONENDE.)

15 KM MILLY-LA-FORÊT

5' gare. Parr. vand (cause
dep.l. malson individ. 1980,
5 poes. construct. tradit.,
99 m' heb. + 15 m' garega.
Rez-de-ch.: entries, culs.,
séjour. coin rapes. w.-c.
Escal. Intér. 1° à taga:
3 chères, salle de boins. Bur
250 m' terr. clos erborisé.
PRIX: 175.000 F

+ 230.000 F PRÉTS P.A.P.
cossible à 8 %.

ALFROY: 18 (384) 34-50-75.

ALFROY: 18 (38) 34-60-75.

ESSARTS-LE-ROI (Yvelines)
Près gare, commerces, écoles,
35 minutes Montpainèsee,
Avendre pavillon 1972,
F 6, 120 m², 2 selles de bains.

gersge, terrain 600 m². 650.000 F. Téléphone : [3] 041-86-77.

CARTERET, PLAGE & 200 m.

Part. vend Sannois (95) Maison plein centre ville, 12° gara 5r-Lazere, possib, commerce. R.-de-ch. 2 gdes poes; 1° et. 2 gdes poes + cuis., s. de bris, v.-c., grd genier amériageable avec poutres. Pris 450.000 F. 981-23-57 ou 833-03-64, 9 h-10 h.

A VENDRE
A DAMMARIE-LES-LYS
PAVILLON TYPE III len banda)
R. de-ch, entrée, cursine, gide
salle de seçour. It gide chambre
(2 fenétres). I chembre (1 fe-

Patrie pièce pandarie. Cava amenagée en bureau (chauffé). Jardinat devant er derrière avec

Pertunes covert of parties avec Petite cave, Gerage PRIX PARTICULIER 4 PARTICULIER; 260.000 F. 1'ad, à M. COVILLAUO Rolend, e soir àbr. 19 h au 439-43-26.

ASNIÈRES, Centre

JOLIE MAISON avec lardin, parteit état, salon, s. à manger, 5 ch., 3 sanitairee + taille da jour, garge, Pt 1,400,000 f. Gaude ACHARD : 637-14-56.

SUSSE/LAC DENEUCHATEL A vandra VILLA NEUVE de 4 1/2 pièces, s. de bants. 2 w.-c., garaga, Chauflega ott. 1,000 m² terrain. Magnitique contrée rurale a proamité du lac. Prix: 387.000 F.

CH-2502 Benne.

BAIE O'AUDIERNE, vue sui

10' R.E.R. BOISSY (94). 25 km Paris, part., vend dans domaine gd stend I pische, tennis, forêt, ecoles, C.E.S., Centre ciell. VILLA liv. 54 m'.

ochambres. 3 beins, cur équipée, gerage 2 voitures sur terrain clos 850 m'. Px 800 000 F. 887-48-49.

A 5 KM DEAUVILLE

VILLA coract. style 1900. tr. b. conetr., tt cit, 218 m² habit., s/2.500 m³ en perc d'egrem. ev. dépend. habit.

de campagnel

OFFRES D'EMPLOIS



est leader dans son domaine et possède des certires de calcul parmi les plus puissants en France, sox USA, Canada, Angleteire ... son dé-veloppement l'amène à rechercher pour renforcer

1 ingénieur système

ayant de préférence quelqués années d'axpérience en système et logiciel de base, si possible sur gros système pour étude et réalisation de nouveaux projets utilisant des techniques de pointe.

ingénieurs pour programmation scientifique

Envoyer CV et prétentions à C.G.G. 6, rue Gelvani 91301 Massy. Discrétion assurée.

IMPORTANT GROUPE PRODUITS CHIMIQUES recherche Pour service EQUIPEMENT de

INGÉNIEUR ENSAM **OU ÉQUIVALENT**

2 dominantes génie THERMIQUE et génie CHIMIQUE, avec une bonne commissance de l'ALLEMAND et des notions d'ANGLAIS.

Il sera orienté plus particulièrement vers les technologies et les équipements pour traitement des PROTEINES et CORPS GRAS.

Ce poste pourra, à terme, être situé hors de la région Envoyer C.V., prétentions # 06555 AMEP - P.A. 37, rue Général-Foy. 75008, PARIS.

1 agent technique

BTS OU DUT ELECTROMECANIQUE développement de piles pour applications

l agent technique

BTS ou DUT ELECTROTECHNIQUE études d'accumulateurs pour applications

Avantages sociaux : horaires souples, restaurant d'entreprise. Adresser CV --- photo --- prétentions à SAFT - Service Emploi Formation 156, av. de Metz - 93230 Romainville

IMPORTANT GROUPE PRODUITS CHIMIQUES

LE RESPONSABLE **EXPORTATION**

QUI ASSURERA:

- la conception et la mise en œuvre de la stratégie commerciale ; l'animation du réseau ; - l'assistance aux chefs de marchés spécialisés

De formation GRANDE ÉCOLE valorisée par quelques années d'expérience. Trilingue ANGLAIS-ALLEMAND.

Le candidat aura une personnalité affirmée lui permettant d'accèder à de hautes responsabilités. Envoyer C.V. masuscrit, N= 06503 AMEP - P.A.: 37, rae du Général-Foy, 75008 PARIS.

BANQUE STERN recherche Exploitant «Entreprise»

ayant quelques années d'expérience dans un poste similaire. Le candidat devra allier des commissances techniques déjà significatives à un sens commercial certain. Une formation ne serail appréciée.

Adresser leine manuscrite et CV à la Direction du Personnel 8, rue de Penthievre 75808 Paris

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS ENSEIGHANTS **VACATAIRES**

ON INFORMATIQUE AVEC

Adresser C.V. détaillé su C.N.A.M. Service F.C. 292, rue Seint-Mertin 76141 PARIS CEOEX O3. 1767 271-24-14, pour 408.

ÉCOLE ACTIVE BILINGUE J.M. 70, rue du Théâtre, 75018 Pans, rach, pr sapt. 82 : ENSEIGNANT(E)

Prálimence math, expéri-mentée) en informatique pour enseignement et animation un-formatique dans disses collège et lycée lonnaissance logo souhambel.

TECHNICO-CCIAL pour France exportation. Téléphone: [15-3] 990-54-50.

IMPTE SOCIÉTÉ O'EXPERTISE COMPTABLE

1 RÉVISEUR CONFIRMÉ

1 RÉVISEUR

ent 1 an d'expér es cabinet d'audit. Pretique de l'engleis, parié et écrit, souhaitée Ecrire sous le r° T 034,858 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Rémunur, 75002 Paris CABINET D'EXPERTISES ASSURANCES

UNIVERSITAIRE

Formation bătiment souhai excellente culture génér et large ouverture d'esp Activité région pariaiemne voiture fournie.

et prétentions à : CABINET D. J.C. FERRANC 1, av. Foch, Les Châteigniers 85220 HERBLAY.

COMPTABLE

ques ennées d'expérience por seconder chef compte ble seconder chef compte ble comptabilité générale, déclara tions fiscales et sociales, sui clients, Artr. C.V. et prétent. à S.V.O.P.M. 8.P. 106 83303 Aubervilliers cedex,

Recherche HOMME 35-40 ens Racherche HOMME 35-40 ens. dis-magashier stock, factures, dis-pon/ble suite, Brenche : machines de bureau. Se prés. VAN WAESBERGHE, 20, rue de Mogador, Pans 9°. ETS PRIVÉ SOUS CONTRAT 450 INTERNES RECHERCHE

-SURVEILLANT GÉNÉRAL DINTERNAT

Envoyer C.V. det. + photo Earlie sous le nº T 034.285 M RÉGIE-PRESSE 85 bls, r. Régumur, 76002 Paris ÉCOLE SECONDANTE MIXTE Région parisienne Nord-Est offre

Postes responsabilités éducatives

eoprès insit. communiquere cherche emploi au soin DIRECTION OU PERSONNEL. Ecnre ALLAIN, 71, r. de la Roquotte, Paris 11°. Ecrire avec C.V. et photo et si possible téléphone. Ecrire sous le nº T 034.288 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris.

Ecole Supérieure d'Ingénieurs

1 ENSEIGNANT PHYSIQUE

royer C.V. détaillé à ; MISSAIN

INGÉNIEUR

Envoyer C.V. détaillé à : M. CHARLES-LETHON

GROUPE E.S.J.E.E.

secrétaires P.I.B. ETT

SECRÉTAIRE BILINGUE ANGLAIS rue de Lancry, Paris 10°. Tél. 202-53-20.

REPRÉSENTANTS

COMMERCIAUX Toutes RÉGIONS

Ayant expérience technique et commerciale.

INDISPENSABLE:

Etre BON VENDEUR. Erre AMBITIEUX.

DEMANDES D'EMPLOI

J.F. JAPONAISE, niv. O.E.A., sciences humaines, ch. emplou Ecr. e/nº 8.486 M Rég.-Presse, 86 bis. r. Résumur, Pans-2°. Assistante 8TSS engl. — espag. — études sup. 10 ans exp. ch. poste NON intérimaire septembre Pans prél. rourisme

J. Ferrme rech. emploi: meteon de retraite, hôpitel, climique comme agent de service, quinze eras de téférences, libre le 1º septembre. Régions : Citchy, Levallois-Perret, Neuilly, Etr. s/rt 8324. le Mande Pub., service ANNONCES CLASSES, 6, nue des Italiens, 75009 Pers.

Jeune Fille sérieuse cherche emplor stéble, étandardiste. Libre 1° octobre. Tél. : 473-98-40. Jeune Ferrane, secrétaire expérimentée, recherche emploi à temps perrail l'après-mildi (même pénode de vacances). Tét, le metri jusqu'à 18 h à Mr. Lanterborn, 654-95-40, poète 427 ou après 13 h soir et week-and au 844-81-48, 82130 lissy-les-Moutineaux.

Arch., 37 a., bil, italien, cherche sit. stable technico-commerc., at ttes prop. Tél. 848-62-37.

Généraliste efficace

Spécialiste biens d'équipement recherche

PROFESSEUR CENTIFIÉS D'ANGLAIS, Américaine d'origina cherche poste entériprie ment dens Ets privé PARES, Ecrire sous le n° T 034,354 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Pans-

Maltriee, O.E.A., Droit H. 25 ans, Isurént Unversité Paris-XII. Anglais courant. Bonne dactylo, Ibra de auto. Etudie ties propositions, France et étranger, Tdl. : 708-45-99.

JURISTE

H. 28 sns. Bac et Licence d'ur-banisme. Possédant exp. Ofrec-tion Oépertementale Equipe-ment. Rech. poete chargé d'études (opération U. POS. 50AU. 2AC...) études et toutes propositions. Ecure à M. DANY, 18, rue Gabriel-Pén, 78220 VIROFLAY.

INTERPRÈTE TECHNIQUE IH(suèdos: allemand, anglais, spéc-tr. quald., référ., exc. présentation. Téléphone : (47) 27-41-13.

leuna filla 18 ans 1/2 cherche emploi aide-compteble [C.A.P.(emploi ade-compteble (C.A.P.) ou amployée de bureau Ecr. e/m 6311 le *Monde* Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens. 75009 Paris. J.F. Pédicure-Podologue rech. emploi salenes de préférence ou dans Cabinet médical région parisienne ou Paris. CARTRY – 51 R. LAVALARO AMIENS.

sont

6 ens pigiste lerre, lettres, collections) reconnu pour ses dossiers documentée et, parablement, secrétaire d'édition (litt, enfant et vulgensation), rompu sux teveux du ture, cherche emplos édition, presse, audio-visuel, Pans.

édition-culturel Ecr. 5/m 2788 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSÉES. 5, rue des Italiens, 75009 Paris. Jeune Femme 22 ens bet 0 2º année de Pharmete recher-che emploi pour parrode du 21/6/82 eu 31/7/82. Tél. 836-16-23.

H., 37 ans, licerciá en droit, 15 ans espérience administrat et finance et. situation sable. Ecr. s/r² 2,797 le Monde Pub., sarvice ANNONCES CLASSÉE9 5, rue des traisms, 75009 Peris

TOP-MAN EXPORT

et introduit MOYEN-ORIENT, AFRIQUE

CHALLENGE accepta expatration

Ecrire s/m T 034.329 M 85 bis, rue Reaumur, 75002 PARIS.

Nous offrons ums formaties

ET ORGANISATION

Stage plein temps, témunéré octobre 82 à juillet 83. Adr. C.V. au GRETA du Jecuai 70, bd Besseres.

traduction

Trad. techn. (sued., at. ang.), élect., aéron., nucl., T.P., brevets, atc., réf. exception-nelle Y. Michelat, 19. alláe O.-d'Urvilla 37200 Tours, Tél. (47(27-41-13

de 5 à 7 C.V. Vends Austin Mini 1000 1873, 90.000 km, šchenge standard à 47.000 km. Très bon état, pare-chocs tubulares, tableau de bord boss. 6.500 F. Tél.: 364-06-28, à part. 18 h.

meublées offres

(Région parisienne JUILLET-AOUT, Vrila Verrières-le-Buisson, 4 chbres

locations . meublées:

par téléphone

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés à Peris rech. STUDIOS au 6 PIÈCES. LOYERS GARANTIS par Stesou Ambassades. 281-10-20.

L'immobilier

Paris Particular loue pavillon Pont de Nogent-sur-Mame, 9 post 4 Nogent-sur-Mame, 9 poes + studio indépendant, gar., jdin d'sgrément. Libre 1º fullet 82. 4.250 F mensuel. Teil, bureau 578-87-19, Dom. 567-55-14.

locations non meublees demandes

Jeuna homme, séneux, fonc-ronnere, ch. à louer un gd stu-dio env., + 30 m², clair, calime, dens le centre de Parla pous envir. 1.000 F C.C. par mois, Tél. eu 257-65-40 ou lesser él. eu 257-66-40 ou leisse coordonnées eu 430-19-00.

Pr notre chent rech. CHBRES. 6TUDIOS. 2-3-4 p., sa frais. Téléphone 254-62-30.

PROPRIÉTAIRES Pour louer repidement SANS FRAIS et SANS AGENCE vos apparts vides et maublés à Pane et banllaue, Téléphonez au ; 282-12-50, Pour Sociétés européannes, ch. villas, pavillons pour CADRES Ourée 3 et 8 ens. 283-67-02

PPTAIRE LOUEZ SOUS 24 H. clientele assurée. Bervice gretuit - 770-88-56.

PROPRIÉTAIRE LOUER SANS FRAIS CLIENTS SELECTION

TEL. 359-64-00 **PARTICULIERS**

CHBRES STUDIOS 2, 3, 4, 5 PHCES Loc. a partil de 600 F. TEL. 359-64-00

Lovez sans frais d'agence

Région parisienne COMMERCANTS, couple, un aniani, ch. è louer è particuler appt 3 chbres, calme, SAINT-CLOUO, GARCHES, VALICRES SON, Ties manuties assurées.

Tél. 387-43-42, 9 h 30 a

pour 8 pers. Tél. : 920-18-36.

bureaux

Locations

VOTRE BIÈGE SOCIAL S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de Sociétés. Démarches et tous services 355-17-50.

locaux commerciaux vendre local commercie roche Enghien-les-Bains, su venue commercente, 35 mi 80.000 F, 822-68-48.

Mº GEORGE-V Sail ccial à cèder. 2 burea màn. à neuf. 1.300 F/mo BAIL 3-6-8. 563-11-88.

NICE COTE D'AZUR Urgent vende supermerché (local cuel sur bouleverd, su face totele 3,300 m² eve AULNAY-SOUS-BOIS. Paul-lon 4 pièces, près du R.E.R. et parc peysagé. 3 chambres. selle de séjour, salon, culeine eméragée. 2 w.-c., selle de bems. salle d'eau, patro cou-vert, chauffage central, garage et cellier, jardin d'egrement 330 m'. Ps. 410.000 F. T. 886-03-70, race totels 3,300 m. evec caféteris et bureaux. Accès ca-mions. Perk. couv. 1,000 m., Feire offre à Haves, 8.P. 348. 06072 Nice cedes, réf. 0303.

tonds de commerce

MONTPELLIER. Vendons cause déché cabinet comprable, bian sirué, bonne clientèle, 400.00 F d'honoreuse annuele. Prix 350.000 F. Tét. 1871 79-44-20 ou écr. HAVAS N° 197 075, 34000 MONTPELLIER,

PROVENCE, Vend libra-sarvica, fruits at légumes, produits frais. 100 m', chire frode, isolation. C, A. mp, 1901 32-01-99.

SALON de COIFFURE et INSTITUT de BEAUTÉ

500 m² en pleine exp., très gde renom. Ingreil, réc., gd stand. Très gros C.A. (il n'est pas im-port, que le successeur soit un prof, mala très bon gestion.(. Ecnire sous le n° 7 034287 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Pans. boutiques EXCEPTIONNEL MONTAIGNE. 2 boutiques luca 120 m² + se-sol. Cersion droit au bail. Prix (setifé. LUTECE - 720-15-18.

immeubles : 8AGNOLET. 3 Item. habitat., 2.188 m², 48 appte enterem. toués à vendre 9.000.000 F. 7dl. 723-61-60.

hôtels particuliers Perticulier wond Boulogna résidantiel, maison particulière. 300 m², jardin, gerege. 825-76-55.

viagers ANTIBES. Appt luxe libre 76 m² + terresse 60 m², cave, park. 1 tête. 360.000 F + 1.700 F

rente monsuelle. Tel. 962-01-92 ou le soir 912-09-21. Etude LODEL, 35, bd Volteire, PARIS-11". Teil. 355-61-58. Spécialiste wager. Expérience. discrétion, consols.

LIBRE MANOIR 8 p. ft cft, terrain 3,50 ha. ure-et-Loir, 500 000 F + .000 F, homms 88 ens. . CRUZ - 8, rue La Boétie. Tél.: 286-19-00.

Parnoulier vend aux Rousses, maison pratissenne emdnagée-meublée. Pleine nature. Terrain 8 000 m'. Téléphone : 825-78-56. Labra. Gd 2 p., tt conf. + belle chbra de serv., pr. M* JASMIN. 3° étage, sec. celime, verdure. 340,000 F+7.000 F mens. Femme 77 ans. CRUZ. 8, rev. La Boéte. Tél.: 256-19-00. BOURG SAINT-LÉONARD Le Houellerie (Orne) Peniculier vend

Pris : 270 000 F. Vis. west-end. T.: (3) 954-87-42 propriétés 🍂

MAISON DE CAMPAGNE

80 m², sur 4 000 m de terrein :

VILLE-D'AVRAY ?: GARE
Part, vd très belle propriété an
osriait état au jard, magninque
de 1 700 m: avec petite mylère
REZ-DE-CHAUSSEE : 1 = ÉTAGE:
3 chembres + 3 selles de bens
2 - ÉTAGE:
3 chbres + 2 e. bains, w.-c. à
tous les étages 2 gets garagos.
P. JUSTIFIE T. HB 608-91-01

Bon etat sur 22.000 m 17 KILOMÈTRES ROVENVera DIEPPE ET FÉCAMP

PRIX: 700.000 F.

CONTINENTAL IMMOSILIER, L. RAYNAUD, 32. av de l'Opera Pais 12°1. Tètephonez su : 742-68-34. terrains ::

A VENDRE, part, a part, bill. + pc 4,000 milliare classe, t20 m de rivide Pròs Linieux. Tel : 630-23-11 (pte48-04) Vd 64 a. C.U. village JURA. Toanismir fural pêche chasse, ski - Taleph. (31) 52-22-74.

locations

non meublées offres

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris DIRECT. COMMERC.

Specialiste courtage Bourse Cherche amoin armisme (mais étudie autre proposition) libre septembre 1982. Ecr. s/nº 8.323 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSÉES 5, rue des taliens, 75008 Paris

commerciales tions, appuis bancaires assure B.P. 185 CH 1.211 GENEVE

propositions &

SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE ropose participation Imin: ; 50.000 F) dens opérations de loisirs. Gains importants prévus. Écrire : SOCÉTÉ STIIM, Tour Máditerrenée,

85. evenue J.-Cantin 13008 MARSEILLE. COMMERCANT cherche préteur onvé 150,000 F. Remb. 2 ans - 075-57-59.

enseignement Toue problemes SCOLAIRES
résolus, santé, retard, lamaile,
Consultez-nous, RÉSIDENCE en
NORMANOIE.
Inscriptron juin/juillet pour
82.83. – 7 à 16 ans mixte,
Intarn., Extér., 1/2 pens,
stages week-and et vacences. 1/2 sporte.
ESCRIME - VOILE - GOLF
TENNIB - NAT - JUOO
ATHL. – ÉQUIT. – RATIRAPAGES SCOLAIRES ASSURÉS.
Renseignement, écrire ; École

Renseignement, écnre : École DEMAILLE, 50, rue de Moscou 76008 PARIS. à domicile

Pas de vacences l Belle detylographie : Boulet VOS textes longs, 948-01-39 professionnelle

CADRE EN BUREAUTIQUE

locations demande

automobiles

reçues

demandes

les annonces classées

Le Monde

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30

de 13 h. 30 à 18 heures au 296-15-01

représentation offres Fabricant de PRESSES HYDRAULIQUES OFFRES D'EMPLOI DEMANGES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 40,00 47,04 OFFRES O'EMPLO DEMANDES O'EMPLO 12,00 . 14, 70 31,00 35.45 MMOBILIER 36.45 AUTOMOBILES 31.00 36.45 31,60 AGENCA

L'immobilier

1er arrdt

VUE SUR SAINT-EUSTACHE Imm. 17° pierre de taille classé. 108 m², plein soleil, park., bon état. – Tél. 562-17-17. FORUM

Exceptionnel 80 m³, 6° ét., 350, imm. Style rénové. 287-04-78. 3º arrdt

MARAIS ARCHIVES amenager en duplex, vue. 590 000 F, 272-40:- 19.

BEAUBOURG Potaire vd dans imm. XVIII: très jeli duplex 65 m² st 2 Pces, 175, t. St-Mertin - 582-17-17.

4º arrdt MARAIS - SAINT-PAUL Grand sáj. + 3 ch., carscière. 1,150,000 f. Tél.: 723-72-58 (poste 344).

RUE PIETONNE Très bel imm, studio 24 m², tr cft, parlait état, pourres, 4° éc., asc. - 285.000 - 278-29-20.

5º arrdt MAUSERT récent, 7°, eec., 2 poss + lerrasse plan-pied. dernier ét, - 834-06-20.

PENTHOUSE Sur jardin Henri IV. 125 m² 4 P. + 87 m². TERRASSE.

DORESSAY: 637-23-47. St-MICHEL, bosu 2 pcss, Cvis., bains, w.-c., 3° étage, solail. Px 380,000 F. T. 534-06-20. POUR MUSICIEN

Près Luxembourg studio, m' en duplex avec be cave 25 m². 250 000 F. Téléphone: 336-17-35. BOULEVARO ST-GERMAIN id. + 2 chans, 60 m², vraid cuidine, verdure, calme, soleil. Téléphone : 370-16-98.

6° arrdt OANS HOTEL PARTICULIER peris studio tt cft. perist état, calme 100 %. Tél. 326-33-08 après 18 h su : 326-13-00.

appartements ventes

14° arrdt

PLAISANCE

Et. élevé, vue panaramique, superbe duplex s/terrasse, go dble living + 4 chbres, parking, VERNEL 526-01-50.

ALESIA. Splendide 2 P., cuis. w.-c., bns. 55 m² à modern. Prett plac. except. 478-12-83.

15° arrdt

YAUGIRARD

2 pces 48 m² + balc. + park. proche tous commerces. Sinvim & C=, Tél. 501-78-87

INVESTISSEURS

INTELOTION UNITS

M*EMILE-ZOLA

Petit immubite neuf.
Livration sébut 1994.

STUDETTE au 5 P. + tornas

2 P. 32 m² 5 42 m².

A PARTIR 414.000 F.

BECHEL LAURENT S.A.

Tél. 723-63-12.

YILLAGE SHISSE

Séj. + 2 ch. - 354-95-10.

DUPLEX 4 PECES 72 m², ~ 740,000 F Jean FEUILLADE, 668-00-75,

4.000 F le M2

ATELIER 210 m²

Traveux à préveir. 687-33-34 - 707-35-58.

5, RUE BULAC

3º écago MPECCABLE 50 m² Cuis., bains, chauff, centr. gaz. Px 442,000, Vis. joudi 14-19 h.

VENTE PAR NOTAIRE

Charment 2 poss. It cft s/jdin, impeccable, imm. rénevé. 3º ét. sans asc. 56 m². jeudi 24, de 14.5 18 h. 16, pl. du Commerce.

goucicaut Sej, dble, 3 chbres, 2 bains balc., 4º sec. - 531-20-99.

Part, vd FÉLIX-FALIRE, imm., 1930 ravald, 3 p., 90 m², cuis., bains, w.-c., sac., calme, Sud.

beins, w.-c., sec., calms, Sud. Prix: 540,000 F. Tél., bureau: 288-36-82 et sok, 557-12-29.

83.50 24,70

56,45

56,45

56.45 164.54

71,00

21,00

48.00

48.00

48,00

140.0D

50 M LUXEMBOURG Ravissant, original, luxueux, 90 m³, living, 2 chambres Gde mezzen, 2 s. de bans ptein soteil, demiar ét. Px élevé justifié 326-63-98 ou 492-73-38 après 18 h.

7º arrdt 15. rue du Pre-aux-Clerca, élég., 4/5 P. 150 m², 2 bains Jeudi 14/17 b. ou 837-23-47

VERNEUIL Soleii. Charme. 705-61-91,

8º arrdt BEL APPART. 157 m Prix: 1,250.000 F. GARSI - 587-22-88.

10, RUE MANSART 3 pose 50 m², 5° ét., balcon. Imm. restauré, asc. Sur place ce jour et demain, 14 h è 17 h. Gd studeo, 11 cft, belle cuis. équipée, 3 ét. bas prix, vue. urgence. Tél. 526-00-35.

9º arrdt

11° arrdt XIP - RUE SAINT-BERNARD. ATELIER on rez-do-chausace our gde cour, verrière, superte ss-sol, Surt, pondérée 330 m². Prix : 1,200,000 F. KARIN OB ROSEN. Téléph. : 272-40-19.

13° arrdt JAROIN PRIVE

Près boul, Arago, 2 appart., 60 m² (à tánover) et 80 m² (en duplex, conf.), 500.000 et 800.000 f. Pauvant àtra réunis, Calme et charme. Tél. 272-97-28, av. 8 h et spr. 19 h. Potri immeuble récent RAVISSANT OUPLEX 110 m², leving + 3 chibres + terrasse 45 m², cakres et soleil. Teléphone : 370-18-96. 5° ét. 5 p. 135 m², tou13/b3² cons. Vue soleil, verdurs, poss. park. et studette. 1,560,000 f. 8 as apots 2 et 3 p., cit, jaudi 18 park. et studette. 1,560,000 f. 8 as apots 2 et 3 p., cit, jaudi 18 à 18 n ou 280-45-14 martin. 354, na Lecourbe, 15°-554-28-68.

appartements ventes

16° arrdt CALME ET VEROURE 100 %.
2 p., cuis., bris. ds hôtel perde-refeit neuf. — Tél. 329-58-66
après 18 h au : 328-13-00. O.R.T.F. Joli petit 4 pièces. 8" dz., belcon, soleil, état neuf. Prix : 820.000 F. Tél. 783-89-88 - 548-54-99.

JASSMN. Ret-de-ch. avec partijardin. Besu studio, brs. 42m². Réc. 350.000 F. 622-22-58. HENRI MARTIN 95 m², imm. récent, 9° étage, sél. dite, 2 chembres, perking. GARBI, téléphone 567-22-88.

R. FAISANDERIE PART. VEND très bon place-ment imm. gd stand., 2 p., cuis., bains, dressing, cave. 700.000, 759-94-39,

TROCADÉRO g récent, dernier étage STUDIO TT CONFORT

GRANDE TERRASSE VILLA SUR LE TOIT our pied-t-terre. Possibilité bark. 450.000 F, 345-55-10. TROCADERO dans bel imm., 3 post, tt cfr. Pr 510,000 F. Téléphone : 297-52-73,

PLACE VICTOR-HUGO (près) Dble liv., 3 chbres, tt cft, 7°, we magnifique. 705-39-10.

TROCAGÉRO IMM. STAND. ÉTAGE ÉLEVÉ Living + 2 chores 75 m² envir. ST-PERRE - 563-11-68. TR. BEAU SEJ. + CHBRE. Très bel imm. 1985, 9° ét., loggie, soleil 650,000 F, 861-56-84.

17° arrdt Bel Appt., 3 p., dem. étage + tertasse plantés, 90 m², sens vis-à-vis, parkg, 1 200 000 F. CIPA - 222-08-18.

PI PEREIRE Imm. 9d flevé, SOLEIL. CALME. L'Vrig 45 m² + 2 chbres + zervige. Téléphone (544-28-30) MONCEAU, Part, vd à pert, Imm. Pierre de T., 4 P. 90 m'. aprit 270 m², refeit (usueuse-ment, 2 charas service, idéa) pros. A6, ps. 320,000 F + CF ps.

18° arrdt PRÈS CAMRÉMONT Besu 2 poes, gda cuia... selle d'eau. w.-c. séparé, belc. krim. pierre de t. 270.000 F à déb. PPTAIRE AU ; 254-71-95.

18 Arrondissement Rue RAMEY (Mr Joffrin, bus Mairie 184) APPARTEMENTS

A RÉNOVER 3 P. 45 m² , 320.000 F TTC 5 P. 55 m′ . 500.000 F TTC Tél, bureau : (42) 27-98-60, dom. : (42) 22-30-58.

20° arrdt

Propriétaire ed studios et 2 plà ces et équipés neuts, depui 145,000 F, petit imm, manuel jerdin, 75, rue PIXÉRÉCOURT Me Talégoraphe, Sur place tou Me Tallegraphe, Sur place tour les jre 15/18 h ou 590-86-06 Part. 6 part. vand Paris-20, Mº Maraichers, Imm. récent, 2 p., lib. 8º et bella terr., cal., sol sans vis-8-vis., 778-36-26 avant 8 h, après 20 h.

78-Yvelines

MESNIL-LE-ROI, part. vands appt 113 m² + 9 m² halcon, stile sill, 4 chbres, 2 s. d. bris, risk b. start, environn. scoott, 720,000 F. Tél. 882-51-06. Seint-Germain, Gd standing 3 poss 88 m² + balcon, 2 park Téléphonez au : 227-57-03

91 - Essonne

GIF-SUR-YVETTE

Pert. vd apot, 5-6 poss 94 m² fou cit, cave, parking prive di perit immeuble 5° étage, à Gri grly, rue celme, proc. école

appartements ventes

Hauts-de-Seine BOULOGNE 8015 affour 4 4 chambres, caves, perking 161.: 720-17-55. NEUELY, DANS HOTEL PAR-TICULER PIERRE DE TAILLE

ATELIER LOFT amén. gde heut as pistond 5.000 F lam. Tél. 325-33-08 eprès 18 h au : 316-13-00 MAISON A NEUILLY

180 m² + JARDIN 3.900.000 F. Tel. 766-03-15. BOURG-LA-REINE

200 mètres du métro
2 PETTES MAMEUSLES
DE TRÈS GRANDE CLASSE
EN PIERRE DE TAILLE.
R. do-ch. + 3 en 4 étagus
du studio au 4 pièces et gde
duplex de 4 et 5 pièces.
Livraison prévuer 1º trimestre
1983, SPDI - 350-14-80.

NEUILLY - SAINT-PIERRE vesto edjour, 2 chbres, 110 m², 4º ésage, immeuble récent + terrases privative 100 m², GARBI, réléphone ; 557-2-86.

NEUILLY CENTRE Sé, dbie, 1 ohble, solei, belc. 5° ét., esc. 580 000 f. Ét. CHATEAU, 747-77-50.

NEUILLY Stud. 44 m², Bud. www 66 BOULDENE-TRIDENT forcio 31 m² + balcon Sud,

PUTEAUX -NEUILLY-JATTE poss 64 m², vue sur Seine

LEVALLOIS 3 pièces 74 m² + bak

SINVIM, 501-78-67.

FRONT DE MER

Particuler vend

Appt. 99 m2

1 300 000 E

826.61.90

989.07.77

constructions

neuves

INFORMATION

LOGEMENT

525-25-25

\$2.00 miles

± € .

272.5

7.00

The state of the s

not be

78- to

44.55

9

Sec.

Val-de-Marne GENTRLLY 4 p. neuf 88 m² + 10 m² betc. vieixe ce jour, 8, avenue Gellieri à 11 h/13 h et 14 h/19 h Tél. 546-23-25 et 500-72-00

appartements achats AINT-MANDÉ - Résid. best p., 4. et., asc., 17 cft. pr.

95- Val-d'Oise

Montmorency · E

Province CANET-PLAGE ...

Bord de plage, appt 70 m² + terreuse, séj., cuis. équipée. 3 chtres. a. de bris. a. d'ann. cave. park. souter. emière-ment methél. FPIK 470.000 F. 1, 962-01-92 du le s. 812-09-21.

été confiés....

Près Same-Chavaller, pert. vend P2 plain Suid + total à skis-Ect. e/m 8.608, la Monde Pub. service ARNONCES CLASSES, 5, rue des trallens. 75003 Paris

19 av. Klaber, 75116 Paris. Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à tontes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont

Particuliers

(offres)

A vendre chaudière à mazout product d'eau chaude, compli avec brûleur. accélerat., vanne trois veies, etc. Pri. : 2.000 F Tétéphone : 904-16-47.

Accessoires autos

ACCESSOIRES AUTO 2.000 références permenent CONSEILS TECHNIQUES. AUTOTEC

93, av. Italie. 75013, 331-73-56 Animaux

Le contraire d'un chenil Vie de famille. Tél. 731-36-11

Bateaux

A vendre Antarès Creitiera 7,50 m. 1890. moteur Volvo 130 CV Diesel. équipement 5° cat. nombr. options, lock, radie, téléph. 2 bett. plage arrière - Grand Tau - guindeau Goyot. Perfet état. Visible à 8andol. 76i. h. de bursaux : 18 (94/ 20-47-94 le soir : 18 (94/ 46-59-18.

A vendre cotre acier. 9X3. 20X1,4 m plen Joubert, pen-ture et aménagement à termi-ner. Nombreux accessoires. Prix mér. 1èl. à La Rochelle, (46) 34-06-50 heures repas. V. vedette Broom 37, unté Grand Luxe, Prèt à naviguer. Place port. Renseignements : J. Montebren : (94) 41-45-47.

V. First 42. et. neuf. Aff. excep. Tél. : F. Correz : (941 89-10-13.

Je recherche pour clients « Mar-che du Bateau » Toulon. Voillers 8 à 12 m polyester. Vis. Médi-terrande. Faire offre l'aprèc-mol. Téléphone : (94) 41-45-47.

V. chelutiet Sallique. Ketch 13 m. Transforme plais. Bateau de Cersotère. Paut cenvenii habitation, ocole de plongée. ste. Bon marcheur. Tel. apres-midi (94) 41-45-47.

V vedette Sagfintte, Grand Luxe 16 50 m. Pl. essur, port Duvar. Tél. Ph. Dor. : (94) 89-00-68. Venta de bateaux sur terrain bor-dure autor de Teulon Système dépôt, vanta, résultats garantie. J. Montebran : (94) 41-45-47.

Bijoux

ACHATS GIAMANTS Beaux bijoux ancens et modernes, argentene. MAEGHT, 37, av. Victor-Hugo. TOILE (VENTE-OCCASIONS).

ACHATS BRILLANTS

Toutes pierres préciouses, bijoux or, etc., ergenterie PERRONO JOAL LERS-ONTÉVRES J'Opéra, 4, Chaussée-d'Antin, vente en occasion, échange.

PAUL TERRIER Achète comptant bijoux or. argentarie, déchets or. 35, r. du Coltsie. 75008 Pans. Mêtro : 51-Philippe du-Roule. Lundi au vendredi, 225-47-77.

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
ec chesissent chez GILLET.
19. r. d'Arcole, 4°, 354-00-83.
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT.
Métro: Cité ou Hôtsl-de-Ville.

Caravaning

Caravane CARAVELAIR, type Roussillon 72, bon état, teute equapée, cheuffage propane, hi-gidaire, 5 couchettes suvent. Pax 13.000 F. Tél. (31.485-92-88.

Cours

APPRENEZ L'ANGLAIS COURS INTENSIFS « REGENCY SCHOOL « (RAMSGATE). Reve. BOUILLON. 4, rue de la Persévérance. 95800 EAUBONNE, 959-28-33. L'assoc. EVI organise cours intensifs d'anglais dens univeretté EXPÉRIMENT. U.S.A.
Californie, Floride, Verment.
Sessions 4-8 ou 12 sent. ev.
arglas commercial at des olfaires + préper, universités
américaines, Prochans cours :
14-7, 28-8, 2-8, 16-9.
14 Bur. 3, 88. r. de Turbigo.
14 Paris-3*, (1) 278-50-03.

Apprendre l'ALLEMAND à MUNICH

3 sem. (6. 9. 12...) de cours intensifs 1.800 F, av. héb. central 2.400 F. Rens. ORBIS. Int. Spracheninetitut Basderstr. 12-14 D-8000 Munchen 6. Téléph. : (49-88) 224938.

Cuisine PROMOTION KITCHENETTE lévier + cuisson + mauble + fingo + robinationa) en 1 m, 2,400 F Pans. SANITOR 21, r. de l'Abbé-Grégoira, Paris-6*. Ouvert le samedi, 222-44-44.

Détectives

OÉTECTIVE IMBERT 822-95-52 (24 h/24 h Enquêtes et filatures. Spécialiste du tenseignement industriel et commercial. OISCRET, EFFICACE, RAPIDE.

DUBLY . 61

Ancienneté - Loyauté ENQUETES - FILATURES 121, r. St-Lazare, Paris 8' Tél 387.43.89 Consultations gratuites Enseignement

SCIENCES PO Deuble préparetien d'été. Du 2 au 27 août 82 30 ans d'expérience

FIDES Ensegnament privé
10, evenue de la Bourdonneis,
75007 Paris, (11 551-63-80,
Une équipe pédatgogique apé-calisée, diplômée de l'institut,
docteurs ou agrégés. Egale-ment préparation annuelle.

APPRENDRE L'AMÉRICAIN L'AMERICAN CENTER

261. bd Raspail. 75014 PARIS 633-67-28 intensive du 28 juin au 9 juillet pour : honeus eu wei q'audise Beuz biegaça

Méthode arate, cours dans l lournée et le soi Également session du 13 au 24 septembre: Inscriptions à Partir du 1° septembre.

Expatriation EXPATRIATION-ETRANGER

Veus voyagez eeuvant i - Yous v residez ou désirez

- Yous v residez ou désirez

- Yous side à tésoudre

certains problèmes auxquels

yous avez é faire face :

SOCIAL JURIDIQUE, FISANZ

FIS Occumentation 5 timbres A.F.E., 8.P. 2079 34000 Montpelier.

Instruments

de musique

PLANOS MAGNE

PIANUS MACINE

melleure sélection des plus
andes marques européennes
vec mécanique Renner, plus
§ 100 pianos, neuts at occaons, d'énudes et professionnels avec garantie 10 ens.
Againe BOSENDORFSR
loach, GrottenSteinweg, Eutrarie.
Peurich, Seiler.
Pleiffer, Schiedmayer
Schimmel, Pleyst,
Dramann, occasions de ;
Steinway, Bechatein.
Pleyst, Bluthmer,
Kawai, etc. et places
de collection, S.A.V.
France et Outre-Mer,
cracit de 2 à 7 ens
et location beil.

et location beil. Centre Musicel Bosendorfer, 17, ev. Reymond-Poinceré. 75115 PARIS - 553-20-80. A VENORE PIANOS GRANDES MARQUES

Retaits et garantis per artiser facteur GEVIS GRATUIT POUR RESTAURATION PIANOS TORRENTE Táléphone : 840-89-52.

Locations autos

NE LOUEZ PAS un véhicule avent d'avoir consulté : EXPRESS ASSISTANCE 65, r. Lauriston, Paris-18-

Téléph.: 504-01-50.

Mode Jusqu'au 28 juin inclus.

FABRICANT - COUTURIER **GROS RABAIS**

GIN-GRI

Maisons

de retraite

Moquettes MIRUX OUE DES SOLDES

MOQUETTES PROX O'USINE
Les plus grandes merques
pure laine et synthétique
MOQUETTE DE LA REINE

INCROYABLE 50.000 M2 DE MOQUETTE ET REVETEMENTS OE MURS

rix d'usine, pose assurés. lenseignements : 767-19-18. Sanitaires

PROMOTIONS CABINE douchs complaine
sn coufeur 2.200 F.
8 ANISRO YEUF 8.F.A.
complet 2.300 F.
SANITOR, 21, rue de l'AbbéGrégoire, Paris-6-.
Ouvert le sameti, 222-44-44.

PROGRAMMEUR/ANALYSTE CADRE SUREAUTIQUE

CEFIP, 523-06-26

Stages STACES INFORMATIQUES (cours du jour al du soir) EMPLOI ASSURÉ TRAITEMENT DE TEXTES OPÉRATEUR/PUPITREUR

Stages équestres LE CLUB VERT. 20 km PARIS mixte. enfants-addiscents. Poney, theval; petits groupes; initiation, perfectionmentent; 28 juin-4 sept. Tél. 903-50-50.

LA RÉSIOENCE DU PARC à Ermonomille (Olse), 40 km de Paris, autoroure Nord. Re-traite, repos, convelescence, sokra essurée, arabisance fami-liale, tout confort, perc. Pen-sion à court terme at long terme à partir de 175 F/jour T.T.C. Téléphone : 15 (4) 454-00-53.

109 bis, routa de la Reine 92100 Boulogne, 603-02-30 4

LE TOUQUET Studios tout équipée, 2/4 pers Linga Inclus. Résidence neuve Location settaine 10-7 eu 28-1 Location semisire 10-7 su 28-8. 1,750 ft compris. Pric réduits avant 10-7 et après 28-8. Possibilité week-mole. LOCATIONS ORION 39, rue de Surkne. 75006 PARIS. Téléphone : (1) 266-33-26.

OEAUVILLE

LIBRE, A LOUER
JUILLET/SEPTEMBRE
FERMETTE RESTAURÉE
FINISTÈRE NORD, campagne,
2 km mer, grand aéjour, ouisine, safie de beins, w.-c.,
4 chapters 4.500 E per rock 4 chambres, 4,500 F per mole Téléphone : (16-98) 89-93-84

Loue JUILL. AOUT, SEPT. Studio, F3, F4 CARTERET/BARNEVILLE. Téléphone: 18 (33) 54-73-58. Location vacances PERIGORD

BRETAGNE

Pavillon F 2/3 CFT, JARDA 24430 RAZAC-SUR-L'ILE. Téléphone : (53) 54-32-28 Côte normende Courseulles-a/Mer. Loc. juln. sept., a/vieux port spot tr oft, 5 p., 500 m plage. Longuet. (31) 22-34-53.

JEUNES 14-18 aus GRÈCE

4 semaines 3.500 F. VIKING-INTERCONTINENT Téléphone : 379-02-34. 29120 PONT-L'ABBÉ
Hôle) de Bretegne **NN.
tout confort.
Spécialités fruits de mer.
Ouvert touts l'amée.
Téléphone : (96) 87-17-22
Place de la République.

Studios tout équipée, 2/4 personnes, lingo inclus. Résidence stanting, prix intéressents avant 3-7. Location, semaine à pertir 1.400 F.
Postibilité welk-ands.
LOCATIONS ORION
39, rue de Surine.
75008 PARIS.
Téléphone : (1) 286-33-25.

Vacances - Tourisme - Loisirs

ANTIBES/JUAN Studios tout Squip6s

CAP-D'AGUE

Location sentaine è perti 1,200 F. charges comprise Location's ordion 25 rue de Surbre, 75006 PARIS. Téléphone : (1) 255-33-25,

MONT-BLANG 10-7 au 21-8 : 1.450. tout compris.
LOCATIONS ORIGIN
39, rue de Surêne,
75008 PARIS.
Téléphone: (1)266-33-25.

Village NATURIST Cap-d'Agde. Villa 5 lits, 50 m plaga, 150 m bort. Tél. (51) 83-91-43. GAM-VACANCES
20, rus Provence,
83700 SAINT-RAPHAEL
76.: (94) 95-18-18.
Pour retargetaires
locations metablés,
judiet-soût-septembre-

COTE D'AZUR PIEDS DANS L'EAU LOCATION A LA SEMANE entre Carines et Nice Du succio su 6 pièces, granti lune, moublée. Terrasses: sur port privé et mer. Sur place : services, geleries merchandes, tolers, wind-eur, timpis, plac-contre de thelessonierapie. HANNA BATE DES ANGES

8.P. 37 06270 Villerleuve-Loubet. Tál. 16 (93) 20-01-60 (poste 597) EGYPTE INEDITE Départ toute l'ambée Écrire : a CONNAITRE », 6, rue des Deux-Geres, 75010 PARS - 240-84-02,

LA PLAGNE SAVOIE été 82.

Au village des enfants ... (7 à 14 ann).

avoc ou sons perents. Découvere montagne, sic, leux, artisens, films. Foffair. Village des 195 F par personne. Logement : 1. agnaine à partir de .855 F pour 1 studio 4 personnes. Téléph. : 256-30-50. idence standing calme ation semalos de 1,450 l à 2,450 Factor dates. LOCATION ORION

38, rue de Surene 75008 PARIS. Teléphone : {17 266-33-26. A LOVER Prise d'Argolès-F2, juillet soir (58) 22-26-61. RANDONNESS PÉDESTRES. EN GRANDE KABYLE Durés 15 jours: 3,850 f tr compris. quelques piaces dispon, justis. PÉRIPLES 77, av. E-Zoia, PÉRIPLES 75015, 577-50-00 Studios tout équipée, 2/4 personnes, lings inclus técléance neuve près port pische, parking.

ILE D'ELSE (Italia), villa 5 pers, 1"-13 août, terresse, jord: was s/mer, (1) 255-12-11. AVORIAZ Du 31, juilise: su 14 aoûr à louer 2 p. améring. 4-5 purs. 1,600 F. T.E. (1) 563-44-83. CHAMONIX

Location juillet et soût

THEODLE PRES OE
Villa goled standing, culsing, sde bre. 3 chtres, veste séjouterrasse, jardin 800 m², Riens,
tel. 283-16-93 et 49-63. CROISIÈRE SUR LA COTTE TURQUE, voller 14 m sivet akipper. Rhe des-Rhodes. Jonatham. 17 au 14 au0t. Shehatazade: 18 au 29 au0t. LES. GYGLADER Rhodes-Athènes; L'HOMME TRANGULE (II 8 au 18 auptembré. Prit par pars., 14 jour. 3-200 f. FIDEL 4 75010, 241-05-05.

GASSIN village, 7 km Saint-Tropez, revissant duplax. 3 pera, juitet 2.600 F per quire. Tel. (19-34) 273-03-40 (soir). Le Club Vert 20 km de Paris mbre, entente-adolescents. Stages haters.: 28/06-A/99 Initiation-perfectionnement peter groups. 903-50-80. DECOLVREZ LE HAUT-DOUBS
Passant une termine de califie dans vieille ferme franccommise conforteblement rémovée. Prix: 1,050 F le semaire (nédection 20 % pourenfent). Pain et cuisine misson
(table d'ilôus). Capacire limitée
à 14 personnes. Accompagnemer court promendes, bêche a 14 personnes. Accompagna-ment pour promenades, pache (7° et 2° cat.), campé, kayak, Limer 2" cst.), canoé, kayak, bernis. Li-Crib-fagness, La Longe-ville, 26850 Montbehott, Tél. (81) 38-12-51.

Lous Nice, juiller, septembre, accours, 2 pièces, remasse, parking, T41 : (93) 98-19-33 à parking de 13 h.

••• LE MONDE - Jeudi 24 juin 1982 - Page 41

INFORMATIONS « SERVICES »

-LA MAISON

84 ()

esistar le regerte

Frest in the three three for

Tourisme - Longs

TITE

董事 书林

~ · · · · · ·

EN MES

the state of the party.

Transit of the second

1 T

And the state of the state of

Company of the same

· 阿里克布斯

W. S. Seef. Complete

The second of th

And the second s

The second of the second

Table à l'ancienne

Le dix-neuvième eiècle et son décor cemblent, aujourd'hui, parés de bien des attraits. Deux jeunes femmes -- l'une anglaise et l'autre française -- ont réuni, dans leurs boutiques, les éléments d'une salle à manger d'autrefois.

A l'enseigne de Penny Far-thing, Lyn Mosdell fait pertager aux amateurs sa prédifection pour le style de l'époque victorienne. Elle va achatar an Granda-Bretagne des meubles en acejou, qu'elle choisit avec soin, pièce par pièce. Les tables sont l'une de ses spécialités, en particulier celles dites « get legs », à deux abattants soutenus par des oieds pivotants. Parmi ces meubles pratiques, car ils prennent peu de place en position repliée : mie petite table avec un tiroir en bout de la partie centrale (1.300 F) et une grande table à deux abattants ovales. Un buffet en acajou, à deux portes, équipé en partie basse d'un casier à bouteilles de whisky, peut faire un ber original (1 500 F).

Sur ses tables, Lyn Mosdell dispose les services de porce-laine anglaise qu'elle recherche avec la même passion que les meubles. À décor criental de fleurs et d'oiseaux de couleurs vives, un service à thé d'époque victorienne comprend huit tasses et soucoupes, huit assiettes à găteaux, un pot à lait et ce grand bol, typiquemant britanniqua, dans lequel on verse les fins de tasses avant de resservir le thé (1 200 F le service). D'autres services à thé d'époque édouer-dienne, de tons très doux, des grands plats et des pièces en porcelaine Shellay (renommee pour sa grande finesse) complètant ce choix de vaisselle, que Lyn Mosdell agrémente de quelques nappes à thé anciennes.

Dans une partie annexe de la Terri Delage-Toriel, a réuni des bibelots en argent massif, des théières en métal argenté de la fin du dix-neuvième siècle et des

Dans son magasin, judicieuse-ment dénomme l'Appartement, Michèle Aragon a reconstitué l'ambiance des grandes maisons bourgeoises du siècle dernier. Pour une pièce très haute de pla-Mond, des rideaux Napoleon III ont un décor de grands oiseaux ; des stores de même époque sont rebrodés de motifs (de 2 000 F à 2 500 F), A une sélection de linge – nappes de toutes tailles, draps en soie, – s'ajoutent des couvartures provançales anciennes de tons délicats, mate-lassées et surpiquees, et queldix-neuvième siecle, dont l'un est presenta dans sa fastueuse let rere) boîte d'origine.

Michèle Aragon e aussi décou-

vert, au fil de ses pérégrinations complète de la fin du siècle dernier, en loupe d'orme et à décor « bambou ». Une très grande table, qui, avec ses elfonges, peut recevoir dix-huit convives, une desserte, un buffet à credence et six chaises forment un ensemble cossu (44 000 F). Dans ce même esprit des grandes réceptions d'autrefois, un service de table Longchamp, daté de 1860, comprend cent cinq pièces, dont quatre-vingt-huit assiettes | 1| est en porcelaine blanche décorée de muguet et de violettes ; il prendrait tout son éclat sous les lumières de ce lustre de Venise réalisé, en 1880, en pâte de verre d'un vert tendro et orné de

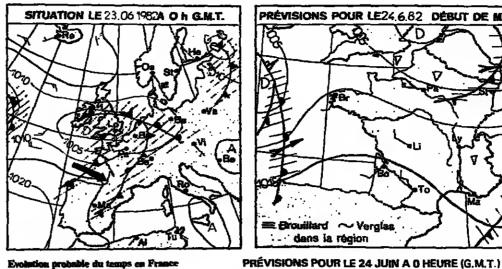
grands iris épanouis. ·Faciles à intégrer à un intérieur d'aujourd'hui, des fauteuils en rotin ont un cannage raffiné formant des petits damiers de coloris pastel. Pour le décor de la table, des assiettes en barbotine, un service à thé en porcelaine blanche, agrémentée de boutons de roses at des verres 1900 en cristal gravé de Saint-Louis.

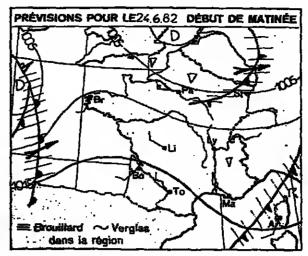
Toutes les pièces enciennes, de vaisselle et de linge, qu'ella réunit, Michèle Aragon e eu l'idée de proposer aux jeunes d'en faire une liste de mariage exceptionnelle. Une manière originale de monter son ménage en retrou-vant le charme d'une demeure

JANY AUJAME.

* Penny Farthing, 189, rae de PUniversité, 75007 Paris, L'appar-tement, 21, rae Jacob, 75006 Paris.

MÉTÉOROLOGIE





ercredi 23 juin à 0 heure et

ouest du pays. Une ondulation active sur son front froid atteindra les régions du Sud-Ouest dans la soirée.

fois orageux, seront frequents le matin sur les régions du Nord-Ouest, les Alpes sur les régions du Nord-Ouest, les Alpes et la Corse. Sur les autres régions, c'est un temps peu magenx à nuagenx qui prédominera, mais, dès le milieu de la matinée, les mages deviendront plus épais sur la Bretagne et la Normandie, et des pluies faibles à modérées traverseront, dans l'après-midi, les régions siutées au nord de la Loire. L'aggravation magentes et quivieurs es conduires tion nuageuse et pluvieuse se produira également sue l'Aquitaine et les Pyrénées l'après-midi, et les pluies se renforceront en soirée sur ces régions avant de s'étendre vers le Massif Central et les

bation, le ciel sera souvent ensoleillé, principalement près de la Méditerranée. Les vents de sud-ouest seront modérés et les températures maximales atteindront 19 °C à 26 °C du nord-ouest au sud-est.

Ajaccio, 26 et 17 degrés; Biarritz, 22 et 5; Bordeaux, 24 et 14; Bourges, 27 et 13: Brest, 17 et 13: Caen, 22 et 14: Cherbourg, 19 et 13; Clermont-Ferrand, 29 et 13; Dijon, 25 et 15; Grenoble, 23 et 16; Lille, 21 et 12; Lyon, 28 et 16; Marseille-Marignane, 30 et 21; Nancy, 24 et 15; Nantes, 21 et 14; Nice-Côte d'Azur, 24 et 20; Paris-Le Bourget, 24 et 14; Pau, 26 et 15; Perpi-gnan, 29 et 20; Rennes, 21 et 14; Strasourg. 25 et 15; Tours, 23 et 13; Toulouse, 31 et 14 : Pointe-à-Pitre, 29 et 23

Températures relevées à l'étranger : Alger, 31 et 18 degrés; Amsterdam, 20

RÉUNIS EN CONGRÈS A TOURS

la concurrence délovale de l'État

De notre correspondant

Tours. - La concurrence des imprimeries intégrées est une

concurrence déloyale qui pèse à la fois sur la profession et sur la

collectivité nationale. Elle constitue une menace supplémentaire

pour les imprimeurs, confrontés à un avenir qui risque de mettre en

jeu leur existence. C'est autour de ces deux axes de réflexion que

s'est mobilisé le congrès de la Fédération française de l'imprimerie

et 15; Athènes, 29 et 24; Berlin, 22 et 14 : Bonn, 23 et 11 ; 9ruxelles, 21 et 14

Le Caire, 35 et 21 ; îles Canaries, 26 et 21; Copenhague, 18 et 11: Dakar, 27 et 24; Djerba, 37 et 27; Genève, 25 et 15; Jérusalem, 29 et 15; Lisbonne, 23 et 14; Londres, 19 et 11; Luxembourg, 21 et 12; Madrid, 27 et 15; Moscou, 23 et et 12; Madrid, 27 et 15; Mescou, 25 et 11; Nairobi, 23 et 16; New-York, 25 et 19; Palma-de-Majorque, 26 et 19; Rome, 28 et 17; Stockholm, 17 et 10; Tunis, 36 et 24; Tozeur, 45 et 32.

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Solution du problème nº 3216 Horizontalement

> Verticalement 1. Crinoline. - 2. Rôle. Etat. - 3. Issue. Ela. - 4. Te. Flirt. Mi. -

PARIS EN VISITES -

VENDRED(25 JUIN

- Saint-Léon de Grenelle et le Champ-de-Mars -, 15 heures, place du

- Nouveau Musée de Saint-Denis dans l'ancien Carmel -. 15 heures, 22 bis, rue Gabriel-Péri. Mr Saint-Girons (Caisse des monuments histori-

- Cbez un tourneur d'étain .. 15 heures, metro Arts-et-Metiers (Con-

- Jardins Albert-Kahn - 15 heures.

- De Saint-Roch aux horels de la rue Saint-Honord - . 14 h 30, metro Tuileries

« De la rue de la Parcheminerie à la Comédie-Française », 14 h. 30, rue des Carmes (Le Vieux Paris.)

naficu : • La psychothérapie » (L'homme et la connaissance).

VENTES ---

Trois jours à Monte-Carlo

Pendani quatre jours de suite, à frants : tableaux et dessins anciens, deux pas dn Casino de Monte-Carlo, le Sporting d'hiver e fait salle comble pour la série de ventes aux enchères organisées par Sotbeby-Parke-Barnet, en collaboration evec

la société des bains de mer. A la roulette des enchères, les risques sont limités. Donnant donnant : plus le lot est rare, important, précicux, bizarre, pius forte est la mise qui se mesure en chêques à six ou sept chilfres. C'est dire que le marché de l'art ne se porte pas si mal, soutenu par le négoce international et stimulé par les amateurs capables de dépenser sans compter, assurés d'une espèce d'impusité dont ils jouissent pleinement, sachant que les œuvres d'art et les antiquités ne rentrent pas dans l'impôt sur la for-

En une dizaine de vacations, du 13 au 16 juin, mille six cents lots au total ont été vendus aux plus of-

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publics au Journal officiel da mercredi 23 juin 1982:

· Relative aux droits et obliga-

tions des locataires et des bailleurs. UN ARRETE · Pris pour l'application du cha-

pitre II da décret du 15 octobre 1981 portant dissolution de l'office public interdépartemental d'habitations à loyer modéré de la région

DES DELIBERATIONS

 Portant adoption de normes simplifiées à la Commission nationale de l'informatique et des

MANIFESTATIONS

DURANT DEUX JOURS. - Les 26 et 27 juin une manifestation — doublée d'une fête — se déroulers la-Jolie, dans les Yvelines, Organisée par M.V.B.S. (une radio locale) elle aura pour thème « les animaux et les hommes ». Spécialistes du monde animalier mais aussi artistes amoureux des bêtes seront la Renseignements : télé-phone (3) 476-85-23.

meubles, objets de vitrine, argenteric, opaline, faïences, porcelaines et Jusqu'aux deraiers sauvenirs d'Alexandre Dumas père et fils.

D'une façon générale, meubles et objets se sont mieux vendus que les œuvres graphiques, dont 40 % n'ont pas atteint les prix d'estimation, randis que 20 % les dépassaient. Un panneau de Giovanni di Paolo a été préempté par les musés nationaux sur une enchère de 925 000 francs. Des marchands anglais et eméri-cains ont poussé à 666 000 francs un paysage de Clande-Joseph Vernet et à 440 000 francs des petits chiens enrubannés d'Anne Velayer-Coster, peintre de la vie parisienne au XVIII siècle. L'enchère la plus inattendue (416.250 francs frais compris) est allée au portrait pompeux de Charles X par le baron Gérard, record obsolu pour une œuvre de ce peintre, ecquis par un collectionneur anonyme au triple de l'esti-

Les marchands parisiens venus prendre le vent ont activement participé aux ventes de meubles et d'obiets dont beaucoup étaient de qualité exceptionnelle.

En vedette, deux créations attribases en toute certitude à André-Charles Boulle : 2 442 000 francs pour une console d'époque Louis XIV (avec des hronzes redarés ulterienrement) et 703 000 francs pour une paire de guéridons en placage de cuivre in-crusté d'étain et d'écaille, deux pièces exceptionnelles provenant des collections de la duchesse de Taileyrand au Palais Rose.

A côté des ventes de prestige, des petites vacations d'objets plus mo-destes, d'argenterie, bibelots et meubles courants, ont attiré un large public d'amateurs et de marchands

GERSAINT.

L'ITALIEN EN ITALIE Cours intensifs de langue ll'a-llenne, tous niveaux. Durée : quaire semannes (20 heures, les juillet, goût, septembre, cic., à

(Publicité)

Istitute BERTRAND RUSSEL 13. Carour 1 - 33100 PADOVA 111aile) - Tél. 19.39 654051

le jendi 24 jain à 24 heures : Un flux de sud-ouest perturbé circule sur la France. Un effet de dorsale sera observé jeudi matin à l'avant d'une nou-velle perturbation qui abordera le nord-

Jeudi, les passages onageux, souvent compagnés d'averses à caractère par

L'après-midi, et à l'avant de la pertur-

La pression etmosphérique réduite eu niveau de la mer était à Paris, le 23 juin à 7 heures, de 1 009,1 millibars, soit 756,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 22 juin ; le second, le minimum de la nuit du 22 au 23 juin) :

Le problème des imprimeries in-

tégrées ne date certes pas d'hier,

mais dans le contexte technique et

économique actuel il prend une di-

mension nouvelle. Le congrès l'a

abordé sous ses deux angles princi-

paux. Ces imprimeries peuvent

d'abord relever de l'Etat. - premier

client et premier imprimeur de

France . ou des collectivités lo-

celes : plus de quinze cents publica-

tions, employant de huit mille à dix

mille personnes, out été dénombrées

il y a quelques années. Celles qui re-

lèvent directement de l'Etal sont dé-

sormais soumises à une commission

de contrôle. Mais ses compétences

sont séricusement limitées. Et elle

n'a pas porté remède à une situation

que les congressistes ont dénoncée

Des coûts plus élevés

nistratives constituent en effet, aux

yeux des maîtres-imprimeurs, une

concurrence déloyale : elles ne sont

pas soumises aux mêmes taxes que

leurs entreprises et ne paient pas la

T.V.A. En outre, selon les conclu-

sions du rapport Duchène-Marullaz,

· lorsque les coûts ont pu être

saisis, ils se sont couramment mon-

très de deux à quatre fois supé-

rieurs à ceux du privé . L'argument des maîtres-imprimeurs est

donc, à leur égard, d'une brutaie

simplicité : ces imprimeries consti-

tuent une charge pour les contribuables. Dans un premier temps, la F.F.I.A.G. réclame, en ec qui concerne l'Etat, nne extension des

pouvoirs de la commission de

contrôle et, en ce qui concerne les

collectivités locales, la formation de

commissions tripartites comprenant

collectivités, ouvriers et imprimeurs.

Ces imprimeries intégrées admi-

sur plusieurs points.

AUTOMOBILE -*IMPRIMERIE* LA JEEP-RENAULT:

UN CŒUR FRANÇAIS

Trois versions sont actuellement disponibles: Standard, Renegade, Lareda qui se présentent soit bâchées soit avec toit amovible à deux ou quatre places et à degré d'équipement variable, selon le prix de-

Sur tous les modèles, bien sûr, la motricité peut s'exercer sur deux ou quatre roues ee qui en fait - vocation première d'une jeep - un véhicule tout terrain de conception classique. Notons toutefois que la boite transfert est équipée d'un réducteur et que le pont arrière est à glissement limite, ce qui permet lorsqu'une roue patine de faire porter l'effort du moteur sur la roue qui

Si le moteur 2 litres (2 068 cm')

télématique, etc. Leurs exposés auront certainehésité en effet à affirmer que . le travail ». Meis e'est seulement à ce prix que, à son evis, ils pourront assumer l'intégration de l'imprimerie

n'a pas poussé très loin son examen de conscience. En revanche, plusieurs de ses membres ont déploré la

De le à une interrogation fondamentale sur ce que peut être le métier d'imprimeur aujourd'bui, sur ce qu'il pourra être demain, il n'y avait naturellement qu'un pas, d'autant plus incilement franchi que le congrès evait prevu d'entendre sur ce point plusieurs spécialistes des techniques d'avenir : bureautique,

PIERRE MAILLARD.

et des arts graphiques (F.F.I.A.G.), réuni les vendredi 18 et samedi 19 juin à l'hôtel Méridien de Tours. Fece aux imprimeries intégrées privees, la stratégie est plus nuancée. Certes, des rapports ont démon-tre que, là encore, la rentabilité de la plupart de ces imprimeries n'était pas assurée, et les problemes économiques actuels poussent, sur cc point, plus d'une entreprise à des révisions déchirantes. Mais encore faut-il que les professionnels soient dotés d'un matériel moderne et performant, capable de faire face à la demande. A cet égard, le congrès

> dégradation du niveau technique des services demandés par une clientèle qui ne se soucie plus guère des lois de la typographie.

ment donné à penser aux maîtresimprimeurs. L'un d'entre eux, reprèsentani la firme I.B.M., n'a pas papier, le film, ne seraiem certainement plus l'élément de base de leur dans le système de communication des prochaines nanées. Un système qui doit certes faire place à leur vocation de spécialistes de la mise en forme, de la lisibilité des messages, mais qui n'ira pas sans de très pro-fondes mutations de leur profession.

Les maîtres-imprimeurs dénoncent

DANS UN CORPS AMÉRICAIN Au moment même où la rêgie Re-

nault lance aux Etats-Unis l'Al-liance, version américaine de la R9, sabriquée dans le Wisconsin, elle diffuse depuis peu en France et en Belgique la jeep CJ7 d'American Motors. Mais, détail important : cette jeep qui a gardé sa silhouette légendaire, même si elle a pris du poids, des formes et des chromes, est dotée d'un moteur quatre cylindres diesel de 2 litres connu. celui-là même qui équipe les R18, R20 et Renault Trafic. Ainsi vont les accords

maodé.

adhère au sol.

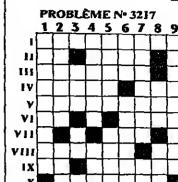
diesel se révêle à l'usage sobre -10 litres environ de gazole en conduite normale aux 100 kilometres. - il apparaît un peu faible en charge et sur pente tres accentuée. C'est le seul reproche que l'on peut faire à cette jeep franco-américaine de toute évidence robuste, plai-same :et qui s'apprête à prendre sa place sur un marché qui a fait en six ans un bond de 600 % (1100 véhicules tout terrain en 1975 et 6100 en 1981), bênêficiant pour les modèles à deux places et pour quelques jours cocore de la T.V.A. à 17,60%. C. L.

★ Prix: de 78 600 F à 97 460 F selon modèle, 8 CV fiscaux (60 cb DIN) cou-ple maxi: (2.8 MKG, boîte 5 vitesses.

nero hors serie trimestriel à l'automobile 1982-1990, 162 pages, 14 F. AUGMENTATION DE LA VALEUR DU POINT DE L'A.G.R.R. (As-

· Science et vie consacre son nu-

sociation générale de retraites par repartition) qui passe à 1,536 F au 1° juilles 1982. contre 1,444 F au 1° janvier 1982.



MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

 Mouvement perpétuel.
 Symbole. Racine d'un arbre genealogique. - III. La balance qui la symbolise penche du côté de la tare. – IV. Qui n'a pas encore été abandonné. En mesure de reclamer un éclaircissement. ~ V. Le plus illustre perdit la tête en 1793. VI. Personnel. Soutien de fortune palliant la ruine. - VII. On reste froid quand elle nous quitte. -VIII. Pietre conscillere fortement déconseillée, Copuletive. - 1X. Préposition. Suite de - carrées - dans lesquelles on tourne en rond. - X. Assise pour un juge-ment. - XI. Aboie autour d'une bête aux abois. Bois dont on aurait pu faire des flûtes...

VERTICALEMENT 1. Chance ou scandale selon

qu'elle nous profite ou nous lèse. -2. Invite a vider son sac quand on a quelque chose sur le cœur. Chat perchė. - 3, Il est, en Angleterre, l'équivalent du - don » espagnol, Personnel. Sa flotte peut mouiller, mais la flotte ne peut y mouiller.

- 4. Peut être un poulet à la cocotte. Le plus célèbre vécut près de 88 ans. 5. Le mot de la fin, Invisible tant qu'elle reste dans l'ombre. - 6, En activité. Souverain, il est très puissant. - 7. Qui n'a jamais connu la presse. Même dramatique, il peut faire rire. - 8. Instrument à corde plus grinçant qu'harmonieux. Vieux centre de philosophie d'où partit un treit célèbre . - 9. Phénomène lunaire visible è l'île du Levant.

Critiques. - II. Rose. Urne.

- III, Ils. Laïc. - IV. Neuf. Ru. -V. Elargir. - VI. La. Icare. - VII. Cratère. - VIII. Ne. Truc. - IX. Etc. Irone. - X. Almee. Al. - X1, Etain, Lys.

5. Acarien. - 6. Quadrature. - 7. Uri. Grèce. - 8. Encrier. Nay. - 9. Se. Ur. Elêis.

Le Panthéon .. 12 beures, entrée,

De la Concorde à l'Alma ».
 15 beures, gritte des Tuitieries, place de la Concorde, M™ Legrégeois.

Cardinal-Amette, Mrs Pennec.

ques). - Au pays de la Toison d'or ». 16 heures, Grand Palais, (Approche de

l'art). - Hôtel de Lauzun -. 15 heures. 17, quai d'Anjou. M™ Camus.

aissance d'ici et d'ailteurs). entrée côté rue des Abondances. M™ Hager « Le Marais ». 21 heures, mêtro Saint-Paul (Lutèce Visites).

(Paris pittoresque et insolite). - Cimctière Sainte-Marguerite -. 15 heures, 36, rue Saint-Bernard (Paris

CONFÉRENCES -20 b. 30, 26, rue Bergère, M. J. de Pa-

JEUNESSE

PORTES OUVERTES AUX BACHE-LIERS. - L'université de Paris-t |Panthéon-Sorbonne| organise le 24 juin, de 10 heures à 17 heures, une journée « portes ouvertes » destinée aux bacheliers avant l'inscription à l'université.

★ Cellute accueit-information-orientation90, rue de Tuthiac, 750t3 Paris, tel: 584-

ILE-DE-FRANCE

LES GRANDS CHANTIERS PARISIENS

Deux cent quatre-vingt-six architectes ont posé leur candidaturepour le futur ministère des finances près de la gare de Lyon

Les inscriptione sont closes pour le concoure d'architecture qui permettra de choisir, en novembre prochain, le ou les concepteurs chargés de le construction du nauveau ministère de l'économie et des financea dans la quartier de la gare de Lyon : deux cent quatre-vingt-six architactes un bêtiment aublic au un ensembla immabilier privél se sont portes candidets eprès la parutian dena le prassa, la 27 mai, d'encarts publiciteires ennançant l'ouverture du

La publication de ce communiqué a étà retardée (il feit allusion à l'ouvertura du concours alors qua les inscriptions sont closes depuis dix iours) pour deux raisons. La dévaluetions du frenc et le programme d'austérité a semblé peu compatible avec le lancement d'un projet qui devrait coûter environ 3 milliards de francs dans les années 1984-1985 et pour lequel 100 millions d'autorisation da programme ant déjé été inscrites dans le collectif budgétaire

occupant l'antichembre de M. Oelors pendent plusieurs heures le 11 juin, nifesté leur inquiétude à propos d'éventuels transferts de services en province. Le sevice des pensions doit aller à Nantes : ca projet étudié avant le 10 mai, a été confirmé, bien que le communiqué n'en fasse pas âret.

Le communiqué du ministère de l'économie at des finances précise que la chantier durera trente-deux mois. Le permis de construire devra être obtenu avant la fin de 1983 afin que lea locaux du Louvre, destinés à l'agrandissement du musée, selon la volonté du président de la République, soient libérés en octobre 1986. Les services du commerce extérieur installés quai Branly (7°) seront aussi accueillis dans le douzième.

Les architectes devront remettre, le 30 septembre, une esquisse et un schéma d'organisation pour la construction de 150 000 mètres carrés de bureaux (destinés à cinq mille fonctionnaires environ] sur les deux terreins retenus en mars dernier : trois hectares et demi à l'angle du quai de la Rapée et du bouleverd de Bercy (124) occupés actuellement par le ministère des anciens combat-

tants (qui ne retrouvera que 10 000 mètres carrés dens les nouveeux édificel ; une bande de 800 mètres le long des voies de la gare de Lyon, rue de Bercy, sur lesquels la Ville de Paris avait un programme de trois cents logements lqui sera abandonnél, faisant suite à un hôtel et des bureaux, près de la tour de l'Horloge, concus par Louis Arretche pour une filiale du groupe La Hénin, qui seront maintenus.

Des modificatione des règlements d'urbanisma seront nécessaires, ainsi qu'un vote au conseil de Paris, mais l'administration parisienne e donné un accord de principe. Le bâtiment que le quai ne devra, toutefois, pas dépasser trenta et un mètres de hauteur, tandia quele futur palais des sports, en construction de l'autre côté du boulevard de Bercy, a élève à

Le jury comprend trois architectes (Yves Lion, désigne récemment pour construire le palais de justice de Lyon : Roland Simounet, grand prix d'architecture en 1977 ; le Britannique James Stirling), trois représentanta du ministère de l'économie, dont M. Guy Vidal, chargé de l'ensemble de l'opération et qui présidera le jury, et trois personnalités désignés (Marc Emery, rédacteur en chaf de l'Architactura d'aujourd'hui, Yvonne Brunhammer, conservateur de l'Union centrala des arts décoratifs, Pierre-Yves Ligen, directeur de l'Atelier parislen de l'urbanismel. Il choisira quatre projets après avoir éventuellement commandé des maquettes pour une vingtalne d'entra eux. Trois millions de francs permettront de primer les meilleurs projets.

Mais le choix final sera fait par le qui se réserve la possibilité, très contestée par certains, de « combiner plusieurs projets dont les parties seraient compatibles, »

MICHÈLE CHAMPENOIS.

Un marché de 4 milliards pour construire le dernier quartier de la Défense

Le conseil d'administration de l'Établissement public d'aménagement de la Défense (CE-PAD) a décidé le 22 juin de confier la construc-tion du quartier Michelet, le dernier secteur à bâtir à la Défense, à la SARI, la société présidée par M. Christian Pellerin. La SARI qui a déjà édifié un grand nombre d'immeubles à la Défense est associée cette fois à la Compagnie générale des caux, qui lui apporte le soutien financier né-

patios termineront le quartier sur le

boulevard circulaire. M. Pellerin es-

père avoir terminé l'ensemble dans

qui va s'ouvrir dans les tous pro-

l'immobilier, il pouvait avoir quel-ques difficultés à terminer une opé-

· Astérix renonce. - Le parc

d'attractions « Astérix », que l'on

prévoyait d'aménager sur 220 bec-

tares du domaine de Villette, près de

Senlis, dans l'Oise, ne verra pas le

jour. M. Jean-Luc Pingrenon, maire (P.S.) de Pont-Sainte-Maxence où

est situé ce domaine, a annoncé au

conseil municipal de la commune

l'abandon du projet en raison de dif-

ficultés de financement.

ment, avaient été confiées à un groupe ca pour la construction d'un hôtel, et à la com nombre de ceux-ci. Quelque 210 000 mètres carrés ration aussi gigantesque. Or mainte-ont être construits dans ce quartier nant, sur les 1,5 million de mètres

vont être construits dans ce quartier carrés qu'il était prévu de bâtir dans Michelet dont 38 000 mètres carrés de logements. Un immeuble en le quartier d'affaires il ne reste plus à attribuer que 140 000 mètres carrés dont 100 000 sont réservés à la • tête Défense ». L'équilibre fitriangle, dû à l'architecte Jean Willerval qui avait été retenu per M. Giscard d'Estaing pour dessiner nancier de l'opération e donc de la « tête Défense », où s'installera la Préservatrice sera édifié à l'entrée grandes chances d'être finalement du quartier côté Seine. Un bâtiment réalisé. Déjà, cette année, l'EPAD en « X » prolongé par deux barres longera l'esplanade; il ebritera un peut rembourser - par avance - un certain nombre d'emprunts qu'il hôtel-résidence pouvant accueillir avait sonscrits. ingénieurs et bommes d'effaires pour des séjours prolongés sur le mo-dèle du Club-Expo de la porte de L'arrivée Versailles, des logements et des bude la Compagnie générale reaux. Une petite tour de 30 000 mètres carrés et trois immeubles en

Oue la SARI et la Compagnie gétrois ou quatre ans. En tout cas, la nérale des eaux se lancent dans cette bordure de l'esplanade devrait être affaire prouve que tous les finanterminée en 1985. C'est ainsi un ciers ne craignent pas, à l'henre acchantier de 3 à 4 milliards de francs tuelle, de s'engager dans des investissements dans l'immobilier. Il est vrai que les surfaces de bureaux commencent à manquer, surtout Pour l'EPAD, l'Établissement pu- dans l'Ouest parisien. Déjà, en deblie chargé d'aménager la Défense, hors de la Préservatrice foncière, le e'est un pas très important. Dans le groupe Total envisage d'installer marasme qui frappe actuellement une partie de ses activités dans le

La Hénin pour la réalisation de logements. Mais le nouveau montage financier qui vient d'être accepté implique la diminution - sensible quartier Michelet. Pour la Compa-

cessaire. Si depuis longtemps la SARI pessédait un certain nombre d'options sur ce quartier, elle a

repris pour cette opération celles qui, précisé

gnie genérale des enux c'est un re-tour à la Défense, puisone déjà elle avait financé la tour Neptune, une des premières constraites. De plus, elle peut espérer trouver dans cette opération, des chantiers importants pour Campenon-Bernard, entreprise du bâtiment dont, avec 40 % du capital, elle est l'actionnaire principal. La SARI, elle, a trouvé pour cette opération un nouveau partenaire. Fi-liale du groupe Drouot, qui détenait

par l'intermédiaire de deux de ses sociétés, la majorité de la Banque Worms, elle fait cette fois appel à un autre associé de poids. Pourtant, iorsque Bouygues avait racheté en février dernier la majorité du capital de Drouot, il avait été dit que la présence dans la corbeille du groupe de Pellerin aveit été ponr M. Francis Bouygues un élément dé-terminant. Lui-même n'avait pas caché on il espérait bien ainsi partici-per à la construction du dernier quartier à bâtir à la Défense. L'arrivée de la Compagnie générale des eaux et donc de Campenon-Bernard, bouleverse ce plan, et devrait entraîner quelques remous dans les milieux de la finance et du bâtiment. THIERRY BREHIER.

LES CYCLISTES ET PARIS

M. Jacques Essel, porte-parole du Mouvement défense de la bicy-clette (M.D.B.), nous a fait connaitre sa réaction après la décision du maire de Paris de créer 100 kiloniètres de pistes cyclables dans la capi-

Il se félicite, dit-il, de cette décision et rappelle que, depuis dix ans. il s'efforce de sensibiliser la population aux bienfaits du vélo comme moyen de déplacement et de stationnement en ville, et réclame aux élus les mesures nécessaires.

Il souligne aussi que ce projet doit trouver son application dans toutes les rues de Paris, à l'exception de celles qui possédent un couloir d'autobus. A ce sujet, le M.D.B. fait les . 43, rue du Faubourg-Saint-Martin, plus grandes réserves quant aux . 75010 Paris.

voies cyclables qui longent le couloir d'autobus sur sa gauche. Une consultation des utilisateurs sera souhaitable. Un itinéraire préféren-tiel devrait, en outre, être établi composé de rues où il serait possible de réserver de réelles pistes cyclables, avec signalisation appropriée. Les enfants et les adultes non exercês s'y trouveraiont en sécurité.

Enfin le M.D.B. précise qu'il désapprouve toute publicité officelle en saveur des deux roues à moteur et voudrait obtenir que les habitants eux-mêmes puissent faire connaître leur choix sur les aménagements cyclables qui seront réalisés dans leur

maître d'ouvrage (c'est-à-dire l'Etat)

Faits et projets

IL Y A CENT ANS LE CRÉDIT MUTUEL

Cinq mille délégués réunis au ball Rhenus du terrain des expositions des Wacken à Strasbourg out fêté la semaine dernière le centennire du Crédit mutuel d'Alsace et de Lor-raine. En 1882, dans dix-sept communes du Bas-Rhin et du Haut-Rhin et dans une de la Moselle se constituèrent des caisses mutuelles de dé-pôt et de prêt (C.M.D.P.) à l'image et à l'instigation du mouvement mutualiste Raiffeisen ne vers 1870 en Allemagne.

En un siècle, le réseau des caisses, étendu après la guerre à la Franche étendu après la guerre à la Franche-Comté, a rassemblé plus de mille cent C.M.D.P. locales et est devenn ane des principales puissances finan-cières d'une région couvrant dix dé-partements de la Hante-Saône à la Meuse en passant par les deux dé-partements alsaciens.

A la fin de 1981 le total des dé-pôts dépassait 23,5 milliards de francs, en augmentation de 12,5 % sur l'année précédente. Les deux départements alsaciens, zone de la plus forte implantation du Crédit mutuel, assuraient à eux seuls plus des deux tiers de la collecte d'épargne.

M. Théo Braun, président de la fédération du Crédit mutuel d'Alsace, de Lorraine et de Franche-Comté a plaidé pour l'indépendance et la spécificité de son organisation vis-à-vis de l'État. Il s'est prononcé pour l'allégement de l'encadrement du crédit compte tenu de la faibles-sedu coefficient d'engagement du Crédit mutuel vis-à vis de ses sociétaires et pour la suppression totale de cette mesure en matière de prêts d'épargne-logement. — (Corresp.)

CEINTLIRE DE SECURITE

Le comité interministériel de la sécurité routière lance une campa-gne d'information destinée à aug-menter l'utilisation de la ceinture de

Les forces de police out constaté une diminution importante de l'utilisation de la ceinture en aggloméra-tion : 33 % seulement des automobilistes la · bouclaient - au début de 1982 en région parisienne au lieu de 61 % au début de 1980 : dans les agglomérations de province en pour-centages, l'utilisation est passée de 30 à 60 %. Diminuant sur les petits trajets et sur les trajets en rase cam-pagne, le taux d'utilisation reste cependant élevé sur les autoroutes où il est de 80 %.

Le comité interministériel rappelle l'utilité du port de la ceinture pour les conducteurs comme pour les passagers. Sur cent personnes impliquées dans des accidents, le pourcentage de tués a été de 8,5 9 chez les conducteurs et de 6,3 % chez les occupants de la place avan qui ne portaient pas de ceintaire d

L'OR DU LIMOUSIN

La remise en exploitation de la mine d'or du Bourneix, près de Saint-Yrieix-la-Perche (Hante-Vienne), sera effective à la fin du mois de juin. Elle est menée en coopar la filiale industrielle du B.R.G.M. (Bureau de recherches géologiques et minières) Coframine (30 %). Une einquantaine de mineurs, venus pour la plupart de la mine de Largentière (Ardèche), sont déjà à pied d'œuvre. Le minerai extrait sera expédié, pour un pre-mier traitement, à Salsigne (Aude), puis vers la Suède pour la fabrica-tion d'or en lingots. Les réserves de ce filon sont estimées à 6 ou 7 tonnes et le durée prévisible de l'exploita-tion à une dizaine d'années. - {Cor-

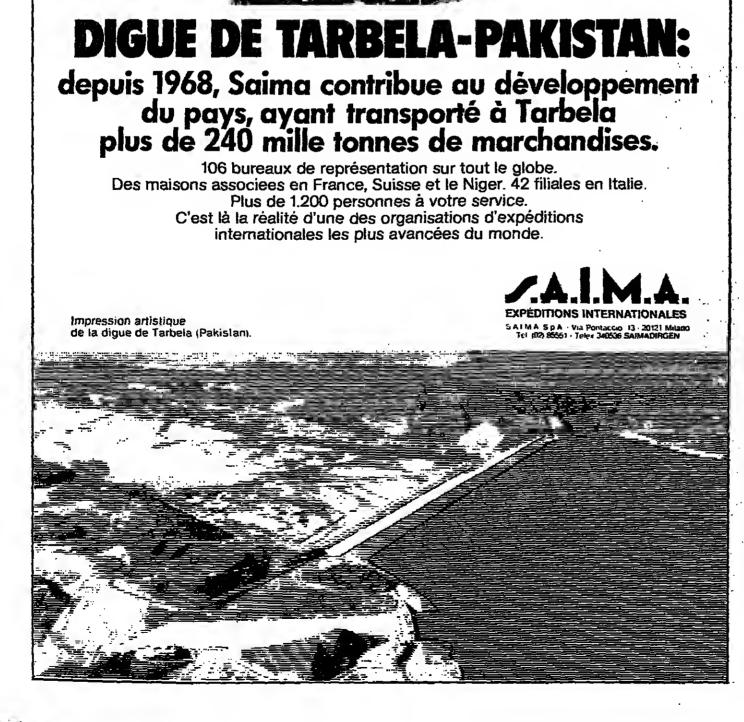
· Pare-chocs européens - Le Parie ettos europeens Le Parloment européen à vote, le 18 juin, une résolution réclamant l'harmonisation des pare chois dans la Communante européenne. Pusieurs députés britanniques se sont plaints du fait que les différences de hauteur des pare-chees entre les voitures de leur pays et celles tre les voltures de leur pays et celles du Continent n'empêchaient pas des dommages aux carresseries lors des collisions légères. En outre, l'Assemblée e voté une recommandation en faveur de les création d'au - carnet de voyage > pour les autocars de

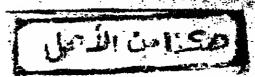
C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 6 mois 9 mais 12 mois

FRANCE D.O.M. T.U.M. + 273 F 442 F 511 F 780 F TOUS PAYS ETRANCERS

PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1 391 F 1820 F ETRANGER BELGIOUE-LUXEMBOURG

713 F 521F 731 F 946F II - SURSSE, TUNISTE 6F 467F 949F 1 230F





e 4 milliards pour construi quartier de la Défense

ATTO HE OF MANAGEMENT . APPENDED : THE CONTRACT OF THE PARTY OF THE THE WAR SHE WAS TO SEE A ...

Faits et prom

2 4 - 12 - 1422

to make also at The

A STATE OF THE STA A LANCE TO JUST THE

1 . . . 1. . TE # 25"

The second second

1872

我一事者等陈有等 五大形

Light make of the state. They are the same of the sa - Line with wind the transfer of the state o Management regionale the agreement the con-Application of the state of the state of management with affirm to see the second to the All all and the second The same of the sa Maria Caralle Caralle Control

The same of the sa The state of the s The second second white the province of the Company to Many 12 and The second secon AND THE PROPERTY OF THE PARTY O STATE STATE STATE OF THE STATE The second of the second of Committee of the second The state of the s

ting the state of the state of

The state of the s 1 أستناهم والدياي والمنافية والمنافية والمنافية والمنافية والمنافية والمنافرة والمنافرة والمنافرة والمنافرة والمنافرة والمنافرة A Property of the State of the Andrew Lands Darley A STATE OF THE STA Secretaries in the control of 2-2-6-5-6 Section .

Section of the sectio A STATE OF THE STA The state of the s The state of the s The same ماده شهر زی میچه و دروان. ا

our les passionnés d'images, qu'ils soient professionnels ou amateurs, la vie est une quête incessante, une recherche permanente de qualité.

Mais certains d'entre eux n'apprécient qu'à moitié et vont jusqu'à refuser l'automatisme et la programmation des nouveaux appareils, si fiables soient-ils. Leurs craintes? Une dépersonnalisation, une banalisation de leur pouvoir créatif dues aux contraintes d'une manipulation «robotisée».

Il fallait être comme Nikon, fournisseur depuis longtemps des plus grands professionnels, pour comprendre ces craintes, ces besoins, ces rêves.

Il fallait être Nikon pour oser Tapperent anachronisme qu'est le FM2.

Sur le FM2, pas de programmation, pas d'automatisme.

Le FM2, c'est le tout nouveau boîtier manuel de Nikon.

Cette rapidité absolue, il la doit aux performances record de son obturateur mécanique révolutionnaire avec lamelles en titane à translation verticale

(brevet Nikon).

L'appareil le plus rapide du

Record jamais atteint à ce jour, la vitesse d'obturation maximale de 1/4000° seconde: elle permet de saisir ce qui, hier encore était insaisissable et de créer des effets insolites et inédits.

Record aussi, la vitesse de synchronisation au flash de 1/200° seconde: elle permet d'harmoniser quasi-idéalement l'éclairage ajouté et la lumière ambiante (tous ceux qui ont essayé un jour d'éclairer artificiellement un sujet en contre-jour comprendront!).

Record enfin, la diminution

intervalle entre la décision de votre cerveau et la réaction du déclencheur (un progrès capital pour les chercheurs d'expressions ou d'actions fugitives).

En vous faisant gagner en rapidité, le FM2, quelle que soit la difficulté du problème, donne à vos images plus de netteté, plus de «sécheresse», plus de naturel.

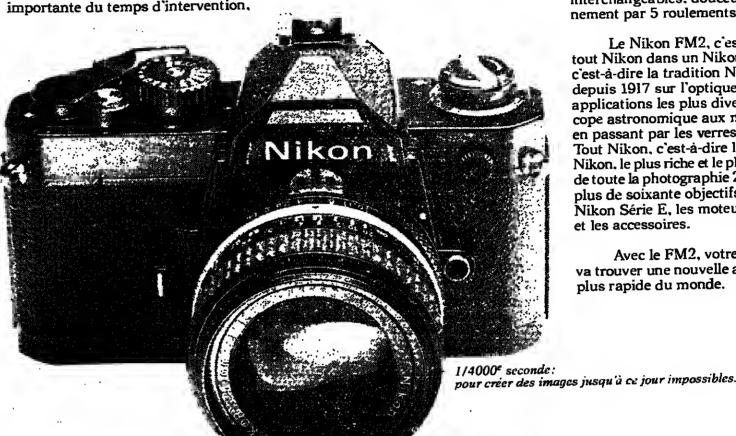
Avec le FM2, où que vous soyez, vous garderez la situation... bien en mains. L'obturateur mécanique vous fait oublier l'angoisse de la pile usée. Au

bout du monde, en plein désert, vous ne serez jamais pris au dépourvu. De plus la résistance exceptionnelle du châssis renforce en alliage de cuivre et d'aluminium, le traitement anti-corrosion vous aideront à tout affronter: chaleur, humidité et chocs!

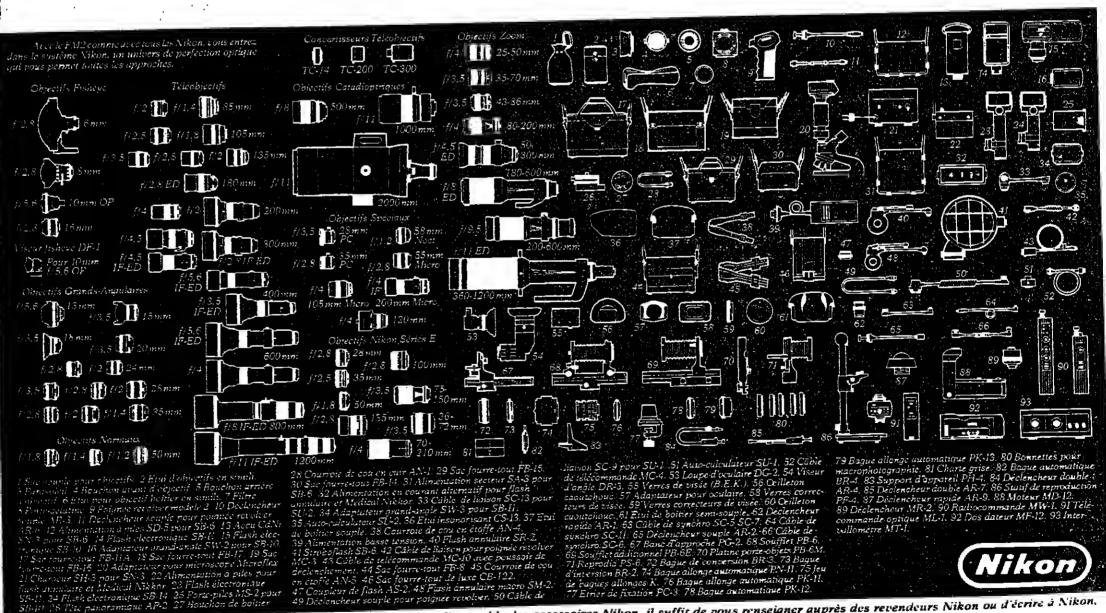
Nikon des perfectionnistes, le Nikon FM2 affiche bien d'autres perfectionnements: plage de sensibilité d'une étendue sans précédent (12-6400 ASA-ISO), miroir traite à l'argent pour une visée plus lumineuse, contrôle de profondeur de champ, plages de visée interchangeables, douceur de l'entraînement par 5 roulements à billes.

Le Nikon FM2, c'est aussi tout Nikon dans un Nikon. Tout Nikon, c'est-à-dire la tradition Nikon, centrée depuis 1917 sur l'optique et ses applications les plus diverses, du télescope astronomique aux microscopes en passant par les verres de lunettes. Tout Nikon, c'est-à-dire le système Nikon, le plus riche et le plus performant de toute la photographie 24 x 36 Reflex: plus de soixante objectifs Nikkor et Nikon Série E, les moteurs, les flashes et les accessoires.

Avec le FM2, votre créativité va trouver une nouvelle arme. l'arme la plus rapide du monde.



Nikon présente le FM2: le reflex le plus rapide du monde.



Pour obtenir une information complète sur les appareils, les objectifs et l'ensemble des accessoires Nikon, il suffit de vous renseigner auprès des revendeurs Nikon ou d'écrire à Nikon, Maison Brandt Frères, 16 rue de la Cerisaie, 94220 Charenton-le-Pont. Tél. 375.97.55.

La société Benson passera-t-elle sous le contrôle du groupe Schlumberger?

blême affait se reposer pour 1984 et les années suivantes. Aussi, une in-

troduction en Bourse était-elle pré-

vue pour le printemps ou l'automne

de cette année. Varian cedant ses ac-

tions à cette occasion. Une fois cotée

en Bourse, Benson espérais financer

sa croissance par augmentations de

capital, une première opération

étant programmée pour le début de

1984. Or, il y a quelques semaines, Schlumberger a formule une offre

de rachat qui remei en cause tout ce

Fort de sa prodigieuse rentabilité (1.3 milliard de dollars de bénéfices

nets pour 6 milliards de chiffre d'af-

faires), soucieux de se placer sur les

nouvelles technologies, le groupe

franco-américain (1) a successive-

ment pris le contrôle de Fairchild,

un des plus grands fabricants de composants, M.D.S.I., une impor-tante firme spécialisée dans le logi-

ciel, et Applicon, le numéro deux

mondial de la conception assistée par ordinateur (C.A.O.). Il existe

une grande synergie entre la C.A.O.

et les activités traditionnelles Jex-

ploration pétrolière, travaux sous-marins) de Schlumberger.

M. Jean Riboud, ami personnel de M. François Mitterrand, propose

done d'acquerir au moins 70 % du

capital de Benson. Le prix offert se-

rait sensiblement superieur à l'esti-

mation de la société qui a été faite

pour son introduction en Bourse

lautour de 220 millions de francs).

Du coup, Varian, mais aussi les au-

tres actionnaires, sont tentes de pro-fiter de l'occasion pour réaliser une

plus-value substantielle. Quant aux

dirigeants de Benson, ils s'interro-

gent, pesant le pour et le contre

d'une opération qui va, certes, résou-

dre leurs problèmes de financement,

mais qui risque de rogner la liberté

de manœuvre qu'ils avaient jusqu'à

Tous les intéresses, en tout cas,

veulent aller vite, afin de ne pas lais-

ser l'entreprise dans l'incertitude. Le

gouvernement devra donner, blen

evidemment, son avis sur cette ces-

sion d'une entreprise française à un

groupe êtranger. Son accord ne sem-

ble ecpendant guere faire de doutes.

(1) Schlumberger est domiciliée

dans les Antilles nécriandaises. Son ca-pital se répartit entre des porteurs amé-

EN NOUVELLE-ZÉLANDE

Les prix et les salaires

sont blogués

En Nouvelle-Zélande, M. Robert

Muldoon, premier ministre, a an-

noncé, mardi 22 juin, que les prix et

les salaires étaient bloques pendant

Tous les taux d'intérêt sont égale-

ment geles. M. Muldoon s'est en-

gagé à allèger ces mesures en rédui-

sant l'impôt sur le revenu lorsqu'il

présentera son prochain budget, vers

Le taux d'inflation atteint 15,7 %

COURS DU JOUR

+ bes + haut

2,6910

DM ... 2,7745 2,7775 + 140 + 179 + 285
Florin ... 2,5215 - 2,5240 + 125
F.R. (199) ... 14,5280 14,5415 - 235 - 60 - 520
F.S. ... 3,2635 , 3,2680 + 260 + 295 + 515
L (1999) ... 4,9269 , 4,9310 - 230 - 160 - 460
E 11,8760 11,8870 + 235 + 325 + 480

14 1/4 15 3/16

9 83/8 153/4 16

23/8 51/2 203/4 193/8

2,6885

17/8 t8 1/4

F.B. (100) . .

L(1 000)

n Nouvelle-Zélande. - (Reuter.)

un an, afin de combaure l'inflation.

ÉTRANGER

J.-M. QUATREPOINT.

Schlumberger, dont le P.-D. G est

trop rares P.M.I. françaises ayant acquis une renommée mondiale dans son secteur d'activité — les machines a dessiner - pourrait passer sous le contrôle de Schlumberger Limited.

L'bistrire de Benson n'est pas ordinaire. Créée en 1955 pour diffuser en France et en Europe les machines à dessiner automatiques de sa maison mère américaine, la petite filiale allait prendre, treize ans plus tard, son indépendance. Les activités de la maison mère américaine stagnant, ses produits n'évoluant pas, les dirigeants de la filiale française déciderent en 1968 de - franciser - Benson et de se lancer seuls sur le marché de la table tracanic.

Consacrant régulièrement 10 % de son chiffre d'affaires à la recherche, la société va peu à peu acquérir une reputation et une position mondiale. En 1981, avec un chiffre d'affaires de 300 millions de francs (contre 55 millions en 1978), neuf cents employés et huit mille machines installées, Benson est le nu-mèro deux mondial de l'infographie, avec 20 % du marché des machines à dessiner et des imprimantes traceurs électrostatiques (50 % du marché européen, 80 % du marché français).

Depuis ses origines, Benson a eu - comme toutes les P.M.I. dynamiques des secteurs de pointe - un problème : comment financer une croissance annuelle supérieure à

A l'origine, le capital était réparti entre M. Georges Tranchant (60%), les dirigeants de la société et diverses personnes physiques (40%). Début 1978, l'IDI apporte un peu d'argent frais et prend 34%. Un an plus tard, Benson rachète la division graphique de la société américaine Varian et rémunère cette dernière en actions Benson (reprèsentant 25 % du capital).

L'aide de l'État (dans le cadre d'un contrat de croissance) et l'autofinancement ne suffisent toujours pas. Il faut élargir le tour de table. Aux Etats-Unis, on aurait trouvé sans peine les quelques dizaines de millions de francs auprès des - venture copitol, ces sociétés de capitaux à risques où les actionnaires, personnes physiques ou morales, parient sur le développement de jeunes P.M.I. En France, Benson doit s'adresser aux . Institutionnels -, banques et compagnies d'assurance. M. Tranchant cède ses actions, et plusieurs opérations sur le capital apportent environ 40 millions de fonds propres à la société.

Au début de 1982, le nouveau tour de table de Benson est alors le suivant : CODIF (IDI), 25 %; Varian, 20 %; Caisse des dépôts. U.A.P., Drouot, 9% chacun; Banexi, 18 %; les dirigeants de la société se partagent environ 6 %.

Ces 40 millions d'argent frais ont permis de financer les investisse-ments pour 1982-1983, mais le pro-

AGRICULTURE

Les jeunes agriculteurs de la Loire ont décidede quitter le C.N.J.A.

Saint-Etienne. - Le comité départemental des jeunes agriculteurs de la Loire a décidé d'engager le processus de rupture avec le syndi-calisme agricole dit unitaire (Fédération nationale du syndicat d'exploitants agricoles (F.N.S.E.A.) et Centre national des jeunes agricoles (C.N.J.A.). La décision a été prise par 98 voix sur 109 votants le mardi 22 juin à Feurs lors d'une assemblée générale extraordinaire, les scissionnistes ont décidé d'adherer a la Fédération nationale des syndicats paysans, (F.N.S.P.) une organisa-

tion qui a été créce en avril dernier. Pour les dissidents de la Loire leur chaix relève du bon sens. Défendues de longue date leurs revendications ne sont pas entendues au C.N.J.A. disent-ils elles se résument en deux points pricipaux : défendre la garantie des revenus et pour cela maîtriser la production afin de permettre aux jeunes paysans de pou-

voir s'installer. - (Corresp.]. ¡Le Centre départemental des jeunes agricoles de la Haute-Garonne a déjà décide de faire seission avec le C.N.J.A.

Il a'a pas encore adhéré à la F.N.S.P. Les jeunes agriculteurs dissidents de la Loire se défendent d'être inspirés par des motifs nolitiones tout en recommisdes motifs politiques tout en reconnais-sant, que leurs revendications suppo-sent, si elles aboutissent une planification sevère des productions agricoles.]

De la turbine à gaz au séchage des nouilles

Alsthom-Atlantique et l'agro-alimentaire

De la turbine à gaz au séchage des nouilles, le rapport n'est peut-être pas évident, mais le désir de diversifier emis par Alsthom-Atlantique est patent. L'agro-alimentaire sera l'un des secteurs retenu pour les investissements du groupe (800 millions de francs environ en 1982), plus connu pour ses réalisations ferroviaires ou na-

Le chiffre d'affaires de ceste division cyro-alimentaire est encore mo-deste : de l'ordre de 150 millions de francs, soit 1 % du chiffre d'affaires consolidé du groupe. Il repose sur quatre activités. La plus ancienne remonte en 1967, quand il fallut reconvertir les Ateliers et Chantiers de Bretagne (A.C.B.) filiale du groupe. Ce fut la fabrication de stérilisateur en continu pour les industries de la conserve, et les laiteries cherchant à s'étendre dans ce domaine, de l'ingénierie agroalimentaire, le groupe a été conduit à reprendre en 1976, la société Bas-sano, une P.M.E. de la région lyonnaise spécialisée dans le matériel de fabrication des pâtes alimentaires et de couscous. Un important marché a été remporté en Algèrie où trois usines sont aujourd'hui terminées, et les travaux pour la construction d'une quatrième pouraient commen-cer d'ici deux ou trois mois. La sypergie qui existe réellement entre les différentes activités du groupe (introduction de l'électronique dans la mécanique, maîtrise des techniques des fluides pour l'agro-alimentaire) a favorisé deux innovations importantes dans ce domaine : une réductio des temps de séchage des pâtes de seize heures à quatre heures

dur (dont l'emploi est cependant obligatoire dans la législation européenne sur les pâtes). Troisième point d'ancrage, le traitement des fruits et légumes avec la reprise par A.C.B. en 1980 de Gatineau-Industries de Villers- Cotterets (Aisne). li s'agit cette fois de matériel de desbydratation, de slockage ou de transformation de

(gain d'énergie, plus grande malléa-bilité dans la conduite des ma-

ehines) et la possibilité d'utiliser du

hle tendre, moins coûteux que le hle

pommes de terre surtout. Dernier ne de la division cyroalimentaire, le secteur de la transformation des poissons provient d'une reprise partielle des activités de la société Lovarn, de Quimper (Finistère). L'accord qui ratifie un rapprochement déjà ancien a été signé le vendredi 18 juin. Déjà les A.C.B. et Louarn sont sur un assez

En Grande-Bretagne

LE NOMBRE DES CHOMEURS

DÉPASSE DE NOUVEAU

LES 3 MILLIONS

des chômeurs britanniques a repassé, en juin, la barre des 3 mil-lions, se situant à 3 061 229 contre

2 969 443 en mai. Ce chiffre repré-

sente 12.8 % de la population active

Cette aggravation s'explique

notamment par l'arrivée sur le mar-

chè du travail de 100 000 jeunes

venant de terminer leurs études,

indique-t-on au ministère de

l'emploi. Le chômage avait atteint le record de 3 071 000 personnes en

- 170 + 385

+ 315

+ 285 - 319

+ 550 + 1385 - 389 - 1540 + 575 + 1345

Sap. + ou Dép. -

+ 815 -1960 +1495

~ 635

+ 545 ~1535

9 1/4 9 9 3/8 15 7/8 16 1/16 16 7/16 9 3/16 8 7/8 9 3/8 17 3/4 16 7/8 17 3/4

57/8 6 7/16 613/16 21 3/16/21 1/8 22

13 1/4 12 13/16 13 7/16 17 3/4 18 3/8 19 3/8

janvier 1982.

- 55

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

Rep. + ou Dép. - Rep. + ou Dép.

- 79 - 215 + 200 + 355

9 1/8 | 8 7/8 15 9/16 | 15 1/2

9 89/16 17 3/8 16 3/8

57/8 | 51/2 203/4 | 20

13 3/16 12 5/8

17 1/8 16 3/4

Nous donnons ci-dessus les cours pratiques sur le marché interbançaire des devises

AGENCES PUB: COPIES COULEURS

Qualité photographique professionnelle

ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12* 2 347.21.32

contre 12,4 % le mois précédent.

Londres (A.F.P.). - Le nombre

gros - coup -, avec le projet d'usine de conserves de poisson de Mazatlan uu Mexique. Il s'agirait de traiter 450 tonnes de sardines et 100 tonnes de thon par jour, soit la capacité du port de Lorient.comme c'est de plus en plus le cas, a expliqué M. Georges Penz, directeur-général de la division mécanique Alsthom-Atlantique, les A.C.B. sont été sollicités pour participer au sinancement de la Société d'exploitation, appelée Propemex (Products Pesqueros

Cette intégration vers l'avai peut aussi se donbler d'une autre vers l'amont puisqu'au Mexique encore. pour installer une unité de stockage et de conditionnement des pomi de terre, le fournisseur de matériel a du s'intéresser à l'organisation coopérative des producteurs.

L'ingénierie à l'exportation

A l'instar de ses concurrents internationaux, et à la différence de ses concurrents français qui ne seraient que des - ensembliers -, Alsthom-Atlantique ne veut développer son ingénierie agro-alimentaire que dans les secteurs où le groupe fabrique les machines principales - machines pivois » et maîtrise les procédés d'installation. Pas question done pour l'henre de diversifier plus encore. Il faut digerer l'acquis - estime M. Penz et réfléchir à des procédés originaux dans les domaines qui sont les notres grâce à nos connais-sances en thermo-dynamisme no-

Pour l'heure ce dynamisme pe s'exerce guère sur le marché inté-rieur, « L'Ingénierie à l'exportation est la seule possibilité d'expension pour donner du trovall à nos usines .. Les pays - cibles -sont ceux du Maghreb, l'Egypte et les États-Unis pour les pâtes, le Mexique, l'Irak et le Nigeria aussi.

Pendant les années d'aprèsguerre, la construction de matériel pour les industries agro-alimentaire fut en France le fait de construces et souver difficultés propres au P.M.E. et les exigences de la grande exportation ne leur ont pas permis de se développer. L'intérêt de grands groupes comme Alsthom-Atlantique pour ce secteur d'activités pourra-t-il donner du génie agro-alimentaire français la place qu'il devrait avoir, compte tenu de la puissance des secteurs de production et de transformation?

LES PRIX A LA CONSOMMATION ONT AUGMENTÉ DE 1 % EN MAI

Aux États-Unis

Washington (A.F.P.) - Les prix à la consommation américains ont augmente de 1 % en mai, soit la hausse la plus forte depuis septembre (+1,1%) en avril, l'indice s'était accru de 0,2%, après avoir recule de 0,3 % en mars. Calculé sur les cinq premiers mois de l'année, le taux d'inflation annuel atteint 3.5 % contre 8,9 % pour l'année 1981 et 12,4 % en 1980. En un an, par rapport à mai 1981, la hausse s'établit à 6,7 %.

Le résultat enregistré en mai est dû notamment à une augmentation de 0,9 % des prix de l'essence qui suit une baisse de 6,7 % en avril et à une hausse des prix du logement de 1,4 % contre 0,8 % le mois précédent. L'indice des prix à la conson mation s'est inscrit en mai à 287,1 (base 100 en 1967). Pour l'année es conrs, la hausse du coût de la vie devrait être comprise entre 5 et 7 %,

estiment les experts. Cependant les commandes de biens durables ont augmenté de 1,4% en mai, après avoir diminué de 3,6% en avril. Leur niveau a ntleini 78,7 milliards de dollars, soit 2 % de plus qu'en janvier. De leur côté, les livraisons de biens durables ont augmenté de 3 % pour atteindre 81,4 millions de dollars en mai.

 La drachme grecque a été dévaluée de 3,2 % par rapport au dollar et de 2,2 % par rapport au deutschemark, le cours de la devise se trouvant parallèlement réévalué de 3,6 % vis-à vis du franc français. Le dollar passe à 69,378 drachmes contre 67,207. le DM à 28.200 drachmes contre 27,580 et le franc français revient à 10,148 contre 10,525 drachmes. - (Agefi).

MARCHÉ COMMUN

La politique commerciale des États-Unis est vigoureusement dénoncée par les Dix

(Suite de la première page.) En ce qui concerne l'acier, l'interuption des négociations en cours fin de parvenir à un accord d'autoimitation raisonnable et la décision d'imposer des droits compensateurs vont éliminer un nombre important d'entreprises européennes du marché américain. Cela, font valoir les Européens, est contraire à l'esprit de 'accord amiable (gentlemenagreement) conclu en 1978 au sein de l'O.C.D.E. qui insistait sur l'opportunité de maintenir les conrants l'échange traditionnels d'acier. La sure américaine de Lieut aucun compte des importants efforts de restructuration de la sidérurgie, imdiquant un contrôle renforcé et une réduction des aides, qui sont accomplis par la C.E.E.

Les Etats-Unis ont été régulièrement informés des modalités de cette politique de restructuration, précisément au sein du groupe acier - de l'O.C.D.E., et ne les ont jamais critiquées. Maintenant, avec leurs tirs de barrage, ils sapent les lefforts d'assainissement ainsi entrepris. La perte partielle ou totale du marché américain - se traduira par une diminution des prix sur le marché interne de la Communauté, par une augmentation du chômage et. par voie de conséquence, par des pressions en vue de l'octroi d'aides accrues ».

Tentative de division

Le vice-président de la Commission, constatant que les Etats-Unis - songeant ainsi à diviser le camp enropéen - ont dispense de droits compensateurs les entreprises allemandes et néerlandaises ou ne leur ont imposé que des amendes très modestes par rapport à celles frappant les sidérurgistes belges, britaniques, italiens ou français, a souligné que ces firmes, nujourd'hui-relativement privilégiées, ne sont pas pour autant définitivement exemptes des foudres américalnes ; elles restent soumises à un contrôle permanent qui, selon M. Davignon, a toutes chances de se traduire par imposition de droits compensateurs lorsqu'elles commenceront à appliquer leur programme de restructura-tion.

Les Dix reprochent aux Etats-Unis d'interpréter, de manière excessive et tendancieuse, le code des bres du GATT lors du « Tokyo round ». De même, toujours selon les Dix, les Américains ont une compréhension très contestable de la notion de - préjudice grave ». Or pour le GATT, c'est uniquement si un tel préjudice est constaté que des contre-mesures peuvent être arrê-tées. Bref, la Communauté estime

que les Etats-Unis ne respectent pas le GATT et, au contraire, s'emploiem actuellement à détritée l'équilibre général des avantages auxquels on était parvenu, lors du Tokyo round

Comme première réplique, la C.E.E. demande donc la convocation immédiate du comité sur les subventions du GATT. Elle rappelle que, si ce comité lui donne raison autrement dit s'il estime infondés les droits compensateurs décidés contre les entreprises sidérargiques euro-péennes, elle sera en droit de prendre des contre-mesures commerciales. Les Dix veulent porter galement leur différend avec les Etats-Unis devant le comité acier = dc l'O.C.D.E.

L'extension de l'embargo sur les exportations d'équipements pétro-liers et gaziers vers l'U.R.S.S., dé cide · sans qu'aucune consultation avec la Communauté n'ait eu lieu »; est critiquée comme contraire an droit international: • Il est tres contestable que les Etats-Unis puis-sent ainsi donner des instructions politiques à des entreprises europeennes ., a commenté M. Davienon, qui a njouté : " C'est une affaire enorme que les Etats-Unis ont ainsi ouverte, Imaginez quelle sera si on ne réagit pas, l'incertitude de contrats engages par les filiales d'entreprises américaines installées en Europe ou par des firmes européennes travaillant sous licence américaine. » Les Dix semblent de cidés à ne pas accepter de diktat américain, puisqu'ils indiquent que la mesure prise à Washington « est inacceptable pour lo Communauté et n'est pas susceptible d'être reconnue par les tribunaux des Etats. membres de lo C.E.E. ..

Les Dix indiquent lear intention de porter eux-mêmes des coups, si les Etats-Unis ne reviennent pas 2.... plus de modération. Les Etats-Unis subventionment leurs exportations notamment par le biais du système :--DISC (facilité fédérales accordées aux entreprises exportatrices), ce qui faisait partie en quelque sorte des excès admis. Le temps de la .*. compréhension étant révolu, les Dix annoncent leur intention d'examiner : sibilité de contre-n de leur prochaine réunion.

M. Brock, le représentant spécial. du président des États-Unis pour les 'affaires commerciales, arrive á Bruxelles ce 23 juin à sa demande; afin de délibérer des relations com-merciales entre la C.E.E. et les Etats-Unis. Il va découvrir une Communauté que la désinvolture pratiquée par son administration a rendu à première vue moins com- ... plaisante que par le passé.

A Property of the

PHILIPPE LEMAITRE.

· Une nouvelle revue d'étude de lo conjoncture-économique. M. Jean-Marcel Jeannency a présecté à la presse, le premier numéro de la revue Observations et diagnostics economiquede l'Observatoire français des conjouctures économiques (O.F.C.E.).

Cet organisme a été créé à la fondation nationale des sciences politiques (1) par une convention conclue le 31 janvier 1981 entre cette fondation et l'État. Il n pour but de développer le pluralisme de l'information économique. L'O.F.C.E. suivra nofrançaise et internationale, les politiques menées, et diffusera des inforriations.

La revue, quadrimestrielle d'une centaine de pages, paraîtra en le-vrier, juin et octobre. Elle comprenira une chronique de la conjoncture française et de son environnement extérieur, l'analyse de thèmes plus particuliers et un ensemble de dia-grammes. Aucun chiffre prévision-nel de croissance n'a été publié dans cette première revue.

(1) 27, rue Seint-Guillaume 75341 ans Cedex 07

Le Monde Des **PHILATELISTES**

PARIS : la décision américaine ... sur le gazoduc ne serait pas juridiquement incontestable

Interrogé sur les décisions améris " caines concernant le gazoduc soviéto-européen, le porte parole du Quai d'Orsay a d'abord déclaré que le gouvernement français n'en avait pas encore recui le texte exact. Tou-tefois, il a indiqué : « Indépendamment des problèmes politiques qu'une telle affaire peut soulever, iln'est pas évident que lo décision-omèricaine soit juridiquement in-contestable. Elle pourrait entraîner des problèmes furidiques et indus-triels complexes. » Il a ajouté qu'il existerait des possibilités de recours à d'autres solutions industrielles.

· Le gouvernement américain a reconnu, le 22 juin, que la décision : du président Reagan - entraînera son certain coût pour les allies des Etats-Unis. Dans un communiqué, le département d'Etat a exprime l'espoir que Washington pourrait pavenir avec leurs alliés à une position commune sur cette question. La décision américaine va également entraîner des pertes importantes - pour des firmes amé-ricaines. Le département d'Etat. 2... réaffirmé que les Etats-Unis - espèresit toujours - que leurs - allies en Europe trouveront d'autres

NEUBAUER DU 1º AU 30 JUIN 1982

REPRISE DE VOTRE VOITURE MINIMUM 4.000 F QUEL QUE SOIT SON ÉTAT pour l'achat d'une TALBOT SAMBA 82 Dans la limite de nos stocks disponibles

M. GÉRARD: 821-60-21





L'ESPAGNE A MI-CHEMIN DE LA C.E.E.

Comme l'économie espa-gaole, les banques, très inté-grées au monde des affaires, ont été frappées par la crise, ce qui provoque l'intervention de l'Institut d'émission. Cette crise a aussi accéléré la concentration du système bancaire et amené les établis ements à remanier leurs portefenilles de participations.

Cependant s'est développé un secteur public de financement. l'Etat apparaissant soucieux de secouer les traditions et de venir en aide à l'industrie. (Le Monde des 22 et 23 juin.) -

Perdu dans cette plaine sans charme entre mer, route et marais, le complexe touristique s'écrase sous un ciel plombé. Créoi blanc, carrelage, bougainvillées et caoutchoucs geants, l'air est si épais, si dense que tout paraît poisser. Valence n'est qu'à 15 kilomètres. On a tout juste quitté la banlieue industrielle. Tennis, piscine, « 200 » - deux antilopes, un singe, un lion (?).

Débattra dans ce cadra de L'avenir européen de l'Espagne » avec un parterre de petits patrons régionaux a quelque chose de sur-réaliste. Surtont lorsque, prévue pour accueillir deux cents personnes, la cafétéria ne rassemble finalement qu'une petite donzaine de dirigeants frileusement regroupés autour d'une même table, face aux intervenants : deux hauts fonctionnaires représentant l'un le gouvernement, l'autre la commanauté. Éventé depuis longtemps, le thème ne fait plus guère recette. Foin des politesses d'usage. La discussion dé-génère très vite en empoignade. Anciens contre modernes. Patrons mal blanchis du franquisme contre dé-mocrates et européens convaincus.

Dialogue de sourds. Deux mondes inconciliables. Une caricature de cette économie, encore mai guérie d'un franquisme anesthésiant, forcée à l'évolution par les exigences de la crise et de la démocratie. Dixième puissance industrielle dn globe, troisième pays mondial et premier en Europe pour la construction navale, cinquième européen pour la chimie, la sidérargie, l'automobile, etc., l'Espagne paye le prix d'une croissance en vase clos, trop rapide, anarchique

Quinze ans de rêve éveillé

Déséquilibres régionaux : l'industrie reste pour l'essentiel concentrée dans le Nord (Asturies, Catalogne, Pays basque). Déséquilibres des structures : entre la grosse industrie (550 entreprises industrielles de plus de 500 salariés) passée pour près de moitié sous contrôle public et pour une bonne part entre les mans de groupes étrangers, et la masse énorme des toutes petites af-faires à peine sorties de l'artisanat, la classe moyenne des entreprises est mai représentée. La première assure certes plus d'un tiers du P.N.B., et des exportations, employant un quart de la main-d'œnvre, mais les secondes mieux réparties sur tout le territoire n'en constituent pas moins le visage réel de l'industrie espa-

D'origine ouvrière, souvent traditionnelle (textile, cuir, céramique, agro-alimentaire, etc.), la petite industrie a vécu, dans le sillage, dès le debut des années 60, des plus gros, quinze ans de têve éveillé. Marché intérieur sur-protégé, forte crois-sance, salaires et charges minimes, syndicats interdits, taux d'intérés bloqués à des niveaux artificiellement bas. Ajoutons, pour faire bonne mesure, une fiscalité moyenagense fondée sur le corporatisme et l'absence quasi totale de contrôle -· Un paradis fiscal », soupire auionrd'hui le dirineant des petits patrons. L'age d'or, au sens propre du terme, pour le patronat. Celui aussi de la facilité. Pas besoin d'investir on si pen, d'innover, de renforcer ses structures financières. La gestion est sommaire, la comptabilité aussi, la fraude généralisée, les effectifs pléthoriques. Contrepartie du paternalisme, les liconciements sont inter-dits, les eapitanx propres inexistants.

On ne s'en aperçoit qu'en 1976, lorsque l'Espagne tout juste sortie du franquisme se frotte à la démocratie. Les firmes découvrent brutaement et, par malebance, pêle-mêle le fait syndical, la concurrence, le fisc et la récession. Les salaires - lathés - pendant les dernières années du Caudillo pour colmater les éclats sociaux ou politiques ont grimpé -de 36 % de la valeur ajoutée nationale en 1972, les coûts de main-d'œnvre sont passés à 71 % en 1979, les land d'intérêt, les impôts aussi. Le flôchissement du marché inté-rieur les achèvers. Faillites, regrets, rancœur. Parler de Marché commun à cenx-là:...

Tous no sont certes pas sinistres. La fraude, l'économie souterraine -25 % de l'activité, dit-on - et la mauvaise foi aidant, on trouve encore en creusant un pen quelques belles réassites. Elles sont silen-

III. - L'industrie à la recherche du temps perdu cieuses. Comme celle de ces deux frères qui, de leur atelier près de Va-De notre envoyée spéciale VÉRONIQUE MAURUS

lence, sont parvenus en quelques an-nees à damer le pion aux plus puis-sants fabricants de jean's du monde, en se hissant sous la marque Lois au tout premier rang enropéen. Ou de cette entreprise si discrète qu'elle est presque inconnue du grand public, qui, non contente de tenir à pen près 40 % du marché espagnol de la lessive, pourtant fort disputé par les multinationales, fourpartites - administration-entreprises-syndicats, - le plan prénit la plupart des grandes surfaces

dits « libres ». L'industrie lourde a connu elle aussi une jennesse débridée. « L'objectif d'alors était simple, explique le ministre de l'industrie, obtenir une croissance industrielle à n'importe quel prix, quelles qu'en soient les conséquences. » On meltra, là encore, quinze ans à les entrevoir.

françaises en produits sans marque,

L'Espagne est certes entrée, pres-que en fanfare, dans le elnb des nations industrialisées : sidérurgie, mines, chantiers navals, chimie, automobiles, électroménager, agroalimentaire. Rien ne lui manque, sauf l'essentiel : des produits et des techniques originales, et surtout une compétitivité de niveau international. Sous-investissement, sureffectifs, les grands groupes, pas plus que les petits, u'ont su préparer l'avenir. Les structures financières sont restées déséquilibrées, faute de capitaux propres et d'endettement à long terme. Les séries sont trop courtes, la valeur ajoutée minime, liée presque exclusivement au faibln coût et à l'habileté de la main-d'œuvre, la recherche commercialn et technique insuffisante. L'Espagne est devenue le premier acheteur de brevets des pays de l'O.C.D.E. et ses dépenses de recherche et de développement n'atteienent que 0,3 % de sa production intérieure brute (contre 1,78 % en France et 2,49 % pour les États-

Surtout, l'outil industriel a été ~ on s'en aperçoit bien trop tard - largement surdimensionné pour faire face à la tourmente mondiale qui, des 1975, s'abat sur la Péninsule, Un seul exemple, caricatural : les ehantiers navals. Troisième constructent naval mondial; l'Espagne avait vu grand : capacité de production an-nuelle de quelque 5 millions de tonnes et des chantiers spécialisés flambant neufs à Algésiras (pour des méthaniers), à Cadix (pour des pétroliers géants). Ils n'ont jamais servi ou presque. La diminution du marché a saisl l'industrie d'autant plus hrutalement qu'elle ne fabriquait en réalité que des coques, important les parties les plus élaborées des bateaux. La surcapacité est estimée à 40 %, les effectifs excédentaires à quelque 5 000 personnes -sur un total de 31 000. « En réalité, commente un expert, les copacites ne sont pas utilisées à plus de

L'iNi devenu hôpital

Le résultat ne s'est pas fait attendre. L'industrie lourde, par pans en-tiers, s'est effondrée dès le débnt des années 70. Après les chantiers navals et la sidérurgie, une bonne partie de l'automobile, de l'aluminium, du papier-carton, etc., a sombré. Le gouvernement franquiste ne veut rien savoir. La crise? • Une invention des pays impérialistes », dira en 1974 l'un des derniers ministres de l'économie du régime. Le secteur publie bouche les trous.

L'INI. Institut national de l'industrie, groupe publie créé dès 1941 sur le modèle italien pour jeter les bases d'une industrie lourde et gérer les participations de l'Etat. est devenu hôpital et croît jusqu'à devenir une sorte de monstre ingouvernable. On a appliqué ici la devise « nationaliser les pertes, privatiser les profits - jusqu'à l'apoplexie. L'INI, de loin le premier groupe, est un gouf-fre : 250 000 salariés – dont 30 000 en trop, dit-on à voix basse, -I 400 milliards de pesetas de chiffre d'affaires, 15 % de la production industrielle, le contrôle de soixante-dix grosses entreprises (dont les sept us importantes perdent, à elles seules, 92 milliards de pesetas), quatre cents petites, et... près de 200 milliards de pesetas perdues depuis deux ans !

Un redresssement est certes tenté depuis 1980. Objectif : l'équilibre des 1985. Le secteur privé, qui a cesse d'investir et se retire de l'industrie depuis 1975, n'est pas dis-posé – e'est un euphémisme – à reprendre quoi qun ee soit. Les secteurs de pointe sont longs à développer, les autres lents à assainir. Et les licenciements demeurent l'excep-

Car, après trois ans de transition délicate dominée par la politique, le nouveau pouvoir s'est enfin attelé à la erise. D'abord le social, puis l'energie. Il a failu attendre 1980 pour que s'ébauchent les premiers traits d'nne politique industrielle. Sous le nom de - reconversion », elle

est née en juillet 1981 sous forme d'un décret-loi... Mais elle ne s'est ébranlée concrètement que de longs mois plus tard. On n'a pas encore sérieusement commencé à assainir que déjà le chômage frôle la barre des deux millions, dépassant 15 % de la population active. Basé sur le principe d'accords tri-

voit une batterie d'aides financières

crédits à tanx privilégiés, exemptions fiscales, cautions... – et la pos-sibilité de réduire les effeculs pour les entreprises qui s'engagent à se regrouper, à rationaliser leur gestion et à réinvestir. Pour douze secteurs sélectionnés - sinistrés - ou, an contraire, « stratégiques », dix ont déjà conclu des conventions tri ou bipartites. D'accord sur le principe, les syndicats restent fort critiques sur l'application de ces conventions, et ont parfois estimé que les garanties - de contrôle par l'Etat ou sur les effectifs - étaient insuffisantes.

Crédits colossaux - 5,7 milliards de dollars. - objectifs ambitieux : dans 7 100 entreprises, 561 500 salariés sont concernés, dont 85 500 (soit environ 15 %) seraient à terme menacés, Ce • plan de rajeunisse-ment • de l'industrie ennonce-t-il réellement, comme le souhaite le gouvernement, une nouvelle étape du développement industriel? sera, en tout cas, difficile à tenir. Tous en paraissent persuades. • 11 faut absolument continuer à ameliorer la productivité; malgré le chant des sirènes, c'est notre seule chance -, explique le ministre de l'industrie. . Nous avons dix onnées très difficiles devant nous . répond le spécialiste du P.S., M. Miguel Boyer. . Le Mundial rombe bien ; il faut un bol d'air .. explique un haut

Terre d'asile

Une maigre consolation : les investissements étrangers vont bien. Considérables depuis plus de vingt ans, ils n'ont guère été affectés par

la crise. Au contraire : 56.8 milliards de pesetas en 1978; 80,8 milliards en 1979; 85,4 milliards en 1980 et en 1981. Américains, Suisses, Allemands et Français n'om jamais au-tant investi dans le Péninsule que ces dernières annèes. Le poids des multinationales, dejà considérable, s'en est trouvé accru d'autant. Sens parler de l'automobile, carrêment colonisée, elles représentaient plus de 42 % des capitaux dans les savons et détergents, 36 % dens le chimie. 32 % dans les plastiques, 30 % dans les produits pharmaceutiques, 27 % dans l'électroméneger, 26 % dans le fonderie des métaux, 17 % dans le verre, 15 % dans l'agroalimentaire... Et partout, le

Les groupes étrangers possèdent une technologie, des produits, un sevoir-faire evence, et peuvent, grace à des débouchés garantis, proliter pleinement des eventages du système : une productivité et de le main-d'œuvre parmi les meilleures; un coût salarial reste inférieur. grosso modo. de 20 % à 25 % à la France, de 30 % à la R.F.A. La durèc du traveil (1 900 heures par an contre 1 750 en moyenne en Frence)

compense, en effet, largement le rat-trapage des salaires nominaux opéré depuis quelques années.

- Nous sommes condamnés à nous spécialiser dons certoins créneaux avec l'aide etrangère. Nous n'ovons plus la possibilté d'avoir une réelle autonomie «, assure, tranquille, M. Miguel Boyer. Résignation? Fatalisme ou intérés bien compris? L'Espagne, en tout cas, s'est feite aux multinationeles. Quel pays peut nujourd'hui s'affirmer réellement autonome? .; - Le Jopon non plus, qui n'o pas eu peur de copier - ; - La France n'a pas reussi son plan calcul -, etc. C'est partout, au passage, le même refrain . Si nous n'obtenons pas les investissements et la technologie nécessaires, il faudra bien accepter les errongers », assure le ministre de l'industrie. - Moi, vous savez, plutôt que de renoncer... je présère toujaurs chercher le partenaire. .

L'Espagne, atelier de l'Europe? A condition qu'on ne le dise pas

Prochain article:

Deux millions de chômeurs

La fin du tourisme en espadrilles

Les milliers de fanatiques du ballon rond qui se bousculent dans les stades du « Mundiel » ont pu constater que l'Espegne avait tourné le dos eu « tourismo de elpagarte », e'est-à-dire au tourisme en espadrilles. Ne faut-il pas débouraer 19 380 F pour acheter le forfait comprenant l'hébergement et la totalité des matches de le Coupe du monde L'époque benie des paelles quesiment données et des bungalows à louer pour une poignée de pesetas

Il faut payer les succès du tourisme espagnol... Celui-ci effiche un palmarès qui le place dans les premiers rangs du tourisme mondial. En 1981 ; l'Espagne e reçu 40.1 millions de visiteurs contre 38 millions en 1980 (+5,5 %). Un chiffre qui excède celui de la population du Róyaume...

Avec 10 millions d'arrivées, la Franca occupent le première place, devant le Portugal (9,7 millions), la Républiqua fédérala d'Allemagna (4,6 millions) et la Grande-Bretagne (4,1 millions). Cette marée humaine a laiss dans l'économie nationale 5,4 milliards de dollars. Un pactole auquel rêvent tous les pays en voie de dévaloppement, lorsqu'ils se tournent vers le tourisme pour conforter leur économie. En effat. l'Espagne a, pour une bonne part, fondé la modernisation de ses services at de son appareil pro-

ductif sur les recettes touristi ques. De 1967 à 1973, celles-ci ont finance, pour 97 % en moyenne, le déficit ennuel de la befence commerciele. Cette proportion a nettement diminuée. meis ella s'éteblissait encore. en 1980, à 54.2 %.

Tout le monda le procleme è l'envi ; « l'Espagne n'est plus ce qu'elle était ». Elle, si fière de ses bas prix que lui valeit son moindre développement, a enregistrée une forte inflation des prix touristiques qui atteint, cette année, le taux de 30 %, Il s'agissait, bien sûr, de redresser le cours des choses en obtenant plus de devises d'un plus petit nombra d'étrangers. Cette année, l'hôtellerie pratiquera des tanfs supérieurs de 20 % à ceux de 1981.

L'Espagne, si « calme » sous le régime franquiste, est secouée par l'epprentissage de la démocratie. De e guerre des plages », en attentats contra les véhicules da rassortissants français, les touristes ont eppris qu'ils pouvaient suhir plus que des désagréments des soubresauts politiques nés da la quastion basqua. En 1980, las professionnels n'ont-ils pas constatés un véritable effondrement de la demande étrangère effrayée par les bombes da l'ETA ? Une chuta de 40 % a été enregistrée dans les hôtels de la Costa del Sol au mois de juillet 1980.

Les dégâts ne se bornent pas là. La palme de la gentillesse et du service de qualité ne peut vraiment plus être attribuée è l'hôtellerie et à la restauration aspagnoles. Certes, elles restent, dens ses domaines, aupérieures à leurs ment, mais ce n'est plus la perfection qui faisait venir et revenir les étrangers changés l'espace d'un étá en « grands » d'Espagne. Le merée touristique a émoussé, là encore, des qualités

Le littoral assassine

Enfin, les hordes estivales ont donné naissance à des murailles de béton qui, comme sur la Côte d'Azur, ont essassiné des littoraux autrefois privilégiés. Ce n'est pas pour rien que les pollutions engendrées par le tourisme sont dénommées « baléarisation ». Les Baléares ont subi un tel essaut du tourisme dit « de masse > qu'on ne saurait imaginer de fronts de mer plus leids at da vacances plus momes.

L'Espagne tente de retrouver son ême en essayant de détourner ses hôtes des plages et des hauts liaux touristiquas archiconnus, de Séville jusou au Prado. Elle met an exergue, par exemple, les villages d'Estramadure ou les vallées pyrénéennes ou les parcs

neturels dens lesquels les rythmes et les mœura sont de-meures plus authentiques. Elle vante le neige de ses trentequatre stations de sports d'hiver, dont l'une - qui le sait 7 - est située à côté de Grenede, Stations qui se sont équipées de remontées mécaniques et de services de pistes que leur envient certaines stations des Pyrénées

En feit, l'Espagne e pretiquement rejoint le reste de l'Europe touristique. Après les ennées de croissance insouciante, elle eussi se soucie de pollution, d'inflation, de sécurité et de formation hôteliara. Ella aussi surveille de près le solde de sa balance des paiements touristiques, cer 14,354 millions de ses citoyens ont pris le chemin da l'étranger amportant avec eux de précieuses

Les autorités ont été donc obligées de faire campagne euprès de leurs concitovens pour les persuader de prendre leurs vacances en Espagne. Au moment où la ministère du temps libre français nous proposent de découvrir le France...

Il n'y a presqua plus de Pyré-

ALAIN FAUJAS

SOCIEDADE NATIONAL DE REFINACAO **DE PETROLEOS - SONAREP - SARL**

-Publicité

(nationalisée par le décret-loi nº 21/77 du 30.04.1977)

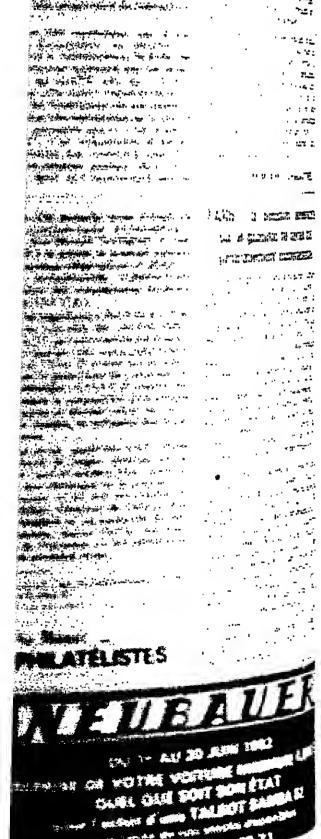
Convocation à l'Assemblée générale extraordinaire de Sonarep du 7 juillet 1982

Tous les titulaires d'actions Sonaren - Sociedade Nacional de Refinacao de Petroleos S.A.R.L. sont invités à se réunir la 7 juillet 1982, à 10 heures, à la Société Fiduciaire Suisse, 25, St. Jakobs-Strasse, Bâle, Suisse, afin d'apprécier la situetion générale des intérêts de Sonarap et de leurs actionneires, prendre décisions sur notre société Homegas (proprietary) Ltd, régularisation des corps sociaux et/ou éventuelle élection d'une commission liquidateire selon l'article 29 des statuts de Sonarep et le mandat y relatif. Appréciation de questions diverses.

Les tituleires d'actions ou leurs représentants légaux prouveront leur qualité moyennant la présentation d'une attestetion de dépôt de leurs actions dans une banque avec mention du nombre d'actions concernées.

Le 10 juin 1982.

L'actionnaire principal Finolco Co. Inc., Le Président.



MCHE COMMUN

The second second A series and the series

chaique commerciale des États

Agoureusement dénoncée par les

A STATE OF THE STA

The state of the s

THE STATE OF THE S

The second secon

THE ROLL WE SHE

And the second second second

Winds W. King.

The state of the s

Marine Marine 學 多一种

Marie Commission of the Commis

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

the state of the state of the state of

The state of the s

the second second

Charles and dec.

THE PROPERTY OF STREET

Mark to the Season of the same

the state of the same of the s

AND THE SECOND STREET, SEC. 1. I. S. ...

property and the Activity of

BETTER THE SECTION S. LAND.

to afficientate inch.

THE PROPERTY OF THE PARTY.

THE REAL PROPERTY.

Appendiculation and the second second

The same of the sa

Martin printer and the second

Market Will wanted the

CANADA THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART

STREET, STREET

Charles Commission of the Albert Survey of

without of the same with the same of the same

THE REAL PROPERTY.

Aux premières élections professionnelles organisées chez Citroën sous la surveillance d'inspecteurs du travailj, la C.G.T. a remporté, mardi 22 juin, la majorité absolue à l'usine d'Aulnay-sous-Bois, aux dépens du « syndicat maison », la C.S.L. Cette der-

nière organisation n'a recueilli que 33 % des suffrages au lieu de 82 % aux précédentes élections des délégués du personnel, en

La C.S.L. a décide, mercredi matin, de porter plainte et de réclamer, en justice, l'annulation de ces élections. La C.S.L. déclare préparer un mémoire faisant état de menaces et violences durant la tres rapports sociaux dans l'entre-

prise. >

Pour la C.G.T. surtout, l'enjeu

était important. Il s'agissait d'abord

sou-Bois, mais aussi de Levallois,

son . chez Citroen comme dans

(C.F.T.).

grant.

Avec 57.57 % des voix sur 5 024 suffrages exprimés, la C.G.T. a conquis 12 sièges, soit 11 de plus que précédemment, alors que la C.S.L., avec 6 sièges, en perd 11. La tient 1 siège - contre 0 en mars 1981 - tandis que F.O. en perd 1, avec 3.5 % des voix, et n'a plus aucun siège. Tels sont les résultats du scrutin qui s'est déroulé mardi, de 9 beures à 19 heures, en présence d'une quarantaine d'inspecteurs du travail, conformément an protocole d'accord mis au point par M. Malaval, désigné par la jus-tice pour obtenir l'accord des partenaires sociaux et aux recommandations de M. Jean-Jacques Dupeyroux, médiateur dans le récent conflit des O.S. La participation électorale a atteint la taux record de 93,32 %, contre 75 % aux

qu'à conduite la C.G.T. en mai dernier dans l'entreprise, lui a permis de multiolier son audience par six et de diminuer d'autant l'influence de la C.S.L., eible principale des gré-vistes maghrébins.

dération de la métallurgie et l'union départementale C.G.T. de Seine-Saint-Denis ont déclaré des mardi soir: • La démocratie vient de triompher chez Citroën. Un vote pour la liberté et la dignité vient de s'exprimer. Avec la C.G.T., pre-mière organisation syndicale dans l'entreprise, les Citroen consolident les acquis de leur grève, se donnent des moyens de faire appliquer la médiation de M. Dupeyroux, de poursuivre leurs luttes dans l'entreprise pour les revendicotions.

maintenant trouver leur expression

· Un nouveau président de la

SOMIVAC. M. Maurice Audema, a

élé élu président-directeur général de la SOMIVAC I Société d'écono-

mie mixte pour la mise en valeur de

la Corse). Il succède à M. François-

Ange Ferrari qui avait démissionné

[Né en 1928 dans les Bouches-du-Rhône, ingénieur agronome, ingé-nieur en chef du génie rural des eaux et forêts. M. Maurice Audema a été de

1971 à 1975 directeur technique à Bas-

lia, à la SOMIVAC, et était depuis

1975 directeur départemental de l'agri-culture à Nimes.]

de son poste le 8 juin.

Affaires

Un important contrat de solida-

Ce contrat, le premier ayant une telle portée, donne la possibilité de partir en pré-retraite dès l'âge de cinquante-cinq ans aux agents de l'ensemble des organismes de base de la Sécurité sociale ; caisses pri-

de retrouver auprès de la population maghrébine une audience quelque Le régime général de la Sécurité

Les emplois ainsi libérés seront Lors de la grande grève de Citroën, compensés au profit de jeunes de de nombreuses municipalités à domoins de vingt-six ans, de ebômeurs minante communiste ont apporté ou de femmes répondant à certaines leur aide aux grévistes d'Aulnayconditions. Lorsque le comité d'entreprise en sera d'accord, de telles d'Asnières ou de Saint-Ouen. Le compensations pourront intervenir 18 mai, le conseil général de la Seine-Saint-Denis, dominé par le dans un autre organisme du régime général de la Sécurité sociale.

profonde mutation psychologique depuis le 10 mai 1981. Comme tous les immigrés, leur communauté a été traversée par un vaste courant d'espoir. Elle a retrouvé - notamment à Flins – une réelle combati-vité. Mais l'objectif était aussi de faire reculer les «syndicats mail'étude dans ses services.

Un important contrat de solidarité

à la Sécurité sociale

16 000 agents pourraient partir en pré-retraite

rité a été concla, mardi 22 juin, entre l'Etat, représenté par Mª Nicole Questiaux et M. Jean Auroux, respectivement ministre de la solidarité nationale et du travail, et les organismes de Sécurié sociale.

maires, caisses d'allocations familiales, caisses régionales.

peu entamée au cours des deux dersociale emploie environ 172 000 per-sonnes, dont la cessation d'activité nières années. Les dernières manisestations du le mai, où les immigrés étaient plus nombrenx que est normalement prévue à soixante d'habitude dans les rangs de la ans. Ainsi 16 000 agents sont C.G.T., avaient déjà montré que les concernés par ce contrat, et l'on préscandales de Vitry, d'Ivry-sur-Seine voit que 5 000 d'entre eux demandeet de Montigny-lès-Cormeille étaient oubliés, d'un côté comme de l'autre. ront à en bénéficier immédiatement.

P.C.F., n'avait-il pas inscrit à son budgel une somme de 50 000 francs Le texte a reçu l'approbation de l'ensemble des organisations syndien leur faveur? D'autre part, les travailleurs maghrébins ont subi une

M. Auroux a précisé que 3 661 contrats de solidarité avaient été signés depuis la fin du mois de février, • dégageam • 50 000 em-plois dont 4 500 créations de poste. il a ajouté que près de 3 700 contrats sont actuellement à

d'autres entreprises. Le premier en-nemi e'était ici la C.S.L., Issue de la Confédération française du travail • Faible diminution saisonnière du chômage en Europe. - A la fin du mois de mai, 10 200 000 per-Le scrutin qui vieot d'avoir lieu sonnes étaient inscrites au chômage porte un coup terrible au prestige de dans neuf pays de la C.E.E. (sans la cette organisation, aceusée de faire Grèce), au lieu de 10 319 000 en régner sa loi dans l'entreprise. La avril 1978, soit un taux de 9,2 % de la population active. La diminution C.S.L., à son tour, a fait état de · menaces graves - contre ses milidu nombre des chômeurs, inférieure tants - expliquant ainsi la • démisà ce qu'elle est habituellement en sion forcée - de plusieurs de ses can-didats maghrébins. Celte cette saison avec - 1.6 %, masque eo réalité une nouvelle hausse. En chifprotestation ne peut être écartée. fres corrigés des variations s Mais l'échec de la C.S.L. reste flanières, le chômage a augmenté de 1.6 % el dépasse 10 800 000 personnes.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



saudi lebanese bank for the middle east

124 AVENUE DES CHAMPS ELYSEES 75008 PARIS

R.C. Paris B 307 377 960 SIRENE 307 377 960 000 25 L'assemblée générale ordinaire de la

Saudi Lebanese Bank for the Middle East s'est réunie le 30 avril 1982, sous la présidence de M. Joe Kairouz. Elle a approuvé les comptes de l'extar-cice 1981, qui font ressortir après amor-tissements et provisions un bénéfice de 11 129 593 F contre 6 774 216 F pour l'exercice 1980 avant impôts. Après impôts, le bénéfice net pour l'année 1981 s'est élevé à 5 518 454 F.

Elle a décidé d'affecter à la réserve légale la somme de 300 000 F et de dis-

3 000 000 de francs représentant un dividende net de 6 F par action. Le solde de 1 635 942 F a été reporté à nouveau.

Au 31 décembre 1981, le total du bilan s'élevait à 1 288 005 988 F et le hors-bilan à 655 086 761 F contre res-pectivement 731 676 893 F et 272 057 474 F au 31 décembre 1980.

L'assemblée a, de plus, été informée de la nomination de M. Michel Mourani en qualité de directeur général adjoint le 1º janvier 1982.

La société ATESMA S.A., au capital de 5 milions 60 000 F, dont le siège social est sis à Paris-16*, 86, rue Michel-Ange, Société de Location de Personnel spécialisée dans l'aéronautique, informe son aimable clientèle qu'une caution de 8 millions 970 000 F délivrée par la CAISSE FRANCO-NÉÉRLANDAISE DE CAUTIONNEMENTS, 82, rue Saint-Lazare, Paris-9-, lui a été fournie pour garantir les organismes socianx et les utilisateurs de son personnel an regard des dispositions du décret du 28 décembre 1979. La caution est délivrée à comptet du 1" juillet 1982 pour une année entière et consécutive jusqu'an 30 juin 1983.

Paris, le 18 juin 1982.

Le Conseil d'Administration.

LA SOCIÉTÉ DELTA AERO TECHNIQUE S.A., DATett

au capital de 303 000 F, dont le siège social est
sis à Paris-9, 16, place du Havre, Société de
Location de Personnel spécialisée dans l'énergie
atomique et l'off-shore, informe son aimable
clientèle qu'une caution de 6 millions 50 000 F

délivrée par la COFINCAU, 11, rue Portalis, Paris-8-, lui a été fournie pour garantir les organismes sociaux et les ntifisateurs de son personnel au regard des dispositions du décret du 28 décembre 1979. La caution est délivrée à compter du 1º juillet 1982 pour une année entière et consécutive jusqu'au 30 juin 1983.

Paris, le 18 juin 1982. Le Conseil d'Administration.

BONGRAIN SA

L'assemblée générale réunie sous la ésidence de M. Jean-Noël Bongrain ident-directeur général, a approuve es comptes de l'exercice 1981_

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes s'est élevé à 3 313 millions de francs contre 2 675 millions de francs en 1980 en progression de 23,9 % (+ 18,4 % à sunctare comparable).

Les ventes sur les marchés étrangers out représenté 46,3 % du chillre d'ef-faires consolidé, en augmentation de 29,6 % compte tenu somment de l'accuisition de la société australienne cuisition de la société australienne Lactos en janvier 1981 (+ 22 % à atrac-ture comparable). L'ensemble du programme d'investis-sements industriels s'est élevé à 109,5 millions de francs en 1981 contre 93,8

millions de france en 1980.

Après dotation aux amortimements de 66,5 millions de francs, le bénéfice d'exploitation consolidé de l'exercice s'est élevé à 259,9 millions de frança

Le bénéfice per consolidé, part da groupe, ressort à 125,2 millions de francs coutre 105,2 millions de francs en 1980.

L'assemblée a approuvé la tion d'un dividende unitaire d sorti d'un avoir fiscal de 12 F, soit un re-venu global de 36 F contre 30 F au ritre de 1980. Mise en paiement du dividende: 18 juin 1982.

La distribution globale s'élève à 38.4

LE RAPPORT ANNUEL 1981 d'une carte de visite adressée aa Déication et Relapartement Comme tions extérieures -78280 Guyancourt. ment Communic

STATISTIQUES D'ÉMISSIONS DES VALEURS MOBILIÈRES EN FRANCE **AU PREMIER TRIMESTRE 1982**

D'après les statistiques élaborées par le Crédit Lyonnais, les émissions de valeurs immobilières ont été en progression sensible an premier trimestre 1982, par rapport au premier trimestre 1981. Un total de 49,1 milliards de francs a été atteint, contre 36,2 milliards durant la même période de l'année précédente, soit une augmentation de 35,6 %. Ces chiffres comprement, il est vrai, la contribution de l'Etat à l'augmentation du capital d'Usinor, d'un montant de 7 milliards de francs.

Du côté des sonscripteurs, il est nor-mal que l'épargne financière se déve-loppe dans la mesure où les autres formes de placement paraissent moins attrayantes. Cependant, les besoins de fonds considérables du côté des emprunteurs imposent parfois un écheloune-ment des émissions.

Ce sont toujours les emprunts obliga-taires qui tiennent la plus grande place avec un montant de 34 milliards de francs contre 30,4 milliards au cours des trois premiers mois de 1981. soit + 11,8 %. Quelques difficultés de placement sont apparues en fin de tri-mestre, du fait de l'importance des capi-tanx déjà collectés et de la contribution des investisseurs institutionnels à la

deuxième tranche du prêt UNEDIC. deuxième tranche du prêt UNEDIC.

L'évolation déjà constatée quant à la forme des émissions s'est poursuivie. Dans une période où les taux d'intérêt pour l'ensemble du monde se situent à des niveaux que l'inflation des prix ne paraît plus justifier, des anticipations très divergentes se forment quant à l'évolution uitérieure. Dans ces conditions, aussi bien les émetteurs que les souscripteurs jugent prudent d'adopter les formules d'emprunts à taux variables, très bien accueillis au début de l'année, même lorsque leur durée s'est allongée de 8 à 10 ans. Ce type allongée de 8 à 10 ans. Ce type d'emprunt a représenté près de 25 % des émissions, au lieu de 14,7 % en 1981.

D'autres formules originales ont été lancées sur le marché : l'émission par la S.N.C.F. de bons de souscription d'obligations (500 millions); les emprunts-dits « à fenêtres » de la Compagnie Nationale du Rhône (650 millions) et de l'E.D.F. (4 milliards) qui compor-tent des possibilités de remboursements anticipés au bout de 7 ans, 10 ans et 14 ans, soit à la demande de l'émetteur, soit à la demande du porteur, moyen-nant des pénalités dégressives dans le

En revanche, les éraissions à tarr. le 19 février. fixes ont été assez peu recherchées, malgré une orientation vers le repti, terme. Les taux nominaux sont en effet passés de 17 % à 16,90 % pour les emprunte exemple per l'Eint et ass milés, et de 17.60 % à 17.10 % pou emprunts du secteur concurrentiel. Symbolique de la volonté manifestée par les autorités d'abaisser autant que possible l'échelle des loyers de l'argent, cette réduction d'ampleur limitée n'a, semble-t-il, pas modifié les comportemonts des souscripteurs et des emprun-

Parmi ces derniers, l'Etat a pris une place importante avec l'emprunt de 10 milliards lancé en janvier. Ce gonfle-ment de la dette publique répond bien à la préoccupation de couvrir le solde budgétaire en faisant appel à l'épargne et en limitant la création monétaire.

Pour soutenir les investissemen entreprises nationales et les établisse-ments financiers out été eux-aussi pré-sents sur le marché des émissions : l'E.D.F. pour 4 milliards de francs, la C.N.C.A. pour 3 milliards de francs en deux emprunts, le Crédit National pour 2.5 milliards de francs. Il apparaît ainsi que le secteur industriel et commercial, soit directement, soit par l'intermédiaire des établissements linanciers, a bénéfi-cié d'environ 20 % des émissions contre 10% scalement au premier trimestre

Pour les actions, en mettant à part les tions de capital, le marché a reflété l'évolution des anticipations formées par les souscripteurs. Soutenu en début d'année par les apports de l'étranger, ce marché s'est dégradé après la mi-février lorsque des attaques ont eu lieu contre le

Sur le marché secondaire enfin, un léger repli des valeurs françaises est apparu, l'indice s'établissant à 105.7 à la fin de mars après avoir atteint 114,7

Trut de croissance satisfaisant

The Mark of the

Back of the

Brance Phys

116.

Düsseldorf, le 15 juin 1982. Le groupe Henkel a achevé l'exercice 1981 sur un taux de croissance satisfajsant : sur an taux de croissence satisfaisant :
15 %, pour le chiffre d'affaires brut
mondial (8,8 milliards de DM, soit environ 25 milliards de francs), avec une
différenciation sensible entre les sociétés, de l'étranger (27 %) et celles
d'Allemagne fédérale (5 %). Il en résulte que les ventes à l'étranger ont aiteint 62 % du total (y compris 3 % d'exportations d'Allemagne). Rares sont les
entreprises allemandes dont les filiales
industrielles étrangères représentent anc industrielles étrangères représen telle part des ventes totales.

Pour les sociétés du groupe opérant en R.F.A., les ventes ont atteint 4,6 mil-liards de DM (contre 4,3). L'exportation y a représenté 27 % (contre 25 %).

La répartition des risques a égale-ment permis de compenser les socieurs déprimés pour les sociétés allemandes consolidées, le résultat de l'exercice se situe an niveau de l'année dernière : 85 millions de DM (contre 86 millions). Le cash flow net est en hansse de près de

• M. Michel Mauer devait être

Publicité :

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE

ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE

DIRECTION GÉNÉRALE

DES INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUES

Avis d'appel d'offres international

nommé le 25 juin président-directeur général de la Cogedim (Compagnie générale de développe-ment immobilier) à l'occasion du départ de M. René Durand qui vient d'être nommé directeur délégué de

la Compognie bancaire et qui prési-dait la Cogédim depuis 1963.

en droit, détenteur d'un certificat de droit international de La Haye. Entré dans le groupe immobilier de la Banque de Paris et des Pays-Bas en 1958, il oc-cupe la fonction de vice-président et de directeur général de la Cogédim de-puis 1974.]

Logement

neufs mis en location. Estimant que l'OCIL n'est plus en mesure de répondre aux demandes qui lui sont

présentées par les classes moyennes, M. Vibert-Guigué, P.-D.G. de l'OCIL insiste · sur la nécessité de mettre en œuvre une politique de logements locatifs intermédiaire -.

 Mme Jacqueline Lambert et M. René Buhl, anciens membres du bureau confédéral de la C.G.T., ont dénoncé le 21 juin, dans une lettre à M. Seguy publice par Les Dépêches, • le climat d'intolérance et de sectarisme régnant de plus en plus dans les discussions au sein de la C.G.T, . Mme Lambert et M. Buhl, qui avaient failli être refoulés du 41º congré de la C.G.T., à Lille le 14 juin, évoquent - l'attitude aux différents niveaux des militonts inconscients ou irresponsables dont certains particulièrement aveuglés par leurs passions partisanes se conduisent en véritables fossoyeurs de la C.G.T. ..

GARANTIES BANCAIRES

Plantation d'ananas

Costa-Rica

8800 MENEN - BELGIQUE ne de la législation française en sign

Exercice 1981 Activité des filides de vente

Un chiltre d'allaires T.T.C de plus de 3 milliards de france: + 15,3%.

mais, portant sur des surfaces non comparables en raison de nouvelles exploitations mises en service en 1981 : cuverture du Super M du Centre Commercial du Pont de Vivaux à Mar-

Poursuile en 1982 du programme d'expansion par la modernisation des surfaces de ventes à Meaux, à Bois d'Arcy, à Charenton et à Montluçon, et

ouverture d'une calétéria dans le Centre Commercial de Beaugrenelle à Paris 15°.

Comptes consolidés

Société Anonyme du PALAIS DE LA NOUVEAUTE

Total au bilan:
To MF. contre 620 MF. en 1980.
Situation du groupe (décluction latte des frais d'établissement de 3 MF.):
143 MF. (contre 133 MF.).
Résultat d'exploitation: 24,4 MF. (contre 19,9 MF.) après: - 38 MF, d'amortissements (contre 32,5 multions en 1980), amortissements de la survaleur inclus pour 3,1 millions de

Bénétice net consolidé (part du groupe): 7.3 MF, contre 15,5 MF, l'an dernier.

par l'ouverture du Super M du Centre Cette différence tress.

Commèrcial de la porte de Châtillon. - aux impôts pour 3,3 MF.

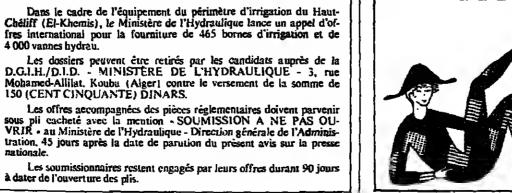
Comptes consolidés - à la provision pour hausse des prix pour 2,3 MF. aux peries et profits pour le solde.

> Dividende majoré F. 15 contre F. 13 en 1980, soit un divi-dende brut de F. 22,50 contre F. 19,50. Ce dividende est psyable à comptecta 24 juin contre remise du coupon o 25.

Ces comoles ant été approuvé

icterie nationale vous gagnez dans l'ordre





vous gagnez dans le désordre

4 000 vannes hydrau.

la C.S.L. demande l'annulation des élections

Ainsi, la grève de einq semaines

L'impact du 10 mai Commentant ces résultats, la Fé-

Leur volonté de changement. leurs espoirs nés du 10 mai, doivent

JEAN BENOIT. FAITS ET CHIFFRES

[Né en octobre 1930, M. M. Mauer est diplômé de l'I.E.P. de Paris, licencié

 L'Office central interprofessionnel du logement (OCIL) a, au cours de son exercice 1981-1982, collecté 535,5 millions de francs. Cet organisme de construction sociale, collecteur du 1 % patronal sur les salaires, a constaté une diminution de 11,25 % du nombre de prêts aux salariés pour l'accession à la propriété et une augmentation de 11.82 % du nombre de logements

22 JUIN

Emission Fras notes

SICAV

120 51

Rachet net

149 03 142 27 178 16 160 17 200 70 191 60 228 151 217 80

VALEURŠ

TARGETTA DES SOCIETAS. enese bank Transfer and mercanic ME . N. 17 - 44 - 51 . 1) 1 -

BONGRAIN

The second secon The second secon

The state of the s apriche with Annually to the Str. 1994. The state of the s The second second The same of the sa a ser line The control of the co graph confusions was a calculation of the con-

The second secon MANUAL DES VALENES MORLEPES DI PANO ACTION TO STATE THE STATE THE TABLE

EVE

HE IN THEME THE

Service of the servic The state of the second enteringen.

Ander Sent State Control of the Contro marking. Target with the beauty with a property of المراج فالدين فتعديد المقتدمين بمعينين بكايبها

विक्रिके हैंगे । हुनुस्थित । अने व्यक्ति कर्ष प्रतासक ।

· 在京都的學者在學術的學術學

with address to the state of th mingraphical again being bereiteren ber eine eine Topic The Applications of the property of the second secon The control of the co English the state of the state The second section of the second section and the second section section is a second section of the s

Complete the second of the sec and the second property was a second property of the second property 1

THE CON PALAIS DE LA NOUVELE Exercice 1981

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 22 JUIN

Glissement

Un peu mieux arientée en début de semaine, la Bourse de Paris s'est remise, mardi, à glisser len entement mais surement, si bien qu'à la clôture l'indicateur instantané accusait une légète baisse de 0,3 % environ.

La liquidation générale, il est marches de la comme de L'or se redresse

dicateur instandamé occusait une légire baisse de 0.3 % environ.

La liquidation générale. Il est vrai, se déroulait ce jour. Natans à ce propos que, d'un mois à l'autre, les valeurs françaises se sont en moyenne dépréciées de près de 9 %, et que cette haisse est la plus forte enregistrée depuis celle, exceptiannelle, de mai 1981. Mais cette échéance fut plutôt pour le marché un prétexte à se replier que la cause directe du mouvement. En majorité, les investisseurs, soucieux de prendre leur distance avec le marché, s'étaient déjà dégagés. Autour de la corbeille, opérateurs et professionnels étaient toujaurs aussi moirs. Les uns évoquaient les projets de taxations salariales nouvelles, les autres « l'incompétence du gouvernement » et les risques de glissement vers les « thèses maximalistes » par l'accession au pouvoir (rumeurs de remaniement ministériel) d'hommes nouveaux mais « doctrinaires ». « Y à-t-il un pilote dans l'avion? », nous de mandait un gérant de portefeuille en parlant de la France. Bref, nul n'a semblé porter la moindre attention à la baisse du dollar et aux premiers signes d'un redémarrage de l'expansion aux Etats-Unis.

Dans le sillage de la monnaie américaine, la devise-titre a fléchi,

Dans le sillage de la monnaie amé-

pans le suiage de la monnale ame-ricaine, la devise-titre a fléchi, s'échangeant entre 8,05 F et 8,09 F contre 8,10 F-8,25 F. Pour expliquer ce recul, certains faisaient à nouveau état de bruits sur l'instauration d'une

Après sa chute spectaculaire de la veille, l'or s'est redressé. A Londres, l'once de métal précieux est remontée au-dessus de 300 dollars pour coter 301,75 dollars contre 296,76 dollars. A Paris, le lingot a regagné 950 F à 66 200 F et le napoléon 10 F à 590 F.

NEW-YORK

Vif redressement

Déjà un peu mieux disposè en début de semaine, Wall Street s'est franchement redressé mardi. Pourtant, le démarrage avait été laborieux, et à midi. l'avance des valeurs américaines était encore assez insignifiante. Mais à partir de ce moment, une value d'achats déferla sur le marché et, à la clèture, l'indice des industrielles enregistrait une hausse de 9,70 points, qui le ramenait au vnisinage de la barre des 800 (799,66). Une forte activité a accompagné ce mouvement, et 55,29 millions de titres out changé de mains contre 50,4 millions la veille.

Le marché a donc tenu ses promesses Bien des investisseurs, il est vrai, ont été sensibles aux dernières statistiques du dé-partement du commerce révélant qu'une repartement du commerce revelant qu'une i prise de l'expansinn semblait voulnir s'amorcer. D'antre part, le vote par la Chambre des représentants d'on compromis sur le déficit budgétaire pour 1983 de 103,9 milliards de dollars a produit un effet très favorable, beaucoup estimant que le Sénat devrait à son tour se prononcer en favenr de ce texte.

VALEURS	Cours de 20 juin	Cours de 22 juin
Alcon A.T.T. Boeing Chasa Warnestan Bark Du Port de Nemours Escaran Kodek Exxor Ford General Escara General Hotors Georyser LR.M. L.T.T. Mobil C9 Pager Schlumberger Tesco U.A.L. Inc. Union Carbide 1.S. Sheel	23 1/4 80 3/4 15 3/4 40 1/2 31 3/4 85 1/2 27 1/4 28 3/4 86 3/4 22 3/4 22 1/2 22 1/2 22 1/2 22 1/2 22 1/2 38	23 5/8 80 5/8 41 15 6/8 41 1/4 70 1/2 27 1/4 23 1/8 82 1/2 46 1/2 23 5/8 59 7/8 23 1/8 24 1/2 23 1/8 24 1/2 24 1/2 23 1/8 24 1/2 24 1/2 25 1/8 26 1/2 27 1/8 28 3/4 42 5/8
Westinghouse		

LA VIE DES SOCIÉTÉS

BANEXI/LAURENT PERRIER.

Quarrième producteur de champagne (après Moët-Hennessy, Mumm et Pommary Greno), la société Laurent Perrier vient de porter son capitel social de 9,6 à 28,2 millions de francs par incorporation de réserves (attribution gratuite de trois actions pour deux) et émission d'actions nouvelles sans droit de vote, la souscription à l'émission étant réservée à la Banexi. A l'issue de cette upération, la banque d'affaires de la Banque nationale de Paris ferra ainsi son entrée dans le capital de la firme champenoise à hanteur de 15 %.

POLIET ET LE BLOCAGE DES PRIX. – M. J.-P. Fontaine, président du groupe, redoute que le blocage des prix, en

INDICES QUOTIDIENS

C" DES AGENTS DE CHANGE TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets priefs du 23 juin 15 3/4 %

s'ajoutant à la chute de l'activité, n'annihile les efforts entrepris pour favoriser l'expansion de l'affaire. Sans pronostiquer sur les résultats de l'exercice 1982, il a précisé que le bénéfice de Poliet à fin mai avait déjà diminué par rapport à celui dégagé en 1981 à pareille époque, M. Fontaine reste néanmoins confiant dans les capacités du groupe à surmonter les difficultés inhérentes aux périodes de basse conjoncture. périodes de basse conjoncture.

périodes de basse conjoncture.

ESSO S.A.F. — La société a fait état d'un bénéfice net consolidé de 349 millions de francs pour l'exercice 1981 (contre 337 millions l'année précédente). Le bénéfice net d'Esso S.A.F. proprement dit s'élee à 242 millions de francs, soit un montant égal au dividende reçu d'Esso Rep, le dividende net restant fixé à 20 francs net par action (plus 10 francs d'avnir fiscal), inchange sur 1980.

L'année 1981, a expliqué le président,

inchangé sur 1980.

L'année 1981, a expliqué le président, M. Michel Kopf, a été marquée par une très forte hausse des coûts du brut importé en raison de la hausse du dollar et du mairien, par les pouvoirs publics, de prix plafond « à un niveau insuffisant de façon plus accentuée encore que pendant les années précédentes »; et, d'antre part, d'un baisse de la demande de produits. En ce que concerne l'industrie du taffinage, elle a sub

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t			_
VALEURS	% du nom.	% du cospess	VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier coors	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	L
3 %	23 60 34 70 71 99 30	2 579	De Dietrich Degrement Delstanda S.A. Delmas-Vieljeux		350 95 138 80 470	Nedelle S.A Naval Worms Neng, (Nat. da) Nicoles		68 50 370	A.E.G		113 c	Sa SJ To Uf Vo

Sabi. Morillon Corv. S.K.F.(Applic. méc.) . Total C.F.N. 115 374 371 213 20 227 815 430 160 62 105 11 80 39750 42 116 53 28 40 29 . 79 20 96 40 0 747 78 55 9 290 129 20 5 327 96 40 D 894 221 ... 101 05 7 945 101 25 7 945 101 30 7 945 22/6 66 123 105 12 45 39100 c 41 115 290 293 80 90 80 146 145 128 123 34 80 38 83 78 Duniop Eaux Bass. Vichy ... Eaux Victel 557 790 485

Cependant de nombreux analys

tent sceptiques, affirmant que Wall Street n'a pas encore atteint le creux de la vague. Sur 1 844 valeurs traitées, 818 ont monté, 578 ont baissé et 448 n'ont pas va-

VALEURS	Cours de 20 juin	Cours de 22 juin
25	23 1/4	23 5/8
.T	803/4	80 5/B
	153/4	15 6/8
asa Maripattan Barris	40 1/2	41 1/4
Port de Nemoers	31 3/4	32 1/4
earmen Kodsk	69 1/2	70 1/2
100	27 1/4	27 1/4
mf	12 3/4	[23,1/8
meral Electric	. 80 3/4	82 36 1/2
neral Foods	36 45 3/4	46 1/2
oneral Motors		23 5/8
oodyser	23 3/4 58 5/8	
M		23 "
[.T		
obii Oi		1
firer		
chlumberger	' == = 70	28 3/4
Ø800	'1 ===>=	
AL Inc.		
Injon Carbide		18
S. Steel		32 1/4
Vestinghouse		32

1				Bactro-Financ	305	310	Piper-Heidsteck	250 50	259 BO	r. Lambert	195 70		ledificandi	228 15 174 87	217 80 160 94	1
				Elf-Antargez	162 20	184 50 o	Porcher	215	214	Caland Holdings	84	00	LG.F. 5000	246 06	234 90	1
Г		Cours	Demier	ELM. Lablanc	310	305	Profile Tubes Est	9		Censdan-Pacific Cockenti-Ouera	159 27 50	34 ED	Aliefi	179 38	171 25	1
1	VALEURS	préc.	COURS	Entrapôta Paris	170 10	170 10	Prouvost ex-Lain.R.	33		Cominco	212	245	ALT.O	162 74 304 10	155 36 290 31	•
₽				Epergne (B)	1401 290	1400 291	Providence S.A	293 520	526	Commerzbank	458 20		Amenque Gestion	195 42	186 56	1
1.	1	167	187	Epergne de France .	705	702	Publics	188	188	Courtaulds	11 55		Caronal Plus	1018 78	101B 7B	1
	nibail (obl. conv.)	58	58	Epeda-8F	195	194 10	Rati. Sod. R	116 40	111 700	Dert, and Kraft	415 26 30		CLP.	552 69	527 63	i
	iers Peugeot tibali	125	120	Europ. Accomul	37	35	Ricoles-Zan	110		De Seers (port.) Dow Chemical	165 10	166 80	Convertence	158 99	189 87	1
	ence Havas	264 50		Etarpit	288	290	Ricolin	64 50		Dreedner Benk	486		Contexts	636 52	607 68 211 92	1
	G.F. (St Cers.)	390	375	Félix Potes	1049	971	Risto (La)	7 80		Fernmes d'Aus	60		Credinter	221 99 228 16		ı
	G.P. Vie	3038	3035	Form, Vichy (Ly)		195	Rochetorage S.A.	80	83 80 o	Finautrenter	230		Deméter	1872 22		1
	s, inc. Madag	44 80	43 10	Files-Fournes			Rochette-Comps	23 90	23	Finsider	0 40 28	28	Drougt-France	187 03	178 55	ı
	-Industria	13 30	13 90	Fineless			Rosario (Fig.)	68	≫	Faseco	185	178 90	Drougt-Investors	402 55	384 30	1
A	fred Herlica	57	57 50	HPP	. 129	130	Rouger et Fils	58	58	Gensert	260	270	Energia	170 69	162 65 846 21	1
	lobroge	350	355	Frac	. 280	268 80 o	Rousselot S.A	333	335	Glaxo	100	94 60	Epergna-Croiss	886 40 304 24	290 44	
	cacienne Banque .			Focep (Chiz. asu)	1515	145	Sacer	42	40 30 o	Goodyeer	185	-:::	Epartine Inter	397 40	379 38	L
	ndré Roudiera	78	79 221	Foncère (Ca)	342	88 500	SAFAA	30 30		Grace and Co	285 32	284 30 10	Epergne-Oblig.	144 36	137 61	1
	pplic Hydraul	220 86 10		Forc. Agache-W.	1110		Satic-Alean	183	194	Grand Metropolitien .	68	85	Epargne-Unio	533 51	509 32 216 15	1
١.	rbel	18 10		Foncine	404 1	101 40	SAFT	270	270	Hartabaat	240	236	Epargne-Valeur	229 55 247 57		
· I^	Thinry-Sigrand	285 10		Forges Guergnon		14 40	Sainrept et Brice	139 68 50	139 68	Honeywell Inc	530	536	Euro-Croissance Financière Privée	556 42		
	recis z. Ch. Laire	35	34 1D	Forces Streebourg	140	140	Sent-Raphaël		223 20	Hoogoven	42 20	220	Foncier Investing.	409	390 45	
	usedat-Rey		16 75	Foundrole	[145 /		Sento-Fe	117 80	117	L.C. Industries	237 225	226 225	France-Garantie	232 14		
	ain C. Monaco	94 80	94 50	France LA.R.D	[87	95 50		78	78	int Min. Chem	370	340	France-Investiss	262 53		
	MOROID	391	380	France (La)	446	428	Setem	84 50		Kubota	10 10	10 05	FrObl. (nouv.)	325 13 176 50		
	angue Hervet			Frankal	155	155	SCAC	186	184 50	Latonia	177 50	177 50	Francic	170 CE		
	angue Hypoth. Eur.	252	254	Fromageries Bel.,		250 0 222	SCDB (Cent. B.)]		Mennesonana	498	472	Fructilizace	305 43	291 58	3
8	INP. Intercontin	- 84	84	From PRenard .		660	Selfer-Leblanc	217	218	Marks-Spancer	24 80 47	47	Gestion Mobilière	384 3	366 B8	
	Banque Worms		741	GAN		000	Samelle Maubeuge	128 50		Midland Bank Ltd Mineral-Ressourc	35	1	Gest. Rendement	376 8		
	enediction			Geurnant		740	S.E.P. DMO	78	,	Not Nederlanden	347	1	Gest. Sél. France	253 20 238 B		
į.	Secret Moteurs	28 2	87	Geovain		170	Sécuritaise Beng.			Noranda	74 10		IMLS.I	395 3		
	Son-Marché	340	1	Gér. Arm. Hold		28 80	Serv. Equip. Veh. , .	28	26 50	Olivetti	10 80		interobig.	7271 9		
	Gorie		483	Gerland (Ly)		378	Sci	. 81	61 75	Pekhoed Holding	118 640	112 20	Intersélect France	187	176 52	
	Bress Glac. Int			Gévalot		36 20	Sicotel	145	145	Petrofine Canada	450	442 90	Intervaleurs Indust.	. 2788		
	R. Seelb. Dup			Gr. Fin. Constr		129	Sintra	430	420	Phonrix Asserbno.	34 10	i	Invest. St. Honore .	413 6 439 6		
	Cambodge		149	Gds Moul. Corbeil		125	Sinvim	. 102	102	Pirelli	880	7 50	Leffette-Expansion .	1380		
	CAME		99 5	Gds Moul. Paris .		275	Soch (Plant. Hévéss)	137 50		Procter Gamble	. 690	15 56	Laffine-Chia	125 2		
	Campenon Barn		240	Goudet S.A		300	Slienenco	. 293	283	Rucoh Cy Ltd	16 20 590	588	Laffirte-Rend	166 1	2 158 5	
	Caout. Padang			Groupe Victoire .				. 177	180	Rohnco	605	603	Laffitta-Tokyo			
	Carbone-Lorraine	40	39	G. Transp. Incl		125 40				Shell fr. (port.)	57 5		Livret portefeuille			
	Corneud S.A	417		Huard-U.C.F		56 50	2010-201-20 111	. 332	320	S.K.F. Alcheholog .			Multi-Obligations	116		
	Caves Roquefort	575	578	Hetchinson		40 2060	foome		151	Sperry Rand	185	188 50	Multirendement Mondial Investion	218		
_ !	CEGFrig		117	Hydro-Energie		1	Soficomi			Steel Cy of Can	. 1125		Natio-Epargna			
	Center. Blancy		457	Hydroc, St-Denis		70 50	formation in the same		81 430	Stillontein		149 50			16 621 6	
	Contrast (Ny)			immindo S.A		30 120 30 97 20	South territor		275	Sed. Alternettes	7		NatioValours	. 370		
	Carabati		104	imminvest		157 20			110 40	Tenneco			Oblisam			
	C.F.F. Ferrailles		125 7 638			226	TOOME GAMMAR		265	Thyssen c. 1 000	. 288		Pacifique St-Honord			
, L	C.F.S			krenobanque So krenob Marselle		1060	Sovabal		145 20		315	1.222	Panibas Gastion Pierre Investes	291		
es	C.G.I.B	· · · · · ·		immotice			Speichim		205	Wagons-Lits		220 9 50		337		78
le l	C.G.Maritime	100	100	imp. GLang		90 25			152	West Rand	- 10	1 200	Sal.court terme	10855		
jà	C.G.V	252	1.00	Industriale Ce			Spe Batignoles						Sélec. Mobil. Div.			
ği i	Chambourcy (M.)	977	980	Interbal		180	Stems		.,	, HOR	S-CO	ΙĖ	S.P.I. Priviozer			
n-	Chambourty (NV)		126	Jasger	95	80 96	Syntheinto		121			2-1-1	Selection-Readem. Select. Val. Franc.	147		
pe i	Chim. Gde Paroiss		64	JEZSA	42		Trittioner		0 370	Compar	oment s	Decrei	S.F.L.tr. et etr		58 260	22
ux.	C.I. Maritime		265	Kinta S.A			Testus-Asquites .	78			. 745	1 740	Sicaviromo	330	79 315	
	Ciments Vicat	220		Lafette-Bail			Thann et Mult	52 1				182	Sicav 5000			
at	CIPEL	94	20 86	o Lambert Frèret	474		Tisametal			Entrapose	181		S.L. Est		45 776	01+ 20
ns.	Citram (B)	122		Lampas		90 68 1	Con Editel		230 50		1050	1045	Sivalianos		95 189	
ire	Clause			La Brosse-Dupo			Trador S.A.		133 20	Sarakraek N.V	200	203 9	Silvarente	174	66 166	74
1¢-	CL MA (FrBail)			Lebon Ce			Uffreg	76		Seconds		30 120	Sirenter	211		
int i	CHAN Was Madeg		80 20	Locaball formed			O Utiner S.M.D	86	85 50 128	Sofibut		372 5	6 S.I.G	477		
vi-	Cochery		80	Loca-Expansion			n lugiano	128		Rodamos	213	0,20	12'M'F		83 628 20 271	
245	Cofradel (Ly)		80 145			50 128	O Unibail		202 5	Autres v	doure be	es cota	Sofrewest		20 271 53 271	
1).	Cogdi			Locatel		90 365 2	D Unidek		563	Autr as ve	aloni a uc	13000	Sogevar			15
•	Comindes			Lordex (Ny)		7	U.A.P. Union Brassenes		300	Abser	1 140	1	Sogmer	669	B1 639	144
nt.	Comphos Comp. Lyon-Alen						Umon Brassenes		185	Callulasa du Pin		80	Soleil Invetiss	32		601
nê	Concorde (La)				10		Un trunt France				342	340	U.A.P. Investiss.	21		8 55
πé,	CMP.		BO 7	40 a Magasins Union	ix 6		Ur. Ind. Crédit			F.B.M. (Li)) 79		O Undrance			821 046
ůη-	Conte S.A. (Li)		50 23	500 Magnant S.A.	5		Union Ind. Quest		305	lene industries			Unitorcies			754
ń x -	Crédit (C.F.B.)		1 50 164	50 o Maritimes Part	\ 9		Unipel			La Mura			Uni-Japon		8 63 571	1 49
con	Cred Gen. Ind.			40 Marocaine De	····· 2	3 20 23	Vincey Bourget (N		65	M.M.B			Uniregase	138	6 61 1341	1 02
les	Crédit Lyonnais									20 Pegrofinaz			Univar	1109	8 23 1 1096	
ເກຣ	Crédit Univers.	30				3 80 24			20 186	Pronuptia	158	144	0 Valorem			8 81 8860
qui	Créditel	8		10 Mécal Déployé			Brass, du Maroc	180		Ratier For. G.S.P.	11	50	Valreal			3 03
idu	C. Setal. Seine	13					Bress, Outer-Afr.		30 20	Horeceo N.V	454	454	20 Worms Investiss		3 60 43	
eau	Darbby S.A		6 30	Mors	2	_								4-2-1		

			U DO	LLAI		FOKYO	cor	cerne I	industrie du que la socié	roffina	ge, elle • à un :	a subi iivean	C. Sebl. Sein Darbley S.A.		131 131 86 30	Mic . Mors		21		Bri Bri	ISS. OLIMATOC	20 3		Horecat	N.V.	454	454 20				
1			s)		256,70	256,15	sar la	s précé	dent «.	oré com	plêto			<u> </u>	rché	` `	+4) PPY	10		La (chambre exception	syndical noelleme	n o décid nt l'objet	de trans	actions	près la clòtun entre 14 h. titude des d	16 et emiers e	14 h. 3 cours do	O. Pour d'après-n	pette nidi.
	Con- dent dent	pte te r nos ders co	no de la dernières xers. Dan	ece c	é du de s, nous as coux	pourrions ci figurer	ëtre con sient le l	raints p	er publier la c erfois à né pa dans la pres	s donne mière éd	r les nion.						Premer	Dernier	Count	Сотрал-	VALEURS	Cours	Prestier	Demier cours	Compt. Premier	Compon-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Domier cours	Compt. Premier pours
	orapon-	VAL	EURS	Cours . précéd.	Prestrier coom	Derrier	Premier cours	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Cours Cours	Cours	Compt. Premier cours	Syrion	VALEURS	précéd.	COR12	cours	cours	setion 102	- (akl)	précéd. 103 50	103 90	103 80	103 50	405	Hoechst Akt.	348 43 50	352 44	352 44	350 43 40
13	681 040 3890 95 950 950 950 950 950 950 950 950 95	Applic. Aryon. Aryon. Aryon. Aryon. Aryon. Aryon. Aryon. Baller. Ary. De. Baller. Ball	973 1 % tote perm. - Adl. - Adl. - Pricox croper. sc Br. pricox croper. sc Br. pricox dispers. bl. - All. - All.	1694 500 146 2	1695 3085 311 86 50 145 86 50 181 80 181 80 181 80 181 80 181 80 181 80 183 80 184 80 185 80 186 80	145 850 161 80 1	1873 3086 467 311 88 50 150 10 110 10 110 10 313 145 201 10 313 112 88 50 488 60 180 50 488 60 180 50 180 5	355 444 760 606 1370 585 685 104 50 700 815 60 330 105 105 105 105 105 105 105 105 105 10	14.M. Persons of Mobil-Hennes — (abl.) Moz. Leroy-S. Moz. Leroy-S. Moz. Leroy-S. Moz. Leroy-S. Novig. Micros. S. Nov	86 405 187 50 318 1356 460 460 5750 186 1 1223 155 6 160 1155 6 1750 1246 1224 1223 1224 1223 1223 1223 1223 1223	85 401 165 401	216 173 689 1000 1189 1189 1189 2233 20 2235 2212 748 180 2233 20 2233 20 2232 748 180 2233 20 233 20 243 165 0 1290 1290 1290 1290 1290 1290 1290 12	317 0 245 50 1241 50 1316 50 1316 50 1316 50 1316 50 755 751 1310 90 649 636 102 20 138 90 711 780 649 649 649 649 649 649 649 649 649 649	340 340 340 297 134 36 81 125 125 125 125 125 176 176 176 176 176 176 176 176 176 176	Sade Sagen Section B. Serofi - (obt) SAT. Saurier-Dreal Schneider SC.O.A (obt.) S.C.T.E.G (obt.) S.C.T.E.G. Sefring S.F.I.M. Segn. Ent. B. Sinc. Sensor Sograp Sortener-Alib Source Petrie Tales Lurenax Tél. Bect. Tél. Bot. Tél. Bot	1081 1081 1081 910 285 109 320 320 320 320 320 320 320 320 320 321 49 5 327 49 5 31 327 49 5 327 49 5 31 31 114 9 128 1 128 1	134 60 172 20 33 60 40 148 322 50 80 50 117 371 104 182 685 495 50 138 150 1080 920 920 138 150 1080 920 138 150 118 852 157 157 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158	350 335 335 337 340 337 40 148 322 50 60 50 118 373 104 180 90 688 495 281 50 180 287 87 1080 920 610 1880 920 18	277 50 100 278 50 3350 50 136 50 136 50 172 20 33 90 145 322 136 10 1060 485 276 50 136 10 1060 810 614 500 810 614 500 810 618 6770 321 10 770 321 10 770 321 10 770 321 10 770 321 10 770 321 10 770 321 10 770 321 10 770 321 10 770 321 10 770 321 10 770 321 10	151 230 375 137 1120 870 200 385 490 750 425 490 425 490 425 490 425 28 385 156 280 1040 575 58 270 225 167 108 187 490 345 58 270 225 167 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	U.T.A. Valido. Jobil. conv. Validourse V. Ciciquot P. Viniprix. Artisa Inc. A	150 182 182 383 117 50 1080 807 147 50 342 50 709 342 50 709 388 378 180 24 34 34 378 143 57 23 77 41 112 55 56 678 578 180 24 450 24 450 25 55 50 388 388 378 216 1 180 25 55 50 388 388 378 180 25 55 50 388 388 378 216 1 180 25 55 50 388 388 388 388 388 388 388 388 388 38	148 182 10 381 10 175 20 186 1 175 20 187 20	335 423 90 57 30 360 370 372 183 22 51 0 875 670 560 36 20 123 50 183 50 184 50 182 50	125 84 180 60 488 363 44 50 52 50 20 80	440 760 760 760 760 760 760 760 760 765 365 365 365 365 365 365 360 360 360 360 360 360 360 360 360 360	inco. Limited (ISM) ITT Mistraushive Street Mistraushive Street Mistraushive Street Mistraushive Street Mistraushive Mistr	70 468 28 50 188 20 32 40 564 405 182 20 33 40 686 182 330 686 187 340 188 20 1	86 50 469 80 27 186 33 50 560 409 183 12490 345 65 153 60 137 20 795 275 255 10 1318 314 60 1025 60 1	88 50 470 21 186 50 33 55 559 409 183 12490 356 683 392 10 66 153 380 278 880 278 880 278 686 106 70 122 437 283 310 10 143 50 175 280 175 280 27 175 281 281 283 310 10	68 55 469 80 26 88 185 33 95 553 416 190 345 680 345 680 375 780 770 780 770 780 770 780 770 780 770 780 770 780 770 780 770 780 78

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. LIBAN : « D'an patisémitisme l'aotre », par Saloh Gaemriche réplique à... Alexandre Miekowski «L'analyse et la passina», par Daniel Malca; « l'oi mal », par Latifa Beamonsour ; « Obligation », par Jean-Louis Levy.

ÉTRANGER

- ÉTATS-UNIS : le déficit prèva ou
- hadget 1983 risque d'être large-ARGENTINE : la désignation du général Bignone comme président consacre la fracture des forces
- GRANDE-BRETAGNE : la publicatino du Livre blonc sur la
- 4. BIPLOMATTE
- M. Mitterrand sonhaite « la coopération et l'entente . avec l'Espagne.
- 5. ASIE - CORÉE DU SUD : l'hypothèse d'une reconnaissance par la France du régime de Pyongyang provoque de sévères mises en garde à Séoul.
- 6 7. PROCHE-DRIENT - L'invasion da Liban par les trappe

POLITIQUE

8 à 10. LE PLAN DE LUTTE CONTRE L'INFLATION 12. Le projet sur la recherche et développement 'echanlogique l'Assemblée nationale.

ARTS

- ET SPECTACLES 21. Expositions Leonard de Vinci; à Flarence, la galerie des Offices fête soa quadricentenaire. 22 et 27. PHOTO : trais galeries, deax
- olburus. 27. Kazuo Ohna, de Münich à Avignoa; festivals de musique; le
- théâtre dans les festivals d'été; lo sassa théâtrale prochaine. 28. SÈLECTION, PROGRAMMES EXPO-29 à 32. PROGRAMMES SPECTACLES.
- 23 à 26. RADIO-TELEVISION : all était une fois le pouvoirs Les programmes d'été : lo saison
- maussade Le malaise de la rédoction d Soir-3 : un entretien M. Édonard Guibert.
- 13 à 20. LIVRES POUR L'ÉTÉ.

SOCIÉTÉ

- 33. DÉFENSE. — Le lancement da sixièm maria stratégique, l'Inflexible.
- Les nominations militaires 34. JUSTICE · les « flogs » indestruc-
- 34. MÉDECINE : la concertation natio nole sar la lutte coatre le concer.
- PRESSE : lo vente de France-Soir. 36. SPORTS. — La dauzième

- TENNIS : le tournoi de Wimbledon RÉGIONS

42 ILE-DE-FRANCE : les graad chantiers parisiens.

ÉCONOMIE

- 44. AFFAIRES : la société Benson pas sero-t-elle sous le contrôle du upe Schlumberger?
- 44-45. MARCHE COMMUN : L'Espagae à mi-chemia de la CEE -(III), par Véronique Mourus. 46. SOCIAL : un important contrat de solidarité à la Sécurité sociole.

RADIOTELEVISION (28) INFORMATIONS SERVICES . [41] :

Maison; • Journal offi-ciel •; Météorologie; Mots

Annonces classées (37 à 40); Programmes spectacles 129 à 321; Carnet (35) : Bnurse (47).

Le numéro du . Mande date 23 jnin 1982 a eté tiré à 515 881 exemplaires.



ABCDEFG

L'IRAN POURSUIVRA LA GUERRE JUSQU'AU RENVERSEMENT DU RÉGIME IRAKIEN

déclare le chef de l'armée

tralien, a réaffirmé le comman-deut en chef de l'armée de terre tranienne, le colonel Sayad Chi-razi, dans une déclaration publiée,

le mardi 22 juin, par le quotidien Keyhan.

Le colonel Chirazi 2 précisé :
« Malgré les derniers complois de
Saddam, nous continuerons la
guerre jusqu'h ce qu'il soit renrerse nith de poupoir aller prier
à Korbala et à Jérusalem. » Kar-

fout d'ubord régler le problème du parti baas trakien et éliminer cet obstacle. » Les éditorieux de la

presse transenne de mardi ont reflèté le même point de vue.

souhaite ordenment la fin de cette guerre.

Un coup sévère à la guérilla

Les autorités traniennes sont

Les autorites transennes sont parvenues, d'autre part, à porter un coup severe à la guerilla que menait depuis des mois l'une des tribus les plus importantes du pays, celle des Qachgais, en arrètant son chef. Khosrow Gachgai et dix autres e féodaux »

« Au cours de ropération, a in diqué Radio-Téhéran, deux codres hypocrites (appellation officielle des moudjahidin, qui servaient d'agents de luison entre

les féodaux, les bandits et leur groupuscule terroéiste, ont été tués et un outre orrêté. »

● Le Comité de coordination et d'entroide entre le peuple français et le peuple libanais, annonce sa création sous le patronege de personnalités de tous « les horizons politiques, culturels et religieux ». Son porteparole est M. Yann Marxin, 90, rue de Grenelle, 75007 Paris, tèl.: 544-00-64.

relations diplomotiques, pour ob-tenir d'Issaël le retratt immèdiol, total et inconditionnel du terri-toire libanais.

• L'Alliance France-18roël, que préside le général Jean Lecomte.

est le fait d'une politique sulci-

enté par ses Consistoires, ses communeutés et son rabinat, annonce que réuni à Metz le 20 juin, a il proclame unonimement sa totale solidarité over l'Etot d'Israèl dans so lutte pour so survie et sa securitén.

so surcle et sa sécurité n

LECTURES POUR L'ÉTÉ

« Le Monde » publie, pages 13 à 20, un supplément

Des articles sur les voyages, les romans policiers,

● Uo e enquête : ce que les Français ont lu cette année.

. Le Judaïsme de l'Est, repré-

La guerre contre l'Irak conti-nuera a fusqu'au renversement de Saddam Hussein », chef de l'Etat

Membres du Front pour la Palestne

DEUX NORVÉGIENS AFFIRMENT AVOIR ÉTÉ TÉMOINS

D'« ATROCITÉS » A SAIDA Oslo (A.P.). — Deux Norvé-giens, un médecin et un employé de l'assistance sociale, ont accusé, le mardi 22 juin, l'armée israélienne d'avoir commis des atro-cités contre des prisonniers civils au Sud-Liban, et ont déclaré qu'ils avaient vu des soldats israèllens battre à mort des pri-

sonniers. Le docteur Steinar Berge et M. Oivind Mosler sont revenus
M. Oivind Mosler sont revenus
detenus par les Israéliens pendant
une semaine dans le port de
Saïda, au Sud-Liban.

ume semaine dans le port de Saída, au Sud-Liban.

Au cours d'une interview télèvisée, ils ont affirmé avoir vu dans le préan d'une école, les soldais israélieus hattre des prisonniers avec des batons clootès, des fouets ou des cannes en plastique. Ils ont précisé qu'ils aveient été retenus pendant deux jours, avec cinq oo six cents autres prisonniers, les mains llès derrière le dos.

M. Moeller a occusé les Israéliens d'evoir battu à mort un homme d'une soixentaine d'anniers devant les autres prisonniers, avant de le suspendre par les pieds.

M. Joseph Rom. vice-président de la commission des affaires étrangères de la Enesart, qui se trouvait en Norvèze mardt, a

etrangères de la Knesatt, qui se trouvait en Norvège mardi, a réfuté les accusations de MM. Berge et Moeller 30 cours de le même émission télévisée. Après avoir accusé ces derniers d'être des partisans de l'O.L.P., Il à estimé que leurs affirmations devraient être vérifiées par un groupe impartial.

Les deux Norvègiens out été arrêtés par l'armée israèllenne, à Saïda, le 13 juin. Ils aveient été envoyès dans cette ville par le Pront norvègien pour la Palestine; des journaux israèllens avaient rapporté qu'ils étalent soupconnés d'avoir aidé des Palestiniens blessés à fuir l'hôpital de Saïda.

Environ dix mille personnes on: manifesté è Paris, mardi 32 juin, à partir de 17 h 30, de la République à la Berrile eo signe

de solidarité avec le couple fibe-nais et les Palestiniens.

Les mil. Ints du P.C., du P.S., du M. P. (Flouvement contre le racisme et pour l'a- l'é entre les peubles) et de l'extrême gauche ausient rimondu à l'appel de la

avaient ripondu à l'200el de la C.G.T d: la C.F.D.T. et de la FEN. MM. Edmond Maire et

Henri K-reucki marchaient au

premier rang des manifestall's, devar une banderole de l'antique au

le cretrait immédiat et incondi-tionnel des forces ismédiennes du Lorn >

De nombreuses associations d'étudiants et de treveilleurs arabia et do Maghreb eviseot ets place dans le c. 38, après les militents communices et cègétatte de la communices et cègétatte de la communices et ce condant : c l'o, assassin, t'as du sang sur les meint la

Dour la 'norme d'nonce dans

un communique publié à Paris, a le péritable gencies remetré nor les isra lennes alissi que

"l'impéritie des rérmes orabes, en particulier ceux eus présen-c ent apportenir au Front de lo

Une sélection

de huit pages. Lectures pour l'été :

la science-fiction, les livres de poche.

les mein 1 >

A Paris

DIX MILLE MANIFESTANTS RÉCLAMENT LE RETRAIT

DES ISRAÉLIENS

HOUVEAUX INCIDENTS CHEZ TALBOT

De nouveaux heurts à l'usine Talbot de Poissy ont fait trois hiessès légars parmi les ouvriers non grévistes, mardi 22 juin.

C'est au moment de la reprise du travail par l'équipe du soir, à 15 h 30, que trois militants de la C.B.L. distribuant des tracts, out été pris à parti par des gré-vistes. L'un des blesses — victime d'un accident cardiaque — a dù être hospitalisé.

Dans un communiqué, la CSL Dans un communique, le USIL.
proteste contre a l'agression scondaleuse qui vient à nouveau de se
produire à l'usine Talbot de
Poissy et dénouce a le climat de
tension et les provocations permanentes orchestrées par la
C.G.T. et la C.P.D.T. a.

à Korbala et à Jérusalem à Kar-bala, ville sainte des musulmans chittes, se trouve à une centaine de kilomètres au sud de Bagdad, en Irak. « Le chemin de Jéru-salem, a déclaré, pour sa part, devant les députés, le président du Parlement, l'hodjatoleslam Ha-chemi Raisandjani, passe par Karbala, et, pour y arriver, il nous feut d'unem régler le problème. C.G.T. et la C.F.D.T. a

Le directeur de l'usine, M. Pequeux, a renouvelé devent le préfet des Yvelines sa demande d'intervention des inroes de l'ordre pour permettre la reprise du travail dans l'atelier d'assemblage.

Le mécontentement gagne maintenant les sous-traitants de l'usine Talbot de Poissy qui ont bloqué, mardi 22 jum, pendant trois benres, l'accès à l'usine, après avoir organisé une opération escargot entre Orgeval et Poissy, pour protester cootre l'asphirie de Talbot et réclemer la liberté du travail.

Deux entreprises des Yvelines.

A Paria, le porte-parole du Quai d'Orsay e rendo bommage à la décision de l'Inde de retirer ses troopes d'Iran en déclarant que ce ageste de bonne volonté va dans le sens d'un réglement du conflit ». Il a ajouté : « La France, unie par des llens nucleus nut deux parties (en conflit), souhaite ordemment la fin de Deux entreprises des Yvelines, les établissements Leroux à Meu-fan et Danois à Carrières-sous-Poissy fournissant des enjuliveurs et des plèces chromées, ont mis leur personnel en chômage par-tiel en réduisant le semaine de fravail à 32 heures.

Depuis le début du conflit, la perte de production s'élève selon la direction à vingt et un mille véhicules. La designation d'un médiateur

étant toujours envisagée, mercre-di, au ministère du inavail. La décision devrait être prise cette semaine.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

P.C. et P.S. décident d'engager au niveau local les négociations

pour la constitution de listes communes

An terme de la cinquième réunion entre les délégations du P.C.F. et du P.S. chargées de pré-

M. LE BLE MAIRE DE BREST EST MORT

M. Frencis Le Blé (P.S.), maire de Brest, président de la commu-neuré urbeine de Brest et conseil-fer général, est décédé d'une crise cardiaque dans la nuit du mardi 22 en mercredi 23 juin.

cardiaque dans la quit du marci
22 au mercredi 23 juin.

[Né le 6 septembre 1929 à Rianteo
(Morbihan), Francis Le Bié, ouvrier
ajusteur, puis chef de travaux à
l'ansenal de Brest, avait longtemps
milité dans les rangs de la JOC. de
la C.F.T.C. (où u' était devenu permanent en 1931) puis de la C.P.D.T.
dont il avait été le responsable
départemental. Candidal sans surcès oux cantonales de 1967 sous
l'étiquette de la F.G.D.S. (Fédération de la ganche démocrate et
socialiste), il avait, ensuite, adhéré
au parti socialiste et y avait exercé
les fonctions de premier sociétaire
de la rédération départementale.
Conseiller général du cunton de
Brest-II. depuis 1973. Prancis Le Bié
avait conduit avec succès la lisée
d'union de la gauche aux municipales de mars 1977. Candidat sans
succès sux législatives de 1978, il
de la communauté urbaine de Brest.
Prancis Le Bié, constatant e une
repture dans la solidarité de gesfion a s'était démis de ses fontonan de maire, en avril 1980, de
manière à constituer un nonvesu
boreau municipal sans adjoints
communistes. Le P.O. avait retrouvé
en mars dernier une partie de ses
responsabilités au sein du conseil
municipal.]

Le F.M.I. rétablit les crédits pour la Roumanie suspendus en novembre

menétaire international (F.M.I.) a de dollers (140 millions de D.T.S.), rétabli, mardi 22 juin, les crédits au précise-t-on eu F.M.I. gouvernement roumain, après avoir approuvé le programme écono du gouvernement. Ces crédits evalent

Des affrontements, à la fin evril dernier, entre des membres de la tribu quachgai et les forces de l'ordre avaient fait, selon un bilan publié à l'époque par les autorités de la province du Faranne trentaine de tues, dont un dignitaire religieux. Une centaine de Caches le selon le mêtre bilan. été suspendus en novembre dernier. L'accord de crédits stand-by sur dollers (1,1 milliard de D.T.S.) avait été signé en juin 1981. La ligne de crédit avait été euspendue en raison de l'incapecité dens laquelle s'était trouvé Bucarest de présenter un pro-gramme d'assainlesement de le situation economique roumaine.

En annoncant la décision. du consell dee gouverneurs du F.M.I., la Fonds ne précise pas le montant de crédits ouverts à le Roumenie pour la seconde année du crédit stand-by. Avant le gel de la ligno de crédits.

LE QUAI D'ORSAY ANNONCE LA LIBÉRATION DE L'ESPION EST-ALLEMAND HEINZ BERNHARD ZORN.

Ou important groupe de Français de Syrie a adressé au président Mitterrand un télé-gramme réclamant a toutes me-sures, notamment rupture des Le general Heinz Bernhard Le général Heinz Bernhard
Zorn, soixante-dix ans, ancien
chéel d'étal-major de l'armée de
l'air de la RD.A., arrêté le
19 août 1980, à Lille, incuipé
d'espionoage et d'intelligence avec
des agents depuissances étrangères, vient d'être remis en liberté,
annonce, à Paris, le Quai d'Orsay.
On se refuse pour l'instant, au
ministère des relations extérieures, à indiquer contre qui cet
espion est-allemand qui dénonce en revanche « la nou-velle préparation de l'opinion à la venue d'Arafot en Frances et affirme que la « collusion de la diplomatie française apec l'O.L.P.

esplon est-allemand — qui n'avait pas encore été jugé — a ête échangé. Des tractations étalent en cours depuis très long-temps avec les autorités de la R.D.A et la France aurait manifesté l'intention de lesté l'intention de « monayer » le général Zorn contre des dissidents soviétiques. Il semble, toutefois, qu'un ressortissant ouestallemand fasse partie de l'échange

dont on ne connaît pas encore l'importance.
Le général Zorn avait été arrêté par des policiers de la D.S.T. (Direction de la surveillance du territoire) alors qu'il tait porteur de renseignements miltoure conservant de l'enseignements de l'e militaires concernant les chars et les armes antichars. Il était arrivé en France deux semaines plus tôt avec un visa de simple touriste.

AXCI LASSALKE

SOLDES

du jeudi 24 Juin au samedi 3 Juillet

17. rue du Vieux-Colombier Paris [61] Galerie Point Show 66. Champs-Elysees

Washington (A.F.P.). - Le Fonds le Roumanie avait tiré 152 millions L'epprobation de conseil des gouverneurs doit être renouvelés au terme de le seconde année de l'accord pour l'octrol de le troislème

tranche annuelle des crédits. destiné à aider le gouvern main à mettre en œuvre son programme de réforme économic de stabilisation ., se limite à préci-

ser le communiqué du F.M.l. Le déblocage du crédit stand by était lié à la mise en œuvre d'importantes réformes économiques et financières par le gouvernement roumalo, eur lesquelles le F.M.I. n'e pas donné

de précision La décision du F.M.I. était une condition nécessaire à l'aboutis des négociations qui se déroulent actuellement entre Bucarest et les gouvernements occidentaux et les banques privées au sulet de la dette roumeine. La « caution » du F.M.I.

constitue, en effet, une sorte de garantie pour les créditeurs. -La roumanie est le second pays de l'Est à ne pas pouvoir honorer une dette extériours qui s'élève à environ

11 milliards de dolfars. Début juillet, des négociations dolvent se tenir à Paris evac les quinze gouvernements occidentaux créditeurs de la Roumanie pour le rééche ment des échéences dues en 1982. Le paisment d'arriérés sur la dette privée pour l'an dernier et des échéances de cette année font également l'objet de néopolations antre la Roumanie et les banques comme





parer les élections municipales, réunion qui s'est tenue mardi 22 juin au siège du P.C.F., le communique suivant a été rendu public : a Les élections municipales de

a Les elections mumicipales de mars 1983 seroni un moment im-portant de la vie démocratique de notre pays. Elles devront permet-tre de consolider et d'élargir les assises populaires du changement. > Les instances réunies respec-tivement par les deux partis out permis de constater un accord sur les dispositions principales de la loi électorale pour les muxi-cipales.

» Des maintenant en vue de cette consultation, il convient que dans toutes les localités, dans tous les départements, soient recher-chées les bases d'un large ras-semblement des forces populaires sur des listes communes; les deux formations se rencontreront à

formations se rencontreront à nouveau pour en préciser les modalités. »

Si l'accord sur la réforme du mode de scrutin municipal enregistré à l'ocession de la convention du P.S. des 19 et 20 juin et de la conférence nationale du P.C. dn 19 juin a été confirmé, le souhait des communistes de « reconduire l'union réalisée autour des moires élus en 1977 » se heurte toujours au couci des beurte toujours au couci des socialistes de tenir compte des résultats électoraux enregistres socialistes de tenir compac de résultats dectoraux enregistrés depuis lors. Le P.S. préconise la prise en compte des résultats des acrutins de 1981 (présidentielle et législatives) et de 1932 (cantonales) et le P.C. s'en tient aux accords de 1977, quitte à retenir comme références toutes les élections intervenues depuis luts, notamment les législatives de 1978 et les européennes de 1979.

Du côté socialiste, on enregistre comme positif le fait que ni le communiqué ni les propos de M. Paul Laurent, responsable de la délégation communiste, rapportés par l'Humanité du 23 luin, ne fassent mention de la nécessité de liste communes « dès le premier tour p.

Les deux partis invitent désormals leurs organisations locales leurs organisations pour

mais lenns organisations locales à engager les négociations pour la constitution de listes commu-

Au Musée de l'homme **BISON VOLE**

Le Musée de l'homme, à Paris n été dépossédé, dans la soirée du lundi 17 mai, d'une de ses du lundi 17 mal, d'une de ses plus belles pièces : une peau de bison peinte par des Indieus d'Amérique, vialtemblablement au dix-huitième siècle, et qui faisait partie de la collection royale dite du Dauphin, Depuis plus d'un mois, la direction du Musée de l'homme, et notamment le directeur do laboratoire d'ethnologie, M. Je an Guiart, en liaison arec Interpol, apais alerté les spécalistes d'unonde entier. La pièce volée a une valeur jussitimable et, selon M. Guiart, elle o'est pas négociable. Le vol. pense-t-il, negociable. Le vol. pense-t-il, n'a pu être organise que par un collectionneur fanatique dési-reux de posséder cette peau de bison et non pour en tirer

Aucun témain n'a assisté au vol. La salle dans laquelle se trouvait la peau de bison dis-pose d'un système de fermetures remforcées mais par de pro-tection électronique, les moyens du Musée de l'homme, selon ses responsables, ne ini permet ses responsables, ne ini permet-tant pas de s'équiper efficace-ment. Il est possible que le voi ait en lieu entre le moment où le Musée est fermé au pu-blic et ceiul, plus tardif, où commoncent les rondes des gardiens de nuit.



15.Pt. de & MADELEINE 39 av. VICTOR-HUGO



